

Docteur J.-P. CROUZET

**MERVEILLES
DU
SPIRITISME**



Henri Veyrier

JEAN-PHILIPPE CROUZET

**MERVEILLES
DU SPIRITISME**

INTRODUCTION

Que j'explique d'abord pourquoi j'ai écrit ce livre à propos du spiritualisme moderne. Depuis vingt-quatre ans je m'intéresse aux sciences occultes, à la théosophie, au psychisme au spiritisme. J'ai d'abord étudié l'astrologie. Ensuite j'ai lu des livres, de Trintzius en particulier, qui parlaient de la voyance, et qui prouvaient que c'est une faculté humaine bien réelle. A partir de ce moment je désirai vivement arriver moi aussi à voir des voyances.

Des nombreux auteurs conseillaient diverses méthodes généralement assez vagues ; j'essayai toutes ces méthodes, mais sans aucun résultat ! Je conclus, à tort, que mon développement psychique devait être impossible, et je n'y pensai plus. Pourtant, des années plus tard, en 1959, 1960, je découvris tout seul deux méthodes¹ grâce auxquelles je commençai à voir de temps en temps des vraies voyances. La première de ces méthodes est la méthode des cartes à jouer. J'appelle la deuxième méthode : méthode des voyances du début du jour.

Sachant enfin, en 1960, par quelles méthodes un non-voyant peut débloquent sa voyance latente, je conçus le projet d'écrire un livre pour décrire ces méthodes aux candidats à la voyance. En effet, ces méthodes vraiment valables n'avaient été révélées par personne avant 1960. La méthode des cartes à jouer, bien que citée, n'avait jamais été écrite à fond. Quant à la méthode des voyances du début du jour, personne n'en avait parlé dans un livre. Seules, quelques allusions avaient été dites dans des conférences de mon collègue le Dr Francis Lefébure, et écrites dans des lettres du yogi Ramakrishna, mais jamais cette méthode n'avait été décrite d'une façon ni complète ni pratiquement suffisante. Aucun livre n'en parlait.

C'est pourquoi je conçus le projet de révéler ce que j'avais personnellement découvert, et de décrire dans un livre les méthodes de développement psychique vraiment valables pour le développement psychique des non-voyants. Le titre de mon livre devait être : *Comment devenir voyant, et les merveilles du spiritualisme et de la magie au 20e siècle*.

J'avais décidé de dire dans ce livre tout ce qu'il est nécessaire de savoir quand on veut se développer psychiquement. Mais au bout d'un certain temps je me rendis compte que mon beau livre bien complet tel que je le concevais serait trop gros, et qu'il valait mieux le scinder en trois ouvrages d'un format plus commode. C'est ce que j'ai fait, J'ai scindé ce gros ouvrage que je devais écrire en trois ouvrages différents. Le premier des trois ouvrages est celui-ci. Il contient des notions fondamentales de sciences psychiques qu'il est indispensable de connaître si on veut se développer psychiquement. D'abord, j'indique des exemples, des preuves de cette faculté humaine qu'on appelle la voyance.

Ensuite, j'indique comment s'explique cette faculté. Contrairement à ce qu'écrivent certains auteurs, amateurs de révélations très lentes, l'explication scientifique de cette faculté humaine est parfaitement connue. Elle se trouve dans mon chapitre 2, qui contient aussi une classification des mondes psychiques plus complète que toutes celles qui avaient été publiées jusqu'à maintenant.

Mon troisième chapitre essaie d'élucider les rêves, avec l'aide de quelques-unes de mes expériences et des travaux des psychistes sérieux qui m'ont précédé et qui avaient fait déjà du bon travail dans ce domaine. Je n'ai pas tenu compte des interprétations des rêves qui reposaient sur

¹ Ces méthodes ne font pas double emploi, elles se complètent.

l'imagination de psychologues interprétateurs, et qui de ce fait n'ont aucune valeur scientifique. J'ai seulement tenu compte des travaux qui ont une vraie valeur scientifique, en particulier l'ouvrage de John Beaumont : *Spirits* et le magnifique travail réellement supérieur de John Dunne : *Le temps et le rêve*.

A la fin de ce troisième chapitre, j'indique le principe d'une méthode expérimentale de voyance par les rêves, qui n'est guère connue, et qui mériterait de l'être plus. Dans mon quatrième chapitre, je prouve que tout le monde peut voir des voyances grâce à quelques méthodes très simples que j'explique, et qui utilisent comme support physique des cartes à jouer ordinaires. Grâce à ces méthodes, que je suis le premier à décrire en détails, chacun peut avoir des preuves par lui-même que le sixième sens existe, arriver à VOIR DES VRAIES VOYANCES VISUELLES au bout de quelques mois d'entraînement, et commencer à débloquent ses facultés psychiques latentes ankylosées par des nombreuses années de non fonctionnement.

Dans ce chapitre je raconte aussi plusieurs authentiques et intéressants phénomènes de voyance, de télépathie et de magie que me fit voir un illustre visiteur, un jour de 1960...

Mon cinquième chapitre décrit clairement les divers genres de voyance dont disposent les êtres humains bien développés psychiquement, leurs genres et aussi leur extension réelle qui n'est guère connue des non-voyants. Ensuite je parle de la voyance des désincarnés, de la clairaudience, des rapports télé psychiques entre certains Maîtres spirituels – de toutes nations – et leurs élèves, des prodiges mentaux de la voyance potentielle, des voyants professionnels, de la fréquence exacte de la voyance de naissance dans l'espèce humaine, des causes de la non-voyance, de la voyance des animaux et des insectes, enfin de la voyance des constructeurs invisibles du corps humain.

Mon sixième chapitre est un RESUMÉ DES TECHNIQUES ET DES RÉSULTATS DU SPIRITUALISME MODERNE, trop peu connus de l'ensemble de la population : certains journalistes français présentent le spiritualisme, autrefois appelé spiritisme, comme une Ecole, un simple mouvement du dix-neuvième siècle, qui n'existerait plus aujourd'hui. C'est là une erreur : le spiritualisme, qui est né ou plutôt re-né au dix-neuvième siècle, c'est exact, se porte très bien : il n'a jamais cessé de se développer depuis le dix-neuvième siècle. Mais il s'est surtout développé en Angleterre et aux Etats-Unis, parce que dans ces pays les gens ont l'esprit plus libre qu'en Europe.

Les résultats du spiritualisme en Angleterre, aux Etats-Unis et au Brésil sont absolument fantastiques : on peut par exemple dans ces pays, grâce à des bons médiums, parler avec les esprits des morts, ou bien les faire se matérialiser momentanément en des êtres aussi tangibles, aussi vivants, et aussi intelligents qu'ils l'étaient avant leur décès physique².

Ces merveilleux phénomènes de matérialisations d'esprits ne peuvent se produire que grâce à des puissants médiums. Mais TOUT LE MONDE est médium et PEUT COMMUNIQUER AVEC DES ESPRITS DE L'AU-DELA, sans l'aide d'aucun médium supplémentaire. Comment c'est possible, c'est ce que j'explique, dans ce sixième chapitre, d'une façon plus claire que tous les auteurs qui m'ont précédé. J'EXPLIQUE COMMENT n'importe qui peut, avec l'aide d'un instrument appelé oui-ja, communiquer avec des esprits de cet au-delà qui nous environne.

Ces communications sont d'autant plus intéressantes que l'on contacte ainsi des interlocuteurs qui sont voyants, et qui s'ils nous aiment bien, peuvent grâce à leur voyance répondre à nos questions tout aussi bien qu'une voyante extra-lucide incarnée. Encore fallait-il dire de quelle façon n'importe qui, sans être un puissant médium, peut obtenir des réponses intéressantes par l'intermédiaire d'un oui-ja. Cela, aucun auteur ne l'avait bien expliqué. J'indique en détails grâce à

² Lire Gambier Bolton : *Ghosts in solid form* ; Maurice Barbanell : *This is spiritualism*.

quelle technique c'est possible.

Grâce à la technique que j'indique, n'importe lequel de mes lecteurs aura la possibilité de communiquer très facilement avec l'au-delà, et d'obtenir des réponses très intéressantes d'esprits du monde astral aussi savants qu'une voyante extra-lucide. Ainsi tout homme a dans son bras droit un véritable service d'informations, qu'il peut à tout moment consulter par l'intermédiaire d'une de ces petites planches sur billes qu'on appelle des oui-jas.

Pour les non-voyants, surtout, un oui-ja peut être un objet particulièrement précieux. Même des voyants de naissance pourraient le consulter utilement, car c'est réellement un moyen de communication avec des esprits qui vivent dans un au-delà bien supérieur au monde physique. Ainsi le spiritualisme a une VALEUR PRATIQUE. Cette valeur pratique du spiritualisme se manifeste de bien d'autres façons : par exemple, les lumières psycho-physiques, qui prouvent l'existence d'esprits dans notre ambiance, et qui même ont parfois une signification symbolique.

Une multitude de gens dans le monde libre sont souvent guidés, comme Platon, par leurs esprits familiers – par l'intermédiaire d'un oui-ja, de l'écriture médiumnique, des voix directes, etc... – et s'en trouvent bien.

Certains auteurs comme Mme E. Smith affirment même que leurs esprits familiers ont parfois accompli des VÉRITABLES MIRACLES psychophysiques en leur faveur, des miracles de divers genres. J'en cite plusieurs.

Les APPORTS d'objets, de bijoux pendant les séances de spiritisme ne sont pas des moindres. Tous ces phénomènes prouvent que l'on a tort de rejeter ou de mépriser le spiritualisme, qui devrait être mieux connu de tout le monde. Un autre avantage des expériences du spiritualisme est qu'elles prouvent la survie des âmes et nous rassurent sur notre destin dans l'au-delà après la mort. En passant, je signale qu'il est profondément inexact et même mensonger de dire, comme le font certains auteurs (membres de la conspiration du silence décrite et expliquée dans mon livre : *Les voyants dans le monde moderne*) qu'il n'y a plus de puissants médiums à effets physiques aujourd'hui. C'est absolument faux ! Comme je le disais plus haut, il y a, en Angleterre, en Amérique, au Brésil d'excellents médiums à matérialisations ; tout le monde, à condition de se déranger, peut aller voir les phénomènes qu'ils obtiennent d'une façon régulière.

En France, il n'y a pas de médiums à matérialisation, parce que des spirites ou soi-disant spirites français s'obstinaient à soumettre leurs médiums à des conditions d'expériences infiniment trop sévères (ils les couvraient de chaînes, les cousaient dans des sacs, etc..), agaçantes, dégradantes pour leur dignité d'êtres humains, bref, ils les excédaient sans que ce ne soit aucunement utile pour la cause des sciences psychiques puisqu'il s'agissait de phénomènes déjà prouvés.

Le résultat de leurs exigences outrageantes et physiquement très pénibles est que ceux qui en France pourraient être des authentiques et bons médiums à matérialisations ne veulent pas produire de phénomènes, et ne se signalent pas aux techniciens spirites, connus pour être trop sévères. La disparition en France des puissants médiums à effets physiques n'a pas d'autres causes. Ce n'est pas une disparition, c'est une abstention. En réalité, quelques médiums français produisent des séances de matérialisations d'esprits, mais seulement pour des cercles privés, où il est extrêmement difficile de se faire admettre. Personnellement, j'ai voulu me faire admettre une fois dans un de ces cercles parisiens de gens qui n'excèdent pas leurs médiums par des moyens de contrôle très pénibles ; je n'y ai pas réussi.

En Angleterre comme en France il y a des cercles familiaux et des cercles privés où se produisent des matérialisations médiumniques, cercles qui ne sont pas ouverts à tout le monde (*Two worlds*). Ainsi il est possible chaque semaine de voir des phénomènes de matérialisations d'esprits, mais à condition d'aller en Amérique du Nord, ou bien en Amérique du Sud.

En France, le spiritualisme s'est jusqu'à maintenant moins développé que dans les pays anglo-

saxons. Non pas qu'il soit inintéressant, mais à cause de l'opposition affichée des politiciens matérialistes, d'une part, et des religieux sectaires, d'autre part.

Les religieux craignent que le spiritualisme leur fasse de la concurrence ; en quoi ils ont tort, car, en réalité, le spiritualisme est une science qui soutient à fond tout ce que disent les prêtres, et qui prouve que ce qu'ils disent est vrai. D'un autre côté le domaine de la religion et celui du spiritualisme n'interfèrent aucunement ; au contraire, ils se complètent fort harmonieusement.

Plus dangereux sont les politiciens matérialistes qui essaient d'instaurer l'avènement en France et ailleurs de soi-disant systèmes sociaux en réalité utopiques, monuments d'idées fausses qui n'ont déclenché que des catastrophes sociales générales d'une ampleur sans pareille dans les pays où ils ont été acceptés. Ceux-là essaient d'entraver les progrès du spiritualisme parce qu'ils savent qu'une connaissance généralisée du spiritualisme réduirait tous leurs mensonges au néant, en faisant exploser les postulats fondamentaux de leurs théories complètement fausses. En effet, toute leur politique repose d'abord sur l'idée qu'il y a des injustices sociales : en particulier ils disent qu'il est injuste qu'un homme naisse dans une famille riche, et devienne riche sans avoir fait d'efforts pour mériter cette richesse, tandis que d'autres naissent pauvres.

Or, les meilleurs voyants du monde entier, par exemple Ch. Leadbeater et A. Besant, disent qu'ils ont vu, par voyance, que les esprits humains sont indépendants de leur corps physique, qu'ils se réincarnent périodiquement, et qu'une naissance dans une famille riche est une récompense attribuée à ceux qui s'étaient bien conduits dans leur vie précédente. C'est-à-dire qu'une naissance dans une famille riche N'EST PAS UNE INJUSTICE, AU CONTRAIRE, C'EST UNE RÉCOMPENSE, c'est-à-dire QUELQUE CHOSE DE PARTICULIÈREMENT JUSTE ; le contraire d'une injustice³.

Ceci seul suffirait à prouver que l'idée de supprimer les richesses des particuliers, sous prétexte de justice, est une idée qui ne repose que sur un postulat complètement faux, et qui ne mérite pas d'être suivie ; sans parler de ses autres inconvénients, qui finalement retentissent fâcheusement sur tout le monde. C'est la cause pour laquelle les théoriciens matérialistes tendent automatiquement à s'opposer, passivement et activement, au développement du spiritualisme. Ils voudraient que tout le monde ait l'esprit fixé uniquement sur leur parti et sur leur politique, qui déclenche pourtant des résultats si catastrophiques !

D'autre part, les matérialistes⁴ s'opposent à la diffusion du spiritualisme à cause d'autres motifs nombreux et jamais révélés jusqu'à maintenant, que j'énumérerai dans mon livre *Les voyants dans le monde moderne*, où je révélerai des choses que personne n'a encore jamais dites, et qu'il serait très utile aux non-voyants de savoir.

Dans ce deuxième livre, je parlerai plus longuement des facultés psychiques des voyants, de leurs modes expressifs particuliers, de leurs psychologies spéciales déterminées par leurs facultés psychiques, de leurs tendances, de leurs goûts, de leurs caractères, de leurs comportements spéciaux, des présages. Je dirai les causes du silence de la majorité des voyants de naissance à propos de leur voyance. Ces causes ne sont pas évidentes. La principale cause de leur silence est un phénomène psychique bizarre mais important, que personne n'a jamais décrit jusqu'à maintenant, et que je nomme le blocage psycho-inhibiteur.

³ Ainsi on est amené à cette conclusion paradoxale que les malheureux qui ont été sauvagement massacrés au moment des révolutions étaient justement ceux qui, par leur bonne conduite dans leurs vies ultérieures, avaient le plus mérité d'être riches et heureux.

⁴ Ces soi-disant matérialistes sont des faux matérialistes : ce sont des gens secrètement développés psychiquement de naissance, qui connaissent par expérience le psychisme, mais qui s'efforcent d'empêcher que les non-voyants puissent connaître aussi le psychisme, pour des causes que j'explique dans mon ouvrage : *Les voyants dans le monde moderne*.

L'analyse de leurs psychologies est intéressante, parce qu'elle permet de comprendre une foule d'événements autrement bizarres et illogiques qui se produisent continuellement sur notre planète. J'indiquerai les causes profondes, occultes des méchancetés humaines, leurs techniques non décrites jusqu'à maintenant – il y en a 300 pages, ce sera une continuation aux *Caractères* de La Bruyère – et, autant que possible, de quelle façon on pourrait y remédier.

Ce sera un livre plein de psychologie complètement nouvelle, que je vous conseille de lire, car personne n'a jamais écrit ce que j'ai l'intention d'écrire, et plus tard personne d'autre ne voudra peut-être en parler, bien qu'à mon avis ceci vaudrait mieux pour le bonheur de l'humanité.

Dans mon troisième ouvrage de psychisme, qui aura pour titre : *Comment devenir voyant, et les merveilles de la magie au 20e siècle*, je dois décrire en détails la plus importante méthode de développement psychique valable pour tous les non-voyants, valable même pour ceux qui n'ont jamais pu se développer psychiquement par un autre moyen : ascension de Kundalini, globe de cristal, miroir magique, contemplation d'objets, d'idées... C'est même pour ces non-voyants réfractaires à toutes les autres méthodes que ma méthode est spécialement valable.

Je révélerai des très nombreux détails nouveaux, théoriques et pratiques, que personne n'avait jamais révélés. Je parlerai aussi de plusieurs autres méthodes de développement psychique également valables pour les non-voyants de toutes catégories, et dirai les résultats de mon expérience de ces méthodes.

Un chapitre parlera du développement de l'intuition. Un autre, du déclenchement de la clairaudience. Je discuterai le sujet : voyances et hallucinations, en indiquant ce qui les différencie. Ensuite je parle du deuxième développement psychique, et de l'extériorisation consciente du corps astral. J'indique quelle voie y mène. Les derniers chapitres de l'ouvrage sont réservés à la magie, ce qui est logique puisque les facultés magiques sont des facultés psychiques supérieures. Descriptions de quelques illustres magiciens du 19e siècle et du 20e siècle, et de quelques performances magiques extraordinaires.

CHAPITRE I - EXEMPLES DE VOYANCE

Voyance vient du mot *voir* et désigne la faculté de voir :

- 1) dans le monde physique, mais plus loin que la vision physique ;
- 2) dans le monde physique et dans le temps : le passé, l'avenir ;
- 3) dans le monde physique, d'une autre façon qu'avec la vision physique : par exemple on peut voir le contenu d'une boîte fermée, lire un document inclus dans une enveloppe scellée, etc...
- 4) des phénomènes localisés dans les mondes psychiques, mondes subtils invisibles pour la vision physique, mais qui existent dans le même espace que le nôtre qu'ils interpénètrent, et où se trouvent les désincarnés, les formes-pensées, les larves, les fées, les anges, etc..

Des preuves très nombreuses de l'existence de la voyance chez certains membres de l'espèce humaine peuvent être trouvées dans :

Carty : *Padre Pio* (éditions du Vieux Colombier).

Rhine : *Extra-sensory perception* (travaux expérimentaux).

Upton Sinclair : *Mental radio* (travaux expérimentaux).

Ch. Leadbeater : *L'autre côté de la mort* (cas de voyance spontanés ; Editions Théosophiques).

Je vais dans ce chapitre reproduire plusieurs exemples de voyance, choisis parmi les plus évidents.

Dans l'antiquité, des devineresses s'aidant de fumigations entraient dans une sorte de transe, répondaient aux questions qu'on leur posait, et prédisaient l'avenir. Certaines de ces pythies étaient très renommées. La religion catholique nous parle de la voyance. De nombreux saints catholiques se révélèrent doués de voyance.

Un cas de voyance historique : Jeanne d'Arc était clair-audiente et voyante. Il est historique que, devant être présentée au roi Charles VII, elle le découvrit au milieu des seigneurs malgré le changement de costume qu'il avait opéré avec un seigneur de sa suite qui avait lui-même pris sa place sur le trône. Jeanne d'Arc alla droit au roi et lui rendit hommage. Elle le prit ensuite à part et lui dit un *secret* à l'oreille.

Ce secret avait trait à la naissance de Charles VII. Il avait des doutes à propos de sa conception, parce que sa mère lui préférait sa fille et son gendre Henri d'Angleterre et voulait les mettre sur le trône de France. Charles VII n'était pas sûr d'être vraiment le fils de Charles VI, et digne de lui succéder sur le trône. Jeanne d'Arc lui assura qu'il était bien l'héritier des lys de France.

Cet événement n'est pas seulement : a) un cas de voyance de près : Jeanne d'Arc reconnaît le roi. C'est aussi b) un cas de voyance à distance, et c) une preuve de lecture des pensées à distance : avant de voir Charles VII, Jeanne d'Arc le connaissait parce qu'elle le voyait à distance par voyance, et elle avait aussi pu lire ses pensées intimes, le souci qui tracassait le roi... on n'a guère parlé encore de la télépathie à distance, mais nous verrons d'autres exemples. C'est enfin, sous réserve de vérification, d) un cas de voyance dans le temps, de voyance historique : Jeanne d'Arc a vu la conception de Charles VII.

Autre cas historique de voyance : Nostradamus avait prédit au duc de Savoie que son futur beau-frère dans un duel serait blessé à la tête et mourrait. Le duc de Savoie le dit à sa fiancée Marguerite, sœur d'Henri II, qui avertit celui-ci. Mais il ne voulut pas tenir compte de l'avertissement. Le 30 juin 1559, dans des joutes organisées en l'honneur du mariage de Marguerite avec le duc de Savoie, Henri II fut blessé à la tête, et mourut le 10 juillet 1559.

C'est un cas de voyance dans l'avenir, spécialité de Michel de Notredamc, auteur de prophéties célèbres⁵. Il tend à prouver que l'avenir n'est pas absolument déterminé : Henri II était averti, par conséquent il aurait parfaitement pu, s'il l'avait voulu, refuser de jouter et ne pas se faire tuer. Le destin mortel ne le menaçait que s'il combattait en duel.

Lamas du Thibet et sorciers noirs se sont eux aussi fait remarquer par leurs facultés de voyance. L'écrivain Ernest Bosc raconte dans son livre *Fakirisme et Yogisme indous* (Editeur Henri Durville) une entrevue entre un savant Docteur allemand et le Dalai Lama âgé de huit ans. Le Dalai Lama devina la nationalité de son interlocuteur, et parla allemand comme un vrai allemand. Il répondit même aux pensées inexprimées de son interlocuteur, ce qui lui prouva qu'il lisait ses pensées. Certains sorciers noirs accomplissent des phénomènes supranormaux qu'ils ne pourraient pas produire s'ils n'avaient pas de voyance.

Les Fakirs et les Initiés indous ont montré des facultés semblables : le Docteur Paul Gibier raconte dans *Le spiritisme* qu'aux Indes des fakirs prouvaient aux voyageurs qu'ils les connaissaient par voyance : qu'ils connaissaient leur langue, leur nom, qu'ils lisaient leurs pensées, qu'ils pouvaient les reproduire par écrit, et qu'ils avaient d'autres facultés supranormales : qu'ils pouvaient faire écrire un crayon sans contact, se léviter, faire croître une plante à une vitesse fantastique, etc. On sait que la Société Théosophique fut fondée sous l'impulsion d'Initiés Hindous, Népalais et Tibétains, dans un véritable feu d'artifice de phénomènes psychiques supranormaux parfaitement authentiques, bien que les missionnaires catholiques de Madras (Inde), qui craignaient pour le développement de leur mission, aient essayé de faire penser le contraire. Sa fondatrice, Madame Blawatsky, jeune femme russe de très bonne famille, était voyante de naissance.

La Société Théosophique eut après elle d'autres leaders voyants, eux anglais : C. W. Leadbeater, qui écrivit de très nombreux ouvrages et vécut jusqu'à quatre-vingt-huit ans ; C. Jinarajadasa auteur de : *l'évolution occulte de l'humanité* ; Annie Besant, auteur de : *L'homme et ses corps* ; Geoffrey Hudson, auteur de : *La Science de la voyance, les fées au jeu et au travail, The kingdom of the gods*. Il y a aussi des voyants auteurs américains, comme Flower G. Newhouse, une distinguée dame américaine auteur de plusieurs livres charmants qui parlent des anges qu'elle a vus, Frédérick Marion, auteur d'*In my mind's eye* (devant l'œil de mon esprit), des voyants écrivains français, comme Michael Bouissou.

D'autres voyants modernes n'ont pas écrit de livre, mais maintes fois dans leur vie ont prouvé l'existence de cette faculté de l'esprit que l'on appelle voyance. Le Curé d'Ars fut un voyant connu « toujours extrêmement concis, dévoilant en deux mots le présent ou l'avenir de ceux devant lesquels il passait... ou qui venaient le trouver dans l'un de ses confessionnaux ; souvent sans qu'ils aient parlé... nombre de détails matériels ont été révélés ainsi avec une précision vraiment extraordinaire⁶. Quelques exemples de sa voyance tirés du même ouvrage. Deux personnes avaient manifesté le désir d'aller à Ars « pour voir cette bête curieuse dont tout le monde parlait ». Elles allèrent à Ars. Le bon curé s'approcha de leur automobile, et leur dit : « Mesdames, je viens vous montrer la bête curieuse que vous désirez voir »... et il révéla à leurs maris quelques détails intimes de leur vie.

⁵ Lire le livre de P. V. Piobb.

⁶ Dr. Assailly : *Le Curé d'Ars*.

Une dame se confesse au curé d'Ars. Le curé d'Ars lui dit : « Allez vite près de votre fille, elle est très malade. Courage, elle guérira, mais partez vite ». A une jeune fille qui lui cachait une faute, il la lui dit et ajoute « C'est votre ange gardien qui me l'a dit ».

Une dame de Reims était allée à Ars. Après l'avoir confessée, le curé, auquel elle n'avait pas parlé de son mari, lui déclara : « Votre mari doit venir vous rejoindre tel jour. Dites-lui d'attendre, car le train qui l'amènerait le jour qu'il a fixé déraillera... et votre mari n'est pas en état de grâce ». La dame avertit son mari ; le train dérailla et il y eut des morts. Cet exemple prouve aussi que l'avenir n'est que partiellement déterminé : le déraillement du train était déterminé, mais la mort du mari de la dame ne l'était pas d'une façon absolue : averti du danger il se sauva la vie en désunissant son destin de celui du train mortel.

Le Maître Philippe, connu grâce au Docteur Philippe Encausse qui a écrit sa biographie, avait la voyance. Le livre d'Alfred Hael, son secrétaire, *Vie et paroles du Maître Philippe*, indique bien des exemples de la voyance de Philippe. Je n'en cite qu'un : c'est Alfred Hael qui raconte : « Il me cita tout à coup une conversation que j'avais eue trois ans auparavant avec mon chef de bureau, dans la cour de l'usine dont j'étais le co-directeur. Je m'écriai : « Comment pouvez-vous savoir ce que j'ai dit et fait il y a trois ans ; vous ne me connaissiez pas... L. et moi étions seuls dans la cour de l'usine... il me répondit : « J'y étais ».

Le Docteur Philippe Encausse, dans son livre : *Mon père, le Docteur Gérard Encausse*, révèle que celui-ci, occultiste expérimenté et écrivain extrêmement lu, utilisait la voyance quand il soignait ses malades : « Il scrutait d'abord l'astral du malade, puis le guérissait mystérieusement en faisant appel à la force vitale mère ». Une fois une dame richement vêtue descend d'une voiture de maître à la porte du Dr. Encausse. Dès qu'elle entre dans son cabinet, il la regarde et lui dit : « Madame.... vous souffrez d'une névralgie au-dessus de l'œil gauche depuis plusieurs années ; elle va disparaître » ; puis, il se met à lui révéler une foule de choses sur sa famille... La dame, étonnée, remercie, met une pièce d'or sur la table et prend congé. Le Docteur Encausse la regarde, hésite, puis, d'un ton ému : « Madame, reprenez votre argent, vous n'en avez pas autant chez vous » ...et la dame avoue que c'est la vérité⁷.

Il lui arrivait de dire à un client qu'il voyait pour la première fois : « Votre cas est beaucoup moins sérieux que celui de telle personne (un parent, un frère, une sœur, un ami), dites-lui de venir ». Il n'avait pas eu le temps de dire un mot, de décliner son identité et il constatait que cet étrange médecin était capable de porter un diagnostic à distance concernant une personne qu'il ne connaissait pas auparavant. Mr. Chamuel, Directeur des Editions Pythagore, demande en 1887 à Gérard Encausse combien de temps il vivra. Le Docteur Encausse regarde sa ligne de vie et lui dit : « Vers quarante-huit ans vous serez atteint d'une très grave maladie... Si vous en réchappez, vous vivrez mieux ». Positivement M. Chamuel, à quarante-neuf ans, en 1916, tombe gravement malade. Il se rappelle la prédiction du Dr. Encausse et se soigne avec énergie. Encore vivant en 1932. Dans cet exemple nous voyons que le Docteur Encausse a vu l'avenir de son consultant trente années à l'avance.

Interviewé en 1914 par l'*Excelsior* (article paru le 4 mai) il prédit : « S'il y a la guerre, la France, peut être sûre de la victoire ».

Le Padre Pio, prêtre catholique italien, est un voyant prodigieux. Son meilleur biographe, C. Carty, dans son merveilleux livre : *Le Padre Pio* (Editions du Vieux Colombier) dit qu'il lit les

⁷ Phaneg, cité par le Dr. Encausse.

pensées des gens ; il lit les pensées à distance ; il lit à travers les lettres cachetées ; il dit à tel pénitent qu'il a manqué la messe tant de fois. Siéna, son autre biographe (même éditeur) ajoute qu'il « voit à distance ». Quelques exemples extraits des deux auteurs. Souvent, pendant la confession, le Padre énumère lui-même les péchés de celui qu'il confesse, et va jusqu'à indiquer les circonstances exactes. Si le pénitent a oublié une faute, il n'est pas rare que le Padre la lui rappelle.

Un jour, un prêtre vient se confesser à lui. Le Padre lui demanda s'il n'avait rien omis. Il ajoute : « Vous n'y avez pas mis de malice, mais c'était une grave négligence. Vous êtes arrivé à Bologne hier matin à cinq heures. Vous vous êtes rendu à l'hôtel pour vous reposer un peu avant de dire votre messe. Vous vous êtes couché, vous avez dormi jusqu'à trois heures de l'après-midi. Il était trop tard pour dire votre messe ».

Un dominicain qu'il ne connaissait pas s'habille en civil et va le voir. Le Padre le voit, le fait appeler et lui dit à l'oreille : « allez remettre votre habit avant que je vous confesse ».

Un général qui avait vu le Padre dans une vision va le voir. Il s'est habillé en civil pour ne pas être reconnu. Il avait à peine pénétré dans le monastère que deux capucins s'approchèrent de lui et lui dirent : « Excellence, Padre Pio vous attend ; il nous a envoyés pour vous accueillir ». Ce récit ressemble exactement à certains récits d'orientaux disciples des Maîtres hindous.

Un matin, un jeune homme se confesse, mais déjeune de deux œufs et d'une grappe de raisin ; il se présente à la Communion. Pio lui dit : « Quoi, prétends-tu avoir le ventre vide, quand tu as mangé deux œufs et une grappe de raisin ? »

Sur la place de l'église, un pèlerin prête un journal à une dame qui y voit que le navire sur lequel se trouvait son fils avait sombré, et que quinze membres de l'équipage avaient péri. Elle pousse un cri. Les fidèles et le Padre Pio sortent de l'église. Le Padre lui dit : « Votre fils est vivant, voici son adresse ». La mère écrivit à son fils, qui lui répondit.

Quand on construisit le monastère de Pietrelcina, l'eau manqua, et il n'y avait d'eau que dans une fontaine municipale à trois cents mètres, ce qui était gênant. Le Padre demanda les plans, indiqua du doigt un point et dit : « Creusez un puits là et vous trouverez toute l'eau que vous voudrez ». Personne n'avait trouvé un point d'eau près de là. Le Padre indiqua des points d'eau sur les plans pour toutes les maisons. Après un tremblement de terre, l'agglomération de Pietrelcina prit son eau au fameux puits du monastère. Dans cet exemple nous voyons que le Père Pio avait pu voir à travers le sol et à distance. Mais les facultés supranormales de ce prêtre italien sont bien plus fantastiques encore et nous les retrouverons dans mon troisième tome au chapitre : dédoublement.

Vers 1890 vivait à Londres un voyant renommé : Cheiro the great. En 1893 il s'installa à New-York et ouvrit ses bureaux dans Park Avenue. Le *New York World* lui demanda de se soumettre à une série de tests publics devant un jury. Il accepta. On lui montra des empreintes de mains. Il décrivit d'une façon précise tous ceux qui avaient tracé leur empreinte : « Ceci est l'empreinte d'un Irlandais, qui fut autrefois un lutteur, etc. » Des gens venaient du monde entier pour le consulter⁸.

Madame Blawatsky, la fondatrice de la Société Théosophique, était voyante et le prouvait à tous ceux qui le lui demandaient (Sinnet). Le Dr. Franz Hartmann a dit d'elle : « Elle semblait tout connaître sans avoir lu quoi que ce soit, comme si tout l'univers lui était un livre ouvert » (Butt). Venue habiter une vieille maison appartenant à Madame Jelikowsky à Rougodévo, elle *voit* des fantômes ressemblant à des gens vivants. Elle indique leur type, les vêtements qu'ils portent. On

⁸ Frank Edwards : *Strangest of hall*.

se renseigne : c'étaient des gens qui avaient vécu dans cet endroit (Sinnnet). Un jour elle montra à un nommé Solovyoff qu'elle pouvait lire une lettre fermée : plaçant la lettre contre son front, Madame Blawatsky commença à parler en faisant un effort visible et en écrivant en même temps ce qu'elle disait (Butt).

Une de ses amies raconte : « Elle me parla de lettres qui devaient lui avoir été écrites et dont elle me cita des passages ; ces lettres arrivèrent en effet un jour ou deux plus tard, et je pus vérifier l'exactitude des phrases qu'elle m'avait citées ».

Bien que Madame Blawatsky n'eût qu'une mince bibliothèque, les manuscrits qu'elle écrivait étaient remplis, jusqu'au débordement, de références, de citations, de rares et mystérieux ouvrages sur des sujets les plus variés. Parfois, elle avait besoin de vérifier un passage de certain livre qui ne se trouvait qu'au Vatican, parfois d'un certain document dont seul le British Muséum avait un exemplaire. Madame Blawatsky voyait devant elle la vision astrale de livres imprimés. De nombreuses citations d'Isis dévoilée et de la Doctrine Secrète furent obtenues ainsi. De nombreux témoins ont rapporté que quand elle écrivait des citations elle regardait dans l'espace et puis écrivait ce qu'elle voyait (Butt).

Un savant zoologue et ethnologue, le Dr. Carter de Londres, témoigne que Madame Blawatsky avait des connaissances incompréhensibles. « Elle en connaissait plus que moi sur des questions se rapportant à l'anthropologie. La page 378 du quatrième volume de la *Doctrine Secrète* se rapporte à des faits qu'elle ne pouvait avoir recueillis dans aucun des livres parus ».

Un autre jour, elle lui indiqua la nature géologique réelle de certaines falaises. Il trouve quelques temps après la vérification dans des nouveaux ouvrages de géologie. Butt signale qu'à la même époque un voyant nommé Davis lisait des manuscrits encore impubliés. Elle-même a dit : « Voilà ce que je fais : j'établis en face de moi ce que je peux décrire comme le vide de l'atmosphère ; je fixe mes facultés de vision et de volonté sur lui et bientôt une scène après l'autre passe devant moi, comme le font les tableaux d'un diaporama ».

Le grand physicien américain Edison entendit parler d'un voyant fameux : Bert Reese, et voulut tester sa voyance. Bert Reese était un polonais né à Posen. Il arriva en Amérique quand il était déjà âgé de soixante ans, et s'y installa voyant professionnel. Il gagnait sa vie en localisant les nappes de pétrole, conseillait des industriels et des financiers, etc. Edison lui demanda de venir dans son laboratoire et de subir, dans des conditions qui excluaient toute possibilité de fraude, plusieurs tests imaginés par lui.

C'est Edison lui-même, cité par S. Muldoon dans *Psychical experiences of famous people* qui raconte : « J'appelai quelques-uns de mes collaborateurs pour expérimenter avec Reese. Il demanda à l'un d'entre eux, un Norvégien, d'aller dans la pièce adjacente, et d'écrire sur un morceau de papier le nom de jeune fille de sa mère, son lieu de naissance, et plusieurs autres choses. Le Norvégien fit ce qu'il lui avait demandé, plia le papier et le garda dans sa main fermée. Reese nous dit exactement son contenu ». Reese réussit plusieurs prouesses semblables, qui prouvaient l'existence de sa voyance.

Finalement, Edison sortit et alla dans un autre immeuble. Il écrivit une question sur un morceau de papier. Après quoi il retourna près de Reese, et Reese dit quelle question il avait écrite. Un autre jour Reese vint voir Edison à New Jersey. Avant de le faire entrer, Edison prit son crayon et écrivit sur une feuille le mot *keno*. Il plia le papier et le mit dans sa poche. Quand Reese fut introduit dans le laboratoire, Edison lui dit : « J'ai un morceau de papier dans ma poche. Qu'est-ce qui est écrit dessus ? » – « Keno », répliqua Reese.

Invité par un aliéniste américain connu, Reese prouva que, du salon, il avait lu les mots savants que son hôte, le Dr. J. Thompson, avait écrit sur des feuilles de papier dans son bureau.

En 1916, Reese, fut poursuivi en justice, on l'accusait d'escroquerie. Mais il prouva immédiatement au juge qu'il était voyant, et fut acquitté. Quand il eut vu les manifestations psychiques de Bert Reese, Edison essaya de construire des appareils électriques susceptibles de lire des images cérébrales. Mais à son époque ce n'était pas techniquement possible.

Edison avait eu certainement une idée intéressante : concevoir un appareil qui reproduise sur un écran des images cérébrales. Si on arrivait à réaliser un semblable appareil, on pourrait obtenir des prodigieux films en couleurs de l'Histoire de la race humaine, telle qu'elle peut être vue par un grand voyant comme Ch. Leadbeater. Je pense qu'un tel appareil pourrait être construit. Des expériences ont été faites dans ce sens : essais d'enregistrement radiophonique d'ondes cérébrales émises par des voyants⁹. L'humanité ferait mieux d'essayer de construire des appareils dans ce genre que de fomenter des guerres ineptes.

Le grand romancier américain Upton Sinclair épousa une femme qui avait des dispositions pour la voyance, et il fit avec elle des expériences de télépathie très nombreuses. Ces expériences sont reproduites dans son livre : *Mental radio*.

Madame Upton Sinclair avait manifesté des facultés de télépathie depuis son enfance : quand sa mère l'envoyait chercher elle venait aussitôt, avant que le petit nègre qu'elle voulait envoyer soit parti. Plus tard, elle fit des expériences de télépathie à longue distance, par exemple celle-ci : 13 juillet 1928 : son frère Mr. Robert L. Irwin, à 11 h. 30, dessine quelque chose sur une feuille de papier, et se concentre dessus pendant un quart d'heure. A la même heure Madame Upton Sinclair, couchée sur un divan dans son bureau, chez elle, dans une demi-obscurité, yeux fermés, concentre son esprit. Elle voit exactement l'image de l'objet dessiné par son beau-frère.

Elle pouvait parfois dire à quelqu'un où il avait été, ce qu'il avait fait à telle ou telle heure. Généralement, elle s'étendait dans l'obscurité et fermait ses yeux, se concentrait, et demandait à son supraconscient de lui faire voir dans une vision ce qu'elle désirait voir.

Quand son mari était sorti, elle se concentrait sur lui et écrivait ce qu'elle voyait. Un jour elle lui décrivit un petit livre rouge qu'il avait reçu au courrier à son bureau, « Un livre dans quel genre ? », lui demanda son mari. Elle lui fit voir un dictionnaire français. Il avait reçu le dictionnaire italien de la même série.

Un jour Monsieur Upton Sinclair alla voir le docteur John R. Haynes à Los Angeles pour lui présenter quelqu'un. Pendant ce temps chez elle sa femme se concentrait, et demande à son supraconscient de lui faire voir ce que son mari faisait. « Quand je rentrai je trouvai qu'elle avait écrit une description détaillée de l'appartement du Dr Haynes, et dessiné un plan exact du vestibule, de l'escalier et du salon, décrit la couleur et le style des décorations, des meubles, des lampes, des vases, etc., correct dans l'ensemble ! » Elle n'avait jamais été chez lui.

De temps à autres elle voyait aussi yeux ouverts, parfois même tout à fait spontanément. Un jour elle conduisait à des kilomètres de sa maison, dans son auto, avec une camarade. Elle dit soudain : « Rentrons, Mr. B. est chez nous, je le vois à tel endroit ! » Mr. B. habitait à trois cents kilomètres, jamais il n'était venu chez elle. Elles rentrèrent et virent Mr. B.

Autre expérience, qu'elle raconte : « Un jour à onze heures je vis Bob s'asseoir, dessiner ». Elle se concentre sur son dessin, et voit le dessin d'un meuble qu'il dessinait effectivement.

Mr. Frédérick Marion a écrit en Amérique un livre extraordinaire, d'abord parce qu'il est une autobiographie d'un voyant – les bonnes autobiographies de voyants sont rares – ensuite parce qu'il est intéressant d'un bout à l'autre. C'est aussi un ouvrage bien écrit, plein de sensibilité,

⁹ lire Raoul Montandon : *Les radiations humaines*.

émouvant, parfois passionnant, parfois délicieux. Il est intitulé : *In my mind's eye* : devant l'œil de mon esprit.

Monsieur Marion est un voyant et un voyant professionnel. Ses mémoires sont d'autant plus intéressants qu'ils démontrent d'une façon évidente que certains artistes du spectacle sont des vrais médiums, des vrais voyants, des vrais magiciens. Je résume. Monsieur Marion est né à Prague, dans une famille de standing social moyen. Il n'aimait guère jouer avec les autres enfants et préférait jouer avec des joujoux qu'il fabriquait lui-même et des objets hétéroclites empruntés à ses parents. Dès sa prime enfance, il se découvrit et prouva à sa famille des facultés de voyance. Par exemple un jour après avoir examiné une cuillère qui était un présent de sa grand-mère, il raconta à son père un grand nombre de choses exactes à propos de sa grand-mère, qu'il n'avait jamais vue.

Une après-midi, une dame rendait visite à sa mère ; elles regardèrent l'album de photos familial. Elles arrivèrent à la photo d'une lointaine cousine de sa mère, qui vivait loin d'eux et qu'ils n'avaient plus vue depuis trois ans ; ils n'avaient pas de nouvelles d'elles. Sa mère exprima l'avis que cette personne resterait certainement vieille fille toute sa vie. A la grande surprise de tous, Frederick dit : « Cette dame a un petit garçon ». Quelques semaines après, ceci se révéla exact : la cousine Marie était mariée depuis dix-huit mois, et avait un premier enfant. Inquiétés par ces phénomènes inhabituels, ses parents l'emmenèrent voir un docteur, qui lui prescrivit de l'huile de castor. Frederick étonna tous ses camarades et ses professeurs plus tard par le déploiement de ses facultés cryptesthésiques. Ses voyances étaient autant intuitives que visuelles ; parfois il devinait l'avenir.

Quand il eut dix-huit ans son père désira qu'il soit employé de banque. Mais un jour on lut dans un journal qu'un certain Rubini pouvait trouver un objet caché dans un certain périmètre. Le soir, le groupe d'étudiants qu'il fréquentait parla de Rubini. Il remarqua sans y faire attention qu'il pouvait faire la même chose. Des paris s'engagèrent. Un de ses camarades paria mille couronnes qu'il n'y arriverait pas. L'histoire se répandit. Des journaux en parlèrent. Marion accepta de subir des tests publics : il devrait trouver, dans un temps déterminé, un ou plusieurs objets cachés dans Prague, et aussi agir d'une certaine façon décidée à l'avance par un jury.

Des membres de la police de Prague et plusieurs autres personnalités formèrent le comité. Ils décidèrent divers tests, rédigèrent un protocole qu'ils enfermèrent dans une enveloppe scellée et qui fut adressée au Quartier Général de la police de Prague. Au jour dit, Marion arrive au lieu qui devait être son point de départ. Une foule immense l'attend. Toute la police de Prague avait été mobilisée et il avait même fallu appeler des renforts pour contenir la foule. Il devait aller à certains endroits. Après avoir un peu erré, il suivit exactement l'itinéraire imaginé par le jury, et fit ce qu'on avait secrètement décidé qu'il devrait faire : choisir un certain bouquet chez un certain fleuriste, l'amener au monument d'un poète national, aller dans un certain restaurant, y choisir un gâteau, tourner trois fois autour du square St. Wenceslas, retourner dans le café d'où il était parti, mettre le gâteau sur le clavier du piano, etc... Le préfet de police ouvrit l'enveloppe scellée, et on vit que Marion avait parfaitement réussi tous les tests décidés. Il devint immédiatement une célébrité de Prague. Une foule de gens lui écrivirent, une multitude de journalistes l'interviewèrent. Des firmes commerciales lui demandèrent d'avaloir leurs pilules ou de porter leurs vêtements et de dire qu'ils étaient la cause de ses facultés psychiques. Mais aucun savant ne s'intéressa à lui. Dans son courrier arriva la lettre d'un Music-Hall de Vienne qui lui offrait de l'engager comme voyant pour une saison. Il accepta, et devint ainsi vedette de Music-Hall.

Il fut mobilisé dans l'armée d'Autriche pendant la première guerre mondiale et l'armée utilisa sa voyance : il avait comme fonctions de désigner sur carte les points où les soldats pourraient creuser des puits et trouver de l'eau. Pendant cette guerre il fut blessé. Atteint de choc nerveux, il

fut hospitalisé dans une maison de santé militaire mixte pour nerveux et aliénés. Pendant son rétablissement il prouva aux psychiatres ses facultés de télépathie et de voyance. Démobilisé, pendant des années il voyagea à travers le monde. Un jour, sa voyance lui révéla que quelqu'un de très mal intentionné avait scié une des cordes du trapèze d'un camarade trapéziste. Il l'avertit, ce qui lui sauva la vie. De temps à autres des gens venaient le consulter. Il lui arriva de prédire à des particuliers des événements inouïs qui se réalisèrent. Il collabora à des enquêtes policières, mais quelquefois la police refusa ses services. Il retrouva grave à sa voyance une jeune fille que ses parents avaient perdue depuis très longtemps : elle avait disparu pendant une sortie avec sa nurse.

Plusieurs fois Monsieur Marion essaya d'obtenir que des grands savants officiels examinent ses facultés psychiques, qu'ils le testent, il voulut leur prouver sa voyance ; mais ceux-ci refusèrent de s'intéresser à ses expériences, ou de reconnaître ses pouvoirs.

La Télévision de Londres a fait preuve d'un esprit plus ouvert, et lui a demandé de faire des démonstrations devant sa caméra : devant les téléspectateurs anglais il trouva un objet enfermé dans une boîte qui était mélangée à cinq boîtes identiques. Puis, il serra dans sa main une lettre de quelqu'un qu'il ne connaissait pas et décrivit son physique, sa profession, le lieu et la pièce dans lesquels la lettre avait été écrite (un restaurant d'aéroport), etc..., le tout exact.

Après avoir travaillé dans les music-halls, monsieur Marion entreprit une série d'expériences avec un homme de sciences de ses amis pour préciser les caractéristiques de ses facultés psychiques.

Maintenant il est installé aux Etats-Unis comme voyant professionnel, et gagne sa vie en conseillant des gros hommes d'affaires, des particuliers, des industriels, etc... Comme Reese, il a trouvé des nappes pétrolifères.

En France, les voyants professionnels sont nombreux. Certains figurent dans l'annuaire à la rubrique : sciences occultes. L'annuaire de Paris de 1961 indique le nom et l'adresse de trente-neuf professionnels ; des sciences occultes, de vingt-six cartomanciennes, qui ont le téléphone. Ceux qui croient et ceux qui essaient de faire croire que ces professionnels de la voyance ne sont pas des vrais voyants sont dans l'erreur.

Pendant mon enfance, j'ai consulté un voyant professionnel à Montpellier : il me fit une prédiction, et je dois dire que vingt années d'avance il avait vu mon avenir d'une façon absolument exacte. Cet homme marié qui se disait Professeur n'avait pas de bureau ; il se tenait tout simplement sur l'esplanade de Montpellier pendant la foire et lisait les lignes de la main pour une somme modique. Vers 1941 j'allai le consulter. Déjà, je m'intéressais aux facultés psychiques. Je lui demandai si j'allais bientôt me développer. Il me répondit d'une façon absolument nette : « Non, pas maintenant mais plus tard ». Et dix-neuf années plus tard je voyais mes premières voyances. Ces voyants sont tout simplement des gens que la nature a doués de facultés psychiques.

Parlons maintenant d'un autre voyant du spectacle : la toute gracieuse Myroska, que nous voyons de temps en temps à la Télévision. Cette fort belle dame, aussi belle qu'une belle star de cinéma, arrive sur scène ses yeux couverts d'un bandeau noir galbé qui ne lui permet pas de voir son environnement physique.

Son mari, Monsieur Myr pour les spectateurs, déambule parmi l'assistance. Il s'approche d'une dame et demande à sa femme : « Myroska, quelle est la couleur du chapeau de cette dame ? quel est son prénom ? son âge ? que fait son mari ? » etc. Myroska répond à toutes les questions d'une façon précise : Comme le Docteur Gérard Encausse, quand Myr lui désigne quelqu'un, elle indique des précisions sur certains membres de sa famille, l'endroit où ils sont, ce qu'ils font, etc...

Il semble qu'elle ne voit pas dans tous les cas, mais elle voit dans presque tous les cas. Devant la Télévision, Monsieur Myr a dit une fois : « Nous recevons de temps en temps des lettres de gens qui nous écrivent que notre numéro est truqué ; eh bien non, ce n'est pas truqué ! ». Parfois, Myr demande à un spectateur de désigner des chiffres sur un tableau noir. Myroska, yeux bandés, tourne le dos au tableau noir. Pourtant elle indique exactement les signes indiqués sur le tableau (vision vers l'arrière des voyants).

Au casino de Biarritz, j'ai vu une autre voyante du spectacle, Ito, qui entre autres performances était capable d'écrire sur un tableau la date de naissance exacte de n'importe quel spectateur dans la salle et même une date à laquelle un spectateur pensait (télépathie).

Dans un de ses livres, le Docteur Paul Brunton, auteur anglais très connu, raconte une performance d'une voyante française : d'abord elle se banda la tête de façon qu'elle ne pouvait pas voir. Elle lui dit de choisir un livre dans une bibliothèque, et de sélectionner un passage du livre, et il suivit ses instructions. Sans enlever ses bandes elle écrivit sur une feuille de papier devant elle le passage qu'il avait coché.

Malgré mon aversion pour l'incendie, et pour les récits d'incendies, je sens qu'il est difficile de parler de cas de voyance célèbres sans parler de Swedenborg, qui révéla et prouva sa voyance de la façon la plus indiscutable. Swedenborg fut même un grand voyant.

Contrairement à ce que l'on dit communément, ce n'était pas un mystique, mais un Ingénieur des Mines, un scientifique et un savant. Il écrivit plusieurs livres ; ses premiers ouvrages furent des ouvrages de géologie, de physique, et de zoologie. Quand il eut cinquante-huit ans il devint médiums à Londres et se révéla être un grand voyant, qui pendant le sommeil de son corps explorait les mondes du ciel.

C'est le philosophe Kant (les lycéens étudient Kant en philosophie) qui a raconté que Swedenborg vit et décrivit de loin un incendie qui ravageait Stockholm :

Swedenborg, qui arrivait d'Angleterre, se trouvait à Gothemburg. Un Mr. C. l'invita à dîner avec plusieurs autres personnes. A six heures, Swedenborg fut visiblement très ému. « Qu'est-ce qui vous ennuie ? » lui demanda-t-on. « A trois cents kilomètres d'ici, un grand incendie ravage Stockholm ; les flammes se glissent rapidement vers ma maison ». Vers huit heures, il s'écria joyeusement : « Le feu a cessé ! » Cet incident surprit tout le monde. Swedenborg fut convoqué devant le Gouverneur. Il lui dit où et quand le feu avait commencé, comment ; le temps qu'il avait duré, comment et quand il avait cessé ; le nombre de maisons détruites, de gens blessés, etc. Deux jours après un courrier arriva au palais du Gouverneur avec un rapport complet sur l'incendie, qui corroborait exactement la vision de Swedenborg.

Est-ce vraiment un simple hasard si le grand incendie qui ravageait Stockholm s'est arrêté à quelques mètres de la maison de Swedenborg ?

Un jour la Reine de Suède convoqua Swedenborg pour lui demander divers renseignements concernant sa famille. Le voyant lui dit tellement de détails intimes que la Reine déclara : « En dehors de nous deux, Dieu seul savait ce que vous m'avez dit ! »

Autre récit, qui confirme la véracité des dédoublements de Swedenborg dans les mondes psychiques : Madame de Marteville, devenue veuve, cherchait une certaine quittance (23.000 florins que son mari avait réglés, mais qu'on lui réclamait). Une nuit, elle vit en songe son mari lui indiquer à quel endroit se trouvait la quittance et aussi un bijou qu'elle croyait avoir égaré. A son réveil elle se leva, chercha dans l'endroit indiqué, et trouva la quittance et son bijou. Le même jour, à onze heures du matin Swedenborg lui rendit visite. Il lui dit que dans la nuit précédente il

avait vu plusieurs esprits, parmi lesquels Monsieur de Marteville il avait voulu parler avec lui, mais celui-ci avait refusé parce « qu'il devait se rendre auprès de sa femme pour lui faire faire une découverte d'importance. Il quitterait après cela la colonie céleste où il se trouvait et passerait dans une autre bien plus heureuse¹⁰ ». Swedenborg prédit quelques mois d'avance la date de sa mort.

Ce serait une erreur de croire qu'un voyant est seulement un récepteur d'ondes : Mr. Raoul Montandon eut l'idée de placer à côté d'une voyante, Mlle Maggi, l'antenne d'appareils de radio ultra-sensibles susceptibles de recevoir des ondes courtes et de les transformer en ondes sonores. Tandis que la voyante décrivait une séance au parlement italien l'appareil produisit des sons liquidiens qui cessèrent avec la vision. Une deuxième vision produisit des bruits télégraphiques¹¹. Il fut prouvé ainsi que chaque voyance s'accompagne d'une production d'ondes.

Les voyants professionnels qui ont leur nom dans l'annuaire ne sont pas les seuls que l'on peut consulter. A Paris, trois sociétés tiennent presque quotidiennement des réunions publiques dans lesquelles tout le monde peut interroger le... clairvoyant de service, qui est généralement une dame : celle-ci peut ou bien prédire l'avenir, ou bien vous transmettre les messages d'esprits désincarnés :

L'Union Spirite Française, 10, rue Léon Delhomme, Paris, présente alternativement une dizaine de médiums voyants. Samedi et dimanche à trois heures, autres jours à neuf heures.

Au Centre de Diffusion spiritualiste, 8, rue Copernic, Paris 16e, on peut assister à des conférences suivies d'expériences de clairvoyance.

C'est la Société Française d'Etudes Psychiques, 1, rue des Gâtines, Paris 20e qui a le groupe de voyantes le plus important : seize voyantes : Mesdames Christin, Dubois, Harrang, Lemmet, Leroy, Marquer, Mauranges, Nancy, Saubusse, Thibault, Valeix, Mademoiselle Wicker... chaque après-midi, et jeudi, samedi, dimanche de huit heures trente à dix heures.

Voici quelques exemples de voyances des voyantes de la Société d'Etudes Psychiques : Madame W., rue du Faubourg Montmartre, Paris, va voir Madame Dubois en 1958. Elle espérait vendre son fonds de commerce avant l'hiver. Mme Dubois lui annonce : « Votre magasin sera vendu aux environs de votre anniversaire, qui doit être vers fin février (exact) ». C'est ce qui arriva : Madame W. put vendre son magasin le 20 février 1960.

Madame B, rue V.. à Colombes, craignait un échec pour sa fille qui devait passer un examen. Madame Dubois prédit le succès à l'examen. Exact.

Madame Lebon écrit le 26 avril 1961 : « Depuis plusieurs années, Madame Thibault me prédisait « je vois votre fille sur un champ d'aviation ; elle y travaille, mais elle ne vole pas. » Cela ne me paraissait pas probable, car il y a trois ans ma fille avait été refusée à Air France comme hôtesse de l'air et elle avait la limite d'âge. Mais au mois de mars 1961, elle fit une demande à Orly, et elle a été reçue hôtesse d'accueil à Orly. D'autre part, au mois de janvier, Madame Thibault m'a dit : « Je vois votre gendre changer de situation au mois d'avril 1961, un changement avantageux car il sera appelé à travailler à la direction d'une firme anglaise, mais il y aura voyage auparavant ». Cette prédiction se réalise : nous ne nous attendions pas du tout à ce changement qui a eu lieu par relations. La firme qui va l'employer l'envoie auparavant deux mois en Angleterre. L'offre de changement de situation pour mon gendre a été faite au début du mois d'avril 1961.

¹⁰ S. Muldoon : *Psychic experiences of famous people* ; Rider. Georges Gonzalès, *La revue spirite*, numéro de janvier 1961.

¹¹ Raoul Montandon : *Les radiations humaines*.

Une voyance de Mademoiselle Wicker : Mme B., de Montreuil-sous-Bois, écrit : « Ma mère âgée de 71 ans était affligée d'une maladie depuis treize ans, et infirme depuis trois ans. Aucun chirurgien ne voulait l'opérer. Par l'intermédiaire de Mlle Wicker, mon père, décédé, venait me rassurer ; il me dit que ma mère guérirait. Quelques mois plus tard un chirurgien se chargea d'opérer ma mère. Ce fut le miracle. Après elle put marcher librement. »

Il est évident que quand elles sont obtenues, de telles voyances peuvent guider fort utilement. Certains voyants sont connus, mais ces voyants ne sont pas les seuls voyants qui existent.

Il existe aussi des voyants qui n'écrivent pas d'ouvrages, qui ne consultent pas, et qui ne sont connus que par quelques familles, voire seulement dans l'intérieur de leur cercle familial. Je pourrais citer plusieurs exemples de tels voyants ; je n'en cite qu'un :

Ma grand-mère paternelle, qui n'était pas une femme inintelligente puisqu'elle était ancienne élève de l'Ecole de Sèvres (l'Ecole Normale Supérieure de femmes française) licenciée en philosophie, agrégée ès Lettres – elle fut une des premières agrégées de France –, et qui a écrit un livre fort érudit sur les poètes canadiens (Poésie au Canada, Didier), m'a souvent répété que le fils de son tuteur, Monsieur Arthur Paute Lafaurie, était voyant de naissance. Par exemple il voyait à distance ceux qui allaient venir chez son père. Mais Arthur Paute Lafaurie perdit son don de voyance quand il se maria. Plus exactement il dit qu'il ne l'avait plus. Il décrocha des titres supérieurs nombreux, et devint Inspecteur des Postes et Télégraphes.

Si ma grand-mère ne me l'avait pas dit, je n'aurais jamais su que le brillant Arthur Paute Lafaurie était un voyant. Dans mon chapitre 4, je rapporte une démonstration de voyance que me fit voir un proche parent de ma femme qui n'est pas connu comme voyant. Je pense que la plupart des gens pourraient, comme je le pourrais, citer, dans leur famille et dans leurs relations quelques personnes qui, à un moment ou à un autre, firent preuve de voyance.

Une catégorie de voyance qui est indiscutable aussi c'est la voyance des esprits qui communiquent pendant les réunions spirites. Ces esprits plus ou moins matérialisés font preuve d'une voyance incontestable ; ils savent le nom des gens qui assistent aux séances sans même qu'ils aient dit leur identité ; ils leur parlent de faits qu'eux et le médium lui aussi ignorent et qui se révèlent secondairement exacts, etc...

Enfin, quand, sans être voyant soi-même, on cherche sincèrement des faits qui prouvent la voyance, on en trouve en soi. C'est paradoxal mais je m'explique. D'abord, quand on examine sérieusement ses rêves, quand on se livre à la discipline bien connue qui consiste à noter ses rêves chaque matin pendant longtemps, on s'aperçoit que certains rêves sont des rêves de voyance : voyance à distance, voyance dans le temps... Je pourrais citer ici quelques exemples précis, mais comme ce chapitre est un peu long ils sont produits dans mon chapitre 3, plus court, qui justement est réservé aux rêves.

Ensuite il y a les pressentiments. A cause de leur caractère vague et imprécis, les pressentiments (et les quelques ouvrages qui en parlent) ne sont pas très intéressants ; ils sont pourtant intéressants pour ceux qui les ressentent, car ils leur ont parfois sauvé la vie. Ainsi, je circule surtout, pour économiser l'essence, sur mon bon scooter Vespa, qui ne consomme que deux litres aux cent kilomètres. A certains moments, je sens qu'un danger va se présenter ; et effectivement, quelques dizaines ou quelques centaines de mètres plus loin, un risque surgit, qui était physiquement imprévisible : un conducteur ouvre brusquement sa portière quand j'approche de son auto, un automobiliste freine brusquement devant moi ou démarre sans avoir averti, etc. Ces risques peuvent surgir sans que j'aie un pressentiment, mais quand j'ai senti un pressentiment le risque se présente toujours. J'ai même pris maintenant l'habitude, dès que je sens ce genre de

pressentiment, de ralentir, et je m'en suis fort bien trouvé.

Un autre phénomène qui révèle d'une façon indiscutable que le supraconscient existe et qu'il est voyant, même chez les non-voyants, est ce que j'appelle le *phénomène du dictionnaire* : souvent, quand je cherche un mot ou un nom dans un dictionnaire, ma main ouvre le dictionnaire exactement à la page sur laquelle se trouve ce mot ou ce nom, ceci même quand j'ouvre le dictionnaire pour la première fois, même quand le dictionnaire est un très gros dictionnaire. J'ai même vu quelquefois ce phénomène quand je cherchais un nom dans un gros annuaire téléphonique. Il ne peut pas être dû au hasard : le nombre de chances qui existent pour que, quand on cherche un mot dans un gros dictionnaire, ou un nom dans un gros annuaire de téléphone, on tombe exactement sur ce nom que l'on cherche, est absolument infime à côté des probabilités contraires. Ce phénomène prouve que le supraconscient voyant peut agir dans certains cas par l'intermédiaire de nos voies nerveuses motrices et diriger lui-même les mouvements de nos mains. Cette possibilité fut la cause de la bibliomancie d'autrefois : certains catholiques ouvraient la bible au hasard pour trouver une réponse aux questions qu'ils se posaient. Actuellement ces manifestations motrices du supraconscient voyant sont souvent interrogées au moyen d'un pendule, c'est le principe de la radiesthésie.

Ceci m'amène à parler de la radiesthésie. Il y a des médecins qui utilisent le pendule pour aider certains de leurs diagnostics ; une foule d'autres Français, qui s'intitulent guérisseurs, mais qui habituellement n'imaginent pas la complexité des maladies et de la médecine, essaient comme eux de diagnostiquer au pendule.

Qu'il y ait eu quelques très bons radiesthésistes est indiscutable. Certains d'entre eux comme l'Abbé Mermet furent très connus. Il découvrit des eaux souterraines, indiquait leur profondeur, leur débit, etc., d'une façon exacte et précise. Hector Mellin fut peut-être moins connu, mais il fut un radiesthésiste absolument prodigieux, et son livre curieusement intitulé le *Secret des Couleurs*, dans lequel il raconte ses aventures professionnelles, est un vrai enchantement à lire.

Quand on lit les prouesses de ces radiesthésistes on a envie de pratiquer leur art. Mais ils nous apprennent que l'on est plus ou moins doué de naissance pour la radiesthésie. Hector Mellin dit même que peu de gens sont bien doués pour la radiesthésie ; les très bons radiesthésistes seraient très rares : il cite l'Abbé Mermet, qui lui aurait dit qu'il ne connaissait que trois ou quatre très bons radiesthésistes en France.

Comment savoir si on est doué pour la radiesthésie ? On peut le savoir grâce aux tests intelligents et aux exercices de développement conçus et décrits par l'ingénieur français A. Luzy dans son gros livre : *La radiesthésie moderne*. Ce livre est certainement le meilleur ouvrage qui existe sur la radiesthésie.

Je dois dire que quand j'ai essayé honnêtement, chaque jour pendant quelques mois, de tester ma valeur réelle au pendule suivant le conseil d'A. Luzy, j'ai obtenu des résultats nuls. Pas absolument nuls, puisque, d'abord au-dessous de la moyenne, ils s'élevèrent d'une façon continue et indiscutable. Mais je n'ai jamais obtenu avec des pendules que des résultats peu supérieurs à ceux que le simple hasard aurait produits ; ceci avec le plus simple des tests indiqués par Mr. Luzy. Quelques années plus tard, j'essayai de nouveau ; je ne réussis pas de meilleures performances. C'est pourquoi je n'ai plus jamais essayé de me servir d'un pendule.

Voici quel est le premier test qu'indique Mr. Luzy : on inscrit sur trois ou quatre carrés de carton extérieurement identiques un chiffre simple. On les retourne, on les brouille, on les dispose devant soi et on essaie de retrouver les numéros avec le pendule. On recommence l'exercice plusieurs fois. En faisant ces exercices simples on voit immédiatement si oui ou non on peut découvrir quelque chose par l'intermédiaire des pendules.

Pour être fixé d'une façon absolue, on pratique consciencieusement ces mêmes exercices pendant plusieurs mois en changeant chaque jour les carrés de carton, et on voit si le temps améliore les performances. Si les progrès sont très lents, même quand l'exercice est relativement très simple, il est évident qu'on ne pourra jamais devenir un bon radiesthésiste.

Pourquoi les bons radiesthésistes sont-ils si rares, bien plus rares que les voyants professionnels ? Cela tient aux principes de la méthode radiesthésique, qui n'a guère que des défauts : d'abord, on fait appel non pas à la voyance consciente, mais à la voyance du supra-conscient, qui est noyée dans tout le reste de l'inconscient ; on lui demande d'emprunter un circuit d'expression supra-conscient-mouvements musculaires qui n'est pas sa voie normale d'expression, et qui n'est pas non plus une voie normale d'expression puisque normalement les mouvements musculaires sont les serviteurs de la conscience de veille. On lui demande de s'exprimer au moyen d'une convention mentale (rotation dans le sens des aiguilles d'une horloge = oui ; rotation dans le sens inverse = non) qui est absolument artificielle et arbitraire, et que dans la pratique on n'arrive pas à maintenir en permanence à l'arrière-plan du champ de la conscience. D'autre part, le pendule est, physiquement parlant, un mauvais instrument, et cela tient à plusieurs causes :

A) Les mouvements circulaires du pendule pourraient surtout être déclenchés par des mouvements fins et précis de la main et des doigts ; mais ceux-ci chez l'homme normal sont presque exclusivement réservés à la motricité volontaire (il suffit d'avoir essayé en vain de faire de l'écriture dite « automatique » pour s'en être rendu compte). Les mouvements déclenchés par l'inconscient et par le supraconscient pendant la recherche radiesthésique sont essentiellement des mouvements simples du bras et de l'avant-bras dans le plan horizontal, et ces mouvements, justement parce qu'ils sont simples, exercés selon une petite ligne droite, se transforment difficilement en ces mouvements circulaires du pendule que l'on veut obtenir ;

B) Le déclenchement d'un mouvement circulaire est quelque chose de fort délicat pour le supraconscient. En effet, un même mouvement de l'avant-bras, par exemple vers la droite, tend à déclencher un mouvement circulaire dans le sens antihoraire (dans le sens inverse des aiguilles d'une pendulette) quand il est appliqué quand le pendule est vers soi, dans le sens horaire (sens des aiguilles d'une pendulette) quand le pendule est à l'autre bout de sa course. C'est-à-dire qu'un même mouvement de l'avant-bras peut déclencher des mouvements complètement opposés du pendule ; tout dépend du moment de son application. Les mouvements appliqués au pendule aux bouts de sa course sont les seuls efficaces. Ces conditions temporelles rigoureuses imposées ainsi aux mouvements déclenchés par l'inconscient ne vont pas avec leurs caractéristiques. Quiconque a étudié sérieusement les réactions motrices de l'inconscient par exemple avec un oui-ja sait qu'une de leurs caractéristiques est d'être lentes. Elles durent aussi longtemps qu'une oscillation tout entière de pendule.

C) Très indépendant de la main qui le tient, le pendule est un instrument affligé d'une forte inertie, d'une faible sensibilité. Un seul mouvement de l'avant-bras ne change guère sa course. Pratiquement, plusieurs mouvements de l'avant-bras sont nécessaires pour transformer le mouvement oscillant que l'on a initialement imprimé au pendule en mouvement circulaire. Or, quand on obtient une réponse du supraconscient, cette réponse est normalement un mouvement simple, unique.

La même chose se produit dans d'autres types de fonctionnement du supraconscient. Quand on essaie la méthode intuitive de déclenchement de voyances avec des cartes à jouer qui est décrite dans mon chapitre 1, on constate que, quand il répond, le supraconscient ne répond qu'une fois, il ne répète pas sa réponse – intuition ou images – plusieurs fois.

Le phénomène du dictionnaire que j'ai décrit un peu plus haut nous révèle comment spontanément le supraconscient tend à fonctionner : quand par exemple je traduis un texte,

parfois ma main ouvre mon dictionnaire juste au mot que je cherche, une fois. C'est rare que ce phénomène se produise deux ou trois fois de suite : la fois d'après ma main n'ouvre pas le dictionnaire exactement au mot que je cherche. La fois d'après non plus. Plusieurs fois de suite mon supraconscient n'intervient plus.

Par conséquent, même si le supraconscient a enregistré la question qu'un lui pose, décidé d'y répondre, compris la convention mentale qu'on veut, trouvé à quel moment il doit déclencher un mouvement pour que le mouvement-circulaire-réponse-correcte tende à être déclenché, produit le mouvement voulu de l'avant-bras, sa bonne volonté risque fort d'être inutile, puisque comme je l'ai expliqué, il répond par un mouvement unique, ce qui est parfaitement normal, tandis que pour déclencher un mouvement circulaire du pendule il faudrait non pas un mais plusieurs mouvements tendant tous à produire ce mouvement circulaire.

Comme dans le cas de la réponse intuitive quand on essaie de deviner une carte à jouer (si on interroge l'inconscient une deuxième fois il arrive que la première réponse, exacte, soit suivie d'une deuxième réponse fausse), et comme dans le cas du phénomène du dictionnaire, le mouvement du supraconscient qui tendait à déclencher une réponse exacte est immédiatement suivi d'autres mouvements déclenchés eux seulement par l'inconscient, par le subconscient, qui sont des mouvements indifférents. Ces mouvements qui ne proviennent pas du supraconscient et qui par conséquent ne véhiculent pas la réponse juste ne peuvent que tendre à s'opposer au mouvement juste réponse du supraconscient. Voilà pourquoi il est tellement difficile d'obtenir une réponse juste d'un pendule. De plus les mouvements inconscients sans significations sont nombreux tandis que le mouvement-réponse du supra-conscient est unique, par conséquent ils le dominant, et c'est finalement eux qui tendent à entraîner le pendule.

Voilà pourquoi quand on cherche une réponse au pendule, il est fréquent qu'on le voie tourner d'abord dans un sens, et immédiatement après dans l'autre sens, ou suivre une course bizarre, etc... Quand le supraconscient répond il ne répond qu'une fois et c'est cette fois-là qu'il faudrait enregistrer exclusivement, ce qui d'ailleurs est facile.

Les trois arguments que j'ai développés prouvent que le pendule est un instrument affligé d'une très forte inertie, doué d'une sensibilité absolument minime, un absorbeur avide de mouvements parasites, et par conséquent un instrument très mauvais.

Qu'un grand nombre de personnes, à notre époque, manient le pendule, ne doit pas faire illusion : la plupart d'entre elles pratiquent la radiesthésie empiriquement, je veux dire sans s'être testées au préalable de la façon qu'indique l'ingénieur A. Lusy. Il est probable que si on entreprenait de tester ces soi-disant radiesthésistes par le test simple des carrés de carton, on trouverait que bien peu d'entre eux peuvent réellement trouver quelque chose avec leur pendule.

A noter aussi que pour leurs syntonisations, ils se servent parfois de témoins nettement dépassés par la médecine moderne : par exemple une boîte avec quelques dizaines d'échantillons d'organes malades, ceci quand les médecins les plus savants connaissent aujourd'hui des centaines, voire même des milliers de maladies et de troubles humoraux.

Je ne voudrais pas faire de la peine aux médecins radiesthésistes, mais il est évident que ne devraient pratiquer sérieusement la radiesthésie que ceux qui obtiennent des résultats positifs aux TESTS LUZY, et d'une façon constante.

Car il est imprudent de se servir de pendules, pour quelque recherche que ce soit, sans avoir d'abord vérifié que l'on peut vraiment trouver quelque chose avec un pendule.

Par exemple un médecin ou un géologue qui songeraient à utiliser la radiesthésie dans leur travail professionnel devraient d'abord tester objectivement leur valeur au pendule en se soumettant à des tests comme ceux que l'ingénieur A. Lusy a signalés dans son gros livre de radiesthésie bien scientifique, par exemple : trouver le titre exact d'une solution liquide ; c'est seulement s'ils

réussissaient des tests semblables qu'ils sauraient qu'ils peuvent se servir de pendules dans leurs travaux professionnels. Encore devraient-ils adapter les techniques radiesthésiques aux progrès des techniques scientifiques modernes. Il est probable que ceux qui se testeront ainsi trouveront rarement qu'ils sont doués pour la radiesthésie, ceci à cause des défauts même de la méthode radiesthésique.

Il existe un instrument bien meilleur pour la transmission des mouvements déclenchés par l'inconscient, et cet instrument c'est le oui-ja. Un oui-ja est une planchette pas plus grande que la main, sous laquelle se trouvent des roulements à billes. Au bout de la planchette se trouve un index métallique et facultativement un crayon. Le oui-ja est fourni avec une grande feuille de papier qui porte des lettres et des chiffres ; la feuille porte aussi les mots non et oui.

On met la planchette sur la grande feuille, billes en-dessous, et on pose doucement la main sur la planchette. On exprime une question à voix haute ou bien mentalement. La planchette se met en mouvement et désigne certaines lettres en s'approchant d'elles. Ce n'est pas la volonté qui commande ces mouvements de la main et de la planchette.

Il est possible qu'ils soient déclenchés comme certains mouvements des pendules radiesthésiques, par la motilité involontaire, elle-même guidée par le supraconscient.

Si cette hypothèse est exacte, il faut noter que le oui-ja est un instrument absolument parfait pour la transmission des mouvements déclenchés par le supraconscient. Il est un moyen d'expression excellent puisqu'il se déplace quand il reçoit les impulsions horizontales de l'avant-bras, c'est-à-dire justement celles que l'inconscient produit le plus facilement.

D'autre part, tandis qu'avec le pendule, le supraconscient devait surveiller les mouvements du pendule, trouver à quel moment précis appliquer le mouvement utile, et l'appliquer pendant la petite fraction de seconde disponible, avec le oui-ja il n'est aucunement obligé de se livrer à des pareilles supputations, ni limité par des conditions temporelles si exigües.

Et comme je l'avais écrit, la réponse du supraconscient, quand il peut et quand il veut répondre, est un mouvement unique. Le oui-ja n'a pratiquement pas d'inertie, et suit immédiatement le mouvement réponse ; plusieurs impulsions répétées du bras ne sont donc pas nécessaires pour qu'il se déplace d'une façon significative, et par conséquent des mouvements parasites faux ne viennent pas masquer la réponse motrice du supraconscient.

C'est-à-dire qu'un oui-ja peut rendre exactement les mêmes services qu'un pendule, sans présenter ses nombreux inconvénients. Plus exactement il peut rendre de bien meilleurs services qu'un pendule, puisque son fonctionnement est immédiat et n'est pas dérangé par des mouvements parasites. Les inconvénients des pendules, que j'ai précisés, arrêtent neuf sur dix des renseignements intéressants que peut envoyer le supraconscient. Le oui-ja, au contraire, transmet toujours les réponses du supraconscient.

Matériellement, enfin, cet instrument de transmission des réponses motrices du supraconscient est infiniment plus commode et agréable qu'un pendule : tandis qu'avec le pendule la main porte celui-ci et se fatigue, elle repose sur le oui-ja et ne s'y fatigue pas ; elle y est en état de relaxation.

Le oui-ja désigne diverses lettres qui forment un mot, ou bien l'un des mots : non, oui. Quand il commence à fonctionner, il avance lentement mais sans être poussé. Cette sensation de sentir le oui-ja se mouvoir sous sa main sans qu'on le pousse et sans qu'on le dirige soi-même est une sensation absolument extraordinaire, et tout le monde devrait l'avoir expérimentée au moins une fois dans sa vie. Elle m'a fait me demander si le oui-ja est simplement poussé par des impulsions musculaires déclenchées par des influx nerveux émis par l'inconscient, ou bien s'il est plus ou moins complètement entraîné par des esprits et des forces invisibles, peut-être même un peu lévité. Cela, seuls les psycho physiologistes et psycho physiciens de l'avenir pourront le dire. Mais, il n'est pas nécessaire de connaître la cause exacte des mouvements du oui-ja pour qu'il

fonctionne.

Comme le supraconscient, quand on lui pose une question avec le oui-ja, répond relativement souvent, et que le oui-ja, peu inerte, transmet bien ses réponses, on obtient avec un oui-ja des renseignements fort intéressants, puisqu'ils proviennent du supraconscient, qui n'est peut-être pas absolument omniscient, mais qui est certainement voyant et extrêmement savant, comme l'indiquent certains rêves prémonitoires, certains pressentiments, le phénomène du dictionnaire, et justement les réponses qu'il envoie par l'intermédiaire du oui-ja.

Mon oui-ja m'a certainement répondu plusieurs fois d'une façon exacte et utile. Par exemple, plusieurs fois ma femme s'est demandée si elle était enceinte. J'ai posé la question à mon oui-ja. Il m'a toujours aimablement répondu d'une façon exacte. Parfois il peut dire le futur.

Mais le supraconscient a ses humeurs. Il y a des questions auxquelles il ne veut pas répondre. Par exemple, une fois, au début, pour éprouver sa voyance, je lui avais demandé de me nommer le chef-lieu d'un département français. Aussitôt il désigna l'une après l'autre chaque lettre de l'alphabet : a, b, c, d, et je compris qu'il voulait me dire : « Voyons, il ne faut pas me poser des questions stupides, je ne suis pas un jeune écolier... ». Je n'insistai pas.

Le supraconscient est parfois même de caractère farceur, et en voici un exemple : J'avais décidé de tester la voyance de mon oui-ja en essayant de faire avec lui le premier des exercices intuitifs avec des cartes à jouer que je décris dans mon chapitre 4, l'exercice intuitif simple. C'est-à-dire que je demandai à mon oui-ja de m'indiquer la couleur de chaque carte d'un jeu de cinquante-deux cartes. J'avais écrit sur une feuille de papier le mot : noir, et le mot : rouge, il n'avait matériellement qu'à amener son index sur l'un ou sur l'autre. Je fis un tas avec les cartes qu'il me disait être noire, et un tas avec les cartes qu'il me disait être rouge. Eh bien, j'obtins un résultat extraordinaire : dans le tas des cartes qu'il m'avait dit, sans hésiter une fraction de seconde, je peux même dire avec vivacité, être rouges, les cartes noires dominaient à une écrasante majorité ; parallèlement, dans le tas des cartes qu'il m'avait dit être noires, se trouvaient au contraire presque seulement des cartes rouges. Indiscutablement je me trouvais devant une manifestation de voyance, puisque le hasard aurait amené approximativement le même nombre de cartes des deux couleurs dans chaque tas. Donc mon inconscient m'avait bien prouvé sa voyance, mais il m'avait fait une farce puisqu'il m'avait indiqué noires les cartes rouges, et inversement. Ceci ne veut pas dire qu'il avait voulu me jouer un mauvais tour : peut-être était-ce pour me punir de tester sa voyance inutilement.

En résumé, le oui-ja est parfois vrai, parfois faux. On peut obtenir de lui des réponses comme d'un véritable voyant, mais sous toutes réserves. Les résultats que l'on peut obtenir d'un oui-ja varient probablement avec chacun. Dans mon cas, mon oui-ja a rarement voulu répondre par l'intermédiaire de l'alphabet des lettres disposées sur la grande feuille que la librairie fournit en même temps que le oui-ja. Quand il l'a fait, il s'est exprimé avec prédilection en écriture phonétique.

Quand j'ai essayé de lui faire écrire des mots avec un crayon il n'a écrit qu'un mot grossier. Plusieurs personnes de la première période du spiritisme ont conclu d'expériences fâcheuses analogues que *des esprits grossiers communiquaient* et que par conséquent le oui-ja est inintéressant. C'est une conclusion excessive : la fraction de l'être qui s'exprime par l'intermédiaire du oui-je peut n'avoir pas envie d'écrire, de rédiger, et devenir grossière si on essaie de l'y obliger, mais c'est seulement une grossièreté réactionnelle, et cela ne veut pas dire qu'elle refuse complètement de répondre. Un oui-je qui ne veut pas écrire avec un crayon peut accepter de parler d'une façon plus simple, soit avec l'alphabet des lettres imprimées, soit avec les mots oui et non.

Porteur d'un crayon, mon oui-je, s'il refuse d'écrire, dessine assez volontiers des dessins

symboliques, parfois des dessins cubistes, des caricatures ; mais il se lasse vite de dessiner, au bout de quelques jours.

Si je veux obtenir un renseignement de lui, il est nécessaire que je rédige ma question de façon qu'il puisse y répondre d'une façon matériellement simple en désignant le mot non ou bien le mot oui ; en désignant un nom, un mot, un chiffre : j'écris la question sur une feuille de papier ; j'écris près d'elle le mot oui et le mot non, mon oui-ja n'a qu'à désigner l'un des deux mots pour que j'obtienne ma réponse. Si je désire savoir dans combien d'années tel ou tel fait que j'espère peut se produire, je demande d'abord si c'est possible (non ? oui ?), puis j'inscris sur une feuille de papier les mots : une année, deux années, trois années, quatre années, etc., et mon oui-ja consulté indique par exemple : une année. On peut ainsi lui demander des renseignements très précis.

Bien entendu, il faut qu'il puisse y répondre. J'ai vu parfois mon oui-ja, qui normalement répond presque instantanément, rester immobile pendant plusieurs secondes avant de répondre, comme si un certain temps lui était nécessaire pour trouver laborieusement la réponse à ma question. Parfois aussi il hésite parce que la question est mal posée, ou trop peu précise.

Parfois le oui-ja ne veut pas répondre. Par exemple, quand je lui ai demandé qui répondait à mes questions, la planchette m'a répondu des mots incompréhensibles, et une fois : J. P. Crouzet. L'autre jour, j'avais demandé le nom des esprits invisibles qui avaient produit des raps tellement forts dans ma chambre autrefois : mon père ? ma mère ? La planchette ne m'a jamais répondu d'une façon satisfaisante : j'ai seulement obtenu un nom curieux, qui ensuite s'est révélé être presque celui d'un homme de science américain que je ne connaissais pas à ce moment-là.

Voici un exemple qui révèle une idée des connaissances supranormales du oui-ja : j'avais posé une certaine question à mon oui-ja (me dédoublerai-je d'une façon consciente et dans combien d'années ?) et il m'avait répondu. Mais j'eus envie d'aller voir un voyant professionnel pour lui demander ce qu'il pensait sur ce sujet. J'écrivis sur une feuille de papier la liste des voyants professionnels parisiens et je mis mon oui-ja devant. Aussitôt il se dirigea sans hésiter vers l'un des voyants, M. Birnam, que je ne connais pas. Je recommençai l'expérience ; de nouveau mon oui-ja retourna désigner le même voyant, comme si lui le connaissait et me le recommandait.

Certaines personnes obtiennent avec leur oui-ja des communications écrites, et même des communications d'esprits.

Je ne serais pas étonné que des marins à l'intérieur d'un sous-marin sous les glaces polaires puissent trouver très simplement leur route par l'intermédiaire d'une planchette spirite. Il serait intéressant d'essayer. Que la planchette spirite avance sans être du tout mobilisée physiquement par les muscles de celui qui l'interroge et surtout le caractère souvent original des réponses suggèrent que sa mobilité est déclenchée par un esprit extérieur, qui la propulse à partir du monde astral par effet psychophysique. Doué de voyance, cet esprit a la possibilité de répondre à toutes sortes de questions. Ainsi une planchette spirite peut devenir pour chaque être humain une petite agence de renseignements qu'il peut consulter par des techniques que je révélerai avec précision dans le chapitre 7.

CHAPITRE II - LES SCIENCES PSYCHIQUES EXPLIQUENT LA VOYANCE

Je n'ai pas essayé de prouver la voyance en reproduisant une foule de précisions, de dates, de témoignages, de serments : il y a très longtemps qu'on l'a déjà prouvée ainsi.

OCCULTISME. UN MAUVAIS MOT

Ces ouvrages ne sont pas des ouvrages d'occultisme, mais des ouvrages de spiritualisme, de sciences psychiques. Le mot d'occultisme désignant des ouvrages imprimés fut toujours un très mauvais mot, car un savoir imprimé n'est pas occulte (étymologiquement occulte veut dire : caché). Le seul fait que l'on enseigne quelque chose indique que non seulement on ne le cache pas, mais qu'au contraire on le désocculte. Il n'aurait donc pas fallu parler d'ouvrages d'occultisme, mais d'ouvrages de désoccultique.

Pourquoi a-t-on parlé d'occultisme ? Parce que ces ouvrages concernaient des enseignements autrefois transmis de bouche à oreille, d'initié à initié, et officiellement cachés aux humains non astreints à certaines consignes de silence. En notre fin de 20e siècle les persécutions physiques positives ont cessé, et tout ce qui peut être exprimé peut aussi être imprimé. C'est pourquoi le mot d'occultisme est périmé, et devrait disparaître des livres spécialisés.

METAPSYCHIQUE, UN MAUVAIS MOT AUSSI

Le mot d'occultisme était mauvais ; le mot de métapsychique est défectueux, puisqu'il signifie étymologiquement : au-dessus du psychisme. Or la métapsychique étudie le psychisme lui-même, et non pas quelque chose qui lui est supérieur. Par conséquent le mot de métapsychique est mauvais aussi et devrait dorénavant être toujours remplacé par les mots plus justes de SCIENCES PSYCHIQUES, celles-ci comportant d'ailleurs diverses sections.

SCIENCES PHYSIQUES ET SCIENCES PSYCHIQUES

Il n'y a jamais eu d'opposition entre les sciences physiques et les sciences psychiques, qui furent également persécutées au Moyen Age. La seule différence entre elles est que les sciences du monde physique font partie de l'enseignement officiel des Facultés, tandis que les sciences psychiques ne font pas encore partie de la grande machine universitaire.

Mais leurs principes sont exactement les mêmes : on apprend des faits, on les contrôle, on rejette le faux, on garde et on classe ce qui est authentique, on déduit des lois générales, on conçoit et on pratique des expériences. C'est pourquoi de nombreux savants des sciences du monde physique ont travaillé aussi dans le secteur des sciences psychiques, que Charles Richet appelait la métapsychique. Personnellement, que ce soit pendant mon année d'études et de travaux pratiques à la Faculté des Sciences de Paris, ou pendant mes six années de Médecine, je n'ai jamais appris des faits pouvant contredire les sciences psychiques. J'ai eu l'impression de deux secteurs différents de la science.

Une des sections des sciences physiques concerne l'au-delà.

DES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES SUR L'AU-DELA

Qu'est-ce que la vie ? Est-elle voulue par quelque divinité invisible ? Pourquoi vivons-nous ? Est-ce que l'âme existe ? D'où vient l'homme, et où va-t-il ? Est-ce que notre conscience cessera avec

notre corps, ou bien est-ce qu'un avenir merveilleux nous attend après notre vie dans le monde matériel ? Voilà des questions que, comme tant de gens, je me suis posées dès que mon intelligence a commencé à fonctionner.

L'enseignement spiritualiste de l'Eglise Catholique, ou bien profondément simple, ou bien parsemé de mystères incompréhensibles, quelquefois tout à fait exact, quelquefois symbolique, parfois complètement faux (dogme de l'enfer éternel), vieux de deux millénaires, et que les prêtres ont rarement essayé de moderniser, de grossir, de rendre plus scientifique et plus volumineux, était trop rudimentaire pour me suffire.

Les doctrines plus ou moins abstraites des philosophes métaphysiciens depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours... ne furent que des idées, et par conséquent m'ont toujours paru inintéressantes.

Pourtant, j'ai trouvé les réponses aux grandes questions que la race humaine se pose, réponses aussi scientifiques, aussi précises et aussi longues que je le désirais : il existe en effet une véritable science de l'au-delà, fortement développée, plus exactement deux sciences très précises de l'au-delà qui se développent parallèlement, l'une, la théosophie, grâce à des expériences surtout individuelles, l'autre, le spiritualisme expérimental appelé aussi spiritisme, grâce à des expériences objectives.

Ces deux sciences répondent d'une façon aussi scientifique que précise à toutes les questions que je me posais pendant mon adolescence : avons-nous une âme ? pourquoi vivons-nous ? d'où vient l'homme ? est-ce que Dieu existe ? est-ce qu'il est bon ? est-ce que les désincarnés restent près de nous ? a-t-on vraiment pû communiquer avec eux ? est-ce qu'il est oui ou non possible à n'importe qui de parler avec des désincarnés grâce à un médium ? etc...

Le spiritualisme et la théosophie sont des sciences aussi scientifiques que la physique, et le savoir déjà accumulé par ces deux sciences est très vaste et très important.

LE SPIRITISME est très satisfaisant pour l'esprit, et il A AUSSI UNE VALEUR PRATIQUE, puisqu'il enseigne par exemple comment on peut communiquer avec les décédés, parfois même parler avec eux – oui, je dis bien : parler avec eux –, toucher leur forme momentanément rematérialisée, retrouver des objets et des gens disparus, faire cesser des hantises ; certains spirites sont même guidés par des esprits distingués qui leur apprennent des tas de choses intéressantes, et font parfois énormément de bien à ceux qui assistent aux séances des médiums.

Tandis que partout dans le monde des gens soigneusement maintenus dans l'ignorance du spiritualisme, pleurent leurs morts qu'ils croient complètement disparus, d'autres, en Angleterre et en Amérique, mieux renseignés, parlent aussi souvent qu'ils le veulent avec les membres désincarnés de leur famille, qui, aidés par un médium, reviennent dans le monde physique, et, parfois, se matérialisent complètement pour quelques minutes de conversation.

TROP DE GENS NON INFORMÉS

Seuls des gens n'ayant jamais sérieusement étudié les sciences psychiques peuvent clamer qu'elles ne sont pas des sciences véritables. Ces gens ou bien font exprès de se joindre à la conspiration du silence qui entoure le psychisme¹² ; ou bien, eux-mêmes privés de facultés psychiques, font comme l'autruche qui se cache la tête pour ne pas voir ce qui la gêne.

Envisageons par exemple le cas d'un jeune psychiatre en formation. L'année que je terminai ma médecine à la Faculté de Paris, les professeurs n'avaient reçu que trois candidats sur vingt-sept au certificat de spécialité de neuropsychiatrie : donc l'examen était d'une difficulté énorme. Même les examens de scolarité normale, où le nombre de reçus est plus grand, exigent tout le temps d'un étudiant moyen : je me rappelle que je n'ai réussi à décrocher certains examens de fin d'année de

¹² j'en parle dans mon livre : *Les voyants dans le monde moderne.*

médecine qu'en m'interdisant pendant toute une année la lecture de toute revue, de tout journal ; il fallait que je ne pense qu'aux programmes des examens, la moindre idée hors programme risquant de gêner le fonctionnement de ma mémoire. Il est évident que les jeunes candidats psychiatres, entièrement absorbés par la préparation de durs certificats ou concours, portant exclusivement sur les maladies nerveuses et mentales, n'ont pratiquement pas le temps d'étudier les sciences psychiques en approfondissant les ouvrages et en recommençant les expériences qu'ils décrivent.

C'est peut-être regrettable. Certains disent que quelques troubles mentaux auraient une cause que seul le spiritualisme peut expliquer : l'obsession par des esprits mauvais, les attaques télé psychiques, fondements de la vieille sorcellerie des campagnes, seraient des faits réels¹³. Quelques psychiatres américains se sont fait remarquer justement parce qu'ils sont aussi des psychistes. L'un d'entre eux, le Docteur Ferreira, dirige au Brésil un hôpital psychiatrique dans lequel des examens médiumniques s'ajoutent aux examens médicaux classiques¹⁴, pour la thérapeutique des névroses et troubles mentaux.

Des travaux du même genre ont été accomplis par les médecins psychiatres Wickland, auteur de *Thirty years among the dead*, et W. Mitchell's, qui a écrit *Medical psychology and psychical research*. Je ne veux ni ne peux prendre parti pour ou contre ces affirmations, mais je pense qu'il serait bon que les psychiatres étudient aussi les sciences psychiques, celles-ci pouvant les aider à comprendre ce que disent certains de leurs patients.

En effet, il est vraisemblablement assez fréquent que des phénomènes réels de médiumnité spontanée (sensations d'être touché, par exemple) soient pris pour des symptômes de névrose ou de psychose, bien qu'ils soient en réalité des phénomènes psychiques dus à des désincarnés. Dans ces cas il est bien évident que les remèdes administrés au percipient ne peuvent pas avoir pour effet de faire cesser ces hantises vraies. Ces malades, qui ne sont pas des psychotiques, ne relèvent pas seulement d'une thérapeutique physico-chimique. Seuls un bon médium ou des voyants aptes à voir l'au-delà et les désincarnés peuvent dépister la vraie cause de leurs troubles.

Autre exemple : j'ai lu dans un vieux livre de psychiatrie qu'il y avait jadis une phrase qui, quand elle était dite d'une façon répétée à un psychiatre, l'aiguillait vers le diagnostic plus ou moins sincère au dix-neuvième siècle de trouble mental, c'était la phrase : « Vous le savez bien ». Quand on reconnaîtra officiellement que la voyance est un don congénital fréquent, il sera évident que cette phrase prononcée par les malades veut dire : « Vous, Monsieur le psychiatre, qui êtes occultement voyant, et qui par conséquent me connaissez, vous savez bien qu'on m'a vraiment fait ceci, cela... » Si le psychiatre n'est pas voyant de naissance, il ne peut pas comprendre cette phrase répétée par son malade, et elle lui semble une anomalie. Bien entendu, je n'accuse pas les psychiatres d'enfermer des gens indûment ; ce que je veux dire, c'est qu'il pourrait peut-être y avoir une meilleure compréhension entre eux et quelques-uns de leurs patients (pas les lésionnels ni les intoxiqués, mais certains névrosés) s'ils connaissaient les sciences psychiques, qui révèlent tant de choses sur l'âme et aussi sur le comportement social réel des êtres humains, comportement qui est loin d'être complètement décrit¹⁵.

Tous les ouvrages français, anglais et américains concernant les sciences psychiques, que j'ai lus entre 1941 et 1964 et qui m'ont paru intéressants sont indiqués dans ma bibliographie, page 519. Ils contiennent des PREUVES INNOMBRABLES de la véracité du spiritisme, et chacun peut recommencer presque toutes les expériences qu'ils décrivent.

¹³ lire Charles Lancelin : *La vie posthume ; La sorcellerie des campagnes* ; E. Ambéry : *La télépsychie* ; D. Fortune : *Psychic self-defence*.

¹⁴ voir la revue *Survie* n° 263.

¹⁵ lire mon prochain livre : *Les voyants dans le monde moderne*.

DES GRANDS SAVANTS ET DES GRANDS ÉCRIVAINS ONT COMMENCÉ L'ÉDIFICATION DES SCIENCES PSYCHIQUES

Quelques savants très connus, et d'autres chercheurs de toutes formations ont commencé l'édification des sciences psychiques, par exemple d'Arsonval (né en 1851, médecin et physicien ; professeur au Collège de France ; inventeur de divers appareils électriques ; Président de l'Académie des Sciences) ; Crookes (découvrit le thallium ; inventa le radiomètre, et l'ampoule à rayons X) ; Pierre Curie (membre de l'Académie des Sciences, a fabriqué le radium, et écrit des travaux remarquables sur la piézoélectricité) ; Edison (physicien américain, né en 1847 qui inventa de nombreux appareils électriques très importants : la lampe électrique ; le kinéscope ; le phonographe) ; Branly (né en 1846 ; invente le radio-conducteur qui permet la radio ; membre de l'Académie des Sciences) ; des docteurs en médecine : l'auteur de l'introduction du livre de Sylvan Muldoon : *Psychic experiences of famous people* ne cite pas moins de 35 professeurs et 47 médecins parmi lesquels huit français ; on pourrait citer d'autres médecins français psychistes : le Dr. Geley, le Dr. Foveau de Courmelles, le Dr. Bouras, professeur d'Anatomie à Nice, le Dr. Le Menant des Chesnais, vice-président de la Société d'Etudes Psychiques, le Dr. Van Velsen, directeur de l'Institut psychothérapique de Bruxelles, le Dr. G. Encausse et le Dr. Philippe Encausse, le Dr. Francis Lefébure ; des ingénieurs, comme le fameux Swedenborg, qui était un ingénieur des mines ; comme De Rochas d'Aiglou, administrateur de l'Ecole Polytechnique, ou comme Yram (qui n'a pas voulu révéler son nom mais ingénieur aussi) ; des physiciens, et chimistes, des journalistes comme Gabriel Delanne des psychiatres distingués comme le Dr. Pr. Lombroso ; des philosophes très connus comme Kant, qui décrivit la voyance de Swedenborg, Schopenhauer, qui écrivit un livre sur le magnétisme et la magie (Francfort 1836) et un à propos des esprits (Berlin 1851), Bergson, qui a écrit : *L'énergie spirituelle*, et accepta la présidence d'honneur de l'ancienne Société d'Études Psychiques des grands écrivains comme Victor Hugo (lire : *Les tables tournantes de Jersey*) et Conan Doyle, (médecin, ophtalmologue, auteur de nombreux romans policiers) qui a préfacé un livre présentant d'authentiques photographies d'esprits de la nature ; des artistes comme le peintre Cornillier, auteur de *L'Âme humaine* ; des psychanalystes comme le Dr. Nando Fodor de New York ; des grands médiums comme Douglas Home, Madame Blavatsky, Guzik, Jack Webber, Estelle Roberts ; des voyants professionnels comme Jeanne Waltz-Honoré, Belline ; quelques grands voyants comme Ch. Leadbeater (né en 1847) ; des prêtres-voyants modernes comme Ch. Huddleston ; des gens sans profession comme Florence Marryat et quelques excellents spécialistes des sciences psychiques comme Ernest Bozzano, Hector Durville, Charles Lancelin, Arthur Findlay, Raoul Montandon, Maurice Barbanell.

LES SCIENCES PSYCHIQUES EXPLIQUENT LA VOYANCE

Les premiers points découverts et prouvés de la façon la plus extrêmement scientifique par des savants et expérimentateurs de très grande classe tels que Sir W. Crookes, Sir O. Lodge, Hector Durville, Charles Lancelin EXPLIQUENT LA VOYANCE.

En effet, il est maintenant prouvé que :

A) L'âme humaine existe. C'est un corps fluide, électromagnétique plus précisément un ensemble complexe de plusieurs corps psychiques plus ou moins subtils que les psychistes appellent : double éthérique, corps astral, corps mental, corps causal, etc¹⁶...

¹⁶ Hector Durville : *Le fantôme des vivants* ; Ch. Lancelin : *L'âme humaine* ; *La vie posthume* ; Charles Leadbeater : *L'homme visible et invisible* ; A. Besant : *L'homme et ses corps* ; A.-E. Powell : *Le double éthérique* ; *Le corps astral*.

B) Les sensibilités du corps physique sont des facultés de l'âme fonctionnant à travers le corps physique. Sans double éthérique, pas de vie ; sans corps astral, pas de sensibilités corporelles autres que réflexes ; sans corps mental pas d'intelligence ; sans corps causal, pas de volonté sans corps bouddhique, pas d'altruisme profond...

C) Pendant le sommeil l'âme se retire du corps physique, qui par conséquent perd momentanément ses sensibilités conscientes. Dans cet état extériorisé et localisé dans le corps astral, elle vit dans le monde physique, ou bien dans les mondes psychiques. Mais, chez l'homme qui n'est pas voyant, il existe une barrière éthérique (décrite avec précision par Ch. Leadbeater dans *Les centres de force*) qui, au moment de l'endormissement, empêche la conscience physique normale de se transférer dans le corps astral (de sorte qu'elle s'interrompt) et qui au réveil empêche la mémoire de l'activité hors du corps d'être transférée intégralement dans le cerveau physique ; elle n'y est transférée que d'une façon extrêmement fragmentaire : les souvenirs parfois symboliques que nous gardons constituent quelques-uns des rêves.

D) Le monde physique n'est pas le seul monde qui existe : d'autres mondes, invisibles avec les yeux physiques mais bien réels, **INTERPÉNÈTRENT NOTRE MONDE PHYSIQUE**. Ils coexistent avec lui dans le même espace. On appelle ces autres mondes : **MONDES PSYCHIQUES** ; certains auteurs d'ouvrages d'anticipation les nomment : mondes parallèles.

Leur matière est formée d'atomes tellement moins gros et aussi moins condensés ensemble que les atomes de la matière physique que, normalement, ils n'impressionnent pas nos sens physiques, et ne peuvent réagir ni physiquement ni chimiquement avec la matière du monde physique, qui pour eux est poreuse.

Que ces mondes psychiques soient invisibles pour les sens du corps physique n'est pas un phénomène extraordinaire, notons-le en passant : les rayons X, et plusieurs autres rayonnements sont physiquement invisibles. L'air, qui est un gaz, est lui aussi complètement invisible pour la vision physique. L'azote de l'air ne réagit pas chimiquement avec les produits chimiques, parce que c'est un gaz inerte ; ce qui n'empêche pas qu'il forme les trois quarts de l'atmosphère.

Mais la réalité de l'azote de l'air et des divers rayonnements physiques invisibles peut être mise en évidence par des expériences spéciales.

De même, la substantialité des **MONDES PSYCHIQUES** peut être prouvée par des expériences spéciales : dans ces conditions la matière des mondes supérieurs peut être amenée à réagir avec la matière du monde physique. Ces expériences sont décrites par les spirites et par des psychistes qui ne sont pas spécialement des spirites¹⁷. Presque toutes ces expériences sont praticables, par tout le monde¹⁸.

C'est essentiellement la matière du corps psychique que l'on appelle le corps astral que l'on peut amener à réagir avec la matière du monde physique. Ainsi sont produits des **PHÉNOMÈNES MÉCANIQUES**, des **LUMIÈRES**, des **SONS**, et des **MATÉRIALISATIONS**, qui sont des condensations physiques momentanées de matière astrale ou d'êtres du monde astral. Des véritables **COMMUNICATIONS** entre habitants des mondes psychiques et habitants du monde physique peuvent être obtenues.

Nos yeux physiques ne voient pas la matière des mondes psychiques. Ils ne voient pas non plus leur lumière parce qu'elle a une fréquence énormément supérieure à celle de la lumière physique. En fait, les mondes psychiques, qu'Yram appelle les mondes supérieurs, sont autant des **MONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES** que des mondes matériels.

¹⁷ S. E. White : *The Betty book* ; Hector Durville : *Le fantôme des vivants*.

¹⁸ lire mon chapitre 6.

La meilleure définition fondamentale des mondes psychiques est due à un auteur américain, Benjamin, qui a comparé les mondes psychiques aux ondes radiophoniques : ces mondes de longueurs d'ondes différentes, très nombreux, s'interpénètrent sans interférer, sans se mélanger. Chaque monde psychique offre une foule de possibilités de couleurs, de sons, exactement de même que chaque longueur d'onde de radio peut véhiculer tout un programme musical complet.

Cette définition des mondes psychiques est excellente parce qu'elle explique comment ces mondes supérieurs peuvent coexister dans le même espace, c'est-à-dire s'interpénétrer, sans se mélanger ensemble, sans même être en contact étroit les uns avec les autres, être extrêmement nombreux, tout en offrant chacun tout un registre de riches possibilités à ses habitants.

Donc, nous pouvons dire que les mondes psychiques sont des mondes de matière très fine et, justement à cause de cela, influencée par des ondes psychiques, ou bien : des mondes de substance vibratoire électro-magnétique d'un niveau supérieur.

L'écrivain anglais Tristram a dit que des appareils de radio à ondes ultra-courtes très puissants pourraient recevoir des messages des habitants des mondes psychiques.

Effectivement, des appareils de ce genre ont été réalisés en Angleterre¹⁹ et aux Etats-Unis et ont fonctionné, c'est-à-dire ont reçu des messages d'habitants de l'autre monde ; messages non seulement en morse²⁰, mais aussi en phonie, c'est-à-dire des véritables phrases verbales comme celles d'un appareil de radio ordinaire.

Ce genre d'appareil récepteur d'ondes sonores des mondes invisibles peut même être construit maintenant par tout le monde : la liste du matériel nécessaire et un plan complet de montage viennent d'être publiés dans le n° 12 de la revue américaine *The hidden world* (Ed. Amherst Press, Wisconsin, U.S.A.). Quiconque est capable de construire un appareil de radio peut aussi construire cet appareil électronique de communications avec l'au-delà.

Les corps psychiques de l'homme sont des véhicules de son esprit aux différents niveaux psychiques.

L'âme vit dans les mondes psychiques pendant le sommeil, et après la mort entre deux incarnations.

Les êtres humains développés psychiquement peuvent voir certains mondes psychiques et leurs habitants (Ch. Leadbeater ; Panchadasi ; Hodson).

C'est ainsi que plusieurs psychistes ont pu publier des classifications des mondes psychiques.

La classification la plus claire et la plus connue est la classification des voyants Ch. Leadbeater, A. Besant, Geoffrey Hodson, leaders de la Société Théosophique, qui ont divisé les mondes psychiques en : monde éthérique, monde astral (l'au-delà des spirites), monde mental (le paradis des Catholiques), monde causal bouddhique (décrit par C. Jinarajadasa), atmique (le nirvana, décrit par G. S. Arundale), que surmontent deux autres mondes : Anupadaka, et Adi, des orientaux (Diagramme I). Chacun des divers plans est lui-même divisé en plusieurs sous-plan.

Cette classification des voyants théosophes est la plus connue. Mais c'est une classification qui est, dans une certaine mesure, artificielle, subjective. Je veux dire que la classification des mondes psychiques a parfois été établie autrement, en particulier par le Dr. Homer Curtiss, voyant américain, auteur en collaboration avec sa femme d'un assez bon ouvrage de psychisme : *Realm of the living dead*.

¹⁹ Pendant la guerre de 1914-1918 un ingénieur anglais, M. David Wilson, avait construit un appareil électrique comportant un récepteur téléphonique, qui reçut des messages supranormaux de désincarnés en anglais, français, russe, italien, allemand, espagnol, arabe, portugais, grec, suédois, norvégien, esperanto, Japonais, et cafre. Cet appareil fut saisi et détruit par la police anglaise sous prétexte de crainte de l'espionnage (*Occult Review*).

²⁰ article de *Psychic News*, 1963.

MONDES ET CORPS	FACULTÉS	
	HOMMES NON DÉVELOPPÉS PSYCHIQUEMENT	HOMMES DÉVELOPPÉS PSYCHIQUEMENT
ADI ANUPADAKA ATMIQUE	VOLONTÉ	NIRVANA LIBÉRATION DES VIES SERVICES TRANSCENDANTAUX
BUDDHIQUE	PHILANTHROPIE COMPASSION SYMPATHIE	OMNICONSCIENCE UBIQUITÉ UNITÉ- MULTIPLICITÉ
CAUSAL	INTUITIONS DÉCISIONS	MAGIE MULTIPRÉSENCE
MENTAL	PARADIS PENSÉES	SUPERVOYANCES PENSÉES
ASTRAL	SUMMERLAND INSPIRATIONS ÉMOTIONS	SUMMERLAND DÉDOUBLEMENT CONSCIENT VOYANCES
ÉTHÉRIQUE	MOULE ÉTHÉRIQUE	CORPS ÉTHÉRIQUE
PHYSIQUE	CORPS PHYSIQUE	CORPS PHYSIQUE

DIAGRAMME I : LES MONDES PSYCHIQUES TELS QU'ILS FURENT CLASSES PAR LE VOYANT CHARLES LEADBEATER : l'âme de tout être humain est formée de plusieurs fractions, chacune étant au niveau d'un des mondes psychiques. Les facultés animales correspondantes sont indiquées dans les colonnes de droite.

Cet auteur classe les mondes psychiques moins clairement que les théosophes, et tout autrement qu'eux. Quelques exemples. Une analyse soignée de son ouvrage montre qu'il appelle indistinctement : *ethereal realm* le monde astral, le monde mental et le monde causal des théosophes. Parfois aussi, il appelle *astral world* l'ensemble des mondes qui s'étagent entre le monde physique et le plan bouddhique des théosophes. Il nomme *mental world* le monde nirvanique de la nomenclature théosophique. En outre, dans sa nomenclature, Curtiss complique

tout : car chacun de ses mondes spirituels contient des sections qui correspondent aux autres mondes... on s'y perdrait si l'on adoptait une telle classification exagérément compliquée.

Comme à plaisir, comme intentionnellement, comme s'il avait voulu égarer ses lecteurs, les dégoûter des sciences psychiques, ou les plonger dans la confusion, M. Curtiss ne me paraît pas avoir fait un sincère effort pour produire une classification utilisable, ceci bien que son livre ait des qualités indéniables.

Je publie un tableau comparatif de la classification catholique classique, de la classification du Dr. Curtiss, de la classification théosophique, et de ce qui doit être la réalité (diagramme II).

Classification de C. Leadbeater dans <i>L'autre côté de la mort</i> et Geoffrey Hodson dans <i>La science de la voyance</i> .	Classification du Dr Homer Curtiss dans <i>Realms of the living dead</i> .
Adi	Divine world
Anupādāka	Spiritual world
Plan Nirvanique Plan Atmique	Mental world
Plan Bouddhique	Spiritual realm
Plan mental supérieur abstrait, causal sans formes	Mental realm
Plan mental monde céleste	Vital realm Realm of formation
Plan astral monde astral	Ethereal realm
non décrit	World of reflection
non décrit intentionnellement	Desire realm
Physique éthérique	non décrit assimilé faussement au world of reflection
Physique	Physique

DIAGRAMME II :

RÉALITÉ	Détails spéciaux
MONDE DIVIN	Mondes non décrits. Union avec l'esprit divin.
MONDE NIRVANIQUE MONDE CAUSAL SUPÉRIEUR	La conscience à ce niveau est décrite par G. Arundale dans son ouvrage : <i>Nirvana</i> (édition Adyar).
MONDE D'UNION CONSCIENTIELLE GÉNÉRALISÉE	La conscience à ce niveau est décrite par G. Jinarajadasa : <i>L'évolution de l'humanité</i> ; Yram : <i>Le médecin de l'âme</i> ; J. Krishnamurti, S. E. White : <i>The Betty book</i> .
MONDE MENTAL ABSTRAIT ET CAUSAL.	Monde des conceptions abstraites décrit par A. E. Powell dans : <i>Le corps causal</i> (éditions Adyar).
MONDE MENTAL	C'est le paradis des Catholiques. Ce monde a commencé à être décrit par Ch. Leadbeater dans : <i>Le monde céleste</i> et par A. Borgia dans : <i>Ma vie au paradis</i> .
MONDE ASTRAL MOYEN ET SUPÉRIEUR	Summerland des spirites. Bien décrit par H. Curtiss, Ch. Leadbeater, E. Benjamin, Yram, W. Sculthorp, A. Borgia. Les sous-plans inférieurs du monde astral moyen ne sont décrits que par Yram et John Vadis.
MONDE ASTRAL INTERMÉDIAIRE	C'est le niveau astral que l'on voit quand on commence à voir des voyances. Il ressemble dans une certaine mesure au monde physique, mais c'est un monde magnétique.
MONDE ASTRAL INFÉRIEUR = sous-monde = enfer	Normalement les décedés ne vont pas dans ce monde astral inférieur, spécialement dense, rougeoyant et pénible, localisé sous la croûte terrestre, qui a été vu et décrit par les voyants enthétiques, par Dante, par Swedenborg, et plus récemment par Richard Shaver aux U.S.A. Seuls les êtres humains très méchants vont dans ce monde infernal. Ils n'y restent d'ailleurs pas éternellement.
ÉTHÉRIQUE	Il y a plusieurs catégories d'éthers. Biologiquement, l'éther forme les mondes invisibles du corps physique des êtres vivants. En physique, d'autres genres d'éthers permettent les ondes et l'électronique.
PHYSIQUE DENSE	Ce monde est moins connu qu'il a l'air de l'être : les maladies déclenchées par le froid, les maladies professionnelles, les maladies vénériennes devraient être connues de tout le monde.

CLASSIFICATIONS DES MONDES SUPÉRIEURS

En effet, il résulte de la comparaison des trois premières classifications 1) entre elles, 2) avec les phénomènes psychiques décrits dans d'autres publications (par exemple : Dante : *L'enfer* ; Richard Shaver : *The tormenting voices* ; John Vadis : *Adventures in consciousness* ; Yram : *Le*

médecin de l'âme) qu'aucune de ces classifications n'est vraiment complète : les leaders catholiques avaient tout résumé, en exagérant la longueur des destins dans l'autre monde. Homer Curtiss n'a pas décrit le monde physique éthérique, sur lequel insistent tant les anthroposophes disciples de Rudolph Steiner. Quant aux voyants théosophes, ils ont pudiquement passé sous silence le monde astral inférieur, que depuis toujours les catholiques appellent l'enfer, et que d'autres psychistes appellent le sous-monde. Dante et John Vadis, eux, l'ont longuement décrit, ce sous-monde ; son existence est infiniment vraisemblable. Les voyants théosophes n'ont pas parlé non plus du monde intermédiaire entre le monde physique et le monde astral, que le Dr. Curtiss appelait : *world of reflection* et que Danielle Mercier appelle le monde intermédiaire. Pourtant ce monde psychique existe. C'est même le premier monde psychique que voient les non-voyants qui commencent à devenir voyants. Quelle est la disposition dans l'espace de ces mondes psychiques qui interpénètrent le monde physique ?

Ils forment des globes concentriques d'autant plus vastes qu'ils sont plus élevés. Le centre de ces globes est le même que celui de notre planète. Si vous désirez savoir quel est leur diamètre exact, H. Curtiss l'a dit dans son livre *Realm of the living dead*. Il indique le diamètre exact des mondes de sa classification, tel qu'il l'a vu par voyance. Geoffrey Hodson, dans *La science de la voyance*, écrit que le monde astral inférieur est situé sous la surface de notre planète, c'est-à-dire qu'il interpénètre les profondeurs de notre planète – ce qui nous explique les traditions anciennes qui situaient l'enfer dans les profondeurs de la Terre, ainsi que les écrits de Dante, de Swedenborg et les récents ouvrages de Richard Shaver, qui a lui aussi parlé des souffrances mentales horribles que des êtres humains subisse en ce lieu, qui n'est autre que le monde astral inférieur (Diagramme III).

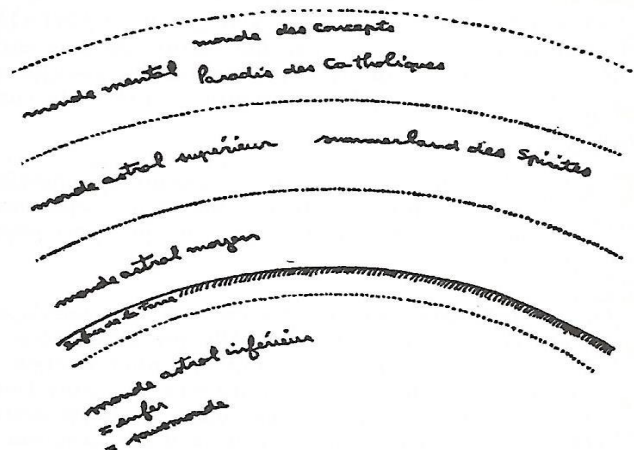


DIAGRAMME III : DISPOSITION DANS L'ESPACE
DES NIVEAUX DU MONDE ASTRAL, DECRITS PAR
GEOFFREY HODSON DANS LA SCIENCE
DE LA VOYANCE :

Le monde astral est un globe de matière astrale qui interpénètre notre planète et qui est plus gros qu'elle. Le monde astral inférieur coïncide avec l'intérieur de notre planète. Le monde astral moyen coïncide avec la surface de notre planète. Le monde astral supérieur est à une certaine altitude au-dessus de la surface terrestre. Chacun de ces niveaux du monde astral est subdivisé en une infinité de mondes différents.

Les êtres humains qui ont été très mauvais pendant leur vie vont subir dans ce monde des tourments analogues à ceux qu'ils ont fait subir aux autres, tourments longtemps renouvelés... mais leur séjour dans cet enfer astral n'est heureusement pas éternel. Seuls les êtres foncièrement cruels, méchants, sont obligés d'aller y faire un séjour. Les tortionnaires physiques ou mentaux y subissent des tortures analogues à celles qu'ils ont infligées. Mr. Hodson ajoute que le monde astral moyen, lui, est localisé au niveau de la surface de notre planète. Le monde astral supérieur interpénètre l'atmosphère, la stratosphère, et va jusqu'à l'orbite de la lune, disent les voyants théosophes. D'excellentes descriptions des mondes psychiques, écrites par des médiums et par des voyants, ont paru au 19^e et au 20^e siècle. Les ouvrages des meilleurs écrivains sont : le classique de Charles Leadbeater : *L'autre côté de la mort* (qui n'a que le tort de préconiser le végétarisme) ; *Le médecin de l'âme*, d'Yram, qui, comme Leadbeater, est allé voir la vie dans les mondes psychiques en extériorisant son corps astral (dédoublé conscient), et l'a décrite d'une façon simple et pittoresque, mais bien mieux que Swedenborg ; ce livre d'Yram devrait être aussi connu que l'ouvrage de son illustre prédécesseur ; surtout, deux ouvrages du clairaudient anglais Anthony Borgia : *Here and hereafter*, et *Life in the world unseen*, deux vrais chefs-d'œuvre que tout le monde devrait lire. Ces quatre œuvres sont les meilleurs ouvrages du monde à propos de la vie dans les mondes psychiques, qu'Yram aime mieux appeler : mondes supérieurs.

E) Hors du corps l'âme voit avec les yeux du corps astral, entend avec l'ouïe astrale, exactement comme le corps physique dans le monde physique. Mais elle peut aussi dans certains cas voir dans tous les sens, ainsi qu'à distance et même très loin de l'endroit où elle est, parce que la propagation des rayons lumineux n'est pas la même dans le monde astral que dans le monde

psychique : dans le milieu astral les rayons lumineux se propagent aussi comme des ondes radiophoniques. Si les diverses facultés du corps astral restent éveillées pendant que celui-ci fonctionne à travers le corps physique, pendant l'état de veille, elles sont appelées clairvoyance, clairaudience. Ces facultés peuvent être voilées au moment de la naissance physique (mais latentes), ou au contraire sont plus ou moins éveillées dès la naissance, selon le résultat plus ou moins voulu de l'union des chromosomes des gamètes des parents. AINSI S'EXPLIQUE LA VOYANCE DE CERTAINS ÊTRES HUMAINS : ce n'est pas une faculté de leur corps physique, c'est une faculté de leur corps astral, faculté qui reste éveillée même lorsqu'il fonctionne à travers le corps physique.

F) La motricité du corps physique a comme sa sensibilité une composante psychique, astrale. Quand le corps astral est complètement extériorisé, la motricité du corps physique est énormément réduite.

G) Quand un magnétiseur magnétise certaines gens appelés : sujets magnétiques, je rappelle que l'existence du fluide magnétique est prouvée par les phénomènes de momification magnétique de tissus organiques²¹. Le fluide dont il imprègne le sujet cause l'extériorisation d'une fraction de son corps fluidique. L'extériorisation des sensibilités et même de la motricité sont ainsi produites, ce qui est facile à vérifier puisqu'il existe à tout moment une communication entre le double extériorisé et la fraction de l'âme du sujet qui reste dans son corps physique. Le double extériorisé peut aussi être vu par des voyants, impressionner une plaque photographique, illuminer un écran au sulfure de calcium²². Son poids est d'environ 70 grammes²³.

Il est possible de l'envoyer voir à distance quelque chose, ou bien quelqu'un²⁴.

H) Les doubles des vivants extériorisés, comme l'âme des décédés, peuvent dans certaines conditions se matérialiser, devenir momentanément visibles et tangibles, parler, etc²⁵...

I) Au décès du corps physique, l'esprit se localise dans le double, qui quitte le corps.

J) La réincarnation est un fait scientifiquement et amplement prouvé :

– par tous les enfants qui avaient gardé des souvenirs très précis de leur vie précédente ;

– par des expériences de régression de la mémoire de sujets plongés dans la transe magnétique. Des vies antérieures sont ainsi retrouvées, et les preuves de leur existence peuvent être vérifiées : lire les magistrales expériences consignées par Charles Lancelin dans son beau livre : *La vie posthume* et l'ouvrage de Schmidt : *Nous vivons plus d'une fois* (Editions Astra. Paris) ; ainsi que *La tribune psychique*, numéro d'octobre 1960 ;

– par les récits de voyants capables, comme Ch. Leadbeater, de voir les vies passées de n'importe qui²⁶.

K) L'âme évoluée, libérée des cycles de la vie et de la mort, peut, si elle le désire, soit continuer à vivre dans notre monde physique, et peut-être sur d'autres planètes et sur d'autres systèmes solaires, s'instruisant de plus en plus, soit aller vivre parmi les splendeurs rayonnantes du nirvana, le super-paradis où l'on peut rester indéfiniment²⁷.

²¹ voir Henri Durville : *Cours de magnétisme personnel*.

²² lire : H. Durville, *Le fantôme des vivants*, et S. E. White : *The Betty book*.

²³ lire S. Muldoon : *The case for astral projection*.

²⁴ lire Ch. Lancelin : *La vie posthume*, et Cornillier : *L'âme humaine*.

²⁵ Lire : Dr. G. Geley : *Ectoplasmes et clairvoyance*, J. Alexandre-Bisson : *Les phénomènes de matérialisation* ; Florence Marryat : *Il n'y a pas de mort* ; Dr. Foveau de Courmelles : *Photographies transcendantales*.

²⁶ voir bibliographie : *Passé antédiluvien de la race* et *Voyance des vies antérieures*.

²⁷ G. S. Arundale, *Le nirvana*.

POURTANT, UN SILENCE GÉNÉRAL S'OPPOSE AUX SCIENCES PSYCHIQUES

Puisque les faits que j'ai énumérés ont tous pu être matériellement et scientifiquement prouvés (sauf K) pourquoi ces faits ne font-ils pas encore partie des programmes de l'enseignement public ? Pourquoi toute la population n'est-elle pas officiellement instruite des sciences psychiques comme des autres sciences ? C'est que beaucoup de gens ont des causes très diverses de leur être hostiles, et de leur opposer une conspiration du silence qui se traduit par des doutes affectés ou simplement par une inertie verbale qui atteignent très bien leur but.

Je dirai ailleurs les causes encore inédites de cette conspiration du silence, dans mon livre : *Les voyants dans le monde moderne*. Pour le moment je ne veux faire allusion qu'à ses causes politiques : les cléricaux n'ont pas voulu que l'on approfondisse le spiritualisme de peur d'ennuyer les serviteurs de la vieille religion. Les laïques, eux, voulaient que leurs ouailles ne pensent qu'aux idées qu'ils leur inculquaient. Les uns et les autres faisaient erreur, car, ainsi que je le prouverai, le spiritualisme ne peut pas plus nuire aux divers cultes qu'entraver les progrès sociaux. A ces causes s'ajoute chez un grand nombre de gens même fort distingués, l'idée que l'étude du spiritualisme risque de détourner l'esprit de ses devoirs matériels, de la vie pratique. C'est aussi un préjugé, et se taire entraîne à mon avis des conséquences bien plus fâcheuses que si on disait la vérité. Ne risquent de tomber dans le mysticisme que ceux qui risquent de toutes façons d'être des mystiques. Les sciences psychiques ne conduisent pas au mysticisme. Au contraire elles façonnent des cerveaux équilibrés, de même que toutes les autres sciences.

Notons que les secrets gardés par des collectivités et les conspirations du silence furent et restent nombreuses dans l'espèce humaine. Je parle de conspiration du silence chaque fois que des gens informés de quelque chose d'important cachent aux autres ce qu'ils savent ; dans l'expression conspiration du silence le mot conspiration n'a pas forcément un sens péjoratif. Quelques exemples :

Toutes les religions de l'Antiquité avaient leurs groupes ésotériques (mystères païens). Le Catholicisme fut d'abord un groupement secret qui avait sa section ésotérique exactement comme aujourd'hui la Société Théosophique et la Société de l'Inner Light ont leur section ésotérique.

Les sociétés secrètes sont vieilles comme le monde et leurs travaux restent presque complètement secrets du reste des mortels. Pourtant le rôle politique de la Franc-Maçonnerie en France est paraît-il très grand. La Franc-Maçonnerie dirige certains groupes politiques, et par eux l'évolution sociale, dans le sens qu'elle désire, selon son idéal, sans que les non-maçons le sachent. Et bien d'autres groupements secrets florissent dans le monde ; mais leurs membres se taisent.

Une tacite conspiration du silence lourde de conséquences interdit aux professeurs et aux parents d'enseigner à leurs enfants quoi que ce soit concernant le fonctionnement de leur sexe, D'innombrables jeunes furent plus ou moins victimes de ce silence : n'étant pas informés à temps de la physiologie de leur sexe, une foule d'adolescents furent choqués par leur éveil pubertaire, contre lequel ils réagirent d'une façon très regrettable, compromettant parfois tout le reste de leur existence. Je ne comprends pas qu'elles furent les causes de ce silence : il est très possible d'expliquer à des enfants la physiologie de leur sexe sans les lancer dans une vie sexuelle prématurée.

Une autre conspiration du silence notoire de notre époque est celle qui touche par exemple les objets volants non identifiés. Chaque année, d'innombrables soucoupes volantes authentiques sont vues dans le ciel. Mais presque aucun journal n'en parle. Si un jour une délégation officielle de Martiens atterrissait près d'une des agglomérations de notre planète, il n'est pas certain que la population en serait informée. L'événement serait peut-être gardé top secret. Le résultat est que l'on cache à l'ensemble de la population des événements extraordinaires qui pourtant arrivent réellement sur notre planète, et que l'on ne peut lire que dans des revues spécialisées, qui, elles,

communiquent les informations concernant les astronefs électromagnétiques non identifiés, qu'ils soient des engins secrets ou des spatonefs de Vénus, Mars, ou d'autres systèmes solaires²⁸.

La population ne s'en rend pas compte, mais ses lectures sont dirigées par des groupes de gens qui canalisent ses pensées de la façon qu'ils désirent et restreignent son champ mental. Les journaux ne parlent que de certaines choses. Les livres sont inspirés par le choix des jurys qui accordent les prix littéraires. L'esprit d'imitation fait que les lecteurs s'intéressent essentiellement à ce qui plait aux jurys. Le résultat est que les ouvrages de valeur auxquels ces jurys ne s'intéressent pas restent inconnus de la masse. Il y a aussi un autre silence, qui lui n'est pas le résultat d'une conspiration, mais qui est regrettable tout de même, c'est le défaut d'enseignement médical pour l'ensemble de la population. Il y a des notions de pathologie et des règles hygiéniques que l'on aurait dû depuis longtemps enseigner aux élèves de l'enseignement public, les méfaits du froid surtout. S'ils les avaient connus, bien des gens se seraient moins exposés et ne seraient pas tombés gravement malades.

Même chose en ce qui concerne les maladies vénériennes. Tout le monde devrait les connaître. Une foule de gens sont tombés malades, qui ne seraient pas tombés malades si on les avait prévenus avec précision. Le silence de leurs frères humains a travaillé contre eux. Les responsables sont les anciens organisateurs des programmes généraux de l'enseignement public, dont les lacunes devraient être supprimées. Les cachotteries des groupes secrets, l'abstention d'instruction sexuelle des enfants, la non-reproduction dans la grande presse des nombreuses observations des spatonefs dits soucoupes volantes, et des contacts avec leurs pilotes, sont quelques-uns des silences du monde moderne.

N'étant pas partisan de la conspiration du silence à propos des facultés psychiques, je commence dans ce livre à communiquer le résultat de mes investigations dans le secteur psychique, parce que je pense que ce que je dirai sera utile à un certain nombre de gens en France et à l'étranger.

²⁸ Lire la passionnante revue : *Flying saucers review*, de Londres, et le livre de Howard Menger : *Nos visiteurs de l'espace*, dans lequel il raconte ses voyages en astronef et son séjour sur la lune. (Ed Adyar Paris).

CHAPITRE III - LES RÊVES ET LE SYMBOLISME

Le philosophe Jung a montré une modestie remarquable quand il a dit, lui qui a tellement parlé des rêves, que les rêves sont d'une nature extrêmement variée ; qu'ils contiennent des éléments que nous connaissons mais aussi des éléments inconnus.

Ces éléments inconnus des psychanalystes sont-ils inconnus de tout le monde ? Absolument pas. Si on se donne la peine d'étudier certains autres auteurs qui ne font pas partie du mouvement psychanalyste, mais qui ont étudié les rêves d'une façon approfondie, scientifique, et par d'autres méthodes que les psychanalystes, on voit les rêves d'un point de vue complètement différent qui est visiblement plus proche de la vérité que l'interprétation psychanalytique.

L'hypothèse de Ribot et des psychologues matérialistes qui voient dans les rêves les résultats d'une dissociation mentale, c'est-à-dire un fonctionnement momentanément détraqué de la pensée dû à l'état de sommeil est une hypothèse primitive qui ne cadre ni avec la substance même des rêves, souvent visiblement trop logiques pour être le résultat d'une dissociation mentale²⁹, ni avec les travaux ultra-modernes dûs aux savants modernes W. Dunne, Ch. Leadbeater, Sylvan Muldoon, Frank Lind.

Les interprétations psychanalytiques des rêves ont pu plaire à une certaine partie de la population parce qu'elles évoquent la vie sexuelle. Ces interprétations n'ont qu'un défaut, c'est qu'elles sont fausses. A mon époque c'est devenu la mode d'interpréter les rêves psychanalytiquement, mais ce n'est pas parce que des idées sont à la mode que je suis obligé de les admettre si ces idées sont fausses.

La psychanalyse n'est pas une science : elle n'est qu'une théorie hypothétique matérialiste qui repose sur *un postulat non démontré* : le postulat que la conscience serait un produit du cerveau qui ne fonctionne que dans le cerveau. Par conséquent, si un dormeur voit une rivière, une auto, etc.... le psychanalyste attribue ces visions à la *vie mentale* du sujet. Mais le postulat hypothétique sur lequel repose la psychanalyse n'a jamais été démontré et c'est l'inverse qui a été démontré, c'est-à-dire que la conscience n'est pas initialement le produit du cerveau et qu'elle peut fonctionner hors du cerveau (voir bibliographie : ouvrages sur le dédoublement). Il existe une foule de preuves et même des preuves objectives matérielles du fonctionnement de la conscience hors du cerveau : les phénomènes de médiumnité, de matérialisation, d'apports, les actions physiques pendant le dédoublement conscient, etc...

Les sciences psychiques permettent de mieux comprendre les rêves. J'en distingue huit catégories :

1) DES SOUVENIRS DU MONDE PHYSIQUE VU PAR LE CORPS ASTRAL HORS DU CORPS PHYSIQUE PENDANT LE SOMMEIL :

Non seulement la conscience peut fonctionner hors du cerveau, mais ceux qui ont étudié les sciences psychiques savent que notre esprit fonctionne toutes les nuits pendant notre sommeil hors du corps physique dans notre corps astral. Ce corps astral se promène dans le monde physique bien plus souvent que dans le monde astral, et ce qu'il voit est plus ou moins transmis

²⁹ Les rêves ne peuvent pas non plus être une forme de fonctionnement mental : les psychologues qui disent l'inverse n'ont jamais parlé des différences essentielles qui existent entre le fonctionnement mental et les rêves. Mais les rêves diffèrent complètement de la vie mentale. Donc ils sont autre chose.

au cerveau du corps physique auquel il est associé les trois-quarts du temps, c'est-à-dire que quand un dormeur voit une rivière, des arbres, une auto, une maison, un paysage, il est parfaitement possible qu'il soit en train de voir une *vraie* rivière, une *vraie* maison, une *vraie* auto, un vrai paysage.

Même en pleine nuit il les voit éclairés par la lumière du jour, ce qui n'est pas étonnant puisque le corps astral va aussi loin qu'il le veut à la vitesse de la lumière, jusque sur la zone ensoleillée de la planète : il va au Japon, en Chine, en Amérique, etc. La plupart des rêves sont des souvenirs réels de ce que notre corps astral voit dans ces pays. Au réveil nous nous rappelons surtout les visages des européens que nous avons vus dans notre corps astral juste avant le réveil, quand l'aube et parfois le soleil levant éclairent déjà l'Europe.

Des preuves très nombreuses existent de ce que je viens de dire. Le fonctionnement de la conscience hors du corps physique a été prouvé maintes fois même d'une façon matérielle, puisque le corps astral peut parfois se manifester dans le monde matériel³⁰.

La plus belle preuve qui existe est peut-être l'histoire d'une jeune femme américaine qui, la nuit, rêvait souvent d'une même maison. Elle vint en France avec son mari, et un jour, pendant qu'ils voyageaient en auto à travers la campagne française, ils passèrent devant une maison rurale et la dame américaine dit à son mari « Oh, voilà la maison dont j'ai si souvent rêvé ! » Ils voulurent la visiter, mais quand la vieille femme qui était venue leur ouvrir vit la dame américaine, elle eut l'air affolée. Tous ceux de la maison qui voyaient la dame américaine semblaient frappés de terreur. Son mari demanda pourquoi. On lui répondit : « Depuis longtemps cette maison est hantée... par votre femme. » Non seulement l'américaine dans son corps astral hantait la maison, mais elle avait même été vue par ceux qui y vivaient (corps astral matérialisé partiellement).

Le Dr. W. Cooke, professeur de Médecine à Chicago, raconte dans un chapitre sur la voyance que quand il vivait dans Cincinnati il se réveilla brusquement une nuit avec le souvenir d'avoir vu un cauchemar, un accident qu'il décrivit à sa famille. Il indiqua même le nom d'un agent de police qui y avait trouvé la mort. Vérification faite, cet accident s'était effectivement produit dans Cincinnati juste au moment du cauchemar du Dr. Cooke.

Voici deux exemples inédits qui démontrent que les rêves, plus précisément une partie d'entre eux, sont bien des visions du corps astral dédoublé :

En 1960, un matin, à mon réveil je me rappelle nettement ce rêve : je me vois parmi un groupe de gens dans une grande pièce aux murs rouge foncé ; l'un des murs est une sorte de véranda vitrée. Nous parlons avec le docteur Pagès de son invention. Le docteur Pagès est un médecin et physicien français ; il a inventé un moteur électro-magnétique d'astronef qui neutralise la pesanteur et pourrait se déplacer d'un système solaire à l'autre à une vitesse presque infinie. Son invention est maintenant en cours de fabrication dans plusieurs pays étrangers. La revue Match a parlé de lui, et je suis entré en rapport avec lui. Une idée se dégage de notre réunion : le courant électrique ne sera pas assez puissant... et je me réveille. Quelques temps après, le docteur Pagès vint me voir. Je ne connais pas sa maison. En ce moment il vit à Perpignan, Pyrénées Orientales. Je lui raconte mon rêve. Il s'exclame : « C'est mon laboratoire Les murs sont peints en rouge ». Et l'un des murs est bien une cloison vitrée. Quelques jours plus tard, il va en Amérique chez un industriel qui pensait qu'il pouvait peut-être construire l'astronef du docteur Pagès. Mais il voit que le dispositif qu'il pourrait construire avec les moyens qu'il a ne produirait pas un courant électrique assez puissant pour qu'un effet antigravitationnel suffisant soit produit. Ainsi je suis certainement allé en corps astral dans le laboratoire du docteur Pagès. De plus, d'autres personnes se trouvaient dans ce laboratoire ; nous avons ensemble examiné quel allait être le résultat d'un

³⁰ A. Osmont : *Mes voyages en astral*.

premier voyage en Amérique du docteur Pagès, et nous l'avons vu d'avance. C'est un rêve mixte : dédoublement et voyance dans l'avenir.

Un autre jour, je me réveille avec une idée bien précise : un livre de psychisme vient de paraître, qui est intéressant et que je devrais me procurer. J'écris chez Leymarie et chez Niclaus ; ils m'envoient leur catalogue. J'y vois qu'un gros ouvrage de psychisme en trois tomes vient de paraître : Francis Lefébure, *Expériences initiatiques*. Je le commande et je le trouve effectivement très intéressant : plusieurs cas inédits de dédoublement y sont décrits, parmi lesquels les dédoublements conscients de l'auteur, qui est un médecin parisien. Rien n'avait paru sur ces sujets depuis des années, et en France les ouvrages sur le dédoublement sont très rares. Ainsi il est évident que la nuit mon être astral avait vu la parution du livre du Docteur Lefébure, et avait essayé de me le faire savoir. Des rêves du même genre peuvent être trouvés dans les ouvrages de sciences psychiques classiques comme ceux d'Ernest Bozzano et dans des ouvrages d'aujourd'hui. Sylvan Muldoon dans son ouvrage *The projection of the astral body* déclare que les rêves de survol sont des souvenirs de dédoublements pendant le sommeil, et il le prouve par la description de ses expériences. Ainsi, plusieurs fois pendant qu'il rêvait qu'il volait, il se trouva soudain dans l'état de dédoublement pleinement conscient exactement à l'endroit duquel il rêvait.

Je me souviens fort bien m'être réveillé un jour avec le souvenir d'avoir été en Chine, et parlé avec un vieux paysan Chinois. Un autre jour, je me suis réveillé avec l'idée que j'arrivais d'Amérique du Sud. Un jour, j'ai vu au Cinéma dans un film sur l'Inde, une rivière que j'avais vue plusieurs fois dans mes rêves.

Le colonel H. S. Olcott, de l'armée américaine, raconte dans ses mémoires (*Histoire de la Société Théosophique*) que quand il voyageait aux Indes plusieurs Hindous lui dirent qu'ils l'avaient vu dédoublé aux Indes pendant le sommeil de son corps en Amérique.

Tous les cas d'inspiration pendant le sommeil prouvent le fonctionnement de l'esprit hors du corps en effet pendant le sommeil le cerveau physique est au repos.

Certains hommes particulièrement développés psychiquement quittent leur corps avec leur conscience de veille, qui a fusionné avec leur conscience astrale : ils sont pleinement conscients hors de leur corps, comme nous dans le nôtre. Chaque soir, ils sortent de leur corps par la tête et vont travailler dans le monde physique ou bien dans les mondes psychiques. Ils peuvent agir matériellement dans le monde physique car ils peuvent s'y matérialiser momentanément. Ces magiciens blancs sont appelés aides invisibles.

Une des premières aides invisibles décrites dans la littérature est Marie d'Agréda. Elle se matérialisait en Amérique près de New Mexico et évangélisait les Indiens. Le Père Alonzo de Bonavidès alla la voir en Espagne et elle lui prouva ses dédoublements en Amérique³¹.

Le révérend Ch. Leadbeater, et le professeur Georges Arundale ont l'un et l'autre publié leurs mémoires d'aides invisibles. Aux Etats-Unis, Amber M. Tuttle a écrit le plus gros recueil de souvenirs d'aides invisibles qui ait paru : 635 pages.

Ces aides invisibles se rappellent parfaitement leurs activités dans leur corps astral pendant leur sommeil, ce qui n'est pas notre cas. Une barrière existe entre notre conscience physique et notre conscience astrale. Puisque la conscience fonctionne la nuit hors du corps et vit dans un milieu physique réel, c'est commettre une erreur que de dire que les visions que l'on voit pendant le sommeil sont toujours des images symboliques. Au contraire il est rare que les images que l'on voit pendant le sommeil soient des images symboliques. Habituellement nous voyons des gens et des paysages tout à fait réels qui existent de l'autre côté de notre planète ; focalisés dans notre corps astral, physiquement invisibles, nous nous mêlons à leur existence.

³¹ Delorme, *Apparitions matérialisées*, tome I.

Pourquoi ces rêves nous paraissent-ils souvent baroques ?

D'abord, parce que le comportement du corps astral n'est pas le même que celui du corps physique : il est immatériel et sans poids. Quand nous nous trouvons dans notre corps astral, nous ne sentons pas notre poids ni nos membres comme quand nous sommes dans notre corps physique, parce que le corps astral nocturne est très peu condensé et pratiquement réduit à sa plus simple expression : pas de pieds, pas de jambes, seule existe la fraction supérieure du double ; parfois celui-ci est simplement une tête, ou même est complètement invisible.

Dans notre corps astral, nous ne nous déplaçons pas comme avec notre corps physique qui est obligé de marcher : nos déplacements dans le monde psychique sont généralement instantanés, c'est-à-dire que, contrairement à ce qui arrive quand nous vivons dans notre corps physique, les transitions d'un lieu à l'autre manquent complètement. D'où l'impression de film baroque. Dédoublés dans notre corps astral, nous n'entrons pas dans une maison par la porte : si nous voulons y entrer (et si son magnétisme nous le permet) il suffit que nous le voulions pour que nous nous trouvions dedans, sans même avoir eu la sensation de traverser un mur. Le retour dans le corps est lui aussi instantané si bien que, ne nous rappelant pas le trajet entre l'endroit que nous regardions à la fin de la nuit et notre corps physique, nous avons tendance à penser que nos rêves sont imaginaires.

Ensuite parce que quand nous sommes dans notre corps physique, nous ne connaissons pas les gens que nous regardons pendant notre sommeil pendant que nous sommes dédoublés.

Quand nous sommes dans notre corps astral, nous les connaissons par voyance, mais même si nous nous trouvons chez eux et tout près d'eux, nous sommes physiquement invisibles pour eux. Seuls peuvent nous voir ceux qui sont doués de voyance, mais par convention ils sont obligés de faire semblant de ne pas nous voir. C'est-à-dire que nous nous trouvons souvent mêlés à des gens que nous voyons vivre de près, mais qui ne nous parlent jamais, et même ont l'air de ne pas nous voir. C'est une des causes du caractère étrange des rêves.

Quatrièmement parce que les souvenirs que nous rapportons dans notre corps physique sont habituellement *fragmentaires* et soudés les uns aux autres en un film hétéroclite abracadabrant. Parfois même ils sont imparfaits et distordus.

C'est pourquoi les souvenirs nocturnes appelés rêves nous paraissent la plupart du temps baroques. Mais cela ne les transforme pas en créations de l'imagination, comme le prétendent les psychologues qui n'ont jamais étudié sérieusement les sciences psychiques. Cela ne les transforme pas non plus en symboles. Parce que divers rêveurs avaient eu des rêves manifestement symboliques, et même allégoriques (symboles très abstraits), les psychanalystes ont attribué ce caractère symbolique à de nombreux rêves mais c'est une généralisation fautive. De plus, Freud et ses élèves voyaient dans toutes les images oniriques des symboles sexuels, interprétation doublement fautive, car la plupart des images oniriques sont des visions d'êtres réels que nous voyons hors de notre corps pendant le sommeil. Même si le corps astral ne se dédoublait pas hors du corps physique pendant le sommeil, on pourrait dire qu'elles sont des voyances *d'êtres réels* que nous voyons de loin, comme si le sommeil ouvrait dans notre cerveau une fenêtre par laquelle nous voyons vivre des gens à une grande distance. Comme si le sommeil nous rendait brusquement voyants, et nous faisait voir des télé voyances d'une façon désordonnée, sans aucun but logique.

On n'insistera jamais trop sur le fait que quand un dormeur a vu par exemple un éléphant, un ours blanc, ou des lionnes, c'est faire une erreur complète que de chercher quel complexe sexuel ou psychologique, ces animaux peuvent représenter : il est infiniment plus vraisemblable que le dormeur extériorisé dans son corps astral, a vu un *vrai* éléphant, aux Indes par exemple, un *vrai*

ours blanc (peut-être tout simplement au zoo), des *vraies* lionnes vivant en Afrique, etc... Justement le merveilleux livre d'Amber M. Tuttle contient toute une section de récits qui parlent des rapports entre animaux et hommes extériorisés dans leur corps astral.

Seules les images allégoriques peuvent être d'emblée considérées comme des symboles.

Je ne condamne pas la psychanalyse en général. Les psychanalystes ont commencé à bien étudier plusieurs zones de l'inconscient, et disent une foule de choses absolument vraies, par exemple lorsqu'ils parlent des complexes. Je critique seulement leur interprétation systématiquement psychologique et sexuelle des rêves. Leur interprétation est tellement fautive que leur collègue la célèbre psychanalyste française Teillard vient d'écrire un livre pour dire que dans les rêves elle a trouvé..., des voyances. De plus en méditant sur les rêves, elle est devenue voyante à l'état de veille³².

2) DES VISIONS DE L'AVENIR

Le monde astral offre des possibilités supérieures à celles du monde physique. Dans le corps astral, il est possible de voir à une distance énorme. Il est aussi possible de voir dans l'avenir, c'est pourquoi certains rêves sont des voyances de l'avenir.

Les rêves d'avenir étaient bien connus des anciens, qui les consultaient d'une façon officielle. Leurs expériences dans ce domaine étaient des expériences de psychisme, et mériteraient d'être étudiées de nouveau sous un jour scientifique.

J. Beaumont, qui a l'esprit scientifique, et qui est l'indiscutable précurseur de Dunne puisqu'il conseille de comparer les rêves avec ce qui arrive dans notre vie quotidienne – c'est-à-dire exactement le travail que Dunne a accompli d'une façon magistrale et supérieure – cite aussi des rêves de vision à distance, et des rêves d'avenir, par exemple celui-ci :

Un Français nommé P. qui voyageait de Montpellier à Nîmes avec quelqu'un d'autre, tandis qu'il dormait dans une auberge sur la route, rêva qu'un orfèvre lui offrait une médaille d'or de Jules César pour quatre couronnes. Il le dit à son compagnon de voyage. Quand ils furent à Nîmes, P. alla faire un tour dans Nîmes en attendant que le diner soit prêt. Il vit la boutique d'un orfèvre, y entra, et lui demanda s'il avait quelque curiosité à lui faire voir. L'orfèvre lui dit qu'il avait une médaille de Jules César en or. Il demanda le prix : quatre couronnes.

Dunne a étudié d'une façon expérimentale les rêves d'avenir. Voici comment il a procédé : chaque jour à son réveil il écrivait les rêves qu'il se rappelait. Il vit ainsi qu'un certain nombre de ses rêves présageaient des incidents de son existence pendant la même journée. Ses observations sont nombreuses, et prouvent parfaitement sa thèse. Son livre est merveilleusement scientifique, et d'une importance métaphysique extrême. C'est un chef-d'œuvre qu'il faut avoir lu, qu'aujourd'hui on n'a pas le droit de ne pas avoir lu si on veut parler des rêves scientifiquement. Ce livre prouve que Mr. Dunne, qui avait un esprit particulièrement tourné vers l'avenir immédiat, voyait chaque jour dans ses rêves des événements de sa journée, d'une façon absolument précise. Parfois il voyait d'avance des nouvelles qu'il devait voir annoncées dans un journal. Ses observations sont suivies d'une discussion métaphysique sur la relativité du temps qui mériterait bien plus d'être connue que les théories d'Einstein.

J'ai vu deux fois l'avenir dans mes rêves d'une façon qui ne me permet pas de douter qu'il est possible à n'importe qui de voir l'avenir dans un rêve :

En 1947, pendant plusieurs semaines, j'ai écrit chaque jour mes rêves. Un jour, je rêvai que je me voyais avec plusieurs jeunes gens habillés d'une blouse blanche dans un escalier bleu qui avait une certaine forme. Un autre jour je me vis dans une grande salle rectangulaire.

³² Teillard : *Dimension Inconnue*.

Deux années après, je vis d'abord mon escalier bleu, que j'empruntais chaque jour : il conduisait à la salle de cours du service de propédeutique de la Salpêtrière dans lequel j'avais dû m'inscrire. Quelques mois plus tard, dans un service de l'Hôpital Broussais, nous devions être chaque jour dans la grande salle rectangulaire que j'avais vue dans un de mes rêves. Même déclivité des gradins, mêmes dimensions. Ce qui est curieux c'est que je ne savais pas au moment de mes rêves que chaque étudiant en médecine porte une blouse blanche. Je ne pensais pas que je deviendrais étudiant en médecine. Je n'avais jamais vu l'intérieur d'un service hospitalier.

D'autres exemples peuvent être lus dans l'excellent ouvrage de Mr. Dunne, qui voyait en rêve des événements imminents. Était-ce parce qu'il était particulièrement doué pour voir en rêve l'avenir imminent ? Aucunement. Mr. Dunne voyait ainsi souvent l'avenir en rêve simplement parce que consciemment ou non il avait orienté son esprit dans ce sens.

Parfois intervient un élément qui complique tout : cet élément est une fraction de la conscience de veille qui participe à l'élaboration de certains rêves. Cette fraction de la conscience de veille n'est pas au diapason des rêves, qu'elle tend à distordre en fonction de ses connaissances de conscience de veille. Essentiellement, elle identifie les personnages vus dans un rêve aux gens qu'elle connaît dans la vie physique. De son intervention résulte un rêve qui semble être homogène, mais qui ne l'est pas du tout, et qui envisagé dans son ensemble est faux. Non seulement il est faux, mais il déclenche des réactions émotives absolument immotivées. Voici deux exemples :

7 juin 1961 : juste avant mon réveil j'ai eu un cauchemar. Rêvé que j'avais coupé le nez de quelqu'un de ma famille que j'aime bien. Je suis extrêmement ennuyé par ce triste rêve. Une fois habillé je lis dans mon quotidien matinal Paris-Jour qui venait d'arriver : cette nuit un cambrioleur a coupé d'un coup de dent le nez d'un veilleur de nuit. Ainsi j'avais vu d'avance l'un des incidents que mon journal du jour relaterait : voyance dans l'avenir. Mais ma fraction-je introduisit une confusion avec quelqu'un de ma famille.

En avril 1961 : j'ai rêvé que j'ai vu de près une jeune Chinoise habillée en jaune, et que c'est ma cousine D. Or ma cousine D. n'est pas chinoise. Peut-être est-ce un souvenir de dédoublement : j'ai vu en Chine une Chinoise, et mon subconscient a voulu y voir ma cousine.

Ces confusions sont tout à fait gênantes et quand elles se produisent le rêve est incompréhensible.

3) SOUVENIRS DE VIES ANTÉRIEURES :

Il paraît que certains voient des rêves qui sont des souvenirs de leurs vies antérieures. Des exemples dans ce genre accompagnés de preuves peuvent être lus dans : Delanne : *La réincarnation* ; Schmidt : *Nous vivons plus d'une fois* (Ed. Astra), pour ne citer que ces deux ouvrages.

4) RÊVES SYMBOLIQUES

Certains rêves sont des représentations symboliques d'événements du monde physique vus par le corps astral pendant le sommeil, a dit Ch. Leadbeater. Pourquoi des représentations symboliques des activités astrales nocturnes ? Parce qu'un symbole est un résumé plus facilement transmis à la conscience de veille que le compte-rendu long et précis des événements, qui risquerait même d'être parfois ennuyeux ou gênant pour elle.

D'autres rêves représentent d'une façon symbolique des événements du futur. Ce sont ces rêves prémonitoires et symboliques qu'essaient de traduire les diverses clefs des rêves de Paul Vinot, d'Ambelain, en France, Chamberlain aux Etats-Unis, etc...

Le principe du symbolisme est celui-ci : il consiste à représenter une chose par une autre chose qui lui ressemble parce qu'elles ont un CARACTÈRE COMMUN ; celui-ci peut être un caractère physique, concret, ou bien un caractère abstrait. Exemple : le mauvais temps est *désagréable* ; par

conséquent un rêve symbolique de mauvais temps présage quelque chose de *désagréable*.

Notre langage contient des exemples de symbolisme : certains mots-images sont utilisés d'une façon symbolique : par exemple on dit que quelqu'un a pris un bon départ dans l'existence, qu'il a un caractère froid ou qu'il est glacé, qu'il a tendance à mettre de l'essence sur le feu ou qu'il est dans la lune, que c'est une perche, etc...

Pourquoi des représentations symboliques, plus ou moins proches de la réalité, d'événements futurs ? Parce que si on voyait l'avenir d'avance tel que et dans tous ses détails on aurait l'impression de vivre deux fois la même existence et ce serait fort ennuyeux ; on saurait tout d'avance ; on aurait perpétuellement la sensation désagréable du déjà vu, on aurait l'impression de vivre un inéluctable déterminisme ; c'est ce que l'âme essaie d'éviter.

De plus, la formation d'un rêve est pour celui qui le conçoit et qui l'objective dans la matière subtile du monde astral un processus créatif, un véritable travail de scénariste et de metteur en scène. Quel que soit le fabricant du rêve (être extérieur, ou fraction de l'âme en admettant pour simplifier qu'il n'y en ait qu'un) ce processus créatif lui plait. Il exerce son intelligence et son imagination. Il exerce ses prodigieuses facultés de visualisateur.

Les rêves symboliques formés de symboles généraux ne peuvent pas être traduits d'une façon précise par les clefs des rêves qui ne peuvent indiquer que des significations générales. Par exemple, rêver de temps pluvieux présage du chagrin, rêver d'incendie présage une maladie...

D'autre part, les divers symboles généraux n'ont pas forcément le même sens pour tout le monde ; c'est pourquoi certains auteurs conseillent à chacun de se créer sa propre clef des rêves.

Les rêves prémonitoires ne sont pas souvent construits avec des symboles à caractère commun aussi abstrait, aussi général que ceux qu'on trouve dans les diverses clefs des rêves. Au contraire, ils sont souvent un mélange de demi-réalité et de réalité. Voici un exemple inédit de tels rêves prémonitoires :

J'avais traduit un livre d'anglais en français, et j'avais l'intention de demander à un certain éditeur de le publier. Cela me tracassait parce que j'avais peur qu'il refuse. Un matin, je rêve que je vais voir cet éditeur. J'entre dans le rez-de-chaussée de sa maison d'édition et je vois un homme plutôt jeune aux cheveux clairs qui essaie de m'arrêter, de m'empêcher d'aller voir l'éditeur ; de quelle façon je ne pourrais pas le dire, mais c'est l'idée générale que j'ai gardée de mon rêve. Je continue, et je vais voir l'éditeur, qui est au premier étage, assis à côté d'une grande table rectangulaire, dans une vaste pièce, à laquelle conduit un imposant vestibule. Je parle avec l'éditeur, et il me déclare qu'il est d'accord avec moi.

Quelques semaines plus tard je vais voir l'éditeur. Devant sa maison je vois un homme jeune qui parle avec d'autres personnes, se démène, me gêne... ; il est exactement pareil à celui que j'avais vu dans mon rêve. Je vais chez l'éditeur, qui n'est pas au premier étage, mais au rez-de-chaussée, assis à côté d'une grande table rectangulaire, dans une pièce moins vaste que celle que j'avais vue dans mon rêve. Cet éditeur me reçoit et me dit qu'il est d'accord.

L'exemple particulièrement clair que j'ai produit répondait à une anxiété. Mais les rêves prémonitoires ne forment qu'une petite fraction des rêves.

Quel est le mécanisme exact des rêves symboliques ? A ce point de vue je réclame l'indulgence de mes lecteurs. Non pas que les psychistes ne connaissent aucun mécanisme de production des rêves, mais au contraire parce qu'ils en ont décrit ou suggéré plusieurs, qui ne sont pas des constructions intellectuelles mais le résultat des observations de plusieurs voyants connus.

Le premier des mécanismes décrits est la création d'images dans le cerveau physique du dormeur, par son égo (Leadbeater), ou bien par son double astral (autres psychistes), ou bien par d'autres esprits : des gens qui sont incarnés (Newhouse), des désincarnés (Beaumont).

Le deuxième mécanisme, observé dans l'état de dédoublement conscient par S. Muldoon et Frank

Lind, résulte d'une production d'images à la périphérie du corps astral ou du corps mental, tel qu'ils sont décrits par Leadbeater.

Un troisième mécanisme suggéré serait une formation d'images de dimensions réduites dans l'atmosphère mentale devant le double extériorisé.

Le quatrième mécanisme imaginable est la formation d'images d'évènements dans le milieu mental. L'âme se déplace au milieu de vastes images mentales, ou bien ces images se déplacent par rapport à elle. Deux psychistes ont écrit quelque chose qui confirme cette hypothèse : l'Américain Farnsworth, dans son ouvrage *The heart of things*, parle d'un monde astral de symboles. De son côté l'Anglais Sculthorp dans ses inoubliables *Excursions to the spirit world*, semble avoir exploré dans l'état de dédoublement conscient un vrai monde des rêves, sous-plan du monde astral.

Quel que soit le mécanisme réel de leur production, qu'elles soient subjectives ou objectives, ces images oniriques peuvent être déclenchées par l'égo, par le double astral, mais aussi par des esprits extérieurs comme Beaumont l'a prouvé. D'autre part les rêves ne doivent pas être exactement pareils selon qu'il s'agit de quelqu'un qui n'est pas ou qui est développé psychiquement à l'état de veille, et dans le monde astral :

Lorsque quelqu'un n'est pas éveillé dans le monde astral, des voyants ont écrit que son corps astral, tout entier extériorisé à quelques mètres du corps physique, rêve.

Lorsque quelqu'un est éveillé dans le monde astral, c'est seulement la fraction de son corps astral qui reste avec son corps physique qui voit des rêves symboliques, soit au retour du corps astral, soit sous l'influence de certains esprits extérieurs. En plus des *rêves symboliques*, ces esprits extérieurs déclenchent aussi plusieurs catégories de rêves que je vais grouper sous le nom commun de rêves psychologiques.

5) RÊVES PSYCHOLOGIQUES

Tous les rêves que j'appelle rêves psychologiques ont ce caractère commun qu'ils paraissent viser un effet psychologique sur le cerveau du dormeur, effet capable d'imprégner profondément son subconscient, d'influencer sa conscience de veille, ses goûts, ses tendances, sa conduite dans le monde physique.

Ils sont produits par l'un des quatre mécanismes que j'ai décrits à propos des rêves symboliques. Ils s'exercent sur ce que l'on pourrait appeler le cerveau astral du dormeur, même quand celui-ci est extériorisé et conscient dans son corps astral. C'est pourquoi des gens qui sont voyants et s'extériorisent chaque nuit hors de leur corps physique peuvent rêver, exactement comme des gens qui ne sont pas voyants.

Quelle que soit leur catégorie, ces rêves ne sont certainement pas dus au cerveau physique du dormeur. Visiblement, ils sont dus à l'influence d'un élément ou d'un être extérieur qui n'est pas la personnalité qui rêve. En effet, ces rêves s'opposent à ses tendances instinctives profondes au désir d'être le plus heureux possible par exemple.

Il y a quelques années pour simplifier je me disais que ces rêves sont déclenchés par le *guide du rêveur*. Mais c'est une simplification qui n'est pas d'usage commode. En effet, les rêves psychologiques sont de plusieurs catégories et ces catégories différentes si profondément entre elles que pour être plus exact il faudrait admettre qu'il y a plusieurs guides du rêveur.

Déjà ceci nous conduit à la notion que le guide du rêveur ne peut pas être l'égo du dormeur, ou seulement son égo. La seule hypothèse qui reste vraisemblable est celle de rêves inspirés par des esprits extérieurs, quels que soient ces esprits : gens qui vivent, désincarnés, esprits-guides, adeptes. Nous verrons plus loin que cette hypothèse est maintenant vérifiée grâce à Beaumont.

Mais pour l'instant ne parlons que de guide du rêveur, au singulier. Tout se passe comme si ce

guide du rêveur anonyme se donnait pour but l'éducation du cerveau du dormeur ; comme s'il se considérait comme son créateur, son mentor, son guide spirituel ; comme s'il avait charge de la correction de sa conduite physique, de l'équilibre de son âme ; comme s'il était chargé de diriger l'évolution de son esprit par l'intermédiaire des rêves.

Ce guide du rêveur ne s'empare pas chaque nuit du cerveau du dormeur, mais quand il s'en empare il le domine complètement et lui fait voir des rêves particulièrement impressionnants.

Ce qui est ennuyeux, c'est que sa psychologie n'est pas forcément la nôtre. Son esprit est parfois presque inintelligent, ou puéril. Il est parfois malicieux. C'est un génial créateur de rêves, d'images pittoresques ; mais parfois il semble que lui-même n'est pas très évolué, ou qu'il montre des défauts parfaitement indignes d'un être humain bien élevé, des tendances incompatibles aussi avec les caractéristiques que les psychistes théosophes attribuent à l'égo humain, autre preuve que ce guide du rêveur n'est pas le corps causal de celui qui rêve.

Les rêves que déclenche le guide du rêveur ont des caractéristiques spéciales : ils sont formés d'images peu nombreuses, relativement simples. Les personnages ne se comportent pas exactement comme des êtres vivants : ils ne parlent pas, ne remuent guère. Leur caractère artificiel est certain. Ce sont des montages. Avant de produire la preuve essentielle de leur origine extérieure, voyons quelques catégories de rêves psychologiques.

Parlons d'abord des RÊVES-COMPENSATION : parfois, le guide du rêveur essaie d'exercer sur notre esprit une action psychologique de compensation dont personne n'a encore parlé. Ce droit que nous ne lui accorderions certainement pas, il se l'adjuge sans nous demander notre avis. Son désir est de compenser nos peines et nos joies très intenses de l'existence physique de façon à maintenir notre tonus psychique entre certaines normes. Si dans le monde physique nous avons eu des émotions agréables extrêmement intenses, il tend à nous faire voir quelque chose de pénible pour compenser notre bonheur, quand il le trouve trop grand (comme si un bonheur pouvait être trop grand). C'est pourquoi les tout jeunes enfants, qui ont une vie facile et agréable (ils n'ont pas à travailler), sans soucis (on ne leur demande pas de faire des devoirs et d'apprendre des leçons), pleine d'émotions agréables (jeux avec d'autres enfants) sont tellement sujets aux cauchemars quand ils grandissent, que leur vie devient plus ennuyeuse, plus difficile, et qu'ils ont à apprendre des programmes scolaires trop chargés, les cauchemars disparaissent de leur sommeil. Exactement le même phénomène se produit après un repas trop lourd. Si, quand on a trop mangé et trop bu on voit des cauchemars, contrairement à ce qu'on a dit jusqu'à maintenant ces cauchemars ne sont pas le résultat d'une mauvaise digestion, mais une action psychologique du guide du rêveur qui veut compenser des plaisirs alimentaires trop intenses.

Inversement, c'est quand on est malheureux dans le monde physique qu'on est parfois consolé par des rêves merveilleux dans lesquels on a l'impression d'être au paradis, qui, eux aussi, résultent de la tendance compensatrice du guide du rêveur ; ce qui explique aussi que l'on voie rarement ces rêves paradisiaques, car heureusement, contrairement à ce que certains individus cruels pensent, il n'est pas normal d'être malheureux dans le monde physique.

Les CAUCHEMARS-PUNITIONS sont produits par le même genre de guide du rêveur. Un jour, à table, j'avais osé contredire ma grand-mère. A la fin de la nuit qui suivit, je fis un affreux cauchemar, comme s'il avait voulu châtier mon indépendance. Je me demandai si ce n'était pas ma grand-mère qui me l'avait envoyé, ce cauchemar. Je n'avais pas voulu être insolent ; cette punition me parut injuste.

On pourrait appeler RÊVES-CALMANTS ou bien RÊVES-RÉPONSES ceux qui calment une

peine, qui effacent une angoisse en lui répondant d'une façon ou d'une autre. Ils sont les plus agréables des rêves psychologiques.

Est-ce qu'il y a des RÊVES-TESTS imposés de l'extérieur ? C'est possible ; mais ils ne testent qu'une fraction élémentaire de la personnalité.

Ce qui est certain, c'est que l'on voit parfois des RÊVES ÉDUCATIFS, instructifs, pédagogiques, explicatifs, que déjà Beaumont avait signalés dans son livre *Spirits*. Il écrit dans ce livre que le psychiste Cardan classait ces rêves en : qui guident, qui éduquent, qui déconseillent et qui conseillent d'agir. Il dit aussi qu'il a lui-même vu des rêves des quatre genres, et qu'ils l'ont souvent bien guidé dans sa vie matérielle.

Ces rêves parlent de détails de la vie de celui qui les voit, ou bien traduisent un thème général, qui évoque une leçon. Ainsi une nuit en rêve je me vis, célibataire, dans le vestibule d'une maison close (je ne suis jamais allé dans ces maisons que Marthe Richard a fait clore l'année de ma majorité). Brusquement, patatras ! je vois quelqu'un de ma famille qui arrive !... le rêve cesse. Moralité : les maisons closes sont des mauvais endroits parce qu'on risque d'y rencontrer des gens de sa famille. Ce qui est une façon comme une autre de conseiller d'être sage.

L'intention éducatrice du guide du rêveur est patente. C'est pourquoi je n'affirmerais pas qu'il n'y ait pas ainsi des RÊVES ÉVOLUTIFS : la fraction de l'homme qui rêve à la sensation d'être mêlée à des événements fictifs certes mais qui sont pour elle comme une deuxième vie, qui lui confère, ou confère au subconscient, une sorte de formation complémentaire, ou supplémentaire.

Voyez-vous ce que je veux dire ? Je veux dire que le bureaucrate qui, la nuit, rêve qu'il se bat contre des Indiens devient plus courageux, parce qu'il a vu ces rêves-là.

Ces guides du rêveur le font vivre deux fois au lieu d'une, et ajoutent quelque chose à son expérience. Ce qu'ils ajoutent à son expérience a de la valeur, parce que ces rêves tout en étant fictifs sont aussi parfaitement logiques.

C'est une éducation qui a pour but de tremper le subconscient. Ceci seul nous permet de comprendre toutes ces tribulations en apparence inutiles que nous vivons dans certains rêves.

Ainsi l'éducation du cerveau se poursuit même pendant le sommeil.

Ce travail d'éducation onirique résulte des efforts d'esprits extérieurs. Ceci, c'est le psychiste John Beaumont qui l'a prouvé dans son livre *Spirits* (p. 251). Voici comment il prouve que ces rêves éducatifs sont déclenchés par des esprits des mondes psychiques :

Beaumont était médium. Des esprits-guides s'occupaient de lui et parlaient avec lui par clairaudience ou bien par voix directes. Cet auteur nous dit que souvent quand il était dans son lit, ses esprits familiers lui ordonnaient de dormir parce que, disaient-ils, ils désiraient lui suggérer quelque chose dans un rêve. C'est ce qui arrivait : il dormait, rêvait. Quand le rêve était fini, ils lui poussaient l'épaule ou le tiraient par le bras pour qu'il se réveille et qu'il médite sur le rêve symbolique qu'il avait vu. Peut-on désirer une plus belle démonstration expérimentale de la source spirite des rêves symboliques éducatifs ! Ainsi, des rêves sont suggérés par des esprits extérieurs de plusieurs genres : désincarnés, esprits-guides, anges gardiens du Catholicisme, Adeptes, Maîtres... Ces rêves peuvent être une source d'inspirations scientifiques : L'Américaine Flower A. Newhouse a écrit dans un de ses livres que les Maîtres de la Sagesse envoient parfois des rêves qui suggèrent des inventions nouvelles utiles.

Frank Lind parle d'une catégorie de rêves que personne n'avait signalés avant : les rêves humoristiques. Souvent il voit des rêves qui représentent matériellement une histoire humoristique.

6) RÊVES DE CAUSE PHYSIQUE

Certains rêves sont déclenchés par des stimuli physiques, comme le rêve du monsieur qui rêva qu'il était guillotiné pendant la révolution française de 1789, parce qu'une planche de son ciel de lit avait dégringolé sur son cou.

7) RÊVES-TORTURE

Certains cauchemars particulièrement désagréables ne sont pas des rêves-compensation ni des mauvais présages.

Nous avons vu que certains rêves sont suggérés de l'extérieur par des esprits du milieu astral. Mais le milieu astral ne contient pas que des bons esprits. Des esprits méchants eux aussi peuvent produire des rêves. Ils prennent plaisir à torturer la conscience du rêveur. Les rêves qu'ils produisent sont des cauchemars. Dans ces cauchemars il semble qu'on soit livré à quelque démon méchant qui fait subir une torture physique ou mentale. Je me rappelle nettement quelques cauchemars dans ce genre, par exemple celui-ci :

Je rêvai que je grimpais un étroit escalier en colimaçon dans une vaste tour. Pas de rampe du côté du vide ni de l'autre côté. Quand je fus arrivé jusqu'au sommet, je me trouvai devant une petite porte dans le mur, tellement petite que je ne pouvais pas passer dans son orifice.

Autre cauchemar : je rêvai que l'un de mes enfants avait disparu. Ses vêtements étaient là mais lui pas...

Des rêves dans ce genre ne peuvent être que des créations d'esprits tortionnaires, de cruels mentaux, qui voient la souffrance qu'ils causent et jouissent de cette souffrance. Un cerveau assoupi ne s'imposerait jamais à lui-même de telles souffrances.

Je ne vais pas parler longtemps des mauvais esprits. On a déjà parlé d'eux dans l'Antiquité et au Moyen-Age. Certains phénomènes de hantise hostile (en allemand : poltergeist) prouvent qu'ils ne sont pas des vues de l'imagination.

Les spirites modernes expérimentateurs ont essayé de n'évoquer que des esprits du bon genre, c'est pourquoi ni les matérialistes ni les spirites ne parlent des mauvais esprits du 20e siècle. Mais ceci n'a aucunement réduit leur nombre. S'ils existaient autrefois ils existent toujours. Ce sont eux qui torturent parfois les dormeurs avec des cauchemars,

Ils ne suggèrent pas aux malheureux dormeurs des événements matériels épouvantables d'une façon constante. Parfois la torture est mentale : on rêve, par exemple, que l'on va se présenter à un examen (que l'on a réussi quelques années auparavant) sans avoir étudié ou sans savoir le programme.

Parfois, un voit un faux mauvais présage : le 21 juillet 1963, moi, ma femme ainsi que mes enfants nous devions aller de l'Ile Rousse (Corse) à Marseille en avion. Juste avant mon réveil, je rêvai que je voyais un avion trop chargé suspendu au-dessus de la mer, la queue la première, comme s'il allait y sombrer.

Réveillé, je fus la proie de pénibles appréhensions. Tandis que nous allions jusqu'à l'avion immobilisé au sein du magnifique petit aéroport lové au flanc des pittoresques montagnes corses, l'inquiétude me remplissait. Je craignais que mon rêve soit un mauvais présage. Mais notre voyage jusqu'à Marseille eut lieu sans incident, sauf qu'un orage se produisit derrière notre avion.

Une nuit je rêvai que je me voyais dans une galerie bordée par plusieurs stands pareils à des petites scènes de théâtre éclairées par de la lumière électrique. Soudain sur une de ces scènes je vis ma femme, habillée de ses sous-vêtements ; à côté d'elle un gros homme vulgaire la tenait et l'attirait par le cou. Mon épouse n'avait pas l'air complètement insensible à ses charmes. Heureusement le rêve cessa.

D'autres rêves, qui, sans être une torture, causent un sentiment de gêne, doivent être rangés dans

la même catégorie.

Ces rêves malicieux sont visiblement produits par des êtres cruels mentaux qui connaissent bien la vie humaine, qui ont une intelligence du même genre que la nôtre. Ces êtres sont, par conséquent, ou des désincarnés malicieux, ou des gens incarnés qui ont la triste possibilité et le goût de suggérer des cauchemars.

Des suggéreurs de cauchemars, on en connaissait déjà parmi ceux qui vivent : les déclencheurs de guerres et les prêcheurs de révolutions sanguinaires, par exemple.

Ceux qui sont sujets aux cauchemars devraient cesser de boire de l'alcool ainsi que du vin rouge grossier, car ces boissons rendent le cerveau sensible aux ondes mauvaises des esprits du monde astral inférieur.

Les cauchemars que j'ai décrits comme exemples étaient des rêves complètement artificiels, des rêves déclenchés artificiellement de l'extérieur. Sur le moment on ne se rend pas compte de leur caractère artificiel, mais quand, réveillé, on revoit mentalement leurs images, on leur découvre des caractères qui signent leur genèse complètement artificielle. Dans ces cauchemars, comme dans les rêves que j'appelle rêves psychologiques, les êtres humains sont parfois des sosies de gens que l'on connaît, mais ils ne se conduisent pas comme des êtres humains : Ils ne parlent pas, et sont presque figés. Pas d'expression sur leurs visages. Leurs mouvements sont élémentaires, pour ne pas dire grotesques.

D'autre part, des invraisemblances signent parfois aussi le caractère artificiel du rêve : dans la réalité, jamais un avion n'aurait pu se tenir en équilibre debout sur sa queue au-dessus de la mer comme celui que j'avais vu dans mon rêve.

Mais certains cauchemars ne sont pas des montages artificiels déclenchés de l'extérieur dans le cerveau physique-astral du dormeur : on y voisine avec des êtres qui ont l'apparence d'êtres humains, mais qui ne sont pas artificiels : ce ne sont pas des plats décors de théâtre, ils ne sont pas figés, ils bougent, ils parlent, ils rient, Ils sont plus des témoins que des éléments du rêve, c'est pourquoi ces cauchemars peuvent être nommés : CAUCHEMARS DEVANT TÉMOINS. Ces rêves ne sont pas une projection plate, mais sont vécus dans trois dimensions.

Leur thème général est dans l'ensemble toujours le même : on est dans une grande salle où sont des gens. Ces gens sont assis devant des tables, comme des tables d'un café. Généralement ils ne parlent pas ensemble, plus exactement ils ne parlent pas d'une façon physique, audiblement. Pourtant ils paraissent bien parler ensemble. On est ainsi conduit à une impression de conversations silencieuses télépathiques. Ce détail est important, parce que nous le verrons de nouveau plus tard. Les tables sont souvent vides ; parfois, comme dans l'exemple que je vais produire, elles ne le sont pas.

J'ai parlé du cadre, qui n'est pas un cauchemar. Maintenant, le scénario, l'événement. C'est l'événement qui est le cauchemar : soudain, devant tous ces gens, on est gêné par quelque chose.

Je me rappelle nettement deux cauchemars dans ce genre :

Une fois je rêvai que je me voyais dans un restaurant extérieur. Une foule de gens que je ne connaissais pas étaient assis ensemble devant des tables (vides) et parlaient. Je me voyais également assis devant une table vide, mais plus loin que les autres du restaurant, tout seul. Je ne pouvais parler avec personne.

Autre rêve de la même catégorie : je me voyais assis à une longue table parmi plusieurs autres gens. A l'extérieur, la nuit ; ce devait être un dîner. Mes convives étaient des gens souriants et aimables. Il y avait sur la table un splendide service à café de couleur blanche. Mais quand je saisis la grosse cafetière et que je voulus me servir du café, la cafetière se brisa, et son contenu coula sur la nappe. Tout le monde se mit à rire. Je fus très gêné.

Quand on analyse ce genre de rêves, on se rend compte de plusieurs choses :

- 1) on voit de temps en temps des rêves dans ce genre, ce qui veut dire qu'ils forment une catégorie de rêves ;
- 2) les êtres humains que l'on côtoie paraissent ne pas être artificiels ;
- 3) le ridicule que l'on subit est un ridicule voulu ; normalement, une cafetière ne se brise pas d'elle-même ; donc il s'agit d'une farce, ce que confirme :
- 4) le rire des gens qui assistaient à l'incident : dans la vie normale, des convives n'auraient pas eu l'impolitesse de rire. Le rire des convives est l'explication, le but de l'incident ;
- 5) d'autre part, des réunions de gens devant des tables vides se voient parfois dans le monde astral ;

conclusion vraisemblable : à certains niveaux du monde astral se voient des groupes de gens innocupés qui s'amuse à faire des farces à ceux qui leur rendent visite en corps astral pendant le sommeil, pour se distraire ou pour les éprouver, ce qui n'est pas étonnant : le goût de faire subir des épreuves aux autres est une des principales caractéristiques de la psychologie des voyants, c'est chez eux une manie³³, qu'ils avouent leur cruauté mentale, ou qu'ils l'habillent d'un prétexte : ce prétexte est la vieille doctrine que la souffrance fait évoluer l'âme, ce qui n'est pas du tout une loi générale³⁴. C'est une doctrine qui a fait un mal immense dans le monde, et qu'il est temps de déraciner.

Ces cauchemars de gêne en public, qui sont des épreuves que subissent parfois les rêveurs à certains niveaux du monde astral, ne sont heureusement pas fréquents. Mais ils m'amènent à parler des rêves qui sont des souvenirs des voyages de notre corps astral dans le monde astral pendant le sommeil de notre corps physique. Pendant le sommeil notre corps astral peut voyager dans le monde physique. Mais il peut aussi aller dans l'un des divers mondes psychiques. Il arrive parfois que nous nous rappelons distinctement ces séjours dans les mondes supérieurs :

8) SOUVENIRS DES MONDES PSYCHIQUES :

Certains rêves sont des souvenirs de visites de notre corps astral dans le monde astral, ce monde où vivent les désincarnés et où ils construisent ce qu'ils veulent.

Ce n'est pas une *croyance* d'autrui ni de moi. Ce n'est pas non plus qu'une *hypothèse* vraisemblable, née du recoupement de plusieurs éléments que l'on sait vrais. Des vraies *preuves* existent que l'âme s'évade hors du corps physique pendant le sommeil, et qu'elle est parfois en relations avec des gens qui sont physiquement parlant des désincarnés, c'est-à-dire qu'elle se trouve sur le même plan qu'eux, c'est-à-dire dans le monde astral. Ce qui ne devrait pas nous effrayer puisque dans le monde astral les désincarnés sont exactement comme des gens qui vivent, sauf qu'ils n'y sont pas malades et ne vieillissent pas, ce qui explique que l'on n'y voit pas de vieillards décrépits, ni même des gens âgés.

Des preuves de vrais contacts en rêve avec l'âme de désincarnés peuvent être lues dans des bons ouvrages de psychisme. Je pourrais en reproduire plusieurs, en particulier une due à Swedenborg. Mais comme ce n'est pas le but de mon livre, je n'en produis qu'une seule ; je l'emprunte au psychiste Beaumont : voici ce qu'il écrit dans son livre *Spirits* :

« Un vieux gentilhomme qui vit à Londres m'a dit que tandis qu'il voyageait dans le nord, une

³³ lire : *Les voyants dans le monde moderne* .

³⁴ A ce propos, le psychologue Edmond Playoust a dit : « Chaque fois que je subis une épreuve, j'ai l'impression que quelque chose se brise en moi ». C'est vrai ; en ce qui me concerne, la souffrance ne déclenche qu'un effet de blocage psychologique. Lire ainsi ce que Howard Menger à propos de l'évolution par le bonheur dans son livre : *Mes amis, les hommes de l'espace* . (Édition, Dervy)

nuit, pendant son sommeil un de ses amis mort depuis pas longtemps lui apparut en rêve, lui dit – chose que le rêveur ignorait – qu'il avait confié 1.000 livres à quelqu'un qu'il nomma, et que le rêveur connaissait, pour qu'il les remette à sa fille, et lui demanda d'aller trouver le débiteur et de lui faire penser à rendre ce qu'il devait. Ce gentilhomme, rentré à Londres, alla voir le débiteur, parla de choses et d'autres, et lui dit qu'un de ses amis morts depuis peu lui avait communiqué un secret : qu'il avait confié 1.000 livres à son interlocuteur pour qu'il les remette à sa fille et que, comme elle allait bientôt être assez âgée pour se marier, il ferait bien de les lui rembourser. Son hôte reconnu que c'était exact, et lui remit l'argent qu'il devait »

Il faudrait vraiment être d'une extrême mauvaise foi pour nier que ce rêve prouve la survie et le contact avec les désincarnés durant certains rêves.

Dans le cas que nous avons vu, l'auteur ne parle pas d'un cadre de l'entretien. Par conséquent il s'agit d'un contact qui eut lieu au niveau du monde intermédiaire entre le monde physique et le monde astral.

Au-dessus du monde intermédiaire, des nombreux mondes psychiques nantis d'innombrables sous-plan remplissent l'espace. Notre âme, notre corps astral y voyage parfois pendant le sommeil de notre corps physique. Au réveil, certains souvenirs sont caractéristiques de ces voyages dans les mondes psychiques. Je vais classer ces souvenirs d'une façon qui correspond aux différents niveaux du monde astral :

Commençons par le monde astral inférieur :

Normalement, le monde astral le plus inférieur n'est pas plus ouvert aux gens dédoublés pendant leur sommeil qu'aux gens extériorisés volontairement : c'est l'enfer évoqué par les théologiens catholiques, Dante, Swedenborg, John Vadis... qui n'ont dû que l'entrevoir, grâce à une permission spéciale.

Au-dessus de l'enfer, d'autres sous-plan du monde astral à propos desquels Leadbeater – qui a longuement visité le monde astral et l'a décrit dans *L'autre côté de la mort* – a préféré garder le silence, mais que l'on voit parfois en rêve :

Ces mondes sont caractéristiques à cause de leur clair-obscur. Leur lumière du jour ressemble à celle d'une soirée : du moment intermédiaire entre le jour et la nuit ; d'un crépuscule méridional.

Certains de ces sous-plan sont caractéristiques aussi parce qu'ils paraissent imprégnés de souffrance, d'une souffrance diffuse que l'on subit péniblement, et que doivent subir tous ceux qui vivent là... Elle vibre partout, à l'extérieur comme à l'intérieur des locaux. Ceux-ci peuvent être d'architecture baroque. Ceux qui y vivent n'y font pas grand-chose : leur mental est comme plongé dans un rêve ; tant qu'ils sont là ils souffrent, c'est leur seule occupation. L'atmosphère psychique de souffrance de ces sous-plan est la cause ou le résultat de leur peine.

A d'autres niveaux crépusculaires, on ne ressent pas ou bien on ressent moins la souffrance diffuse. Des chœurs, chantés par des groupes de désincarnés invisibles, non matérialisés dans une forme astrale, diffusent des hymnes qui se voudraient réconfortants mais qui sont lamentablement tristes ; ils serrent le cœur.

Je me rappelle avoir entendu ainsi deux fois des chœurs qui ressemblaient comme des frères aux chœurs que chantaient les militaires allemands qui occupaient la France pendant la guerre de 1939-1945, mais en plus triste. Chœurs de soldats désincarnés ; chœurs tristes. J'aurais mieux aimé qu'ils ne soient pas morts ainsi stupidement.

Yram l'a dit avant moi, d'une façon générale le niveau d'un sous-plan astral est d'autant plus élevé que sa lumière est plus claire. A ce point de vue, dans le monde astral, l'éclairage électrique n'est pas un équivalent de la lumière du jour.

Au-dessus des sous-plan crépusculaires, des sous-plan habités ou la vie a un caractère erratique. Des nombreux désincarnés y vivent une existence de continuel mouvement qui leur est possible

parce que la fatigue n'existe pas dans le monde astral. Ils marchent en groupes, selon des itinéraires qui leur font parcourir des vastes souterrains, grimper des escaliers roulants... Ils voyagent dans leur sous-plan, comme nous dans le monde physique. Ils parcourent aussi certains itinéraires dans le monde physique.

Au-dessus des sous-plan erratiques, des sous-plan où ceux qui vivent se rencontrent pendant leur sommeil³⁵, et rencontrent des désincarnés, dans un cadre qu'ils créent.

Ce cadre peut être une pièce, où il y a une ou plusieurs tables. Les visiteurs sont assis à ces tables, sur lesquelles il n'y a généralement pas d'aliments. Ces sous-plan ne sont pas des sous-plan gastronomiques.

Quand, réveillé, on se rappelle ces rencontres dans le monde astral, on se souvient du cadre, des personnages assis ensemble, de ceux que l'on connaît et de ceux que l'on ne connaît pas, mais pas de leur conversation, parce que celle-ci est télépathique, comme la conversation des insectes, des animaux...

Au-dessus des sous-plan de rencontres, d'autres sous-plan où des désincarnés ont organisé une vie active. Ils vivent par exemple dans des bureaux de manufacture, qu'ils ont construits dans la matière astrale. Leur travail n'est pas exactement pareil au travail de gens qui vivent dans le monde physique, justement parce qu'ils ne sont pas dans le monde physique, et qu'ils n'ont pas les besoins que l'on a dans le monde physique. C'est un travail improductif. Mais ils s'occupent, ou s'exercent, ou goûtent à tel ou tel travail pour voir s'il leur plairait dans le monde physique. Nous retombons encore là sur l'idée d'évolution supplémentaire.

Certains lieux de travail dans ce genre ont été vus et bien décrits par Sculthorp dans son charmant livre : *Excursions to the spirit world*.

Ceux qui travaillent dans le monde astral n'accomplissent pas forcément un travail improductif : il y a aussi des groupes d'études scientifiques qui accomplissent des travaux d'avant-garde. Sarah Louise Ford en a magnifiquement parlé dans son petit ouvrage hélas disparu intitulé : *Interwoven*. Un matin je me suis réveillé avec le souvenir d'être allé rendre visite à un groupe de jeunes astronomes... Il y a aussi des communautés de religieux dans l'au-delà.

Dans le monde astral on va d'un endroit à un autre par transfert instantané, par lévitation, ou bien en empruntant des moyens de transports, des véhicules qui ressemblent à des wagons de chemin de fer, de métro... qui circulent bien plus vite que leurs homologues terrestres.

Il y a même des véhicules qui ressemblent à des soucoupes volantes antigravitationnelles³⁶. Ces soucoupes volantes astrales permettent peut-être aux habitants du monde astral d'aller jusque sur d'autres planètes de notre système solaire, et jusque dans d'autres systèmes solaires. Certaines soucoupes volantes vues dans nos cieux seraient ces soucoupes volantes astrales momentanément matérialisées.

Au-dessus du monde astral siège le paradis catholique. Certains êtres humains vont peut-être chaque nuit au paradis, pendant le sommeil de leur corps. Ils ne nous l'ont pas dit. J'ai essayé de décrire les divers sous-plan du monde astral que l'on visite pendant certains rêves. J'ai décrit les principaux sous-plan que j'ai vus, mais ma description n'est pas complète. En effet, pendant que je me déplace dans certains sous-plan, d'autres visitent d'autres sous-plan, qui ne m'intéressent pas mais qui leur plaisent. Donc je suis loin d'avoir tout vu dans l'autre monde.

D'autant plus qu'à cause de ses différents niveaux le monde astral est un monde effroyablement complexe. Ce monde complexe édifié par la puissance mentale de ceux qui l'habitent doit être un monde changeant. Les sous-plan que l'on visite pendant le sommeil doivent être plus changeants,

³⁵ Un voyant américain a écrit un livre intitulé : *Nous nous rencontrons en rêve*.

³⁶ Le voyant écrivain Lindsey en a parlé dans : *The vision*.

moins stables que le summerland si bien décrit par l'Anglais Borgia dans son chef-d'œuvre : *Ma vie au paradis*.

Quatrièmement, bien que le monde astral ressemble parfois au monde physique comme un frère, quelques-unes de ses *caractéristiques* en diffèrent complètement et sont *difficilement descriptibles* avec notre vocabulaire.

Par conséquent, je suis loin d'avoir décrit tout ce que l'on peut voir du monde astral pendant le sommeil. Le Monde astral est tellement complexe que les travaux de courageux chercheurs indépendants pendant des milliers d'années seront nécessaires avant qu'il soit complètement connu.

Ce qui est évident, c'est que les sous-plan crépusculaires et ceux où l'on subit des épreuves sont ce que les voyants leaders catholiques ont appelé le *purgatoire*.

Leur *paradis* n'est autre que le summerland des spirités, si bien décrit par Mr. Borgia, summerland qui, pour les théosophes, englobe les mondes qu'ils appellent monde astral et monde mental. Mais le monde mental est encore plus difficile à décrire que le monde astral. Il est merveilleux mais presque indescriptible, dit Leadbeater dans son livre : *Le monde céleste*. C'est le vrai paradis.

CAUSES DES RÉTICENCES DE CERTAINS PSYCHOLOGUES A PROPOS DES RÊVES

Bien qu'ils l'auraient pu, les psychologues du 20^e siècle n'analysent pas les rêves de la même façon que moi dans ce chapitre. Au contraire, au mépris de l'évidence, ils ne veulent leur chercher exclusivement que des causes psychologiques, mentales. Pourquoi ?

D'abord parce qu'une analyse scientifique des rêves à la lumière des sciences psychiques serait allée en sens inverse de la conspiration du silence qui s'oppose depuis longtemps à la révélation officielle du côté caché des choses. J'indique, dans mon livre : *Les voyants dans le monde moderne* quelles sont les principales causes de cette vieille conspiration du silence qui s'oppose au développement des sciences psychiques ; ces causes sont très nombreuses. Quelques-unes sont très compréhensibles et défendables, même pour quelqu'un qui n'est pas d'accord.

D'autre part, les psychologues classiques ont voulu éviter à des gens qui ne comprennent pas leurs rêves certains chocs psychologiques qu'ils subiraient s'ils les comprenaient.

Je fais allusion aux gens qui ont des rêves aphrodisiaques, c'est-à-dire qui rêvent qu'ils ont des rapports sexuels avec quelqu'un. Tant que les psychologues disent que les rêves sont des produits de l'imagination, ces gens n'attachent pas grande importance à leurs rêves aphrodisiaques, et ne risquent pas de souffrir de complexes de culpabilité à cause de leurs rapports oniriques.

Mais la réalité est que ces gens ont des rêves d'amour parce qu'ils font réellement l'amour avec quelqu'un d'autre dans le monde astral et se le rappellent. Le corps astral dense a des organes analogues à ceux du corps physique. S'ils savaient que c'est réel, il est évident que ceux qui vivent dans des pays à loi monogamique et qui sont mariés risqueraient d'être confus, et de ressentir des sentiments de culpabilité qui les gêneraient et dérangeraient leur bonheur conjugal.

RÊVES PLUS VIFS DES VOYANTS DE NAISSANCE, ET LEUR ACCESSION AU DÉDOUBLEMENT CONSCIENT PAR LA VOIE DES RÊVES.

Les rêves des diverses catégories que j'ai décrites peuvent être vus par des non-voyants comme par des voyants de naissance.

Ce serait une erreur de dire que tous les voyants de naissance ont atteint le stade du dédoublement conscient. Certains n'ont pas atteint ce stade : ils sont télé-voyants à l'état de veille, mais dorment et rêvent exactement comme des non-voyants. Mais ils voient de temps à autres des rêves plus vivants que les rêves que voient les non-voyants, et ces rêves plus vivants peuvent être pour eux

une porte qui mène à l'état de dédoublement conscient.

En effet, ils sont proches du dédoublement conscient, et ces rêves, par leurs caractères de divers genres leur permettent une prise de conscience qui éveille leur conscience de veille dans leur corps astral, hors de leur corps physique.

C'est là un phénomène qui a été révélé par M. O. Fox, dans son intéressant livre intitulé : *Astral projection*, où l'auteur, comme Yram, raconte des dédoublements conscients. Je conseille à tous mes lecteurs de lire ce livre passionnant. Mais je suis obligé de dire pour mes lecteurs non-voyants que, bien que M. Fox ne le précise pas, la méthode de dédoublement par le rêve qui fut valable pour lui et pour d'autres voyants occultes comme lui N'EST PAS VALABLE POUR DES NON-VOYANTS, qui, pour commencer, ne voient pas les rêves spéciaux décrits par M. Fox. De toute façon, leur conscience astrale n'est pas assez proche de ce qu'on appelle le dédoublement conscient pour qu'il leur soit possible d'y arriver par la voie des rêves.

Donc attention : la méthode Fox n'est pas valable pour les non-voyants. Ceci ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas arriver au dédoublement conscient. Mais la SEULE méthode valable pour eux est la méthode qui est longuement décrite dans mon livre : *Comment devenir voyant et les merveilles de la magie*.

DES VOYANCES PAR LES RÊVES

On aurait tort de croire que l'étude des rêves ne peut être qu'une science théorique sans utilité pratique. Bien au contraire les rêves sont susceptibles d'être utilisés pratiquement : il est possible de voir l'avenir par leur intermédiaire, et c'est une possibilité qui est ouverte à tout le monde.

J'ai dit au début de ce chapitre que certains rêves, visualisés, façonnés dans la matière astrale par le double du dormeur ou par des esprits extérieurs, révèlent l'avenir. Ils ne révèlent pas l'avenir par hasard : généralement ils calment une anxiété. C'est-à-dire qu'ils répondent à un vif désir de savoir l'avenir.

Ainsi, ils répondent parfois sans que cela leur soit demandé à certains désirs de connaître l'avenir. Ces réponses spontanées à des désirs de savoir l'avenir étaient des preuves d'une bonne volonté révélatrice qui logiquement pouvait faire supposer qu'ils accepteraient peut-être également de répondre à des questions qui leur seraient expressément posées.

C'est ce que bien avant nous des psychistes anciens ont pensé. Ils firent l'expérience, et constatèrent qu'en effet, souvent, des rêves venaient répondre aux questions *qu'on leur posait expressément*.

Cette oniromancie provoquée est supérieure à l'oniromancie non provoquée, car quand on essaie de connaître l'avenir en interprétant des rêves sans question posée expressément, on risque de considérer comme un rêve d'avenir un rêve qui concernait tout autre chose (par exemple : souvenirs du monde astral, rêve psychologique...). Tandis que quand on pose une question aux rêves, expressément, solennellement, il y a plus de chances que le rêve vu ensuite soit une réponse à ce que l'on désire savoir.

Les prêtres-psychistes de l'Antiquité savaient ainsi que tout le monde peut consulter les rêves à propos de l'avenir, à condition de leur poser une question expressément.

Pour poser une question expressément aux rêves, ils préconisaient une méthode assez solennelle, qui exigeait même un voyage : ceux qui avaient une question à poser aux rêves devaient se rendre en famille dans certains temples, invoquer le dieu auquel le temple était voué, lui dire ce qu'ils désiraient savoir, dormir dans le temple. En principe, le dieu leur répondait pendant leur sommeil en leur envoyant un songe prophétique, symbolique peut-être, mais compréhensible.

Dans l'Antiquité ces temples centres d'oniromancie étaient fort connus.

Je n'affirmerais pas que l'idée que des songes y étaient envoyés par un dieu n'était qu'une

superstition. Il est possible que certains membres du clergé de ces temples, occultement voyants et doués de fortes facultés psychiques, lisaient dans leur esprit les questions que se posaient leurs visiteurs, et, toujours occultement, se chargeaient eux-mêmes d'y répondre en leur faisant voir certains rêves symboliques pendant leur sommeil. Les dieux de l'Antiquité étaient certainement des symboles de ceux que nous appelons aujourd'hui des Adeptes, des Maîtres. Eux aussi peuvent envoyer télépathiquement des rêves particulièrement intéressants.

Ce qui est certain c'est que cette méthode d'oniromancie provoquée de l'Antiquité était un scénario qui avait pour effet de faire poser expressément, sans équivoque, et intensément, des questions aux rêves. Ce qui est en effet une condition nécessaire pour recevoir des réponses intéressantes.

De qui ? Je l'ai dit plus haut : du double astral ou d'esprits extérieurs, incarnés aussi bien que désincarnés. Mais le voyage jusqu'au temple n'était pas du tout indispensable. La fonction oniromantique des rêves peut être consultée n'importe où, partout. Par conséquent, aussi bien chez soi qu'ailleurs. On pourrait soutenir, au point de vue psychologique, que les émotions d'un voyage risquaient de n'être guère propices à la vision de songes prophétiques.

Ce qui est le plus important je le répète c'est :

1) qu'une question soit formulée, d'une façon verbale, oralement ou seulement mentalement mais sans équivoque possible ;

2) que vous posiez cette question aux rêves, ou bien à vos amis du monde invisible, le soir avant de dormir, plusieurs soirs si nécessaire. Vous leur dites : je désire voir un rêve qui me révèle ceci ou cela. Fixez intensément votre mental sur cette pensée, et endormez-vous là-dessus.

Si votre désir de savoir l'avenir est vraiment sincère et intense, la fonction oniromantique des rêves se déclenche, et un rêve vous fera voir cet avenir que vous désirez connaître, soit d'une façon partiellement symbolique, soit exactement tel qu'il doit se produire.

Ce qui est bizarre c'est que les oniromanciens de l'Antiquité, aussi bien israélites que païens, ont maladroitement associé aux rêves prophétiques la réputation d'être toujours ou généralement hautement symboliques. Mais ce n'est pas exact : les rêves prophétiques allégoriques, ceux qui emploient des symboles très abstraits, des dérivations symboliques lointaines, ceux qui auraient besoin de l'interprétation d'un oniromancien spécialiste, sont très rares.

A ce point de vue, le fameux rêve des quatorze vaches n'a pu que causer un tort considérable à l'oniromancie dans l'esprit de tout le monde, pendant des milliers d'années, en faisant penser aux gens que l'interprétation des rêves d'avenir est une science difficile, vague, qui même dans les cas les plus simples exige le recours à l'interprétation d'un spécialiste du symbolisme oniromantique. Ce qui a dû décourager une foule de gens d'essayer de voir eux-mêmes l'avenir par l'intermédiaire des rêves.

En réalité les rêves d'avenir demandés comme les rêves d'avenir spontanés sont rarement des rêves symboliques ; ils montrent l'avenir presque tel qu'il sera. Quand ils sont complètement symboliques, ce qui est très rare, leurs symboles sont faciles à comprendre. Mais généralement ces rêves-réponses ne sont ni allégoriques, ni formés de symboles abstraits comme ceux que l'on voit dans les clefs des rêves. Au contraire leurs symboles sont proches de la réalité, concrets. Ces rêves suivent le réel, et n'ont pas besoin d'interprétation. Souvent même ils font voir l'avenir exactement tel qu'il sera, d'une façon parfaite, complète. Pour voir ainsi clairement l'avenir en rêve, ce n'est pas compliqué : il suffit de le désirer fortement.

Ceux qui suivraient cette méthode avec persévérance pourraient voir d'avance, d'une façon ou d'une autre, presque tout ce qu'ils voudraient voir. Un exemple qui le prouve :

Mr. Horace Leaf dans son livre : *What mediumship is*, écrit qu'il connut quelqu'un de Perth, Australie, qui avant de dormir, demandait à son supraconscient de lui révéler quel cheval

gagnerait la prochaine course. Son supraconscient le lui révélait, sous forme de rêves symboliques. Ainsi, une fois il rêva qu'il se tenait dans une clairière, et qu'étendant les bras il s'exclamait : what a hot night (que la nuit est chaude) ; un cheval appelé Hot Night gagna la course. Une fois il vit avec six mois d'avance quels chevaux seraient premier, second et troisième dans une grande course australienne, et le révéla ; tout arriva exactement comme il l'avait dit. L'entraînement psychique transforme les rêves. Ils deviennent plus logiques. Les rêves clairs et les rêves instructifs sont plus fréquents. Certains écrivains américains disent que cette transformation des rêves est tellement agréable qu'elle mérite d'être le but du développement psychique !

CHAPITRE IV - LE TEST DU DEGRÉ DE SIXIÈME SENS ET L'ACCESSION A DES VOYANCES GRACE A CERTAINS EXERCICES AVEC DES CARTES A JOUER

Un des grands mérites de la Société Théosophique est d'avoir dit depuis sa fondation que LA VOYANCE RÉSIDE A L'ÉTAT LATENT CHEZ TOUS LES ÊTRES HUMAINS, ce qui est parfaitement exact.

C'est-à-dire que les hommes peuvent être classés en deux catégories : ceux qui sont voyants, et ceux qui ne le sont pas. Mais ceux qui ne le sont pas peuvent devenir voyants, grâce à certains exercices psychiques. TOUT LE MONDE PEUT DEVENIR VOYANT, puisque la voyance est à l'état latent chez tous ceux qui ne sont pas voyants.

Que la voyance soit latente chez tout le monde peut être facilement démontré par plusieurs méthodes très simples. La plus simple de ces méthodes est la méthode du TEST DE LA DIVINATION DE CARTES A JOUER : ce test est celui-ci : si, n'étant pas voyant de naissance, vous essayiez de deviner la couleur, la force, etc. des cartes à jouer d'un jeu ordinaire de 52 cartes, vous constateriez que vous devineriez plus de cartes que le simple hasard le voudrait, ce qui est l'indice d'une voyance élémentaire, larvée.

Si vos premiers résultats par l'exercice des cartes à jouer sont franchement mauvais, cela ne veut pas dire que vous n'avez pas de voyance latente : cela veut simplement dire que votre psychisme est ankylosé. Continuez vos essais pendant quelques semaines, quelques mois, et vous verrez que vos résultats dépasseront notablement ceux que voudrait le simple hasard. Même, au bout d'un certain temps, vous verrez des véritables voyances visuelles !

Chacun a ainsi une possibilité :

1°) de voir par lui-même que la voyance, faculté de l'esprit humain, existe ;

2°) de développer dans une certaine mesure sa voyance latente. Il suffit pour cela de suivre dans l'ordre les méthodes que j'indique dans ce chapitre, qui est plein de détails originaux que personne n'avait jamais écrits jusqu'à maintenant.

La voyance consiste à voir ce qui n'est pas vu par les yeux physiques. D'où la méthode de développement que citent S. Vishita dans : *Genuine mediumship*, page 74, et Frédérick Marion dans : *In my mind's eye*, page 17, qui consiste à faire cacher quelque chose, un objet, et à essayer de le trouver ; ou celle, qu'indique A. E. Powell dans : *Le double éthérique*, page 119, qui consiste à faire mettre un objet dans une boîte et à essayer de trouver ce que c'est ; il dit que le succès final est assuré, quel que soit le temps nécessaire.

Mais ces méthodes présentent des inconvénients : la première méthode implique la mobilisation d'un aide bénévole qui de toute évidence serait vite lassé de coopérer ; et puis quand il s'agit de cacher quelque chose, les cachettes n'abondent pas.

La deuxième méthode réclame aussi l'aide de quelqu'un qui vraisemblablement s'empressera de dire qu'il a autre chose à faire que de nous aider dans notre exercice. Peut-être même, pour être d'accord avec le scepticisme conventionnel général qui entoure les phénomènes de voyance, se moquerait-il de nos efforts,

Une troisième méthode consisterait à prendre entre les mains un livre que l'on ne connaît pas, que l'on n'a jamais lu, et à essayer de deviner quel est, par exemple, le premier mot de la première

ligne de la page 107. Mais ce serait une erreur d'essayer quelque chose d'aussi difficile comme exercice de début, à mon avis. Comme dans n'importe quel genre de développement il faut commencer par les exercices relativement les moins difficiles.

On sait que le professeur américain Rhine aux U.S.A. a expérimenté avec divers jeux de cartes et obtenu des résultats prouvant l'existence d'un sixième sens : il a constaté que tout le monde n'était pas également capable de réussir de telles épreuves, les sujets vraiment doués formant environ le cinquième de tous. Ces tests présentent l'intérêt de permettre à quelqu'un de savoir où il en est en ce qui concerne le sixième sens, le degré de sixième sens ou de voyance étant mesuré par le pourcentage de carte devinées.

L'idée qui vient à l'esprit quand on entend parler des expériences du Professeur Rhine est, d'abord, de tester son pourcentage personnel de succès. Puis on se dit que puisque la voyance est quelque chose qui paraît-il peut se développer, le test des cartes pourrait être plus qu'un test : un véritable exercice, les résultats statistiques devant devenir meilleurs à mesure de la répétition de l'essai ; on sait que l'effort développe certains organes et certaines aptitudes. J'ai essayé cette méthode possible de développement des facultés psychiques latentes chez tout le monde avant d'en voir parler par les quelques rares auteurs qui ont indiqué en quelques lignes les cartes à jouer pour le développement de la voyance : Frank Lind (anglais) dans : *My occult case book*, E. Saby (français) dans sa mince brochure : *Comment devenir médium* (1945), Florence Powell (américaine) dans : *Clairvoyance* (24 pages).

Quand j'ai commencé mes expériences c'était bien avant mes premiers succès de voyance visuelle. J'avais d'abord deux ou trois fois essayé de voir des cartes par voyance, j'avais échoué, et à cause de ces quelque résultats faux, comme à cause des résultats négatifs que j'avais obtenus avec des boules de cristal, j'avais conclu, trop vite, que j'étais inapte pour la vraie voyance visuelle. Mais cela ne m'empêcha pas d'essayer de développer mon sixième sens, c'est-à-dire mon intuition.

En 1956, je fis plusieurs exercices qui me prouvèrent l'existence du fameux sixième sens, mais mes résultats restant les mêmes, j'interrompis mes exercices.

En 1959, j'eus l'idée de pratiquer de nouveaux exercices, avec plus de persévérance qu'en 1956. Rapidement mes résultats s'améliorèrent, et j'arrivai enfin à de vraies voyances. Je peux donc vous dire que *certaines exercices avec des cartes à jouer déclenchent des voyances*. Ils sont l'une des voies par lesquelles TOUT LE MONDE PEUT ARRIVER A VOIR DES VOYANCES.

Cependant, je vous préviens que si ces exercices avec des cartes à jouer sont efficaces, et matériellement plus commode, que les méthodes de l'objet caché, de la vision à travers le couvercle d'une boîte, que j'ai cités au début du chapitre, ils forment une méthode plutôt ardue, parce qu'ils ont pour but de déclencher la voyance yeux ouverts, c'est-à-dire malgré la vision simultanée d'une image physique, et que pour les non-voyants de naissance, la voyance se déclenche plus facilement d'abord yeux fermés, d'une façon que j'indique dans mon livre : *Comment devenir voyant*. Ces exercices yeux fermés ne sont pas seulement plus faciles, ils sont aussi bien plus agréables.

La méthode des cartes à jouer est une méthode qui exige de très nombreux efforts intuitifs au début pénibles, et qui ne commencent à être efficaces qu'après quelques mois d'entraînement intensif. D'autre part ces exercices artificiels sont indéfiniment les mêmes dans leur principe et dans leur protocole, ils ne font voir que des figures de cartes à jouer parfaitement inintéressantes, ils sont par conséquent un peu ennuyeux, bien qu'ils apportent eux aussi des satisfactions.

Donc, si vous désirez vous développer psychiquement et si vous préférez éviter une méthode certainement efficace mais ardue, ne lisez pas ce chapitre un peu trop sec pour vous... comme pour moi, car si j'avais su d'avance toutes les difficultés qui m'attendaient avec mon jeu de cartes,

je ne me serais peut-être pas lancé dans ces exercices.

Si au contraire vous voulez vous développer par toutes les méthodes à la fois, vous pouvez continuer votre lecture, la méthode des cartes à jouer ne vous décevra pas.

MES EXPÉRIENCES DE 1956 : PREMIÈRE MÉTHODE, MÉTHODE DES EFFORTS INTUITIFS SIMPLES

Voici comment je procédai au début : je brouillais plusieurs fois un jeu de cartes puis j'essayais de deviner la couleur de chaque carte, comme si je demandais la réponse à mon supraconscient. Mon subconscient me répondait non par une image, mais par une impression, une sorte de sentiment cérébral. Je faisais un tas avec les cartes que je croyais rouges. Puis je prenais par exemple le tas des cartes que j'avais pensées être rouges, je retournais ces cartes, et je mettais en colonne d'un côté les cartes effectivement rouges, et à côté les cartes qui n'étaient pas rouges, mais noires.

PREUVES D'UN SIXIÈME SENS

Dès le début mon intuition avec les cartes à jouer s'est révélée présente : j'ai obtenu des résultats statistiques un peu supérieurs à ceux que le simple hasard aurait causés. Quand le résultat était satisfaisant j'obtenais des résultats comme ceux-ci : douze cartes rouges, dix cartes noires ; parfois : seize cartes rouges, dix cartes noires. C'était mon record à l'époque. Tandis que le hasard aurait dû amener approximativement moitié de cartes noires, moitié de cartes rouges, il y avait un bilan positif de cartes rouges dans mon tas de cartes supposées rouges, et ce résultat se produisait plus souvent que le phénomène inverse.

Ainsi mon sixième sens fonctionnait. Mais je ne comprenais pas pourquoi il fonctionnait dans certains cas et pas dans d'autres. Puisque j'avais un embryon d'intuition je pensai que cela valait la peine d'essayer de le développer, parce qu'une intuition plus développée pourrait peut-être m'aider dans mon travail professionnel. Je continuai ces exercices. En réfléchissant je découvris dans mes résultats d'autres preuves du fameux sixième sens.

NÉCESSITÉ DE L'EFFORT INTUITIF

D'abord, mes résultats étaient complètement différents quand j'essayais de deviner les cartes sans faire d'effort, et quant au contraire je faisais chaque fois un effort psychique. Dans le premier cas les résultats étaient toujours très mauvais ou nuls, jamais nettement au-dessus de la moyenne-hasard, tandis que quand je faisais des efforts j'obtenais souvent des résultats positifs. Le fait que seuls des efforts volontaires et intenses puissent au début déclencher des résultats bons prouve que les performances réussies sont produites grâce à un phénomène psychique : l'intuition, qui est en quelque sorte une voyance non visuelle.

Au début l'effort intuitif est pénible et fatigant, mais comme tous les autres genres d'efforts il devient heureusement de moins en moins pénible à mesure que l'on s'entraîne. Donc ne pas se décourager devant les difficultés du début. Au bout de quelques mois d'entraînement l'effort intuitif n'est plus pénible.

PROGRESSION DES RÉSULTATS PENDANT UNE MÊME SÉANCE

Un autre phénomène que je remarquai fut la progression des résultats d'une même journée : je recommençais l'exercice deux à quatre fois et presque toujours j'obtenais des résultats régulièrement progressifs au début je devinais juste la moitié des cartes ; ou mon résultat se trouvait en-dessous de la moyenne de quelques cartes. A l'exercice suivant je devinais deux cartes de plus, ensuite chaque fois le résultat devenait un peu meilleur. Cette progression fréquente des

résultats est aussi une preuve qu'ils sont produits par le fonctionnement d'un sixième sens.

LE PHÉNOMÈNE DE LA SÉRIE COMMENÇANT LE PREMIER EXERCICE

Parfois aussi, quand je contrôlais chaque carte immédiatement je vis que j'obtenais au début de mon premier exercice une magnifique série de réussites (couleur de 4, 6, 9, 10 cartes devinée juste) comme si mon sixième sens reposé fonctionnait d'abord d'une façon constante, puis se fatiguait et ne fonctionnait plus que par intermittence. A l'époque je n'obtenais jamais d'aussi belle série dans le cours de mes exercices. Depuis j'ai souvent revu ce phénomène de la série initiale.

FRÉQUENCE OPTIMA DES EFFORTS D'INTUITION ?

Ceci m'amena à envisager la nature des échecs que j'essayais. Après tout ils pouvaient être dus non pas entièrement à des imperfections de mon esprit intuitif, mais à ce que les intuitions sont peut-être soumises à des conditions temporelles : Supposons que je puisse avoir une intuition plus ou moins juste toutes les deux minutes. Dans ce cas je fausse profondément mes résultats en essayant de deviner sans tenir compte de ma fréquence temporelle idéale, tous les quarts de minute par exemple.

Pratiquement, je ne pense pas qu'il faille tenir compte des phénomènes de fréquence optima des efforts intuitifs ; en effet :

- a) la longueur de l'effort intuitif varie pour chaque carte et est déterminée par l'inconscient ;
- b) si on en tenait compte chaque exercice durerait beaucoup trop longtemps ;
- c) la fréquence optima de la période initiale n'est probablement pas une caractéristique définitive : mieux vaut ne pas en tenir compte pour essayer de l'améliorer.

Retenons seulement que certains échecs des tentatives pour deviner une image peuvent être dus non à une imperfection de l'esprit, mais à des phénomènes de périodicité et de fatigue du fonctionnement du sixième sens.

Malgré ces constatations qui prouvaient qu'il y avait dans mes résultats quelques manifestations du sixième sens, je fus rapidement découragé parce que je m'imaginai que mes résultats ne progressaient pas. Parfois même j'avais l'impression de faire des progrès à rebours. De toute façon, je ne dépassais pas la performance de seize couleurs devinées juste contre dix couleurs devinées fausses. J'abandonnai ces exercices des cartes à jouer commencés dans le courant de l'année 1956, car ils me faisaient conclure que j'avais effectivement une certaine intuition mais qu'elle ne pourrait faire aucun progrès.

MES EXERCICES DE 1959-1960

En 1959, je repris ces expériences – parallèlement aux essais de dédoublement que j'avais recommencés –, pour voir si mes possibilités de divination de la couleur de cartes à jouer avaient évolué spontanément. Elles n'avaient pas évolué spontanément. Pourtant, je continuai de nouveau mes exercices. D'abord parce que l'année 1959 est l'année pendant laquelle j'ai compris que le développement psychique peut ne pas être un phénomène rapide. C'est un phénomène qui entraîne un fonctionnement nouveau du cerveau physique : on sait que la formation de facultés cérébrales nouvelles, de facultés mentales par exemple, exige longtemps. Le cerveau est un organe composé de cellules, comme le sont aussi les muscles. Pour que des muscles stimulés par les influx nerveux acquièrent une puissance supplémentaire un long temps est nécessaire aussi. J'avais été déçu de ne voir aucun progrès dans les résultats de mes exercices. Mais je ne m'y étais livré que pendant peu de temps, seulement pendant quelques semaines. J'avais négligé le facteur temps. Si j'avais continué mes exercices pendant plus longtemps, peut-être aurais-je vu quelques

progrès. Par conséquent mes exercices méritaient d'être repris.

D'autre part, je me rendis compte que l'exercice consistant à deviner les couleurs de tout un jeu ne devait pas être assimilé à une seule voyance. J'avais eu trop tendance à considérer un pourcentage global de 58 %, par exemple, de cartes devinées comme une seule voyance réussie à 58 %. J'avais eu tort. J'eus intensément conscience qu'en réalité quand j'essayais de deviner tout un jeu de cartes, ce n'était pas une seule mais 52 voyances que j'essayais de réussir, l'équivalent de 52 voyances de professionnelle, et que répétant l'exercice quatre ou cinq fois c'étaient 200 ou 250 voyances que j'essayais de réussir dans l'intervalle d'une heure. Donc j'essayais une performance si grande que le facteur fatigue devait jouer à plein et par conséquent fausser le sens de mes résultats globaux, moins bons que mon pouvoir intuitif réel.

Puis je pensai que j'avais peut-être eu tort quand je n'avais accepté comme résultats positifs que les résultats en-dessus de la moyenne : un homme n'est pas une machine. Du fait même que l'effort intuitif a eu lieu on ne se trouve pas devant des résultats identiques à ceux d'un appareil mécanique. Certains des résultats en-dessous de la moyenne-hasard sont aussi des voyances, ainsi que je pourrai le prouver un peu plus loin. Peut-être même devrait-on compter comme voyances intuitives une grande partie des cartes portant effectivement la couleur que l'on avait cru deviner, mais quelle proportion exactement ?

Cette incertitude est une imperfection de l'exercice que j'avais d'abord imaginé.

DEUXIÈME METHODE : MÉTHODE DES EFFORTS INTUITIFS MULTIPLES

De plus la couleur des figures n'est qu'une fraction des cartes.

En 1956, j'avais renoncé à essayer de deviner complètement chaque carte parce que je n'y avais jamais réussi pendant mes premiers exercices et que cela m'avait découragé. Essayer une si grande performance m'était d'ailleurs pénible, l'effort nécessaire trop grand.

Mais en 1959, je me dis que j'avais tort de n'essayer de deviner que les couleurs, et qu'il était préférable que j'essaie de développer simultanément non seulement le sixième sens des couleurs mais aussi le sixième sens des figures et des valeurs des cartes, c'est-à-dire un sixième sens parfait en ce qui concerne la voyance des cartes à jouer.

D'avoir longtemps essayé de deviner simplement la couleur des cartes avait développé ma force psychique naissante et je trouvais maintenant moins pénible d'essayer de deviner complètement une carte, ce qui exige d'un débutant plusieurs efforts pour chaque carte.

Car si on essayait de deviner toute la carte en une seule fois ce serait une mauvaise méthode. En effet, notre supra-conscient est omniscient, il connaît la carte que nous essayons de deviner, mais le canal psychique entre lui et notre conscience est très imparfait ; tout se passe comme si ce canal psychique très imparfait imposait ses caractéristiques au supraconscient. Cet ensemble supraconscient canal imparfait est une fraction de l'inconscient et du subconscient des psychologues. Notre supraconscient, énormément inhibé par l'étroite communication avec notre conscience, peut plus facilement répondre à une question simple que transmettre une réponse complexe.

C'est pourquoi, ainsi que l'expliquait déjà l'ingénieur A. Luzy dans *La radiesthésie moderne*, il est préférable de ne poser à l'inconscient que des questions simples.

Quand on essaie de deviner complètement une carte jouer il ne faut pas demander à l'inconscient : Quelle est cette carte ? car cette question complexe contiendrait en réalité trois questions. Il faut scinder les trois questions et demander au subconscient :

1) Quelle est la couleur de cette carte ? rouge ou noire ? L'expérience montre que quand on ne pose pas cette question simple préliminaire on fait plus souvent erreur en ce qui concerne la couleur des cartes.

2) Quand on croit l'avoir trouvée on se demande : Quelle est sa figure ? carreau ou cœur ? pique ou trèfle ?

3) Quand on croit l'avoir trouvée, si on n'a aucune impression immédiate précise relativement à la valeur de la carte on est obligé de poser à son inconscient encore plusieurs questions :

Est-ce une petite carte ou une forte carte ? une moyenne ? On reçoit une réponse impressionnante, par exemple on a l'impression que c'est une carte moyenne.

A ce stade on peut avoir obtenu du subconscient une impression précise, par exemple : carte moyenne, probablement le 6 de cœur ; ou bien seulement une réponse vague : on a l'impression que c'est le 4, ou le 5, ou le 6 mais on ne sait pas exactement quelle carte.

4) Si on hésite entre trois ou deux cartes, ce n'est pas une raison pour se décourager. Il faut poser au subconscient quelques questions plus précises : Est-ce le 4 ? est-ce le 5 ? est-ce le 6 ?

Le subconscient répond à l'une des questions par une impression franchement positive.

Dans le cas où on n'en est pas très sûr, il est bon de vérifier l'ultime impression en se posant de nouveau la question la plus précise : si par exemple on a cru deviner que c'est le 9 de carreau, on se demande de nouveau : est-ce le 8 ? ou le 9 ?

On reçoit du subconscient une deuxième impression qui parfois rectifie mais habituellement confirme la précédente. Tout ceci est très long à décrire, mais pratiquement n'est pas long du tout. Le subconscient répond plus ou moins vite pour chaque carte mais une demi-minute – parfois moins – suffit pour arriver à une impression précise.

On vérifie ensuite dans quelle mesure la réponse est fautive ou juste. Pour la commodité de l'enregistrement des résultats je dispose devant moi les cartes d'une façon que je décris en détail plus loin.

RÉSULTATS GLOBAUX UN PEU MEILLEURS

Je ne regrettais pas d'avoir recommencé mes exercices car j'obtins presque immédiatement de meilleurs résultats globaux qu'En 1956 : mes résultats très mauvais (plusieurs cartes en dessous de la moyenne-hasard) autrefois fréquents étaient maintenant rares. Chaque jour j'obtenais dès mon premier essai un nombre de couleurs-devinées-justes très proche de la moyenne-hasard, souvent au-dessus. Un soir dans mon lit j'arrivai à deviner la couleur de 35 cartes.

APPARITION DE VOYANCES EXACTES

Mais le phénomène qui me frappa le plus fut que je commençai à deviner parfois exactement. En principe sur un jeu en bon état on a selon le calcul des probabilités une chance contre 51 de deviner complètement une carte : Puisqu'on essaie de deviner 52 cartes on a $1/52 \times 52 = 1$ probabilité d'en deviner une ; le hasard voudrait que sur tout un jeu on devine une carte et une seule carte. Mais ceci n'est qu'une probabilité mathématique. Et nous ne sommes pas je l'ai dit assimilables à des appareils automatiques. C'est probablement pourquoi je n'ai jamais pu avant 1959 deviner une seule carte exactement. J'insiste sur ce fait en désaccord avec le calcul des probabilités, et qui prouve bien que l'homme n'est pas une machine : en ce qui concerne la voyance absolue d'une carte sur 52 (que le hasard voudrait) mon psychisme fonctionnait initialement en-dessous du hasard, toujours d'une façon plus ou moins incorrecte.

Brusquement, à la fin de 1959 j'eus la surprise de commencer à deviner juste une carte de temps à autre. Je ne me trouvais pas au-dessus des probabilités ; mais plus tard pendant l'été 1960 j'eus la nouvelle surprise de deviner juste parfois plus d'une carte pendant un même exercice, et d'une façon presque constante, ce qui prouvait d'abord que quand je devinais juste une carte ce n'était pas un hasard, mais un effet du sixième sens ; ce qui prouvait aussi que mon sixième sens développé par mes exercices faisait des progrès.

Pendant la période considérée j'ai deviné 47 cartes pour 27 exercices, c'est-à-dire en moyenne 1,75 carte à chaque exercice, presque deux cartes.

Des critiques systématiques pourraient dire que ma façon de calculer les probabilités est trop simple, et qu'il est inexact qu'en essayant de deviner 52 cartes je n'ai que $1/52 \times 52 = 1$ probabilité d'en deviner une ; qu'en réalité les probabilités de deviner une carte sont : $1/52 + 1/51 + 1/50 + 1/49 + 1/48$ etc... Ceci ne serait pas juste et je peux le prouver de diverses façons :

1) On contrôle rapidement chaque carte et on la pose dos vers soi, ainsi on ne la voit pas assez longtemps pour qu'elle se fixe dans la mémoire ; deuxièmement les souvenirs des cartes déjà vues se mélangent et s'effacent mutuellement ; on fait même exprès d'éliminer systématiquement du cerveau le souvenir des cartes vues ; dans ces conditions, quand on essaie de voir une carte par voyance on a oublié complètement ou presque les cartes à jouer précédentes : il est rare que l'on s'en rappelle une ou deux quand on n'est pas entraîné depuis longtemps : quand je m'en rappelle je ne m'en rappelle pas plus de deux ou trois, et le calcul montre que si on s'en rappelait deux, on n'aurait qu'un tiers de dixième de chance d'en deviner une deuxième ; le souvenir de quatre cartes n'ajouterait encore qu'un dixième de chance supplémentaire : pratiquement, les probabilités ne s'élèvent pas à mesure que l'on avance.

2) il est possible de s'arranger pour que les probabilités soient, sans conteste, $1/52 \times 52$ sans le moindre dixième d'une chance supplémentaire, il suffit de réintroduire à mesure dans l'intérieur du jeu les cartes que l'on a essayé de deviner, et de brouiller plusieurs fois les cartes entre chaque carte. Quand on le fait on voit que les résultats sont exactement les mêmes qu'avec la méthode commune, bien qu'il n'y ait certainement qu'une seule chance sur cinquante-deux de trouver juste une carte.

Par exemple j'ai fait ce long exercice le 19 novembre 1960, avec un jeu de cartes avec lequel je ne m'étais encore exercé qu'une ou deux fois ; je ne m'étais pas exercé avec ce jeu depuis plusieurs semaines. Après chaque essai de voyance je réintroduisais la carte dans l'intérieur du jeu de cartes que je brouillais plusieurs fois, pour que la carte puisse être à n'importe quel endroit du jeu, aussi bien dessus que dedans, de façon que je ne sache pas à quel endroit elle se trouvait et que les probabilités ne soient chaque fois que d' $1/52$ (parfois même je coupais aussi mon jeu de cartes deux ou trois fois). Ces brouillages furent efficaces puisqu'il arriva deux ou trois fois que je retombe immédiatement sur la carte que j'avais remise à l'intérieur du jeu. J'essayai 52 fois de voir par voyance la carte qui après brouillage se trouvait la première du jeu.

Je classai tous mes résultats d'une façon que j'indique plus loin. J'obtins les résultats : 9, 6, 4, 10, 4, 6, 7, 2. Ces résultats restaient nettement au-dessus de la moyenne-hasard, même si nous adoptons le système de cotation le plus sévère, c'est-à-dire si nous refusons d'accepter les groupes 3 et 2 avec les bons résultats. Dans ce cas je n'ai tout de même eu que $9 + 6 + 4 = 19$ échecs sur 52 cartes ; donc j'ai réussi à deviner partiellement au moins plusieurs cartes. Si au contraire nous comptons parmi mes bons résultats les groupes 3 et 2 aussi, ainsi que les résultats positifs en-dessous de la moyenne-hasard, on arrive à 43 résultats plus ou moins bons sur 52 cartes, ce qui est un résultat global meilleur encore que tous ceux que j'avais obtenus auparavant.

J'ai deviné entièrement juste deux ou trois cartes (je pourrais presque dire trois car une fois j'ai hésité entre le 8 et le 10 de pique quand c'était le neuf), c'est-à-dire plus que l'unique carte que les probabilités auraient voulue, comme souvent. J'aurais probablement même deviné juste un plus grand nombre de cartes, car j'avais deviné ces cartes au début de mon exercice, mais je fus dérangé, après quoi mes résultats furent inférieurs car je n'étais plus dans l'ambiance psychique favorable (sorte d'état de grâce) dans laquelle j'avais ce jour-là commencé l'exercice.

D'autres résultats de l'exercice montrent tout aussi clairement l'existence du sixième sens : le nombre des cartes approchées du groupe 8 des cartes : couleur exacte, figure exacte, est presque

deux fois plus grand que ce que la moyenne-hasard voudrait (4 cartes). Même chose en ce qui concerne les résultats du groupe 3 des cartes couleur inexacte mais chiffre exact.

Quant aux cartes du groupe 6 des cartes : chiffre exact, couleur exacte, figure inexacte, j'en ai trouvé quatre fois plus que le simple hasard aurait voulu : au lieu de 1.

Ces résultats ne diffèrent pratiquement pas des résultats obtenus quand je ne réintroduis pas les cartes dans le jeu. Ceci prouve que mes résultats par l'exercice ordinaire ne sont pas dûs à un taux de probabilités (et ceci serait vrai même si le taux réel de probabilités était supérieur à 1/52).

3) Si on se rappelait les cartes déjà vues, et si les voyances entièrement exactes de cartes à jouer étaient dues à une augmentation des probabilités, ces fausses voyances produiraient le plus souvent à la fin de l'exercice, car c'est à ce moment-là que les probabilités supplémentaires, si elles existaient vraiment, seraient substantielles. Voici comment évolueraient les probabilités théoriques moyennes pendant l'exercice, si on se souvenait de toutes les cartes vues : le calcul d'addition des fractions de chance ($1/52 + 1/50 + 1/49 + 1/48$, etc.) réduites au même dénominateur effectué avec une machine m'a indiqué, qu'arrivé à la 11^e carte, on aurait un cinquième de chance seulement d'en deviner une complètement. Vers la 20^e carte, on n'aurait encore qu'une demi-chance d'en deviner une. C'est seulement quand on serait arrivé à la 32^e carte que l'on aurait une chance complète d'en deviner une par hasard, et une seule. 40^e carte, une chance et demie. 43^e carte, 1,75 chance. La 45^e carte testée amènerait une deuxième chance théorique. Une troisième chance existerait, mais seulement avec la cinquantième carte. La cinquante-deuxième carte serait la quatrième chance, et serait toujours devinée.

Or les voyances entièrement exactes de cartes à jouer, même quand elles sont plusieurs, ne se produisent pas à la fin des exercices (en particulier on ne devine presque jamais la dernière carte) parce qu'à ce moment-là on est fatigué, et elles ne prédominent pas pendant la deuxième moitié. Elles se produisent rarement vers le 3^e quart de l'exercice, parfois vers le milieu, le plus souvent pendant la première moitié de l'exercice, et souvent dès le début (phénomène de la série initiale). Par exemple on devine juste trois ou quatre cartes pendant les dix ou les vingt premiers essais, ceci bien que comme nous l'avons vu la probabilité théorique de trouver une carte par hasard n'apparaîtrait qu'avec le trente-deuxième essai, et la probabilité théorique d'en trouver par hasard une deuxième, pas avant le quarante-cinquième essai.

4) Je vous demande de remarquer que ma moyenne d'1,75 carte devinée juste n'est qu'une moyenne relative, obtenue après plusieurs mois d'efforts. Si je m'exerçais avec les cartes à jouer pendant des années j'obtiendrais vraisemblablement une moyenne supérieure à la moyenne que l'augmentation théorique des probabilités due à la diminution du nombre des cartes devrait produire (c'est-à-dire précisément : 4,5533980 chances sur 52).

Des sceptiques systématiques, ces gens qui sans être sincères dans leur scepticisme nient les phénomènes psychiques parce qu'ils ne veulent pas que les embryo-psychiques soient mis devant des évidences, opposeront peut-être l'objection que je reconnais peut-être certaines cartes à des minuscules caractères distinctifs des dessins de leur dos.

Mais ceci n'est pas possible et je peux le prouver de plusieurs façons :

1) D'abord une des principales caractéristiques des cartes à jouer est justement que les dessins de leur dos sont si absolument identiques qu'on ne peut pas les reconnaître. J'ai bien regardé le dos de différents jeux de cartes ; vraiment les techniques de fabrication des cartes à jouer impriment exactement la même image sur toutes, il est très rare que le dessin du dos d'une carte d'un jeu se distingue des autres par quelque décalage ou défaut. Bien entendu quand un défaut du dessin du dos d'une carte existe on ne la garde pas pour des exercices de sixième sens, et quand une carte devient reconnaissable il faut la détruire. Quand un jeu a moins de 48 cartes il est bon de s'en procurer un neuf.

2) On peut obtenir exactement les mêmes résultats en faveur du sixième sens, par exemple des résultats un peu au-dessus de la moyenne, quand on essaye de deviner les cartes yeux fermés, sauf quand on regarde la face de la carte que l'on a essayé de deviner ; à ce moment-là on tient dans la main gauche le reste des cartes d'une façon telle que l'on ne voie pas le dos de la carte d'après. Cependant l'électroencéphalogramme a montré que l'occlusion des yeux entraîne des modifications du fonctionnement cérébral, et je ne conseille pas d'essayer habituellement de deviner les cartes ainsi. De plus, quand on est bien éveillé ce n'est pas agréable de rester longtemps yeux fermés. D'autres méthodes plus commodes prouvent exactement la même chose :

3) Une méthode commode est celle qui consiste simplement à tourner la tête d'une façon telle que l'on ne voie jamais le dos de la carte que l'on essaie de trouver, ni celui de la carte d'après : c'est-à-dire que pendant l'effort de voyance on regarde à gauche de façon à ne voir à aucun moment le dos de la carte que l'on essaie de deviner, et on tient le reste du jeu entre sa main et le dessus de la table. Mieux vaut tenir complètement la carte que l'on essaie de deviner dans sa main droite, ainsi on n'est pas obligé de continuer à tourner la tête.

J'ai fait cet exercice par exemple le 16 octobre 1960. Presque immédiatement j'ai deviné d'une façon complètement exacte deux cartes que j'avais pourtant tenues toujours hors de mon champ visuel. Vite, presque sans effort j'ai à la fois deviné et vu pendant un très bref instant ces cartes devant mon regard intérieur. Je ne pus pas continuer longtemps la méthode de la tête tournée mais je devinai exactement deux cartes encore avant la fin de mon exercice. Ce serait donc une erreur de dire que je reconnais mes cartes à des signes distinctifs visuellement. Une méthode plus commode consisterait à interposer entre les cartes et la vue un écran mince mais absolument opaque par exemple une feuille de carton blanc qui empêcherait de voir les cartes, on ne serait pas obligé de tourner sa tête. L'obstination des sceptiques systématiques non sincères étant souvent très grande, ils pourraient objecter que je reconnais peut-être les cartes à des différences presque insensibles de leur épaisseur, quand je les tiens entre le pouce et l'index. Mais je peux aussi prouver que je ne reconnais pas les cartes à leur épaisseur :

4) Il existe une méthode de divination des cartes qui élimine toute connaissance de leur épaisseur. C'est une méthode simple mais je ne l'ai pas trouvée spontanément, c'est un voyant qui me l'a montrée. On tient son jeu de cartes dos vers soi dans la main gauche. Dans la main droite on tient un coupe-papier. Sans regarder la tranche du jeu de cartes, on y enfonce son coupe-papier, et on se demande : Quelle est la carte qui fait vis-à-vis à mon coupe-papier ? On reçoit soit une impression soit une image mentale : on vérifie et on découvre que les résultats de cette méthode sont absolument étonnants : sans aucun support physique de la vue ou du toucher on obtient exactement les mêmes résultats que quand on voit et quand on touche le carton que l'on essaie de deviner. La première fois que j'ai essayé cette méthode – après avoir brouillé plusieurs fois mon jeu de cartes sans le regarder – je fus extrêmement étonné de deviner immédiatement deux cartes d'une façon complètement exacte.

5) Il existe une autre expérience qui prouve aussi que les cartes devinées sont devinées par sixième sens, et non pas reconnues par l'un des sens physiques : c'est l'exercice avec un jeu neuf. Il est possible d'obtenir avec un jeu neuf exactement les mêmes résultats (supérieurs à ceux que le hasard voudrait) qu'avec un jeu qui a déjà servi. Quand par exemple on devine habituellement d'une façon complètement exacte quelques cartes à chaque exercice on peut réussir la même chose avec un jeu tout neuf, avec des cartes que l'on voit pour la première fois.

Par exemple le 12 octobre 1960 j'ai amené chez moi quelques jeux neufs et j'ai fait un exercice avec chaque jeu. A l'un de mes exercices j'ai deviné complètement juste trois cartes, résultat supérieur à celui que le hasard aurait théoriquement pu produire : une carte sur un jeu, mais que

pratiquement il ne produit même pas, comme je l'ai vu pendant mes premiers exercices en 1956. Les diverses méthodes que je viens d'indiquer prouvent d'une façon indiscutable que les cartes devinées exactement sont réellement devinées par voyance.

Mais justement parce que les cartes devinées exactement ne peuvent être autre chose que des voyances, ces premières voyances yeux ouverts causent à celui qui les réussit un effet psychologique très intense, émotionnel, aussi bien que mental. Les premières fois on est étonné d'avoir réussi ce que l'on essayait pourtant d'obtenir depuis longtemps ; on est plus qu'étonné, on est stupéfait. Chaque fois on ressent, devant l'évidence de la voyance, une secousse psychologique plus intense encore que quand on a la preuve de la voyance de quelqu'un d'autre.

Se découvrir à soi-même des possibilités bien réelles de vraie voyance cause un choc psychologique intense à la fraction de notre inconscient qui est née et s'est développée avec nous, et que l'on pourrait appeler l'inféro-inconscient ; probablement à cause de tous ceux qui nous ont dit et répété depuis notre naissance qu'ils ne croyaient pas à l'existence de la voyance, et que nous avions crus. Et aussi parce que l'évidence du phénomène de voyance étant dans ce cas immédiate est plus forte que celle qui accompagne les clichés pourtant complexes vus le matin après le réveil. Dans la période des débuts je ne connais que les grands éclairs lumineux vus (rarement) le soir dans le noir, qui secouent autant, parce qu'ils sont de vraies sensations lumineuses, vives et indubitables, quoique supra-physiques.

La première fois que l'on a ressenti la forte émotion de deviner juste une carte, on se dit : « la prochaine fois je serai peut-être vacciné, je ne bondirai pas en l'air ». C'est faux, la deuxième fois on est tout aussi ému que la première fois. Plusieurs fois encore, exactement la même émotion accompagne la voyance. On est ennuyé d'être si ému à chaque fois. Mais au bout de quelques temps la période émotive cesse, et l'on devine exactement sans aucune émotion. Devant une voyance exacte de soi on reste impassible, l'âme sereine, on ressent seulement un doux sentiment de contentement.

Un autre phénomène psychologique du début est le complexe de culpabilité. Comme la plupart des gens ne parlent pas de la voyance on a un peu l'impression de goûter à un fruit défendu. Comme on se livre à des exercices que peu de gens ont suggéré, et seulement d'une façon vague, on se demande si ce n'est pas mal, justement parce que l'on a déjà reçu une foule d'excellentes instructions et de bons conseils, et que ces exercices n'y figuraient pas. L'inféro-inconscient raisonne sans malice : s'ils ne sont pas parmi ce que l'on m'a appris de bon, est-ce que cela ne veut pas dire qu'ils sont mauvais

Bien entendu ce sentiment qui ne m'a guère gêné longtemps procède d'un raisonnement faux : car tout ce qu'il serait bon d'intégrer dans l'éducation des jeunes ne s'y trouve pas encore, bien que certains jeux d'enfants soient des efforts pour essayer de déclencher les voyances latentes, de même que les fèves de faïence mises dans les gâteaux que les familles françaises consomment au début de janvier. S'il se présente, ce complexe né d'un raisonnement faux doit être immédiatement expulsé du subconscient.

Dites-vous bien d'ailleurs qu'une foule de gens sont voyants naturellement et utilisent leur voyance quotidiennement, et qu'une foule aussi essaient de développer leur voyance par des exercices systématiques de genres divers, bien qu'ils n'aient pas parlé et ne parlent pas aux autres de leur vue intérieure, et de leurs talents de pré-voyance de l'avenir immédiat. C'est probablement ce qu'essaient, d'une façon parfois rémunératrice, les parieurs des courses de chevaux et férus de la roulette. Seul le fait qu'ils testent et exercent leurs facultés de voyance et peut-être de télékinésie peut expliquer l'étonnante persévérance que des gens d'âge moyen mettent dans la pratique de la roulette, puisque matériellement aucune raison n'existe de choisir un numéro plutôt qu'un autre.

MODALITÉS DES VOYANCES DE CARTES A JOUER OBTENUES PAR LA MÉTHODE DES EFFORTS INTUITIFS MULTIPLES

Je vais maintenant essayer de décrire comment surgissent les voyances des cartes à jouer après efforts pour deviner ; ce n'est pas très facile parce que les voyances de type visuel sont un phénomène astral, électrique à une octave supérieure, souvent ultrabref au début. Pourquoi ? parce que, Ch. Leadbeater nous l'a appris, le temps du milieu astral est plus rapide que le temps de notre monde physique. C'est pourquoi un phénomène de clairvoyance, qui fait fonctionner le cerveau astral, ne se manifeste parfois dans le cerveau physique que par une vision ultrabrève de l'ordre d'un deux-centièmes de seconde par exemple. Dans ces cas-là, si on ne fait pas très attention d'avance, on manque plus ou moins complètement la vision du rapide cliché astral réponse du supraconscient. Les voyances exactes de cartes à jouer sont déterminées par le supraconscient de diverses façons :

1) L'INTUITION

L'intuition fait deviner une carte sans que la vue intérieure fonctionne d'une façon consciente (bien qu'elle fonctionne forcément dans l'inconscient, sinon on ne pourrait pas deviner la carte).

Pour être d'accord avec les psychologues classiques, il est préférable de garder le mot d'intuition pour les cas où on a deviné juste, et de nommer seulement impression toute intuition avant vérification. Sinon nous serions obligés de parler d'intuitions fausses et d'intuitions justes, ce qui ne cadrerait pas avec la définition classique du mot intuition.

Je suis obligé de reconnaître que des impressions fausses peuvent être subjectivement ressenties exactement de la même manière que les vraies intuitions. Une impression juste a souvent plus de force qu'une impression fautive, mais ce n'est pas une loi générale.

Une impression valable, susceptible d'être juste, n'est obtenue d'abord que par un effort d'esprit plus ou moins long. Cette condition étant remplie, une impression précise est obtenue plus ou moins vite. Ainsi, à la question : est-ce une carte rouge ou une carte noire ? l'inconscient peut répondre : carte rouge, c'est le six de carreau – la réponse immédiate est parfois juste – ou bien seulement : carte rouge. Dans ce cas il faut continuer à interroger l'inconscient : est-ce du cœur ? du carreau ? On perçoit une deuxième impression, précise ou imprécise : c'est le six de carreau ou carte de carreau. Si l'impression est encore imprécise, on enchaîne : C'est une carte de quelle force ? forte ? moyenne ? petite ? le 3 ? le 6 ? le 5 ? Pour ne pas faire de gâchis il faut toujours attendre d'avoir obtenu une impression précise avant de regarder la face de la carte à jouer. Cette impression est accompagnée d'un sentiment de certitude variable. Parfois, on est pratiquement certain : c'est le... ; parfois on n'est pas certain. Quand on n'a pu arriver à une impression attendre une ou deux minutes calmement ; car une réponse de l'inconscient peut ne se manifester qu'après un petit délai. Quand l'esprit reste vide, recommencer l'effort intuitif plus intensément.

Ces essais pour deviner les cartes exactement obligeant à interroger le sixième sens plusieurs fois pour une même, on ne peut pas faire autant d'exercices chaque jour que quand on essaie seulement de deviner leur couleur, Si on suit toujours la méthode de dialogue avec le subconscient, la plus complexe, la meilleure, soit huit questions pour chaque carte (rouge ? noire ? forte ? moyenne ? petite ? + trois chiffres), un seul exercice avec 52 cartes représente $52 \times 8 = 416$ efforts intuitifs.

Pratiquement on a tendance à abrégé chaque exercice en réduisant le nombre de questions que l'on pose au subconscient pour chaque carte. L'expérience m'a prouvé que c'est une erreur : mieux valent deux exercices pratiqués correctement, lentement, avec la méthode développer, que plusieurs exercices trop rapides. Car des exercices ultra-rapides produisent toujours des résultats

immédiats moins bons, et ne peuvent stimuler le développement du sixième sens autant que la méthode laborieuse.

C'est pourquoi on ne devrait peut-être pas tenir compte des impressions immédiates, et toujours suivre la méthode complexe. Si pendant la semaine on n'a le courage d'essayer que la méthode rapide, on devrait suivre la méthode développée quand on est moins fatigué, pendant les jours de repos (dimanche, jours fériés, vacances).

Dans tous les cas, une demi-minute à trois-quarts de minute est le minimum de temps indispensable qu'il faut accorder pour chaque carte.

Mais au bout d'un certain temps d'entraînement (quelques mois d'exercices quotidiens) l'impression psychique surgit parfois instantanément, avant même que l'on ait posé une première question mentale. À peine a-t-on entre les doigts une carte dont on n'a même pas encore regardé le dos, qu'on se dit : c'est telle carte, on a dans le cerveau la définition abstraite de la carte, sous la forme très simple de sa désignation verbale. Le plus extraordinaire est que ces peu fréquentes impressions instantanées sont souvent justes, ce qui montre bien que la voyance-intuition est un phénomène psychique particulier, différent des processus mentaux.

Comment sait-on instantanément la carte que c'est ? parce que cette carte est vue à travers la quatrième dimension par les yeux du corps astral, qui transmet le renseignement au cerveau physique qu'il imprègne.

Pourquoi la transmission par voie intuitive réussit-elle parfois, quand d'autres fois elle ne réussit pas ? Ce n'est guère compréhensible. Mais ces impressions instantanées sont parfois complètement fausses. Cependant je pense qu'elles sont plus souvent justes que fausses.

Vous verrez aussi que cet exercice pour deviner précis et quantitatif développe l'intuition d'une façon générale. Par exemple, au bout de quelques temps, quand vous recevrez du courrier, il vous suffira de toucher certaines lettres pour savoir d'une façon abstraite ce qu'elles disent.

Votre intuition se développera aussi à propos des événements de votre vie et des événements généraux, ce qui est parfois très utile (voir mon chapitre : le développement de l'intuition).

2) VOYANCES SENSITIVES

De même que les intuitions instantanées, les voyances sensibles n'apparaissent qu'après un certain temps d'entraînement, et elles sont encore moins fréquentes. Mais elles sont tellement surprenantes qu'elles méritent que j'en parle :

Soudain, quand on essaie de deviner une carte, dès qu'elle se trouve entre les doigts, on sent quelle carte c'est ; c'est plus qu'une intuition psycho-mentale, c'est presque une sensation physique, comparable à la sensation que causeraient des rayons infra-rouges. On sent que la carte est entourée comme d'un champ de force qui crée une sensation tellement physique qu'on la sent même avec la main. Par exemple on sent à son rayonnement que la carte est une carte de cœur, que c'est un dix de cœur. Ces fortes impressions sensibles sont habituellement justes ; parfois fausses. Comment est-ce qu'elles s'expliquent ? Leadbeater a écrit qu'un ouvrage lu est entouré d'une aura dans laquelle est imprégnée l'opinion des divers lecteurs de l'ouvrage, par l'intermédiaire de laquelle un clairvoyant peut savoir le contenu. Dans le cas des cartes à jouer, deux explications sont possibles : ou bien chaque carte est entourée d'une sorte d'aura électromagnétique subtile que l'on arrive parfois à sentir. Ou bien il s'agit d'un mode d'expression original mais subjectif de la voyance intuitive.

Le rayonnement quantitatif et qualificatif que l'on sent avec la main est si intense, si matériel, que je penche pour la première explication : il existe un rayonnement objectif, qui est à la fois électromagnétique et psychique. Mais pourquoi ne sent-on pas cette aura des cartes à jouer d'une façon constante, ou du moins plus fréquente ? Pourquoi n'y est-on sensible que rarement ?

3) VOYANCES VISUELLES YEUX OUVERTS

Les voyances visuelles des cartes à jouer peuvent être obtenues de diverses façons. Pour l'instant je vais parler seulement des voyances visuelles déclenchées par la méthode des questions adressées au supraconscient auquel on demandait une réponse intuitive, c'est-à-dire consécutives à des efforts pour deviner.

On n'arrive à ces voyances visuelles yeux ouverts qu'après un nombre respectable d'exercices de divination, disons quelque mois d'exercices quotidiens. Mais on y arrive. ON VOIT comme avec des yeux. Pour obtenir ces voyances il n'est pas indispensable d'être un bon visualisateur ; je suis un mauvais visualisateur.

Ce que l'on voit n'est pas une vision très lumineuse, comme le serait la projection d'un cliché kodak (lumière projetée très intense, filtrée et réfléchiée dans le noir sur écran brillant), mais simplement une image qui ressemble à l'image qu'on verrait si on regardait la face de la carte yeux ouverts. L'image est le plus souvent aussi un peu moins brillante, moins blanche, moins contrastée, plus terne, plus grise que l'image physique ; c'est une image mentale. Mais elle est plus nette qu'une image mentale banale de la mémoire, de la pensée, ou de l'imagination, c'est vraiment une image vue. Parfois même elle a la même brillance que l'image physique, et lui ressemble absolument.

L'image de voyance est vue près du foyer de la vision physique, et comme habituellement à ce stade on regarde la carte, elle est vue près de la carte physique, à quelques centimètres à côté d'elle ou devant elle, par exemple. Elle a la même grandeur. Au début, seul l'effort psychique déclenche plus ou moins vite ces images, mais après un certain entraînement elles peuvent, comme des intuitions, apparaître instantanément, dès qu'on tient une carte entre les doigts. On vérifie : la carte est exactement celle que l'œil intérieur avait vue. On est ravi. Ces voyances sont parfois obtenues si facilement qu'on ne comprend pas pourquoi elles ne sont pas obtenues d'une façon constante. D'une façon générale je vois plus souvent des cartes de pique, comme si leurs grosses figures noires étaient mieux vues par mon œil intérieur.

La durée pendant laquelle on voit une carte par voyance est variable. Dans les meilleurs cas, l'image mentale est vue parfaitement nette et pendant un temps substantiel, par exemple une seconde ou une demi-seconde (le même temps que celui pendant lequel nos yeux physiques regardent quelque chose quand ils ne regardent pas d'une façon particulièrement attentive ; n'est-ce qu'une coïncidence ?). Un voyant bien développé peut, paraît-il, contempler une image de la vue intérieure aussi longtemps qu'il le désire, mais un débutant voyant ne le peut pas.

Plus souvent l'image-voyance est vue pendant un temps moindre.

A la limite, les voyances visuelles peuvent être tellement brèves que j'ai indiqué plus haut comme durées : un deux-centième et un trois-centième de seconde. Dans ces cas-là, si on ne fait pas très attention d'avance, on ne voit pas bien l'image-voyance.

J'ai mesuré ces temps de voyance en comparant mes sensations psychiques avec les divers temps de fonctionnement de l'obturateur de mon appareil de photo.

D'une façon très générale le nombre de cartes devinées juste est proportionnel à l'état de concentration du mental ; à l'intensité et à la durée de tous les efforts cérébro-psychiques ; il est inversement proportionnel aux soucis qui encombreront le subconscient. Deux ou trois petits verres d'apéritif ou de liqueur aident incontestablement le sixième sens, mais ce serait dangereux d'en boire plus souvent que rarement, puisque l'alcool abîme gravement le foie.

Si on désire garder l'aptitude à voir exactement quelques cartes à chaque exercice, ce qui est obtenu même avec des jeux neufs je le rappelle, il faut ne pas abandonner ces exercices plus de quelques jours ; (les exercices presque quotidiens sont souhaitables. Si on les cesse pendant

quelques temps cette aptitude semble disparaître presque complètement. C'est exactement ce que dit Frédérick Marion de ses facultés de voyance psychométrique, pour lesquelles il a trouvé que l'entraînement reste toujours indispensable. Deuxièmement il est nécessaire d'avoir la patience d'essayer de deviner chaque carte progressivement, et lentement, de la façon que j'ai décrite. Cela seul permet d'obtenir des réponses valables des régions supérieures de l'esprit, ainsi que les longues voyances y.o.³⁷ d'une seconde entière par exemple.

Sauf quand on reçoit une réponse immédiate, deux minutes pour chaque carte valent infiniment mieux qu'une demi-minute. Plus exactement on ne devrait même pas penser au temps qui passe, et ne cesser l'effort psychique que quand on est arrivé, progressivement, tranquillement, à une réponse bien précise, quel que soit le nombre de secondes ou de minutes nécessaires.

Même quand les conditions optima sont remplies, il reste que tandis que certaines images vues sont des voyances exactes, d'autres images de cartes, vues tout aussi nettement, même pendant une seconde, ne sont que des voyances imparfaites. Par exemple on peut voir un quatre de cœur quand la carte est un six de cœur ; ou bien quelques figures de la carte sont bien vues mais l'ensemble de la carte n'est pas vu, on ne voit pas le nombre des figures, ou bien l'image est obscure et imparfaite, les contours de la carte sont flous, et on fait erreur sur la force de la carte. Dans ce cas il y a transmission défectueuse de l'image vue par la vue astrale au cerveau physique, comme si on regardait avec des vieilles jumelles aux verres généralement empoussiérés et complètement opaques sur un secteur du champ visuel. Mais une vision partielle est plus agréable que pas de vision du tout.

Je me demande même dans quelle mesure ce n'est pas le supraconscient qui déforme volontairement parfois les images transmises, soit par malice – car il se révèle parfois malicieux, pour ne pas dire nuisible, envers la personnalité qui est pourtant son incarnation, par exemple quand nous nous blessons à cause d'un faux mouvement déclenché par lui – ou au contraire par prudence, pour ne pas que le débutant soit psychologiquement choqué par des performances psychiques trop vite obtenues, auxquelles une éducation classique muette à leur sujet ne l'a pas du tout préparé, ou enfin par résistance larvée à un développement psychique que les agents du karma n'avaient pas initialement décidé d'attribuer à notre présente personnalité. Car si notre Ego³⁸ avait choisi volontairement une incarnation d'être humain sans facultés spirituelles, pour être plus tranquille, pour oublier des souvenirs pénibles, pour se punir de fautes anciennes, pour devenir meilleur, etc., nous entrons en conflit avec lui quand nous essayons de nous développer. C'est peu vraisemblable. Plus vraisemblablement notre manque de développement était l'inconvénient d'une incarnation choisie pour des causes d'un autre genre ; l'hypothèse d'une opposition de notre Ego n'a pas à être imaginée. C'est même probablement lui qui désire notre développement spirituel. Nous n'avons donc pas à craindre d'entrer en conflit avec notre Ego, mais seulement avec celui que nous étions avant le début de notre développement.

Comme dans tout autre genre de voyance on peut voir aussi une image exacte, mais symbolique, c'est-à-dire que ce n'est pas la vision de la carte réelle, mais la vision d'une carte qui a des dessins un peu dissemblables ; par exemple un quatre de trèfle peut être vu comme un quatre de trèfle d'un autre genre.

Quand on voit une carte avec la vue intérieure et que ce n'est pas la carte que l'on essayait de deviner, l'image vue n'est bien entendu pas une image de voyance, c'est une simple image mentale de l'imagination, élaborée par l'inconscient.

Avant d'avoir vérifié on ne sait jamais si une image vue est une voyance vraie ou simplement une

³⁷ Yeux ouverts.

³⁸ L'Ego est lui-même un des agents du karma ; lire A.E. Powell : *Le corps causal*.

image mentale plus visualisée que normalement. Cela vous montre à quel point les voyances des cartes à jouer ressemblent à des images mentales. Pourquoi dans ce genre d'exercices est-ce parfois le supraconscient qui forme une image mentale (exacte), tandis que d'autres fois ce n'est que l'imagination de l'inconscient qui envoie une image mentale (fausse) ? Je ne saurais vous le dire. Le but de la répétition des exercices est justement d'arriver à ne plus voir que la première sorte d'images.

Mais je signale que Frédérick Marion dit dans son livre : *In my mind's eye* (devant l'œil de mon esprit), à propos des images que l'on reçoit quand on essaie de psychométrer un objet, qu'avec un long entraînement on arrive à toujours distinguer une image mentale de l'imagination (de l'inconscient) d'avec une image mentale que forme la vue astrale, on sent si c'est une image de l'une ou l'autre provenance. La troisième catégorie d'images que l'on peut voir, dit-il, dans des exercices de psychométrie a une cause télépathique ; on arrive aussi à les distinguer de la même façon.

Puisque nous parlons de psychométrie, remarquons que les psychomètres ont toujours trouvé préférables au début des conditions absolument inverses des conditions dans lesquelles on essaie de voir par voyance les cartes à jouer. Un psychomètre essaie de voir des images associées à un objet ou à un magnétisme qui imprègne un objet. Pour qu'un débutant puisse réussir correctement l'exercice, l'objet ne doit pas être imprégné d'un autre magnétisme, par exemple il ne doit pas avoir été en contact avec deux personnes.

Nous avons vu que chaque carte est imprégnée d'une aura particulière, d'un champ psychomagnétique. Comme les cartes sont rangées ensemble chaque carte peut s'imprégner dans une certaine mesure du magnétisme des cartes voisines. C'est pourquoi un psychomètre déconseillerait peut-être notre exercice pour des n.v.d.n.³⁹ débutants-voyants. Mais notre exercice n'est pas exactement un exercice de psychométrie, c'est-à-dire de voyance d'images anciennes ou de lecture de magnétisme. Il est possible que certaines des erreurs que nous commettons en essayant de deviner une carte soient justement causées par le mélange des magnétismes des cartes, mais ce mélange de magnétismes, qui n'est gênant que pour un psychomètre débutant et ne peut l'être pour un psychomètre chevronné ni pour un voyant de naissance, est un obstacle qu'il nous faut essayer de franchir. Notre but n'est pas de trouver quelle est la carte grâce à l'intermédiaire du champ psycho-magnétique né de son dessin, de l'imprégnation magnétique mentale née de la pensée de ceux qui l'ont vue, notre but est de voir la carte directement en essayant de faire fonctionner la vue astrale, c'est-à-dire quelque chose qui est et doit rester indépendant du magnétisme mental qui imprègne la carte.

4) CLAIRAUDIENCE

Je ne suis pas un clairaudient de naissance, quelqu'un qui entend communément des voix, comme Jeanne d'Arc. Mais je sais par expérience personnelle que la clairaudience est quelque chose de réel. On l'obtient très difficilement par un effort volontaire⁴⁰ mais elle se manifeste au contraire spontanément à des moments où on ne s'y attend absolument pas.

Ainsi le 12 juin 1960, j'essayais, avec des boules Quiès dans mes oreilles pour ne pas être gêné par les bruits extérieurs de deviner une carte, quand presque immédiatement j'entendis, comme si quelqu'un d'invisible parlait près de ma tête, du côté droit, une voix masculine, peu forte certes quant à son volume sonore, mais absolument distincte, dire : « ça, c'est le six de trèfle ». Je retournai la carte. C'était le cinq de trèfle.

³⁹ Non-voyants de naissance.

⁴⁰ voir Expériences Initiatiques du Dr. Lefébure, et Upton Sinclair : *Mental radio*.

Il ne s'agissait pas d'une voix extérieure physique. Je me trouvais seul, de plus j'avais des boules Quiès dans mes oreilles. Pourtant la voix était perçue comme une sensation auditive. Et j'avais même la preuve que ce n'était pas une hallucination puisque le renseignement que j'entendais était quasi exact. Pourquoi imaginerais-je, comme certains auteurs qui craignent de se révéler spirites, que c'était une hypothétique voix de mon supraconscient, plutôt que la voix astrale d'un esprit humain qui se trouvait près de moi, par exemple celle de mon père, un ingénieur de l'Ecole Centrale mort à 30 ans, ou bien la télé voix d'un vivant en train de m'observer à distance par télé voyance ?

Une telle brève expérience est plus importante qu'elle n'en a l'air, car si nous voulons être honnêtes, logiques, nous devons reconnaître qu'elle prouve :

a) l'existence des esprits ;

b) la voyance de l'esprit, proche ou lointain, que j'ai entendu me parler, puisqu'une vérification immédiate m'a révélé que ce que j'avais clair entendu dire était presque exact, et se rapprochait beaucoup trop de la réalité pour être une coïncidence ;

c) le fait que deux esprits peuvent communiquer non pas seulement par télépathie abstraite mais aussi d'une façon exprimée, verbale, sonore, c'est-à-dire l'existence d'un véritable téléphone psychique entre certains êtres humains dans certaines conditions ;

d) que des efforts pour développer la voyance peuvent déclencher aussi des expériences de clairaudience, qui apparaît ainsi comme une sorte de corollaire du développement de la voyance.

Ce qui est tout à fait extraordinaire c'est que ces phénomènes de clairaudience se manifestent d'une façon tellement rare ; puisque nous avons un centre d'audition astrale qui parfois fonctionne d'une façon parfaite, pourquoi est-ce qu'il ne fonctionne pas d'une façon constante ? Et pourquoi peut-on aussi parfois entendre, à propos d'une carte à jouer, une indication fautive ? Madame Blawatsky dirait peut-être que c'est une farce d'un esprit moqueur ?

LES CARTES TRANSPOSÉES

Un autre phénomène qu'on remarque quand on pratique ces exercices, après un certain temps d'efforts est que l'on devine la force de cartes dont on a mal deviné ou vu la couleur, plus souvent que cela devrait arriver : normalement, quand on essaie de deviner une carte, on a deux chances sur 52 de deviner par hasard une carte de même valeur et de l'autre couleur. Par exemple si je pense au dix de cœur, la carte peut aussi être un dix de trèfle, un dix de pique, ce qui veut dire que pour 52 cartes devinées on a théoriquement $2/52 \times 52 = 2$ chances de deviner une carte de la même valeur mais de l'autre couleur. Pendant chaque exercice on devrait en moyenne trouver deux cartes de même valeur et d'une autre couleur que celle à laquelle on pense.

Mais pratiquement on en devine bien plus. Si nous nous reportons au tableau de mes résultats d'août-septembre 1960, sur lequel j'ai indiqué colonne 3 ces cartes vues inexactement quant à leur couleur mais exactement quant à leur force, nous voyons que pendant un même exercice j'en ai parfois deviné non seulement 2, mais 3, 4, 5, 6 et même 8 (un jour que j'avais théoriquement deviné un nombre de cartes au-dessous de la moyenne-hasard : $24/52$) ! en moyenne trois par exercice, c'est-à-dire une de plus que ce que le hasard pourrait produire, ce qui prouve l'intervention de la voyance.

Dans ces cas le subconscient ne transmet pas exactement la couleur de la carte, mais il voit et indique exactement sa valeur. Comme au début de mes exercices avec des cartes à jouer je trouvais très rarement ces cartes transposées, pratiquement je les compte dans mes bons résultats. Qu'on devine la couleur d'une carte mais pas exactement sa force, ou qu'on trouve sa force mais pas sa couleur, ne diffère vraiment guère. Dans les deux cas il peut s'agir d'une voyance partielle.

On peut d'ailleurs se demander si les cartes vues transposées sont une erreur de couleur : elles

pourraient être des voyances du genre symbolique, l'esprit préférant, par jeu, représenter une carte rouge par une carte noire et vice-versa.

LA CARTE SOUS LE POUCE

Un phénomène que lui aussi je trouvai particulièrement fréquent est que l'on devine parfois non pas la carte que l'on tient dans la main droite, mais la carte après, qui est sous le pouce de l'autre main. Théoriquement, on a une chance sur 52 de deviner la carte d'après, c'est-à-dire $1/52 \times 52 = 52/52 = 1$ chance d'en deviner une pendant un même exercice. Mais le phénomène se produit parfois plus souvent. De toutes façons comme durant mes nombreux premiers exercices je n'avais jamais (malgré ce que voudrait le calcul des probabilités) deviné une seule carte d'après je pense qu'il s'agit aussi de voyances, l'esprit étant dirigé non plus vers le présent mais vers l'avenir immédiat, et je les compte avec les bons résultats.

On voit dans la colonne 10 que pendant août-septembre 1960 j'avais trouvé un nombre de cartes sous le pouce en-dessous de la moyenne-hasard. Cela tient à ce que je n'ai pratiquement décidé de les noter qu'en retard, le 23 août : de plus il arriva souvent que j'aie oublié tout de suite quelle était la précédente carte ; dans ce cas les voyances sous le pouce ne furent pas enregistrées.

L'ERREUR VALET-DEUX

Que la voyance au début soit parfois comparable à un mauvais système optique mal au point est incontestable. C'est ainsi que par exemple on croit voir le roi de pique quand c'est le roi de trèfle. Une autre manifestation du même défaut est que le subconscient signale souvent un deux quand la carte est un valet. Pourquoi ? Parce que sur le valet sont imprimées deux figures de sa couleur. L'Inconscient voit bien les deux figures mais pas le dessin intermédiaire ; ou bien il en tire prétexte pour répondre quelque chose d'inexact, car il a parfois son petit caractère récalcitrant ou malicieux. Il m'a semblé que ce phénomène se produit plus souvent pour les valets que pour les dames, et plus souvent pour les dames que pour les rois, probablement parce que du valet au roi les figures sont de plus en plus ornées, volumineuses, compliquées, et par conséquent visibles pour le voyant débutant. A force d'exercices on devrait ne plus faire ces erreurs de voyance imprécise ou incomplète.

DISPOSITION DES CARTES

Habituellement je me servais d'un jeu qui portait un dessin postérieur bleu, ou gris, et non pas rose ni rouge, pour que quand je posais à mon subconscient la question : cette carte est-elle rouge ou noire ? Il ne puisse y avoir pour lui d'équivoque, qu'il ne croit pas que je pensais au dessin du dos de la carte.

Si vous essayez de pratiquer le même entraînement pendant quelques temps, voici quelques conseils pratiques. Le dessin doit être absolument le même sur le dos de toutes les cartes. Par conséquent il ne faut pas utiliser des cartes découpées dans des grandes feuilles à dessins non minuscules d'une façon telle que les cartes seraient reconnaissables à leur périphérie par des variations de l'endroit de la section. Ou bien si on ne peut disposer que de cartes dans ce genre, il faut s'abstenir complètement de regarder leur dos pendant l'exercice. Mieux vaut choisir des cartes un peu plus onéreuses qui portent un dessin imprimé toujours le même n'atteignant pas leur bord ; mais il est indispensable que les dessins soient toujours bien centrés pour que les cartes ne soient pas reconnaissables à des différences de largeur des languettes blanches entre le bord et le dessin. Bien entendu éliminer d'emblée les deux jokers, très mal connus du subconscient d'un débutant-voyant, qui y.o. transmet plus facilement des voyances concernant des images connues que des voyances d'images étranges.

Il faut que chaque jeu n'ait pas moins de 48 cartes, ainsi les résultats sont plus valables statistiquement, et on déduit facilement le pourcentage de réussites en multipliant les résultats par deux, que l'on prenne en considération l'ensemble des cartes devinées juste ou seulement le nombre de cartes trouvées au-dessus de la moitié des cartes, puisque l'on pourrait prétendre que le hasard ferait trouver juste la moitié des cartes. Mieux vaut être assis confortablement que sur une surface dure ; une boule Quiès dans chaque oreille est bien utile pour se libérer des bruits nés à l'extérieur et nés chez soi. Ne commencer l'exercice que si on est presque certain de ne pas être dérangé.

D'abord je vous conseille de n'essayer de deviner que la couleur des cartes, pendant un certain temps, quotidiennement pendant quelques semaines par exemple. Pendant ces exercices il est indispensable non seulement d'avoir l'esprit libre, mais aussi de ne pas tenir compte des couleurs des cartes précédentes. Instinctivement, quand on a déjà vu deux ou trois cartes d'une même couleur on tend à croire que la carte que l'on tient est forcément de l'autre couleur. C'est une erreur, puisqu'on voit parfois plusieurs cartes de la même couleur à la suite les unes des autres. Donc, quand vous essayez de deviner la couleur d'une carte, ne pensez pas à celle des cartes précédentes.

Puis, quand vous vous en sentirez la force, vous essaieriez de deviner chaque carte entièrement, non pas d'un seul coup, ce qui serait catastrophique, mais par la méthode progressive que j'ai décrite, ce qui ne vous empêchera pas d'obtenir des intuitions et des voyances parfois immédiates. On tient le paquet de cartes dans la main gauche, et d'une façon telle qu'on ne les voit pas. On essaie de les deviner une par une : essayer d'en deviner deux à la fois ne produit que deux erreurs. Voici de quelle façon je dispose les cartes contrôlées :

Je les pose leur dos tourné vers moi, verticales, et je les dispose en dix groupes (voir diagramme IV) :

Groupe 1 : cartes dont je n'ai deviné ni la couleur ni la valeur. A droite du groupe 1, je mets les cartes dont je n'ai pas deviné la couleur, mais d'une force très proche (d'un ou deux nombres) de celle à laquelle j'avais pensé, par exemple si j'avais pensé à un quatre de pique, et que la carte est un trois ou un deux, un cinq ou un six.

Je crois en effet que ce n'est pas un simple hasard si on devine une carte tellement près de la carte véritable. C'est le groupe 2. Le groupe 3 est formé des cartes dont on n'a pas deviné la couleur, mais dont on a deviné exactement la valeur. Le quatrième groupe comprend les cartes dont on a deviné la couleur, mais pas la figure exacte ni la valeur. Je mets ce quatrième groupe au-dessus du groupe 1. A sa droite au-dessus du groupe 2 je mets le groupe 5 : cartes dont on a deviné la couleur, mais pas la figure, proches d'un ou deux nombres de la valeur réelle de la carte. A droite du groupe 5, le groupe 6 : cartes dont on a deviné exactement la force et la couleur, sans deviner leur figure exacte. Au-dessus du groupe 4 est le groupe 7 : cartes dont on a vu exactement la couleur et des figures (par exemple : rouge, cœur) mais sans voir leur valeur. A droite du groupe 7 est le groupe 8 : cartes dont on a vu exactement la couleur et les figures, force devinée presque exactement à un ou deux nombres près. A droite du groupe 8 le groupe 9, le groupe des résultats les plus brillants : cartes dont on a deviné ou vu exactement la couleur, la figure et la force. Encore un groupe à droite du groupe 9 : celui des cartes devinées sous le pouce gauche. Quand l'exercice est terminé on inscrit les résultats sur une feuille de papier blanc mise horizontalement : J'inscris d'abord la date, puis dans les colonnes numérotées de 1 à 10, le nombre des cartes de chacun des groupes 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10. Enfin, j'inscris le nombre des bons résultats et celui des cartes du jeu. Cette façon de disposer les cartes et d'enregistrer les résultats permet de se livrer à toutes les statistiques que l'on veut : $7 + 8 + 9$ indique les cartes dont on a vu exactement la couleur et la figure. La somme des groupes 4, 5, 6, 7, 8, 9 indique le nombre de couleurs

devinées juste. $3 + 6 + 9$ représente les cartes dont on a vu exactement la valeur.

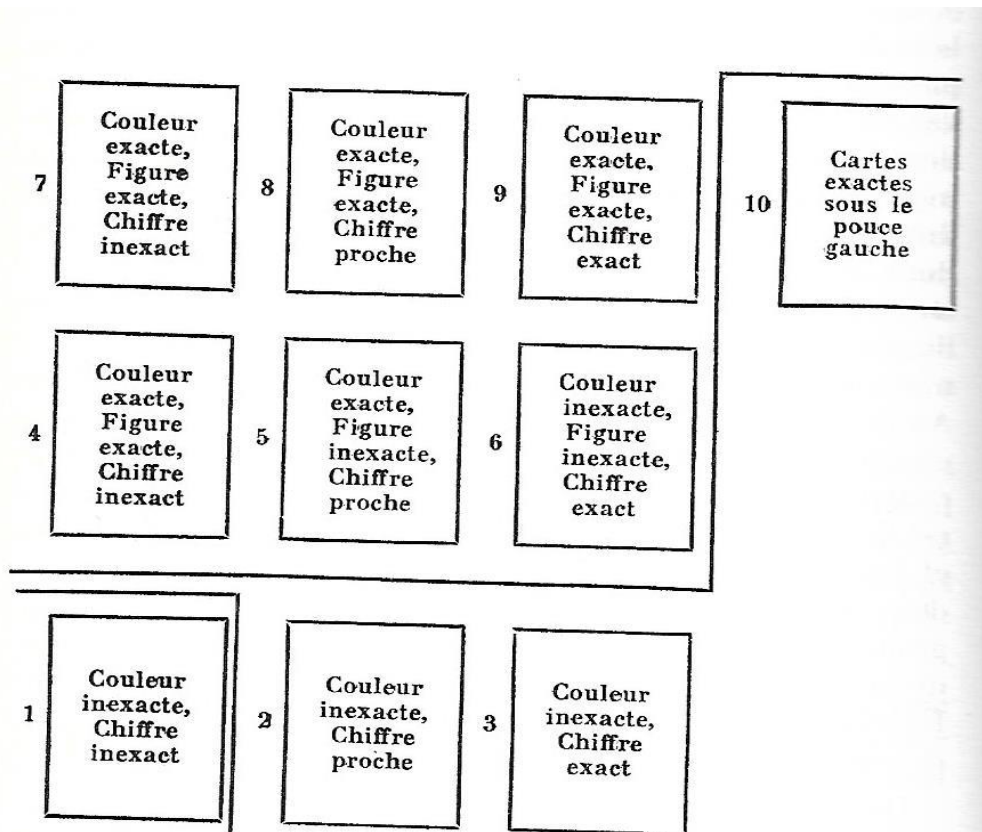


DIAGRAMME IV

	Couleur inexacte Chiffre inexact	Couleur inexacte Chiffre proche	Couleur inexacte Chiffre exact	Couleur exacte Figure inexacte Chiffre inexact	Couleur exacte Figure inexacte Chiffre proche	Couleur exacte Figure Chiffre exact	Couleur exacte Figure exacte Chiffre inexact	Couleur exacte Figure exacte Chiffre proche	Couleur exacte Figure exacte Chiffre exact	Cartes exactes sous le pouce gauche	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
1960	14	1	5	7	3	1	7	6	2		31/45
15/8	17	1	4	4	6		5	8	3		28
19/8	19	6	3	4	6	3	2	7			26
20/8	18	1	1	5	6	3	8	5	1		34/52
	15	1	8	9	6	2	5	4			37
21/8	25	2	5	4	7		9	6	6	2	27
	16		5	9	1	1	4	6			36
20/8	19	8	3	5	3	1	6	7	2		33
	20	7	2	9	2	1	5	5	2		32
	19	5	6	8	3	1	5	4	1	3	33
	17	4	9	8	5	1	2	8	1	2	35
24/8	10	4	1	17	3	2	7	4	4	2	42
28/8	15	9	1	8	6	2	3	6	3	2	37
1/9	12	6	2	13	2	2	4	6	2	2	40
	20	4	2	8	4	1	4	5	1	1	32
2/9	20	3	1	8	7	1	4	6	1		32
8/9	17	6	2	11	4	1	4	4	1		35
	19	5	1	11	1	1	9	4	1		31/51
9/9	23	1	4	6	2	1	10	5	1		28
	17	5	2	11	4	1	5	3	4	1	34
10/9	18	7	2	8	2	1	9	2	1	1	33
	11	5	3	7	4	1	6	6	1		40
11/9	13	7	3	4	4		16	5	2		38
12/9	16	7	3	11	2		11	6	3		35
	16	5	4	10	3		8	3	2		35
16/9	15	4	4	7	6	1	5	4	2		36/52
	13	8	5	8	4		10	2	5		38

Tout le monde ne sera pas d'accord avec moi sur ce que je pense être des (plus ou moins) bons résultats. Je compte comme bons résultats non seulement le groupe 9 des cartes devinées justes (et même à titre provisoire le groupe 10 pour la raison que j'ai dite), et les groupes 8, 7, 6, 5, 4, qui eux sont des voyances partielles, mais aussi le groupe 3 et le groupe 2, pour la cause que j'ai dite. Ces bons résultats sont plus encourageants et à mon avis, plus proches de la réalité que la cotation sévère qui ne voudrait prendre en considération que les six groupes 4, 5, 6, 7, 8, 9.

Examinons maintenant mes résultats globaux d'août-septembre 1960, p. 173. Si nous adoptions le point de vue sévère, nous ne devrions tenir compte que des résultats statistiquement au-dessus de la moyenne et de plus nous éliminerions tous ceux qui figurent dans les colonnes 10, 2, et deux cartes sur trois des résultats de la colonne 3.

En additionnant seulement les résultats des colonnes 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9, je trouve :

Premier exercice : colonnes 4 à 9 : 25 cartes. Total des cartes : 45. Moitié de 45 : $22 \frac{1}{2}$, $25 - 22 \frac{1}{2} = 2 \frac{1}{2}$. J'ai deviné deux cartes et demie au-dessus de la moyenne-hasard $22 \frac{1}{2}$. En calculant ainsi pour chacun des 27 exercices, je trouve : 7 exercices à bilans négatifs : $-1/2, -6, -4, -3, -4, -2 \frac{1}{2} - 2 = -22$; 19 exercices à bilan positif : $+2 \frac{1}{2}, +1 \frac{1}{2}, +1, +2, +5, +2, +11, +1, +6, +2, +1, +1/2, +1 \frac{1}{2}, +1/2, +6 \frac{1}{2} + 2 \frac{1}{2}, +1 \frac{1}{2}, +1 \frac{1}{2}, +5 = +54 \frac{1}{2}$. Addition algébrique des résultats positifs et négatifs : $54 \frac{1}{2} - 22 = 32$ cartes $\frac{1}{2}$. Sur les 27 exercices j'ai certainement deviné plus ou moins complètement 32 cartes $\frac{1}{2}$, c'est-à-dire à chaque exercice $32 \frac{1}{2} : 27 = 1,2$ carte, plus la troisième carte de la moyenne des résultats de la colonne 3, c'est-à-dire plus de deux cartes sur cinquante-deux, c'est-à-dire 5 % ; et mes exercices à bilan positif sont presque trois fois plus fréquents que mes exercices à bilan négatif.

Deux cartes plus ou moins vues à chaque exercice, cela prouve le sixième sens, mais c'est peu, allez-vous dire ; ce genre de résultat est décourageant. Certes, c'est moins que ce que l'on espère au début, mais je prétends que de tels résultats ne doivent pas être décourageants. Si vous obtenez des résultats semblables pour 52 cartes pendant un exercice de 24 minutes, ils veulent dire qu'en ce qui concerne les cartes à jouer vous êtes capable d'une voyance, visuelle ou intuitive, complète ou incomplète, toutes les 12 minutes ; votre sixième sens fonctionne (sauf quand vous n'êtes pas en forme), et vous avez le droit de penser qu'il vous aide dans l'existence.

Mais comme je l'avais dit l'estimation très sévère des résultats est loin d'être la plus vraisemblable. D'abord nous avons le droit de penser que les résultats négatifs ne sont pas uniquement dûs au hasard, c'est-à-dire à des absences du sixième sens, mais aussi à la fatigue. C'est-à-dire que les bons résultats sont obtenus quand notre sixième sens fonctionne, et les mauvais résultats quand quelque chose l'empêche de fonctionner (par exemple le moment de la digestion fait chuter le résultat des exercices de voyance ; il ne faut pas s'y mettre juste après le déjeuner). A ce moment-là une moyenne entre résultats bons et résultats mauvais n'a plus guère de signification, puisque seuls les résultats les meilleurs représentent réellement le fonctionnement du sixième sens.

J'ai écrit qu'une partie au moins des cartes devinées justes incluses dans la moyenne-hasard sont certainement aussi des voyances, et je le prouve tout de suite :

J'ai prouvé que toutes mes voyances complètement exactes de cartes à jouer sont réellement des voyances et non pas des simples coïncidences. Regardons maintenant le tableau de mes résultats de 1960 : à mon deuxième essai du 19 août j'ai obtenu un résultat global mauvais (19/45) puisqu'en-dessous de la moyenne-hasard qui est $22 \frac{1}{2}$ (mon jeu avait 45 cartes ; $45/2 = 22 \frac{1}{2}$). Mais, durant ce même exercice, j'ai deviné complètement trois cartes, c'est-à-dire que dans mon résultat inférieur à la moyenne-hasard trois cartes sont pourtant des voyances. Je pourrais citer d'autres résultats du même genre, d'ailleurs rares parce que généralement quand on obtient plusieurs voyances complètes à un exercice les résultats des colonnes 7 et 8 et les résultats

généraux sont aussi meilleurs qu'habituellement : on est en forme.

Puisque parfois des cartes en-dessous de la moyenne hasard sont des voyances complètes d'autres cartes en-dessous de la moyenne hasard sont les voyances partielles qu'elles ont l'air d'être. Si nous adoptons le système de cotation le moins sévère, c'est-à-dire si nous acceptons aussi comme bons résultats les résultats des colonnes 10, 3 et 2, et les résultats qui forment la moyenne hasard, nous arrivons non plus à $2,2 \times 2 = 4,4$, soit 5 % mais à une moyenne de $34 \times 2 = 68$, soit 70 % de cartes plus ou moins devinées.

Les résultats les plus intéressants sont ceux des groupes 9, mais ceux des groupes 8 sont agréables aussi parce qu'ils sont vraisemblablement souvent des voyances presque parfaites, et non pas des simples coïncidences. En effet :

1) les probabilités voudraient que l'on en trouve 3,8 à chaque exercice, mais j'en ai trouvé en 1960 une moyenne de 5 ;

2) ces cartes sont souvent non pas devinées, mais vraiment vues visuellement par la vue intérieure, comme les cartes des groupes 9 quoique moins bien.

Dans les résultats des groupes 7, 6, 5, 4, 3, 2, se trouvent aussi des voyances, mais des voyances grossières : « protopathiques » dirait un neurophysiologiste. Combien de temps faudrait-il à un n. v. d. n. pour arriver à deviner toutes les cartes ? En principe, puisqu'en 60 jours à 4 exercices par jour je suis arrivé à une moyenne de 5% de cartes certainement devinées, si la progression se poursuivait il faudrait 3 années d'exercices quotidiens. Mais on n'a guère envie de s'exercer quotidiennement. D'un autre côté je ne suis pas certain que la progression continuerait de la même façon.

MÉTHODES DES EFFORTS POUR VOIR PAR VOYANCE, YEUX FERMÉS

a) DEVANT LE FRONT

Nous arrivons à une méthode proche de la méthode indiquée par Florance Powell dans sa mince brochure intitulée : *Clairvoyance*.

C'est un fait que si on ferme les yeux et si on met à quelques centimètres devant le front la face d'une carte que l'on essaie de VOIR, on arrive réellement par cette méthode à voir plus ou moins complètement une image, qui à la vérification se révèle exacte plus ou moins complètement. Par exemple on voit du rouge, on voit des cœurs, on vérifie : c'est une carte de cœur. La première fois on est fort étonné de voir réellement avec son front.

Mais je vous préviens que l'image que l'on voit ainsi n'est pas une image très lumineuse : c'est l'image réelle de la carte telle qu'elle serait vue par les yeux physiques. Par conséquent si on se trouve dans une chambre un peu obscure, et sans un grand éclairage la face de la carte vue par voyance est forcément d'un blanc terne, grisâtre, comme elle l'est dans la réalité. Cette méthode ne pourrait être valable dans le noir.

On voit très nettement les figures de la carte mais parfois on peut ne la voir que partiellement ; dans ce cas tout se passe comme si on voyait à travers un système optique au point mais détérioré dans certains secteurs de son champ visuel. Des exercices persévérants amélioreraient bien entendu cette forme de vision, comme n'importe quelle autre forme de vision paroptique⁴¹.

Ainsi, à un stade où on ne peut pas encore voir par voyance (astrale) la face d'une carte retournée, il est cependant possible de la voir yeux fermés, en la mettant de face juste devant le front, devant l'endroit où les bidons et les Théosophes ont dit qu'existe le troisième œil éthérique à la surface du double éthérique, à quelques millimètres au-dessus de la peau.

⁴¹ Frank Lind, dans son *Occult case book*, raconte les progrès d'un homme qui avait essayé de lire des journaux qu'il plaçait devant son épigastre.

Ceci cadre parfaitement avec l'affirmation de Leadbeater quand il dit que la vision du centre éthérique précède la vivification du centre astral. Mais il ne s'agit que d'une vision éthérique du monde physique (voir les travaux de Leadbeater concernant les différents genres de voyance). Qu'il s'agisse bien de voyances et non pas de coïncidences est prouvé par la fréquence des résultats corrects, résultats qui tranchent complètement avec ceux que l'on obtient en essayant de deviner les cartes à jouer par la méthode intuitive banale. C'est pourquoi je vous conseille de pratiquer cet exercice pendant la première période, quand on essaie seulement de deviner la couleur des cartes un jour que par la méthode banale vous n'aurez obtenu que des résultats franchement mauvais, attristants ; et vous verrez que vos résultats deviendront aussitôt bien meilleurs. L'ennuyeux est que la méthode de la carte devant le front, yeux fermés, est plus fatigante et ne peut être continuée longtemps.

b) A TRAVERS LA QUATRIÈME DIMENSION

La seconde méthode, qui permet aux débutants de voir par voyance une carte à jouer d'une façon plus complète que le permet la méthode précédente, est la méthode par laquelle on voit des clichés le matin au lit : la voyance yeux fermés. Si on s'y est déjà entraîné le matin on peut obtenir ces voyances même quand on est loin de l'état intermédiaire entre le sommeil et la veille.

On prend une carte dans sa main droite, on ferme les yeux, et, sans penser à autre chose bien entendu (c'est ce que les techniciens appelaient autrefois le vide mental, mais le mental n'est pas vide puisqu'on essaie de voir la carte), on demande au supraconscient : quelle est cette carte ? On essaie de la VOIR, comme quand le matin au lit on essaie de voir le premier courrier.

Seul un effort véritable peut produire la voyance, il ne suffit pas de penser superficiellement : quelle est cette carte ? En s'en désintéressant complètement, il faut sérieusement désirer la voir, faire l'effort cérébro-psychique nécessaire, ce qui exige un minimum de concentration d'esprit (certains occultistes ont fortement recommandé la pratique de la concentration. Je n'ai pas insisté là-dessus, car sauf pendant les périodes de graves soucis, tout le monde peut facilement concentrer son esprit, c'est quelque chose que nous accomplissons souvent chaque jour). L'effort nécessaire pour déclencher une voyance n'est guère plus intense que celui que nous développons pour notre fonctionnement mental banal, mais il est dirigé d'une autre façon.

Certains auteurs disent qu'il est indispensable que l'esprit soit vide pour qu'une voyance apparaisse. Ceci n'est vrai qu'en ce qui concerne d'autres idées. Pour obtenir une voyance volontaire le mental n'est pas vide, et même il fonctionne, puisqu'il interroge le supra-conscient, il lui pose une question précise. Certes des images de voyance peuvent être vues sans question mentale simultanée, mais dans ce cas elles ne sont pas quelque chose de précis que l'on désirait voir, ou bien elles répondent à une question enregistrée préalablement plusieurs jours ou plusieurs mois avant dans l'inconscient, ou bien comme nous l'avons vu, à une tendance générale du mental, et parfois du supra-conscient. Le vide mental complet n'est pas par lui-même générateur de voyances.

Un vide mental volontaire et poussé à l'extrême est tout aussi mauvais pour la voyance que des idées parasites. Les visions de la voyance sont des images mentales un peu plus nettes que celles de la mémoire et de l'imagination ordinaires. Par conséquent si à cause d'une mauvaise compréhension du sens de l'expression vide mental on bloque complètement tout fonctionnement du mental, 1°) le mental ne peut plus interroger le supra-conscient, qui n'est plus poussé à répondre, et 2°) aucune image de voyance ne peut arriver dans un cerveau qui bloque la formation de toute image mentale.

Ce qui est nécessaire, ce n'est pas de cesser complètement de penser, état difficilement conservable et parfaitement stérile en soi, je le sais par expérience, mais de ne penser qu'à ce que

l'on est en train de faire, en mettant de côté momentanément les soucis quotidiens. Le vide mental des psychistes n'a jamais voulu dire autre chose.

J'ai découvert qu'il est possible de voir une carte à jouer yeux fermés comme un cliché matinal un soir que j'étais assis dans mon lit : il y avait de la lumière électrique dans ma chambre. Fermant mes deux yeux, j'essayai de voir une carte que je tenais le dos vers moi et je vis nettement devant ma figure, tranchant sur le fond rose-rouge que voyaient mes yeux physiques, un neuf de carreau, un peu moins grand que si je l'avais vu physiquement (je rappelle que la réduction de taille des images de voyance vues yeux fermés est un phénomène fréquent). Je retournai la carte : c'était un huit de carreau ; j'avais vu la carte presque exactement ; c'était une voyance non pas parfaite, mais presque parfaite, un peu comme quand on voit par voyance quelle heure on a à sa montre, qui est dans la poche d'un vêtement, à quelques minutes près.

Un peu plus tard, le 2 novembre 1960 vers 6 heures, tandis que j'essayais de voir yeux fermés une carte que je tenais dos vers moi dans ma main droite – je n'avais pas regardé son dos avant de fermer les yeux – j'ai vu sans effort, instantanément, une carte de carreau (le 7 ? le 6 ?) grandeur réelle, comme si je la voyais avec mes yeux physiques, se projetant sur le même fond que la carte réelle. C'était le 6 de carreau.

Troisième exemple : le 21 novembre 1960, étendu momentanément sur mon lit (pour être bien détendu) et yeux fermés j'essaie de voir par voyance quelques cartes d'un jeu plusieurs fois brouillé auparavant. Je les prélève yeux fermés, pour ne pas voir leur dos, dans le dedans du jeu.

Première carte : échec. Je tiens la deuxième carte la face vers moi. Je vois une carte de pique ; j'ai l'impression que c'est l'as de pique. Je regarde la carte : c'était le 6 de pique.

Troisième carte : cette fois je tiens la carte bras tendu mais le dos vers moi (toujours mes yeux fermés) et j'essaie de voir sa face en me plaçant mentalement au-delà de la carte, de l'extérieur. Je ne pensais pas réussir l'expérience. Pourtant, brusquement et presque immédiatement, je vois devant ma tête quelque chose, un as de trèfle. Regardant la carte que je tenais, je vois... l'as de trèfle, exactement le même as de trèfle que celui que j'avais vu.

On voit que j'ai obtenu une voyance dès le troisième essai d'un même exercice, c'est-à-dire au début d'un exercice, voyance que ma position de relaxation physique a probablement aidée ; et on voit aussi l'induction progressive quoique rapide d'un état plus favorable à des voyances que mon banal état normal. J'insiste sur le fait que cette voyance fut obtenue immédiatement, et sans effort psychique laborieux ; mais j'avais déjà plusieurs mois d'entraînement. Je n'ai pas essayé de développer mes possibilités par ce genre de méthode – j'ai peut-être eu tort ? – parce qu'elle oblige à fermer les yeux quand on est pleinement éveillé, ce qui, comme je l'ai déjà signalé, est vite désagréable. Je ne l'ai pas regretté puisqu'en 1959 je suis arrivé à voir par voyance vraie des cartes à jouer yeux ouverts. C'est la troisième grande méthode d'exercice :

MÉTHODE DE L'EFFORT POUR VOIR PAR VOYANCE. YEUX OUVERTS

Un effort pour voir la carte n'est pas exactement semblable à un effort pour la deviner : l'effort pour deviner est un effort intuitif, abstrait, qui risque par conséquent d'être superficiel. L'effort pour voir la carte est un effort visuel, plus matériel si on peut dire. Cet effort est plus laborieux que l'effort intuitif, plus long à appliquer. Mais s'il l'est d'une façon correcte, c'est-à-dire dans le calme, et sincèrement, ses résultats sont toujours bons, de la même façon que quand on regarde à travers des jumelles on voit toujours quelque chose, et ce que l'on voit est exact.

L'effort pour voir doit être au moins au début essayé moins souvent que l'effort pour deviner. Il vaut mieux ne se livrer qu'à un seul essai dans une même journée, sinon le système optique psychique fatigué risquerait d'être relayé par l'imagination, et l'on verrait des images de cartes

inexactes, ou bien simplement on ne verrait plus rien du tout⁴².

J'ai indiqué plus haut quelques exemples de voyance visuelle d'une carte à jouer yeux ouverts après effort pour deviner (par exemple voir l'observation du 16 octobre 1960).

Voici un exemple de voyance visuelle yeux ouverts après effort pour voir la carte :

12 mars 1961. Cet après-midi exercice avec des cartes à jouer. Huit cartes plus ou moins devinées mais pas de carte entièrement devinée. 3 cartes même chiffre, même couleur, pas même figure.

J'ai lu le livre de Madame Michael Bouissou : elle voit ses voyances yeux ouverts sur un fond noir. Pourquoi n'essayerais-je pas de faire connue elle ? Je prends un autre jeu, je le brouille plusieurs fois. J'essaie de voir quelle est la carte du dessus, la première carte, que je tiens dans ma main droite tandis que je tiens le reste du jeu dans l'autre main. Je regarde en guise de miroir magique ma jambe de pantalon qui est noirâtre, et j'essaie de voir la carte. Je vois quelque chose. Ce n'est pas une image claire comme une carte vue physiquement, c'est un fantôme de carte dessiné avec un mince voile de fumée de cigarette ; le blanc de la carte est presque noir, comme le reflet d'une surface blanche dans une vitre devant un fond noir. Moins grande qu'une carte normale, la carte fantôme que je vois est une carte noire... une carte de trèfle... le dix de trèfle. Je contrôle : la carte est le dix de trèfle. Subjectivement, j'ai d'abord deviné puis vu que c'était une carte noire. Continuant mon effort, j'ai vu une carte de trèfle. Bref il a fallu un effort triple, si vous préférez un seul effort prolongé, et non pas un effort simple, court, pour amener ma voyance. Je ne voyais pas les figures de la carte d'une façon absolument parfaite, et je commençais à pencher pour le 8 de trèfle quand ma vérification m'a prouvé que j'avais vu juste pendant une fraction de seconde.

COMMENT S'EXERCER PRATIQUEMENT

J'ai pratiqué avec des cartes à jouer successivement trois genres d'exercices. Ces trois genres d'exercices représentent trois étapes vers la voyance visuelle yeux ouverts ; par conséquent il n'y a pas lieu de commencer d'abord par le troisième genre d'exercice qui pour être réussi exige que l'on ait pratiqué pendant un certain temps d'abord l'exercice élémentaire, ensuite l'exercice quantitatif précis.

Vous vous rappelez que quand au tout début j'ai essayé de voir des cartes par voyance, en suivant les règles dites classiques de la voyance, je n'y avais pas réussi. Donc, ou bien sans autre préparation je n'aurais jamais réussi à voir par voyance y.o. une carte après effort pour voir, ou bien j'aurais peut-être pu y réussir, mais seulement après de nombreux essais très pénibles pour un débutant. Je ne l'ai pas essayé, mais à tous hasards j'ai pratiqué avec persévérance l'exercice moins difficile des efforts abstraits pour deviner. Au bout d'un certain temps, 1°) des voyances visuelles, brèves, peu lumineuses, se sont manifestées de temps à autres, 2°) mes efforts isolés pour VOIR une carte par voyance sont devenus féconds, et même plus féconds que mes efforts pour deviner.

C'est pourquoi je pense que la méthode des efforts multiples pour deviner déverrouille, déclenche, dérrouille et rôde le système psycho-cérébral de transmission et de perception des images de voyance.

Une fois que la méthode des efforts pour deviner a 1°) permis de voir sporadiquement des voyances visuelles yeux ouverts (brèves), et 2°) déclenché l'aptitude à voir des voyances y.o. grâce à un ou des efforts pour voir (habituellement supérieures), le but des exercices est atteint et il n'est plus nécessaire de continuer la méthode des efforts intuitifs multiples, qui, à côté de ses

⁴² ce qui arrive même à des voyantes professionnelles bien entraînées : lire Michael Bouissou : *un médium dans la vie*.

qualités, a des défauts comme nous l'avons vu : 1°) chaque effort fatigue le débutant et par conséquent compromet le résultat de tous les autres efforts, de telle sorte que les résultats globaux ne veulent pas dire grand-chose ; ce vice de la méthode est tellement grave qu'il empêcherait peut-être toujours que l'on obtienne de très bons résultats quantitatifs ; 2°) cet exercice artificiel et très long est toujours le même et on finit par s'en lasser. C'est pourquoi j'ai personnellement abandonné l'exercice quantitatif d'efforts pour deviner (qui, une fois que l'aptitude aux voyances volontaires est débloquée, ne pourrait plus servir qu'à développer l'intuition directe ; mais, à l'inverse de M. G. Hodson, je ne pense pas que l'intuition directe soit très supérieure à la voyance ; d'autre part, si vous aviez envie de développer votre intuition, il serait facile d'imaginer d'autres exercices moins fastidieux que ceux avec des cartes à jouer).

La méthode des efforts pour voir, quand elle est enfin possible, est bien préférable. Tandis qu'au début l'effort pour deviner était plus commode que l'effort pour voir, finalement l'effort pour voir devient plus facile que l'effort pour deviner. Les résultats sont habituellement bons, les voyances sont plus belles, plus longues, plus distinctes, bien vues, souvent presque aussi lumineuses et nettes que l'image réelle de la carte et souvent exactement pareilles (je parle d'image lumineuse, mais il s'agit ici d'une image de lumière réfléchie de même que l'image physique de l'objet réel). La qualité de la voyance récompense le sérieux, la profondeur et parfois la longueur et l'intelligence de l'effort, qui dans certains cas doit être répété, complexe comme dans la méthode pour deviner. Cette forme de voyance, c'est presque de la magie évocatoire, mais cette fois il ne s'agit pas de l'image d'un esprit de l'au-delà (la magie évocatoire, écrivent les magistes, a pour but de faire voir un esprit : dans certains cas l'évocateur voit l'esprit par voyance, dans d'autres cas il déclenche une vraie matérialisation).

Je résume : si vous désirez arriver à voir des voyances par la méthode des exercices avec des cartes à jouer, commencez à essayer de deviner la couleur des cartes (on ne peut pas faire d'effort plus grand au début) ceci pour acquérir la force psychique nécessaire pour la deuxième méthode. Progressivement, votre force psychique se développera.

Quand vous ne trouverez plus pénible chaque effort pour deviner la couleur des cartes, cela voudra dire que vous avez développé la force psychique nécessaire pour l'exercice suivant, la deuxième méthode, celle des efforts intuitifs multiples pour chaque carte. Pratiquez la méthode n° 2, et ne vous découragez pas : les meilleurs résultats (voyances exactes) demandent quelques mois avant d'apparaître.

Quand vous serez arrivé à voir des cartes par voyance visuelle yeux ouverts après efforts pour deviner et aussi pour voir, ne continuez plus que ce troisième exercice, et seulement de temps en temps. Le moment est venu pour vous de pratiquer d'autres exercices aussi intéressants et plus colorés, que je décris dans mon livre Comment devenir voyant.

PERFORMANCES DE VOYANTS DE NAISSANCE AVEC DES CARTES A JOUER NON TRUQUÉES ; VOYANCE, ET MAGIE

Qu'il soit possible à quelqu'un de bien développé psychiquement de voir par voyance les cartes d'un jeu me fut prouvé plusieurs fois dans des conditions excluant tout truquage. Vous savez ce que je vous avais dit : quand on cherche sincèrement des preuves de la voyance, on en trouve tant qu'on en veut.

Naturellement, il est nécessaire de faire quelques premiers pas. Aucun voyant ne sonnera un jour à notre porte de lui-même pour nous faire une démonstration de ses talents, simplement parce que nous en aurions envie. Mais si vous faites l'effort nécessaire pour entrer en relation avec des voyants, connus ou non du grand public, vous découvrirez que certains d'entre eux sont des gens tout à fait aimables, qui vous donneront des preuves nombreuses de leur voyance.

Même dans sa famille on découvre des voyants. C'est ainsi que Mr. R. L...., quelqu'un de ma famille que personne ne connaît comme voyant, et qui affecterait de rire si on lui parlait de ses facultés de voyance, me les prouva pourtant un jour qu'il se trouvait chez moi :

Je lui avais parlé de mes voyances. Il prit un de mes jeux de cartes, et me demanda de les couper plusieurs fois.

Ensuite il me les présenta en éventail mobile, c'est-à-dire qu'il les faisait circuler très rapidement d'une main dans l'autre. Seul le dos des cartes était visible, d'ailleurs il ne regardait même pas leur dos. Auparavant il m'avait dit de choisir une carte. Je choisis une carte. Je la regardai sans qu'il la voie ; c'était le neuf de cœur. Il me dit : c'est le neuf de cœur. Il recommença la performance une nouvelle fois. J'insiste sur le fait que mon parent n'avait pas pu deviner par le toucher la carte que j'avais choisie : les cartes étaient beaucoup trop serrées les unes contre les autres, de plus elles circulaient trop vite. Troisièmement il ne m'avait pas fait choisir une certaine carte, c'est moi qui avais choisi, quand j'avais voulu. Et même s'il avait pu savoir celle que j'avais choisi, par exemple, la vingt-troisième carte, cela n'aurait pas pu lui indiquer quelle carte j'avais choisie, puisque j'avais coupé mon jeu plusieurs fois.

Quelques temps avant cette révélation familiale, un voyant que j'avais été voir, Mr. C... (je n'indique pas entièrement son nom parce qu'il ne veut pas être connu comme voyant), homme doué de plusieurs facultés supranormales, me rendit un jour ma visite, et me fit voir plusieurs authentiques phénomènes avec un jeu de cartes que j'ai pu examiner et qui n'avaient aucun truquage. Je vais vous dire ce qu'il me fit voir mais j'insiste d'abord sur le fait que j'ai vu (faces, et dos) les cartes de son jeu de cartes ; j'en ai touché quelques-unes ; c'était un jeu de cartes absolument banal. J'ajoute que pendant qu'il maniait ces cartes, Mr. C.... ne les regardait même pas ; ceci est très important. Il n'avait pas de lunettes spéciales qui lui auraient permis de voir quelque signe distinctif, ni la bague-miroir chère aux techniciens de la prestidigitation. D'abord il me montra avec sa méthode de la lame enfoncée dans un jeu qu'il voyait exactement les cartes sous lesquelles j'enfonçais un décimètre. Il ouvrait son jeu le plus simplement possible à l'endroit où j'avais moi-même enfoncé le décimètre (il ne regardait même pas à quel endroit) et je voyais la face de la carte qu'il avait dite. Aucun truquage n'était possible.

Deuxième performance, d'un genre vraiment magique : il tint son même jeu de cartes dans sa main gauche verticalement le bras tendu. Je voyais l'extrémité des cinq doigts de sa main. Il me dit : « Dites-moi une carte, je la ferai sortir lentement ou brusquement, comme vous voulez ». Je lui indiquai une carte de cœur, et lui dis que je désirais qu'elle apparaisse très lentement. Aussitôt, sans que les doigts qui tenaient le jeu remuent si peu que ce soit, une carte sortit toute seule d'entre les autres lentement. C'était du cœur. Nous recommençâmes, et cette fois-ci je lui demandai de faire apparaître la carte brusquement. Il me dit de taper une pichenette sur les cartes, ce que je fis, et immédiatement une carte bondit en l'air ; ce voyant avait des possibilités télé kinésiques qu'il prouvait aussi d'une autre façon.

Puis il me demanda de lui indiquer un valet. J'indiquai le valet de carreau. Il m'annonça qu'il allait me le faire trouver. Il me présenta la tranche de ce même jeu non truqué, me dit d'y introduire mon décimètre où je voudrais, et le tint absolument immobile. J'enfonçai mon décimètre n'importe où, et, ouvris moi-même ce jeu, je vis que je l'avais enfoncé... juste sous le valet de carreau. Enfin, deux fois, il tendit son jeu vers moi et, le feuilletant rapidement, il me demanda de choisir mentalement une carte, ce que je fis. Il mit ses mains avec son jeu derrière son dos, et en sortit... la carte que j'avais mentalement choisie (télépathie).

Bien entendu quand on s'entend dire par des soi-disant sceptiques que tous les tours de cartes sont truqués, et que l'on a réussi soi-même à voir des cartes par voyance, on ne peut être que peiné par les dénégateurs, puisqu'on sait qu'ils errent ou qu'ils mentent intentionnellement.

Je ne vous promets pas que la très gracieuse et sensationnelle voyante Myroska que j'ai vue plusieurs fois à la Télévision dans Music-Hall Parade (spectacles de Gilles Margaritis) aura le temps de vous faire voir en particulier des phénomènes du même genre (elle dit bien qu'ils ne sont pas truqués), mais une foule de voyants seraient probablement à votre disposition si vous désirez sincèrement des preuves (voir par exemple annuaire professions, rubrique sciences occultes). Essayez aussi de voir vous-mêmes puisque tout le monde peut arriver à des voyances.

PRÉCISIONS CONCERNANT LA DEUXIÈME ET LA TROISIÈME MÉTHODE

Ne me dites pas : « moi, je ne peux pas voir par voyance une carte à jouer ». Si vous me le disiez je vous répondrais que si vous n'y arrivez pas c'est uniquement parce que vous ne vous êtes pas exercé assez longtemps par la méthode préliminaire des efforts intuitifs multiples, qui, j'insiste, doivent être continués presque quotidiennement pendant quelques mois avant que des voyances exactes apparaissent. L'inaptitude à la voyance n'est qu'un caractère relatif. Faites les efforts nécessaires pendant plusieurs mois et, après un certain délai, après une période intermédiaire sans phénomènes supranormaux remarquables, ces phénomènes apparaîtront.

Que vous, non-voyant de naissance comme moi, ne puissiez pas d'emblée voir une carte à jouer par voyance, j'en suis persuadé ; mais je peux vous promettre que si vous faites des efforts sincères pour essayer d'arriver à des voyances, par la méthode triple que j'ai trouvée efficace et que je vous ai indiquée, vous aussi vous arriverez à des vraies voyances.

La difficulté essentielle à vaincre, pendant qu'on s'exerce avec la seconde méthode, est le découragement. Ne vous découragez pas. Au début, les progrès sont quasi imperceptibles ; on a l'impression de piétiner. Aucun progrès ne se manifeste d'un jour à l'autre, ni même d'un mois à l'autre. La patience et la persévérance sont indispensables. C'est la période de latence, de construction des organes, de la transmission psycho-cérébrale. Puis, brusquement, les voyances apparaissent d'une façon sporadique, déclenchant au début des fortes émotions, puisque l'on désespérait d'y arriver, et parce que les voyances sont vraiment des expériences sensationnelles.

Avant elles, vos 800 à 1.600 efforts quotidiens pour deviner vous procureront des surprises agréables : s'ils sont fastidieux, ces exercices sont intéressants, ils nous permettent de tester notre sixième sens, de mieux connaître le fonctionnement de notre inconscient, de notre subconscient de notre supraconscient, de notre intuition qu'ils développent.

Quand elle est devenue possible, la troisième méthode, celle de l'effort pour voir, exerce directement la vue intérieure, qui n'est encore qu'une possibilité, une réponse momentanée à un effort, et non pas une seconde vue continue. L'effort pour voir une carte à jouer par voyance exige une ambiance calme. Des boules Quiès dans les oreilles sont une excellente protection contre la distraction par des bruits extérieurs. On saisit la carte dans la main droite et on fait un effort pour que son image se forme devant la vue intérieure. La voyance se produit. On voit apparaître devant la vision intérieure, à quelque distance devant la tête (0.5 mètre par exemple) et près de la focale du regard physique, bien que dans un autre plan, une image qui est une image mentale, mais particulièrement nette et visible comme le serait une visualisation volontaire excellente pour ceux qui les réussissent. Ces images de voyance après effort pour voir sont souvent tellement parfaites qu'on a l'impression de voir une image physique.

En réalité ce que l'on voit n'est pas exactement l'image physique de la carte telle qu'elle est dans le moment de la voyance, puisqu'on tient la carte à jouer entre ses doigts (par conséquent elle est obscure) tandis qu'on la voit comme si elle se trouvait à la lumière ; on tient la carte horizontalement ou obliquement, mais on la voit verticale, par exemple. A part ces quelques différences (qu'expliqueront les psychotechniciens des siècles futurs, j'en serais bien incapable, ces phénomènes relevant de la quatrième dimension ou de l'espace-temps) tout se passe comme si

on voyait vraiment la carte avec un troisième œil.

Mais l'image vue et celle que transmettent les deux yeux physiques ne coïncident pas en profondeur : par exemple on voit la carte dans l'espace à trente centimètres devant sa tête, tandis qu'on regarde physiquement à quelques mètres devant soi.

Parfois l'image que l'on voit par cette méthode de l'effort psycho-visuel n'est pas meilleure que par la méthode des efforts abstraits pour deviner. C'est pourquoi il peut être intéressant d'essayer aussi de s'entraîner avec des miroirs magiques, ou mieux avec des écrans colorés. En effet, si je n'ai jamais pu voir une voyance avec des feuilles métalliques (les miroirs magiques sont essentiellement des feuilles métalliques) j'en ai vu en essayant de voir sur des écrans colorés unis (j'avais essayé d'en voir sur des écrans blancs mais je n'ai pu voir d'images : seulement des phosphènes verts puis blancs brillants inintéressants).

D'autres expérimentateurs avaient trouvé avant moi la méthode des écrans colorés : le Dr. P.B. Randolph en parle dans son livre : *La voyance, guide pour la vue de l'âme*.

On forme un écran plat et rond d'une couleur parfaitement unie, par exemple vert ou rose rouge, et de teinte moyenne : ni clair ni foncé (quoique certains, par exemple Michael Bouissou, voient mieux sur un écran foncé, ou noir, parce que leur voyance est entraînée depuis longtemps ; mais pour la voyance au début, l'écran noir n'est pas valable, je l'explique dans mon livre : *Comment devenir voyant*).

De toutes façons il est indispensable que la teinte soit unie, et la surface terne, pour que des détails ou des reflets lumineux physiques ne puissent pas interférer avec l'image de voyance.

Remarquez qu'une grande surface de teinte unie, un mur par exemple, ne convient pas pour ces voyances du début, il faut une surface limitée, un écran que l'on fabrique exprès pour essayer de voir des voyances, ce qui excite l'esprit et aide incontestablement la vision des images.

Si vous préférez un miroir dit : magique, choisissez-le presque noir, terne, grand (par exemple 16 centimètres de diamètre), et sans aucun dessin gravé dessus. Le miroir magique ainsi fabriqué doit être non mis à plat mais obliquement de façon qu'il forme un angle de 50° par rapport à la surface de la table. Pour ces essais de voyance y.o. on doit se trouver dans une pièce peu illuminée, par exemple 20 lux sur l'écran sans forte lumière dans le reste du champ visuel. Subjectivement, voici le principe de la méthode : Assis confortablement et seul dans le calme, on essaie de voir l'image de la carte sur l'écran que l'on a fabriqué ; on s'efforce intensément de voir la carte sur le miroir magique, comme avec la vue physique.

Pour un non-voyant de naissance, les secrets de la réussite par cette méthode sont :

1°) d'avoir préliminairement déverrouillé le système de vision d'images de voyance soit par la méthode des efforts intuitifs multiples décrite dans ce chapitre, soit par la méthode des voyances du début du jour décrite dans mon livre *Comment devenir voyant* ;

2°) le calme (boule Quiès, etc...) ;

3°) peu de lumière sur l'écran (20 lux) ; un écran trop lumineux ne permettrait pas de voir les blancs de l'image de voyance ;

4°) la profondeur du désir de voir.

Pour voir quelque chose d'autre qu'une carte à jouer sur un écran de voyance, la technique serait un peu différente. Le vide mental, sur lequel insistaient certains auteurs (P.C. Jagot par exemple), ne doit pas être total, sinon les voyances ne pourraient se former. Ce qu'il faut arrêter c'est simplement le courant ordinaire de la vie mentale. Autrement dit, ne pas laisser l'esprit divaguer ; penser seulement à l'expérience que l'on est en train de faire et désirer fortement voir l'image de la carte. Je n'ai pas parlé du vide mental parmi les conditions nécessaires que j'ai énumérées, parce que je trouve que le classique vide mental nécessaire (c'est-à-dire pratiquement : ne pas penser à autre chose) est réalisé automatiquement du fait même de l'effort psycho-visuel, de la

même façon qu'au moment où l'on va essayer de voir quelque chose que l'on ne connaît pas à travers un système optique le mental se met de lui-même en suspens.

Par contre, le profond désir de voir, sans excitation émotionnelle, est un facteur déclenchant essentiel.

Ces exercices de voyance visuelle yeux ouverts sont aussi une préparation à des exercices de voyance plus compliqués, parce que tandis qu'on s'y exerce on s'habitue à dissocier le regard intérieur de la vue physique de l'objet examiné :

Depuis notre naissance nous sommes habitués à regarder avec nos yeux physiques ce que nous voulons voir. Quand la voyance commence à fonctionner, nous restons, au début, esclaves de notre habitude : nous essayons de voir par voyance, mais le réflexe cérébro-oculaire joue, et nous nous trouvons presque obligés de fixer avec nos yeux physiques le dos de la carte que nous cherchons à clair voir. Mais le réflexe de regarder physiquement l'objet que nous voulons voir par voyance ne répond pas à une nécessité. Il est même indispensable de s'en libérer ; sinon il ne nous serait jamais possible de voir par voyance des objets desquels nous ne verrions pas une fraction avec nos yeux physiques. Or notre but ultime est justement de voir par voyance des choses que la portée de notre vue physique n'atteint pas. Donc il est indispensable de dissocier notre vue intérieure de la vision physique de la carte que l'on essaie de voir par voyance, c'est-à-dire qu'il faut ne pas regarder la carte que l'on essaie de voir par voyance : on la tient dans sa main, ou mieux on ne la tient pas, et on regarde ailleurs : soit sur un miroir magique, soit n'importe où, dans une direction indifférente ; d'ailleurs, pratiquement, on retire son attention de la vision physique, on a les yeux dans le vague selon l'expression française.

Quand l'image de voyance apparaît, elle coïncide plus ou moins, quoique sur un autre plan, avec le centre de la vision physique, mais elle est indépendante de la vision physique de la carte que l'on peut mettre plus ou moins hors du champ visuel, ou bien dans une autre pièce.

Ainsi on acquiert une nouvelle habitude psycho-cérébrale qui sera nécessaire ensuite pour des exercices de voyance à distance yeux ouverts certainement plus intéressants, mais plus difficiles, que je décris dans mon livre : *Comment devenir voyant*. Mais avant ces exercices plus difficiles, je décris dans ce livre la méthode de déclenchement des voyances qui est de loin la plus facile et la plus agréable : ma MÉTHODE DES VOYANCES DU DÉBUT DU JOUR.

CHAPITRE V - LES DIVERSES FORMES DE VOYANCE

Dans ce chapitre et dans mes chapitres suivants je vais dire des choses qui paraîtront peut-être extraordinaires à mes lecteurs qui n'ont encore jamais étudié les sciences psychiques et qui par conséquent ne sont pas informés. Pourtant ce que je vais dire est l'expression de la stricte vérité.

Ce que je vais dire, et qui paraîtra peut-être peu conforme aux enseignements officiels de notre époque, repose sur plusieurs sources de renseignements :

D'abord, mes lectures de BONS ouvrages de sciences psychiques, c'est-à-dire quelques centaines d'ouvrages français, anglais et américains qui contrairement à ce que disent les ennemis des sciences psychiques, ne mentent pas, et sont fort instructifs. Un certain nombre de gens et d'associations ont intérêt à empêcher que la vérité soit dite officiellement mais c'est tout de même elle que l'on trouve dans ces ouvrages. Ensuite, mes observations dans divers milieux de la société. Ainsi j'ai vérifié de nombreuses choses que j'avais lues dans les livres de sciences psychiques ; j'ai moi-même deviné tout seul d'autres choses que j'ai parfois vues dites après dans d'autres ouvrages de sciences psychiques. Troisièmement, des confidences à demi-mot de particuliers, qui ne voudraient pas que je les nomme.

Mes voyances du début du jour, obtenues par la méthode décrite dans mon livre : *Comment devenir voyant et les merveilles de la magie*, m'ont permis de voir moi-même des phénomènes psychiques ; c'est ainsi que j'ai vu par exemple le double de plusieurs voyants.

IL EXISTE DIVERSES SORTES DE VOYANCE

Une chose qui ressort d'un examen approfondi des BONS ouvrages de sciences psychiques est qu'il n'existe pas seulement une sorte de voyance, mais plusieurs sortes de voyance. Certaines sont décrites dans certains ouvrages, et d'autres dans d'autres, si bien que quand on n'a lu qu'un ouvrage ou deux sur la voyance on ne connaît qu'une partie de la réalité. C'est une première différence entre la vue physique et la voyance : il n'existe qu'une sorte de vision physique ; mais il existe plusieurs genres et de nombreux degrés de voyance qui diffèrent énormément. C. W. Leadbeater en énumère quelques-uns dans son ouvrage court mais fondamental : *La clairvoyance* (Editions Théosophiques), mais dans ce livre cet excellent auteur n'a dit qu'une partie de la vérité. D'autres genres de voyance sont décrits dans d'autres livres du même auteur, et dans Bouissou : *Un médium dans la vie* ; Werner : *How to know your future* ; Teillard : *Dimension inconnue* ; G. Hodson : *La science de la voyance : Les fées* ; John Beaumont : *Spirits* ; A.M. Tuttle : *The work of invisible helpers* ; G.S. Arundale : *Le Nirvana*.

Bien loin de se contredire, ces divers auteurs se complètent. Leurs intéressants ouvrages sont à lire, et je ne vais pas répéter ni résumer ce qu'ils ont écrit.

Je vais seulement décrire les divers genres de voyance, en faisant la synthèse de mes lectures, de mes voyances, et de mes observations de voyants de naissance :

VOYANCE DANS L'ESPACE

La voyance dans l'espace est comme un troisième œil physique avec lequel on peut regarder n'importe où. Un journaliste international venu me voir un jour m'a confié : « C'est exactement comme si j'avais un troisième œil ». A notre époque, les possibilités du troisième œil ne sont pas bien connues des non-voyants : elles sont bien plus grandes qu'ils se l'imaginent habituellement. Ces possibilités varient avec les voyants mais nombreux sont ceux qui peuvent voir à une

distance tout à fait grande dans les limites de leur pays et même au-delà. Le Dr. Curtiss a écrit dans son livre *Realms of the living dead* (p. 157) : ceux qui sont clairvoyants peuvent voir dans le monde physique à n'importe quelle distance. Un noir d'Afrique centrale doué de la voyance peut regarder sans effort l'intérieur d'un appartement européen aussi bien que l'extérieur de la maison dans laquelle il se trouve. Ceci n'est pas une performance, c'est simplement une possibilité de la vision astrale : l'œil astral peut voir l'intérieur d'une maison lointaine comme s'il s'y trouvait. Dans son livre *The work of invisible helpers*, Mademoiselle Tuttle appelle la télé-voyance physique : voyance jupitérienne.

Certaines formes de voyance dans l'espace sont presque des dédoublements conscients, c'est-à-dire qu'un fragment de la conscience de veille sort effectivement du corps et se rend à l'endroit regardé par voyance (ceci se produit aussi dans l'état de rêverie des non-voyants ; c'est le principe d'une méthode de développement de la voyance appelée aux Etats-Unis *mental travelling*, le voyage mental). Chez des nombreux voyants ce processus d'extériorisation est tellement poussé que leur fraction extériorisée est un véritable double d'eux-mêmes qui ressemble fortement à leur corps physique. En effet leur conscience extériorisée se construit par la force mentale un corps de matière astrale. Les vêtements du double copient habituellement, quoique non toujours, des vêtements choisis dans la garde-robe du voyant, mais ils ne sont pas forcément ceux que celui-ci porte au même moment, ou qu'il portera le même jour. Ils ressemblent absolument aux vêtements physiques.

Le double des voyants a été photographié bien des fois près d'eux (voir photo 17). Plus condensé, il a même été vu avec la vue physique : cas de Mlle Sagée, institutrice, décrit par E. Bozzano dans : *La bilocation* : toutes ses élèves voyaient fréquemment son double parce qu'il était partiellement matérialisé. Le double de Mlle Sagée était si bien matérialisé qu'il était physiquement tangible : plusieurs élèves de Mlle Sagée le touchèrent⁴³.

Les photos de double homogène blanchâtre qui ont paru dans divers ouvrages de sciences psychiques sont des aberrations : la pellicule n'avait fixé que la forme générale du double et d'une façon floue. Ces photos ressemblent au double astral de la même façon qu'une radiographie de la tête physique d'un homme ou d'une femme ressemble à cette tête.

D'autres photographies du double astral sont bien meilleures, par exemple celle du double de la future épouse du Capitaine Volpi, qui fut publiée dans la *Méthode de dédoublement* de Charles Lancelin (photo 18).

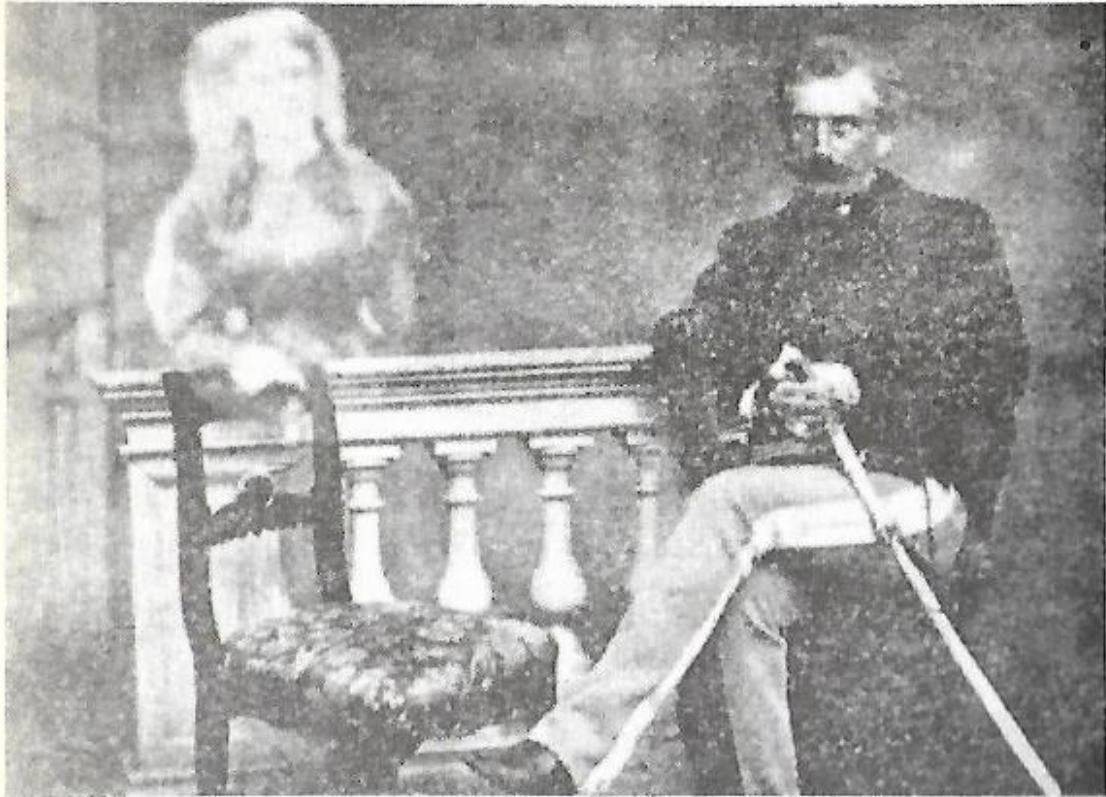
Ce dédoublement des voyants n'est pas seulement un dédoublement du corps astral hors du corps physique, ni seulement un dédoublement de la conscience physique de veille. C'est aussi un bourgeonnement, un dédoublement du corps astral lui-même en deux corps astraux, l'un continuant à fonctionner dans le corps physique, comme habituellement, l'autre étant le double extériorisé, et ces deux corps astraux sont pourvus l'un et l'autre des sens du corps astral c'est-à-dire de la voyance. Le voyant dans son corps physique peut voir grâce à sa vue astrale son double extériorisé.

Quelquefois se produit une véritable rupture entre la conscience dans le corps physique et dans le double, cas psychologique qui a été décrit par Jimmy Guieu dans un fort bon roman de science-fiction symbolique. Ceci explique que le double se manifeste quelquefois sans qu'une fraction de la conscience de veille se trouve extériorisée dedans, et le voyant dans son corps physique n'a plus conscience d'être dans son double, qu'il peut voir tout de même comme l'écrivain Musset l'a décrit. Les neurologues appellent autos-copistes ceux qui voient ainsi leur double. Mais ceci n'est pas le cas général.

⁴³ André Dumas : *La science de l'âme*.



17. Double astral de la tête de Mr. Sigurd Trier, docteur ès Lettres, vu et photographié par un voyant médium et photographe ; pose de 20 secondes ; extrait de Delanné, *Apparitions Matérialisées*.
Le récit de la production de cette photo est décrit dans Durville : *Le fantôme des vivants*.



18. Le capitaine V... s'étant fait photographier chez un photographe, le corps astral de sa fiancée est visible sur la photo.

Ceci a pu être produit grâce au long temps de pose et grâce à une légère condensation du corps astral, qui est ainsi devenu visible pour l'émulsion photographique.

Vous voyez que le corps astral ressemble au corps physique de celle qui le projette ; c'est pourquoi on parle de double astral.

Mais seule la partie supérieure est bien distincte.

Ainsi, les voyants de naissance sont toujours plus ou moins dédoublés, une partie de leur esprit restant dans leur corps physique, une partie se trouvant dans leur double astral, qui ressemble comme un frère à leur corps physique. Cela ne transparait pas sur leur visage, sauf lorsque leur double est intensément occupé, dans ce cas ils ont l'air absent.

Remarquons que dans le cas du double des voyants à l'état de veille, il serait impropre de parler de projection de leur corps astral comme dans d'autres cas de dédoublement, car le mot de projection suggère une idée d'effort, tandis que le dédoublement des voyants de naissance est une habitude devenue une sorte d'état normal sinon absolument permanent, du moins extrêmement fréquent.

Que fait le double astral que les voyants émettent hors de leur corps physique ? Il regarde une foule de gens, c'est pourquoi un voyant connaît par voyance des gens qu'il ne connaît pas physiquement et qui ne le connaissent pas forcément. Toutefois il n'est pas continuellement en train de déambuler au hasard dans le monde physique. Il va près des êtres humains qu'il connaît. S'ils ne sont pas voyants, il peut examiner leur vie (par voyance), lire leurs pensées, leurs intentions, leurs projets, et tenter d'agir sur leur esprit télé-psychiquement. S'ils sont voyants de

naissance, c'est-à-dire clairvoyants et clairaudients, il peut être vu par eux en permanence et parler avec eux. John Beaumont dans son livre *Spirits* dit que l'on voit parfois près d'une jeune fille le double de celui qu'elle va épouser. L'écrivain français Yram a narré ses voyages en corps astral, de France en Amérique du Sud où il allait voir sa fiancée (Le médecin de l'âme).

Inversement, une voyante de naissance peut s'extérioriser dans un double astral et aller voir ainsi son fiancé. La photo 18 est la photo du double d'une jeune fille voyante.

Quand le double d'un voyant se matérialise complètement, le voyant est présent en deux lieux à la fois. L'Eglise Catholique a appelé ce phénomène bilocation. Plusieurs saints de la religion catholique avaient cette faculté supra-normale, et le prouvèrent plusieurs fois. Les Maîtres hindous, par exemple ceux qui déclenchèrent la fondation de la Société Théosophique, pouvaient faire la même chose, ainsi que le prouve *l'Histoire de la Société Théosophique* écrite par le Colonel de l'Armée Américaine H.S. Olcott. Plus récemment Mr. Cyril Scott, dans la préface de son ouvrage sur la musique, a certifié que le Maître K. H. s'était matérialisé de temps à autres chez lui en Angleterre. D'autres instructeurs hindous ont révélé la même possibilité⁴⁴. Le prêtre catholique italien Padre Pio a lui aussi été vu dans deux lieux différents simultanément. Quelques phénomènes du même genre sont cités par Delanne, journaliste français, dans son livre : *Apparitions matérialisées*.

Morphologiquement, le double des voyants est un peu moins grand que le corps physique ; généralement ses pieds ne sont pas formés et il se déplace en glissant gracieusement. Parfois le double est réduit à un simple buste : tête, épaules, haut de la poitrine habillée (voir photos 18 et 35).

⁴⁴ Yogananda : *Autobiographie d'un Yogi*.



35. Le corps astral de cette dame voyante et médium est maintenant mieux matérialisé. Il est plus gros que sur la photo 34 ; la tête est bien visible, son regard est vif. Le bras droit est en voie de matérialisation.

Mais cette photo est la photo d'une expérience inachevée. Dans le monde astral, le corps astral ne ressemble pas à cet amas de matière blanchâtre, qui n'est qu'un amas de matière ectoplasmique. Le vrai corps astral porte des vêtements comme le corps physique.

Si cette dame avait matérialisé complètement son corps astral, et non pas seulement sa tête, on aurait vu un corps matérialisé pareil à son corps physique. C'est pourquoi le corps astral est appelé le *double*.

Cette photo confirme les descriptions des psychistes français à propos du corps astral : il est un peu moins grand que le corps physique.

Dans certains cas, par exemple quand le double du voyant se trouve à une grande distance de son corps physique : plusieurs centaines ou plusieurs milliers de kilomètres, il peut être d'une taille fortement réduite : il est par exemple deux fois moins grand que le corps physique, mais il reste de proportions harmonieuses. Un double de voyant très loin de son corps peut ne mesurer que soixante centimètres. Je pense que les poupées des enfants japonais sont des symboles de telles projections. Pourquoi est-ce que le double très loin du corps physique est parfois moins grand que celui-ci ? Parce que le double est une matérialisation astrale d'énergie psychique. Un petit double astral est plus facile à créer qu'un grand, et d'autre part il permet une économie d'énergie. C'est surtout quand le double des voyants se trouve près de leur corps physique, dans la sphère de son rayonnement psychique immédiat, qu'il a la même grandeur que leur corps physique.

Rarement, le double n'est qu'une tête astrale. A propos de tête astrale, Hector Mellin a publié un dessin de la sienne dans son excellent livre : *Le secret des couleurs*, mais son dessin est humoristique. Le dessin du Docteur Gérard Encausse dans son *Traité d'occultisme pratique* n'est pas meilleur : contrairement à ce qu'il indique, la tête du double astral ne porte pas une coiffure

égyptienne, en fait elle n'a pas de coiffure particulière. Une voyante m'a dit que le double astral des non-voyants de naissance comme nous fonctionne parfois même pendant que nous sommes à l'état de veille, par exemple dans l'état que nous appelons rêverie. Ce double astral est visible pour les voyants. Mais nous ne sommes pas plus au courant des activités diurnes de notre double que de sa vie nocturne. Au contraire le double des voyants est une projection de leur conscience. Parfois aussi le double des voyants est présent mais invisible avec la vision astrale.

Une des caractéristiques du double astral est qu'il lui est parfois possible de se dédoubler en plusieurs doubles⁴⁵. Cette faculté de multiplication est une faculté du corps causal (voir ce que dit Mme Besant) mais elle se reflète dans le corps astral, de sorte que certains voyants peuvent envoyer plusieurs doubles d'eux-mêmes dans le monde extérieur. Il est arrivé quelquefois que plusieurs doubles d'un voyant se matérialisent simultanément. Les voyants très développés émettent d'innombrables projections dans le monde. D'après ce que dit Ch. Leadbeater les Maitres sont ainsi proches de dizaines de milliers de gens, auprès desquels ils peuvent se manifester sous une forme visible astrale ou bien physique si c'est nécessaire. Il existe des Maitres dans toutes les nations, plus nombreux que cela a été dit jusqu'à maintenant.

Une autre forme de voyance spatiale supérieure ne morcelle pas l'esprit en plusieurs projections, mais le rend conscient de tout un secteur spatial fort étendu, c'est ce qu'on appelle la voyance panoramique. Cette voyance panoramique a été décrite par quelques auteurs parmi lesquels Yogananda (*Autobiographie d'un yogi*) et A.E. Powell⁴⁶. La fraction d'esprit extériorisé voit absolument tout ce qui se passe dans un certain cercle plus ou moins vaste.

Yogananda décrit une expérience de vision panoramique déclenchée par son Maitre. Le Colonel A.E. Powell, lui, reproduit la lettre écrite par un de ses amis qui pendant une maladie eut une expérience de voyance panoramique. Je cite quelques phrases : « Mon corps sembla éclater en un million de morceaux... ma vision s'étendit, les murs de ma chambre disparurent et je vis dans toutes les directions en même temps... je pouvais même voir à des kilomètres..., je voyais des autos et je pouvais voir dans ces autos comme si elles étaient translucides... j'étais partout à la fois... »

Un jour un vieux monsieur d'Afrique du Nord en visite chez moi à Paris, M. E. D.... me dit qu'il voyait tout « jusqu'à l'horizon ». C'est cette forme de conscience qui devrait s'appeler ubiquité (le mot latin ubi voulait dire : partout). D'après mes observations de voyants de naissance, cette sorte de voyance est infiniment plus fréquente qu'on ne l'a révélé jusqu'à maintenant ; c'est-à-dire qu'une foule de voyants sont en permanence au courant de tout ce qui se passe dans l'agglomération dans laquelle ils vivent, ou bien dans leur département : ils sont partout... ce qui pourrait bien être une des causes de certaines crises cardiaques, certains événements étant pénibles à regarder.

Ces événements pénibles expliquent aussi certaines crises de larmes subites des jeunes enfants. En effet :

La voyance des voyants de naissance commence dès le berceau, et même pendant leur gestation, puisqu'elle est causée par un croisement chromosomique favorable : on pourrait presque dire que leur voyance commence dès la fécondation de l'ovule. Par conséquent les voyants de naissance sont voyants *dès leur naissance*. Quelques mois après ils sont des bébés fort bien au courant de ce qui se passe dans le monde. Je sais que l'on me reprochera d'avoir dit cela, mais j'ai eu plusieurs fois des preuves que c'est la stricte vérité et je ne vois aucune raison de ne pas le dire. Bien entendu ces bébés voyants sont des bébés, par conséquent ils ont certains caractères

⁴⁵ Hector Durville : *Le fantôme des vivants*, p. 375 ; Muldoon : *Phenomena of astral projection*, p. 132.

⁴⁶ *Psychic Observer*. 25 décembre 1960 : *Mystic Consciousness*.

psychologiques déclenchés par l'état peu développé de leur corps et de leur cerveau physique, communs à tous les nouveau-nés ; cela n'empêche pas qu'ils sont des voyants. Ce que je vous écris vous étonnera peut-être, mais il y a de nombreux bébés nantis dès leur naissance d'un troisième œil, qui peuvent voir n'importe où dans le monde physique, ainsi qu'à travers les murs, et qui vous connaissent aussi bien que votre frère ou votre sœur. Contrairement à nous, ces bébés se rappellent leur vie précédente. Ceci m'amène à parler de la

VOYANCE DANS LE PASSÉ

La voyance dans le passé est celle qui permet aux voyants dits psychomètres de lire le passé d'un objet qu'ils tiennent dans leur main. Horace Leaf, dans son livre *What mediumship is* (ce que la médiumnité est) dit que n'importe qui peut devenir psychomètre, qu'il suffit de s'exercer trois fois par semaine. Mais les voyants de naissance lisent aussi bien le passé d'un homme⁴⁷ que celui d'un objet, et ils le lisent à une vitesse stupéfiante, c'est-à-dire qu'en quelques heures ils peuvent lire de nombreuses années passées de la vie d'un homme.

Le Dr. Curtiss a écrit : « ...Ils peuvent voir les événements et les pensées imprimées dans l'aura d'un homme ».

A. Werner dans *How to know your future* (comment savoir votre avenir) écrit : « Je peux décrire minutieusement la vie passée de mon consultant exactement comme si je l'avais connu toute ma vie, dès qu'il est entré dans le British Psychological Institute, ou dès que je me suis assis chez moi pour lui répondre » (p. 12).

Ils peuvent même lire ses incarnations passées, et la psychanalyste-voyante Teillard a écrit dans son livre *Dimension inconnue* qu'elle avait vu complètement plusieurs vies passées des gens qui lui étaient présentés en quelques secondes. Certains arrivent à voir les vies passées en absorbant du peyotl. Cette forme de voyance peut être obtenue grâce à un entraînement psychique plus ou moins long. Dion Fortune a expliqué comment on peut y arriver (*Occultism in daily life*). C. Jinarajadasa a lui aussi écrit un petit livre pour dire *Comment on se souvient des vies antérieures*, quand on n'est pas né avec cette forme de voyance.

La voyance des vies passées n'est pas une sorte de fumeuse rêverie : elle est extrêmement précise. Ch. Leadbeater et A. Besant ont écrit des récits très précis des vies passées de leur élève le philosophe hindou Krishnamurti, et de nombreux membres de la Société Théosophique. Ces récits partiellement publiés en français sont devenus un très gros livre agréable à lire et tout aussi intéressant qu'un roman d'imagination⁴⁸. Les vies non encore traduites en français, que j'ai lues, sont à mon avis tout aussi bien écrites, et mériteraient d'être traduites.

Ces vies passées vues et décrites par Ch. Leadbeater ne sont pas strictement individuelles : cet auteur énumère les principales caractéristiques des époques correspondantes il décrit souvent les coutumes magiques anciennes, les régimes politiques, les systèmes sociaux, et révèle une foule de détails sur la vie en Atlantide. Sa voyance est certainement du genre panoramique. C'est invraisemblable que des romans purement imaginaires – faux – sur l'Atlantide aient eu tant de succès en France, au point d'être des best sellers, et que les travaux tout aussi pittoresques de Charles Leadbeater y soient si peu connus. Ils sont aussi passionnants que des récits de voyages et effectivement il décrit la vie autrefois dans une foule de régions du monde. De plus cet auteur a l'art de trouver les détails susceptibles de plaire aux lecteurs.

⁴⁷ On peut lire à ce sujet les révélations de l'écrivain suisse Zschokke (1771-1848) dans le livre de Prince : *Noted witnesses for psychic occurrences*.

⁴⁸ *Déchirures dans le voile du temps*, Editions Théosophiques.

Geoffrey Hodson a aussi publié le récit de quelques vies passées vues par lui dans son livre que j'ai traduit de l'anglais : *La science de la voyance* (Editions Théosophiques).

De nombreux enfants se rappellent leur vie précédente sans avoir eu besoin de pratiquer des exercices psychiques. La plupart ne le disent pas, mais quelques-uns parlent : *La Revue spirite* a publié des cas observés par l'érudite Mme Gaebelé, qui sont autant de preuves indiscutables de la réincarnation. Hypnotisées et plongées dans l'état dit somnambulique, de nombreuses personnes peuvent décrire leurs vies antérieures et parler la langue qu'elles parlaient dans ces vies antérieures, si elles vivaient dans un autre pays : par exemple le Docteur Stevenson, Professeur de Psychiatrie à l'Université de Virginie, connaît une jeune femme qui dès qu'on la met en état d'hypnose, ne s'exprime plus que dans une forme archaïque du dialecte suédois (Paris-jour).

Le meilleur de tous les ouvrages sur la réincarnation est celui de Schmidt : *Nous vivons plus d'une fois* (Editions Astra), qui produit une foule de preuves objectives absolument indiscutables. A ce point de vue c'est vraiment l'ouvrage le plus sensationnel qui ait jamais été écrit sur ce sujet. La voyance des événements est susceptible d'utilisations pratiques : certains voyants spécialisés dans le travail policier ont retrouvé des disparus, désigné des assassins, et ont permis de les faire condamner à mort.

Des voyants très développés pourraient aider utilement à la reconstitution de l'Histoire. Il faudrait d'abord tester leur voyance pour s'assurer qu'ils sont bien doués de la voyance historique, car il existe des gens qui, soit pour le plaisir de mentir, soit pour discréditer les sciences psychiques, se prétendent mensongèrement doués de la voyance historique, et qui produisent des récits certainement faux : par exemple, tous les voyants sont d'accord pour dire que l'Atlantide a bien existé, mais certains attribuent sa disparition à certaines causes, et d'autres l'attribuent à d'autres causes : certains disent que l'Atlantide s'engloutit sous les eaux de l'Océan Atlantique à cause de phénomènes volcaniques. Doréal explique d'une façon extraordinaire la rotation de notre planète et l'inversion périodique des plateaux continentaux émergés. Mais un auteur qui fut très connu aux Etats-Unis. Edgar Cayce, affirmait que le continent atlante fut réduit par une guerre atomique. Un autre auteur déclare que les savants atlantes avaient mis au point un système de production d'énergie solaire qui transmettait l'énergie à distance ; mais qu'ils voulurent trop pousser le rendement de leur appareil, qui explosa et détruisit l'Atlantide. Il est évident que ces quatre théories ne peuvent pas être vraies toutes les quatre, même si elles concernent des époques diverses de l'Atlantide. Deux au moins des quatre auteurs ou bien n'ont pas la voyance historique, ou bien mentent délibérément. C'est pourquoi il serait bon de tester les futurs voyants historiques professionnels, et de leur faire prêter serment.

S'il est vrai comme le disent les voyants, que la Lémurie, dans l'Océan Pacifique, a existé ; et que l'Atlantide a atteint un développement scientifique fort avancé, qui fut effacé par la submersion brusque du continent, cela devrait entraîner des conséquences pratiques : s'il est exact qu'existe le phénomène géologique d'inversion périodique brusque des continents et des terres submergées, il est évident que nos savants devraient enregistrer par exemple micro photographiquement toutes leurs connaissances, et mettre ces enregistrements dans des abris sûrs disséminés sur la surface terrestre, près du sommet des plus hautes montagnes, puisque c'est le sommet des montagnes qui a le plus de chances de surnager sous forme d'îles : de nombreuses îles dans le Pacifique sont ce qui reste de la Lémurie, un ancien continent qui, comme l'Atlantide, fut détruit par des gigantesques séismes volcaniques. Ainsi les races humaines ne seraient plus obligées de recommencer l'édification des civilisations et des sciences après chaque grand séisme périodique.

VOYANCES D'AVENIR

Il existe plusieurs ouvrages qui prouvent l'existence de la voyance de l'avenir et qui la décrivent d'une façon précise, ce qui m'évite d'avoir à le faire. Mais je veux attirer votre attention sur quelques caractéristiques particulières de ce genre de voyances :

Quand un voyant débutant voit l'avenir il voit un cliché de l'avenir, c'est-à-dire une sorte d'instantané de l'avenir. Exemple la psychanalyste Teillard dit dans son livre : *Dimension inconnue*, qu'elle a parfois vu par voyance, yeux fermés, et aussi yeux ouverts, et souvent le soir, des gens inconnus... qui lui furent présentés dans des réunions quelques jours après.

Un voyant plus avancé ou un voyant de naissance voit une véritable scène, mobile et vivante, ou même plusieurs scènes ; il saisit les causalités des événements qu'il voit, et sait à quel moment ils doivent se produire (voyantes de la Société d'études des Phénomènes Psychiques et voyants professionnels).

L'avenir que révèlent les clichés et les scènes vus avec le troisième œil est plus ou moins déterminé. Quelquefois l'avenir vu par voyance ne peut pas humainement être changé ; dans ces cas on peut dire que l'avenir est déterminé d'une façon absolue. Mais il ne l'est pas d'une façon absolue si d'autres causes peuvent être mises en jeu pour le transformer, ce qui est le cas le plus fréquent. Dans ce cas la voyance vue n'est qu'une *vision potentielle* ; l'introduction voulue de nouvelles causalités changera la voyance et déclenchera la réalisation d'un avenir différent de celui que l'on pouvait craindre dans certains cas.

Généralement l'avenir n'est pas déterminé d'une façon absolue ; il ne l'est pas non plus d'une façon complète. Exemple : un voyant a vu que tel jour, à telle heure, dans l'avenir, un certain événement se produirait à tel endroit. Bien qu'il ne se soit pas vu dans la vision, s'il le désire il peut aller voir l'événement de ses propres yeux, c'est-à-dire ajouter sa présence à l'événement qu'il a vu par voyance, de même qu'un cinéaste peut surimprimer quelque chose sur une pellicule déjà impressionnée.

J'insiste sur cette association de voyance dans l'espace et de voyance dans l'avenir : un voyant de naissance peut savoir d'avance avec la plus extrême précision à quel endroit telle personne qu'il connaît – dans ses relations ou bien par voyance – sera à telle ou telle heure ; et s'il le veut, il peut se trouver aussi à cet endroit. Ce genre de voyance est la cause la plus fréquente des rencontres dans une grande agglomération telle que Paris (sauf bien entendu quand deux personnes qui habitent le même quartier vont travailler au même endroit), et qui officiellement sont dues au hasard. En réalité généralement elles ne sont pas dues au hasard, et quand deux hommes se rencontrent on peut être certain que l'un d'eux est voyant, ou qu'ils sont voyants tous les deux et avaient décidé de se rencontrer ainsi. Ce qui nous amène au problème des télé-relations, que j'approfondirai quand je parlerai de la voyance mentale.

Ces surimpressions d'événements sont l'un des thèmes d'élection de l'écrivain de science-fiction R. Bessières (collection du Fleuve Noir).

Un autre phénomène qu'il faut savoir en ce qui concerne la voyance de l'avenir est que bien qu'elle fasse voir des images qui ne sont pas absolument déterminées, elle permet de voir l'avenir *très longtemps à l'avance*. J'ai dit dans mon chapitre 1 que le Docteur Gérard Encausse avait indiqué l'avenir de M. Chamuel d'une façon exacte trente et une années à l'avance, ce qui est une belle performance. Mais il est même possible aux voyants très développés de voir l'avenir plusieurs centaines d'années à l'avance : les prophéties de Nostradamus en sont une preuve, ainsi que l'a prouvé P. V. Piobb – le plus prodigieux commentateur de Nostradamus – dans son livre vraiment extraordinaire : *Le secret de Nostradamus*.

Ceux qui voient l'avenir sont nombreux, et les voyants professionnels aussi, mais ces femmes et ces hommes qui accordent des consultations orales nombreuses écrivent peu. Quelques voyants seulement ont décrit leur faculté de voyance, et parmi eux un représentant de commerce français,

M. Rousseau. C'est Charles Lancelin qui nous en parle dans sa *Méthode de dédoublement*. Je cite Charles Lancelin :

M. Rousseau vit d'abord l'avenir d'une façon spontanée de temps à autres dès son enfance : étant enfant, il lui arrivait parfois le matin de savoir non seulement de quels sujets le professeur parlerait à son école, mais aussi les plus petits détails, tel que le mot à mot des questions que l'instituteur poserait aux différents élèves, les réponses que feraient ceux-ci, et même l'impression qui en résulterait sur les élèves d'une façon générale et sur chacun d'eux en particulier.

Adulte, M. Rousseau voit parfois un événement futur dans tous ses détails, et ses conséquences immédiates ou lointaines. Exemple : il voit l'arrestation de plusieurs hommes politiques, en particulier de leur chef. Il voit la réunion du Sénat, transformé en haute cour de justice, le procès, l'exil des accusés, leur retour et la fin de leur carrière politique. Quelques temps après il voit dans les journaux la réalisation du début de sa vision.

Plus âgé, M. Rousseau put voir l'avenir à volonté. Etendu sur son lit, le soir avant de s'endormir, il fixait son mental sur un certain sujet et voyait en quelques minutes des événements qui devaient mettre des années à se produire dans l'avenir.

VOYANCE SYMBOLIQUE

Classiquement, certains esprits voient par voyance le réel tel que, tandis que d'autres voient des visions symboliques. En réalité la plupart du temps ceci n'est pas exact ; quand on commence à se développer psychiquement, on voit des voyances des deux catégories : parfois des scènes véritables, parfois des visions symboliques. Quelques images sont même un mélange homogène de réalité et de symbole. Pourquoi des voyances symboliques ? J'ai déjà indiqué plusieurs causes du symbolisme dans mon chapitre sur les rêves. Je dirai aussi qu'une image symbolique a l'avantage d'être plus simple que la vision intégrale de la réalité, qu'elle résume d'une façon souvent parfaitement claire, elle permet par conséquent une économie d'images psychiques.

De plus elle peut être moins désagréable à voir que la réalité, comme le prouve l'exemple suivant de voyance symbolique paru dans le numéro de mars 1961 de la grande revue américaine de sciences psychiques *Chimes* :

L'auteur de l'article, Mr. J. Ildstadt, écrit qu'en 1926 il était installateur d'équipement téléphonique pour la Western Electric Company. Un jour son patron lui dit que la Compagnie désirait qu'il parte le soir même pour Tulsa, dans l'Oklahoma, pour aider à fabriquer un nouveau central automatique. Il promit de prendre le train du soir. Bien qu'il ait eu énormément de travail ce jour-là, une heure avant le départ du train il était prêt et avait son billet. Pour éviter la ruée du dernier moment, il se dirigea vers la gare pour acheter de la nourriture. La rue qui conduisait à la gare traversait un espace vide. Tandis qu'il avançait le long de la rue il pouvait voir de loin la gare. Soudain, brusquement, il vit devant lui au niveau de ses yeux un train miniature qui ressemblait à un chemin de fer pour enfants, et qui faisait route vers l'Ouest. Il ressemblait exactement au train qu'il devait prendre. Devant le train se trouvait un petit nuage noir. Il vit la locomotive plonger dans ce nuage, et tous les wagons aussi. Le train tout entier disparut dans le nuage, et n'en émergea pas.

Mr. Ildstadt interpréta la vision comme l'avertissement d'une catastrophe qui menaçait le train qu'il allait prendre. Il fit demi-tour et rentra chez lui. Le lendemain il acheta un journal, et la première chose qu'il y lut fût que le train qu'il n'avait pas pris avait déraillé, et qu'il y avait seize morts et trente blessés sérieux. Mr. Ildstadt, qui a maintenant plus de quatre-vingts ans, est certain que s'il avait pris le train fatidique le déraillement l'aurait tué. Il est évident qu'il était moins pénible pour Mr. Ildstadt de voir un train miniature disparaître dans un nuage noir, que de voir le déraillement du train dans tous ses détails, les wagons désarticulés et détériorés, les blessés, les

morts, etc...

Une autre cause importante du symbolisme est qu'il permet aux débutants voyants de connaître l'avenir quand ils ne sont pas encore capables de le voir, comme M. Rousseau, de Versailles, presque dans son intégralité.

Mais la vision d'images symboliques n'empêche pas de voir aussi des images vraies, non symboliques. Ainsi, dans le même numéro de *Chimes*, Mr. Ildstadt raconte comment il vit d'avance plusieurs fois en rêve tous les détails d'une agglomération dans laquelle il alla vivre plusieurs années plus tard, et comment ces rêves vrais et prémonitoires lui sauvèrent la vie. Ainsi, la voyance symbolique conduit à la voyance réelle.

Inversement, la possibilité de voir par voyance à volonté le réel d'une façon intégrale n'empêche pas de voir aussi des images symboliques : un voyant très développé, comme le Professeur Werner (anglais), qui voit instantanément, telle que, toute la vie passée des gens qui le consultent de près ou bien à distance, se sert aussi d'un globe de cristal pour voir l'avenir et rendre ainsi service aux gens. Souvent il le voit (yeux ouverts) sous forme d'images symboliques, ainsi qu'il le dit en détail dans son petit livre : *How to know your future* c'est-à-dire : Comment savoir votre avenir. Il dit que grâce à ces voyances il a évité aux gens de nombreuses catastrophes, et a pu leur rendre service de nombreuses façons. Que souvent il peut dire à ses clients quel serait le résultat exact d'une opération qui leur est conseillée. Autre exemple : une jeune fille qui n'avait pas l'intention de se marier vient le voir pour lui demander si elle devait changer de profession. Il regarde dans une boule de cristal, et voit une alliance, un jeune couple marié qui sort d'une église, et un grand déjeuner. Il lui conseille de ne pas changer de métier, car elle serait bientôt mariée. Quelques semaines plus tard, un représentant de commerce lui demanda sa main et ils se marièrent ensemble.

Parfois Mr. Werner voit des images symboliques sans boule de cristal, par exemple il voit un cercueil devant la porte quand il passe près d'une maison, et peu de temps après quelqu'un meurt dans la maison, ce qui est exactement le même genre de voyance que la classique double vue des Écossais – déjà citée par John Beaumont en 1704 – qui sont réputés voir les gens dans leur linceul quelques temps avant leur mort. Fortuny a dit lui aussi qu'il voyait parfois des images symboliques yeux ouverts.

VOYANCE DES DÉSINCARNÉS

Ce genre de voyance est la spécialité des médiums-voyant français et américains. Dès leur enfance, certains êtres humains voient communément les désincarnés, et souvent ils peuvent parler avec eux. Par exemple Grace Cooke, dans *Sunrise et Shining presence*, écrit : « Je suis née avec le don de double vue et dès ma prime enfance je voyais facilement les formes et j'entendais les voix de ceux qui étaient passés dans les mondes supérieurs. Toutes sortes d'esprits amicaux venaient souvent me voir dans ma chambre, le soir.

Une autre dame anglaise, Estelle Roberts, douée du même genre de voyance et médium renommée, vient d'écrire un livre passionnant dans lequel elle parle de ses rapports avec les désincarnés : *Forty years a medium*. Médium veut dire : intermédiaire entre les vivants et les désincarnés. Ce livre et quelques autres ouvrages modernes du même genre indiqués dans ma bibliographie présentent des nombreuses preuves objectives que ces médiums voyants voient effectivement les désincarnés, peuvent se mettre en rapports avec eux, leur parler, transmettre leurs messages.

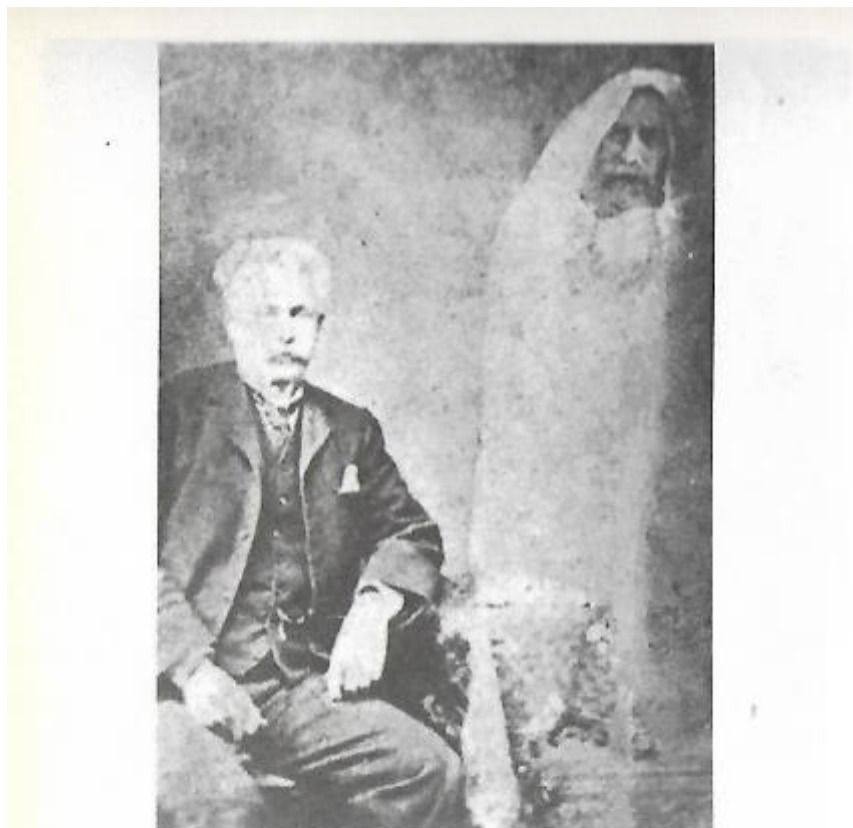
Dans certaines conditions ces esprits qui parlent aux médiums se matérialisent, deviennent visibles et tangibles pour tout le monde. Il est ainsi prouvé que les désincarnés continuent à s'intéresser à nous, et, tels des esprits familiers, se trouvent souvent près de nous, comme le

disaient bien les Romains, qui les appelaient Lares – et de nombreuses autres traditions ésotériques partout sur notre planète.

Cela a même été prouvé autrement : ces esprits désincarnés, sans même être matérialisés, ont souvent été photographiés (voir photos 17, 19, 20), soit par la technique normale, soit par des techniques spéciales : par exemple on fait asseoir quelqu'un devant un fond noir : on ouvre l'objectif relativement longtemps (quelques minutes), et parfois ses esprits familiers sont visibles sur la photographie. Ainsi, certaines émulsions photographiques d'autrefois étaient sensibles à des rayons lumineux supra-physiques invisibles aux yeux physiques.



19. Photographie produite chez un médium photographe : un courant de substance ectoplasmique extrait du corps physique de la dame photographiée a permis une condensation partielle de la tête du corps astral de son mari, qui est devenue visible pour l'émulsion photographique.
La méthode pour produire de telles photos sans l'aide d'un médium est décrite p. 217.



20. Photographie d'esprit produite chez un médium voyant. Cette photo n'est pas une photo du double du monsieur photographié, mais celle du corps astral d'un de ses amis décédé, enveloppé de substance ectoplasmique.

Ces photos sont obtenues dans des conditions qui excluent toute fraude. Quelqu'un va voir un médium-photographe qui ne le connaît pas. Celui-ci lui remet une photo sur laquelle est visible l'esprit d'un décédé qu'il connaissait bien.

Dans le monde astral, les désincarnés ne sont pas enveloppés de voiles blancs comme cet esprit.

L'amas ectoplasmique qui l'environne n'avait pour but que de permettre une condensation de la tête de son corps astral qui la rende visible pour l'émulsion photographique.

Il serait souhaitable que les fabricants d'émulsions photographiques mettent au point une émulsion spécialement apte pour la photo des esprits désincarnés et d'autres phénomènes supra-physiques comme ceux qu'à décrits Trévor James dans : *They live in the sky*. Jusqu'à maintenant les laboratoires ont cherché à obtenir le contraire : les vieilles plaques photographiques de verre photographiaient presque facilement les désincarnés, tandis que les modernes émulsions des pellicules 24 × 36 n'y sont sensibles qu'exceptionnellement. Les laboratoires photographiques ont cherché à créer des émulsions qui élimineraient tous les artefacts ; mais les désincarnés physiquement invisibles qui vivent près de nous, et qui sont souvent responsables de notre existence (s'ils sont par exemple nos arrières grands-parents, nos grands-parents) ne devraient pas être considérés comme des artefacts.

L'ingénieur américain Harold Kinney a obtenu des photos similaires par une autre technique : dans une chambre noire il tient pendant quelques minutes entre ses mains une feuille de papier photographique – le plus sensible – pour agrandissements ; ou bien le met dans du papier noir et la porte quelques temps sur lui, contre son ventre, sa poitrine ; ensuite il l'expose à la lumière de son agrandisseur ou bien à la lumière du jour ; il le plonge dans un liquide révélateur et surveille

son noircissement (une lumière rouge est possible dans les labos photographiques). Avant que la feuille devienne trop noire pour qu'on ne puisse plus rien voir, il la retire du révélateur et sans aucun intervalle la met dans le fixateur. Par cette technique il a obtenu des photographies extraordinaires : lettres, silhouettes, animaux, visages connus, formes-pensées imprimés directement sur le papier photographique par des esprits.

Une foule de gens seraient contents de voir l'apparence de leurs esprits familiers : actuellement ils vont voir des médiums-voyants peintres dans ce but en Angleterre et aux Etats-Unis. En effet, il est parfaitement logique, puisque des esprits se trouvent près de nous, de désirer savoir à qui ils ressemblent, qui ils sont, si nous ne pouvons pas les voir nous-mêmes. Certains leaders théosophes des débuts de la Société Théosophique ont dit que les désincarnés s'éloignent du monde physique et vont vivre dans des sphères qui les coupent complètement de notre monde. Les phénomènes spirites prouvent *exactement le contraire*. Il est évident que la doctrine des premiers théosophes était trop schématique. La vérité est intermédiaire entre le matérialisme aveugle et la doctrine erronée de l'éloignement des esprits désincarnés dans d'autres sphères : la vérité est que presque tous les désincarnés vivent alternativement dans les mondes psychiques et dans notre monde physique ; ainsi ils restent proches de nous comme le dit le leader théosophe Geoffrey Hodson lui-même, et Charles Leadbeater qui fut spirite ne dirait certainement pas le contraire⁴⁹.

Quoi qu'en dise Mr. Hodson dans son intéressant livre : *La science de la voyance*, les contacts avec des désincarnés d'un voyant théosophe comme lui, développé par des méthodes yogiques, ne diffèrent pas des contacts des médiums-voyants avec d'autres désincarnés. Les bons médiums-voyants sont tout aussi développés psychiquement que les voyants théosophes. Il s'agit du même genre de voyance.

Après l'Eglise Catholique, c'est Madame Blawatsky qui fut responsable de la doctrine fautive de l'éloignement immédiat et permanent des désincarnés, et je me demande pourquoi puisqu'elle-même, voyante, a vu parfois elle aussi des esprits désincarnés dans le monde physique (Sinnott)

En réalité, certains esprits désincarnés restent longtemps près de nous. D'autres déambulent à travers le monde physique, mais ceci est relatif, puisqu'Hodson dit que dans les mondes psychiques il est possible aux désincarnés d'être dans plusieurs endroits à la fois (*La science de la voyance*) ; en tous cas ils viennent nous voir de temps à autres, peut-être même souvent. D'autres vont vivre dans des mondes psychiques supérieurs, mais eux aussi nous regardent vivre du haut du ciel et, de temps en temps, ils quittent leur résidence des mondes supérieurs, descendent jusqu'au niveau de notre monde et viennent près de nous dans notre ambiance même (Joy Snell).

C'est ainsi que des gens désincarnés depuis assez longtemps peuvent venir réellement se matérialiser grâce à l'aide d'un médium dans une séance de matérialisations, et même parfois sans médium, puisque Muldoon décrit dans : *The projection of astral body*, p. 42, la matérialisation spontanée de l'esprit de sa grand-mère et de deux autres esprits chez lui en Angleterre, c'est-à-dire trois matérialisations complètes simultanément sans médium ; les trois esprits matérialisés marchèrent dans sa chambre, et parlèrent avec lui pendant quelques temps.

⁴⁹ lire : *L'autre côté de la mort*.



42. On a parfois fait des excellentes photos d'esprits matérialisés. Cette jeune femme habillée d'une robe blanche est un esprit matérialisé dans un cercle spirite du Brésil, le cercle Franklin.

Ces possibilités de venue momentanée dans le monde physique d'esprits qui résident à des niveaux supérieurs expliquent de nombreux phénomènes spirites. Le reste des phénomènes spirites est dû aux esprits qui résident près de nous dans notre ambiance astrale, visibles seulement pour les voyants. Il faut se garder d'une conception trop schématique de la présence de ces esprits désincarnés près de nous : ils ne restent pas près de nous d'une façon permanente. Quelques auteurs ont même écrit que l'erraticité est la condition essentielle des esprits désincarnés : ainsi souvent ils se promènent à travers le vaste monde, admirent les paysages, assistent comme nous aux représentations cinématographiques, aux concerts, aux cérémonies, etc⁵⁰...

Ce n'est pas seulement en Angleterre que l'on peut entrer en rapports avec les décédés par l'intermédiaire de médiums clairvoyants et clairaudients : en France, des médiums de cette catégorie sont à la disposition de qui le désire, par exemple presque chaque après-midi et chaque

⁵⁰ Kardec, *Le livre des esprits*.

soir au siège de la Société d'études des Phénomènes Psychiques, ainsi que c'est indiqué d'avance dans la revue trimestrielle de cette société : *La Tribune Psychique*.

Détail émouvant : la revue spiritualiste américaine *Chimes* publie de temps à autres des photos d'enfants américains qui voient des esprits désincarnés, et qui le disent. Par exemple, dans le numéro d'août 1961, page 11, on lit, au-dessous d'une photo de fillette : « Ci... fille de Mme... de... a des camarades esprits qu'elle reconnaît et avec lesquels elle joue : l'esprit de son oncle ; une jeune indienne qui fait éclater une lumière bleue quand elle vient jouer avec Ci... ; l'esprit d'une grand-mère vient aussi et est reconnu par l'enfant, qui trouve ces esprits tout à fait réels.

CLAIRAUDIENCE ET PSYCHOTÉLÉPHONIE

Il n'est pas possible de parler de la clairvoyance sans parler aussi de la clairaudience. Un débutant voyant du début de son développement psychique voit des voyances sans être clairaudient, mais les voyants de naissance sont normalement clairaudients (quelques-uns sont plus clairaudients que clairvoyants). Le développement de la voyance entraîne au bout d'un certain temps celui de la clairaudience d'une façon que je décris dans mon livre : *Comment devenir voyant*.

Notons d'abord une forme de clairaudience qui est connue des savants officiels : la clairaudience des ondes radiophoniques. J'ai lu dans l'excellente revue scientifique *Science et Vie*, qu'un Anglais entendait le programme de la radio locale sans appareil de radio. J'avais lu auparavant dans la revue *Match* que deux Russes entendaient aussi la radio sans appareil.

Cette forme de clairaudience doit être plus commune que ces rares témoignages le suggèrent : un jour que je me trouvais en Province dans mon auto immobile près d'une station d'essence, j'ai vu une fillette qui percevait certainement sans appareil l'émission de musique de la radio de sa région que moi j'entendais par l'intermédiaire de mon appareil de radio portable.

Parlons maintenant de la clairaudience *astrale-physique*, c'est-à-dire de la clairaudience appliquée au monde physique :

Les voyants de naissance voient et entendent au loin, ainsi que cela ressort de plusieurs des nombreux exemples de voyance reproduits dans mon chapitre 1. Cette faculté d'entendre au loin n'a guère souvent été décrite. Je relève seulement une phrase de Mr. Théo Matthys, cité par Raoul Montandon, qui écrit qu'il entendait « des conversations à plus de cent mètres de son domicile ». Manifestement, dans ce témoignage, Mr. Théo Matthys a essayé de minimiser sa faculté de clairaudience à distance, pour ne pas impressionner ses lecteurs.

Le Maître Philippe entendait à une très grande distance et n'en faisait pas un mystère. Il disait par exemple à ses familiers : « Le Tzar vient de dire ceci... cela ».

Le Père Pio a donné de nombreuses preuves qu'il entendait tout aussi bien qu'il voyait à distance : lire le livre de Carty.

La clairaudience astrale-physique s'applique aussi au passé : un voyant de naissance, lorsqu'il lit notre vie passée, non seulement voit mais aussi entend, par exemple il entend les voix de toutes les personnes de notre famille. Parfois un tel voyant, lorsqu'il veut faire savoir à son interlocuteur qu'il le connaît par voyance, imite l'une des voix qu'il a ainsi entendue, c'est le sens occulte du mot : « audience ». D'où l'expression : « demander une audience au roi », demander une audience à quelqu'un ». C'est un phénomène tout à fait fréquent d'entendre une audience quand on parle à un voyant.

La clairaudience astrale-physique, attribut de presque tous les voyants de naissance, n'est pas la forme de clairaudience que l'on expérimente la première quand on déclenche le développement psychique : la première forme de clairaudience que l'on expérimente est la clairaudience astrale qui est l'ouïe du corps astral. En effet, comme le corps physique dans le monde physique, le corps astral dans le monde astral a la possibilité d'entendre et de parler. Chez les voyants de naissance

ces facultés du corps astral dédoublé peuvent fonctionner aussi quand il est dans l'intérieur du corps physique. C'est ainsi qu'un certain nombre de voyants de naissance non seulement voient les désincarnés qui se trouvent dans leur ambiance, mais aussi entendent ce qu'ils leur disent, et ce qu'ils se disent entre eux ; ils peuvent parler avec eux. Nous avons vu des exemples de ce genre de clairvoyance-clairaudience avec les deux Anglaises Estelle Roberts, Grace Cooke, et quelques Françaises sont aussi des médiums capables de parler avec les désincarnés et de transmettre leurs messages.

Même des gens qui la plupart du temps ne sont pas en rapports psychiques avec les désincarnés ont parfois entendu des désincarnés leur parler, souvent au moment de leur mort : plusieurs cas de ce genre peuvent être lus dans *Phantasms of the living* de Myers-Podmore.

En réalité divers indices lus dans plusieurs ouvrages m'ont prouvé qu'une foule de gens ont parfois entendu des désincarnés de leur famille leur parler, mais ils ne l'ont pas dit parce que les Sciences Psychiques sont combattues par des groupements qui ont matériellement intérêt à s'opposer à leur diffusion ; ce n'est pas un climat très favorable pour la divulgation d'expériences intimes. Pourtant, ces expériences intimes sont précieuses. Dans l'état de relaxation, j'ai entendu quelquefois la voix de désincarnés, rarement, mais certainement. Ces paroles prononcées dans le milieu astral sont exactement semblables à des sons physiques.

Leadbeater a écrit que dans le monde astral deux esprits ne peuvent communiquer que s'ils parlent une même langue ; que dans le monde mental, plus élevé, ils peuvent communiquer ensemble même s'ils ne parlent pas la même langue, parce que la télépathie directe est l'un des attributs du corps mental.

Un voyant extériorisé dans un double astral a lui aussi la possibilité de parler à distance aux clairaudients doués de l'ouïe astrale. Ceci m'amène à parler de la communication directe entre les cerveaux humains, c'est-à-dire de la télépathie :

Plusieurs ouvrages tout à fait scientifiques ont paru sur la télépathie. Ils décrivent des nombreuses expériences, mais ces expériences ont été bizarrement conduites. Le mot de télépathie est impropre : étymologiquement, et jusqu'à maintenant techniquement, il veut dire : pensée transmise à distance. Tandis qu'officieusement, pratiquement, télépathie évoque un langage direct entre les cerveaux ; ce qui est intéressant : deux cerveaux peuvent-ils communiquer ensemble d'une façon élaborée ? La transmission d'une simple image n'est qu'un phénomène élémentaire peu intéressant.

De plus la perception à distance d'une image est bien plus un phénomène de voyance (de la part du percipient) qu'un phénomène de télépathie. Il est impossible de distinguer ce qui est télépathie de ce qui est voyance dans ces expériences pas très bien conçues. Elles sont arrivées à établir qu'un cerveau réceptif pouvait percevoir à distance une image à laquelle pensait un cerveau émetteur. Fort bien. Mais étudier cela ne présente guère d'intérêt pratique. Ce qui serait intéressant serait d'étudier si deux cerveaux peuvent communiquer verbalement ensemble à distance, et d'une façon plus ou moins complexe.

Ce qui est curieux c'est qu'aucun télé-pathologue n'ait essayé d'étudier cet autre problème de la transmission non pas d'une image, mais d'un son mental entre deux cerveaux. J'ai bien l'impression que si on n'a pas fait ces expériences c'est peut-être intentionnellement : il ne fallait pas que des expériences fussent faites dans ce sens... car on aurait risqué de découvrir officiellement ce fait que l'on voulait garder dissimulé, que certains êtres humains peuvent tout à fait aisément parler ensemble à distance. Il ne fallait pas faire des jaloux. C'est pourquoi ils n'ont étudié que la télépathie d'images, et non pas la télépathie des mots du langage mental. Leur conclusion fut que la transmission télépathique élémentaire est parfois possible.

Eh bien si ! La télépathie verbale, la psycho-téléphonie existe aussi. Elle existe parce que les voyants peuvent parler entre eux à distance au niveau des fréquences astrales, sans même être obligés d'extérioriser un double : des courants magnétiques, sortes de lignes téléphoniques invisibles, véhiculent leurs conversations. Mais peu de textes ont jusqu'à maintenant été écrits spécialement sur ce sujet. Seul un livre d'Alice Halley est consacré au sujet de la télépathie sonore. Elle révèle que « 2 % des communications télépathiques échangées entre des cerveaux humains sont originaires de la Grande Fraternité Blanche du Thibet ».

C'est la littérature théosophique de la fin du dix-neuvième siècle qui révèle le plus de choses sur le téléphone astral entre humains que j'appellerai psycho-téléphonie. En effet, les méthodes orientales mystiques de développement spirituel reposent sur la psycho-téléphonie astrale entre le Maître spirituel, le Gourou, et son élève son chéla. Le Maître peut de loin parler à son chéla et il guide ainsi sa croissance spirituelle. L'élève dès son enfance a le bonheur d'entendre résonner dans son cerveau la voix de son Maître. Certains chélas sont des moines ; tandis que d'autres sont des gens mariés plongés dans les tourbillons de l'existence.

La clairaudience des chélas a d'abord été brièvement décrite par une des amies de Madame Blavatsky la Comtesse W.... dans son livre : *Madame Blavatsky et la Doctrine Secrète* et par Charles Leadbeater dans *La voix de l'occultiste*. C'est une sorte de clairaudience exclusive : l'élève ne perçoit que les paroles de son Maître qui résonnent dans le centre de sa tête. Le Maître lit de loin les pensées de son élève, et peut lui répondre, l'instruire. Ces paroles du Maître ne sont pas un événement rare : un Hindou, une Américaine ont publié d'importants recueils d'instructions générales reçues de leur Maître spirituel par la voix intérieure : Werber : *Talks with the Master*, etc... J'ai dit : une Américaine. En effet, les Maîtres hindous peuvent voir leurs élèves et leur parler à n'importe quelle distance.

Quand l'élève est plus développé, pendant son sommeil il sort de son corps consciemment et va recevoir de près les messages de son Maître⁵¹.

On aurait tort de sous-estimer l'importance des paroles intérieures reçues du Maître : le Maître intérieur est le directeur de conscience du chéla ; souvent même, il dirige son comportement dans le monde physique. Quelquefois un Maître oriental a sauvé la vie de son chéla : Leadbeater raconte qu'un jour, en Angleterre, il entendit la voix de son Maître, résidant au Népal, lui dire de reculer. Il obéit... aussitôt une lourde cheminée tombée d'un toit se fracassa devant lui. S'il n'avait pas obéi à la voix de son Maître, il serait mort. Ce seul exemple suffit à prouver que la voix des Maîtres hindous n'est pas une hallucination auditive.

Si on y réfléchit, ces phénomènes spirituels vrais aux Indes ne peuvent pas ne pas être vrais en Europe et en Amérique : les Maîtres hindous ne constituent pas un phénomène national particulier : ils sont les seuls Maîtres qui aient fait parler d'eux jusqu'à maintenant, sauf quelques exceptions comme le Maître Philippe en France, le Padre Pio en Italie. S'il existe plusieurs Maîtres au Népal, il existe plusieurs Maîtres en France ; en Angleterre ; en Amérique ; etc., et les phénomènes de psycho-téléphonie de Maître à élève y sont aussi fréquents qu'aux Indes. La vaste diffusion en France de la marque de disques La Voix de son Maître contribue à le prouver.

Les rapports psycho-téléphoniques à sens unique d'un Maître et de son élève ne sont qu'un cas particulier de psycho-téléphonie. En réalité, presque tous les voyants de naissance peuvent plus ou moins parler entre eux par psycho-téléphonie. Ils sont en rapports entre eux par une sorte de téléphone psychique, mais jusqu'à maintenant presque personne n'a publié de révélations sur ce téléphone astral qui relie certains êtres humains.

En France, il existe plusieurs ouvrages dits de science-fiction qui parlent de messages

⁵¹ Krishnamurti : *Aux pieds du Maître*.

télépathiques verbaux, en particulier quatre ouvrages de Jimmy Guieu : *Le règne des mutants* ; *L'homme de l'espace* ; *L'invisible alliance* ; *La spirale du temps* (Fleuve Noir).

J'ai moi-même reçu quelquefois, et de la façon la plus distincte, à des moments où je ne m'y attendais pas du tout, un message télépathique verbal sonore, dans l'état de relaxation. On a vraiment l'impression d'une voix qui parle dans la tête. Deux fois j'ai été ainsi averti de ne pas faire quelque chose que j'avais l'intention de faire ; ces avertissements furent bénéfiques.

Dans le numéro d'août 1961 de la revue américaine *Chimes*, une Américaine, qui est maintenant déjà âgée de soixante-huit ans, écrit : « Toute ma vie j'ai entendu des voix qui m'ont conseillée et avertie de dangers. Je leur ai toujours obéi, car mon intuition m'affirmait que leurs informations étaient justes. »

Dans le même numéro de la revue *Chimes*, un pasteur, le Révérend Chaney, raconte qu'une nuit, vers une heure moins dix, il fut réveillé par une voix qui lui dit : « Venez s'il vous plaît, Révérend Chaney, nous avons besoin de vous. » Il était pasteur d'une paroisse de plus d'un millier de gens, et se demandait de qui provenait l'appel. Il entendit : ...le patronyme d'une famille de sa paroisse. Il s'habilla, se rendit chez eux, et trouva le mari obligé de rester au lit, et la femme évanouie près du téléphone.

Un autre ouvrage parle de psycho-téléphonie sans se couvrir du manteau de la science-fiction, c'est le livre de l'Américain Girvin : *The Night has a thousand saucers*. L'auteur décrit comment, tandis qu'il était employé au Pentagone, il commença à recevoir des messages télépathiques verbaux provenant d'un pilote d'une de ces soucoupes volantes que l'on voit et que l'on photographie un peu partout dans le monde, et divers événements qui s'ensuivirent, et qui entraînèrent des conséquences importantes pour l'auteur. Celui-ci affirme que son récit, qui finit d'une façon extraordinaire, est absolument authentique.

Il est évident que les voyants de naissance se sont presque toujours interdit de révéler à tout le monde l'existence de leur psycho-téléphonie. Cela n'empêche pas que les êtres humains qui peuvent parler entre eux à distance par psycho-téléphonie sont certainement très nombreux.

Charles Leadbeater a écrit qu'il pouvait parler simultanément avec sa voix physique et avec sa voix astrale. Il n'a révélé qu'une fraction de la vérité : de même qu'un voyant très développé a la possibilité de voir plusieurs personnes à la fois, de même il lui est possible de parler à plusieurs personnes simultanément. Geoffrey Hodson, dans : *La science de la voyance*, dit qu'au niveau causal un être humain peut parler à n'importe quel nombre de gens à la fois.

Ainsi, les voyants de naissance se répartissent en plusieurs catégories : ceux qui voient sans entendre ; ceux qui peuvent entendre des communications télépathiques sans pouvoir répondre ; ceux qui peuvent entendre et répondre ; ceux qui peuvent entendre à distance plusieurs personnes simultanément, et parler astralement à plusieurs personnes simultanément. On a le droit d'imaginer que pendant une guerre un général télépathe peut parler simultanément avec tous ceux de ses soldats doués de clairaudience ; que pendant la paix un député recueille d'autant plus de suffrages qu'il peut parler à distance par psycho-téléphonie avec un plus grand nombre de familles de clairaudients : des voix qui engendrent des voix.

D'autres grands télécommunicateurs psychiques jouent le rôle de directeurs psychiques de groupements d'êtres humains. Ceux qui sont désagréables, voir tyranniques déclenchent contre eux des haines, et des échos nombreux de ces haines, autrement inexprimées, remplissent de nombreux romans dits de science-fiction, américains et français, par exemple le livre de J.G. Vandel : *Incroyable futur*, *Les frelons d'or de Randa*, *L'espion-robot de Jupiter 9*, de Paul French, et *Marionnettes humaines* de R. Heinlein. Deux ou trois de ces ouvrages parlent de groupes d'humains réduits à l'état d'esclavage par des ennemis qui leur ont fixé dans la tête ou contre la nuque une sorte de radio portative ; s'ils pensent à se révolter, ils ressentent une sensation

électrique si pénible qu'ils abandonnent vite leurs idées de révolte, etc... Que ces symboles soient un peu ou fortement exagérés, il est hélas probable qu'ils contiennent quelque vérité.

Ce qui est certain, c'est qu'il existe deux sortes d'êtres humains : les voyants-clairaudients, qui parlent entre eux à distance et les non-voyants non clairaudients, qui eux sont isolés psychiquement.

Deux voyants de naissance clairaudients peuvent parler entre eux à distance ; ils peuvent aussi parler entre eux astralement quand ils sont tout près l'un de l'autre. Je n'ai vu qu'une seule fois deux hommes, debout l'un en face de l'autre, physiquement silencieux, se parler ainsi télépathiquement ; j'ai trouvé cela impressionnant. C'est justement pourquoi les voyants se gardent de faire voir qu'ils peuvent parler entre eux de près télé-psychiquement. Ils parlent simultanément physiquement et par télépathie astrale verbale, c'est-à-dire que deux voyants de naissance qui physiquement parlent d'un certain sujet peuvent être en train de parler simultanément de tout autre chose par télépathie verbale astrale.

Il n'est pas impossible du tout que certains animaux, psychiquement développés parlent entre eux par psycho-téléphonie astrale, inaudible physiquement mais bien réelle. Ce qui expliquerait que certains contes de fées parlent de la possibilité d'entendre les animaux parler pendant la nuit de Noël, et peut-être l'œuvre de Kipling. Je ne pense pas que tous les animaux soient développés psychiquement, mais, dans chaque espèce, au moins une partie d'entre eux l'est. On voit parfois des représentations figurées des centres psychiques des animaux.

Je ne peux pas clore un paragraphe sur la télépathie interhumaine sans citer une forme mineure de télépathie : la télépathie d'impulsions. Des écrivains américains modernes distingués comme George Adamski et Howard Menger écrivent qu'ils ont souvent ressenti l'envie brusque d'aller à tel ou tel endroit, et que ces envies étaient déclenchées volontairement par d'autres humains qu'effectivement ils y rencontraient. Mais je ne peux pas parler maintenant de la transmission à distance de sensations psychiques désagréables, car ce n'est plus de la télépathie, mais de la télépsychie.

VOYANCE DES ESPRITS DE LA NATURE, VOYANCE DES ANGES, DES ANGES-GARDIENS

La voyance des esprits de la nature est connue depuis les travaux de Kirk, Beaumont, Leadbeater, Geoffrey Hodson. Le livre de Kirk : *La république des lutins*, est introuvable ; il existe seulement à la Bibliothèque Nationale.

John Beaumont, au début du dix-huitième siècle, parla de gens qui voyaient ces esprits de la nature. Dans son livre *Spirits*, il raconte comment un Anglais nommé Jerps, homme fort instruit et intelligent, se rendait la nuit dans la forêt de Kingswood. Il emportait une lanterne, et au moyen d'ingrédients et d'incantations magiques, près d'un carrefour, évoquait les fées. Celles-ci se matérialisaient, et parlaient avec lui d'une voix aiguë. Il leur posait des questions théologiques et métaphysiques, auxquelles elles répondaient. Elles jouèrent aussi de la musique, qui avait l'air d'être de la flûte (p. 298).

Le voyant Geoffrey Hudson, dans son petit chef-d'œuvre : *Les fées au jeu et au travail* (Editions Adyar), produit une foule d'observations de fées, de lutins, d'anges, qu'il a vus principalement en Angleterre. D'autres écrivains, sans écrire un ouvrage entier sur ce sujet, ont révélé qu'eux aussi pouvaient voir des esprits de la nature : le Dr Conan Doyle, l'auteur de fameux romans policiers, Mme Anne Osmond : *Voyages en astral*, G. S. Arundale, doyen d'une Faculté de Madras : *The night bell*. Leadbeater, Shaw Desmond.

Deux fillettes anglaises, qui voyaient les fées et jouaient avec elles, ONT RÉUSSI A LES PHOTOGRAPHER, c'est ainsi que d'authentiques photographies de fées, qui furent présentées

pour la première fois au public anglais par l'écrivain Conan Doyle, peuvent être vues dans le livre d'E. L. Gardner : *Fairies*, qui n'a pas été traduit en français. Une des photographies est certainement la photographie d'un elfe momentanément matérialisé.

Leadbeater a surtout parlé des grands anges qu'il a vus. Geoffrey Hodson a publié de nombreux dessins en couleurs d'anges dans son autre livre : *The kingdom of the Gods* (Adyar, Madras). Ce livre est le meilleur ouvrage qui parle des dévas (anges de la nature) par ses illustrations, mais les plus longs textes modernes qui parlent des anges sont probablement les deux délicieux ouvrages de l'Américaine Flower G. Newhouse : *Natives of eternity*, et *The kingdom of the shining ones*. Pour Madame Newhouse, voyante-écrivain, la catégorie particulière d'anges appelées anges gardiens existe ; c'est-à-dire qu'elle confirme la doctrine catholique.

Siéna, dans un ouvrage sur le Padre Pio (Vieux Colombier) parle des anges gardiens à travers la littérature catholique. D'après Siéna c'est parfois à eux qu'est dû le comportement des mystiques catholiques : leur ange gardien près d'eux les voit, leur parle, les dirige ; ils voient par voyance leur ange gardien et perçoivent ses directives. D'après cet auteur, il semble même que certains anges gardiens aient été d'une sévérité extrême vis-à-vis de leurs pupilles, leur interdisant de sortir de chez eux, de regarder quelqu'un de l'autre sexe, par exemple. Si le mystique pénitent ne suivait pas les consignes du bel ange gardien, celui-ci le punissait en disparaissant. Cette obédience de certains êtres humains à leur bel ange gardien, physiquement invisible, mais visible astralement, semble avoir été un phénomène tout à fait réel, qui ne devrait pas être négligé par les psychologues. Tous les anges gardiens n'ont certainement pas été aussi rigoureux, ni exigé de leurs pupilles qu'ils se privent de vie sexuelle et quittent le monde.

D'après Flower Newhouse, tous les êtres humains sont suivis par un ange gardien qui essaie de renforcer leurs bonnes tendances et de les faire bien se conduire. Ces anges gardiens peuvent être parfois très utiles à leurs pupilles : Madame Newhouse, dans *The kingdom of the Shining ones*, écrit ceci (p. 15) : « Un conférencier a récemment révélé que sa sœur, une religieuse catholique, a été sauvée par son ange gardien. Elle voyageait dans un train ; dans le courant du trajet, elle descendit du train à un arrêt intermédiaire. Le chef de gare lui demanda pourquoi. Elle lui dit « Mon ange gardien m'a dit de descendre du train » ; il n'y avait pas d'autre train avant le lendemain matin. Une heure plus tard, le chef de gare, tout excité, vint lui dire que le train dans lequel elle avait voyagé venait d'avoir un terrible accident ; il y avait des blessés et des nombreux morts. Flower Newhouse dit que ceux qui ne voient pas leur ange gardien sont pourtant guidés par lui par l'intermédiaire des intuitions.

G.S. Arundale parle lui aussi des anges qu'il a vus par voyance. Dans son petit livre ; *The night bell* il décrit d'une façon un tantinet humoristique le départ des escadrilles d'avions anglais vers l'Allemagne accompagnées par des anges qui soutenaient le moral des aviateurs.

Geoffrey Hodson, Flower Newhouse, Leadbeater, Arundale sont les principaux voyants écrivains modernes qui aient parlé des anges. Récemment Joy Snell a publié un beau livre intitulé : *The ministry of angels*, mais elle parle d'anges qui ne sont autres que des êtres humains désincarnés.

VOYANCE DE L'AURA

L'aura est une sorte d'atmosphère magnétique astrale ovoïde qui environne le corps physique, plus exactement le complexe : corps physique + corps psychiques ; mais personne n'a jamais dit si, quand le corps astral se dédouble, l'aura reste avec la fraction du corps astral qui reste dans le corps physique, ou bien si elle va avec le double astral, ou bien si elle se dédouble elle aussi.

Quoi qu'il en soit, l'aura est d'une matière excessivement plus ténue et raréfiée que le corps astral lui-même, et, quand on commence à devenir voyant, on voit le double astral des voyants hors de leur corps physique, mais on ne le voit pas au centre d'une aura, et quand on voit des gens dans

leur corps physique on ne voit pas non plus leur aura. A cause de la ténuité de l'aura, la voyance de l'aura est une voyance d'une catégorie supérieure qui ne se développe que longtemps après la voyance d'images de l'espace physique, d'images de l'avenir, d'images symboliques, etc..., Panchadasi l'a écrit avant moi. Tout ce qu'un débutant voyant peut voir de l'aura, exceptionnellement, est, dans l'obscurité, un ovoïde peu lumineux bleu pâle ou blanc.

Au contraire, et ceci est très important à savoir, presque tous les voyants de naissance voient l'aura d'une façon plus ou moins distincte. Ils la voient telle que l'ont décrite Leadbeater et Annie Besant dans leur livre : *L'homme visible et invisible* (Editions Théosophiques). Je pense même que les couleurs de l'aura doivent être encore plus complexes. Les couleurs permanentes de l'aura correspondent aux sentiments les plus fréquents de l'être humain : du rouge dans la région du sexe est dû à la sensualité ; une autre teinte de rouge dans la région de l'estomac traduit un caractère coléreux, le vert sombre évoque la fourberie, le violet la spiritualité, le noir la méchanceté, etc... Sur ce fond coloré permanent, chaque émotion déclenche l'apparition d'autres couleurs qui forment une véritable féerie colorée.

Ainsi chaque émotion d'un être humain extériorise dans l'atmosphère une sorte de perturbation magnétique qui est visible pour les voyants fortement développés sous forme de tourbillons lumineux diversement colorés. Après les descriptions maintenant classiques d'Annie Besant et Charles Leadbeater, d'autres voyants écrivains se sont aussi attaqués à la description des auras, essentiellement aux Etats-Unis ; S. Panchadasi, qui a écrit un important ouvrage plein d'intéressantes précisions nouvelles, et J.G. Ouseley, auteur de : *The science of the aura* ; en France, Madame Colette Tiret, de Marseille a écrit elle aussi deux livres dans lesquels elle parle des auras telle qu'elle les voit. Elle déclare que la vision de l'aura d'un malade mental suspect de simulation permet immédiatement de dire si c'est un vrai malade mental ou bien un simulateur.

D'autres voyants avaient déjà établi des corrélations entre la santé du corps physique et la forme de l'aura. Ces premières affirmations furent corroborées par les travaux laborieux et scientifiques du docteur Kilner, qui arrivait à voir l'aura devant un fond noir en sensibilisant ses yeux avec des écrans colorés. Je signale à ceux qui voudraient essayer la méthode physique du Dr. Kilner qu'il ne faut pas essayer de voir l'aura à travers des verres colorés tenus dans une monture qui isole les yeux de l'atmosphère : dans ces conditions la vapeur d'eau des yeux se condense sur la surface intérieure des verres colorés et crée une impression d'aura, mais c'est là une illusion créée par la diffraction, due aux gouttelettes de buée sur la surface intérieure du verre des lunettes. La méthode physique correcte consiste à essayer de voir l'aura yeux nus, après sensibilisation par des verres colorés. Bien que je n'aie jamais pu arriver à voir l'aura par la méthode du Dr. Kilner, je pense que ses travaux ont une valeur médicale indiscutable, et mériteraient d'être continués.

QUELQUES GENRES PARTICULIERS DE VOYANCE :

VOYANCE A TRAVERS,

VOYANCE COMPLÈTE,

VOYANCE DANS TOUS LES SENS.

Je vais maintenant vous parler de quelques catégories supérieures de voyance astrale. Je précise tout de suite que ces formes de voyance ne sont pas à la disposition du voyant débutant. Seuls des voyants très développés peuvent s'en servir. Cependant tous les voyants de naissance ont à leur disposition ces genres de voyance :

D'abord, *la voyance à travers* : Un voyant bien développé peut voir de l'autre côté d'une paroi, lire une phrase dans un livre fermé. Plus exactement il ne voit pas à travers un mur, il voit au-delà. Il peut lire une lettre cachetée : il existe à notre époque deux voyants qui lisent leur abondant courrier sans l'ouvrir, ce sont le Padre Pio et Mr. Alalouf. Un de mes correspondants

m'a écrit qu'autrefois Mr. Alalouf faisait des démonstrations publiques de voyance. D'autres voyants doivent aussi lire leur courrier sans l'ouvrir, une fois j'eus moi-même une preuve absolue : j'avais écrit à plusieurs voyantes parisiennes pour leur demander si elles pouvaient lire les vies passées. Une d'elles me retourna ma lettre sans l'avoir ouverte ; pourtant elle me répondit quelques jours plus tard. Leadbeater a écrit que la voyance astrale permet de voir les molécules dans l'intérieur d'un corps solide.

Deuxièmement, *la voyance complète* : elle permet de voir un objet comme si on le regardait de toutes les directions. Leadbeater dit par exemple que si quelqu'un qui dispose de ce genre de vision regarde un cube, il voit simultanément les six faces du cube comme s'il se trouvait devant chacune. C'est aussi ce que disait le correspondant du Colonel A.E. Powell que j'ai cité dans mon paragraphe sur la voyance dans l'espace.

Conclusion pratique : un tel voyant qui se trouve au volant d'une automobile ne voit pas seulement avec ses yeux physiques le devant de son auto, il voit aussi les côtés, le dessus et l'arrière de son auto, comme s'il se trouvait derrière et vous verrez plus loin ce que ceci permet de penser de la conduite de certains automobilistes.

Pendant leur état second, ce genre de voyance astrale est exalté chez les somnambules, et leur permet leurs classiques trajets périlleux sur les gouttières. Psychiquement, et neurologiquement, un somnambule est pendant sa crise exactement l'inverse d'un autos-copiste : sa conscience de veille est extériorisée dans son double ; pendant ce temps-là le reste du corps astral resté dans son corps physique est plus ou moins envahi par quelque entité du monde astral, qui fait faire au corps physique des exercices périlleux rendus possibles grâce à la voyance astrale.

Troisièmement, *la voyance dans tous les sens* : un voyant de naissance voit aussi bien derrière lui, par voyance astrale, que devant lui par vision physique. Astralement il voit dans tous les sens, Myroska l'a souvent prouvé devant les caméras de la Télévision. C'est-à-dire qu'un voyant de naissance au volant de son automobile voit à l'extérieur de son auto dans tous les sens même vers l'arrière.

VOYANCE HORS DU CORPS PENDANT LE SOMMEIL

Quand la voyance astrale a atteint sa perfection, l'homme, au moment de s'endormir, sort de son corps d'une façon parfaitement consciente, et il va travailler dans le monde physique ou dans les mondes psychiques. Le matin, il réintègre son corps physique sans aucune perte de mémoire⁵².

Bien que cela n'ait jamais été dit, nombreux sont les voyants de naissance ainsi conscients hors de leur corps pendant leur sommeil – ce qui n'exclut pas qu'ils puissent rêver : leur conscience astrale peut se dédoubler : une partie reste près de leur corps, et rêve.

Le voyant qui a transféré sa conscience dans son corps astral peut travailler dans le monde astral, et même dans le monde physique comme aide invisible, ou bien volontairement matérialisé. L'écrivain voyant théosophe G.S. Arundale, ancien Doyen de la Faculté de Madras, a publié ses souvenirs d'aide invisible hors de son corps : *The night bell*. D'autres souvenirs d'aides invisibles peuvent être lus dans les *Aides invisibles* de C.W. Leadbeater, et surtout dans le gros ouvrage de Mlle Amber Tuttle : *The work of invisible helpers*. 635 pages de passionnantes aventures d'aides invisibles. Mademoiselle Tuttle est un ancien professeur de Public School américaine. En France, Madame Bose de Vèze a publié quelques souvenirs d'extériorisation consciente pendant le sommeil : *Vingt voyages en astral ou vingt nuits de dégagement conscient*. L'existence des Aides Invisibles peut être prouvée même objectivement. Je reparlerai d'eux dans mon livre : *Comment devenir voyant*.

⁵² Leadbeater, *La clairvoyance*, p. 57.

VOYANCE DES MONDES PSYCHIQUES

La voyance des désincarnés et la voyance des mondes psychiques ne sont pas synonymes : un débutant voyant peut voir par voyance astrale un désincarné, sans être capable de voir les mondes psychiques plus élevés dans lesquels celui-ci réside communément. La voyance, non seulement pendant le sommeil de leur corps, mais aussi à l'état de veille, des mondes psychiques est l'un des attributs des voyants développés. C'est à ce genre de voyance que nous devons plusieurs bons ouvrages originaux qui permettent de bien connaître les mondes spirituels : Ch. Leadbeater : *L'autre côté de la mort* ; S. Panchadasi : *The astral World* (Le monde astral) ; Geoffrey Hodson : *La science de la voyance* ; A.E. Powell a écrit deux compilations de valeur : *Le corps astral* ; *Le corps mental*. J'aurais peut-être dû citer d'abord : *Le ciel* de Swedenborg. Si vous voulez connaître les « autres mondes », lisez ces beaux ouvrages, ils sont fort révélateurs et bien écrits. Je pense que les voyants de naissance peuvent eux aussi dans une certaine mesure, voir les mondes psychiques.

VOYANCE MENTALE

La voyance mentale est la voyance du corps mental des théosophes. Quand nous sommes dans notre corps physique, nous pensons avec le cerveau de notre corps mental ; notre cerveau physique n'est qu'un intermédiaire, un moyen d'expression dans le monde physique de la pensée de notre corps mental (le globe mental du Dr. Baraduc). Le corps mental n'est pas seulement le centre de la pensée. Il a des facultés de voyance bien supérieures à celles du corps astral. Chez les voyants de naissance, ces facultés fonctionnent à l'état de veille.

La première des facultés du corps mental est la mémoire, une mémoire absolument parfaite. Un voyant de naissance bien développé se rappelle tout ce qu'il a lu. Cette mémoire congénitale des voyants de naissance est une mémoire VISUELLE : leur volonté fait surgir devant leur œil mental ce qu'ils veulent se rappeler, ils voient visuellement leurs souvenirs comme s'ils voyaient un film de cinéma, une voyante agrégée de l'Université me l'a dit elle-même. Une seule lecture suffit pour qu'un texte se grave parfaitement dans leur mémoire. Les enfants prodiges sont tous des voyants mentaux. Une foule d'autres enfants sont tout aussi doués qu'eux, mais ne le révèlent pas.

Les non-voyants, au contraire, sans être inintelligents, ont une mémoire difficile : ils sont obligés de lire plusieurs fois un texte avant qu'il puisse être gravé dans leur mémoire. Leur mémoire n'est pas visuelle, elle est abstraite, moins complète et moins sûre que la mémoire des voyants, C'est-à-dire que pour apprendre un même texte de difficulté moyenne absolument par cœur, les non-voyants sont obligés de fournir des efforts infiniment plus pénibles et plus longs que les voyants de naissance. Il y a même des programmes qu'ils ne peuvent pas apprendre, soit parce qu'ils sont trop longs, soit parce qu'ils sont trop difficiles (mathématiques, radio électronique).

Si vous avez des camarades qui réussissent aisément leurs examens sans étudier longtemps, vous pouvez être certains que ceux-là sont voyants. Au lycée, les prix d'excellence sont des voyants. Maintenant que je le sais, j'ai compris pourquoi à effort égal, bien que j'eusse travaillé toute l'année autant qu'eux et même bien plus longtemps qu'eux, certains de mes camarades obtenaient à leurs examens de Faculté des résultats bien meilleurs que les miens

Des plaisanteries courent dans le milieu étudiant sur certains jeunes gens qui ne font rien pendant toute l'année scolaire, commencent à travailler quinze jours avant chaque examen, et réussissent ; ceux-là sont des voyants. Si vous ne l'êtes pas, ne vous avisez pas de faire comme eux et de n'étudier qu'au dernier moment ; vous iriez à des graves déceptions. Car ce qu'eux peuvent faire ne nous est impossible. De temps à autre, on voit dans des revues françaises des réclames

publicitaires qui vantent d'extraordinaires prouesses de mémoire qui seraient accomplies grâce à des moyens mnémotechniques qu'elles commercialisent. Je peux vous dire que bien que ces moyens mnémotechniques puissent effectivement être utiles, ils ne permettent guère à un non-voyant d'arriver aux prouesses étonnantes décrites dans ces annonces, prouesses que seule permet une voyance mentale parfaite.

Conclusion pratique : ne soyons pas trop humiliés de voir que certains de nos camarades réussissent bien mieux que nous, par exemple aux concours : cela ne veut pas dire qu'ils travaillent plus ou mieux que nous, ni qu'ils ont plus de mérite que nous : cela veut dire simplement que leurs parents les ont doués d'une très bonne mémoire visuelle. Chaque incident de la vie d'un voyant de naissance reste enregistré dans son cerveau d'une façon parfaite, de sorte qu'il lui est possible à soixante-dix ans, d'écrire de mémoire une autobiographie bourrée de détails incroyablement précis, chose parfaitement impossible pour un non-voyant.

Ceux qui jouissent de la voyance mentale ont des possibilités bien plus grandes encore : ils peuvent voir à distance ce que voient les autres ; ils peuvent lire à distance n'importe quel ouvrage. Nous avons su que Madame Blawatsky a écrit les quatre tomes *d'Isis Dévoilée*, bourrés de longues citations d'ouvrages érudits, à une époque où elle n'avait à sa disposition « qu'une petite caisse de livres banaux » (Ctesse W.). Elle lisait à distance des ouvrages, et leur empruntait des citations ; ses familiers voyaient cette élégante et distinguée vieille dame regarder dans le vide devant elle, et écrire la citation qu'elle allait introduire dans son ouvrage. Un soir, elle téléporta psychiquement un ouvrage d'une bibliothèque jusque dans son bureau, sous les yeux du Colonel Olcott, qui put ainsi le consulter⁵³. Elle-même a dit : « ... Si je désire lire un ouvrage, je fixe intensément ma pensée ; l'image astrale du livre apparaît et j'y prends ce qui m'est utile » (Ctesse W.).

La voyance mentale permet de lire les pensées des gens de près (« Madame Blawatsky voyait la pensée des gens » Sinnet) et aussi de loin. François Ribadeau-Dumas a écrit que « de nombreux membres de l'Eglise accusaient le moine Tritheim, Supérieur du Couvent de Sponheim, de lire dans la pensée d'autrui à distance ». A notre époque, cinq siècles plus tard, le Padre Pio a souvent prouvé qu'il lisait lui aussi les pensées des gens à distance ; mais jamais l'Eglise Catholique ne le lui a reproché. Ce prêtre sympathique contribue fortement à la gloire de l'Eglise Catholique du 20e siècle. Tous les voyants de naissance peuvent lire la pensée des gens.

Deux ou plusieurs voyants de naissance peuvent parler ensemble, de loin ou de près, par télépathie mentale directe, bien que la psycho-téléphonie astrale soit vraisemblablement un moyen de communication plus commode. C'est, paraît-il, le mode de communication le plus fréquent des anges entre eux, bien qu'ils puissent parler (Geoffrey Hodson).

Un voyant doué de voyance mentale peut comprendre par télépathie supérieure et parler parfaitement n'importe quelle langue étrangère. Il sait tout ce que nous avons pensé. Il peut fouiller dans la mémoire de quelqu'un, dans son inconscient. Il peut même dire à chaque instant ce que nous sommes susceptibles de nous rappeler, et ce que nous avons oublié. Il peut voir ce que nous avons rêvé pendant notre sommeil. Il lui est possible de voir ce que nous avons vu par voyance grâce aux exercices psychiques. Il peut extérioriser un et parfois plusieurs doubles mentaux, ou bien, si vous le préférez, extérioriser une fraction de son esprit dans le milieu mental et s'y multiplier en plusieurs doubles mentaux. Chacun de ces doubles mentaux peut accomplir une opération intellectuelle différente. C'est ce qui explique ces hommes phénomènes capables d'extraire simultanément de nombreuses racines carrées. Ces hommes sont des voyants. Certes il leur a fallu travailler fortement pour accomplir leurs performances, mais sans la voyance mentale, ils

⁵³ H.S. Olcott : *Histoire de la Société Théosophique*.

n'y seraient jamais arrivés. Si vous n'êtes pas voyants, n'essayez pas de faire comme eux, vous n'y arriveriez pas. Voilà ce que ces hommes phénomènes devraient dire, quand ils invitent des gens à se développer dans le même sens qu'eux. Leurs facultés sont des facultés du plan mental, et sans voyance supérieure personne ne pourrait faire comme eux.

Un genre de voyance mentale qui n'a pas été décrit est la voyance, de près et de loin, de l'avenir mental de quelqu'un, c'est-à-dire de ce qu'il pensera à un certain moment dans l'avenir. C'est une forme de voyance supérieure tout à fait merveilleuse et précise. Un voyant bien développé peut savoir exactement non seulement à quel endroit vous vous trouverez mais aussi ce que vous penserez tel jour à telle minute, dans un avenir plus ou moins proche. Même certains enfants voyants le peuvent. Cette faculté des voyants rend possible et explique les fameux présages, auxquels faisaient tellement attention les Romains. J'en reporterai dans mon prochain livre.

La voyance mentale tournée vers l'extérieur à son niveau peut voir le monde mental des théosophes, qui est aussi le paradis des catholiques. C'est le monde psychique qui est immédiatement au-dessus du monde astral. Une des réalités caractéristiques du monde mental sont les formes-pensées. Même un débutant voyant voit parfois une forme-pensée, car elles peuvent être formées de matière astrale autant que de matière mentale. Il existe des formes-pensées de plusieurs catégories. Une des catégories de formes-pensées est déclenchée par les sons et la musique du monde physique. Lisez *Les formes-pensées* d'Annie Besant et Charles Leadbeater. D'autres formes-pensées sont causées par nos désirs et par nos idées. Elles sont des créations involontaires de notre esprit, des sortes d'aberrations de son fonctionnement, mais elles ont leur vie elles et sont partiellement responsables de l'atmosphère psychique qui nous environne. D'autres formes-pensées sont celles que crée notre imagination quand nous lisons un roman, quand nous visualisons ses personnages. Au niveau mental nos visualisations sont des créations objectives pleinement visibles. La psychanalyste Teillard a particulièrement vu les formes-pensées créées par les fidèles de diverses religions. Est-ce que nos rêves ne sont pas, eux aussi, tissés dans la matière du monde mental ? Les désincarnés dans le monde mental créent des formes-pensées des gens qu'ils aiment. Ces représentations d'eux sont animées par leur égo (Leadbeater).

Pendant les cultes et les rites, certains anges construisent de splendides formes-pensées astrales et mentales que les voyants peuvent voir. Leadbeater décrit ceci en détail dans : *La science des sacrements*. L'Eglise Catholique a eu bien tort de condamner en bloc la théosophie. Je ne connais pas d'ouvrage qui puisse mieux servir le culte catholique dans l'esprit des gens intelligents que ce livre du voyant théosophe Leadbeater, qui décrit le côté occulte de la messe catholique tel que les catholiques voyants le voient, et qui explique dans une grande mesure sa persistance millénaire. En effet, s'ils n'avaient pas leur côté occulte, les rites catholiques n'auraient pas grande signification. La philanthropie n'a pas besoin de rites pour être prêchée. Les rites signifient autre chose. Ce qu'ils veulent dire, vous le saurez si vous lisez ce beau livre de Leadbeater. Il a de même éclairci le sens des rites maçonniques, qui eux aussi construisent des formes-pensées.

La voyance mentale permet aussi de voir le monde mental lui-même. Le monde mental, ou monde céleste, est ce monde que les catholiques appellent paradis. C'est un monde de bonheur intense dans lequel après la mort on peut aller si on a été bon pendant sa vie⁵⁴. Le monde mental contient des merveilles d'une beauté extrême décrites aussi par Mme Teillant, Joy Snell, Yram, Wells, Geoffrey Hodson, A. Findlay, Springer, Norman. Leurs ouvrages indiqués dans ma bibliographie méritent d'être lus.

⁵⁴ Leadbeater : *Le plan mental ; L'autre côté de la mort*.

D'après un délicieux ouvrage de S.L. Ford publié dans *Chimes : Interwoven*, il existe dans le monde mental de très nombreux centres d'instruction supérieure, des espèces de facultés célestes pour tous, encore plus parfaites que nos facultés terrestres. Toutes les matières y sont enseignées, développées. Des travaux d'avant-garde y sont faits. On peut y apprendre à manipuler la matière du monde physique et celle des autres mondes, la pathologie et la thérapeutique des âmes malades, etc...

La musique n'est pas oubliée dans le monde céleste. Toute une section lui est réservée. Les concerts et les chœurs de la musique céleste sont connus depuis longtemps. Même dans le monde astral des désincarnés se groupent et chantent ensemble. Je me suis parfois réveillé le matin en entendant ces chœurs d'esprits qui, jamais gais, ressemblent toujours à une mélodie douce et belle, mais on peu triste. Les chœurs et les concerts du monde mental sont paraît-il infiniment plus glorieux. Quelques grands musiciens classiques s'en seraient inspirés.

Les suicidés ne peuvent pas profiter des merveilles du monde mental. Au contraire, ils sont immobilisés au niveau du sous-plan le plus inférieur du monde astral, qui est un endroit sombre et tout à fait pénible, aussi longtemps qu'ils auraient dû vivre dans leur corps physique⁵⁵.

VOYANCE CAUSALE

La voyance au niveau causal – le monde causal de la nomenclature théosophique – est la voyance des causes et des effets. Elle permet de voir d'une façon supérieure les vies passées des êtres humains, et d'une façon plus générale, l'histoire du monde. Geoffrey Hodson dit qu'un voyant ainsi développé peut voir « des millions d'années en quelques heures ». Annie Besant dit que la voyance astrale du passé, de l'avenir, n'est qu'un reflet inférieur de la voyance causale.

La forme la plus fréquente de voyance causale paraît être la voyance du karma. Le karma des Hindous, longuement décrit par C. Jinarajadasa dans *L'évolution occulte de l'humanité*, est le résultat de notre conduite dans nos vies passées. Celles-ci entraînent diverses conséquences dans notre vie présente, le reste des conséquences étant gardé pour se manifester dans notre avenir. Nos mauvaises actions de nos vies passées tendent à nous causer en retour les mérites peines. Le bien que nous avons fait tend à nous faire naître plus beaux. Mais ceci n'est qu'un résumé ultra élémentaire du karma. Même le savant et original exposé de Mr. Jinarajadasa, exposé que je suis loin d'avoir complètement compris, me semble être fort incomplet, d'ailleurs cet auteur n'avait manifestement pas pour but de tout dire sur le karma dans son bel ouvrage.

Tel qu'il est, son livre prouve qu'il existe une véritable science du karma que certains hommes connaissent. Ainsi n'est-il pas étonnant que les egos soient eux aussi des agents du karma comme le dit A.E. Powell dans *Le corps causal*. Ils sont des agents du karma parce qu'ils connaissent la science du karma, et parce qu'ils voient l'amas karmique causal d'autrui et le leur aussi.

Jusqu'à maintenant presque rien n'a été révélé sur la voyance du karma ; c'est l'un des sujets les plus secrets qui existent, probablement à cause des conséquences graves qu'entraîne la voyance du karma. On ne peut pas en parler, d'abord parce que d'une façon générale la plupart des voyants ne parlent pas de leur voyance, ensuite parce qu'il apparaîtrait que certains accidents d'auto, par exemple, sont voulus, et ont pour but de régler des dettes karmiques, c'est-à-dire ne sont pas des « accidents » du tout ; tout le monde pourrait ne pas être d'accord, auquel cas le paiement de dette karmique risquerait de se transformer en roman policier, chose que l'on préfère éviter.

Tout de même des renseignements ont filtré ; par exemple, plusieurs indices me permettent de dire qu'une section de la voyance karmique est la voyance de points noirs. Au niveau causal, les

⁵⁵ lire les révélations de l'ingénieur voyant Georges Gonzalès dans *La prière-force*. p. 56, et, dans *Chimes*, numéro d'octobre 1960 : Enid Smith : *Le sort désastreux des suicidés*.

voyants voient quelquefois des points noirs au niveau de tel ou tel organe du corps humain. Certains accidents auraient pour but de détruire ces points noirs, qui sans cela entraîneraient tôt ou tard des conséquences fâcheuses pour l'individu.

Quittons ce pénible sujet pour parler de la magie. La voyance causale est une voyance qui permet de voir parfaitement la matière des trois mondes : physique, astral et mental, et de la manipuler du niveau causal ; c'est la clef des phénomènes magiques (Geoffrey Hodson). C'est pourquoi un magicien peut, par l'action directe de sa volonté, agir sur la matière inanimée, parfois même sur la matière vivante végétale ou animale. Par exemple la téléportation psychique d'un objet d'un endroit dans un autre résulte d'une sublimation de la matière de l'objet transféré à travers la quatrième dimension, et rematérialisé.

Le voyant causal peut parfois arriver, non sans un long travail psychique, à voir les plans de Dieu lui-même dans l'architecture de la matière, dans les phénomènes chimiques et biologiques (Geoffrey Hodson). Il peut voir, grâce à la voyance-microscope, chaque molécule et chaque atome⁵⁶. L'inspiration supérieure des alchimistes, qui seule peut les mener à réussir le Grand Œuvre (a écrit un alchimiste moderne) n'est autre que la voyance causale. La voyance causale peut se transformer en télescope et contempler les planètes et les étoiles (Hudson).

Le niveau causal est le niveau des concepts. C'est aussi celui de la voyance des *avenirs potentiels*. Un cliché astral de l'avenir est une voyance de l'avenir qui arrivera. C'est une voyance potentielle dans la mesure où l'avenir peut être changé – quand on veut qu'il soit changé. Un voyant qui jouit de la voyance causale n'a pas besoin que les causes d'un avenir soient effectives pour voir par voyance cet avenir : Il peut voir, toujours sous une forme visuelle, quel avenir résulterait de l'introduction de telle ou telle cause, c'est-à-dire *l'avenir qui arriverait si...* On pourrait appeler cette forme de voyance : *voyance potentielle*.

Plusieurs écrivains de science-fiction, Jimmy Guieu, B. Bessières, etc., ont écrit des ouvrages qui avaient la voyance potentielle comme sujet, par exemple Asimov : *Unobstructed Universe*. Les possibilités de la voyance dans l'avenir couplée à la voyance potentielle sont très fécondes : une des possibilités permises par l'association des deux voyances est ce que l'on a appelé la synarchie, plus exactement le sens occulte jusqu'à maintenant du mot synarchie, qui étymologiquement veut dire : commander avec, commander ensemble. Il arrive que deux personnes, qui physiquement ne se connaissent pas, mais qui se connaissent par voyance, travaillent de façon telle que dans l'avenir les résultats de leurs efforts puissent être associés et servir à une œuvre commune. Tel objet est créé de façon qu'il puisse être utile pour la fabrication de telle invention nouvelle. etc., je pourrais citer plusieurs exemples qui le prouvent.

VOYANCE BOUDDHIQUE

La voyance bouddhique est la voyance du véhicule bouddhique des théosophes. C'est une forme de voyance tellement élevée qu'elle n'a pas souvent été décrite ; on peut lire des descriptions dans les livres de Leadbeater, Annie Besant, C. Jinarajadasa, Yram. Cette forme de voyance est une fusion avec l'essence de l'objet de la contemplation. Tournée vers l'extérieur, c'est l'ubiquité, l'omniprésence. Le voyant qui est arrivé au niveau bouddhique peut dans l'état de dédoublement conscient aller visiter d'autres planètes de notre système solaire, dit Leadbeater, parce que les corps bouddhiques des planètes se touchent. C'est ainsi qu'un docteur en médecine américain, le Dr. Goetz, a raconté sa visite sur la planète Mars pendant un dédoublement. Charles Leadbeater a décrit les planètes Mars et Mercure. Vénus, planète physique d'une chaîne différente plus évoluée

⁵⁶ voir les descriptions de Leadbeater et Annie Besant dans leur : *Chimie occulte* et celle de Geoffrey Hodson dans : *La science de la voyance*.

que la nôtre, serait la planète qui porterait la civilisation la plus avancée.

D'après Leadbeater et A.E. Powell, les planètes physiques ne seraient pas les seules planètes de notre système solaire : il existerait aussi quelques planètes astrales et des planètes mentales⁵⁷. Yogananda a bien l'air de dire que des êtres dans des corps de même substance y vivent.

VOYANCE NIRVANIQUE

Cette forme de voyance a été quelque peu décrite par G.S. Arundale dans son merveilleux livre : *Nirvana*. Le nirvana est un super paradis sans formes dans lequel on peut vivre éternellement, ou bien auquel on peut renoncer pour s'occuper de l'humanité,

CES VOYANCES DANS LA RÉALITÉ

J'ai décrit séparément plusieurs genres de voyance, mais chaque voyant de naissance exerce simultanément – parfois alternativement – plusieurs des voyances que j'ai indiquées, et sa voyance présente parfois des caractéristiques particulières.

Voici par exemple comment la voyante américaine Eileen Garret décrit sa voyance dans son livre *The super-normal* : « Dans une vision clairvoyante, je pénètre dans un monde de vibrations intenses. Parfois, projection, visions, clairaudience se produisent simultanément : je vois des événements à une vitesse accélérée, passés, présents, futurs. Parfois, j'attire vers moi l'objet examiné... Souvent dans le flux d'images de voyance, je vois un détail qui grossit hors de proportion avec le reste de la vision, détail chargé de sens... Je peux voir par voyance une image clairement sans deviner son sens. Par télépathie je peux connaître quelque événement qui se passe au loin et qui ne concerne rien que je connais ; je reçois tout le temps de telles images ».

DÉBUT DE LA VOYANCE

La voyance congénitale est chromosomiquement déterminée depuis la fusion du spermatozoïde élu et de l'ovule, c'est-à-dire qu'il y a des enfants qui naissent voyants ; le fonctionnement de leur voyance a commencé avant même leur naissance. L'initié américain Doréal a écrit qu'il était né avec le souvenir complet de toutes ses vies antérieures, et qu'il savait d'avance bien des choses qu'il aurait dû apprendre plus tard à l'école. Heureux homme !

D'autres enfants commenceraient à devenir voyants vers cinq, six ans⁵⁸.

FRÉQUENCE DE LA VOYANCE DE NAISSANCE

Quel est le nombre des voyants de naissance dans la population ? Ceci est très difficile à dire, tellement difficile à dire que personne ne l'a dit. Hodson, dans *La science de la voyance*, écrit que les voyants paraissent être de plus en plus nombreux dans la race humaine. Lui et d'autres théosophes pensent que dans un lointain avenir tout le monde sera voyant de naissance.

En attendant, les voyants de naissance sont certainement nombreux : à Paris, par exemple, une quarantaine de voyants professionnels seulement figurent dans l'annuaire professions (sciences occultes) ; mais les voyants professionnels sont bien plus nombreux : il y a ceux des sociétés psychiques et tous ceux qui n'ont pas le téléphone. La revue *Science et vie*, dans son numéro de juillet 1961, compte en France, trente-quatre mille professionnels de la prédiction de l'avenir.

Ces professionnels ne sont pas les seuls voyants de la population : de même qu'une foule de gens voyagent, et que rares sont ceux qui écrivent un livre pour raconter leurs voyages, de même il y a des gens qui sans être des spécialistes de la voyance, sont pourtant voyants de naissance aussi, et

⁵⁷ A.E. Powell : *Le système solaire*.

⁵⁸ Grace Cooke ; Jeanne Waltz-Honoré ; Estelle Roberts.

ces autres voyants de naissance doivent être bien plus nombreux que les voyants professionnels, à tel point qu'ils forment une fraction notable de la population. Mr. W. Atkinson écrit dans *Mind reading*, à propos de la voyance : « Cette faculté est bien plus générale que nous l'imaginons ».

Ainsi, deux sortes de gens existent : les non-voyants, ceux qui, pour s'exprimer selon l'antique symbolisme, ont leur porte fermée (c'est-à-dire la porte des mondes psychiques), et les voyants, qui ont leur porte ouverte. Quelle est la proportion des voyants de naissance dans la population ? Plusieurs éléments peuvent nous répondre :

Une société de Sciences Psychiques de Virginia Beach (U.S.A.) a essayé de tester la voyance à distance d'une vingtaine de gens. D'après les tests, 35 % des sujets obtinrent des résultats de télévoyance plus ou moins supérieurs à ceux que le simple hasard aurait produits. Leurs résultats officiels des tests n'étaient pas entièrement sincères – j'expliquerai pourquoi dans mon prochain livre.

Une statistique évocatrice aussi est celle de la proportion dans la population des bons sujets magnétiques, c'est-à-dire des gens qui, recevant le fluide magnétique de quelqu'un, tombent en transe, d'abord cataleptique, puis somnambulique. Dans cet état, ils voient par voyance, se rappellent leurs vies passées, et peuvent être dédoublés, envoyés voir diverses choses à distance, etc...

Je peux bien dire que je ne crois pas au « dédoublement de la personnalité » des bons sujets magnétiques. Ils ont dit qu'ils devenaient inconscients pendant leur transe. Je pense que la plupart du temps ce n'est pas vrai. Que quelques sujets magnétiques ne soient pas conscients pendant leur transe, c'est-à-dire qu'ils soient des espèces de somnambules artificiels, c'est possible, puisque certains médiums sont vraiment inconscients pendant leur transe. Mais la plupart des « sujets magnétiques » sont certainement des voyants de naissance, qui pendant leur transe sont voyants exactement comme ils le sont pendant leur état normal. Le magnétisme les aide seulement à se dédoubler lorsque l'expérimentateur le leur demande ; et la phase cataleptique du sommeil somnambulique n'est pas autre chose que la phase de transition du dédoublement volontaire qui est décrite par Sylvan Muldoon dans son ouvrage : *The projection of the astral body*. Ce n'est pas le magnétisme qui est responsable de la voyance des sujets magnétiques, qui ne sont autres que des voyants de naissance toujours voyants. Pourquoi a-t-on dit le contraire ? Tout simplement parce que ces soi-disant sujets magnétiques ne voulaient pas que l'on sache qu'ils étaient voyants en permanence. En ce qui concernait leur voyance, le magnétisme n'était qu'un simulacre. Parfois leur personnalité astrale se dédoublait, mais leur personnalité cérébrale, elle, ne se dédoublait pas, et quand ils disaient le contraire ils mentaient ; mensonge sans mauvaises intentions, et sans mauvaises conséquences, dû à une prudence compréhensible à l'époque des expériences de Durville et de Lancelin. Visiblement ces sujets magnétiques avaient pour mission de prouver scientifiquement la voyance, mais sans révéler la leur, si j'ose dire ; exactement comme le voyant Alexis, qui à la même époque prouvait sa voyance, mais seulement après s'être fait hypnotiser (expériences du Dr. Ch. Richet).

Joire, Durville, Jagot indiquent qu'un être humain sur cinq peut faire un bon sujet magnétique. Si ce que je pense de la voyance des sujets magnétiques est vrai, ceci veut dire qu'au moins un homme sur cinq est voyant de naissance.

Une autre statistique a été apportée par le Docteur Kraft, chirurgien américain : celui-ci a révélé qu'il avait constaté qu'un quart de ses malades voyaient des désincarnés de leur famille, c'est-à-dire étaient clairvoyants (*Two Worlds*). Si ses observations pouvaient être généralisées, ceci voudrait dire qu'au moins un homme sur quatre est voyant.

Maintenant, un alité peut voir des êtres physiquement invisibles sans le révéler par ses paroles, surtout si depuis son enfance on l'avait habitué à dissimuler ses voyances. Par conséquent le

nombre réel des voyants de naissance peut être dans l'ensemble égal ou supérieur à un quart de l'espèce humaine, la proportion des voyants étant variable dans les diverses familles et dans les diverses nations.

Si la proportion des voyants de naissance avoisine le quart de l'espèce humaine, pourquoi est-ce que cela n'est pas connu officiel ? Parce que la plupart des voyants de naissance ne révèlent pas leur voyance. J'expliquerai pourquoi dans mon livre : *Les voyants dans le monde moderne* ; leur position est assez logique.

Ainsi, nous avons tous dans notre famille des voyants de naissance qui ne sont pas connus comme tels. Dans chaque race, même dans les races dites primitives, existent des êtres humains répartis à tous les degrés de développement psychique, depuis les non-voyants jusqu'aux adeptes. La proportion exacte des voyants de naissance n'étant toujours pas précisée, – puisque nous ne sommes arrivés qu'à un pourcentage minimum –, il est possible qu'ils forment non pas seulement le quart, mais la moitié⁵⁹ les trois-quarts ou les cinq sixièmes de l'espèce humaine. A mon avis les voyants forment la majorité de l'espèce humaine ; mais les non-voyants forment une proportion qui est tout de même appréciable, et non pas minime.

Les voyants de naissance dissimulent tellement bien leur voyance que c'est seulement quand j'ai eu une vingtaine d'années que je me suis aperçu qu'il y avait dans la race humaine d'autres voyants que les voyants officiels : Charles Leadbeater. Annie Besant, etc... Un jour, quand j'accomplissais mon stage de première année de médecine dans un service de chirurgie, je m'aperçus qu'un des chefs de clinique était aussi voyant. Ensuite j'eus des preuves nombreuses que la voyance est une faculté fréquente dans l'espèce humaine.

Quand on sait que les voyants sont nombreux, on commence à comprendre plusieurs choses bien mieux qu'autrefois. Par exemple au dix-neuvième siècle à Paris, les lustres des salons portaient une boule de cristal. Pourquoi ? Parce que nombreux sont ceux qui sans le dire peuvent pratiquer le cristal-gazing, voir des voyances dans une boule de cristal.

Pourquoi tellement de magasins d'objets anciens remplis de vieux meubles et de vieux objets désuets qui ne charment ni la vue ni le goût ? Parce que les voyants peuvent voir avec leur troisième œil le passé de l'objet, absolument comme s'ils assistaient à un film de cinéma. Certains se souviennent même de leurs vies précédentes. D'où la manie des objets anciens, que seule explique ce genre de voyance, qui n'est autre que la psychométrie. Les amateurs d'antiquités sont souvent des voyants ; il y a même un antiquaire parisien qui a changé de métier et qui est devenu voyant professionnel (Mr Berline).

Pourquoi est-ce que le prix de certains tableaux, qui, matériellement, sont foncés et laids, atteint des valeurs fabuleuses ? D'une façon plus générale, pourquoi est-ce que tellement de tableaux affreux sont tellement et si longtemps appréciés ? Parce que ces tableaux, peints par des voyants distingués (c'est le sens occulte du mot maître) contiennent des secrets occultes plus ou moins importants, ils sont à double sens. Par exemple ils présagent certains événements de l'avenir, vus des centaines d'années d'avance ; ils montrent des personnages de l'avenir, c'est pourquoi certains portraits sont peu conformes à leur original. Parfois, ils symbolisent des faits psychiques, des secrets occultes. Ils peuvent même avoir plusieurs sens symboliques. Que ces tableaux soient très chers n'est pas étonnant : ils peuvent servir de point de repère aux voyants pour leurs prévisions de l'avenir lointain. Les grossières fautes de proportions des tableaux du moyen-âge n'étaient pas du tout des fautes de proportions ni de perspective ; elles avaient une signification symbolique

⁵⁹ Il résulte des expériences du Dr. Rhine que plus de la moitié des étudiants américains produisent des résultats positifs aux tests *d'extra sensory perception*.

profonde, et la valeur de véritables diagrammes scientifiques. Les petits hommes et les grands hommes qui voisinent dans leurs miniatures symbolisent les non-voyants et les voyants.

Pourquoi est-ce que des particuliers, qui n'étaient pas des voyants professionnels, ont parfois fait des prédictions à longue échéance merveilleusement exactes ? Parce qu'eux aussi jouissaient de la voyance. De telles prophéties peuvent être lues dans l'ouvrage d'Edouard Saby : *Au-delà du monde visible*. C'est aussi la voyance, et la psycho-téléphonie interhumaine qui expliquent une foule de coïncidences.

Je vais vous raconter à ce propos une histoire instructive qui m'est arrivée il y a quelques temps : un après-midi, je circulais dans Paris sur un scooter, quand un petit camion venu de la gauche et qui me dépassait tourna brusquement vers la droite sans me faire signe, coupant ma route comme si je n'existais pas. Effectivement le conducteur, assis à gauche dans un habitacle opaque, ne pouvait pas me voir, mais il n'avait pas pu ne pas me voir juste auparavant. Heureusement je freinai brusquement et je pus éviter d'être écrasé. Mais je n'avais quasi jamais vu la mort d'aussi près. Je rentrai chez moi tout ému. Mon histoire ne s'arrête pas là. Le lendemain matin je me trouvais chez moi quand je reçus un coup de téléphone d'un monsieur que je ne connaissais pas ; je n'avais jamais reçu de coups de téléphone de gens de son genre : un assureur sur la vie.

Il me proposa avec une grande insistance de m'assurer sur la vie, me disant de penser à ce que serait le sort de ma femme si je mourais, etc... Je relevai son nom et son adresse. Quelques minutes plus tard, je compris. Dans mon enfance, mon grand-père m'a dit que son professeur de français à l'Ecole Normale, Brunetière, lui avait appris que l'intelligence, c'est l'art de faire des rapports entre deux idées, entre deux faits. Brusquement, une idée lumineuse jaillit dans mon cerveau : le camionneur qui avait failli m'écraser pouvait être d'accord avec l'assureur sur la vie : le premier devait me faire peur, me prouver que je pouvais mourir à l'improviste. Le second n'avait plus qu'à téléphoner le lendemain pour recueillir le fruit de la frayeur qu'il m'avait fait causer : impressionné par le risque que j'avais couru, j'acceptais de souscrire l'assurance.

J'écrivis à l'assureur, pour lui dire que la coïncidence entre le gros risque d'accident que j'avais couru et son offre d'assurance sur la vie m'avait particulièrement déplu⁶⁰.

La plupart des coïncidences extraordinaires, bonnes ou mauvaises, ne sont pas des vraies coïncidences. La providence est souvent des pseudo-hasards en réalité voulus et arrangés d'avance par certains êtres humains voyants, par voyance, pré-voyance et psycho-téléphonie humaine directe.

INCONVÉNIENTS DE LA VOYANCE

N'envions pas trop les voyants de naissance : le voyant de naissance a parfois des inconvénients. Je ne suis pas le premier qui le dit : John Beaumont dans son livre *Spirits*, écrit au début du dix-huitième siècle, en signalait déjà quelques-uns. Je vais citer les principaux :

Il semble que certains voyants soient parfois dépassés par leurs facultés psychiques. Voici par exemple ce que dit Eileen Garret dans son livre : *Meaning of mediumship*. Depuis le début de sa voyance, cette dame a eu la sensation de recevoir des images du monde extérieur. Elle écrit : « Je me rendis compte que ces événements que je voyais pouvaient être proches ou lointains, qu'ils pouvaient s'être produits depuis longtemps, être en train de se produire, ou devoir se produire. On ne m'avait jamais parlé de la voyance de l'avenir, et je n'osais parler de mes visions à personne ». Mais elle se sent dépassée, submergée par l'arrivée des images : « Je ressentais une tension

⁶⁰ Cette coïncidence entre un gros risque d'accident et le lendemain une proposition d'assurance sur la vie s'est déjà produite deux ou trois fois dans ma vie. Quand on sait comme sont nombreux les êtres humains doués de puissantes facultés psychiques secrètes, on est amené à se dire qu'il ne s'agit pas de coïncidences

insupportable d'être le percipient involontaire d'événements que je ne désirais pas voir ; je commençai à me demander comment je pourrais empêcher que cette invasion d'événements extérieurs m'abime le système nerveux ». Elle fut obligée de se livrer chaque soir à des exercices mentaux de self-dynamisation de sa résistance psychique... et réussit à ne plus voir des voyances que quand elle le désirait.

Certains voyants voient à volonté soit avec la vision physique, soit avec la vision astrale (Leadbeater), ils centrent leur conscience au niveau qu'ils désirent ; c'est ce qui est le plus fréquent. D'autres gardent contact avec le plan physique pendant qu'ils regardent astralement⁶¹. D'autres ont l'impression de voir astralement par une sorte de fenêtre insérée devant eux dans leur espace physique. Mais quelques-uns voient simultanément avec leur vision astrale et avec leur vision physique et voient les deux sortes d'images comme mélangées dans le même plan ; ce mélange des images est gênant. Il suffit de voir deux images mélangées sur un écran de télévision pour comprendre leur sensation visuelle.

Je vous ai révélé que même pendant leur état de veille, les voyants sont souvent dédoublés. Quelquefois se produit une sorte de dédoublement de la personnalité entre leur cerveau physique et leur double : celui-ci finit par avoir une personnalité à lui, des désirs et des idées différentes de la personnalité qui l'a émis, cas qui a été choisi pour thème par Jimmy Guieu dans un de ses romans (Fleuve Noir). Jimmy Guieu insiste sur le fait que pour le voyant ce dédoublement de sa personnalité est une cause de gêne.

Dans sa nouvelle : *Talent*, J. Mac Intosh va même plus loin : il parle d'une véritable lutte entre l'homme et son psychisme, décrit comme un être interne et invisible mais indépendant et violent, fort difficile à dompter.

Beaumont insiste sur un autre inconvénient de la voyance de naissance : il dit que les voyants de naissance voient par voyance « une foule de gens autour d'eux jour et nuit » presque tout le temps, qui est gênante pour eux s'ils ont envie de vivre dans l'intimité, d'être chez eux. Ces êtres du milieu astral les regardent, se mêlent de leur existence, leur parlent, les conseillent. Qui sont ces êtres que les voyants voient près d'eux ? Des doubles de voyants, et des désincarnés. D'après les déclarations de Beaumont, ces êtres seraient parfois pénibles, de mauvaise humeur, autoritaires, coléreux, et même menaçants : certain voyant en aurait perdu le sommeil pendant plusieurs jours : il voyait quatre esprits dans sa chambre « qui le menaçaient de le tuer s'il révélait qu'il les voyait, ou s'il s'endormait ». Il fut obligé d'appeler un voisin pour veiller sur lui pendant son sommeil. C'est peut-être l'explication des phénomènes d'obsession.

Un autre voyant dit à Mr. Beaumont que « la voyance est un grand trouble pour ceux qui l'ont, et qu'ils voudraient en être débarrassés à n'importe quel prix », tellement certaines visions réelles ou symboliques sont pénibles à voir. Il ne s'agit pas ici de vision d'êtres du milieu astral, il s'agit de visions dans le passé, dans le présent, ou dans l'avenir. Par exemple, la vision symbolique des voyants qui voyaient quelqu'un dans un linceul, présage de sa mort, linceul d'autant plus haut qu'il devait mourir plus vite. Certainement ce genre de visions, vues d'une façon inattendue, ne devait guère être agréable.

Beaumont ajoute un détail de caractérologie : « Les visions d'un voyant retentissent sur son humeur : elles le rendent triste ou joyeux selon ce qu'il a vu ».

L'écrivain américaine Eileen Garret, dans son livre : *Meaning of mediumship*, dit aussi qu'il est parfois pénible de voir l'avenir : « Cette jeune dame divorcée dirigeait un hôtel dans lequel vivaient surtout des militaires. Brusquement, sa voyance, qui dans son enfance était seulement embryonnaire, se déclencha. Elle raconte : « Je commençai à voir des fragments d'incidents et des

⁶¹ Geoffrey Hodson. *La science de la voyance*.

épisodes en relation avec des gens que je connaissais, qui surgissaient devant moi comme des images floues... ces intrusions de voyances que je ne désirais pas me gênèrent énormément, surtout quand je commençai à voir des événements de la vie de mes camarades avant qu'ils arrivent..., je voyais aussi des gens que je ne connaissais pas ; des jours ou des mois plus tard je rencontrais des gens que j'avais vus ainsi... Il m'arrivait d'avoir des nausées, et d'être physiquement exténuée comme si j'avais vécu ce que j'avais vu... »

Geoffrey Hodson, le voyant théosophe anglais, m'a écrit que la voyance est parfois une espèce de crucifixion. Pourtant il avait volontairement développé sa voyance, et il a même écrit un livre dans lequel il décrit une méthode de déclenchement de la voyance (*La science de la voyance*). Il est certain que des événements comme par exemple une émeute, un accident d'auto, un épisode de guerre, doivent être pénibles à voir par voyance, qu'ils soient vus d'avance, quand ils se produisent, ou après qu'ils sont arrivés.

D'autres visions aussi sont pénibles à voir par voyance : dans des secteurs sombres des niveaux inférieurs du monde astral vivent des larves et des élémentaux monstrueux. Quelquefois, ceux-ci sortent de leurs résidences obscures et se manifestent parmi les humains. Ils peuvent même se matérialiser : dans *Déchirures dans le voile du temps* on peut lire un combat du héros, aujourd'hui Krishnamurti, contre une grosse larve matérialisée, qui attaquait sa femme, et qu'il transperça de son épée. Muldoon, dans *Psychic experiences of famous people*, reproduit le récit d'une matérialisation d'une grosse larve qui apparut dans une chambre à coucher, mais n'attaqua pas celui qui la vit. Ces monstres peuvent aussi être vus par voyance astrale – bien que cela doive être rare –, et c'est probablement ainsi que s'expliquent certains évanouissements brusques de gens signalés dans des récits reproduits par Charles Fort dans son gros livre qui parle des événements inexplicables décrits dans les quotidiens du dix-neuvième siècle et du début du vingtième siècle ; de nos jours, les quotidiens parlent rarement des événements inexplicables. Je cite un exemple extrait de la neuvième édition de son livre :

En Angleterre, à Derby, dans une école de filles, des jeunes filles crièrent et tombèrent sur le plancher, inconscientes. En cinq jours, il y eut quarante-cinq cas de jeunes filles qui crièrent et tombèrent inconscientes ! Réveillées, elles étaient si faibles qu'elles ne pouvaient même pas s'asseoir ; il fallut les porter chez elles. Il est tout à fait probable que ces jeunes filles virent quelque horrible apparition visible seulement par voyance.

Estelle Roberts raconte que dans son enfance elle vit brusquement à travers une fenêtre de sa maison un gigantesque chevalier en uniforme, qui tenait son épée nue dirigée vers le ciel ; elle appela sa jeune sœur Dolly, et lui dit simplement de regarder par la fenêtre. Sa sœur regarda par la fenêtre... et s'évanouit.

Un des inconvénients de la voyance de naissance est certainement une sensibilité si extrême aux ondes télé-psychiques qu'un voyant de naissance peut être facilement dominé à distance par tout autre voyant de naissance qui est psychiquement plus fort que lui. Les démonstrations publiques d'hypnotisme le prouvent. D'où l'autorité de divers puissants chefs occultes qui, des coulisses, mènent plus ou moins les destins des individus et des groupements. Lire des échos de leur politique dans plusieurs romans de science-fiction, et dans... les journaux.

Cependant il faut savoir qu'heureusement, ces inconvénients de la voyance sont des exceptions.

POURQUOI DES NON-VOYANTS ET DES VOYANTS ?

Vous allez me demander : comment se fait-il que certains naissent non-voyants, tandis que peut-être la majorité des gens naissent voyants ?

Il m'est difficile de vous le dire. Le seul qui ait parlé de la transmission de la voyance d'une

génération à l'autre est John Beaumont, qui a écrit, en 1705 : « Certains voyants engendrent des enfants qui ne sont pas voyants ; certains, qui ne sont pas voyants, engendrent des enfants voyants⁶². » Je peux dire que ceci est parfaitement exact.

Les causes de l'absence ou de l'existence de la voyance chez un bébé sont aussi diverses que multiples et je peux vous en dire quelques-unes. D'abord, l'absence de voyance peut être un accident congénital, comme par exemple le mongolisme. Dans ce cas les parents ne l'ont pas fait exprès. Quelquefois, ils nous ont conçus en sachant par voyance quel enfant ils concevaient ; ils n'ont pas pu nous douer de la voyance parce qu'ils voulaient nous douer de qualités physiques qu'à cause de notre karma nous ne pouvions pas obtenir en même temps que la voyance ; par exemple, ils auraient pu nous faire nous réincarner voyants, mais nous aurions été laids, etc... Ils ont renoncé à notre voyance pour que nous jouissions d'autres qualités tout aussi importantes à certains points de vue : une grande taille, la santé, etc...

D'autres fois, ils l'ont fait exprès, pour que nous ne puissions pas faire certaines choses qu'ils ne voulaient pas que nous fassions, ou au contraire pour que nous fassions certaines choses qu'ils désiraient que nous fassions et qui devaient être utiles.

Parfois, ils nous ont privés de la voyance pour nous punir de mauvaises actions commises dans notre vie précédente. Une vie de débauche est parfois punie aussi.

L'existence de la voyance est aussi directement conditionnée par notre comportement dans notre vie précédente : quelqu'un qui jouit de rapports sexuels trop fréquents dans la deuxième moitié de sa vie, aussi légitimes qu'ils soient, risque de renaître sans la voyance. Il y a même des gens qui restent célibataires pour être certains de renaître avec la voyance dans leur vie suivante. C'est le sens occulte de l'expression catholique le salut de l'âme. Sauver son âme veut dire en réalité : vivre d'une façon telle que l'on renaîtra voyant.

Nous nous sommes peut-être incarnés sans voyance parce que nous l'avons voulu. Rappelez-vous ce que Beaumont disait, que certains voyants trouvent la voyance gênante – c'est probablement la cause de l'érythème pudique des jeunes filles – et qu'ils paieraient n'importe quel prix pour en être débarrassés. Ce n'est pas vrai de la majorité des voyants, mais quelques voyants peuvent en effet être lassés de leur voyance, et désirer une réincarnation sans voyance. Nous sommes peut-être d'anciens voyants comme ceux que Beaumont décrit, qui étaient fatigués de leur voyance, et désiraient une vie toute simple, pendant laquelle nous ne serions pas obligés de recevoir dans notre oreille clairaudiente une multitude de communications psycho-téléphoniques plus ou moins oiseuses émanant d'individus plus ou moins pénibles à entendre. Car ne nous imaginons pas que les communications psycho-téléphoniques sont toujours transcendantes, sous prétexte qu'elles sont véhiculées par des ondes astrales : elles sont parfois tout aussi futiles, banales, et même pénibles que l'est parfois le langage physique quand il est déclenché par des méchants cerveaux.

D'une façon plus générale, c'est aussi notre égo qui a décidé de renaître dans un certain type, selon le type d'incarnation qu'il voulait vivre.

VOYANCE DES ANIMAUX

Les animaux sont nos cousins ; eux et nous provenons d'un tronc commun, comme le prouvent nos caractéristiques morphologiques identiques : yeux, dents, oreilles, etc... Leurs formes sont inférieures aux nôtres : vous savez qu'ils sont le stade d'évolution intermédiaire entre le règne végétal et la race humaine : la vie des monades humaines s'est incarnée d'abord dans des minéraux, puis dans des végétaux supérieurs, puis dans des moyens et gros animaux, avant de s'incarner dans la race humaine.

⁶² *Spirits*, p. 94.

Les possibilités évolutives dans les races animales sont moindres que dans les races humaines pourtant certains animaux sont psychiquement développés, voyants. Ceci ne veut pas dire qu'ils ont exactement la même mentalité que des êtres humains : leur mentalité se rapproche de la nôtre mais elle est aussi fonction des circonstances extérieures dans lesquelles ils vivent, et de l'esprit de l'âme-groupe qui les guide. Je ne dis pas que tous les chiens, par exemple, sont voyants ; je veux dire que quelques-uns d'entre eux sont fortement développés psychiquement, tandis que d'autres ne sont pas voyants du tout.

Des preuves de la voyance des animaux existent⁶³ et ces preuves sont nombreuses. Les animaux voyants sont voyants de près, par exemple ils peuvent voir des désincarnés ; ils peuvent être aussi voyants à distance.

Avez-vous déjà vu certains chats plongés dans la rêverie, songeurs ? On essaie d'attirer leur attention mais en vain, ils sont ailleurs. Ces chats sont des animaux développés psychiquement qui regardent à distance. On peut dire qu'ils sont constamment extériorisés, dédoublés, dans un véhicule astral invisible qui déambule à travers le monde physique. C'est pourquoi ils restent si longtemps immobiles et paraissent ne rien voir. Dans cet état, ils ont l'air inintelligents. En réalité, bien loin d'être rêveurs, ces chats sont des animaux voyants – quelques auteurs l'ont presque dit – qui contemplent à distance le monde physique. Ils aiment l'état d'extériorisation psychique qui aide leurs télé-voyances. Non seulement ils télévoient le monde physique, mais ils lisent aussi les pensées des gens, de près et de loin, exactement comme les voyants de l'espèce humaine. Ils voient dans le temps et lisent aussi l'avenir mental. C'est pourquoi les Egyptiens anciens disaient que ces animaux sont divins. Le culte égyptien rendu aux chats fut vraisemblablement une expérience pour voir comment se transformerait la psychologie de ces animaux voyants si on leur rendait un culte.

Ce qui est curieux c'est que si peu de gens parlent de la voyance des animaux. De temps en temps on lit dans un journal une nouvelle dans ce genre : le couple untel était allé vivre dans un nouveau domicile. Leur chat parcourt des centaines de kilomètres et rejoint ses anciens maîtres, Des journalistes le disent sans insister ; ce qu'ils ne disent pas, c'est que ces chats n'auraient jamais pu retrouver leurs maîtres sans la télé-voyance physique.

Je pourrais énumérer des nombreuses preuves de la voyance des animaux ; mais tel n'est pas le but de mon livre. Il suffit de suivre des rubriques telles que : C'est pourtant vrai de *Paris-Jour* pour voir de temps en temps des récits d'événements auxquels sont mêlés des animaux et qui prouvent leur télé-voyance physique, par exemple celui-ci : « Neuf personnes allaient se noyer dans une rivière près de Saïgon, quand un troupeau de buffles entra dans l'eau pour boire. Les naufragés purent ainsi regagner la berge, chacun en se cramponnant à la queue d'un de ces bovidés, qui étaient également au nombre de neuf, ce qui indique une incontestable bienveillance de la part du hasard. »

Certains animaux peuvent voir aussi l'avenir. Frank Edwards parle d'un chien qui désignait d'avance les vainqueurs des courses de chevaux : il indiquait avec sa patte des papiers sur lesquels étaient inscrits leur nom. *Paris-Journal* a également parlé en 1961 d'un petit perroquet qui faisait exactement la même chose. Grâce à lui, son propriétaire, un cafetier français, gagna plusieurs fois pas mal d'argent. C'est une façon comme une autre de savoir l'avenir. La méthode n'est pas compliquée : on inscrit le nom des chevaux d'une course chacun sur un morceau de papier. On demande à son animal favori de désigner celui qui porte le nom du vainqueur, ou ceux qui portent le nom des vainqueurs. Si l'animal est développé psychiquement et s'il aime bien son maître, il lui révèle l'avenir. Mais seuls des animaux exceptionnels peuvent prouver ainsi qu'ils

⁶³ lire Bozzano : Animaux et phénomènes psychiques.

voient l'avenir.

Sauf avant certains cataclysmes imminents : il est arrivé que des animaux quittent en masse une région quelques jours avant une catastrophe naturelle qui physiquement était imprévisible, par exemple l'éruption de la montagne Pelée (De Vesme).

VOYANCE DES INSECTES

Puisque certains animaux sont voyants, pourquoi est-ce que certains insectes eux aussi ne seraient pas voyants ? Effectivement, certains indices tendent à prouver que certains insectes sont voyants, et que leur voyance est exactement pareille à celle des êtres humains voyants, de sorte que leur psychologie ne diffère pas énormément de la nôtre.

On ne l'a pas reconnu jusqu'à maintenant parce que l'espèce humaine, pour survivre, est obligée de faire une hécatombe d'insectes.

Mais leur psychisme n'est guère éloigné du nôtre, ils sont en quelque sorte des petits êtres humains en réduction et vous savez que leur évolution et l'évolution des esprits humains finalement se fusionnent (Leadbeater). C'est pourquoi certains écrivains n'ont pas hésité à peindre les insectes comme des êtres humains⁶⁴.

Avez-vous remarqué le phénomène suivant : souvent, quand je suis seul chez moi pendant longtemps, un petit insecte vient se mettre à côté de moi comme pour me tenir compagnie,

J'ai même vu une preuve que les insectes sont guidés spirituellement : un soir, à Paris, j'étais seul. Ma femme était allée passer quelques jours à la campagne. Étendu dans mon lit, j'écoutais de la musique à la radio. Une petite mouche de l'espèce drosophile vint se mettre sur le mur, non loin de moi à côté d'un tableau de fleurs et resta sans bouger pendant longtemps. Soudain, je vis une petite lumière bleu électrique briller sur le mur non loin d'elle. Presque aussitôt l'insecte s'envola, comme s'il avait reçu un message véhiculé par la lumière bleue.

Si des nombreux insectes sont psychiquement proches des êtres humains, il est compréhensible que certains psychologues répugnent à le dire de peur que chaque désinsectisation ressemble à une guerre entre des espèces différentes.

Certains insectes sont positivement méchants. Je repense au bourdon qui m'avait sauvagement attaqué dans une des allées de roses du délicieux parc de Bagatelle, à côté de Paris. A la guêpe qui venait comme par hasard barbotter dans le verre où j'avais mis un fond de liqueur de fraise et que j'avais laissé un instant dans le sombre cabinet de toilette de la vieille maison bretonne de ma famille...

Si ce que je pense maintenant à propos du psychisme des insectes est vrai, les piqûres d'insectes tels que les moustiques ne sont peut-être pas des actes mécaniques, automatiques. Quand les Blancs venaient s'installer dans un pays tropical ou équatorial et qu'ils étaient décimés par des insectes qui leur transmettaient des graves maladies parasitaires mais qui, chose curieuse, ne piquaient pas les Noirs, on peut se demander si ces attaques par des insectes n'étaient pas stimulées occultement par les indigènes hôtes naturels de ces lieux, qui désiraient rester maîtres chez eux.

Quand un homme est piqué dans son pharynx par une guêpe ou au cou par un frelon, et meurt, est-ce toujours l'insecte qui est le premier responsable de son décès ? Si l'on admettait que les insectes sont télépathes, qu'ils peuvent parler ensemble par psycho-téléphonie ou par transmission de pensée, et qu'une forte proportion d'êtres dits humains sont également télépathes de la même façon, par l'intermédiaire des mêmes ondes, on pourrait se poser certaines questions. Par exemple, on pourrait se demander si l'insecte qui tue l'homme, n'a pas agi en réalité sur la

⁶⁴ *contes de fées* ; Georges Sand.

demande télépathique d'un rival de celui-ci. C'est vraisemblablement pourquoi on n'est pas près de parler du psychisme des insectes.

Si certains insectes sont voyants, d'autres êtres vivants sont peut-être voyants aussi. Ceci rendrait plus compréhensible la vie des cœlentérés et des échinodermes, par exemple, d'animaux comme les oursins, les méduses, qui physiquement n'ont pas d'yeux ni de cerveau.

On a l'impression qu'ils ne voient pas et ne pensent pas, mais ils sont peut-être éveillés au niveau astral. Si ceci est exact, ils voient par l'intermédiaire de la vision astrale et pensent avec le cerveau de leur corps astral. C'est-à-dire que leur vie psychologique peut être bien plus développée que nous le pensons. De là à imaginer que les plantes peuvent être voyantes aussi, il n'y a qu'un pas. Leur organisation et leurs métabolismes ne sont pas les mêmes que les nôtres. Elles n'ont pas de sensibilité nerveuse. Mais elles vivent comme nous. Des poètes ont dit que les plantes ont une vraie âme.

VOYANCE DES DIVINS ARCHITECTES DU CORPS HUMAIN

Les voyants qui œuvrent au sein de la Société Théosophique ont révélé que le corps des êtres humains ne s'édifie pas seul mais est construit à partir du monde astral par certains anges spécialisés qui travaillent sous la direction d'anges supérieurs⁶⁵ ou bien d'adeptes (Leadbeater). Ces adeptes sont des êtres humains arrivés au sommet du développement spirituel.

Ils construisent nos corps et dirigent aussi leurs processus vitaux. C'est grâce à leur voyance que les organismes des êtres humains sont si merveilleusement complexes.

Cette voyance n'est pas seulement sensible à des détails anatomiques, chimiques, métaboliques, physiologiques. Elle est aussi sensible à certains détails du fonctionnement de notre intestin.

Je ne suis pas le premier qui dise cela : le premier qui l'ait dit est le fameux psychologue suisse Jung. Jung disait que parfois son intestin émettait des sons non dépourvus de signification, qu'il LUI PARLAIT.

Au risque de fournir un prétexte à des manifestations hostiles d'adversaires, j'ose dire que l'observation de Jung me semble être vraie. Plusieurs fois j'ai eu l'impression que mon intestin produisait des sons exactement pareils à ceux d'une voix humaine, qui correspondaient à mon comportement ou bien à ma vie mentale, d'une façon parfaitement intelligente. Si intelligente qu'ils éliminaient presque complètement l'hypothèse d'une coïncidence. Protestations, cascades de joyeux bruits en O de plus en plus élevés quand je commande par correspondance des denrées alimentaires, bruits aigus inquiétants quand je me conduis d'une façon originale qui lui déplaît, crépitements de mitrailleuse, sons musicaux pareils à ceux d'un violoncelle...

Un phénomène bien suggestif aussi est la reproduction extraordinairement exacte de la voix de gens que l'on connaît ou que l'on connaissait. Ces reproductions exactes de voix par l'intestin ne peuvent guère être expliquées que par la doctrine théosophique des invisibles régisseurs voyants des corps humains.

Peut-on poser une question au guide de l'intestin et en obtenir une réponse par l'intermédiaire d'un code quelconque proposé mentalement ? J'ai tenté cela une fois. Mon intestin m'a immédiatement répondu. Aussi je tends à penser que Jung avait vu vrai, en ce qui concerne le langage de l'intestin, seul moyen commun qui est à la disposition des architectes de notre corps pour exprimer leur voix dans le monde physique.

VOYANCE DES ANGES

⁶⁵ Geoffrey Hudson, *The miracle of birth*.

L'existence et la voyance des anges peut être prouvée objectivement grâce aux photos de nuages de forme spéciale, c'est-à-dire qui ressemblent à des objets, des animaux, des êtres humains... Si l'on examine ces nuages on s'aperçoit que leur forme ne peut pas être due à un hasard ni à une juxtaposition de hasards. Il est par conséquent vraisemblable qu'ils sont moulés par des esprits physiquement invisibles, mais visibles par voyance, ainsi que M. Geoffrey Hodson l'affirme dans *Les fées au jeu et au travail* (Ed. Adyar).

Ceux que cela intéresse peuvent commander mon petit livre : *Des esprits modèlent les nuages*, qui commente trente-quatre photos inédites de nuages particulièrement révélateurs. Ce livre, le premier du genre, est d'autant plus original que les photos de nuages spéciaux sont toujours secrètement censurées par les matérialistes, qui empêchent qu'elles paraissent dans des journaux, des revues, de peur qu'elles confirment les dires des spiritualistes et attirent l'attention des non-voyants. L'étude de ces photos prouve indéniablement l'existence des anges de l'air et leur voyance. Elle prouve qu'ils jouissent même de plusieurs genres de voyance, et permet de connaître plusieurs caractéristiques de leur psychologie.

Il est même possible de leur demander et d'en obtenir des présages, justement parce qu'ils sont voyants. Ainsi l'étude des nuages conduit à une forme de divination particulière, praticable essentiellement pour ceux qui vivent à la campagne. J'explique son principe dans mon livre *Des esprits modèlent les nuages* (Ed. Adyar).

CHAPITRE VI - LES RÉSULTATS ET LES MÉTHODES DU SPIRITISME MODERNE

Je vais maintenant essayer de faire une synthèse des travaux des spiritualistes, d'abord parce que les magnifiques résultats du spiritualisme moderne sont trop peu connus à notre époque et mériteraient d'être connus de tout le monde, et deuxièmement parce qu'il est nécessaire que plusieurs des phénomènes du spiritualisme soient bien connus par tous ceux qui aspirent à déclencher leur voyance, puisque, plus ou moins vite, et de temps à autres, la voyance met le débutant voyant en contact avec l'au-delà.

Les spiritualistes prouvent l'existence de l'au-delà, et l'étudient par des méthodes et des expériences objectives. Quelques-unes de leurs méthodes permettent de communiquer avec des êtres humains qui vivent dans le monde astral ; d'autres permettent à des esprits désincarnés qui vivent dans le monde astral de se manifester d'une façon complètement objective dans le monde physique.

HISTORIQUE

Leurs méthodes étaient déjà connues dans l'Antiquité, mais peu connues. A cette époque, le spiritualisme était contenu et même inhibé par les pouvoirs publics, pour plusieurs raisons : les gouvernants redoutaient l'influence des magiciens sur la foule : et les prêtres voulaient peut-être garder le monopole des phénomènes psychiques révélés. D'autre part, des contacts étroits avec les décédés auraient prouvé qu'ils étaient souvent voyants, et les non-voyants auraient pu en déduire que ces voyants, après leur mort, pouvaient l'avoir été aussi pendant leur vie, chose que l'on ne voulait pas voir révélée. Les voyants voulaient faire croire aux non-voyants que seuls quelques rares êtres jouissaient des facultés psychiques, et c'est pourquoi, par convention, seuls certains membres du clergé révélaient leurs facultés supranormales.

Plus tard, au moyen âge, les spiritualistes furent généralement persécutés par les prêtres, également dans le but de maintenir les non-voyants dans l'ignorance des phénomènes psychiques. Des contacts répétés avec l'esprit des décédés auraient aussi démontré l'inanité de plusieurs dogmes religieux, chose que les prêtres voulaient éviter, sinon tout l'édifice des doctrines aurait été à reconstruire, et à moderniser, travail de révision que les dignitaires des groupes religieux ne désiraient pas plus faire autrefois que de nos jours, car ils pensent, à tort, que la force de leur Eglise provient de tout l'ensemble de ses vieux dogmes, quand en réalité elle provient de ses entreprises humanitaires.

Doublement persécuté par les politiciens et par les prêtres à des époques où les autres sciences n'existaient guère, le spiritualisme resta inconnu des masses.

D'un autre côté des causes matérielles et psychologiques s'opposaient aussi à son développement. Il ne faut pas un courage extrême pour aller assister de jour à quelque cérémonie religieuse. Les douteurs peuvent se dire qu'ils assistent à des rites philanthropiques et utiles, mais banaux et sans côté occulte. Au contraire, il faut du COURAGE pour aller assister à une expérience de spiritualisme, car on s'y trouve objectivement en contact avec des êtres de l'au-delà ou bien avec leurs manifestations évidentes. On y voit des phénomènes étonnants que les lois de la physique banale n'expliquent pas.

La formation préliminaire des médiums exige parfois des longues séances dans l'obscurité, qui ne plaisent pas aux gens peureux. Il est exact que des manifestations d'esprits exécrales ne se sont

produites que rarement dans des expériences spirites, mais le catholicisme affectait d'attribuer les manifestations d'esprits au diable, et ceci n'engageait guère à se mettre dans le noir pour parler avec des êtres de l'autre monde.

A notre époque, si on veut interrompre une expérience spirite désagréable, il suffit de pousser sur un interrupteur électrique ; dans les siècles passés ce n'était pas possible, et peu de gens auraient aimé courir le risque de subir dans une irrémédiable obscurité des manifestations psychologiques fâcheuses. Quant à ceux qui tenaient à douter de la réalité des phénomènes spirites, eux aussi tournaient le dos aux expériences spirites, car ils se doutaient que s'ils y allaient, leurs doutes éclateraient comme des bulles de savon au soleil, chose qu'ils ne voulaient pas. Même quand on ne doute pas à priori des phénomènes du spiritisme, le premier contact avec eux est parfois éprouvant, parce que notre éducation officielle ne nous y a pas préparés du tout. Mais il suffit d'étudier les phénomènes spirites pour voir que l'interprétation diabolique est ridicule.

A notre époque, les leaders ecclésiastiques ne disent plus que les phénomènes spirites sont diaboliques. Un cardinal catholique, le cardinal Lépicié, a même écrit un livre : *Le spiritisme et la théologie catholique*, dans lequel il soutient que tous les phénomènes spirites sont déclenchés par... des anges. Ceci parce que, comme l'interprétation démoniaque, l'interprétation angélique empêche d'admettre que des vivants et des désincarnés communiquent ensemble. Ce qui est un autre moyen pour l'Eglise de s'opposer au développement du spiritualisme. En effet, si le spiritualisme est intéressant, c'est surtout parce qu'il permet à tout le monde de communiquer avec les désincarnés, communications que l'Eglise ne désire pas.

Certains prêtres catholiques, à l'esprit plus ouvert, et intelligents, se rendent compte que le Catholicisme et le Spiritualisme peuvent parfaitement coexister sans se nuire, et même en se soutenant mutuellement. En 1962, quelqu'un m'a même dit qu'en France, à Paris, des groupes de prêtres catholiques réunis entre eux font, secrètement, des expériences de spiritisme !

Certains occultistes, qui, eux aussi, voulaient s'opposer au développement du spiritualisme, ont affirmé que les communications obtenues par les techniques spirites seraient produites par des esprits inférieurs du monde astral appelés élémentaux, des sortes d'animaux fluidiques. C'est là une vilaine calomnie, ainsi que le prouve l'examen des phénomènes spirites.

Nous avons d'abord vu les causes variées qui ont ralenti le développement du spiritualisme objectif, c'est-à-dire du spiritualisme physique et expérimental, dans les siècles passés. D'une façon générale, ces causes n'existent plus aujourd'hui dans les pays d'esprit libéral. Je ne parlerai pas des pays de notre planète où les libertés de penser, de parler, d'écrire, et de vivre confortablement n'existent pas, car dans ces pays où dominant la peur et les mensonges, les dirigeants ont interdit aussi le spiritualisme à leurs populations tremblantes, et, pour l'édification des sciences psychiques, tout se passe comme si ces pays n'existaient plus. D'un autre côté, il est inadmissible qu'à une époque aussi éclairée que la nôtre, des chefs religieux qui se prétendent hautement inspirés interdisent à leurs fidèles de lire des ouvrages de spiritualisme expérimental. C'est une tyrannie obscurantiste ancienne puisqu'héritée du moyen âge, mais qui n'est pas honnête : puisque des phénomènes psycho-physiques importants existent, tout le monde devrait les connaître.

Au 19e siècle, le spiritualisme ressuscite, grâce à des phénomènes de hantise dans une maison où vivaient deux jeunes filles, non loin de New York : des coups étaient frappés dans les murs ; des meubles étaient renversés. On entendait marcher des gens invisibles, ainsi que des sons pareils au bruit de portes et de fenêtres que l'on ouvre. L'une des deux jeunes filles, la petite Kate, découvre que les esprits ACCEPTENT DE LUI RÉPONDRE PAR LE MOYEN D'UN CODE ; ils lui fournissent des preuves irréfutables de leur identité, décrivent l'au-delà, ET CONSEILLENT DE FORMER DES CERCLES.

La famille V. déménagea mais leurs esprits les suivirent. A Rochester, Etat de New York, la population se monte contre eux, et dit qu'ils sont des menteurs. Ils offrent de fournir la preuve publique des phénomènes. Une commission fut nommée, et trouva les phénomènes authentiques. Les gens de Rochester ne furent pas contents. Ils nomment une seconde puis une troisième commission, qui trouvent aussi les phénomènes authentiques. Après la lecture du rapport de la troisième commission, la foule, furieuse, voulut faire du mal aux deux jeunes filles, qui heureusement eurent un défenseur.

A mon avis, cette attitude des gens de Rochester peut s'expliquer de trois façons différentes : ou bien ils voulaient que les deux premières apôtres du spiritisme soient vraiment des martyres – le martyr étant connu depuis longtemps comme un excellent levain pour une religion, parce qu'il est agréable aux gens sadiques d'y penser – ou bien ils voulaient simplement faire du bruit dans le but d'attirer l'attention sur ces phénomènes et aider ainsi le lancement du spiritisme : ou bien ils étaient vraiment fâchés que les deux jeunes filles aient parlé des phénomènes qu'elles avaient vus, et voulaient les punir d'avoir parlé ou bien ils étaient jaloux d'elles. J'ignore quelle est l'explication exacte de l'animosité des Rochester, mais ce qui est certain c'est qu'elle contribua à attirer l'attention du monde sur les phénomènes spirites. Mais c'est vraisemblablement la presse qui aida le plus à faire connaître les phénomènes spirites.

Partout dans le monde des cercles spirites se créèrent et les phénomènes furent examinés par des gens de toutes les catégories sociales. Comme en chimie, en physique, en bactériologie., ceux qui eurent le courage d'être des expérimentateurs obtinrent des phénomènes psychophysiques variés et importants. Ces phénomènes ont prouvé qu'un monde physiquement invisible interprète le nôtre et que dans ce monde vivent ceux que nous appelons les morts, qu'il vaudrait mieux appeler les désincarnés. De cet autre monde qui interpénètre le nôtre, ils peuvent nous voir et nous regardent vivre.

Les esprits désincarnés ne s'en vont pas dans un lointain au-delà : au contraire ils restent souvent près de nous et ils continuent à s'occuper de nous. En particulier, ils participent à notre existence en essayant de nous inspirer des bonnes idées. André Richard parle d'une « incessante télépathie entre ce monde et l'autre. »

Certains êtres humains peuvent les voir par voyance. Et tout le monde peut parler avec eux grâce aux méthodes spiritualistes. Ces communications entre incarnés et désincarnés qui prouvent la survie de l'âme, sont le but principal des expériences de spiritualisme.

Mais le spiritualisme est bien plus important encore : il nous révèle une foule de choses intéressantes concernant l'autre monde et le nôtre, le but de la vie physique, la vie dans l'autre monde. Il nous explique certains phénomènes qui se produisent dans notre monde, et nous indique dans quel sens notre âme évolue, etc... En vérité, le spiritualisme est tout un secteur de la métaphysique.

S'il est exact que tout le monde peut obtenir des phénomènes spirites, les phénomènes les plus importants – tels que les matérialisations – ne peuvent pas être obtenus immédiatement sans entraînement. Si vous voulez voir des belles matérialisations sans longs exercices préliminaires, allez voir quelque grand médium, et non pas n'importe qui. Un grand médium – médium veut dire intermédiaire entre l'autre monde et notre monde physique – est quelqu'un avec qui une équipe d'esprits de l'au-delà est entraîné à collaborer, et à produire des beaux phénomènes.

Ils peuvent être aussi des gens particulièrement doués pour la production des phénomènes supra-physiques, des gens qui ont plus de fluide que le commun des mortels et qui l'extériorisent mieux, etc...

J'insiste : si vous voulez voir tout de suite des phénomènes importants, demandez-les à un grand médium, professionnel ou non, et non pas à une petite équipe de spirites qui ne s'intéresse qu'aux

coups frappés, aux tables lévitées, et à des phénomènes secondaires du même genre. Tous ceux qui nient la réalité des phénomènes spirites sont des gens peu honnêtes qui n'ont jamais voulu aller voir les phénomènes produits par des médiums de première classe. Ils ne sont pas allés les voir parce qu'ils savent bien qu'ils auraient été convaincus, comme tous ceux qui ont vu ces phénomènes merveilleux.

Au lieu d'aller les voir aux endroits où ils se produisent, ou de faire venir des grands médiums pour examiner leurs performances honnêtement, les ennemis du spiritualisme s'installent à leur bureau et écrivent que tous les phénomènes sont faux ; ils vont même jusqu'à imaginer des soi-disant trucs physiques par lesquels ils disent – souvent à tort – qu'on peut les produire, et affirment à leurs lecteurs que ces trucs expliquent tous les phénomènes spirites. Or, ceci est faux. Quand on approfondit, on s'aperçoit que les descriptions calomnieuses des anti-spirites ne correspondent pas du tout aux phénomènes que l'on voit dans les séances spirites.

J'indiquerai, à propos des divers phénomènes, les précautions prises par les expérimentateurs, et qui empêchent toute possibilité de truquage. Pourtant, dès maintenant, je souligne que dans toutes les innombrables expériences contrôlées grâce auxquelles le spiritualisme est devenu une vraie science, les médiums étaient toujours ligotés par des liens solides ou tenus pendant l'expérience ; souvent même ils étaient liés par des liens scellés et leurs pieds, leurs jambes, leurs mains et leurs bras étaient simultanément tenus par leurs voisins pendant toute expérience. Toujours aussi on fouillait leurs vêtements avant chaque expérience ainsi que le local où elle devait avoir lieu. Parfois, on les déshabillait, on vérifiait la vacuité de leurs orifices corporels, on les rhabillait avec un vêtement spécial duquel on cousait les ouvertures. Certains furent enfermés dans des sacs scellés, d'autres dans des cages de bois ou dans des cages grillagées d'où ils ne pouvaient sortir. Souvent aussi ce fut à la lumière que les phénomènes étaient constatés, le médium restant pleinement visible et immobile. C'est dans ces conditions, où les médiums étaient ligotés et strictement immobilisés, que des phénomènes de tous genres se produisaient à plusieurs mètres d'eux, ce qui éliminait complètement la fraude.

Tous les grands savants – par exemple : des physiciens comme Sir W. Crookes, des chimistes comme D'Arsonval, Pierre Curie l'atomiste français, etc., qui assistèrent aux expériences spirites les trouvèrent eux aussi authentiques : et ils furent souvent des pionniers du spiritualisme scientifique. Ils concevaient des savantes expériences, faisaient venir des médiums, contrôlaient les phénomènes, et écrivaient tout ce qu'ils avaient vu. Ce fut le cas, en particulier, de Sir W. Crookes, l'un des plus grands physiciens du monde moderne – l'inventeur de l'ampoule productrice de rayons X – qui examina longuement et souvent, physiquement et psychologiquement un esprit-femme matérialisé – elle s'appelait Katie King – grâce à la médiumnité de Mademoiselle Cook et du professeur Lombroso, un distingué médecin et psychiatre italien, qui dans sa profession avait aussi le grade d'Inspecteur des Asiles, et qui écrivit un livre fort important, malheureusement complètement inconnu en France : *After death what ?* (Après la mort quoi ?) dans lequel lui aussi décrivait des matérialisations d'esprits authentiques et quelques autres phénomènes dus à la médiumnité de Madame Palladino, qu'il avait pu voir et vérifier lui-même, avec quelques autres savants italiens.

De nombreux professeurs d'universités aussi, dans tous les pays du monde, allèrent examiner des phénomènes analogues et les trouvèrent authentiques. Si ces phénomènes psychiques, étudiés par des grands savants aussi, sont peu connus de l'ensemble de la population, c'est à cause de la conspiration du silence que certains opposent aux phénomènes psychiques, et que j'expliquerai dans mon prochain ouvrage. Mais cette conspiration n'empêche pas que les phénomènes spirites sont presque toujours des phénomènes vrais.

C'est surtout au XXe siècle que le spiritualisme scientifique a commencé à bien se développer, surtout en Angleterre et aux Etats-Unis.

En Angleterre, les médiums-voyants professionnels et les cercles médiumniques sont nombreux. Dans ce pays on peut trouver des bons livres de spiritualisme, par exemple ceux qu'édite le : Psychic Book Club et Rider ; ou bien ceux du sympathique Findlay, qui ont remporté un merveilleux succès, puisque son livre le plus connu est déjà à sa cinquante-septième édition ! Les Anglais n'ont pas peur du spiritualisme scientifique. Ce livre d'A. Findlay, qui parle des voix directes, a aussi été traduit en français, hollandais, danois, portugais, hongrois, espagnol, italien, suédois, finois, polonais, grec, islandais, croate, japonais, cingalais, arabe, hébreu, africain.

Monsieur Findlay est Président de la Spiritualist National Union, Fondateur de l'Institute International for Psychical Research, et de la Society for Psychical Research de Glasgow ; Président de la London Spiritualist Alliance, de l'Essex Federation of Spiritualist, et de la Sussex Spiritualist Society, ancien membre de l'American Foundation for Psychical Research, membre de l'Academia Spiritualistica Italiana ; de l'Athens Metaphysical Alliance.

Le livre de Sylvan Muldoon : *The projection of the astral body* (la projection du corps astral), ouvrage important pour la psychologie scientifique mais complètement inconnu en France, où on est encore à ne parler que de Swedenborg mais où personne ne connaît l'œuvre d'Yram qui lui est infiniment supérieur, en est déjà à sa neuvième édition.

Un jour que Madame Estelle Roberts, médium-voyante qui voit les désincarnés et qui a écrit un Ouvrage excellent : *Forty years a medium*, était sur la scène de l'Albert Hall de Londres pour transmettre aux assistants des messages de leurs décédés, ce fut une assistance de plus de 6.000 personnes qui vint recueillir les messages de cette voyante.

En Angleterre, comme aux Etats-Unis, existent des groupements spiritualistes dans lesquels des femmes peuvent elles aussi être prêtres et administrer tous les sacrements. Ceci pour ceux qui veulent des rites.

Aux Etats-Unis existent des très nombreux groupements spiritualistes dirigés par des spirites, des voyants, des médiums : chacun porte un nom différent, et je suppose que les rites diffèrent d'une chapelle à l'autre. En 1962, je compte dans la liste publiée par la revue *Chimes* dans 32 états américains, 127 associations : Summerland spiritualist Association, Universal Church of the Masters, Christian Thinkers of America, Spiritual Science Church, Brotherhood spiritualist, Temple of Christian Philosophy, St Michael Spiritualist Church, etc... En Californie, 144. Au Canada, 10. Mais ces chiffres ne représentent qu'une fraction des groupements spiritualistes, si nous en jugeons par les statistiques plus précises des spirites du Brésil.

Toujours aux Etats-Unis, on peut être un savant psychiste sans s'attirer l'animosité des savants non psychistes : c'est ainsi que l'écrivain psychiste Nando Fodor est docteur en médecine, psychologue diplômé de l'Etat de New York, psychanalyste, et membre actif de l'Académie des Sciences de New York. Il vient d'écrire un livre sur la téléportation psychique d'êtres humains.

Au Brésil, les dernières statistiques officielles révèlent 2.892 institutions spirites ; 1.224 ont leurs édifices propres. 200 périodiques spirites ; trente hôpitaux ; 461 écoles ; et 1426 institutions de bienfaisance. Plus de cent transmissions radiophoniques informent chaque jour sur le spiritisme. Le recensement de 1915 révéla que vingt pour cent de la population était spirite. La langue des Brésiliens est le portugais.

En France existent quelques associations spiritualistes, ainsi que plusieurs cercles spirites privés. Quelquefois, ceux-ci obtiennent des phénomènes spirites intéressants, mais généralement leurs membres ne parlent pas de ce qu'ils ont vu, ce qui est une faute contraire à la propagation de la vérité et au développement du spiritualisme. Quant à ceux qui prennent la peine d'écrire un livre pour dire ce qu'ils ont vu, ils sont encore plus rares. C'est vraisemblablement pourquoi des

spécialistes français du spiritisme disent qu'en France les médiums à matérialisations sont inconnus, ce qui n'est pas exact. J'ai rencontré plusieurs personnes qui ont vu des matérialisations en France... mais n'ont pas écrit un livre pour raconter leurs expériences. Dans : *Tout l'occultisme dévoilé*, M. Tocquet parle d'un cercle spirite parisien dans lequel se produisent chaque dimanche des matérialisations, qu'il décrit. Mais ce cercle est très fermé et je n'ai pu obtenir d'assister même une fois à leurs expériences. En 1962, Mme Fry et M. R. Mantovani m'ont affirmé qu'ils avaient vu des matérialisations sensationnelles avec des médiums français.

RÉSULTATS DES TECHNIQUES SPIRITES

Les résultats des techniques expérimentales spirites pratiquées par des bons médiums sont tout à fait importants : des esprits désincarnés se manifestent, parlent, par l'intermédiaire du médium ou directement. Ils prouvent leur identité et l'existence d'un autre monde qui interpénètre le nôtre, dans lequel ils vivent, et duquel ils peuvent nous voir, chose qu'ils prouvent aussi. Souvent ils se révèlent intelligents et bons, quelquefois facétieux. Ils demandent de transmettre des messages aux relations qu'ils avaient dans le monde physique. Parfois ils font voir des phénomènes psychophysiques extraordinaires : ils lévitent des objets ou des gens. Ils se matérialisent. Ils font preuve de voyance, et répondent à des questions qu'on leur pose, comme une vraie voyante extralucide, Ils donnent des conseils. Quelquefois ils font des cadeaux (apports) à ceux qui assistent aux séances. Il est, paraît-il, arrivé, que des authentiques médecins désincarnés, associés à des médiums, soignent et guérissent des malades. Les phénomènes spirites fournissent l'explication scientifique de tous les phénomènes de hantise qui eux aussi sont dus à des désincarnés, ainsi que de nombreux autres phénomènes physiques, psychologiques, sociologiques, etc...

LES SOI-DISANT SCEPTIQUES, ET CE QUE VALENT LEURS DÉNÉGATIONS

Au 19^e siècle, les révélations des spirites furent vivement combattues par tous ceux qui, pour des causes diverses, étaient ennemis des rapports entre les vivants et les désincarnés. A notre époque, les phénomènes spirites sont un peu mieux connus : c'est ainsi que l'excellente revue scientifique *Science et Vie* vient de publier un article sur les révélations de médium qui ne nie aucunement l'authenticité des phénomènes, et même publie des photos de médium lévité. Pourtant, quelques auteurs, voyant qu'une majorité de la population française est encore hostile au spiritisme, continuent à dire du mal du spiritisme, et à nier l'authenticité de tous les phénomènes, ou de quelques-uns d'entre eux.

Vous devez savoir que ceux qui nient l'authenticité de tous les phénomènes spirites ne sont absolument pas sincères. Ils savent parfaitement que les phénomènes spirites sont vrais, mais ils disent le contraire parce qu'ils sont, comme la majorité de la population, des partisans du silence opposé aux phénomènes psychiques, silence expliqué dans mon prochain ouvrage. Ils veulent faire plaisir aux partisans du silence en soutenant leur position, ou bien ils pensent que si, comme eux, ils affectent de douter, la diffusion de leurs livres sera plus importante, ce qui a certainement été vrai jusqu'à maintenant. Bref, ces auteurs opportunistes préfèrent copier le comportement de la majorité et diffamer les spiritualistes. Les ennemis les plus prudents du spiritisme ne nient qu'une fraction des phénomènes. D'autres se gênent encore moins et nient l'authenticité de tous les phénomènes.

Malheureusement pour ces auteurs peu scrupuleux, et heureusement pour la cause du spiritualisme, il se trouve que les phénomènes majeurs du spiritualisme : les matérialisations complètes d'esprits, sont absolument inimitables ; ils ne peuvent être reproduits par aucun truquage. Aussi les ennemis du spiritualisme ne parlent pas des phénomènes majeurs, pourtant produits par de nombreux médiums. Ils les passent complètement sous silence. C'est le premier

temps de leur tactique. Restent les phénomènes psychophysiques mineurs. Ceux-là pourraient être produits par des procédés physiques. Mais heureusement pour la cause du spiritualisme scientifique, ces phénomènes mineurs ne pourraient être produits par des truquages que dans d'autres conditions matérielles que celles des techniques du spiritualisme expérimental. Dans les conditions dans lesquelles ces phénomènes mineurs ont été observés, ils ne pouvaient être dus à aucun truquage, ce qui prouve leur authenticité.

Pourtant les ennemis du spiritualisme essaient de s'en servir pour attaquer le spiritualisme. Comment le peuvent-ils, puisque ces phénomènes ont été prouvés authentiques ? Voici comment ils procèdent. Puisque ces phénomènes ont été prouvés authentiques dans les conditions expérimentales scientifiques des techniques spirites, ils essaient de faire croire à leurs lecteurs que ces phénomènes ont été observés dans d'autres conditions que les conditions scientifiques dans lesquelles ils furent vus. C'est-à-dire qu'ils n'hésitent pas à mentir pour torpiller le spiritualisme.

A partir du moment où ils ont fait croire à leurs lecteurs que les phénomènes ont été observés dans des conditions non scientifiques (médiun non tenu ni surveillé par exemple) il leur est facile de faire admettre une explication purement matérielle des phénomènes produits, explication qui ne repose que sur leur description mensongère des conditions d'obtention des phénomènes.

D'autre part les adversaires du spiritualisme n'indiquent que quelques-uns des caractères des phénomènes qu'ils citent, et insistent sur les rares caractères équivoques, qu'ils interprètent naturellement dans le mauvais sens. Ils nient systématiquement tous les phénomènes, et, quand ils ne peuvent produire quelque interprétation frauduleuse, disent qu'il doit y avoir quelque truc.

MÉDIUMS-VOYANTS

Les médiums-voyants sont des voyants spécialistes de la vision des désincarnés, plus exactement des désincarnés qui restent près de nous ou qui viennent de temps en temps dans notre ambiance. Ils les voient à côté de nous, ils entendent ce qu'ils disent par clairaudience, et peuvent parler avec eux. C'est pourquoi ils peuvent nous répéter leurs paroles et nous transmettre leurs messages.

Dans l'Antiquité gréco-romaine, ceux qui écrivaient l'histoire de leur époque furent très discrets à propos des médiums-voyants. Autant que je le sache ils n'en ont pas parlé du tout. Ils ne nous ont pas dit s'il existait déjà à cette époque des médiums-voyants professionnels.

Pourtant, ceux qui voyaient les esprits des morts devaient exister, puisque dans chaque maison romaine se trouvait un autel où un culte était rendu aux esprits des ancêtres de la famille, esprits qui étaient censés rester avec la famille et que l'on appelait les dieux Lares. Donc, non seulement des Romains voyaient près d'eux les âmes des désincarnés et le disaient, mais ils voyaient leur présence si fréquente qu'ils jugeaient poli de leur faire rendre un culte dans chaque famille.

Tous les peuples de l'Antiquité savaient que l'homme est non seulement un corps physique, mais aussi une âme, et que l'âme, complexe, est formée de plusieurs véhicules psychiques. Le psychiste Charles Lancelin a publié un tableau des noms respectifs des véhicules psychiques dans les diverses langues de l'Antiquité.

Ils connaissaient aussi des esprits supérieurs qu'ils appelaient les dieux, et qui, disaient-ils, apparaissaient parfois aux humains et aussi des esprits para-humains ; et des esprits inférieurs aux humains, mais avec lesquels certains étaient parfois en rapports dans des pratiques de sorcellerie.

Devons-nous croire aux esprits non humains et à leurs rapports avec les hommes ? Un écrivain moderne raconte qu'il n'y a pas tellement longtemps l'ancien roi du Cambodge Sisowath faisait chaque année servir un grand repas destiné à des fantômes démoniaques appelés Kchmois. Des plats remplis de nourriture, et des bols pleins de liquide étaient déposés dans une grande salle que

l'on fermait à clef. Le lendemain on rouvrait les portes, et on trouvait plats et bols vidés de leur contenu. Ces fantômes aidaient parait-il le roi Sisowath quand il était obligé de faire la guerre. Est-ce que les dieux des Roumains et des Grecs consommaient parfois une fraction de la nourriture que les prêtres leur destinaient ? Nous ne le savons pas, mais comme je l'ignore je m'en voudrais d'affirmer le contraire, car on n'a le droit d'affirmer que ce qui est certain, et le transfert de matière physique dans l'autre monde a parfois été constaté ; c'est une des énigmes les plus bouleversantes de la métaphysique expérimentale, mais nous n'allons pas parler maintenant de cette question.

Les prêtres égyptiens connaissaient aussi la survie des âmes. Par conséquent certains d'entre eux voyaient les désincarnés. Il semble qu'au contraire des Romains qui trouvaient normale la présence des désincarnés chez eux, les Egyptiens cherchaient plutôt par leurs rites magiques funéraires à les fixer au voisinage des nécropoles qui contenaient leurs momies et des objets à eux.

A notre époque, les médiums-voyants authentiques sont nombreux en France, en Angleterre et en Amérique... On peut les trouver facilement, à condition de se donner la peine de les chercher. Souvent les voyants professionnels peuvent voir aussi les désincarnés, et transmettre leurs paroles.

En Angleterre, une visite chez un médium voyant-voyant s'appelle sitting. Plusieurs auteurs ont écrit des livres dans lesquels ils racontent leurs sittings chez ces voyantes. Mme Trévor a même été voir toute une série de médiums-voyantes, et a reproduit littéralement presque tout ce qu'elles lui avaient dit, dans son livre : *Death's door open* (la porte de la mort s'ouvre). Ce livre est une confirmation écrasante du fait que ces voyantes peuvent vraiment voir les désincarnés et leur parler. Je cite un passage de son livre. Mme Trévor raconte sa conversation avec Mme Bedford, médium-voyante de Londres : je reproduis les paroles de la voyante et les commentaires de l'auteur :

Mme Bedford : « Je vois une dame, une parente du côté de votre mère. Vous portez une broche qui était à elle.

Mme Trévor : « C'est exact ; je porte une broche qui appartenait à ma tante Hélène, la sœur de ma mère.

B. « Elle me dit qu'elle fut opérée pendant qu'elle vivait encore avec votre famille »

T. « Ma tante Hélène a vécu avec nous. Pendant ce temps elle fut opérée pour la première fois d'un cancer ».

B. « Avec elle il y a John, Arthur, William ».

T. « Arthur est mon père ; John et William mes oncles ».

B. « Avec votre tante, je vois une camarade de vous nommée Elisabeth, qui est aussi morte d'un cancer. Sa sœur est avec elle et elle est plus grande. Leur père et leur mère les précédèrent dans l'autre monde. Leur frère est aussi avec elles. Vous et votre camarade avez travaillé ensemble et maintenant vous continuez votre ancien travail commun ». etc... Tout ceci est exact. Tout le livre est rempli de pareilles voyances exactes de quinze médiums-voyantes⁶⁶.

Monsieur Ford, un médium mondialement connu, parle de quelques-unes de ses voyances dans son livre : *Nothing so strange*. Voici une voyance de lui qui prouve que les médiums-voyants ne lisent pas dans la pensée d'autrui, mais voient véritablement des désincarnés :

Après un dîner chez des amis, Mr. Ford dit à quelqu'un : « Il y a ici un homme qui dit que son nom est M... Il dit que son ancienne maison est proche de celle de Mr. B..., à G..., et qu'il vous a connus en Chine ». Surprise. Mr. et Mme B. ne se souviennent pas. Mr. B... ouvre un bottin et

⁶⁶ G. Trévor, *Ils parlent avec les désincarnés*.

trouve le nom de W.A.M... Son domicile permanent était proche de celui de Mr. B... Il avait d'abord été vice-consul en Chine, où les B... se souviennent l'avoir connu.

Parfois les médiums-voyants donnent des séances publiques. J'ai dit qu'Estelle Roberts a réuni plus de 6.000 personnes à l'Albert Hall de Londres. Dans son livre : *The power of the spirit* (le pouvoir de l'esprit) M. Barbanell raconte des réunions dans ce genre. Ces séances publiques de voyance des désincarnés par une spécialiste se déroulent toujours de la même façon : la voyante se tient sur l'estrade, et décrit l'un après l'autre des désincarnés qui viennent près d'elle à tour de rôle, et transmettent leurs messages. Elle dit leur nom, leur prénom et leur nom de famille, répète ce qu'ils lui disent, et parfois désigne dans la salle des gens de leur famille. Les déclarations des désincarnés sur eux, leur passé, leur famille, se révèlent immédiatement exactes.

Parfois, la voyance de ces médiums-voyants est confirmée aussi d'autres façons, par exemple matériellement ; voici quelques exemples :

Madame Estelle Roberts, dans son livre passionnant : *Forty years a medium* (quarante ans médium) raconte qu'un jour un général anglais – l'ancien commandant en chef anglais des Forces de l'Air en Normandie – vint la voir. Il lui tendit sa pipe.

La voyante lui dit : « C'est la pipe de votre fils. Il s'est écrasé en avion avec votre mère contre une montagne. Il dit que lui et elle, ont essayé de communiquer avec vous, mais n'ont pas réussi.

– Comment cela ?

En frappant le marteau de votre porte »

Son visiteur opina :

– C'est exact : juste avant que des journaux annoncent leur mort, il y a eu un martellement continu de ma porte. J'allai voir qui était là, mais je n'ai vu personne ».

Une autre aventure d'Estelle Roberts me semble être la plus belle preuve qui existe que les médiums-voyants voient – parfois – des désincarnés et peuvent leur parler : Un jour, on fit venir Estelle Roberts dans une maison d'Angleterre dans laquelle se produisaient des phénomènes de hantise. Ses occupants subissaient des troubles pénibles. Arrivée dans l'escalier, Madame Roberts voit par voyance la silhouette d'un vieil homme : l'esprit responsable des phénomènes de hantise. Elle entend par clairaudience qu'il lui dit : « Si Vous continuez à monter, je vous repousserai ». Pourtant elle continue à monter dans l'escalier. Le fantôme, invisible pour les autres, ne la repousse pas, mais la frappe. Ils montent jusqu'au sommet de l'escalier. Elle lui dit : « Dites-moi ce qui vous ennuie, je pourrai peut-être vous aider ». L'esprit lui répond :

« Cette maison est à moi, et non pas à celui qui vous a appelée.

– Pouvez-vous le prouver ?

– Je le peux : les titres de propriété sont dans un paquet sur une planche dans le cellier. »

Tout le monde descendit dans le cellier ; et l'on y trouva les documents signalés par l'esprit. Ceux-ci prouvaient que le vieil homme avait été frustré de sa propriété. Celle-ci fut transférée aux membres survivants de sa famille.

Ce récit d'un épisode de l'activité d'Estelle est accompagné d'une photographie vraiment émouvante où l'on voit Estelle assise dans un salon et tenant dans une main l'énorme sceau de l'acte de propriété.

Un autre genre de preuve matérielle est constitué par les photos d'esprits : parfois il est arrivé qu'un esprit vu par un médium-voyant soit simultanément photographié. Un exemple :

Le 15 décembre 1915, un clergyman honorablement connu, le pasteur Tweedale, était en train de déjeuner avec sa femme, quand celle-ci, qui était clairvoyante dit qu'elle voyait un homme debout près de leur piano. Le pasteur Tweedale courut chercher un appareil de photo et sans perdre de temps, photographia le piano. Au développement, l'esprit que sa femme avait vu était nettement visible sur la photo (Nielsson). Donc il devait être quelque peu matérialisé, bien qu'invisible pour

la vue physique.

Les médiums-photographes sont des spécialistes de la photographie des esprits. D'abord, ils sont médiums-voyants, ils voient les esprits désincarnés. De plus, ils réussissent fréquemment à les photographier. Leur médiumnalité spéciale leur permet soit de matérialiser les esprits qu'ils photographiaient d'une façon telle qu'ils deviennent visibles pour l'émulsion photographique, bien qu'ils restent invisibles pour l'œil physique, soit de fixer eux-mêmes directement sur l'émulsion, par un procédé psycho-physique, l'image des esprits qu'ils voient.

Il a existé des médium photographes célèbres en France, en Angleterre et aux Etats-Unis. Le livre du Docteur Foveau de Courmelles *La photographie transcendante*, édité à Paris par l'imprimerie Nationale, est rempli de leurs productions. On peut voir aussi des photos médiumniques dans l'ouvrage du Docteur-Psychiatre-Professeur-Inspecteur Lombroso : *After Death what ? (Après la mort quoi ?)*, ainsi que dans le livre de Coates publié aux Etats-Unis : *Photographing the invisible* et dans divers autres ouvrages plus récents.

Bien entendu il ne manque pas d'adversaires du spiritisme et de gens jaloux ou haineux pour dire que les photos des médiums-photographes sont des truquages. Heureusement pour la cause du spiritualisme ces photos ont été et sont produites dans des conditions expérimentales parfaitement scientifiques ; d'autres preuves confirment également que ces photos sont certainement authentiques.

Les voyances d'esprits désincarnés sont aussi prouvées exactes matériellement quand les esprits, que les médiums voient se matérialisent. C'est ce qui arrivait en particulier chez le pasteur Tweedale.

Des phénomènes de hantise ou de médiumnalité spontanée se produisaient fréquemment dans son domicile. Lui, sa femme, ses enfants, et ses domestiques virent de nombreux phénomènes psycho-physiques qui sont décrits d'une façon scientifique et détaillée dans : *News the next world* (nouvelles du monde dans lequel nous vivons) : mouvements anormaux des objets ; lévitations d'objets et même du lit conjugal du pasteur que plusieurs personnes purent voir soulevé à un mètre au-dessus du plancher.

Le dernier-né était bercé dans son berceau par une main invisible – phénomène souvent vu et décrit dans les pays nordiques – ; une main invisible les touchait : des apports se produisaient sous leurs yeux. Madame Tweedale qui était clairvoyante et n'en faisait pas un mystère, pouvait voir souvent l'esprit responsable des phénomènes ; il avait l'apparence d'un homme jeune. Vous avez vu qu'un jour son mari put le photographier. Mais plusieurs fois l'esprit se matérialisa complètement, c'est-à-dire qu'il devint momentanément visible et tangible. Parfois il se matérialisait brusquement devant Madame Tweedale tandis qu'elle marchait chez elle, et ils tombaient dans les bras l'un de l'autre si j'ose dire. Une fois il marcha sur la traîne de sa robe. Un jour il matérialisa seulement sa main et ouvrit la porte de leur salle à manger. Un jour il se matérialisa brusquement et posa sa main sur l'épaule nue de madame Tweedale qui portait un décolleté.

Le pasteur Tweedale put le voir aussi. Quand sa femme criait, l'apparition disparaissait. Les récits des luttes au lit du pasteur Tweedale contre les farces que le fantôme essayait de lui faire, le soir, quand les deux époux étaient couchés – par exemple : il soulevait leur lit, et le laissait retomber brusquement – sont vraiment hilarantes à lire, car le pasteur ne se fâchait pas. Il subissait flegmatiquement et examinait les phénomènes avec le sérieux d'un savant en train d'examiner le contenu d'une éprouvette. Il décrivait dans son journal, d'une façon parfois humoristique, tous les phénomènes variés qu'il voyait et c'est pourquoi son livre original est aussi agréable qu'intéressant à lire.

Un autre esprit que sa femme voyait souvent chez eux par voyance se matérialisa aussi un jour et

le pasteur Tweedale la vit : c'était une petite fille. Le pasteur Tweedale obtint aussi de nombreuses photographies d'esprits, que l'on peut voir dans le même ouvrage.

PHOTOS D'ESPRITS DÉSINCARNÉS

Il arrive quelque fois que sur une photographie prise selon la technique normale se voie l'image d'un désincarné, comme dans le cas de l'apparition vue par Madame Tweedale. C'était plus fréquent aux débuts de la photographie, à l'époque des émulsions de bromure d'argent mises sur des plaques de verre. Aujourd'hui c'est rare, parce que les photographes ont cherché à fabriquer des émulsions qui ne sont sensibles qu'à la lumière physique.

Ceci veut dire qu'il serait vraisemblablement possible de mettre au point des émulsions particulièrement sensibles aux radiations astrales qu'émettent ou que reflètent les désincarnés. Ils feront ce travail si un nombre suffisant de gens le leur demandent. En attendant, je pense que les pellicules modernes ne peuvent plus photographier les désincarnés, bien que des expériences devraient être faites avec des pellicules ultra-sensibles à la lumière et sensibles aux rayons ultra-violets.

Les médiums-voyants-photographes d'autrefois opéraient vraisemblablement une matérialisation partielle des esprits voisins des gens qu'ils photographiaient, de sorte que ceux-ci restaient invisibles pour la vision physique, mais devenaient visibles pour l'émulsion photographique. Ce processus de matérialisation apparaît clairement sur les photographies puisque les têtes des désincarnés sont environnées de substance ectoplasmique, comme dans certaines matérialisations vraies, c'est-à-dire visibles et tangibles physiquement. Dans d'autres cas les visages des esprits sont visibles sans que la matière première ayant servi à leur matérialisation soit visible sur le cliché.

Il n'est pas indispensable d'être médium-voyant et médium-photographe pour essayer d'obtenir ces photos de désincarnés : la matérialisation nécessaire peut être produite uniquement par des esprits de l'autre côté que l'on peut invoquer ; et si la matérialisation qu'ils produisent n'est pas suffisante, elle peut être compensée par une durée d'exposition plus longue : des photographies de désincarnés ont été obtenues en plaçant le sujet devant un fond noir mat et en ouvrant l'objectif pendant une ou deux minutes. Mais ce procédé n'est peut-être valable qu'avec des émulsions classiques, ou bien avec une pellicule hypersensible à la lumière ou sensible aux rayons ultra-violets. Comme dans le cas de n'importe quel phénomène spirite, des séances répétées peuvent être nécessaires avant qu'un groupe d'esprits réponde à l'appel et que des résultats soient obtenus. Madame Gal, de Nice, médium-photographe, photographiait... la photographie de quelqu'un, et à côté de la photo apparaissait des visages de désincarnés.

Que les médiums-photographes agissent en matérialisant légèrement les têtes des désincarnés est aussi prouvé par le fait que des photos de désincarnés ont été obtenues en photographiant des séances de matérialisations : par exemple la photo publiée dans le livre de Lombroso :

After death what ? Ces photos de désincarnés invisibles qui hantent une séance de matérialisations ressemblent fort aux clichés que produisent les médiums-photographes, par exemple celles que contenait le livre de Coates.

La photo 19 prouve que la tête du désincarné mari de la dame est plus ou moins matérialisée ; elle prouve aussi que la tête du désincarné ne résulte pas d'un truquage, car ces flocons ectoplasmiques seraient difficilement imitables.

Mais la présence d'ectoplasme n'est pas nécessaire pour authentifier une photo de désincarné puisque généralement des photos de désincarnés ont été produites et développées dans des conditions de contrôle parfaitement satisfaisantes.

A côté des preuves techniques existent des preuves extérieures qui ont prouvé aussi que les

photos de désincarnés ne résultaient pas de truquages : quelques médiums-photographes étaient si mondialement connus que des gens qu'ils ne connaissaient pas venaient les voir du monde entier. Ils ne leur disaient même pas leur nom. Ces photographes les photographiaient devant un fond noir, et sur la photographie apparaissaient des visages de désincarnés, de leurs familles, parfaitement reconnaissables. Des preuves de ce genre indiscutables peuvent être lues par exemple dans le livre de C.W. Leadbeater : *L'autre côté de la mort*, p. 426, et dans celui de Nielsson : *Expériences de spiritualisme*. p. 99.

Un troisième genre de preuve est constitué par le fait que les désincarnés photographiés par des médiums-photographes différents et dans divers pays du monde se présentent presque toujours avec la même apparence : il est rare que le buste soit vu. Presque toujours seule leur tête est visible. Parfois elle est au centre d'un cercle de lumière. Souvent elle est un peu moins grande que la tête qu'ils avaient pendant leur vie ; mais elle ressemble exactement à une tête physique.

Si la tête du désincarné est moins grosse que la tête du sujet photographiée, ce peut être à cause d'un manque de matière première ectoplasmique, sinon cela voudrait dire que dans l'autre monde tous les désincarnés sont plus petits que nous ou qu'ils ont des tailles très variables. Cela semble n'être pas important, pourtant ça l'est énormément : supposez que quand nous serons décédés, dans l'autre monde la taille de notre corps spirituel soit fonction de nos bonnes actions, et proportionnelle à nos qualités. Si c'était vrai il est bien évident que quelques-uns seraient des nains, et d'autres des géants. Et que toute notre vie dans l'au-delà en serait influencée. N'est-ce pas le sens symbolique des histoires de Gulliver et d'Alice au pays des merveilles, qui raconteraient des aventures dans le monde astral pendant des dédoublements conscients hors du corps physique ? Ce qui est certain c'est que Geneviève Landaker, dans un livre où elle raconte ses dédoublements, dit avoir tout trouvé immense dans le monde astral.

Les têtes des désincarnés peuvent être plus petites que des têtes physiques aussi parce qu'elles peuvent être des projections d'esprits qui résident très loin.

Dans certains cas j'ai eu l'impression que le médium-photographe avait photographié des têtes de projections astrales de vivants développés psychiquement, et non pas des désincarnés.

Sur quelques photos les différences de taille sont extrêmes : ainsi sur la photo publiée par le Pr. Lombroso dans *After death what ?* p. 269, on voit trois projections :

1) une femme toute petite, longue comme le bras, qui est dans la position oblique du corps astral en train d'avancer à travers l'air ;

2) une tête n : 3 ;

3) une tête $n \times 5$, cinq fois plus grosse que celle des gens physiques photographiés. Ce peut être la tête de quelqu'un très développé psychiquement, ou bien une projection astrale dilatée. Ceci me rappelle que certains psychistes disent qu'astralement on a la faculté de changer de taille à volonté, ce qui est peut être l'explication de ces bizarres photos psychiques, qu'on ne devrait pas négliger sous prétexte qu'elles sont difficiles à interpréter. Car elles correspondent certainement à des réalités qui ne sont pas encore connues de tout le monde.

Si généralement on ne voit que la photo de la tête des désincarnés, c'est vraisemblablement parce que seule la tête de l'esprit a été matérialisée, ou parce qu'elle est toujours plus dense que le reste de son corps astral, ou parce que ce qui a été photographié n'est qu'une projection de lui. Mais il n'est pas complètement impossible qu'à certains niveaux du monde astral les désincarnés ne conservent comme « forme », comme expression matérielle, que la tête de leur précédent corps physique – comme les anges des tableaux de Michel Ange – bien que parait-il ce ne soit pas habituellement le cas (Hodson ; *spirites*).

Lorsque la tête d'un désincarné est matérialisée mais seulement d'une façon diffuse, elle peut être photographiée mais seulement sous la forme d'une tache blanche, comme la tâche blanche

centrale de la photo n° 21, qui fut prise par l'ingénieur américain Harold Kinney et parut dans la revue *Chimes*. Cette tache blanche est vraisemblablement la photo d'une densification éthérique indifférenciée, ce qui explique qu'on ne voit qu'une tache blanche. Pendant le cliché cette tête, qui d'abord flottait dans l'air, se dirigea vers la droite, puis ralentit ; ce cliché illustre aussi la rapidité des déplacements au niveau des plans supérieurs. Mais il n'a enregistré que le rayonnement général de la tête astrale, peut-être parce qu'elle n'avait été vraiment immobile à aucun moment. Plus rarement, les photographies de désincarnés sont des images directement imprimées sur l'émulsion par le médium-photographe ou par des esprits, qui utilisent un procédé psychophysique qui reste leur secret.



Dans ce cas le médium-photographe photographie quelqu'un, ou tient la plaque entre ses mains, et un ou plusieurs « extras » apparaissent sur le cliché. On sait que le Docteur Baraduc avait réussi une fois à photographier directement sa canne à laquelle il pensait. Mais les médiums-photographes ont produit directement des photos tout à fait extraordinaires, comme la photo 22

empruntée aux Photographies transcendantes du Docteur Foveau de Courmelles qui ne résulte pas de découpages juxtaposés mais d'images mentales psychiquement imprimées sur l'émulsion. Quelques-uns des visages sont des reproductions psycho-physiques des photographies ; d'autres ne reproduisent pas des photographies, mais des têtes physiques telles qu'elles sont vues au niveau astral. Vous voyez que ces images astrales sont parfaitement nettes, et le restent quand elles sont métaphysiquement imprimées sur l'émulsion.

Ce qui veut dire que ces voyants-médiums-photographes-psychiques – particulièrement doués et rares – pourraient parfaitement produire des photographies de scènes historiques véritables vues par leur voyance, si on le leur demandait, et s'ils acceptaient. Effectivement on trouve dans le livre de Foveau de Courmelles une photographie psychique qui m'a tout l'air d'être la véritable photographie d'une femme d'un siècle passé. Donc, des voyants-médiums très puissants pourraient s'ils le voulaient produire directement des films historiques – peu onéreux – qui seraient la reproduction exacte des événements passés.



22. Photo produite directement, sans appareil de photo, sur une plaque photographique par un médium.
Une méthode moderne de production de telles photos est décrite p. 218.

MÉDIUMS-PEINTRES ET VOYANTS-PEINTRES

Il existe deux autres genres de preuves matérielles qui démontrent que les médiums-voyants voient des esprits bien réels du monde psychique qui interpénètrent le nôtre :

1) Certains médiums-voyants savent peindre et produisent des portraits des esprits désincarnés qu'ils voient à côté de gens vivants. **CES PORTRAITS RESSEMBLENT SOUVENT D'UNE FAÇON FRAPPANTE A DES DÉCÉDÉS DE LEUR FAMILLE.** Ceci même quand les voyants-peintres ne connaissent pas matériellement leur consultant, ce qui est presque toujours le cas.

2) Quand l'ambiance astrale d'un même être humain est examinée par plusieurs médiums-voyants qui vivent à plusieurs centaines de kilomètres les uns des autres, et qui n'ont pas de rapports entre eux, il n'est pas rare que deux ou plusieurs médiums-voyants déclarent qu'ils voient à côté de lui **DES ESPRITS QU'ILS VOIENT ET DÉCRIVENT D'UNE FAÇON STRICTEMENT PAREILLE.** C'est ce que l'on pourrait appeler le **PHÉNOMÈNE DES VISIONS COINCIDENTES.**

Je vais vous parler plus longuement de ces deux genres de preuves, qui ne sont pas aussi directes que des photos, mais qui n'en sont pas moins bien démonstratives et fort pittoresques.

Ces œuvres des voyants-peintres n'ont pas seulement une valeur démonstrative, elles ont aussi une valeur didactique, de révélation spéciale ; en effet les voyants-peintres peuvent voir et peindre des esprits du monde astral que même les bons médiums-photographes ne photographient pas, parce qu'ils sont trop peu condensés pour impressionner une émulsion photographique ; ceci est particulièrement vrai des esprits que les spirites appellent nos esprits-guides, qui vivent et restent presque toujours à un niveau supérieur du monde astral. On peut obtenir à leur propos par l'intermédiaire des médiums-voyants et des voyants-peintres de nombreuses informations que l'on n'obtiendrait pas par l'intermédiaire des médiums-photographes.

Initialement, j'ai écrit à des voyants-peintres parce que je voyais dans l'atmosphère de ma chambre et de mon bureau surgir des magnifiques petites lumières blanches, d'une blancheur immaculée et très brillantes, plus brillantes que la lumière d'une lampe électrique. Je ne voyais ces lumières que yeux ouverts. Visiblement elles étaient localisées dans l'espace physique. Elles avaient de 1 à quelques centimètres de diamètre.

Jadis, surtout en 1947, de forts raps avaient résonné contre les murs de ma chambre. Depuis mon mariage, ils avaient cessé mais je voyais ces magnifiques petites lumières blanches visiblement produites par des esprits du monde astral. Désireux de savoir qui est-ce qui produisait ces petites lumières brillantes chez moi, j'écrivis franchement à plusieurs voyants-peintres, et je le leur demandai.

Il n'y a pas de voyants-peintres en France, mais ils sont nombreux en Angleterre et aux Etats-Unis, où ils s'appellent des *psychic-artists*. Ils mettent des annonces dans de bons journaux de psychisme comme *Psychic New*. Généralement le tarif de leurs portraits n'est pas cher : dix ou vingt francs chaque, par exemple, que l'on peut payer par mandat international ou par virement bancaire. Certains peignent sans talent ; mais quelques-uns peignent très bien. Les révélations écrites souvent abondantes qui accompagnent leurs aquarelles ou leurs pastels sont presque toujours intéressantes, comme les peintures qu'elles accompagnent. Les *psychic artists* sont presque tous des dames. Quelques-unes d'entre elles vivent complètement de leur travail de voyante-peintre.

Plusieurs, femmes ou hommes, sont surchargés de travail ; c'est par exemple le cas de Mme Coral Polge, qui a quatre mois de travail devant elle ! En un sens c'est presque dommage, car c'est une de celles qui a indéniablement le plus de talent. Le premier phénomène qui m'a frappé est que tous les *psychic artists* auxquels j'écrivais acceptaient de travailler pour moi malgré la distance

qui nous séparait. Ce qui signifiait que ces voyants qui n'étaient jamais venus chez moi pouvaient voir de leur domicile en Angleterre ou bien en Amérique des esprits physiquement invisibles qui se trouvaient dans le mien en France, à plusieurs centaines ou à plusieurs milliers de kilomètres d'eux !

Jusqu'à maintenant, j'avais seulement lu qu'ils faisaient des tableaux pour des gens qui leur rendaient visite. Mais en réalité ils travaillent aussi par correspondance. Quelques-uns m'ont écrit qu'ils expédiaient leurs œuvres dans le monde entier. Ce succès n'est pas étonnant : leurs tableaux contiennent parfois des PREUVES ÉVIDENTES de leur voyance :

La première preuve de voyance des psychic artists que j'aie reçue m'est venue d'un voyant-peintre anglais qui s'appelle John Cochrane. Il m'envoya par la poste un dessin au crayon censé représenter un esprit de mon ambiance. Or, ce dessin était le portrait d'un de mes oncles de Bretagne. Mais il y avait quelques détails bizarres dans ce dessin : c'était un trois-quarts gauche (la gauche, côté néfaste des Romains) ; la bouche ressemblait à une plaie causée par un couteau ou par un scalpel, et le cerveau avait l'air de déborder hors du crâne. Mr. Cochrane m'écrivit qu'il n'était pas responsable des anomalies du dessin ; qu'un esprit l'avait dessiné à travers sa main.

Le sens de l'anomalie devint évident quelques temps plus tard : quelques mois plus tard, mon oncle, atteint d'un cancer, mourait d'une métastase du cerveau ! Par conséquent l'auteur du dessin, 1) voyait mon oncle de loin ; 2) savait qu'il allait mourir d'une compression cérébrale, et avait essayé de me le dire.

Mr. Cochrane ne m'avait envoyé qu'un dessin médiumnique ; je me tournai du côté de Mr. Jack Burrell, le voyant-peintre le plus occupé du monde. Lui aussi me causa une surprise. J'insiste sur le fait qu'il ne me connaissait pas du tout. Il m'envoya le portrait d'une jeune femme qui ressemblait trait pour trait à ma mère, Armelle Pinault, décédée quand j'avais douze mois. Ce ne pouvait être qu'elle. Elle avait ses grands yeux, son nez retroussé, ses jolis cheveux bruns, son doux sourire, ses grosses lèvres, la même forme de tête (photos 2 et 3). Mais, chose étrange, cet esprit-femme avait indiqué au voyant-peintre (ces voyants-peintres sont parfois aussi clairaudients et peuvent parler avec les désincarnés qu'ils peignent) un autre nom que celui de ma mère.

Le même phénomène se produisit avec un autre psychic artist, Mr. Thomas G. Mann. Il m'envoya le dessin en couleurs d'un esprit qui avait une très forte ressemblance avec mon père, l'ingénieur Philippe Crouzet, également décédé dans mon jeune âge. En particulier il avait exactement ses yeux. Mais cet esprit lui avait dit un nom qui n'était pas celui de mon regretté père, un nom qui avait même une résonance étrangement fantaisiste (photos 4 et 5).

Ainsi deux voyants-peintres anglais, qui ne me connaissaient pas, avaient chacun peint un membre désincarné de ma famille. Ceux-ci, qu'ils avaient vu bien vivants dans l'autre monde, avaient deux fois indiqué un nom d'emprunt. L'écrivain Nielsson a signalé le même phénomène : le guide de son médium avait d'abord indiqué un pseudonyme, mais avait révélé plus tard qu'il était l'oncle du médium et un ancien professeur de Faculté⁶⁷.

Ceci indique, donc, que dans l'autre monde les désincarnés n'aiment pas garder le nom de leur précédent corps physique, ce qui est au fond parfaitement logique. J'ajoute que les pseudonymes transmis avaient un sens symbolique clair. Je reçus d'autres preuves de voyance d'une psychic artist anglaise de grand talent : Mme Coral Polge, qui dit qu'elle n'est pas voyante-peintre, mais médium-peintre. Elle m'envoya un pastel qui ressemblait presque exactement à Mr. R. L., un membre de la famille de ma femme qui venait de mourir de généralisation cancéreuse (photo 12). Mais Mme Coral Polge ne produit pas seulement des portraits d'esprits de décédés, de

⁶⁷ Nielsson : *Expériences de spiritualisme*, Editions Jean Meyer.

désincarnés. Elle produit aussi des portraits de doubles des vivants. Vous savez que tout le monde a un double astral, qui est presque pareil que le corps physique. L'union conscientielle entre la conscience de veille et la conscience du double astral n'existe que chez ceux qui sont développés psychiquement. Mais même ceux qui ne sont pas développés psychiquement ont un double astral, qui s'extériorise par exemple dans l'état de rêverie. Si le double de quelqu'un qui vous aime est parfois avec vous, les voyants peuvent le voir et c'est ce qui se produit par l'intermédiaire de Mme Coral Polge : elle m'envoya le portrait d'un jeune garçonnet vu par son esprit-guide dans mon ambiance astrale, que je n'eus pas de mal à reconnaître ; car c'est le portrait presque exact de mon jeune fils Hervé. Je publie dans ce livre sa photo et une photo du tableau de Mme Coral Polge, qui vit en Angleterre et n'avait jamais vu physiquement mon fils ; je ne lui avais même pas parlé de mes enfants (photos 6 et 7).

Mme Polge peint aussi des esprits-guides. Elle ne peint plus de tableaux à l'huile, trop longs à peindre ; elle produit des pastels. Autrefois je n'aimais pas le pastel, mais les portraits de Coral Polge sont tellement bien qu'ils m'ont fait changer d'avis.

Un autre genre de preuve de l'existence d'esprits dans notre voisinage est le PHÉNOMÈNE DES VISIONS COINCIDENTES : j'avais écrit à plusieurs psychic artists aussi pour voir s'ils verraient et peindraient les mêmes esprits. Je pensais en effet que si plusieurs voyants-peintres voyaient et peignaient le même esprit, ce serait une confirmation de l'existence de cet esprit dans mon ambiance astrale. Effectivement, j'ai reçu de nombreuses confirmations de ce genre :

La première me causa presque un choc : l'année précédente, j'avais rendu visite à Mme Frey, voyante parisienne : nous devions mettre au point le voyage en France d'un médium à matérialisations anglais. A la fin de ma visite, elle me dit brusquement : « Je vois à côté de vous un guide chinois. Il me dit qu'il est avec vous depuis votre enfance. » Or, la première lettre que je reçus de Mme Hayes-Barry, psychic artist anglaise, disait : je vois à côté de vous un guide chinois. Il s'appelle Fou Ching...

D'autres psychic artists le virent aussi, ce guide chinois : Mme Martin-Giles, Nina Janning, Mme Coral Polge. Mme Martin-Giles m'indiqua presque le même nom que Mme Hayes-Barry : Chiang. Mme Nina Janning, qui est aux Etats-Unis, le vit et me dit qu'il s'appelait Fou Yan. Mme Hayes-Barry et Mme Martin-Giles, qui vivent très loin l'une de l'autre, le dessinèrent presque exactement de la même façon : avec une toque noire et une petite barbiche en faisceaux séparés. Je pouvais difficilement douter de son existence dans mon voisinage au niveau astral (photos 8 et 9).

Dans mon ambiance astrale, plusieurs autres esprits furent vus aussi par plusieurs voyants-peintres ; surtout des esprits-guides : un INDIEN NORD-AMÉRICAIN fut vu par Mr. Burrell, M. Mann, Mme Irène Martin-Giles, Mme Hayes-Barry, Mme Allen, Mme Nina Janning, Mme O' Stephens, Mme Bevan, Mme Polge, par le Rév. Archer, et par une autre voyante-peintre dont j'ai oublié le nom mais pas l'œuvre, c'est-à-dire par onze voyants-peintres ; parfois le nom qu'ils indiquaient coïncidait presque : M. Burrell indiqua le nom de Brown River, M. Archer le nom de Brown Feather ; ne s'agit-il pas de mêmes noms, entendus pas exactement par la clairaudience de l'un ou de l'autre voyant-peintre ? Quand le nom indiqué par l'esprit indien ne coïncidait pas, il peut s'agir d'Indiens différents, ce qui est confirmé par leurs portraits différents aussi ; effectivement Mme Martin-Giles et le Rév. Archer m'ont dit chacun qu'ils voyaient deux Indiens parmi mes esprits familiers (photo 13).

– un DOCTEUR en médecine de race blanche, par Mme Violet Allen, Mme Hayes-Barry, M. Roy Baldwin, Mme Irène Martin-Giles, Mme Margaret Bevan, Mme Nina Janning, et par le Rév. Archer ; les portraits de ce médecin désincarné vu par Mme Martin-Giles et par Mme Allen sont presque pareils ; il semble même que plusieurs médecins désincarnés me témoignent de la

bienveillance (photo 16).

– une JAPONAISE, par Mme Irène Martin-Giles et Coral Polge (photos 13 et 15).

– une RELIGIEUSE, par Jack Burrell, Mme Hayes-Barry, Mme Irène Martin-Giles, qui semble être une spécialiste de la vision des religieuses désincarnées qui restent dans l'atmosphère astrale de notre monde pour faire du bien aux gens, Mme Coral Polge et Mme Margaret Bevan ; coïncidence importante, Mme Bevan et Mme Martin-Giles m'écrivirent toutes deux que cette religieuse jeune et belle, leur disait s'appeler : Marie-Thérèse ; quatre des cinq portraits de cette religieuse sont pratiquement pareils (photo 14).

– un GUIDE ÉGYPTIEN, par M. Mann, Mme Irène Martin-Giles, Mme Margaret Bevan ; ce guide égyptien fut peint presque exactement de la même façon par M. Mann et par Mme Bevan, qui est une vénérable octogénaire et a peint des portraits d'esprits toute sa vie (photo 16).

– un GUIDE INDOU, par M. Mann, Mme Irène Martin-Giles, et Mme Stephens ;

– un GUIDE ARABE, par Mme Hayes-Barry, Roy Baldwin, Mme Martin-Giles ; deux d'entre eux le virent exactement de la même façon, avec un long nez busqué...

Chaque peintre accompagnait ses peintures de quelques informations à propos des esprits qu'il peignait, et parfois me transmettait un aimable message de ces esprits.

Je reçus aussi quelques indéniables confirmations du même genre quand je demandai aux deux meilleures voyantes-peintres que je connaissais de me peindre les divers esprits qu'elles voyaient à côté de plusieurs personnes de mes relations. Par exemple, deux voyantes qui n'avaient pas de rapports entre elles me dirent qu'elles voyaient l'esprit d'un vieux médecin arabe dans l'ambiance astrale de mon excellent et brillant ami le Docteur Edmond Playoust, qui pratique la médecine non loin de Saint-Malo. J'avais demandé des dizaines de peintures à ces deux voyantes, mais jamais à propos de qui que ce soit d'autre elles ne m'avaient parlé d'esprit désincarné de médecin arabe. Elles m'en parlèrent seulement à propos d'Edmond, et m'en parlèrent toutes deux, ce qui est une coïncidence vraiment frappante (photo 14).

Je relève une coïncidence du même genre à propos de mon ami le Docteur Maurice Gay... Mme Irène Martin-Giles me dit qu'elle voyait à côté de lui un vieux guide grec, déjà guide dans l'Antiquité. Elle ne m'avait dit cela à propos de personne d'autre. Quelques temps plus tard, je reçus une lettre de Mme Coral Polge qui disait qu'elle voyait dans l'ambiance de Maurice... un vieux guide grec ! Je leur demandai à toutes deux le portrait de cet esprit-guide grec, et elles le peignirent toutes deux presque de la même façon. Visiblement, ces deux voyantes voyaient le même esprit dans le voisinage astral de Maurice, qui, me dit Mme Martin-Giles, fut dans l'Antiquité un écrivain (photo 11).

Pour être complet je devrais dire que deux autres voyants-peintres, qui ne se connaissaient pas et qui vivaient à des milliers de kilomètres l'un de l'autre, m'écrivirent tous deux qu'ils voyaient chez moi l'esprit désincarné d'une vieille dame maigre, qui portait un chignon sur le sommet de sa tête. En dehors de ces intéressantes visions couplées semblables ou presque semblables, chaque voyant-peintre peignit aussi quelques autres esprits que lui seul voyait, ou que lui seul décidait de peindre, et ces autres tableaux étaient intéressants.

Par exemple, Mr. Jack Burrell m'envoya le portrait d'un esprit qui ressemblait d'une façon évidente à mon grand-père Paul Crottin. Il m'écrivit que cet esprit disait s'appeler Frère Paul, et était habillé d'un vêtement de moine. Comme je doute que mon grand-père qui est décédé porte vraiment un habit de moine dans l'autre monde, ceci m'amène à parler de quelques aberrations que l'on voit parfois dans ces portraits d'esprits du monde invisible : « Un jour, je reçus de Mme Martin-Giles une aquarelle qui représentait, disait-elle, un guide indou. Mais ce guide indou ressemblait exactement... à mon pharmacien. Je jurerais que Mme Martin-Giles a fait le portrait de mon pharmacien vu par télé-voyance. »

Pourquoi l'a-t-elle peint en guide indou ? Trois explications sont possibles : la première est que Mme Martin-Giles a vu que mon pharmacien était, dans une vie passée, un distingué Indou. Elle dit elle-même qu'elle voit parfois des esprits accompagnés de symboles qui se rapportent à une de leurs vies passées. Ou bien c'est elle qui leur associe ces symboles bien qu'ils ne soient pas réellement un élément de leur apparence astrale. Cette première explication est plausible.

La deuxième est que mon pharmacien – qui soit dit entre nous est aussi un écrivain d'ouvrages de science-fiction qui signe Barbet – a des rapports occultes avec le peuple indou. Ce n'est pas impossible, mais si c'est vrai il ne me le dirait pas.

Troisième interprétation : ces aberrations sont simplement des farces, des petites plaisanteries que les voyants-peintres se permettent parfois. Voici un exemple d'une telle plaisanterie :

Un jour, j'écrivis à une voyante-peintre américaine fort connue, qui s'appelle Marie O' Stephens, et je lui ai demandé un portrait de mon guide. Elle me répondit que mon guide est un Indou, et m'envoya son portrait. Or, ce portrait que j'ai gardé ressemble exactement à mon fils Robert, qui n'est pas un jeune Indou, et n'est pas non plus mon guide astral. J'eus l'impression d'une farce de très mauvais goût.

Ce petit tableau est pourtant une preuve qu'une femme qui vit en Amérique et qui est voyante peut voir par voyance des gens qui vivent dans d'autres pays. J'ai d'autres preuves du même genre de la longue portée de la télé-voyance des voyants.

L'interprétation : symboles de vie antérieure est parfois valable, mais parfois elle ne l'est vraisemblablement pas, un jour un voyant-peintre m'envoya le portrait d'un esprit qu'il voyait dans mon voisinage : un moine ; mais hélas ce moine à tonsure avait exactement le visage d'un des anciens camarades de ma femme, qui ne vit pas à Paris, mais qui n'est pas décédé, et qui est loin d'être un moine. Était-ce une farce ?

En 1964, Mme Martin-Giles peignit le portrait des nombreux esprits (une douzaine) qu'elle voyait à côté de mon cousin Edmond B., Chose curieuse, deux de ses portraits ressemblaient énormément à mon cousin lui-même, sauf que l'un avait la figure plus maigre que lui, l'autre la figure plus grosse. Était-ce une farce ? Pourquoi les voyants ne feraient-ils pas parfois des petites farces, pour se détendre, ou pour se distraire ?

Les psychic artists se permettent parfois quelque farce dans ce genre mais c'est rare ; dans l'ensemble ils s'efforcent d'être consciencieux.

Deux fois – une fois avec Mme Coral Polge, une fois avec Mme Martin-Giles – j'ai eu la surprise de recevoir un portrait d'un esprit du monde astral qui devait être un... ange gardien, comme ces fameux anges gardiens du Catholicisme. Ni femme, ni homme, mais ange ; un joli visage angélique, une douce expression... Mme Martin-Giles me dit que cet ange qu'elle voyait parfois près de moi venait d'un autre système solaire, et qu'il s'appelait..., elle me dit son nom. L'extraordinaire est que l'écrivain américaine Flower Newhouse parle de cet ange dans un de ses livres⁶⁸.

Ces visions semblables de voyants complètement indépendants les uns des autres prouvent l'existence dans notre milieu astral de nombreux esprits-guides de plusieurs nationalités. Ces esprits-guides se matérialisent parfois dans des séances de matérialisations d'esprits.

Ils sont parfois des gens que nous connaissions dans nos incarnations passées. Ils nous aiment et s'occupent de nous. Leur rôle est important : ils aident notre fonctionnement mental. Ils sont l'origine de ce que les psychologues appellent l'inspiration. Je me souviens que mon professeur de psychologie cherchait la source de l'inspiration. Il n'y a aucune raison qu'elle reste plus longtemps mystérieuse : chaque être humain est inspiré par ses esprits-guides. Qui sont ces esprits-guides ?

⁶⁸ *Natives of eternity*. Ed. Newhouse.

Nous pouvons le savoir grâce aux voyants-peintres. Le rôle des esprits-guides est d'autant plus important qu'ils dirigent aussi le développement psychique des êtres humains. Ce sont ces esprits-guides qui produisent les petites lumières brillantes que j'ai souvent vues. Tout le monde peut communiquer avec un esprit-guide par l'intermédiaire d'une des techniques spirites indiquées à la fin de ce chapitre.

Certains psychic artists voient aussi dans notre milieu astral des animaux désincarnés, mais pleins de vie dans l'autre monde. Ainsi Mme Carat Polge m'a écrit qu'un jeune Indien américain venait souvent voir mes fils et amenait avec lui de nombreux esprits d'animaux, qu'elle peignit : une biche, des oiseaux... (photo 13).

Enfin, une vision exceptionnelle par un voyant américain, le Révérend Archer, de l'esprit d'un Martien, qui paraît-il s'intéresse à mon travail.

Le Révérend Archer a ceci de particulier qu'il voit parmi les désincarnés qui nous aiment de nombreux personnages historiques, ce qui est évidemment invérifiable. Par exemple, en ce qui me concerne, il m'a écrit que des personnages aussi distingués que Clovis, le Cardinal de Richelieu, Jeanne d'Arc, Marie-Antoinette, Louis Pasteur, Jules Mazarin, s'intéressent à moi de l'autre monde. Ce n'est pas impossible. Dès lors qu'il est prouvé que l'âme des êtres humains survit, il est certain que parmi les désincarnés il y a de nombreux personnages historiques qui vivent dans l'au-delà.

Mais certains d'entre eux peuvent être réincarnés. Dans ce cas, est-ce que Mr. Archer s'illusionne ? Pas forcément : le fait qu'ils soient réincarnés ne veut pas dire qu'ils n'ont plus d'influence spirituelle. Ceci étant, il n'est pas impossible qu'ils revêtent dans le monde astral la forme du corps qu'ils avaient au temps de leur incarnation historique (ainsi que me l'a dit elle-même Madame Irène Martin-Giles), ou bien que Mr. Archer préfère se servir de leur nom historique pour désigner des égos qui se sont réincarnés, et ont vécu dans d'autres personnalités.

Une interprétation plus transcendante consisterait à imaginer l'influence astrale de ces personnages historiques vis-à-vis de nous directement à partir de leur siècle jusque dans le nôtre, au-dessus du temps ; mais ceci m'éloigne trop de mon sujet. Pourtant je m'en serais voulu de ne pas vous signaler le Révérend Archer, qui est un voyant américain assez extraordinaire. Une de ses autres activités consiste à décrire aux gens, pour quelques dizaines de francs, leurs incarnations passées vécues sur d'autres planètes.

Supposons que vous désiriez le portrait de vos esprits familiers. Il suffit que vous écriviez à des voyants-peintres une petite lettre en anglais pour leur demander quels esprits ils voient à côté de vous, et quel est le tarif de leurs œuvres (qui généralement n'est guère coûteux). Vous pouvez écrire une courte lettre en français et faire traduire votre lettre en anglais par quelque agence française de traductions.

A quels voyants-peintres vous conseillerais-je d'écrire ? Au point de vue esthétique, les deux psychic artists qui peignent les plus jolis portraits du monde sont sans aucun doute Mme Coral Polge et Mme Irène Martin-Giles, qui vivent toutes deux en Angleterre. Elles sont presque toujours bien inspirées, et ont un incontestable talent artistique (photos 13, 14, 15, 16).

Mme Coral-Polge – qui réclame un échantillon d'écriture manuscrite de celui pour qui on lui demande de peindre ses esprits amis – envoie d'abord des dessins au crayon de plusieurs esprits : des doubles de vivants, des désincarnés, des esprits-guides. On choisit quelques-uns des dessins, et on lui demande de faire à partir d'eux des portraits en couleur. Ces pastels de Mme Coral Polge sont franchement ravissants. Ils sont agréables à voir, et parfaitement dignes d'être encadrés et mis dans un salon. On jurerait qu'ils sortent des mains d'un grand Maître.

Cette jeune voyante anglaise, qui ressemble comme une sœur à la reine d'Angleterre, a une renommée qui commence à devenir mondiale dans les pays anglo-saxons. Elle fait des

conférences en Angleterre, voyage, et a déjà presque trop de travail. Elle dit qu'elle n'est qu'un médium.

Mme Martin-Giles, elle, reconnaît qu'elle est voyante-clairaudiente. Elle n'envoie pas de dessins au crayon préliminaires mais elle décrit d'abord les esprits qu'elle voit : doubles de vivants, désincarnés, surtout esprits-guides. On peut lui demander un portrait à l'huile ou bien une aquarelle des uns et des autres. Sur ses aquarelles chatoient des couleurs riches, tantôt fortes, tantôt presque brillantes, harmonieusement associées, et délicatement nuancées. Ses peintures à l'huile sont moins finement peintes, mais méritent aussi qu'on lui en demande ; elles résistent mieux aux effets du soleil et du temps. Sa spécialité est de peindre des portraits des guides psychiques, et de transmettre des messages d'eux. Elle peut être ainsi elle-même un précieux guide pour tous ceux qui se développent psychiquement, et ceux qui aimeraient connaître leurs guides spirituels. C'est certainement Mme Martin-Giles qui produit les portraits les plus colorés et les plus pittoresques. Eux aussi sont souvent dignes d'être encadrés et mis dans un salon.

Seules ces deux psychic artists anglaises produisent des portraits qui ont aussi une valeur artistique. Leurs portraits de doubles de vivants et de désincarnés ne sont peut-être pas des portraits exactement conformes, mais ils sont tout de même tellement ressemblants que l'on reconnaît immédiatement l'esprit qu'elles ont voulu peindre, quand c'est quelqu'un que l'on connaissait. Parfois même le portrait est accompagné de l'indication du prénom exact du sujet du tableau. Je ne peux vous conseiller aucun autre voyant-peintre en ce qui concerne la valeur artistique de leurs productions.

En ce qui concerne les messages qui accompagnent leurs portraits, certains voyants-peintres, qui ne peignent pas très bien, délivrent des messages intéressants, qu'ils ont reçus par clairaudience.

C'est par exemple le cas de Mr. Jack Burrell, voyant-peintre anglais. Mr. Jack Burrell, qui a peint le portrait de ma mère (c'est même le plus joli portrait de ma mère qu'un peintre n'ait jamais peint) m'a transmis quelques messages vraiment intéressants.

Des messages intéressants peuvent aussi être obtenus par l'intermédiaire de plusieurs autres peintres sans talent de peintre mais bons voyants du monde astral et clairaudients : Mr. Mann, Mme Violet Allen, Mme Hayes-Barry, Mme Nina Janning, Mr. Roy Baldwin, Mme O' Stephens, le Révérend Archer. Quant à ceux qui peignent mal et qui ne disent rien d'intéressant, je ne vous indiquerai pas leur nom et leur adresse. Mais je ne déclare pas connaître tous les bons voyants-peintres du monde. Ce qui est certain, c'est qu'au 20^e siècle ils sont rares. Leurs œuvres n'en ont que plus de valeur. Ils sont même surchargés de travail. Ce qui prouve que dans presque tous les pays du monde, bien des peintres pourraient faire une belle carrière dans cette branche originale de la peinture.

MÉDIUMS A INCARNATION

Un médium à incarnation est quelqu'un à travers qui des désincarnés parlent.

Parfois le médium tombe en transe, c'est-à-dire qu'il entre dans un état inconscient pareil au sommeil, ou qu'il s'extériorise hors de son corps sans perdre conscience ; l'esprit pénètre dans son corps et parle. Mais cet état de transe de dédoublement inconscient ou conscient, n'est pas indispensable : un désincarné peut parler à travers le larynx de quelqu'un qui reste dans son corps. A première vue la médiumnité « à incarnation » n'est guère intéressante, car on a tendance à se dire que ce peut être le médium lui-même qui simule des incarnations d'esprits dans son corps en changeant sa voix. Mais un examen plus approfondi des phénomènes montre que cette idée simpliste n'est certainement pas exacte : En effet, à l'état de transe, les médiums à incarnation parlent d'autres langues que celles qu'ils connaissent lorsqu'ils sont à l'état normal. Il est vraiment bizarre qu'en Europe certains vieux psychologues ne veulent connaître que le cas d'une ancienne

bonne qui, en transe, prononçait des mots hébreux qu'elle pouvait avoir entendus chez un de ses anciens patrons, et l'ouvrage de Flournoy : *Des Indes à la planète Mars*, que j'ai lu, dans lequel est examiné un autre cas de médiumnité tout aussi élémentaire et peu concluant. Les véritables médiums à incarnation, par exemple les médiums à incarnation américains les plus connus, produisent des performances infiniment supérieures, qui ne laissent aucun doute sur la réalité du phénomène.

D'autre part les médiums à incarnation produisent parfois d'autres phénomènes psychiques importants qui confirment leurs facultés supranormales. Quelques exemples. Le cas des fils Pansini de Ruvo (Italie) fut examiné par le médecin de Pie X. L'ainé tombait en transe et parlait français, latin, et grec. Des phénomènes psychophysiques se produisaient qui confirmaient qu'il servait de médium à des Invisibles. Il fut envoyé à un séminaire et les phénomènes cessèrent. Mais plusieurs fois lui et son frère furent téléportés par des esprits.

Madame Enid Smith, Docteur en Philosophie, dans sa série d'articles *Grands médiums des temps récents (Chimes)* parle des phénomènes psychiques observés avec le médium brésilien Carlos Mirabelli que des centaines de savants examinèrent et trouvèrent authentiques. Souvent on le vit lévité à deux mètres quatre-vingt au-dessus du sol. C'est-à-dire que des esprits le lévitaient. Souvent des esprits s'incarnaient dans lui et parlaient par son intermédiaire en des langues étrangères avec des visiteurs venus de tous les pays du monde. On l'entendit parler en vingt-six langages différents, parmi lesquels plusieurs dialectes. Parfois, les esprits qui s'incarnaient en lui faisaient des véritables discours sur des sujets techniques tels que la philosophie, l'astronomie, la sociologie, la logique, la politique, la médecine, les sciences naturelles et la littérature. Les discours étaient prononcés en hollandais ; en français ; en albanais ; en allemand ; en anglais ; en tchèque ; en grec moderne ; en syrien ; en quatre dialectes italiens ; en arabe ; en chinois ; en japonais, etc...

L'écrivain américain Shaw Desmond a écrit qu'il a vu un médium littéralement transfiguré pendant qu'un Chinois s'exprimait à travers elle : elle avait la tête d'un vieux Chinois. Ce phénomène n'est pas une expression de visage, mais une véritable transformation momentanée de la tête : Delanne cite le cas d'une jeune fille qui se transfigurait : quand elle était transfigurée elle pesait deux fois plus lourd.

Monsieur Folena, dans une *revue de sciences psychiques*, raconte qu'un de ses amis ingénieur, avait inventé une machine complexe. Un jour, le prototype de sa machine tomba en panne, et il ne trouvait pas l'origine de la panne. M. Folena fit incorporer un sujet par un esprit fort évolué. Au bout de quelques minutes le médium décrivit en détail tout l'intérieur de la machine, et son fonctionnement. Il expliqua la raison de la panne : le fils de l'ingénieur avait oublié de débrayer la machine et avait déformé deux pièces. C'était exact.

La revue américaine *Chimes* dans son numéro de juillet 1960 a publié la photographie d'une grosse machine industrielle fort complexe, qui fut fabriquée essentiellement d'après les indications d'un médium entransé et qui battait tous les records des machines du genre. C'est pourquoi je pense qu'il n'est pas impossible du tout que d'autres machines de l'industrie – machines automatiques, moteurs – aient été aussi fabriquées d'après les conseils de désincarnés, reçus par des ingénieurs qui sont clairaudients bien qu'ils ne le disent généralement pas, et peuvent recevoir des communications d'esprits désincarnés.

Dans son inoubliable description de l'autre monde : *Interwoven*, Sarah Ford a parlé des sections de recherches dans lesquelles les savants de l'au-delà travaillent, et cherchent à concevoir des nouvelles inventions. Il est possible qu'ils soient en rapports occultes avec certains ingénieurs du monde physique, par l'intermédiaire de leur clairaudience. Quant à ceux qui ne sont pas clairaudients, il leur est possible de les inspirer. Si cela est exact cela voudrait dire que les

désincarnés jouent dans notre vie un rôle important, puisque nombre de progrès scientifiques leur sont peut-être dus.

Mais l'influence des désincarnés dans notre vie est bien plus générale et bien plus importante que cela : quand on a bien étudié les phénomènes spirites, on s'aperçoit que de l'autre monde certains désincarnés s'occupent toujours de nous, des individus et des collectivités. Non seulement ils nous regardent vivre, mais ils partagent notre vie, et nous poussent à agir dans le sens qui leur paraît le meilleur. En un sens, nous sommes tous des médiums à incarnation, à un point tel que le spiritualisme éclaire certains côtés de la psychologie humaine.

En effet, les désincarnés peuvent entrer dans notre cerveau – le phénomène de médiumnité à incarnation le prouve –, donc partager certaines de nos sensations. Ils viennent vivre à l'intérieur de nous, presque comme quand ils entrent dans le corps d'un médium. Quand ils le font ils partagent le plaisir que nous avons à nous nourrir. S'ils ont un caractère intempérant ils tendent à nous rendre intempérants aussi. Ces phénomènes d'obsession sont bien connus des psychistes. Conclusion : quand un désir nous saisit, nous devrions toujours nous demander : « Est-ce vraiment moi qui désire manger ceci, boire cela, ou bien y suis-je poussé par des âmes invisibles ? » Ce bref examen de conscience aiderait bien des gens intempérants, obèses ou intoxiqués par l'abus des boissons alcoolisées, à guérir de leur intempérance.

Nos désirs, nos impulsions résultent parfois d'incitations d'êtres invisibles. Nos pensées peuvent aussi être parfois des idées suggérées de l'extérieur par des désincarnés. Ce travail de suggestion de « de l'autre côté » est même décrit par plusieurs auteurs, en particulier par Charles Leadbeater dans ses *Aides Invisibles*. Nous leur devons vraisemblablement aussi de temps à autres quelques intuitions. Enfin, je pense qu'ils sont parfois responsables de nos actes. Notre volonté est parfois la leur. Ils peuvent même influencer nos mouvements musculaires.



Ce dessin d'Angela Pooley, psychique artiste anglaise qui habite à 365 kilomètres de mon appartement, n'a pas de qualités artistiques. Il est simple, puéril...

Pourquoi est-ce que je vous le montre ?

Parce que c'est une œuvre d'art produite par une voyante anglaise qui, comme ses collègues, met des annonces dans *Psychic News*. Elle offre aux lecteurs de *Psychic News* de faire le portrait d'esprits décédés de leur famille.

J'ai écrit à cette dame et payé par virement bancaire ce qu'elle demandait. Quelques temps plus tard, Angela Pooley m'a envoyé ce dessin d'un esprit qu'elle disait avoir vu chez moi.

Ce portrait est fort simple, oui. Mais... il ressemble exactement à ma vieille grand-mère maternelle, qu'Angela Pooley ne connaissait pas physiquement, morte en Bretagne, âgée de 78 ans. Je la reconnais formellement.

Les portraits d'esprits que ce livre contient sont dus à des voyants anglais qui ne connaissaient aucun membre de ma famille. Ils n'avaient même pas vu leur photo.



2. Ma mère, morte un an après ma naissance.



3. Portrait de jeune femme astrale vue dans mon voisinage et peinte par Mr. Jack Burrell, distingué voyant anglais.



4. Mon père, Philippe Crouzet, décédé accidentellement quelque temps après ma mère.



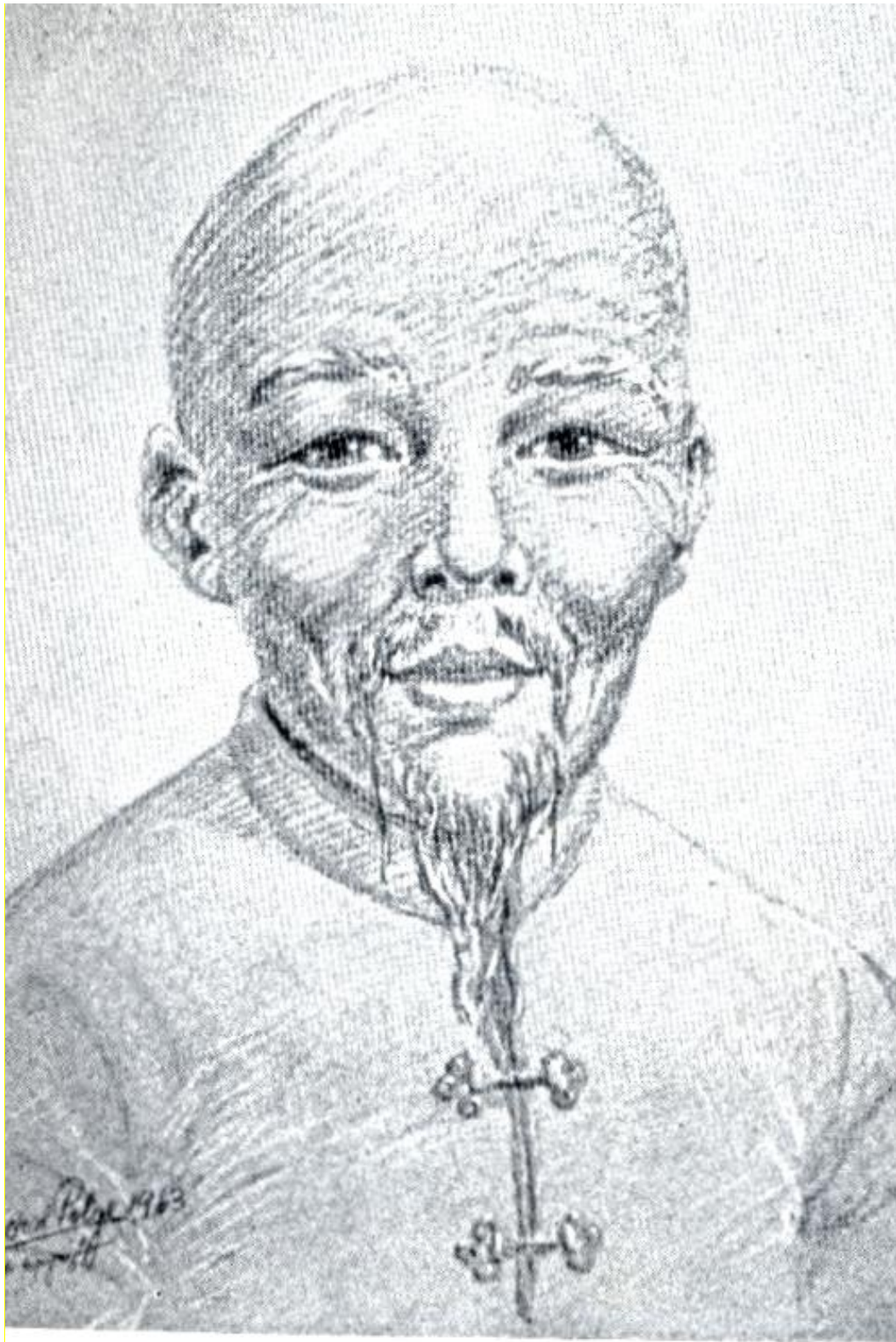
5. Esprit vu dans mon ambiance dessiné par Mr. Thomas Mann, voyant anglais.



6. Tête de petit garçon astral vu non loin de moi par Mme Coral Polge, qui ne connaît pas mes enfants.



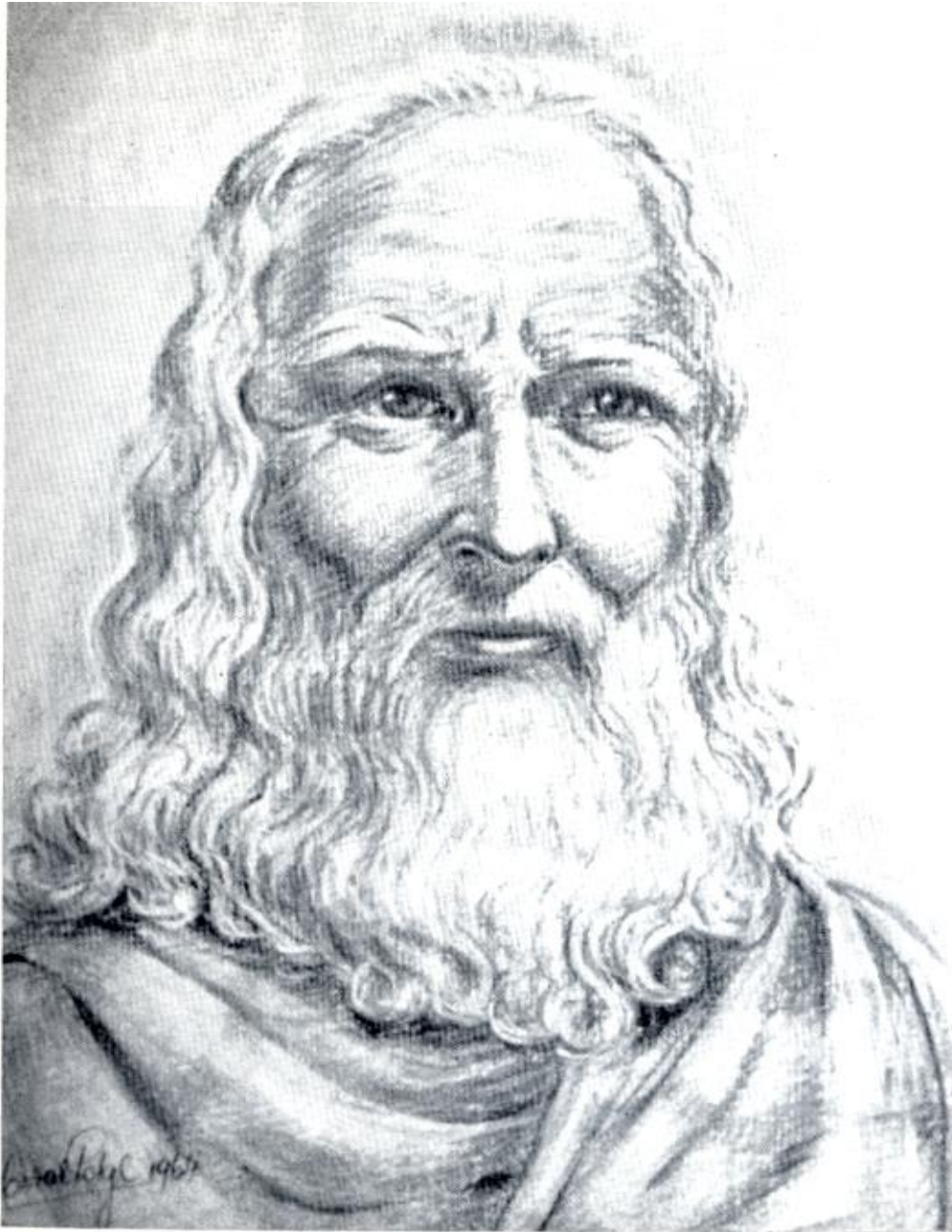
7. Photo de mon fils Hervé.



8. Mon inspirateur chinois, pastel de Mme Coral Polge.



9. Mon inspirateur chinois, vu et peint par Mme Irène Martin-Giles.



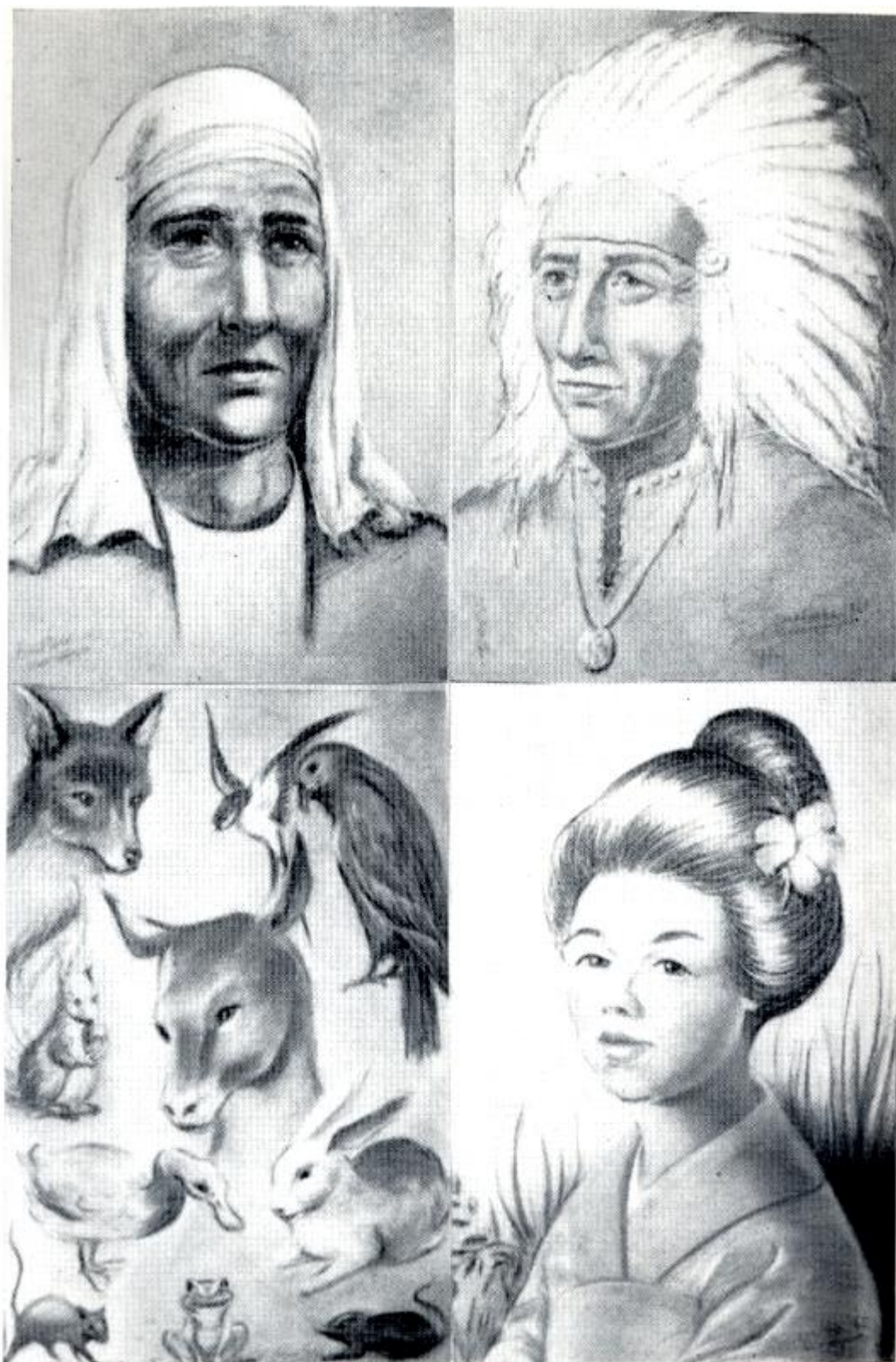
10. Guide grec de mon camarade Maurice G..., pastel de Mme Coral Polge.



11. Guide grec de mon camarade Maurice G..., aquarelle de Mme Martin-Giles.



12. A gauche deux photos de Mr. R. L., parent de ma femme.
A droite, portraits d'un esprit astral vu non loin de ma femme par
Mmes Martin-Giles, Coral Polge.



13. Quatre pastels de Mme Coral Polge.



14. Quatre pastels de Mme Coral Polge.



15. Quatre Irène Martin-Giles. Ces photos sont fades, mais les couleurs des originaux sont vives et jolies.



16. Portraits peints par Mme Irène Martin-Giles. Ces photos sont fades, mais les couleurs des originaux sont magnifiques.

Que des désincarnés puissent goûter des sensations à travers nous, je ne suis pas le premier à le dire : Grace Cooke l'a écrit dans son petit livre : *Spiritual Unfoldment*. Que des esprits soient parfois responsables de nos actes avait été dit par Simon le Magicien, qui, d'après Saint Irénée et Saint Epiphane, niait même complètement le libre arbitre des êtres humains et attribuait toutes les actions des hommes à des Eons ou anges, qui les conduisaient selon leur bon plaisir (Lignières).

Ce qui est certain c'est que des désincarnés invisibles nous voient et s'efforcent de nous guider par l'intermédiaire de notre psychisme, ce qui explique certains caractères de l'affectivité – les caractères cyclothymiques par exemple – et de la vie mentale. A l'extrême se trouvent les cas pathologiques de dédoublement de personnalité et de fugue avec amnésie : ils s'expliquent vraisemblablement par le remplacement momentané des véhicules psychiques de quelqu'un par ceux d'un désincarné.

Quand j'étais élève de philosophie, notre professeur nous demanda : « Quelle est la fraction de l'âme qui déclenche l'action ? » Il est possible que ce soit parfois un esprit désincarné. Souvent, en vacances, j'ai remarqué que le moment où je décidais de me lever et le moment où effectivement je quittais mon lit n'étaient pas les mêmes, et que je me levais à un moment où ma volonté ne fonctionnait pas.

Ainsi nous autres, êtres vivants, nous sommes un peu des pantins desquels des esprits tirent les ficelles. Ils nous aident invisiblement de leur dynamisme mental et psychique, et s'ils nous délaissent nous nous sentons particulièrement las.

Les spirites sont des gens particulièrement instruits de cette influence des esprits désincarnés dans la vie physique et qui essaient d'entrer en rapports conscients avec ceux qui cherchent à les guider.

Dans les temps anciens, quand on était obligé de faire la guerre et de se battre, ceux qui invoquaient les Dieux de la guerre ne faisaient pas autre chose que demander à des esprits supérieurs de s'incarner dans leurs corps et de les aider à combattre, physiquement, affectivement, et mentalement. Ce genre d'aide par des esprits, vue de l'autre monde, est décrite dans les pittoresques *Lettres de Christopher*, un instructif ouvrage que tout le monde devrait lire.

Un jour, une Madame W..., conférencière australienne, présentait à la radio de Londres l'enregistrement de l'interview que lui avait accordé Mme L. Bailey, qui est surtout un médium à incorporation. Mme W. lui demanda si ses guides lui avaient dit ce que c'est que la mort. Ce fut un de ses amis, l'Écossais Adamson, mort en 1802, qui, s'étant brusquement incorporé, répondit que « la mort est la chose la plus réjouissante qui puisse arriver à un être humain⁶⁹ ».

L'ÉCRITURE MÉDIUMNIQUE

L'écriture médiumnique (synonymes : écriture spirite ; écriture automatique) consiste à prêter sa main à tout esprit capable d'écrire avec. Que des esprits puissent vraiment communiquer ainsi est certain. Un exemple illustre : le médium Carlos Mirabelli écrivait des textes dans des langues qu'il ne connaissait pas du tout : langues anciennes : hébreu, syrien ; et langues modernes : tchéco-slovaque, français... et il écrivait souvent plusieurs pages de texte (Enid Smith).

Mais on n'arrive pas immédiatement à des pareils résultats, et tout le monde n'est pas également doué pour être médium-écrivain. Il serait plus exact de dire que l'on n'obtient une longue communication que si quelque esprit désire écrire une longue communication. La plupart des désincarnés n'aiment pas plus écrire après leur mort que quand ils vivaient.

Autre exemple : un auteur américain raconte que grâce à l'écriture automatique elle put retrouver des objets perdus. De plus, dans le but de prouver à son mari qu'elle recevait vraiment des

⁶⁹ *Psychic News*, cité dans la *Revue Spirite*.

communications d'esprits du monde invisible, elle leur demanda des indications sur l'évolution de diverses valeurs boursières. Ils les lui transmirent aimablement, et son mari gagna ainsi des dizaines de milliers de dollars. Ce qui vous prouve aussi, comme le premier exemple, que l'écriture médiumnique n'est pas le résultat de quelque dédoublement de la personnalité, ni de quelque détraquement nerveux⁷⁰. Une fois, elle reçut un conseil relatif à une prospection pétrolifère, qui s'avéra bénéfique. Parfois, elle reçut des messages utiles à transmettre à des gens de ses relations. Quelques personnes ont reçu des communications médiumniques très longues et d'intérêt général, qui ont été publiées sous forme de livre. Quelques-uns de ces ouvrages sont des petits chefs-d'œuvre. D'autres ne sont que des longues suites d'idées abstraites et creuses, vides et insipides. Mais ne nous empressons pas d'en conclure que les communications médiumniques sont sans valeur : leurs auteurs avaient peut-être reçu des communications intéressantes qu'ils n'ont pas publiées. Nous étudierons plus profondément l'écriture médiumnique au paragraphe développements médiumniques.

LUMIÈRES SPIRITES

Dans les séances de spiritisme on voit parfois des phénomènes lumineux. Ces phénomènes lumineux sont vus même à des moments où le médium est strictement immobilisé puisque ligoté et tenu par ses voisins d'une telle façon qu'il ne peut pas remuer, ce qui prouve qu'ils ne sont pas le résultat de quelque truquage.

S'il fallait des preuves supplémentaires de leur cause psychique, ces preuves existent : ces phénomènes lumineux sont vus tout aussi bien loin du médium et des assistants que dans leur voisinage. Ils se produisent aussi sous le nez des assistants, qui vérifient ainsi par eux-mêmes qu'ils ne sont pas produits par quelque procédé physique. Ils sont tout aussi bien vus dans une chambre éclairée que dans une chambre obscure : les assistants voient le médium, se voient mutuellement et vérifient qu'aucun d'entre eux ne produit ces phénomènes.

Si vous me demandiez d'autres preuves supplémentaires, elles existent : en particulier, dans quelques circonstances qu'elles se produisent, ces lumières de cause psychique ne ressemblent pas à des lumières produites par un procédé physique quel qu'il soit. Quelques exemples :

Le Docteur Lombroso, médecin des asiles et savant psychiatre, lorsqu'il testait dans des conditions de science expérimentale les puissantes facultés de Mme Palladino, c'est-à-dire pendant que ce médium, rigoureusement immobilisé, était observé par un petit groupe de savants de valeur, vit, au-dessus de la tête du médium, des « firefly bluish gleams », c'est-à-dire des « lueurs pareilles à des lucioles bleuâtres ». Ce médium produisait aussi divers autres genres de phénomènes psychiques.

Le Docteur Geley, tandis qu'il examinait les phénomènes produits par le médium Guzik lui aussi immobilisé vit plusieurs lumières psychophysiques. Avec le médium Home, on vit des « petites lueurs phosphorescentes à plus d'un mètre du médium ».

Le futur écrivain théosophe C. W. Leadbeater, tandis qu'il suivait des expériences de spiritisme avec un médium, vit des « petites lumières scintillantes » (*L'autre côté de la mort*).

Le journaliste Delanne raconte avoir vu un phénomène identique : « Nous voyons en différents points de la salle, et même près de la figure des assistants, des petites lueurs bleu-verdâtres, semblables à des lucioles qui persistent une ou deux secondes et s'évanouissent.

Avec le médium Erto, on vit des longs rayons de lumière blanche, et des phénomènes lumineux en forme de fusée.

Le Professeur Raoul Montandon parle d' « éclairs lumineux ». Mais celui qui a le plus étudié ces

⁷⁰ Helen La Salle : *We do have guardians angels* : Nous avons des anges gardiens.

phénomènes lumineux est le grand physicien W. Crookes qui souvent expérimentait seul avec sa médium Mlle Cook.

Dans son livre *Phénomènes du spiritualisme*, il déclare d'abord qu'il avait pris toutes les précautions convenables pour éviter toute possibilité de phénomènes faux. Il vit « des points lumineux jaillir de côté et d'autres » ; un « corps lumineux de la grosseur d'un œuf flotter et s'élever plus haut que n'aurait pu le faire aucun assistant en se tenant sur la pointe des pieds » ; « un nuage lumineux qui flottait au-dessus d'un tableau » ; « un nuage lumineux se condenser sous la forme d'une main et transporter des objets ».

Bien plus, il vit aussi des « éclats de lumière blanche devant son visage » et obtint que ces éclats de lumière se produisent devant lui le nombre de fois qu'il avait fixé. Enfin, il obtint que ces éclats de lumière communiquent avec lui alphabétiquement. C'est vous dire qu'il eut tout le temps de voir le phénomène. Et ce grand physicien ne se serait certainement pas laissé berné par quelque fraude physique. Mademoiselle Cook produisait aussi des phénomènes de psychomatérialisations bien vérifiés et maintenant célèbres dans le monde entier.

Arrivés aux éclats de lumière blanche, nous n'avons pas épuisé tous les phénomènes lumineux de cause psychique : un soir, un architecte. Mr. Perriman, s'assit dans son salon avec sa femme toutes lumières éteintes. Il voulait voir s'il pourrait obtenir quelque phénomène spirite. Aucun médium professionnel n'était présent. Dès le premier jour, presque tout de suite, se produisirent des phénomènes lumineux. Non seulement quelques lumières : toute la pièce fut illuminée par des lumières psychiques. Elles formaient comme une frise. Sur le plafond et sur les murs se voyaient des énormes taches de lumière, qui scintillaient comme des étoiles. Leur salon était tellement illuminé que le mari et la femme pouvaient se voir l'un l'autre. Un peu plus tard les Perriman obtinrent des voix directes, bien distinctes, et aussi des matérialisations.

Un autre expérimentateur, le Pasteur Nielsson, Professeur de Théologie anglicane de son métier, qui lui, avait essayé de former son propre médium, obtint lui aussi au bout d'environ une année des phénomènes lumineux de toute première importance : tout un mur de la chambre dans laquelle il expérimentait semblait se couvrir de lumières ; il avait même l'air d'être en feu. Plus tard, il obtint des matérialisations qui semblaient surgir du mur de lumière.

Parfois certains esprits matérialisés se rendent eux-mêmes visibles : ils tiennent dans leur main un bloc de substance fluide matérialisée et lumineuse et ils s'éclairent avec. Enfin, comme nous le verrons, les matérialisations sont parfois elles-mêmes lumineuses. Certain psychiste a écrit qu'il a vu une fillette matérialisée qui semblait faite d'une matière translucide bleuâtre et lumineuse. Parfaitement indépendante, elle marchait, embrassait les assistants, et parlait. Aucune poupée articulée n'aurait pu être comme elle.

Nous avons passé en revue les phénomènes lumineux du spiritualisme. Nous avons vu qu'ils sont vus dans des conditions parfaites de contrôle et par conséquent ne sont certainement pas produits par un truquage. Voilà pourquoi je suis obligé de dire que lorsque Mr. May dit dans son livre : *Aux confins du surnaturel* (p. 96) : « Les phénomènes lumineux nommés paranormaux relèvent de la pure illusion » il induit ses lecteurs en erreur, car c'est généralement faux. Ou bien cet auteur n'a pas étudié profondément le spiritisme ni fait aucune expérience spirite ; ou bien il essaie de torpiller le spiritualisme – pour faire plaisir à qui ? – avec l'idée que les spirites ne se défendront pas contre ses calomnies. Mr. May déclare que c'est par quelque procédé physique que les phénomènes lumineux sont produits : que parfois, le médium produit des étincelles en frottant une pointe de métal sur un morceau de ferrocérium ; ou bien il s'imprègne les doigts de substances phosphorescentes, etc...

Mais, heureusement pour la cause du spiritualisme, les phénomènes spirites ont été souvent vus dans des conditions scientifiques expérimentales, quand les médiums étaient ligotés et que leurs

doigts étaient tenus. Ils se sont produits à plusieurs mètres des médiums. Ils ont été vérifiés par des grands savants. Enfin ils sont différents des lumières physiques. Tout ceci pulvérise les arguments de Mr. May.

Ce que dit Mr. May est faux, et je sais doublement que c'est faux parce que j'ai vu souvent des phénomènes lumineux psychophysiques. Suis-je un peu médium ? C'est possible. Quand j'étais adolescent, des coups étaient souvent frappés contre les murs de ma chambre, dans notre vieille maison de campagne. Plus tard, ces coups psychophysiques cessèrent. Mais, où que je sois, je vois parfois dans ma chambre des petites lumières blanches très brillantes, d'un demi à un centimètre de diamètre. Ces petites lumières blanches ne persistent que pendant une fraction de seconde. Elles ne rayonnent pas leur lumière. Pourtant, elles sont aussi brillantes que le serait une petite lampe électrique blanche de même dimension ; elles ressemblent à des petits soleils blancs, mais elles n'éblouissent pas. Elles se produisent dans l'espace physique et on a presque toujours l'impression de les voir avec ses deux yeux. Elles apparaissent soudain dans l'atmosphère puis disparaissent. Si elles apparaissent pendant qu'on remuait les yeux, ou si leur apparition déclenche un mouvement des yeux, on voit que les mouvements oculaires ne changent pas leur localisation, contrairement à ce qui se produirait si ces lumières étaient causées par quelque trouble de la rétine, ou par quelque lésion des voies nerveuses de la vision. On ne les voit jamais yeux fermés. Ces lumières ressemblent aux lumières blanches que j'ai vues devant le front de quelques voyants, ou à côté d'un de leurs tourbillons astraux (Geoffrey Hudson : *La science de la voyance*), ce qui prouve aussi qu'elles sont produites par des esprits : doubles de vivants et désincarnés. Normalement, leur brillance est uniforme, mais parfois leur centre est plus brillant que leur périphérie.

Je n'en avais jamais vu dans mon enfance. C'est seulement après que j'eus commencé une série d'efforts pour sortir de mon corps physique (juillet 1959) quand j'avais trente-et-un ans, que j'ai vu, de temps à autres, une petite luciole blanche dans l'atmosphère de ma chambre. Je suppose que c'est mon vif désir de connaître les mondes psychiques qui a décidé certains esprits invisibles de mon voisinage à se manifester ainsi. Ou bien, dans mes efforts pour sortir de mon corps, j'ai extériorisé du fluide qui rendait possible ces manifestations lumineuses.

Au début, elles n'étaient pas fréquentes, et apparaissaient timidement à quelques mètres de moi, près de mon plafond. Plus tard, voyant que je réagissais psychologiquement d'une façon correcte, elles devinrent plus fréquentes, et apparurent près de moi : devant ma figure, au-dessus du livre que je lisais, de la feuille de papier sur laquelle j'écrivais. En ce moment, je vois ces lumières presque chaque jour, surtout quand je suis tout seul. Elles sont produites par des esprits intelligents, et souvent elles apparaissent pour produire un effet psychologique : quand je suis longtemps seul, elles apparaissent parfois pour me signaler que je ne suis pas vraiment seul, pour me tenir compagnie. Quand je suis triste, elles apparaissent parfois, pour me reconforter.

Ces esprits, que je ne vois pas puisque je ne vois pas le monde astral, qui produisent ces lumières, ont leur psychologie à eux : au début, quand je parlais à ma femme des lumières que je voyais, ça les fâchait, et je ne voyais plus de lumières psychiques pendant plusieurs semaines. Lorsque je gardais le silence sur les lumières spiritiques que je voyais, je voyais plusieurs lumières chaque jour, et parfois des lumières particulièrement belles : d'un fort diamètre – quelques centimètres –, et visibles pendant toute une seconde.

Mes voisins invisibles ne sont ennemis ni du mariage, ni des rapports sexuels conjugaux. Mais ils n'aiment pas les gens immoraux, ni tout ce qui touche de plus ou moins loin à l'immoralité : un jour, sans penser à mal, j'avais commandé plusieurs livres qui contenaient des photographies érotiques. Je me demandais dans quelle mesure ils pouvaient être utiles pour l'éducation sexuelle des enfants. Dès qu'ils se trouvèrent dans ma bibliothèque je ne vis plus aucune des lumières

psychiques que je voyais auparavant plusieurs fois par jour. J'en fus si peiné que je détruisis ces ouvrages – dont le texte, immoral, m'avait déplu – dans l'espérance de revoir ces lumières psychiques. Quelques mois après elles se remanifestèrent, mais moins jolies et moins longues qu'auparavant.

Qui les produit ? Un jour que je pensais aux Maîtres de la sagesse, je vis devant mon bureau, devant une des portes de frêne ciré de ma bibliothèque Oscar, une grosse lumière psychique qui brilla plusieurs fois, Ce qui voulait peut-être dire que c'est un Maître qui les produisait. Si cela est exact, ce Maître est un Maître humain, puisqu'il ne dédaigne pas de s'occuper de gens mariés. Les lumières psychiques très grosses sont véritablement impressionnantes : un soir que je me trouvais dans mon lit avec ma femme, j'en vis une aussi grosse qu'un mouchoir. Autant que je le sache, jusqu'à maintenant une seule personne a parlé de ces lumières psychiques Mme A. B. Marshall, dans son *Spirit Materialism*, que je n'ai pas aimé car il contient quelques contre-vérités clinquantes. D'autre part, cette auteur exagère, lorsqu'elle attribue à ces lumières la transformation de nos ancêtres animaux en bipèdes.

Pourtant, il est exact que ces lumières psychiques vues sans médium essaient parfois de guider ceux qui les voient, en suivant les règles classiques du symbolisme. Exemple : vous vous demandez si quelque chose auquel vous pensez tournera bien. Juste à ce moment, une lumière psychique brillante apparaît, disons par exemple au-dessus de la partie droite d'une feuille de papier qui est devant vous, ou au-dessus de votre bureau à droite. Cela veut dire que ce à quoi vous pensez tournera bien. En effet, une vieille convention veut que la gauche signifie « non », « mauvais », « finira mal », etc.. ; la droite : « oui », « bon », « ça tournera bien », « ça ira bien », etc... Ainsi les lumières psychiques contiennent parfois un message ; mais souvent leur but est simplement de nous prouver que nous ne sommes pas seuls et que des invisibles sont avec nous, pour nous reconforter.

Un jour que je lisais chez mon coiffeur une revue féminine française j'ai vu ces petites lumières brillantes signalées comme... un symptôme la neurasthénie ! En effet, les esprits tendent à produire ces lumières près des gens qu'ils voient tristes ou seuls, pour effacer leur tristesse, et pour leur faire comprendre qu'en réalité ils ne sont pas seuls. Donc il est exact de dire que les neurasthéniques voient parfois ces petites lumières psychiques, mais c'est commettre une erreur que de leur dire que c'est un symptôme physique oculaire pathologique. Ces petites lumières blanches ne sont pas un symptôme pathologique : elles sont une manifestation physique de la présence à côté de nous d'esprits invisibles qui nous aiment et essaient de nous le prouver : désincarnés de notre famille, etc... Ceux et celles qui voient ces lumières devraient même essayer de développer leurs autres facultés médiumniques par l'une ou l'autre des méthodes que j'indique à la fin de ce chapitre.

Les lumières psychiques, surtout au début quand elles sont peu intenses, se voient mieux devant un fond très clair et uni blanc, beige..., que devant un fond foncé, ou mélangé. Par conséquent, si vous pouvez choisir vous-mêmes la couleur du mur de votre chambre, de votre bureau, de votre appartement, choisissez des teintes très claires ; et un papier parfaitement uni vaut mieux qu'un papier avec des fleurs, ou à deux teintes, ou marbré, ou gaufré. Une peinture mate très claire, lavable, est aussi bien qu'un papier mural, et même encore mieux. Mais ne me faites pas dire que les papiers muraux foncés ou polychromes avaient justement pour but d'empêcher que les enfants puissent voir les lumières spirites.

Ces lumières sont des matérialisations de lumières astrales. Je ne sais pas comment elles sont produites. Certains voyants peuvent les produire aussi, c'est une des facultés de leur double. Un jour que je parlais avec une voyante professionnelle parisienne, j'ai vu successivement deux magnifiques lumières psychiques, grosses et brillantes, à trente centimètres devant elle. Les

lumières psychiques sont quelquefois très intenses et peuvent être vues devant un fond sombre. Autre preuve que ces lumières sont parfois très brillantes : j'en ai vu une un jour à l'extérieur, en plein soleil, très lumineuse, parfaitement blanche et parfaitement ronde ; elle avait six centimètres de diamètre environ.

Mais les lumières psychiques d'intensité moyenne sont mieux vues devant un fond clair. C'est une des causes pour lesquelles j'ai choisi dans mon bureau une bibliothèque à casiers avec des portes de frêne ciré, un bois clair devant lequel les lumières spirites se voient tout à fait bien, et qui ne tend pas à foncer. Elles peuvent être vues dans une chambre peu éclairée, le soir, et même dans l'obscurité complète ; dans ce cas elles ressemblent parfois à une lumière de feu d'artifice.

Le seul auteur qui ait parlé de ces lumières est jusqu'à maintenant Mr. A. E. Kaye, qui a écrit dans son livre : *Quest in two worlds* qu'une foule de gens qui avaient dit que pendant la période qui avait précédé leur développement psychique ils avaient souvent vu chez eux ces lumières blanches. Voici la traduction de sa phrase : « On voit des petits cercles de lumière brillante surtout le soir quand on est couché ; ils sont vus aussi à la lumière du jour ». Je pense que par petits cercles Mr. Kaye voulait dire petits globes.

J'ai écrit ce qui précède au mois de juillet 1962. Depuis, mes lumières blanches quotidiennes ont presque complètement cessé de se faire voir. Cette susceptibilité n'est guère explicable. Tout se passe comme si ceux qui produisent ces lumières blanches que j'ai vues si souvent ne voulaient pas que j'en parle dans mon livre. Ces invisibles me révélaient souvent leur présence et parfois me guidaient. Mais ils voulaient que cela soit secret. J'ai décidé pourtant de révéler ce que j'ai vu, parce que je pense que ces jolies manifestations lumineuses spirites méritent d'être décrites. J'espère que mes compagnons invisibles finiront par ne plus être fâchés contre moi et produiront de nouveau ces merveilleuses petites lumières blanches si agréables à voir.

J'ai lu en 1962, dans un numéro de *Psychic News* un autre exemple de phénomènes lumineux spirites qui survinrent sans aucun médium professionnel. Ceux-là ne cessaient pas de se faire voir si ceux qui les voyaient en parlaient. Mais ils cessaient de se faire voir si d'autres gens voulaient les contempler. Ces phénomènes lumineux qui se produisaient chez les Slade, à Londres, étaient dans l'ensemble de forte taille ; pourtant, ils voyaient aussi des lumières scintillantes, et des éclairs de lumière froide. Quand ils appelaient leurs voisins pour voir les phénomènes ceux-ci cessaient. Il semble que ce ménage anglais se soit affolé ; pourtant, ils auraient dû être contents de voir des jolis phénomènes lumineux spirites. Ce qui prouve de nouveau qu'il serait utile de parler de ces phénomènes dans les programmes d'instruction des jeunes.

Jusqu'à maintenant je vous ai parlé des lumières blanches. Mais on voit parfois aussi des lumières colorées. Les toutes petites lumières que l'on voit parfois sur le livre qu'on est en train de lire sont parfois beige pâle, ou bleu électrique. Très rarement, elles se reproduisent plusieurs fois de suite comme un signal électrique. Rarement aussi, elles semblent entourées d'aigrettes lumineuses. Les lumières un peu plus grosses peuvent aussi être bleuâtres, oranges, ou rougeâtres⁷¹.

Ces lumières émettent parfois des ondes de radio : un soir, couché sur mon lit, j'écoutais, par l'intermédiaire d'un écouteur d'oreille (Sonophone 30 ohms) pour ne pas déranger mes voisins, la musique d'un excellent petit appareil de radio (Philips type L3F03T) que j'avais placé sur ma poitrine. Soudain, à neuf centimètres environ au-dessus de mon appareil de radio, une petite lumière bleue brilla. Juste en même temps, j'entendis un fort craquement dans mon appareil de

⁷¹ Il ne faut pas confondre ces lumières avec les trois symptômes du début de décollement de rétine : traits de feu, lumières scintillantes souvent bleuâtres, et mouches noires, toujours dans le même secteur de vision. A l'inverse des lumières psycho-physiques, ces lumières anormales symptômes de lésion oculaire sont visibles aussi yeux fermés, et doivent conduire d'urgence chez un ophtalmologiste, ainsi que les zig-zags.

radio. Par conséquent, la lumière bleue avait émis des ondes sur la longueur d'ondes 290 mètres. Quelques temps plus tard, le même phénomène se produisit une deuxième fois : je vis briller, assez loin de moi, une lumière qui déclencha un bruit radiophonique sur la longueur d'ondes 350 mètres. Une fois une grosse lumière bleuâtre nébuleuse a éclaté silencieusement devant mon visage, presque aussi lumineuse que celle d'une lampe d'appareil de photo.

Jusqu'à maintenant je vous parlais des lumières spiritiques brillantes, d'un demi à un centimètre de diamètre, que j'ai vues et qui sont manifestement produites par des esprits. Quelquefois, ces lumières arrondies sont plus grosses, et ont 2, 3, 6, 11 centimètres de diamètre par exemple. Mais j'ai vu aussi, dans l'espace physique, d'autres lumières de cause psychique qui elles ne sont pas des lumières produites par des esprits. Leur cause n'est pas la même. Ces lumières sont bleu électrique, rondes, elles ont trois à quatre centimètres de diamètre, et sont translucides. Parfois, elles sont aussi brillantes que les petites lumières que j'ai décrites d'abord, mais généralement elles sont moins lumineuses.

Au début, j'ai vu ces lumières rondes, grosses comme une prune ou comme une mandarine bleu électrique, lorsque je me trouvais sur la route, dans mon automobile : parfois, quoique rarement, je voyais pendant quelques secondes une brillante petite boule bleue dans l'air, au-dessus d'une automobile qui avançait à quelque distance devant la mienne. Je me demandais ce qu'étaient ces jolis globes bleus, mais je ne le devinai pas.

Plus tard j'ai vu ces lumières bleues signalées par Raoul Montandon dans son ouvrage sur les radiations humaines : une miss Monk se trouvait près de sa mère très malade. « Nous vîmes des lumières bleues, brillantes, près d'elle. » Comme nous savons que des désincarnés viennent assister ceux qui meurent, je pensai que les lumières bleues pouvaient être des désincarnés.

Le Docteur Geley, dans son livre sur la clairvoyance, signale-lui aussi ces lumières bleues près d'une malade. Un jour, pendant qu'une dame se trouvait dans mon bureau, je vis une boule bleu électrique d'environ quatre centimètres de diamètre se mouvoir à quelque distance au-dessus et à côté de sa tête. Ceci m'amena à une interprétation plus générale des boules bleu électrique : je pensai que j'avais vraisemblablement vu une projection psychique astrale de ma visiteuse. Et j'ai lu deux observations qui confirment que les boules bleues sont une des formes du corps astral, plus exactement une des formes que peut revêtir l'esprit au niveau astral, une sorte de petite tête ronde sans visage utilisée pour le fonctionnement subjectif de l'être astral, un concentré globulaire du corps astral.

L'observation princeps se trouve dans le récit – publié dans la revue *Two Worlds* (juin 1961) – d'une séance de matérialisations qui eut lieu en 1960 un samedi soir dans un centre spiritique brésilien devant quatre-vingts personnes. La séance est décrite par l'officier de police local, le capitaine Monteiro. Il raconte qu'il vit d'abord un chef indien, qui joua des mélodies sur une flûte rustique qu'il avait lui-même matérialisée. Puis, arriva l'esprit d'un nommé P. L... Je traduis : « Il apparut d'abord sous la forme d'une petite lumière bleue ; elle se développa graduellement en la forme complète d'un homme qui portait une tunique blanche... il passa parmi les assistants... » Cette observation unique de la transformation d'une lumière bleue en homme matérialisé suggère que la lumière bleue était cet être humain concentré, si j'ose dire.

Deuxième observation : dans la préface de la 57^e édition d'un de ses livres, Mr. Arthur Findlay raconte ses expériences avec le médium Sloane, et parle de Whitey, le guide indien du médium. Il écrit : « Il faisait un travail de valeur en dirigeant les esprits qui venaient. Il manifestait sa présence par une claire lumière bleuâtre ; on la voyait s'approcher du médium. Lorsqu'elle l'atteignait, celui-ci poussait un grognement. Il cessait de jouer de l'orgue, se levait et s'asseyait dans le cercle ».

Ainsi la forme initiale, mobile, je dirais presque la forme cinétique de l'esprit de Whitey était une

lumière bleue. A noter que cette observation est aussi une preuve visuelle de l'incorporation du médium par un esprit. Lorsque de mon auto je voyais une petite boule bleu électrique flotter au-dessus d'une autre auto, je voyais vraisemblablement la matérialisation lumineuse d'une projection astrale d'un des occupants de l'automobile.



23. Photographie d'une expérience de spiritisme : l'esprit qui faisait tourner la table est visible aussi. Mais on voit seulement sa forme générale momentanément imprégnée de l'énergie nécessaire pour la production des mouvements de la table.
Le globe de lumière au-dessus de sa tête est une projection astrale.

Le professeur W. Crookes a écrit dans son ouvrage que pendant ses expériences avec plusieurs médiums il entendit toutes sortes de bruits de cause supra physique. Je cite : « coups délicats qu'on eut dit produits par la pointe d'une épingle ; gazouillements d'oiseaux ; grattements ; craquements ; cascades de sons comme ceux d'une machine à induction ; bruits métalliques aigus ; détonations dans l'air ».

Le Pasteur Nielsson écrit lui aussi que pendant ses expériences « souvent, on entendait des curieuses détonations dans l'air ».

Ces bruits accompagnent parfois les phénomènes de hantise. Un article dans *Inconnues* sur ce sujet parle de : grattements, coups, détonations, explosions, gémissements, voix. Ces bruits des séances spirites sont : ou bien des bruits produits directement dans l'air physique par un dispositif partiellement matérialisé mais invisible ; ou bien des bruits du monde astral matérialisés. Ces bruits du monde astral sont parfois entendus directement par clairaudience au début du développement psychique.

COUPS FRAPPÉS, RAPS

A) RAPS SPONTANÉS

Un rap est un bruit qui ressemble à un coup frappé sur ou dans un meuble, un mur, etc.... sans cause visible. En ce qui concerne leur force, deux sortes de raps doivent être distingués : les petits raps qui ressemblent à des crépitations ; et les raps plus forts, par exemple ceux qui ont relancé le spiritisme au 19^e siècle.

Les adversaires du spiritualisme disent que les raps spontanés sont des craquements provoqués dans les meubles et dans les murs par la dessiccation consécutive au temps chaud, l'affaissement, bref par des causes naturelles. Mais cette interprétation des raps ne cadre pas du bout avec ces phénomènes. En effet, les raps sont produits par des esprits invisibles, et divers expérimentateurs ont obtenu que ces esprits frappent un coup à heures fixes ; et même que les « coups frappés », répondent à des questions selon un code défini d'avance : c'est par exemple ce qu'obtient M. Lemoine, ainsi qu'il le raconte dans le numéro de *La tribune psychique* de janvier 1961.

La revue française *Inconnues* a parlé de raps qui répondaient aux questions, ainsi que Satchereel Sitwell, dans son livre sur les poltergeists. C'est encore dans la revue *Inconnues* que j'ai vu parler d'un autre cas de raps spontanés : ceux-ci se produisirent à E... en Irlande. Ils répondaient aux questions posées à haute voix, et à *des questions formulées mentalement*.

Au dix-neuvième siècle, il y avait eu deux précédents fameux : aux Etats-Unis, les raps parleurs qui ont déclenché le renouveau du spiritisme en conseillant de former des cercles, de tenir des séances ; de l'autre côté de la planète, en Russie, les raps produits dans l'ambiance de la future Madame Blawatsky, qui attirèrent l'attention sur le monde invisible en répondant d'une façon exacte à des questions généalogiques très difficiles. Ces raps russes étaient produits par des Maîtres hindous.

D'autre part, les raps spontanés diffèrent complètement des craquements de cause naturelle par plusieurs autres caractères :

En 1947-1918, j'avais commis la grosse erreur d'abandonner – par pessimisme quant à mes chances de réussir à l'examen terminal du certificat de Physique, Chimie et Biologie – mes études universitaires, et, de retour dans la vieille maison provinciale qui appartenait à ma famille maternelle, je commençai à écrire une analyse des traditions de l'Antiquité à la lumière des phénomènes psychologiques déclenchés chez l'homme par la continence. Pendant cette année-là des nombreux raps spirites spontanés se produisaient chaque jour dans ma chambre. Ce n'était pas des craquements : ils étaient audiblement produits par des impacts invisibles sur le papier mural de ma chambre, à une hauteur d'environ 1 m 90. Quand je frappais le mur d'une forte

chiquenaude je reproduisais exactement le même bruit. Parfois, ils avaient tellement de force qu'ils claquaient comme des petits coups de revolver, et me faisaient bondir. Ces raps très violents étaient positivement pénibles.

Je pensai que l'esprit frappeur tapait sur le mur avec un doigt matérialisé invisible, et j'en eus une confirmation un jour, j'entendis un coup frappé par une phalange invisible sur une plante verte à feuilles cireuses et longues. Simultanément, je vis bouger distinctement la feuille d'où émanait le bruit. Il n'y avait pas de courant d'air dans ma chambre. En résumé, les coups spirites qui retentissaient dans ma chambre étaient très puissants et très fréquents. Ils ne ressemblaient pas à un craquement isolé déclenché par des facteurs atmosphériques. Quand je leur proposai le code : « un coup pour oui, deux coups pour non », ils ne voulurent pas me répondre. Je pense maintenant qu'ils essayaient de me faire quitter ma retraite rurale et recommencer mes difficiles études supérieures. Chose curieuse, depuis 1948, je n'ai plus entendu aucun rap dans cette chambre.

Dans un des articles dans lesquels la revue française *Inconnues* a parlé des phénomènes de hantise, l'auteur signale que des coups spirites furent observés dans « les murs, les cloisons, les meubles, objets, vitres, portes ; ils furent même frappés sur des gens ».

Le psychiste Hector Durville a prouvé d'une autre façon que ces bruits sont produits par des esprits : un jour, il extériorisa le corps astral d'un de ses sujets magnétiques et lui dit de produire des coups dans une table ; son sujet, extériorisé dans son corps astral, produisit les raps demandés. D'autres médiums peuvent produire le même résultat sans s'extérioriser complètement. C'est ce que faisaient les fakirs hindous du 19^e siècle : « des coups sont frappés à la demande des assistants, ici ou là, en nombre déterminé⁷². Madame Blawatsky produisait aussi des raps qui avaient la particularité d'être « électriques ». Une dame examinée par le physicien Crookes produisait de loin des crépitations audibles dans la membrane d'un manomètre.

Je fus bien étonné, toujours dans ma chambre en 1947, d'entendre des bruits régulièrement rythmés pareils au tic-tac d'une pendule. Ils avaient l'air d'être émis par un vase de ma cheminée que j'examinai à fond. Les bruits cessaient quand j'examinais le vase, puis recommençaient. Pendant quelques temps je ne pus leur trouver aucune explication. Quelques temps après, ils quittèrent le vase, et se produisirent, identiques, dans le dessus de mon bureau, ce qui prouvait qu'ils avaient une cause psychique.

Maintenant, pourquoi est-ce que les raps spontanés retentissent presque exclusivement dans des habitations rurales ? Parce que les invisibles qui les produisent à l'intention de quelqu'un désirent qu'il soit le seul à les entendre, exactement comme quand on écrit une lettre et qu'on ferme l'enveloppe pour que d'autres ne la lisent pas. Des forts raps psychophysiques qui seraient frappés contre les murs d'un appartement de quelque grand immeuble moderne mal insonorisé retentiraient dans tout l'immeuble. C'est pourquoi, dans les domiciles urbains, les invisibles qui désirent se manifester à une femme ou à un homme psychiquement isolé du monde astral choisissent comme mode de communication les lumières psychiques.

B) RAPS MÉDIUMNIQUES

Les raps médiumniques sont aussi des coups frappés par des esprits, par exemple dans une table. Ils ne diffèrent des raps spontanés que parce qu'ils sont produits devant un groupe de gens pendant une séance de spiritisme. Au début du spiritisme, lorsque des spirites entreprenaient des expériences, ils demandaient d'abord aux esprits de produire des raps et des lévitations.

Le très grand écrivain français Victor Hugo, pendant son séjour à Jersey, communiqua longtemps

⁷² Dr. Gibier : *Le spiritisme*.

ainsi avec des esprits. La ressemblance du style de leurs communications (*Les tables tournantes de Jersey*) avec le style de Victor Hugo prouve non pas qu'elles étaient produites par son inconscient extériorisé, mais exactement le contraire, c'est-à-dire que cet écrivain fut toujours influencé par certains esprits inconnus qui l'aidèrent dans son travail littéraire, par l'intermédiaire de son antenne psychique. A Jersey, ces mêmes esprits se manifestèrent physiquement par l'intermédiaire de raps.

Les adversaires du spiritualisme, dont l'intelligente tactique consiste à affirmer systématiquement, malgré toutes les preuves qui existent du contraire, que les phénomènes spirites sont produits par quelque truquage, attribuent les raps à un petit appareil métallique que le médium aurait sous un de ses souliers. Ces petits appareils métalliques sont vendus par des fabricants d'attrapes, donc ils ne sont pas qu'une vue de l'esprit. Mais cela n'autorise pas à dire que les bons médiums s'en servent. Il est même certain qu'ils ne s'en servent pas, car souvent on a entendu des raps dans des séances avant lesquelles le médium avait été soigneusement fouillé – y compris ses orifices naturels – puis habillé d'un étui de soie noire, ligoté, etc...

D'autre part, les raps médiumniques retentissent audiblement à distance du médium, dans l'intérieur des objets, des meubles, des murs. On peut demander aux esprits de les produire en nombre déterminé dans tel ou tel endroit, dans tel ou tel objet, ainsi que je l'ai vu avec Mme. Rasmussen. Ce qui prouve que les raps médiumniques ne sont pas produits par un truc manipulé par le médium ou par un assistant et qu'ils ne sont pas des phénomènes physiques banaux.

Troisième genre de preuves de la cause psychique des raps médiumniques : si on le leur demande, et si on leur propose un code, ils peuvent dicter – alphabétiquement – des communications. Les esprits qui frappent ces communications font la preuve de leur intelligence, de leur autonomie – qu'ils ne sont pas une manifestation de l'esprit d'un des assistants – et, parfois, de leur télé voyance – télé voyance physique, télé voyance dans l'avenir⁷³, qui est un des attributs normal des désincarnés les plus doués.

Delanne parle dans son ouvrage de communications raps qui répondaient à des questions posées mentalement, et annonçaient des événements qui allaient se produire.

Voulez-vous un exemple de preuves d'individualité des esprits qui communiquent ? Delanne en cite dans son autre ouvrage *Le phénomène spirite*.

Exemple : un soir, Mr. Stainton Moses, quelqu'un de particulièrement distingué puisqu'il était professeur à l'Université d'Oxford, et sa femme, essayaient de communiquer avec des esprits par la méthode des raps. C'est-à-dire qu'étant assis autour d'une table, ils demandèrent à quelque esprit de se manifester par des raps. Des raps se produisirent. Un code alphabétique fut choisi : ils épelaient lentement l'alphabet et l'esprit indiquait par un raps les lettres de sa communication. Il dit son nom, et quel jour il était mort. Il était dans l'armée en 1812, etc... Le Professeur Moses retrouva la veuve de son interlocuteur invisible, et essaya de vérifier le reste des détails de la communication. Ils furent confirmés par l'Adjudant Général de l'État de New York.

La littérature spirite moderne offre de nombreux exemples d'expériences aussi fécondes. Bien qu'elle soit ancienne, la photo 23 est aussi une preuve de la cause psychique des mouvements des tables spirites.

La médium danoise Rasmussen en juin 1962 présida quelques séances parisiennes. J'assistai à l'une d'elles, animée par M. Adolphe Böhm, dans la salle d'Amour et Vie, 35, rue de Lancry. Le médium parlait seulement norvégien et anglais, mais M. Böhm, pianiste et compositeur de son métier, se révéla un interprète anglais-français vraiment excellent. Sans que le médium bouge, un invisible frappait le nombre de coups qu'on lui demandait, pas très fort, mais distinctement, et il

⁷³ Delanne, *Apparitions Matérialisées*, tome II.

pouvait reproduire un rythme suggéré. Les assistants avaient tous leurs mains sur la table. Ces raps résonnaient dans l'intérieur même du bois de la table, et leur localisation variait, ce qui prouvait qu'ils n'étaient pas produits par quelque appareil mécanique.

Je dois dire que ces raps produits par un esprit invisible avec le fluide de Mme Rasmussen m'ont ému. J'avais l'impression d'assister aux débuts de la télégraphie sans fil. Un homme invisible, aussi invisible que l'homme invisible de Wells, mais à côté de nous, communiquait avec nous. Quelques assistants lui demandèrent de produire d'autres bruits que des raps. L'esprit produisit ceux qu'ils lui demandaient. Avant cela, le médium avait proposé de faire entendre les raps dans son épaule et dans sa tête, par l'intermédiaire d'un stéthoscope. Après d'autres, je posai l'embout du stéthoscope sur la tête de Mme Rasmussen, et j'eus une surprise : dans sa tête on entendait des bruits exactement pareils à des coups de canons assourdis.

Après quoi nous assistâmes à une démonstration de télékinésie médiumnique. Les phénomènes supranormaux évidents que j'avais vus m'avaient psychologiquement « remué » et je dus, ce soir-là prendre trois centigrammes de gardénal pour dormir.

PHÉNOMÈNES TÉLÉKINÉSIE

On ne devrait parler de télékinésie, du grec tété à distance, et kinésis : mouvement, que lorsqu'un médium déplace lui-même un objet à distance, par l'action d'une force psychophysique visible ou invisible, qu'il projette à partir de son corps astral. Mais par extension, le mot de télékinésie a servi aussi à désigner les mouvements psychophysiques d'objets déclenchés par des esprits désincarnés au moyen du fluide du médium, et c'est la cause la plus fréquente des phénomènes de télékinésie. Ces forces psychophysiques capables de déplacer des objets peuvent être assimilées à la matérialisation incomplète, invisible mais tangible, plus ou moins élaborée, d'un membre d'un corps astral. Ce membre d'être vivant astral, invisiblement mais tangiblement matérialisé dans le milieu physique est susceptible d'effectuer des pressions dans ce milieu physique. Ces pressions appliquées à des objets les font mouvoir ; appliquées à des êtres vivants, elles sont ressenties comme des contacts.

Les phénomènes de télékinésie sont connus depuis longtemps, puisqu'ils constituent souvent l'essentiel des phénomènes dits de « hantise » qui sont des phénomènes de médiumnité involontaire. Certains adolescents rayonnent sans le vouloir une forte quantité de fluide ; des désincarnés utilisent ce fluide et produisent dans leur voisinage des phénomènes psychologiques. Les phénomènes de hantise ne rentrent pas dans le cadre de cet ouvrage. Je cite pourtant deux exemples : D'abord un exemple de la revue *Inconnues* : en 1825, à Northampton, des fantômes remuent des tonneaux chez le Révérend Ch. Kingsley. Cette hostilité d'esprits était une évidente manifestation d'un très vilain défaut humain : la jalousie. Autre exemple, que j'emprunte au livre de Sitwell : un esprit invisible écrit une lettre sur un bureau.

Des très nombreux ouvrages parlent des phénomènes de hantises. Parmi les ouvrages modernes, les meilleurs sont ceux de Tocquet, Tweedale, Sitwell, Fodor. La presse hebdomadaire française, par exemple France-Dimanche, parle souvent de cas de hantise. Mais ce que l'un ne dit pas assez souvent, c'est que les phénomènes de hantise ont été souvent tout aussi scientifiquement contrôlés que les phénomènes médiumniques expérimentaux. C'est pourtant une chose que tout le monde devrait savoir. Mais si on veut en voir, il faut aller là où ils se produisent, et non pas se livrer à une insensée chasse au fantôme dans les vieilles demeures historiques, comme certain cinéaste l'a fait naguère. Autant que je le sache, jamais personne n'a filmé des phénomènes de hantise. Pourtant, ils existent et contribuent indirectement à prouver la réalité des phénomènes médiumniques de télékinésie.

Quand ces phénomènes médiumniques commencèrent à être connus, des savants cherchèrent à en

faire la preuve. C'est ainsi qu'en France, de novembre 1922 à mai 1923, un groupe de trente-quatre personnalités, parmi lesquelles des professeurs de Médecine – par exemple le Docteur Cunéo, Professeur d'Anatomie et Chirurgien des Hôpitaux – et de Droit, des membres de l'Académie des Sciences et de l'Académie Française, des médecins, des écrivains, des ingénieurs et des experts de Police – parmi ceux-ci M. Bayle, Chef de Service de l'identité Judiciaire à la Préfecture de Police de Paris – examinèrent des phénomènes produits par le médium Guzik. Il était déshabillé, habillé d'un pyjama sans poche, attaché, et tenu. Le local avait été vérifié sans truquage, et le plancher avait été couvert de sciure de bois. Dans ces conditions les 34 expérimentateurs virent des déplacements d'objets ; ils sentirent des contacts, des caresses « comme par des mains humaines ». Voici le récit du Docteur Osty : « Je me sens embrassé sur le front par une bouche humaine humide, et je vois deux lèvres lumineuses s'éloigner doucement de moi, remuer, et dire quelques paroles en langue étrangère ».

Après leurs expériences, les trente-quatre expérimentateurs signèrent le « manifeste des trente-quatre » dans lequel ils décrivaient les phénomènes de télékinésie et autres qu'ils avaient vus.

Avant eux, le Pr. Lombroso avait déjà étudié des phénomènes du même genre, décrits dans son livre : *After death what*.

Ainsi les phénomènes de télékinésie médiumniques étaient prouvés ; mais les adversaires modernes des spirites se gardent bien de parler de Lombroso et du manifeste des trente-quatre ! Parfois les phénomènes de télékinésie contiennent doublement en eux-mêmes la preuve de leur authenticité. Ainsi, Delanne raconta que, mains tenues, Eusapia recevait des gifles retentissantes quand elle n'obéissait pas. On voit mal le médium recourant à un truc compliqué – chose qui n'était pas possible – pour s'infliger des claques.

Carrington dans *The invisible world* raconte qu'un soir, une force invisible le lança, lui et une table, hors du cabinet médiumnique, et tous deux atterrirent sur le plancher. Ainsi cet expérimentateur avait subi l'impact d'une puissante force invisible.

Dans un autre cas, un expérimentateur, sur son désir mental, fut touché à sa jambe et à son épaule, à la lumière de cinq becs de gaz. Par conséquent, il pouvait voir que les contacts ne résultaient pas d'un truquage. Ceci confirme aussi que comme les voyants les désincarnés peuvent lire nos pensées,

Les phénomènes de télékinésie furent étudiés aussi par des savants polonais, des membres de l'Université de Varsovie, des professeurs de l'Université de Genève, par le Pr. Rhine de l'Université Duke aux U.S.A., et par des psychistes spécialistes de classe comme le Docteur Geley, qui dirigea après le Docteur Osty l'Institut Métaphysique International de Paris, que l'on aurait mieux fait d'appeler : de Métaphysique Expérimentale.

Le Docteur Geley, qui opérait avec des médiums immobilisés et des appareils de photo déclenchés par des cellules photoélectriques, prouva aussi par A + B que les télékinésies ne sont pas des fraudes.

Comme je l'avais écrit les phénomènes de télékinésie médiumnique sont produits soit par le médium, plus exactement par son double, soit par des désincarnés qui utilisent du fluide extériorisé par le médium.

Que ce soit parfois le double du médium partiellement extériorisé et matérialisé qui déclenche des télékinésies est prouvé : certains expérimentateurs ont pu voir le bras du double extériorisé, à des moments où sa matérialisation le rendait visible.

Ainsi Lombroso, qui travaillait avec une équipe de savants écrit : « Un jour, Galcotto vit distinctement émerger d'un côté d'E. Palladino deux bras similaires, le vrai et un bras fluide. Celui-ci se détacha de son épaule, toucha la main du contrôleur et rentra dans le corps d'Eusapia ». Delanne narre presque la même chose : « Une dame vit un bras qui paraissait sortir

de l'épaule de Mme Palladino. Il s'approcha d'elle, la toucha, et retourna se fondre dans le corps de la médium (A. M. II). Ceci, c'est le phénomène observé de l'extérieur.

Les médiums qui peuvent matérialiser ainsi leurs mains astrales sont des gens qui sont conscients non seulement dans leur corps physique, mais aussi dans leur corps astral. Quelques êtres humains ont parlé eux-mêmes de la main matérialisée qu'ils pouvaient projeter, et prouvé son existence⁷⁴. Certains médiums produisent des télékinésies avec un simple « levier de force matérialisée ».

Plus souvent les phénomènes télé kinésiques sont déclenchés par des esprits désincarnés. Dans ce cas les mouvements produits par des invisibles ne sont pas déclenchés ni contrôlés par le médium, et ressemblent aussi aux télékinésies des phénomènes de hantise. Le délicieux film en couleurs « L'esprit s'amuse » a remarquablement représenté ces phénomènes de télékinésie. On y voyait des objets transportés par des êtres humains translucides qui figuraient des esprits désincarnés. Ce film aurait mérité de devenir un classique du cinéma souvent réédité comme l'autre film américain : Topper.

Il est fort important qu'on ait fait la preuve des télékinésies, parce que comme je vous l'ai dit, dans les pays où les phénomènes spiritualistes ne sont pas très connus, chaque année un certain nombre de gens se croient devenus fous – voire se font interner – parce qu'ils ressentent des sensations de contact produites par des mains invisibles. En réalité ces sensations de contact ne sont pas des troubles pathologiques : ils sont des phénomènes médiumniques involontaires et ne relèvent aucunement de la psychiatrie. Ceux qui les ressentent devraient aller voir un bon médium-voyant et lui demander quel est l'esprit qui produit les sensations de contact et pourquoi.

Lorsque les phénomènes de hantise télékinétiques sont objectifs et très importants ou très gênants, leurs victimes devraient aussi consulter quelque bon médium-voyant. On a vu des cas de hantise si gênante qu'elle empêchait toute une famille de dormir. Comme les visions d'aéronefs non identifiés, ces incidents ne sont pas relatés dans les journaux – comme s'ils ne nous intéressaient pas – mais je sais qu'ils se produisent de temps à autres.

J'ai vu de mes yeux une démonstration de télékinésie. M. Böhm m'avait dit que Mme Rasmussen faisait voir des phénomènes de télékinésie, et c'est ce qui me décida à aller la voir à Amour et Vie. De même que ses raps, ses télékinésies étaient produites non pas par elle mais par son esprit associé. Le mari de la médium posait sur la table une barrette de cuivre de 28 × 5 × 120 mm. A cette lourde barrette était fixée une mince lame d'acier, qui portait à son autre bout un petit marteau de cuivre. Le tout était disposé à côté d'un verre de façon que si la lame d'acier était déplacée le marteau frappait le bord du verre. Sur la demande de la médium, sans que la table bouge, la lame d'acier oscilla et frappa le verre le nombre de fois qu'un des assistants avait demandé. Seul un esprit invisible avait pu mouvoir la lame d'acier. J'ajoute que juste avant que celle-ci commence à osciller, j'avais vu une petite lumière bleu électrique, grosse comme un pois à côté de la zone d'impact du verre.

Après, le même esprit fit osciller un poids suspendu à un fil attaché à un cadre strictement immobile, et le fit frapper le verre le nombre de fois demandé.

Lorsqu'une collaboration suivie s'est établie entre un médium et un esprit ou un groupe d'esprits, la télékinésie peut elle aussi servir à transmettre des messages. En effet, les forces télékinétiques peuvent très bien actionner un appareil. L'écrivain Carrington dans *The invisible world* décrit par exemple le dispositif suivant : un expérimentateur spirite avait mis une clef télégraphique dans l'intérieur d'un globe de métal, reliée à une ampoule rouge. Ce globe fut scellé à son socle, et le tout fut mis dans une cage de verre recouverte par du treillis de fil de fer. Le médium était tenu et

⁷⁴ Long : *Secret science at work*.

visible. Les invisibles mirent en mouvement la clef télégraphique et la lampe brilla. L'appareil du Belge Henri Vandermeulen comportait un interrupteur plus mobile. Si une force invisible met le contact, elle déclenche une sonnerie.

L'écrivain Georges Barbanell a décrit un troisième appareil qui fut construit aux U.S.A. par un M. Ashdown : son interrupteur était un pendule qui, en touchant une couronne de contacts, faisait apparaître des lettres lumineuses. M. Ashdown obtint avec cet appareil des messages de désincarnés.

Quand les esprits disposent de forces télékinétiques puissantes, ils peuvent même écrire directement : le Docteur Paul Gibier, dans son livre *Les grands mystères*, cite le témoignage de quelqu'un qui vit un morceau de craie écrire sur une ardoise. Lui-même put voir avec le médium Slade un morceau de craie mis entre deux ardoises propres, écrire des communications en grec et en allemand.

MOULES DE MAINS D'ESPRITS

Si un esprit matérialisé trempe sa main dans de la para-fine liquide, et la laisse se solidifier dessus, lorsqu'il dématérialise sa main on obtient un moule de paraffine. Si on verse dans ce moule du plâtre liquide, on obtient un moulage de sa main.

Des nombreux psychistes ont obtenu des nombreux moules de mains d'esprits, qu'un être vivant ne pourrait pas produire, puisqu'il ne pourrait pas retirer sa main du moule. On a même obtenu des moules de mains unies. Dans tous les cas les médiums étaient strictement liés, immobilisés, tenus, surveillés, de sorte que même s'ils l'avaient voulu ils n'auraient pas pu frauder.

Par exemple le Docteur Geley obtint dans ces conditions des nombreux moules dans un laboratoire de l'Institut Métapsychique International compartimenté par des faisceaux de rayons infra-rouges que tout déplacement physique du médium aurait rompus déclenchant plusieurs signaux.

Par conséquent lorsque Mr. May dit que ces moules sont fabriqués et amenés par les médiums c'est un mensonge calomnieux : les médiums qui produisent ces moules sont fouillés à fond avant chaque expérience, et rhabillés avec des vêtements très simples dans lesquels ils ne pourraient dissimuler aucun moule. Mr. May dit à ses lecteurs que les médiums dissimulent des moules préfabriqués dans un coffret spirite. Mais il suffit de lire les récits des expérimentateurs sérieux – dans l'ouvrage du Dr. Geley, ou dans Henri Regnault : *Le secret du bonheur parfait* – pour voir que les preuves abondent, que bien souvent des moules spirites 1°) n'ont pas été préfabriqués ; 2°) qu'ils furent fabriqués pendant les séances ; 3°) non par le médium (lié), ni par l'un des visiteurs (se tiennent par les mains ; se voient à la lumière rouge) ; 4°) mais par des esprits momentanément matérialisés.

Troisième accusation de Mr. May : les moules de paraffine seraient produits avec des moules mâles en sucre amenés par le médium (sic) qui les ferait fondre dans de l'eau (resic) ; vous voyez le temps qu'il faudrait...

Ces fraudes n'étaient pas possibles dans les circonstances réelles des expériences de fabrication de moules spirites. Je pense même que Mr. May a dit cela à cause du Docteur Geley, qui avait conçu cette idée comme le seul moyen avec lequel auraient pu être produits des moules de paraffine si les médiums avaient voulu frauder et s'ils n'avaient pas été fouillés, liés, surveillés, etc., c'est-à-dire si les circonstances des expériences avaient été autres que celles qu'elles furent.

LÉVITATIONS

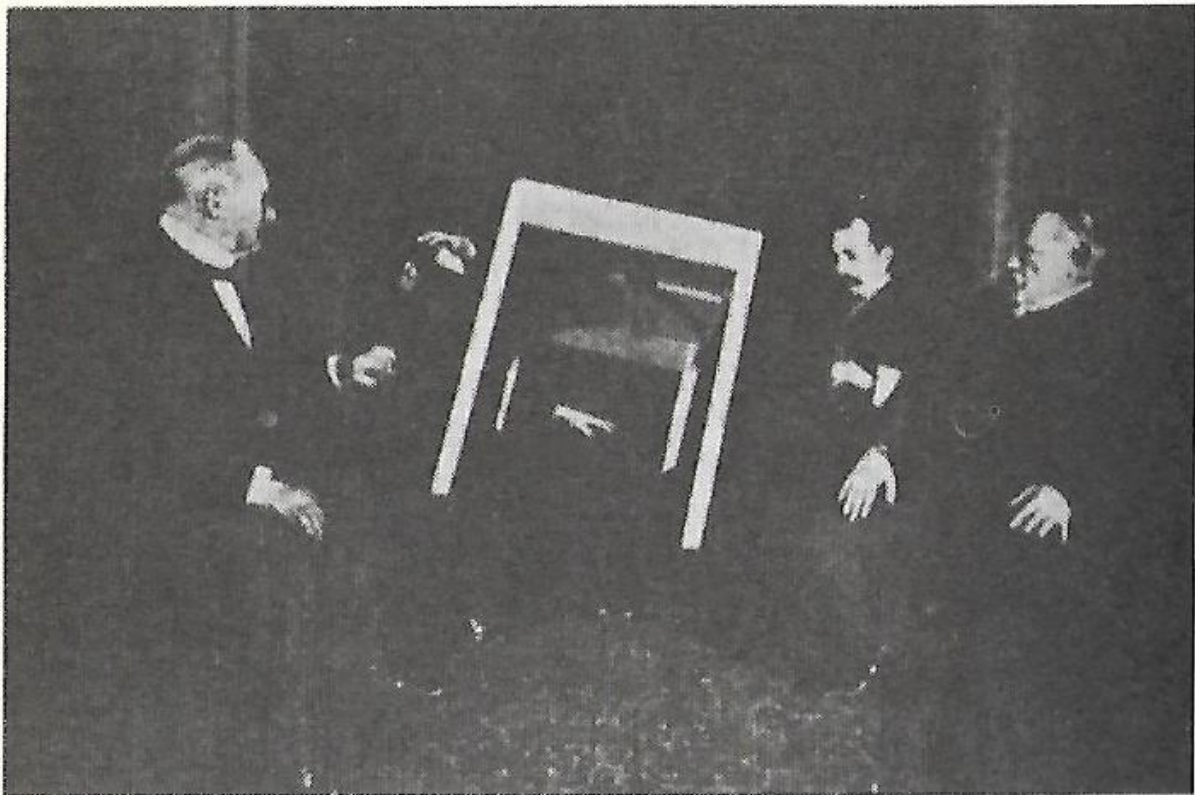
Les psychistes parlent de lévitation lorsqu'un objet ou un être humain échappent à la pesanteur,

subissent l'effet d'une force inverse qui les élève, et flottent dans l'air.

Dès le début du spiritisme des phénomènes de lévitation furent souvent constatés dans les séances de spiritisme. Mais les adversaires du spiritisme pouvaient les nier, parce que ces séances se tenaient dans l'obscurité presque complète. C'est pourquoi les expérimentateurs s'efforcèrent de les prouver d'une façon indéniable.

Ceux qui expérimentaient avec E. Palladino constatèrent que s'ils tenaient ou s'ils liaient les pieds et les mains du médium, les phénomènes de lévitation de la table centrale à 30 centimètres du sol se produisaient comme auparavant. Certains d'entre eux observèrent des centaines de fois ces lévitations d'une table par E. Palladino. Parfois on saupoudrait la table avec de la farine ; après les lévitations les marques de doigts n'étaient visibles que sur le dessus de la table. Ces phénomènes se produisaient aussi quand les pieds de la table se trouvaient dans des étuis rigides.

Ces lévitations furent examinées par des grands savants comme D'Arsonval, Curie, Langevin (photo 24). Un prestidigitateur fameux : Thurston, alla les voir et trouva lui aussi ces lévitations authentiques⁷⁵.

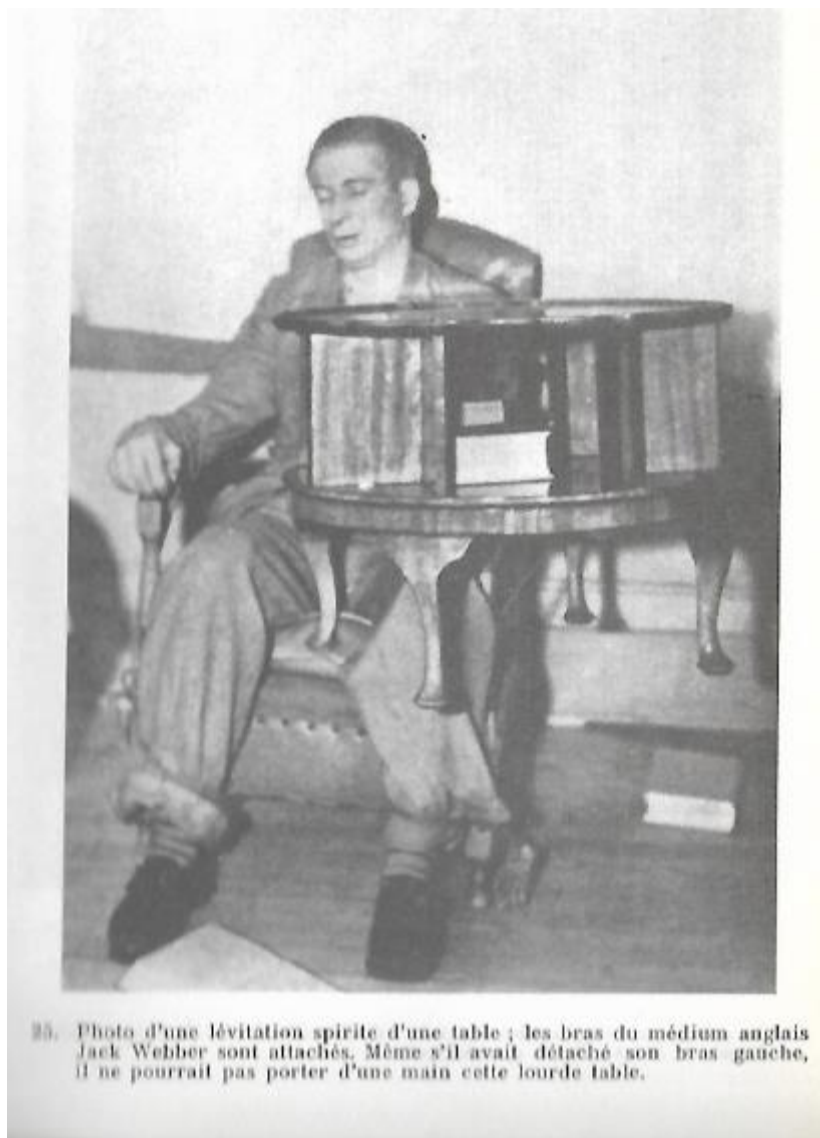


24. Des grands savants ont étudié le spiritisme : lévitation spirite d'une table devant plusieurs distingués savants français du 19^e siècle.
Assister à une expérience comme celle-ci demande du courage.
C'est pourquoi les spirites ne sont pas très nombreux.

Sur mon bureau se trouve une photo de la lévitation d'une table par Mme Palladino devant les physiciens Yourievitch, Curie, Branly, etc... La photo, un peu obscure (photo 24), ne constitue

⁷⁵ Muldoon : *Psychic experiences of famous people*.

pas une preuve parfaite du phénomène. Mais d'autres photos bien meilleures existent qui elles ne laissent aucun doute sur la réalité des lévitations de table : d'abord celles de l'ouvrage du Docteur Lombroso : *After death what*. Ensuite, une des photos de l'article Lévitation paru dans la revue américaine *The searcher* d'août 1961. On voit une table lévité au-dessus de la tête des assistants ; visiblement aucun dispositif ne la soulève ni ne la supporte. Enfin, une photo extrêmement nette et claire de *The mediumship of Jack Webber* ; une lourde table ronde flotte dans l'air près du médium entransé. Celui-ci a visiblement ses pieds et ses poignets liés par des cordes au fauteuil dans lequel il est assis, ce qui prouve que ce n'est pas lui qui porte la table (photo 25).



25. Photo d'une lévitation spirite d'une table ; les bras du médium anglais Jack Webber sont attachés. Même s'il avait détaché son bras gauche, il ne pourrait pas porter d'une main cette lourde table.

Certains expérimentateurs ont essayé de voir ce qui arriverait s'ils posaient des poids sur la table d'expérience : les membres du groupe de Curie, Branly, D'Arsonval posèrent sur la table plusieurs kilogrammes. La table s'éleva tout de même. Le Professeur Nielsson – professeur de Théologie à l'Université d'Islande – et son groupe appuyèrent leurs mains de toutes leurs forces sur la table.

Elle s'éleva tout de même. Même quand elle se produisait dans la pénombre, et même si le médium n'avait pas été lié, la lévitation d'un objet très lourd n'aurait pas pu être attribuée à ses seules forces physiques. Lorsque les expériences se produisaient dans la pénombre, d'autres caractères des lévitations prouvaient aussi qu'elles n'étaient pas déclenchées par le médium : souvent on voyait des objets lévités au-dessus de la tête des assistants se déplacer à travers l'air (combinaison de lévitation et de télékinésie), c'est-à-dire qu'ils flottaient à distance du médium. Ainsi le Docteur Charles Richet a vu des tables « traverser l'atmosphère à toute vitesse ». L'architecte Perriman a vu une « trompette » d'aluminium se déplacer dans l'air au-dessus de sa tête à toute vitesse aussi. Ces trompettes sont des cônes d'aluminium mince utilisés comme amplificateurs de sons pour les « voix directes ».

Les spirites américains qui expérimentent dans l'obscurité portent chacun sur leur tête une bande phosphorescente. Ainsi, ils savent toujours où se trouve le médium. Grâce à ce moyen, les lévitations d'objets loin du médium sont absolument évidentes.

Mais les lévitations spirites ont pu être vues aussi à la lumière. Par exemple le Docteur Gibier dans son livre *Le spiritisme* écrit : « L'un des fils du savant Professeur Crookes – qui assistait à une expérience avec Mlle Cook – voit la lampe flotter dans l'air et éclairer la médium, sans que personne la tienne ». La lumière éclairait d'autant mieux la lévitation que c'est la lampe elle-même qui flottait dans l'air.

Parfois les lévitations se produisaient à la lumière du jour. Voici une observation particulièrement démonstrative : une après-midi un « sceptique », vrai ou faux, le Major Davis, invita la médium E. Palladino chez lui et la défia pas très poliment de lui faire voir une lévitation. Aussitôt la grande table de marbre de sa salle à manger se souleva dans l'air, flotta vers lui, serra le major contre une armoire, se livrant contre lui à des véritables assauts. Le major appela au secours. Quatre personnes essayèrent de venir à son aide mais n'y arrivèrent pas. La table ne cessa d'attaquer le major que lorsqu' E. Palladino le lui commanda.

Estelle Roberts elle aussi fut un jour poursuivie par une table, phénomène qui inaugura le début de sa médiumnité⁷⁶.

Raoul Montandon cite le record du genre : la lévitation d'un lourd piano.

A notre époque les spirites obtiennent souvent que les « trompettes » qui servent à transmettre et à renforcer la voix directe des esprits soient lévitées non dans l'obscurité mais à la lumière rouge.

Le processus des séances est celui-ci : les assistants chantent, et quelqu'un joue de la musique. On invoque les esprits. Une trompette d'aluminium, qui porte une bande phosphorescente, est posée sur la table. Au bout de quelques temps elle s'élève, flotte dans l'air et s'y déplace, tapote gentiment sur la tête de celui-ci ou de celui-là, après quoi elle s'immobilise devant un des assistants. Et la voix d'un désincarné qu'il connaissait lui parle. Il est évident que lorsque quelqu'un voit à la lumière d'une lampe rouge une trompette flotter dans l'air devant son visage, il peut facilement contrôler qu'elle n'est pas maintenue dans l'air par quelque truquage, mais qu'elle y est soit lévitée soit tenue par un esprit invisible. C'est ce que vérifia le Docteur Nando Fodor – le psychologue et psychiste New Yorkais – chez le médium Arthur Ford pendant une séance fort émouvante qu'il décrit dans *The haunted mind*. Avec le médium anglais Jack Webber aussi, la lévitation des « trompettes » pouvait être vue à la lumière rouge, a écrit Harry Edwards dans son très bon livre : *The mediumship of Jack Webber* (La médiumnité de Jack Webber).

On peut voir une photo de trompette lévitée dans le livre de M. Maurice Barbanell : *This is spiritualism*.

Une autre preuve qui prouvait que les lévitations n'étaient pas produites par le médium, c'est que

⁷⁶ lire : *Forty years a medium*.

parfois le médium lui-même était lévité ! Le Docteur Lombroso assista à la lévitation de sa médium qui, assise et attachée sur sa chaise, fut lévitée et déposée avec sa chaise sur la table.

L'article de *The searcher* a publié une excellente photo du médium américain Michaelson entrain de flotter dans l'air assis sur sa chaise, les pieds de son siège presque au niveau du dessus de la table centrale mais à côté d'elle.

Le professeur de Théologie Nielsson a vu de ses yeux la lévitation d'un divan. Il écrit avec humour : « Le médium n'aurait pu transporter le sofa, surtout qu'il était étendu dessus ». Parfois le médium est lévité sans l'intermédiaire d'autre meuble : il flotte dans l'air. On vit E. Palladino flotter à 1m 70 du sol ; le Professeur Moses, à 2 mètres du sol ; la médium Colin Evans fut photographiée à 7 mètres du sol ; le médium Home sortit par une fenêtre et flotta à 20 mètres du sol. Je ne parlerai pas de ces lévitations, parce qu'elles ressemblent fort aux lévitations des saints catholiques, des fakirs et des yogis, et que je ne suis pas sûr qu'elles soient produites par des désincarnés et doivent être classées parmi les lévitations « spirites ».

Par contre, la lévitation de la femme de l'architecte Perriman, survenue pendant une séance de spiritisme, fut certainement produite par des esprits : M. Perriman et ses invités virent tout d'un coup Mme Perriman flotter dans l'air tout autour de leur salon ; puis elle s'éleva jusqu'au plafond. Une lumière spirite, toute proche d'elle, l'éclairait. Le psychanalyste Nando Fodor dans un récent ouvrage, cite un cas de lévitation d'une médium et de quelqu'un d'autre. Enfin, si mes souvenirs sont exacts, le médium Home avait été une fois élevé jusqu'au plafond en emmenant deux des assistants.

Donc les accusations contre les médiums professionnels sont des non-sens. On connaît même des cas de lévitations spirites qui se produisirent sans aucun médium professionnel. Je cite un exemple : l'écrivain américain Shaw Desmond raconte que plusieurs fois il se réveilla en train de flotter dans l'air dans sa chambre⁷⁷.

VOIX DIRECTES

Nous avançons de plus en plus dans le merveilleux. Si on vous disait qu'il est possible à n'importe qui de parler avec les morts comme avec des vivants, vous vous diriez vraisemblablement, qu'on ne vous l'avait jamais dit. Pourtant ces conversations de vive voix, si j'ose dire, avec les désincarnés sont possibles, grâce à une catégorie de médiums appelés « médiums à voix directes ».

Presque complètement inconnus en France et dans d'autres pays, les phénomènes qu'ils produisent sont mieux connus en Angleterre et aux Etats-Unis, parce que dans ces pays existent des médiums à voix directes, et que plusieurs écrivains courageux ont parlé plus ou moins longuement de ces voix directes : surtout A. Findlay, mais aussi par exemple le Dr. Nando Fodor, l'architecte Perriman, Madison Wade, Maurice Barbanell, Henderson, Desmond, Nielsson, Kelley, C. W. Leadbeater, Harry Edwards... tous leurs livres sont intéressants.

Ils nous révèlent qu'aux séances des médiums à voix directes les désincarnés parlent. Supposons que vous désiriez parler avec un décédé de votre famille : il suffit que vous alliez à une séance d'un médium à voix directe, à Londres par exemple ; vous entendrez la voix du décédé avec lequel vous désirez parler, et vous pourrez vraiment parler avec lui.

Comment est-ce possible ? C'est possible parce que chaque médium à voix directe est aidé par une équipe d'esprits invisibles qui matérialisent une sorte de larynx et de poitrine invisibles mais pourtant matériels, dans lesquels les désincarnés s'incarnent momentanément, et par l'intermédiaire desquels ils peuvent parler dans le monde physique. La première idée qui vient à

⁷⁷ *Adventures in the occult*, p. 121.

l'esprit quand on voit parler des « voix directes » est que peut-être le médium reproduit la voix des décédés – qu'il connaît par voyance. C'est pourquoi A. Findlay, lorsqu'il connut un médium à voix directe, Sloan, chercha à obtenir la preuve que les voix ne provenaient pas de ce médium, qui tenait ses séances dans l'obscurité.

Il organisa avec Sloan des séances auxquelles n'assistaient que lui et sa sténographe. Lorsque les « voix » parlèrent, il tint les mains du médium et mit son oreille contre les lèvres de celui-ci. Aucun son ne sortait de son gosier, ni de celui de la sténographe. Pendant les séances publiques de Sloan, des voix très variées semblent provenir de partout ; souvent elles paraissaient naître juste devant celui à qui elles parlaient.

D'autres expérimentateurs procèdent autrement pour prouver la même chose que Findlay : « Kelley écrit que lors des séances d'un médium américain chez un avocat de Venise, le médium se trouvait étroitement ligoté sur son siège, et un morceau de ruban adhésif de 5 × 16 cm. était placé sur sa bouche. Cependant la trompette flottait dans l'air, et les voix se produisaient quand même. Après chaque réunion on avait du mal à enlever le ruban adhésif (*Venetian Voices*).

Le même livre raconte qu'un médecin avait eu une autre idée pour éprouver un médium à voix directe : sa bouche était reliée par l'intermédiaire d'un tube de caoutchouc à un manomètre formé par un tube de verre dans lequel flottait un certain index. La médium devait presser l'appareil avec sa bouche pour maintenir l'index à un niveau choisi. Ce qui n'empêchait pas les voix directes de parler. On voit dans le livre la photo de l'ingénieur médecin et de l'appareil qu'il avait imaginé. Lors des expériences du Docteur Gerloff aux Etats-Unis, le médium avait lui aussi ses lèvres scellées par du tissu adhésif, mais les voix directes parlaient.

Cette production directe de voix dans l'air par des esprits n'est pas un phénomène nouveau. Déjà, dans l'Antiquité, existaient quelques centres où l'on pouvait parler avec la voix des esprits, officiellement et régulièrement. Les annales des phénomènes dits de hantise présentent plusieurs observations de voix d'invisibles, soit hostiles, soit aimables. Par exemple, Satchel Sitwell parle d'un invisible qui cassait des objets, déchirait des vêtements et parlait. Il cite aussi un autre esprit, qui lui conseillait utilement, et prédisait certains événements. Tout ceci sans médiums.

Dans les séances de « voix directes » se produisent parfois d'autres phénomènes psychophysiques. Des lévitations de trompettes parfois utilisées pour transmettre les messages : Arthur Findlay écrit : « ... tout le temps les deux trompettes flottèrent dans l'air... ; ...des lumières phosphorescentes se mouvaient à travers l'air... » ; dans un autre ouvrage il dit qu'il vit « flotter des objets en l'air près de lui » ;

Des apports : un jour, tandis qu'il parlait chez lui avec le médium, un cigare allumé fut mis entre les mains d'un visiteur. Il trouva au dehors le propriétaire du cigare, qui essayait de le trouver. Un autre jour M. Findlay avait une boîte dans la poche de son pardessus dans le vestibule. Une trompette vint flotter devant lui et lui dit de tendre sa main. Sa boîte glissa dedans.

Shaw Desmond vit flotter en l'air plusieurs instruments de musique, qui produisaient de la musique et accompagnaient un chœur de voix directes.

Il existe bien d'autres preuves que les voix directes ne sont pas émises par les médiums, et elles sont si merveilleuses que ce serait dommage de les passer sous silence :

Par exemple plusieurs expérimentateurs ont constaté le phénomène des voix multiples :

Findlay racontant une séance avec Sloane écrit : « ...parfois deux ou trois voix parlaient à la fois ».

Harry Edwards dans *The mediumship of Jack Webber* raconte que pendant les séances avec Jack Webber les assistants entendaient parfois simultanément la voix du médium et trois voix d'esprits désincarnés.

L'écrivain Charles Leadbeater raconte que pendant une séance de spiritualisme organisée chez lui

avec un médium à voix directe il entendit un chœur à quatre voix de désincarnés : deux voix féminines et deux voix masculines. Tous les assistants étaient des hommes. Quant au médium, il était dans un profond état de transe (*L'autre côté de la mort*). Shaw Desmond, lui aussi, a entendu des chœurs de voix directes. Le psychiste Bozzano parle d'une médium, Mrs. Wriedt, avec laquelle on entendait jusqu'à quatre voix directes qui causaient chacune avec un des assistants (*La médiumnité polyglotte*). Maurice Barbanell écrit qu'il a entendu trois ou quatre voix de désincarnés parler en même temps que celle du médium (*Power of the spirit*). Le style bon enfant de cet aimable écrivain est extrêmement agréable à lire, je vous le signale.

Je vous disais que si vous êtes par exemple français, et que si vous allez à Londres chez un médium à voix directes, vous pourrez parler avec des désincarnés de votre famille. En effet, et justement parce que les voix directes ne résultent pas d'un truquage, les décédés que vous connaissez peuvent très bien venir parler chez un médium étranger, même si ce médium ne connaît pas leur langue. Des désincarnés de toutes nationalités peuvent parler chez un médium à voix directe. Ces médiums prêtent leur fluide pour la matérialisation d'un organe vocal par l'intermédiaire duquel les désincarnés peuvent s'exprimer. C'est pourquoi on a souvent entendu chez ces médiums des désincarnés parler dans des langues étrangères avec leurs visiteurs.

Raoul Montandon dans son livre *Messages de l'au-delà* écrit que tandis que le médium américain Valiantine parlait avec l'un des assistants, des voix qui jaillissaient de tous les coins de la salle parlèrent en irlandais, dialecte indien, écossais, italien, allemand, espagnol, russe. Un jour, simultanément pendant qu'une voix parlait en français avec l'un des visiteurs, une autre voix parlait en portugais avec le directeur de la *Revue Metapsiquica* de Sao Paulo.

Le Professeur Whymant de l'Université d'Oxford se rendit à New-York chez Valiantine. La voix d'un désincarné parla en portugais ; il indiqua l'adresse de son domicile physique. Quelqu'un écrivit et reçut une réponse qui confirmait tous les détails de la communication.

Le Professeur Whymant entendit aussi des voix parler avec ses voisins. Il écrit : « Quelques-unes de ces conversations se rapportaient à des incidents si intimes que je me sentais confus ». Soudain, un nommé Christo d'Angelo lui parla en patois sicilien. Puis l'esprit de Confucius, qui répondit juste à des difficiles questions biographiques et lui indiqua le vrai texte d'un des poèmes du vieux philosophe (Bozzano).

Valiantine se trouvait un soir chez un Mr. de W... qui avait une cuisinière espagnole. Son mari décédé parla à sa femme en basque et en espagnol. Il remercia le maître de maison d'avoir recueilli sa femme, et lui demanda de faire venir leurs deux enfants.

Un autre soir, chez Mr. Bradley à Londres, vint un poète japonais. Son frère aîné désincarné parla avec lui en japonais.

Le Professeur de Théologie Nielsson, qui avait lui-même formé son médium, obtint des voix directes en norvégien, danois, hollandais, anglais, français, allemand. Les désincarnés disaient leur nom, qu'il fut parfois possible de vérifier. Les voix directes chantaient souvent très bien, surtout celle d'un chanteur norvégien, et celle d'une femme française qui avait été cantatrice à l'Opéra. Parfois deux voix, un d'homme et une de femme, chantaient ensemble. Chez une autre médium, Mme Wriedt, on entendit des voix directes qui parlaient en français, allemand, italien, espagnol, norvégien... Une visiteuse norvégienne entendit la voix directe robuste de son frère, qui lui fournit des preuves d'identification, et lui parla de son existence dans le monde spirituel. Le comte M., Ministre de Serbie à Londres, vint à une séance avec un croate, le Dr. H. Soudain se manifesta la voix d'un ami du Dr. H. Tous deux parlèrent dans leur langue, le croate. L'écrivain W. Stead se matérialisa dans une forme fluide visible et parla avec eux. Un autre jour le comte M. parla serbe avec la voix de sa mère, qu'il reconnut bien.

Voici aussi la description d'une séance à Londres chez la médium Mme Brittain. Une trompette

flottait dans l'air. Trente-six voix directes différentes parlèrent, parfois dans des langages étrangers : grec ancien et moderne, latin, français, italien, hollandais, russe, serbe, gaélique, hindoustani, gurkahli, égyptien ancien. Des mains matérialisées devenaient visibles, dans un rayonnement de lumière astrale (Raoul Montandon).

Avec le médium Jack Webber, les voix directes parlaient français, latin, portugais, suédois, sans aucun accent. E. Roberts nous raconte dans son merveilleux ouvrage *Forty years a medium* comment se passent ses séances de voix directes. D'abord la trompette est soulevée et flotte dans l'air. Puis une voix parle, celle du guide de la médium. Le guide d'un médium est un esprit particulièrement évolué qui a décidé de travailler avec un médium pour soutenir la cause du spiritualisme, et pour aider l'humanité de plusieurs façons : en prouvant la survie des âmes, ils calment nos inquiétudes en ce qui concerne la mort. En nous permettant de parler avec les décédés, ils adoucissent les rigueurs des séparations. Ils forment de véritables centres de communications entre un monde et l'autre. Ils parlent de la vie dans l'au-delà et nous instruisent d'avance des conditions de vie qui nous y attendent. Ils nous expliquent le but de la vie, des réincarnations, le sens de l'évolution de nos âmes, et peuvent d'autant mieux nous l'expliquer qu'ils sont eux-mêmes très évolués. Ils nous font expérimenter les merveilleuses facultés psychophysiques qui sont les leurs, et que nous développerons dans l'avenir... si nous sommes sages.

Ils rendent aussi des services plus particuliers. Ils font transmettre des messages agréables ou utiles aux uns ou aux autres. Parfois ils avertissent de dangers, donnent des conseils. Souvent, par une modestie quelque peu exagérée, ils revêtent une fausse personnalité et disent qu'ils sont des Indiens... ce qui n'est pas forcément vrai, mais ils choisissent un nom d'Indien parce qu'ils ne veulent pas continuer à œuvrer avec le nom qu'ils avaient dans leur précédente incarnation. Ils choisissent un nom artificiel et se forment une nouvelle personnalité. Mais un guide qui se dit Indien peut avoir été dans sa précédente existence un Européen, un Américain distingué. Par exemple le guide du médium Indridason de Nielsson, qui, d'abord se présentait sous un nom d'emprunt, finit par révéler qu'il était... un ancien professeur à l'Université de Copenhague, et l'oncle du médium. Red Cloud, le guide d'E. Roberts, qui a bien voulu se laisser photographier, n'a pas du tout le type indien, mais le physique d'un Européen.

Le guide est, dans l'au-delà, l'organisateur des voix directes. C'est lui qui accueille les esprits qui désirent parler, qui décide dans quel ordre ils parleront, qui explique à chacun comment il peut parler par l'intermédiaire du ou d'un des larynx matérialisé(s) dans ce but. Le guide est aussi un animateur très vivant, si j'ose dire, parfois très brillant et mondialement connu comme Red Cloud, maintenant immortalisé dans l'ouvrage *Forty years a medium*.

La voix du guide commence chaque réunion. Après lui, parlent d'autres esprits de l'au-delà ; souvent ils parlent par l'intermédiaire d'une « trompette », qui sert d'amplificateur de sons, et qui vient flotter devant la figure de celui à qui la communication est destinée, chose qu'il peut voir à la lumière monochrome rouge ou jaune. Mais souvent les voix directes parlent aussi bien sans trompette. D'abord faibles et haletantes d'émotion, elles deviennent vite fortes, et diffèrent profondément entre elles. En un sens, les trompettes rendent le phénomène de voix directes encore plus impressionnant puisqu'on voit leur lévitation, c'est-à-dire un phénomène psychophysique supplémentaire. Elles servent parfois aussi aux « apports ».

Les voix directes font preuve de connaissances que le médium n'a pas. Ainsi, Red Cloud est assez savant pour discuter avec des savants distingués. Il est expert en civilisations antiques. Il cite des longs passages de la Bible...

Les désincarnés qui se manifestent aux séances de voix directes prouvent souvent leur identité. Il

est fréquent qu'un désincarné qui se met à parler dise son nom et son adresse, parle de lui, de sa vie dans le monde physique, de sa famille qui est parfois à l'étranger, et demande qu'on transmette un message à cette famille. Ceux qui reçoivent ces communications écrivent à la famille, et reçoivent une réponse qui confirme son existence et la véracité des dires du désincarné.

Ces preuves très impressionnantes que les voix directes sont bien des voix de désincarnés peuvent être lues dans *l'Introduction à la métapsychique humaine* de Bozzano, et dans quatre excellents ouvrages de métaphysique expérimentale édités par le Psychic Book Club de Londres, hélas non traduits en français : Carleton Jones : *And the sound of a voice*. Maurice Barbanell : *Power of the spirit*. E. Roberts : *Forty years a medium*. Perriman : *Broadcasting from beyond*. Parfois certains expérimentateurs vont voir la famille des esprits qui leur ont parlé. L'ouvrage de Jones contient une phrase que je veux reproduire. L'une des voix leur dit : « Je ne suis pas un esprit. Je suis exactement comme avant ». C'est ce que disent des nombreux désincarnés.

Voici quelques messages de voix directes chez M. Perriman : je traduis : « J. demande si quelqu'un voudra transmettre un message à ses sœurs Jane et Gwen. Il veut qu'elles sachent qu'il va bien et qu'elles ne s'inquiètent pas... ». « ...Voudriez-vous dire à ma femme que je l'aime... dites aux membres du club que je suis content de ce qu'ils ont fait pour elle... ».

Un jour, une voix directe masculine parla dans une réunion du Cercle of service de George, près de Johannesburg. Le communicant épela le nom de la firme qu'il dirigeait dans une agglomération fort éloignée de là, à Pinetown. Il dit son nom, le nom de sa femme, et de son fils, leur adresse. Un des expérimentateurs demanda à quelqu'un qu'il connaissait d'aller la voir. Il apprit qu'elle était spirite et qu'elle priait pour avoir une preuve de la survie de son mari.

Retournons chez M. Perriman, qui lui n'était pas médium, mais architecte de son métier. Plusieurs voix directes d'anciens médecins et spécialistes des Hôpitaux lui parlèrent, dirent leur nom et dans quel service ils travaillaient. Un ancien chirurgien des hôpitaux très connu de Leeds, Charles Wright, lui dit que dans l'autre monde aussi il avait pu être utile à des malades.

Un autre jour, c'est un pasteur anglican décédé qui vint parler, et qui amena toute une bande d'autres vénérables prêtres anglicans. L'un d'eux lui dit : « Je suis le révérend Edouard White, l'ancien recteur de Bourton on the water. J'ai été amené ici par mon père le Révérend C. Le Révérend John White est ici aussi ». Il lui parla pendant quelques temps et pendant ce temps sa voix fut enregistrée par un magnétophone. Quelques mois plus tard des gens de Bourton vinrent chez les Perriman ; ils reconnurent la voix de leur digne pasteur.

Un autre jour, une voix directe dit les résultats d'un match de football qui avait lieu le même jour. Exact.

Les messages reçus chez E. Roberts ne sont pas moins émouvants. Un jour, un jeune homme parla dans la trompette et leur dit : « Je m'appelle Stanley Burgess. Je suis mort par accident. Ma mère lit votre revue et je l'entends qui me demande : « Essaie de m'envoyer un message par leur intermédiaire ». Je n'arrive pas à entrer en contact avec elle directement, Je désire que vous lui disiez que je vais bien et que je fais ce que je peux pour mon frère qui est dans la marine ». Maurice Barbanel, l'éditeur de la revue, qui était là, lui demanda : « Dites-nous à quel endroit vit votre mère ». La voix le leur dit. Le lendemain M. Barbanel télégraphia à cette adresse à Mme Burgess. Un télégramme lui répondit et après le télégramme arriva une longue lettre qui confirmait la communication du décédé. M. Barbanel aida pécuniairement Mme Burgess à venir Londres et celle-ci put parler avec son fils.

Une autre fois, c'est une petite fille qui demanda que l'un écrive à sa mère, qui désirait un message d'elle. Elle vint aux séances et parla avec sa petite fille.

Souvent, les esprits qui parlent aux séances sont des ancêtres, des parents, des amis des visiteurs,

et ceux-ci les reconnaissent formellement, car ils reconnaissent le son de leur voix, leur façon de parler, leur façon de penser. La personnalité des esprits qui parlent est exactement la même que celle des gens qu'ils étaient durant leur vie physique. Non seulement la mort de leur corps n'a pas altéré leur fonctionnement mental, mais leur esprit semble même être plus vif. Fréquemment, ils prouvent aussi leur identité en rappelant à celui à qui ils parlent quelque vieux souvenir commun. Et tandis que de leur vivant ils ne parlaient pas de leur voyance – quand ils étaient voyants –, désincarnés, ils ne dissimulent généralement pas que dans l'autre monde ils sont voyants. Quelquefois plusieurs esprits viennent successivement parler à un même visiteur.

Un exemple : A. Findlay raconte dans *Looking back* comment il fit connaissance avec les voix directes. Etant allé à une conférence spirite de Glasgow, il demanda au conférencier de lui faire connaître un médium. Le lendemain soir le conférencier l'emmena à une séance hebdomadaire. Le médium était un modeste artisan. Mr. Findlay s'assit sans dire son nom. La lumière fut éteinte. Bientôt une grosse voix d'homme parla devant sa voisine de droite ; Mr. Findlay entendit ce qu'il disait. La voix paraissait connaître tout ce qu'elle avait fait depuis leur dernière conversation. Elle termina avec la promesse de revenir à la prochaine séance. La dame déclara qu'elle avait parlé avec son mari. Pendant trois heures des douzaines de voix parlèrent à différentes personnes. Une femme parla à un homme assis à sa gauche. Elle dit son nom, parla d'événements arrivés chez elle, et de détails de famille intimes. Elle finit en disant : « Au revoir, mon chéri ». Son voisin lui dit : « C'était ma femme. Chaque fois que je viens ici elle revient me parler. Elle sait toujours tout ce qui se passe chez moi ».

Soudain, une forte voix parla juste devant lui : son père. Celui-ci lui parla d'un secret qu'eux seuls savaient. Ensuite, l'ancien associé de son père vint lui parler aussi.

Un soir, il amena à une séance un professeur de l'Université de Glasgow. Une voix directe lui parla dans un langage inconnu qui n'était autre que le gallois. Un autre soir, A. Findlay amena un ancien dignitaire de l'Eglise d'Ecosse, le Docteur W. Paterson, Professeur de Divinité à l'Université d'Edimbourg. Une douzaine de ses anciens paroissiens décédés revinrent lui parler. Ils lui rappelèrent leur nom, leur adresse, et des événements de leur vie.

Le médecin et psychologue Nando Fodor alla à New York, chez A. Ford, à une séance de voix directes avec le médium Catheuser. A la lumière rouge il vit une trompette qui flottait, se déplaçait rapidement à travers l'air, etc. Elle caressa sa tête. Au bout d'un quart d'heure, des raps sortirent de la trompette, puis une voix parla aux assistants, celle du guide, un ancien camarade de Mr. Ford. Des sweatshirts, des pères et des mères revinrent et parlèrent :

« Je t'ai vu écrire une lettre aujourd'hui...

« Pourquoi as-tu cessé de porter ton alliance ? » Puis le père de M. Fodor vint lui parler. Il parlait hongrois.

Les dialogues entre mari et femme sont tout simplement délicieux. En particulier les conversations entre M. Madison Wade et la voix directe de sa femme désincarnée m'ont très profondément ému (*Evidences of immortality*). Ces conversations sont un vrai et très long duo d'amour conjugal d'une délicatesse rare, et, si elles étaient imaginaires, elles seraient l'un des plus grands chefs-d'œuvre littéraires qui n'aient jamais existé. Bien que mon grand-père et tuteur, l'Inspecteur Général Paul Crouzet, m'ait profondément plongé dans la littérature française et étrangère, je dois dire que je n'ai jamais rien vu d'aussi émouvant et charmant que ces dialogues entre M. Madison Wade et l'esprit de sa femme. Leur affectivité intense mais non lourde évoque Musset. Le récit de leur amour, sincère et profond, et plus long que la vie elle-même, est merveilleux. M. Madison Wade put parler avec sa femme chez plusieurs médiums à voix directes. En transcrivant leurs conversations il a sans le vouloir, dépassé tous les chefs-d'œuvre de la littérature affective. A la lecture de son livre, l'âme se dilate délicieusement.

Tous ceux qui regrettent leurs morts et qui aimeraient parler de nouveau avec devraient suivre des séances médiumniques de voix directes. Il est navrant que dans certains pays la population soit maintenue dans l'ignorance du spiritualisme : dans ces pays tout le monde ignore cette possibilité qui existe de parler avec les désincarnés ; ceux qui sont en deuil se désolent et pleurent toutes les larmes de leur corps. Et pendant ce temps-là des Anglais et des Américains, qui eux sont au courant des possibilités du spiritualisme, parlent chaque semaine avec les désincarnés de leur famille...

On peut aussi se demander dans quelle mesure ce n'est pas un devoir que d'essayer d'entrer en rapports ainsi avec les désincarnés. Quelques auteurs théosophes sont d'avis de les « laisser tranquilles ». Effectivement, certains désincarnés vont se reposer dans des mondes élevés et il vaut mieux ne pas les déranger. Mais la majorité des désincarnés restent près de nous, parce qu'ils nous aiment et parce qu'ils veulent voir les conséquences de leur incarnation physique. Certains d'entre eux souffrent d'être coupés de leur milieu physique⁷⁸. Ceux-là seraient contents d'être en rapports avec nous par l'intermédiaire des voix directes. Parfois, les désincarnés conseillent à leur époux resté dans le monde physique de se remarier.

Raoul Montandon écrit dans ses *Messages* à propos d'une séance chez la médium A. Brittain que « les voix répondaient souvent et clairement à des questions posées mentalement ».

Les voix directes sont parfois tellement fortes qu'elles sont assourdissantes et font vibrer tout le local où elles se produisent (Perriman).

Les voix peuvent aussi se faire entendre à la lumière : un soir, chez les Perriman, un mari désincarné parla à sa femme d'une voix claire et forte pendant 90 minutes. Au bout de ce temps, après lui avoir demandé sa permission, Mr. Perriman accrut progressivement l'intensité de la lumière électrique. Mais la voix continua à parler, et elle dit à Mr. Perriman : « Vous ne m'avez pas fait fondre » ... C'est Mme Perriman qui était le médium.

Parfois la voix d'un de leurs esprits familiers leur parlait quand ils étaient au cinéma, au spectacle, à l'Opéra...

Une autre excellente preuve que les voix directes médiumniques sont des voix de désincarnés : ces désincarnés qui parlent se matérialisent parfois plus ou moins complètement : « Madame Jones est touchée par une main matérialisée et son mari lui parle ». Findlay a vu lui aussi un esprit qui parlait se matérialiser. Le guide d'E. Roberts, qui normalement parle reste invisible, s'est parfois matérialisé et a été photographié. C'est ainsi que l'on a vu qu'il ne ressemble pas du tout à un Indien. Aux séances du cercle spirite de Sao Paulo déjà cité, certains esprits restent d'abord invisibles pendant qu'ils parlent à travers la trompette puis se matérialisent, et se conduisent comme des êtres vivants⁷⁹.

J'indique à la fin de ce livre l'adresse de plusieurs centres qui vendent des enregistrements magnétophoniques de voix directes de désincarnés, par exemple la Direct Voice publication, qui m'a envoyé des bobines d'enregistrements de voix directes. Ces enregistrements sont intéressants et même profondément émouvants. Au début, tout le monde est ému, aussi bien les esprits qui parlent que ceux qui les interviewent. Ces voix de désincarnés ont des caractères de voix de gens incarnés : il arrive qu'elles grailonnent et l'on entend la respiration de ceux qui parlent.

Le fond des communications enregistrées que j'ai entendues est positivement intéressant, surtout l'enregistrement d'une longue communication du Professeur Richet, qui est vraiment sensationnelle.

⁷⁸ comme le prouve le dédoublement du Dr. Wiltse. Lire : Bozzano : *La bilocation*, p. 155.

⁷⁹ *Two Worlds*, juin 1961.

TRANSFERTS DE MATIÈRE

Les phénomènes psychophysiques sont produits grâce à des lois transcendantes de physique, chimie, biologie, connues seulement par certains voyants et par certains esprits désincarnés.

Un psychiste initié à ces lois peut faire traverser de la matière solide par une autre matière solide ; il existe même plusieurs procédés pour cela. Leadbeater décrit un des procédés dans son livre *Le plan astral* : il est possible de faire passer de la matière solide directement au niveau astral, tout en maintenant intact son moule d'essence élémentale ; après l'avoir sublimé en atomes astraux ou en atomes physiques ultimes, on peut lui faire traverser la matière solide, puis lui faire reprendre son état solide et sa forme.

Les esprits guides des séances de spiritisme ont souvent prouvé leur pouvoir de faire traverser la matière par la matière. Le Dr. Lombroso a publié dans son livre la photographie d'anneaux de bois enfilés autour d'un guéridon. Le Professeur Crookes, dans son ouvrage *Phénomènes du spiritualisme*, relate que pendant une expérience de spiritisme, deux anneaux, l'un d'ivoire et l'autre d'acajou, furent passés l'un dans l'autre.

Le livre de Mr. Maurice Barbanell : *This is spiritualism* présente une excellente photo de deux anneaux en bois différents entrelacés par interpénétration pendant une séance. Raoul Montandon parle d'un médium qui demandait qu'on lui mette aux poignets des menottes fermées à clef. Elles tombaient de ses poignets presque immédiatement. De quelque façon qu'on l'ait attaché il était délivré.

Un autre médium fut enfermé dans un sac postal très solide de deux mètres de long, fermé par une barre de fer et deux cadenas Yale. Les esprits tirèrent le médium du sac sans le faire passer par son ouverture.

Un jour devant le Docteur Gibier, une médium qui était enfermée dans une cage métallique fermée à clef passa à travers le grillage de la cage et arriva dans ses bras. Le grillage avait été momentanément dématérialisé. On vérifia que la cage était toujours fermée à clef.

Ch. Leadbeater, qui décidément fut un expérimentateur spirite de première classe, relate que, trois fois des esprits mirent autour de son poignet un anneau de bois serré, dans lequel il n'aurait jamais pu passer sa main. Le dossier d'une chaise fut enfilé sur son bras tandis qu'il tenait dans la sienne la main du médium (*L'autre côté de la mort*). Le psychiatre Lombroso vit un manteau se mettre sur un médium sans que ses mains cessent d'être tenues.

Plusieurs expériences de Zoellner avec le médium Slade méritent aussi d'être connues : Mr. Zoellner scelle sur une table avec de la cire les deux bouts rapprochés d'un segment de corde et imprime son cachet sur la cire des scellés. Slade étend ses mains au-dessus. Au bout de quelques minutes le segment de corde porte des nœuds. Les cachets sont intacts.

Autre expérience : Mr. Zoellner rapproche les bouts de deux bandelettes de cuir et les scelle avec de la cire sur la table. Il met ses mains sur elles et Slade met sa main droite sur les siennes. Au bout de quelques minutes M. Zoellner sent les bandelettes remuer sous ses mains. Quand il lève ses mains, les deux bandelettes sont nouées ensemble. Les photos des deux expériences sont visibles dans le livre du journaliste Delanne *Le phénomène spirite*.

Voici maintenant deux expériences américaines qui furent conçues par un médecin, le Dr. Gerloff. Ces expériences présentent ceci de particulier qu'elles furent observées à la lumière électrique. Le médium était W. Donnelly. Au préalable, la salle d'expérience avait été examinée et le médium fouillé.

Le bouchon d'une jarre de verre est scellé. Quelques minutes plus tard, dans cette jarre apparaît un morceau de lave de l'Etna. Le récipient est ouvert, et le morceau de lave enlevé. Le Docteur Gerloff met son alliance dans le récipient de verre, le rebouche et scelle le bouchon. Quelques

temps plus tard l'alliance fut trouvée hors de la jarre, sans que son bouchon ait été ouvert⁸⁰.

Harry Edwards a vu un veston que portait Webber – qui avait les poignets solidement attachés aux bras de son fauteuil – lui être enlevé sans que ses poignets soient détachés, par dématérialisation. Le veston lui fut ensuite remis de la même façon. Toutes les phases de cet étonnant déshabillage et rhabillage furent photographiées, et ces photos – vraiment prodigieuses – sont visibles dans *The mediumship of Jack Webber*, un excellent livre de métaphysique expérimentale. Jack Webber semble avoir permis presque tous les phénomènes psychophysiques. La dématérialisation la plus étonnante décrite jusqu'à maintenant est vraisemblablement celle qui est évoquée dans le livre de l'architecte Perriman *Broadcasting from beyond* : « Un soir, sa femme, quelques amis, et lui, étaient réunis dans un salon. La porte était fermée à clef. Tout d'un coup, sa femme disparut. Ils l'appelèrent. Sa voix leur parvint comme de très haut. Elle leur dit qu'elle avait l'impression d'être assise sur un nuage et de regarder d'une grande hauteur à travers un long tube. Et qu'elle pouvait les voir bien qu'ils soient assis dans le noir. L'esprit-guide dit à M. Perriman que lui et ses aides avaient lévité madame Perriman jusqu'au-dessus du toit de leur maison. C'est-à-dire qu'ils avaient dû dématérialiser une fraction du plafond et du toit pour l'élever jusqu'au-dessus. »

Bien que dans l'état actuel de la science ce ne soit pas explicable par la physiologie classique, il est prouvé que les esprits peuvent dématérialiser momentanément non seulement la matière inanimée – minérale, végétale, organique – mais aussi des organismes vivants, sans les détruire, sans les tuer, sans leur nuire, sans gêner leur fonctionnement physiologique. Tout se passe comme si le corps d'un animal ou d'un être humain vivant pouvait être momentanément sublimé en un organisme « éthérique », physiquement complètement invisible et impalpable, capable de vivre aussi bien dans cet état dématérialisé qu'à l'état matérialisé. Ceci explique les « apports » d'animaux vivants – des oiseaux par exemple – dans les séances spirites. Les lévitations de médiums s'expliquent parfois par une dématérialisation diffuse partielle de leur organisme. L'excellente revue scientifique française *Science et Vie* a publié la photographie d'un médium lévité : une de ses jambes était transparente, ce qui prouvait le phénomène de dématérialisation diffuse partielle.

De même Harry Edwards a publié dans *La médiumnité de Jack Webber* une photographie de J. Webber où sa tête est transparente, ce qui prouve sa dématérialisation diffuse partielle. Dans d'autres cas, les dématérialisations du corps des médiums ne résultent pas d'une sublimation, d'un transfert de leur corps au niveau éthérique, mais résultent d'un transfert de matière *hors de leur corps*, matière qui sert aux esprits pour façonner des matérialisations d'esprits. Cet emprunt de matière au corps du médium peut être réalisé de deux façons.

Parfois la matière est empruntée au corps du médium d'une façon diffuse : dans tout l'organisme, sur dix molécules, deux ou trois par exemple sont momentanément enlevées de leur place, transmutées en une matière première indifférenciée appelée ectoplasme, et extériorisées. Le poids du corps physique du médium diminue. Après les phénomènes, l'ectoplasme est rendu au corps du médium et retransformé en molécules organiques. Ce processus est très complexe, mais n'oubliez pas qu'il est effectué par de véritables ingénieurs chimistes de l'au-delà, qui sont très savants et qui disposent des facultés psychiques supérieures de l'autre monde. Les processus vitaux n'ont vraisemblablement pas non plus de secrets pour eux. Ce qui n'est pas étonnant puisque nos corps physiques sont parait-il façonnés par des esprits invisibles. Geoffrey Hodson, dans *The miracle of birth*, dit que ces esprits invisibles sont des dévas (des anges).

Dans quelques expériences le corps du médium devint complètement invisible (H.S. Olcott). Non

⁸⁰ revue *Chimes*.

pas à cause de sa perte de molécules, qui en principe n'aurait pas pu être complète, mais vraisemblablement parce que ce qui restait de son organisme physique avait été momentanément transféré au niveau éthérique, ce qui explique que l'esprit guide ait demandé au Colonel Olcott de ne pas avancer sa main au-dessus du siège sur lequel la médium aurait dû être.

Parfois, le corps du médium n'est pas le siège d'une extraction diffuse de matière, mais il se rétrécit, soit d'une façon localisée, soit d'une façon généralisée. Les esprits par exemple empruntent la matière d'un bras du médium et diminuent la taille de ce bras. Le Professeur Nielsson écrit que « trois fois le bras gauche du médium fut complètement dématérialisé ». Aksakoff fut témoin de la dématérialisation complète des jambes d'une médium, madame d'Espérance, et écrivit à ce propos un livre intéressant, Aksakoff : *Dématérialisation partielle du corps d'un médium*. Florence Marryat vit plusieurs fois une médium complètement ratatinée dans ses vêtements, grosse comme une poupée. Je pourrais citer d'autres auteurs qui ont vu les mêmes phénomènes. Charles Leadbeater vit une fois la tête d'un médium se ratatiner et disparaître derrière son faux-col. Il est évident que quand le cerveau physique se dématérialise ainsi la conscience du médium est centrée dans son corps astral. Harry Edwards écrit qu'un soir le guide de Jack Webber dit qu'il allait dématérialiser ce médium. Devant eux, à la lumière rouge, la tête, les mains, puis les pieds du médium disparurent, puis le reste de son corps. Il ne resta plus sur son siège que ses vêtements. Au bout d'une minute le médium fut rematérialisé.

ECTOPLASME,

MATÉRIALISATIONS INCOMPLÈTES

L'ectoplasme est le résultat de la condensation dans le milieu physique de matière que l'esprit guide extrait du corps du médium et qu'il transforme en une substance indifférenciée blanchâtre qui sert de matière première pour les matérialisations d'esprits et de leurs vêtements,

Si bizarre que cela paraisse dans l'état actuel des sciences, l'ectoplasme peut aussi servir de conducteur de la motricité extériorisée du médium, et de support pour des lévitations d'objets.

La simplicité de l'ectoplasme et sa ressemblance avec du tissu blanc lui ont valu un tout autre genre d'utilisation : certains adversaires du spiritualisme en ont fait la matière première de leurs attaques contre le spiritisme. Qu'ont dit ces adversaires du spiritualisme ? Ils ont dit que l'ectoplasme est du tissu blanc que les médiums cachent dans leurs orifices naturels, et qu'ils sortent ou régurgitent pendant les séances médiumniques.

Heureusement pour la cause du spiritualisme, les caractéristiques de l'ectoplasme ne cadrent pas du tout avec cette calomnieuse interprétation, et même l'éliminent complètement. D'abord, plusieurs expérimentateurs, tels que le Docteur Geley dans le laboratoire de l'Institut Métapsychique de Paris, ont vu l'ectoplasme se produire même lorsqu'ils avaient auparavant examiné à fond les médiums : un exemple : « Eva était complètement déshabillée ; sa bouche, son pharynx, ses cheveux, étaient examinés, ainsi que son vagin et son rectum. Elle était ensuite babillée d'un maillot de tissu noir, que l'on cousait dans le dos et aux poignets⁸¹. Ainsi ils avaient vérifié qu'aucun amas de tissu blanc n'était dissimulé dans les cavités naturelles des médiums. De plus, ceux-ci étaient habillées de tissu noir et avaient leurs mains tenues pendant tout le temps des expériences. L'ectoplasme se produisait quand même.

Dans l'ouvrage de J.A. Bisson sur les matérialisations, la photo n° 20 montre simultanément le médium qui est tenu par les mains, et un ruban d'ectoplasme qui est en train de sortir hors du col du médium.

⁸¹ Raoul Montandon : *Formes matérialisées*.



20. Photographie d'esprit produite chez un médium voyant. Cette photo n'est pas une photo du double du monsieur photographié, mais celle du corps astral d'un de ses amis décédé, enveloppé de substance ectoplasmique.

Ces photos sont obtenues dans des conditions qui excluent toute fraude. Quelqu'un va voir un médium-photographe qui ne le connaît pas. Celui-ci lui remet une photo sur laquelle est visible l'esprit d'un décédé qu'il connaissait bien.

Dans le monde astral, les désincarnés ne sont pas enveloppés de voiles blancs comme cet esprit.

L'amas ectoplasmique qui l'environne n'avait pour but que de permettre une condensation de la tête de son corps astral qui la rende visible pour l'émulsion photographique.

De même l'ouvrage de M. Harry Edwards : *The mediumship of Jack Webber* montre des cordons d'ectoplasme en train de sortir des oreilles (sic) du médium en transe, qui a ses poignets attachés aux bras de son fauteuil. Sur l'épaule droite du médium se trouve un paquet d'ectoplasme qui visiblement n'aurait jamais pu être contenu tout entier dans son conduit auditif (photo 26).



26. La substance ectoplasmique qui sort de l'oreille droite de Jack Webber forme un amas sur son épaule droite.

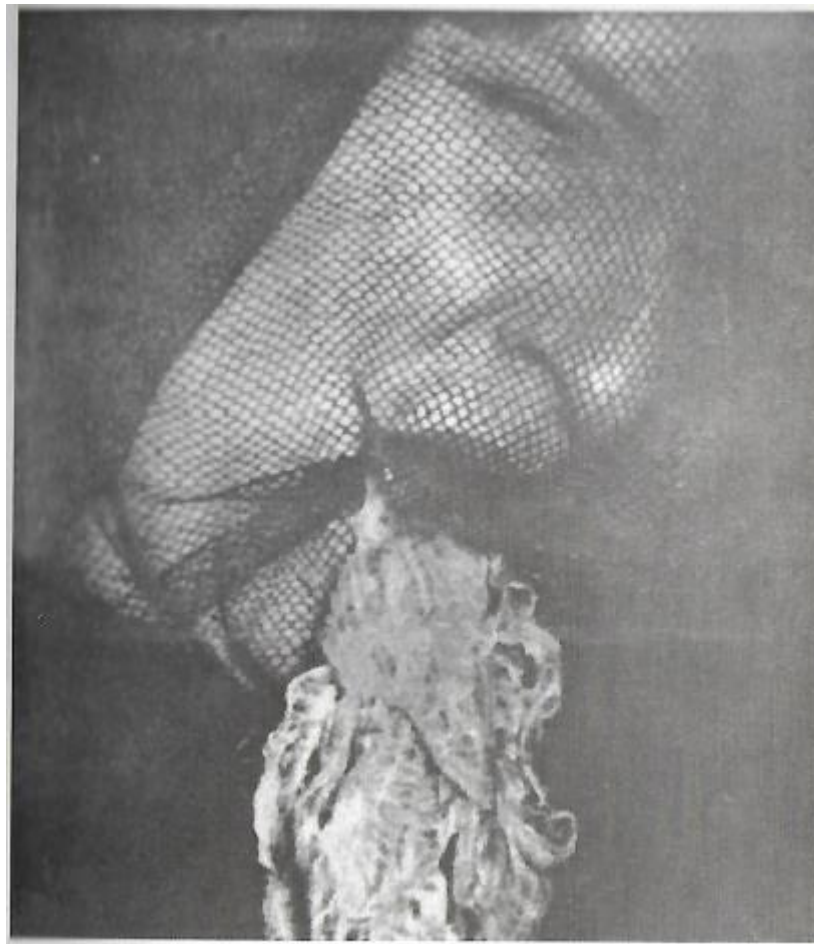
Ainsi l'ectoplasme est activement mobile, à des moments où le médium est immobile. Et il est secrété en trop grosse quantité pour qu'il ait pu être contenu dans quelque orifice naturel, d'où le médium n'aurait d'ailleurs pas pu le tirer puisqu'il est ligoté, ou tenu, et entransé.

Il est exact que l'ectoplasme, extrait par des esprits invisibles sort souvent des orifices du corps humain, mais c'est parce qu'il s'extériorise plus facilement par les muqueuses qu'à travers la peau. Raoul Montandon voyant de l'ectoplasme sortir de la bouche d'un médium regarda l'intérieur de sa bouche : il vit que la substance ectoplasmique exsudait de la surface interne des joues, du palais, des gencives du médium (Photographie transcendante).

Mais l'ectoplasme ne sort pas que des orifices naturels : on l'a vu sortir aussi du bout des seins, du sommet de la tête, du nez, du sexe, et du bout des doigts de certains médiums, phénomènes qui furent parfois photographiés. J.A. Buisson montre une photo d'ectoplasme sortant des mamelons d'une médium (Phénomènes de matérialisations, planche 20).

L'ectoplasme se déplace activement, et Maurice Barbanell l'a parfois vu se mouvoir à plusieurs mètres du médium immobile et entransé. L'ectoplasme est parfois lumineux, phosphorescent. Mr. Barbanell l'a touché et l'a trouvé non pas humide mais sec. Un jour qu'il avait demandé à tout le

monde de mâcher d'abord du bleu de méthylène – un dispositif régurgité aurait été coloré par le bleu de méthylène – le médium extériorisa de l'ectoplasme avec lequel furent façonnées des matérialisations d'un blanc neigeux (*Power of the spirit*).



27. La substance ectoplasmique qui est produite par la muqueuse buccale de cette médium traverse le filet qui la recouvre.

L'ectoplasme peut être aussi gris, ou noir, et former des sortes de fils de bandelettes, de filets.

Les ennemis du spiritualisme arguent de ces caractéristiques pour dire que l'ectoplasme est ce à quoi il ressemble, ce qui est complètement inexact. Par exemple, voyant les fils du réseau d'ectoplasme suspendu contre la poitrine d'une médium de la photographie 20 de l'ouvrage de Mme A. Bisson, certain auteur écrit que ces formations ectoplasmiques sont des fils de tissu. S'il avait un peu mieux regardé la photographie, il aurait vu que le diamètre des fils est variable, ce qui suffirait à démontrer que son affirmation est fausse.

Si on enclot complètement un médium dans un filet noir et serré, l'ectoplasme qu'il excrète passe à travers le filet, ce qui prouve aussi que cet ectoplasme est non pas une substance textile mais une substance fluïdique. Ce transit démonstratif a pu être photographié : la photographie figure dans l'ouvrage de Madame Bisson *Phénomènes de matérialisation* (photo 27). Le doigt visible sous l'amas ectoplasmique est visiblement une matérialisation incomplète, et non pas un doigt en caoutchouc.

Une autre caractéristique intrinsèque de l'ectoplasme est que souvent il flotte dans l'air, c'est-à-dire qu'il est lévité. Voyez par exemple la photo 98 du livre du Dr. Geley : Ectoplasmes et clairvoyance (photo 28). Aucun amas de textile ne pourrait flotter dans l'air comme l'ectoplasme.



L'ectoplasme ne ressemble pas forcément à du tissu : il est parfois moins condensé et présente l'apparence d'un brouillard plus ou moins transparent, qui flotte dans l'air (voir les photos du livre de Mr. Bohm). Ce brouillard gazeux se condense ensuite et devient directement des formes matérialisées. Geley, expérimentant avec le médium Kluski, vit un brouillard flotter à côté de la tête du médium et se condenser en des formes. Montandon vit lui aussi du brouillard ectoplasmique se condenser et devenir des têtes matérialisées. Un jour le même expérimentateur vit un cordon ectoplasmique se transformer en une main matérialisée. Il serra cette main et trouva qu'elle avait une anatomie normale⁸². Ceci nous amène aux phénomènes de *matérialisations incomplètes*.

Si des esprits extraient de l'ectoplasme du corps du médium, c'est parce que cet ectoplasme est susceptible de servir de matière première pour la matérialisation d'esprits ; c'est-à-dire que ceux-ci transforment momentanément l'ectoplasme en un vrai corps solide qui ressemble à celui qu'ils avaient avant leur décès, ou bien à celui qu'ils ont dans le monde astral. Ces matérialisations sont produites soit par le médium, soit par une équipe d'esprits de l'au-delà bien entraînés, qui collaborent avec lui. Certains médiums, quoique voyants, ne sont guère doués pour produire des matérialisations : ils ne produisent que de l'ectoplasme, le stade 1 des matérialisations. D'autres, un peu plus puissants, sont capables de visualiser au niveau astral une vision plane de plus au

⁸² (La photographie transcendante).

moins bonne qualité, par exemple une photo, ou un portrait – soit un portrait qui existe dans le monde physique, soit un portrait original qu'ils conçoivent – et de revêtir leur vision d'ectoplasme – blanc, gris, noir – Le résultat est une sorte de tableau ou de sculpture ectoplasmique visible et photographiable au niveau physique. Les psychistes nomment ces matérialisations généralement plates des matérialisations idéo plastiques (André Dumas).

Avec certains médiums elles restent embryonnaires, ou au contraire caricaturales et laides. D'autres médiums les réussissent tellement bien qu'on ne pourrait les distinguer d'un vrai tableau de Maître ; c'était le cas de plusieurs matérialisations photographiées par le Dr. Imoda, à Turin⁸³ (voir photo 29).



⁸³ empruntée aux *Formes matérialisées* de Montandon.



30. Matérialisation plate photographée dans le même cercle spirite par le docteur Imoda. Ces matérialisations sont aussi jolies qu'un joli tableau.

Belles ou laides, les matérialisations idéo plastiques ont dans l'ensemble atteint le but opposé à celui qu'elles visaient, et desservi le spiritualisme. En effet ses adversaires, toujours prêts à essayer de faire croire aux naïfs que les phénomènes du spiritisme sont le résultat de quelques trucs, se sont empressés de dire qu'elles étaient « simplement des images découpées dans des revues », ce qui est complètement faux. En effet, quand on regarde plusieurs photos des matérialisations idéo plastiques, on constate que les traits des visages changent et évoluent. Voyez par exemple les photos 31 a et 31 b, empruntées au livre de Mme Bisson : *Les phénomènes de matérialisations*. Sur la photo 31 a, le visage du bonhomme caricatural ébauché avec l'ectoplasme est dissymétrique. Ses yeux ne sont pas sur la même ligne. La tête est plus large à droite qu'à gauche. Le torse est un cylindre d'ectoplasme. La photographie 31 b, au contraire, – ce soir-là la médium était nue – révèle un thorax mieux façonné et comme couvert d'une vraie draperie. Le visage n'est plus dissymétrique. La moustache n'est plus de travers. L'œil gauche regarde devant lui. L'oreille gauche est devenue presque verticale. Enfin ce personnage est trop grand pour avoir été découpé dans une revue, et trop laid pour avoir été découpé dans une affiche. D'autres photos prouvent que ces matérialisations idéo plastiques flottent dans l'air sans être soutenues par quoi que ce soit. Une autre caractéristique qui ne cadre pas avec l'interprétation découpage est que certains des médiums qui produisent des matérialisations idéo plastiques produisent aussi des matérialisations à trois dimensions.



31 a. Début de la matérialisation plate produite par un autre médium. Un critique a écrit qu'il devait s'agir d'une fraude, d'une image découpée dans du carton. Mais cela n'est pas exact, ainsi que le prouve une seconde photo prise quelques temps plus tard :



31 b. la direction des yeux, la forme de la tête, l'angle des oreilles, le niveau des yeux et des sourcils sont devenus différents, ce qui cadre bien mieux avec le caractère malléable du matériau ectoplasmique qu'avec l'hypothèse du dessin découpé.

Ces matérialisations à trois dimensions peuvent être des simples matérialisations idéo plastiques plus ou moins bien réussies. Cela me paraît être le cas des matérialisations produites par la médium de Geley, photographiées et reproduites dans son livre. Le visage photographié n'a pas les caractéristiques d'un visage d'être vivant. Ce n'est pas non plus un visage en caoutchouc. Formée à partir d'ectoplasme préliminaire dûment photographié (photo 32 a), la tête matérialisée flotte dans l'air (photo 32 b), Elle s'élève jusqu'au-dessus de la tête du médium (photos 33 a et b). Finalement la tête se dématérialise et l'ectoplasme est résorbé dans le médium.



32 a. Cette médium émet de l'ectoplasme blanchâtre. Celui-ci se forme devant son visage, vraisemblablement parce qu'elle le produit elle-même consciemment grâce à un effort cérébral.



32 b. Une fraction de l'ectoplasme blanchâtre est devenue noirâtre. Nous voyons le début de la formation d'une matérialisation à trois dimensions.



33 a. Une petite tête est visible. Son expression ne change pas, il n'est guère vraisemblable qu'elle soit une vraie tête d'esprit astral momentanément matérialisée.



33 b. Cette petite tête s'élève dans l'air au-dessus de la tête de la médium. J'aurais pu vous faire voir la photo de sa retransformation en substance ectoplasmique et de sa résorption dans la tête de la médium.

Qu'elles soient plates ou à trois dimensions, les matérialisations idéo plastiques méritent à peine le nom de matérialisations, puisqu'elles ne sont pas des matérialisations d'esprits vivants, mais seulement des matérialisations d'images visualisées. Inversement, des vraies matérialisations d'esprits sont parfois produites par la technique idéo plastique : dans ce cas l'esprit-guide demande aux esprits de penser à leur ancien physique, et s'efforce de le reproduire au moyen de l'ectoplasme⁸⁴ pendant que simultanément l'esprit s'incarne dans ce moule ectoplasmique ; ce qui explique l'imperfection relative de vraies matérialisations comme celles que présente Maurice Barbanell dans *This is spiritualism*.

Le processus des matérialisations parfaites est variable, Tantôt elles sont produites par la technique idéo plastique : certains esprits peuvent reproduire eux-mêmes dans l'ectoplasme la forme qu'ils avaient dans le monde physique ou aussi bien la forme qui est la leur dans l'autre monde, comme s'ils la visualisaient eux-mêmes et la modelaient de l'extérieur, tout en étant momentanément incarnés dedans. Ils créent de la même façon les vêtements de la forme matérialisée (Florence Marryat).

Dans d'autres cas, sans faire d'effort de visualisation, ils se revêtent en quelque sorte d'ectoplasme de telle sorte que leur forme matérialisée est vraiment la reproduction exacte et directe de leur corps astral. On parle de matérialisations incomplètes quand seulement une fraction du corps d'un esprit est matérialisée dans le monde physique. La formation d'ectoplasme visible préliminaire n'est pas constante, souvent ces matérialisations apparaissent sans être précédées ni accompagnées d'ectoplasme.

Les ennemis du spiritualisme essaient de faire croire à leurs lecteurs que les matérialisations

⁸⁴ Montandon : *Photographie transcendante*.

incomplètes sont des objets de caoutchouc que les médiums gonflent et qui ressembleraient à des organes du corps humain. Ceci est absolument faux et on peut le prouver de plusieurs façons. Etudions d'abord les mains matérialisées. Les mains matérialisées ne pouvaient pas être des mains en caoutchouc. D'abord, parce que les médiums étaient déshabillés avant la séance. Leurs orifices corporels et leurs vêtements étaient soigneusement examinés. Après quoi ils étaient attachés à leur siège, et tenus par des assistants. Par conséquent, même dans le cas d'expériences dans l'obscurité, ils ne pouvaient pas amener des gants de caoutchouc, et même s'ils les avaient amenés, ils n'auraient pu les gonfler ni les brandir sous le nez des expérimentateurs.

De même on n'a pas le droit d'écrire que ceux-ci prenaient pour des mains psycho-physiquement matérialisées... les mains des médiums. En effet, les médiums étaient maintenus rigoureusement immobiles, et de plus on a pu voir de visu que les mains matérialisées n'étaient pas celles des médiums : à des moments où les mains de Mme Palladino étaient posées sur une table, devant elle, vues par tous les assistants puisque ces expériences avaient lieu à la lumière, et que ses poignets étaient tenus par ses voisins, on vit des mains matérialisées apparaître au-dessus de sa tête, flotter dans l'air, et se conduire comme des mains vivantes : « une main petite et très blanche sort d'entre les rideaux, se met sur la tête du médium et caresse sa chevelure ». Un autre jour ce furent des grosses « mains d'homme ». Le Docteur Lombroso écrit : « Nous ne pouvons pas dire combien de fois cette main apparut et fut touchée par nous ; qu'il suffise de dire qu'aucun doute ne fut plus possible ».

Parfois les médiums demandent que l'on dispose un cube de rideaux de tissu noir dans lequel les matérialisations se forment plus facilement. L'explication des esprits est que la lumière du jour polychrome et les lumières artificielles gênent la formation des matérialisations, essentiellement à cause des rayons ultra-violettes qu'elles contiennent. C'est possible, mais je pense aussi que certains esprits-guides tiennent à l'obscurité ou au cabinet noir parce qu'ils ne sont pas certains de produire immédiatement des matérialisations de qualité correcte, et qu'ils ne veulent pas que l'on voie leurs matérialisations quand elles ne sont qu'ébauchées et inesthétiques, pour ne pas dire horribles. Leur état d'esprit est celui des sculpteurs qui ne veulent laisser voir leur œuvre que lorsqu'elle est terminée.

Vraisemblablement aussi d'autres esprits-guides ne veulent pas que l'on assiste à la formation de leurs matérialisations parce qu'ils redoutent qu'en voyant leur genèse, on découvre certains secrets de psychophysique qui en principe ne doivent être divulgués qu'aux initiés.

Un soir à New-York le diplomate américain R.D. Owen était seul avec le grand médium Slade. La lumière fonctionnait ; il voyait les mains du médium. Pourtant, il vit une main matérialisée – de femme – qui se terminait en vapeur. La main écrivit sur une feuille de papier. Ensuite il vit une deuxième main plus petite que la première qui écrivit aussi.

Delanne aussi a vu des mains matérialisées : « Une petite main d'une forme très belle s'éleva d'une table de salle à manger et me donna une fleur ; elle apparut puis disparut à plusieurs reprises. Cela se passa à la lumière, dans ma propre chambre. Je tenais les pieds et les mains du médium. Une fois une petite main et un petit bras pareil à un bras d'enfant apparurent. Il vint à moi, me frappa plusieurs fois et tira plusieurs fois mon vêtement ».

Le docteur Paul Gibier : « J'ai distinctement vu une main dont les doigts et la partie de devant seuls étaient visibles s'avancer vers moi ». Chez un médium il met sa main sous une table et sent une main froide se poser sur la sienne.

Le grand physicien Crookes, tandis qu'il tenait les deux mains du médium, vit plusieurs fois une main matérialisée presser les touches d'un accordéon.

Plusieurs expérimentateurs ont vu les mains matérialisées se former sous leurs yeux : ceux qui expérimentèrent avec le médium Kluski virent des mains se former « à partir de foyers de

condensation lumineuse ».

Mr. Tremery, chez Mme Huygens, médium, voit un nuage d'ectoplasme se condenser en une main lumineuse ; elle s'éleva jusqu'au plafond. Il vit aussi un bras lumineux d'une longueur anormale.

Delanne affirme : « J'ai vu plusieurs fois un objet se mouvoir, puis un nuage lumineux se former autour de lui, puis le nuage se condenser, prendre une forme, et se changer en une main parfaitement faite, gracieuse et animée ».

Ceux qui eurent l'idée de saisir solidement une main matérialisée dans la leur et de ne pas la lâcher constatèrent que ces mains matérialisées ne cherchaient pas à desserrer l'étreinte, mais qu'elles fondaient et se dématérialisaient dans la leur⁸⁵.

En résumé, de nombreux expérimentateurs ont vu, sous leurs yeux et en pleine lumière, des mains, qui ne tenaient à aucun bras, se matérialiser, flotter dans l'air, bouger, se conduire comme des mains vivantes, transporter des objets, et se dématérialiser. Quelles étaient les caractéristiques de ces mains matérialisées que plusieurs psychistes ont pressées dans les leurs ?

Le journaliste Delanne les a trouvées « parfois froides comme de la glace ; d'autres fois elles m'ont paru chaudes et vivantes et ont serré la mienne avec une étreinte solide » (*Le phénomène spirite*).

Le physicien Crookes a serré dans ses mains des mains matérialisées qu'il a trouvées parfois froides, parfois chaudes.

Le Pr. B., voyant une main matérialisée, la décrit : « de couleur humaine, tiède, nerveuse, rude ».

Le Pr. D., « tint souvent dans ses mains des mains d'esprits qui n'appartenaient à aucun corps, parfois blanchâtres et opaques, parfois roses et transparentes, moins chaudes et plus molles que des mains humaines⁸⁶ ».

En fait tous les degrés de consistance existent, c'est pourquoi on trouve dans Delanne cette autre description : « parfois elles semblent être de brouillard diaphane, ou noirâtre et légèrement nébuleux. Dans d'autres cas elles sont plus condensées, quoique sans être aussi compactes que des mains humaines ».

Parfois, les mains matérialisées sont lumineuses. Crookes écrit : « Une main lumineuse descendit du plafond, plana près de moi pendant quelques secondes, prit un crayon dans ma main, écrivit rapidement sur une feuille de papier, s'éleva au-dessus de nos têtes, et s'évanouit ».

Enfin, elles peuvent émettre certains rayons invisibles qui impressionnent les plaques photographiques qu'elles saisissent (Dr. Lombroso).

Puisque j'ai prouvé l'authenticité des mains matérialisées, je peux bien vous raconter l'histoire des frères Davenport : « Les frères Davenport étaient deux jeunes psychiques qui obtenaient facilement des matérialisations de mains. Ils eurent l'idée d'en faire un spectacle. Ils s'asseyaient dans une sorte de petit cabinet de bois. Leurs mains ligotées étaient fixées à deux travées de bois. Dans le cabinet se trouvaient des instruments de musique, un revolver... On fermait la porte du cabinet. Les instruments de musique jouaient, le revolver tirait des coups à blanc...

Ils voyagèrent dans divers pays et leur réputation commençait à devenir mondiale. Mais des méchants adversaires du spiritualisme, des matérialistes ou soi-disant tels veillaient. Lorsque les frères Davenport produisirent leur spectacle à Paris en septembre 1865, un des spectateurs alla sur la scène, ouvrit le cabinet, brandit une des travées de bois, et fit croire aux spectateurs que les travées de bois étaient mobiles, et que le spectacle des Davenport était truqué.

Pourtant, le numéro des Davenport n'était pas truqué. Dès leur enfance ces jeunes gens avaient

⁸⁵ Pr. Crookes, *Phénomènes du spiritualisme*.

⁸⁶ Delanne, *Apparitions matérialisées*, t. II.

été le centre de phénomènes médiumniques considérables desquels je vais parler à propos des « apports ».

Leur numéro scénique n'était pas truqué : en réalité, le spectateur qui avait montré la travée de bois soi-disant mobile l'avait arrachée à la paroi du cabinet. Avant cela, aucune des deux travées n'était mobile⁸⁷. Par conséquent le numéro psychologique des Davenport était parfaitement valable. Ceci fut prouvé de nouveau quelques années plus tard : en 1868, à Londres, les frères Davenport eurent l'idée de se produire dans un cabinet qui comportait une fenêtre. Voici ce que put voir le Professeur Damiani : curieux, il se rendit sur la scène et lia lui-même les médiums à leur siège et dans leur cabinet. Aussitôt qu'ils furent attachés, cinq mains roses et transparentes se montrèrent devant la fenêtre. Le Professeur plaça sa main dans la fenêtre et sentit ses doigts saisis chacun par une main. De plus, cinq ou six autres mains s'avancèrent vers lui. Lorsqu'il retira sa main de la fenêtre, un bras énorme la suivit, aussi gros que le corps entier des jeunes Davenport⁸⁸. Ceci prouvait non seulement que les frères Davenport étaient des vrais médiums, mais aussi que les mains matérialisées qu'ils obtenaient faisaient ce qu'ils leur demandaient, comme les « esprits serviteurs » des contes arabes des mille et une nuits.

Il est bien évident que le fonctionnement d'une main matérialisée, par exemple lorsqu'elle porte un objet, ne doit pas être exactement le même que celui d'une main physique : en effet la main physique est mobile parce qu'elle est animée par les muscles de l'avant-bras ; et parce que le corps physique lui sert de support. Les forces qui supportent et animent les mains matérialisées sont des forces psychophysiques qui relèvent soit de l'extériorisation de la motricité du médium, soit d'une sorte de matérialisation de la motricité intrinsèque de membres astraux. Dans l'un et l'autre cas il est étonnant que ces forces psychophysiques puissent agir dans le monde physique sans aucun support. La science psychique de demain nous expliquera peut-être ce fait qui ne cadre pas avec la physique classique.

Autres matérialisations partielles : les matérialisations d'yeux. René Sudre expérimentant avec le médium Guzik vit deux lumières couplées devenir deux yeux (R. Tocquet). Une lectrice de la revue *Chimes* écrit qu'une nuit elle vit se matérialiser spontanément dans sa chambre deux yeux verts qui la regardèrent.

Les matérialisations de têtes – je ne parle pas de matérialisations de têtes idéo plastiques, mais des véritables matérialisations de têtes d'esprits – ont été constatées en dehors de toute fraude.

Leur inconvénient est que ces têtes matérialisées qui flottent dans l'air font un effet quelque peu macabre, puisque normalement une tête ne peut vivre sans corps. Leur avantage est qu'elles peuvent être produites même quand l'ectoplasme disponible est insuffisant pour produire des matérialisations complètes.

Les adversaires du spiritualisme n'ont pas parlé des matérialisations de têtes d'esprit. S'ils en parlaient, ils diraient que ces têtes sont des baudruches en caoutchouc que le médium gonfle pendant la séance. Mais il serait facile de neutraliser leurs accusations : des têtes matérialisées ont été vues dans des séances avant lesquelles les médiums et les locaux avaient été soigneusement examinés, fouillés, et au cours desquelles ils étaient ligotés et tenus par leurs voisins, de sorte qu'ils n'auraient pas pu amener un appareil de caoutchouc, le gonfler, le brandir, etc...

Mais d'autres preuves existent de l'authenticité des têtes matérialisées :

D'abord, leur ressemblance avec les visages des parents et des amis des gens qui assistaient aux séances. Je m'explique : un Mr. A... va assister à une séance de matérialisations chez un médium qu'il ne connaît pas et qui ne le connaît pas : Mr. B... L'esprit guide, qui parle par voix directe

⁸⁷ Gibier : *Le spiritisme*.

⁸⁸ Delanne, *Apparitions matérialisées*, t. II.

annonce que le frère de Mr. A... qui est décédé, veut lui parler et va se matérialiser. Au bout de quelques minutes, Mr. B. voit arriver devant lui une tête matérialisée qu'il scrute, et il reconnaît la tête de son frère. Dans ces conditions il serait difficile de soutenir que Mr. B... s'est procuré la photo du frère de Mr. A... qu'il a fait faire une baudruche en caoutchouc, qu'il l'a dissimulée dans son rectum, puis qu'il l'a sortie, gonflée, exhibée... tout ceci serait parfaitement invraisemblable, plus invraisemblable que les phénomènes de matérialisations de têtes d'esprits. D'autant plus invraisemblable que, je le rappelle, le médium, Mr. B... ne connaissait pas Mr. A..., et que Mr. A... a pu aller à une séance de Mr. B... sans s'annoncer d'avance et incognito. Et cette tête matérialisée de son frère lui a parlé, avec la voix qu'il connaissait, la voix même de son frère. Aucun truc ne pourrait produire le même effet.

Personnellement je n'ai pas vu la tête matérialisée d'un décédé de ma famille, mais on peut voir dans l'ouvrage de Maurice Barbanel : *This is spiritualism*, la photographie de la belle tête de la reine Astrid – jeune femme du roi des Belges Léopold, qui mourut dans un accident d'automobile – matérialisée pendant une expérience de spiritisme. L'auteur présente simultanément une photographie de la reine Astrid. La ressemblance des deux têtes est inouïe. La tête matérialisée, entourée d'ectoplasme, ne ressemble absolument pas à un visage de caoutchouc ; elle est pleine de vie, et presque plus jolie que la tête de la reine Astrid de son vivant. Qu'il s'agisse de la même entité ne fait aucun doute.

Souvent les courageux expérimentateurs spirites ont pu voir des têtes d'esprits se matérialiser sous leurs yeux. Deux exemples : « Pendant une expérience avec Mme Palladino, le médium étant visible, tenu et immobile, le Dr. Venzano vit se former à vingt centimètres de sa tête une masse vaporeuse, globoïde, blanchâtre ; celle-ci se condensa et devint une tête, celle d'un de ses parents décédés.

René Sudre expérimentant à Paris avec le médium polonais Guzik vit « des lumières couplées devenir deux yeux ; ...autour de ces yeux s'esquissèrent les traits lumineux d'un visage. Ensuite la tête fut parfaitement visible, et parla ».

Florence Marryat, racontant une soirée chez Mlle Cook, déclare : « le buste de Lily se matérialisa au-dessus de la table, et elle embrassa tout le monde ». Il est bien évident que même si la médium était libre, elle n'aurait pas pu produire ce phénomène frauduleusement.

Je répète que la transformation graduelle d'ectoplasme en forme matérialisée a aussi été photographiée : la série de photos se trouve dans le beau livre de M. Barbanell : *This is spiritualism*.

Curieusement, il est arrivé que des matérialisations incomplètes se produisent sans le fluide d'aucun médium : en 1910, en France, à Port-Ste-Marie, dans une école, des mains fantômes se matérialisaient jour et nuit (*Inconnues*).

En 1928, dans le laboratoire de la Société R... à Londres, l'ingénieur Eastman essayait des circuits de haute tension. Soudain une sphère bleue se forma, et dans le milieu de celle-ci se dessina une main humaine très nette qui resta visible pendant 30 secondes. Le lendemain, ils virent une tête de femme âgée, qu'ils photographièrent.

Des incidents du même ordre se produisirent dans un laboratoire de Freiburg, et en Amérique dans un laboratoire de Shanektady⁸⁹.

Le psychiste Enel, avec deux machines productrices d'électricité statique – leurs plateaux tournaient en sens inverse et étaient placés à des distances variables – obtint des formes matérialisées animales et humaines, et celles-ci furent photographiées⁹⁰.

⁸⁹ Bulletin de la Société Psychique de Nancy.

⁹⁰ Bulletin de la Société Psychique de Nancy ; André Richard.

MATÉRIALISATIONS COMPLÈTES DU DOUBLE DU MÉDIUM

J'ai écrit dans mon chapitre 5 que les télé-voyants de naissance bien développés peuvent extérioriser un double astral qui leur ressemble comme un frère. Une fraction de leur conscience et de leur corps astral reste dans leur corps physique, une autre fraction se trouve dans leur double. Ce dédoublement de leur conscience et de leur corps astral est un état fréquent. Certains extériorisent même plusieurs doubles.

Quand le double extériorisé se trouvait près du corps physique du voyant qui l'extériorisait, il fut parfois vu (Mlle Sagée) et photographié (photo 17).



34. Cette dame est une voyante. Pendant une expérience au siège d'un cercle spirite de Nice, elle s'est extériorisée dans un double astral à côté de son corps physique.

Ensuite elle a essayé de matérialiser ce double astral, de la condenser de façon qu'il devienne visible dans le monde physique, en l'imprégnant de substance ectoplasmique.

Une fraction de cette substance est extraite du corps physique de la médium. Elle forme un courant de fluide psychophysique qui est émis par la région centrale du corps et qui se dirige vers le corps astral, qui est maintenant visible physiquement.

Une autre partie du fluide arrive des membres du cercle, que l'on ne voit pas sur la photo. Elle se dépose en couches concentriques qui traversent l'aura du corps astral de l'extérieur vers l'intérieur avant de se fondre dans celui-ci.



36. Autre dame voyante et médium du même cercle spirite. Elle s'est extériorisée dans un double astral et a commencé à se matérialiser avec du fluide psychophysique qui sort de l'épaule droite de son corps physique.

Sa tête astrale matérialisée est moins grosse que sa tête physique. Elle n'est pas d'un type féminin.

L'état de transe des médiums résulte d'une extériorisation très poussée de leur conscience, qui monte de leur corps physique dans leur double astral, et vraisemblablement à des niveaux encore plus hauts. Les clichés 31, 34, 36 sont les photographies de deux dames du cercle Fiat Lux de Nice (Alpes-Maritimes, France). Ces deux dames sont des voyantes de naissance. Un magnétiseur a tellement rempli leur corps de son fluide que leur fluide à elles s'est extériorisé.

Après quoi leur double astral a essayé de se matérialiser grâce à ce fluide. Pour des causes que j'ignore – peut-être pour que les photos ne soient pas trop impressionnantes – seule leur tête s'est bien matérialisée. Le reste de leur double n'a pas dépassé le stade de condensation nébuleuse, mais cela n'a pas d'importance. Les photos ne sont que plus démonstratives.

Voici maintenant une photographie d'un médium en transe : Jack Webber : photo 37. Le corps physique du médium est partiellement dématérialisé et transparent, tandis que son double, qui est partiellement matérialisé, est physiquement visible. Il s'est produit une sorte de transfert de matière du corps physique au double.



37. Cette bizarre photographie d'un médium anglais ne résulte pas d'une faute de technique photographique. Mr. Harry Edwards qui la publie écrit qu'elle résulte d'un transfert de matière du corps physique du médium (en bras de chemise), qui tend à devenir transparent, à son double astral qui devient visible (ce double astral porte une veste noire). L'excellent ouvrage de Mr. Harry Edwards présente une série de photos-preuves du transfert d'un vêtement du médium, ainsi que plusieurs photos d'apport médiumnique, en particulier une photo de l'apparition d'un apport.

Les médiums sont souvent des voyants de naissance et par conséquent peuvent eux aussi extérioriser une fraction de leur conscience dans un double astral. Ce double astral peut se matérialiser grâce au fluide extrait de leur corps physique. Un médium en transe est un voyant qui est consciemment extériorisé dans son corps astral, Il est possible que certains médiums soient inconscients pendant leurs transes, mais ce doit être exceptionnel.

Dans les séances de matérialisations d'esprits désincarnés, le médium en transe, c'est-à-dire extériorisé dans son double astral, peut lui aussi se matérialiser grâce au fluide extrait de son corps physique par d'autres esprits. Voici quelques exemples de matérialisation médiumnique du double du médium :

Le Professeur Lombroso écrit que le physicien Crookes vit un jour le double de madame Fay lui amener un livre pendant que son corps était lié à son fauteuil.

Le grand expérimentateur spirite et théosophe Charles Leadbeater alla souvent assister à des expériences de matérialisations d'esprits. Lisez ce qu'il a écrit : « le brouillard se condense rapidement en une forme. Parfois cette forme semble être le double exact du médium ». Il parle d'une expérience avec la médium Cecil Husk et précise : « soudain une lumière brillante jaillit. Le médium était recroquevillé dans son fauteuil. Devant lui se trouvait une réplique exacte de lui, alerte et animée⁹¹ ».

Le journaliste Delanne indique, dans ses *Apparitions matérialisées*, tome II, que les frères Davenport pouvaient aussi matérialiser leurs doubles, et que ceux-ci avaient la même forme

⁹¹ *L'autre côté de la mort.*

qu'eux, et portaient des vêtements identiques à ceux des deux jeunes gens. Delanne raconte dans le même ouvrage une soirée avec le médium Eglinton chez le peintre Tissot. « ...le médium marchait rapidement dans l'obscurité comme s'il y voyait clair... Deux esprits se matérialisèrent. L'un d'entre eux portait dans sa main une lumière spirite très vive. Le double d'Eglinton se matérialisa et devint visible derrière eux ». Ce dernier phénomène dépasse le niveau des expériences médiumniques. En effet, tandis que le double d'Eglinton était extériorisé et matérialisé, lui-même n'était pas assis en transe, il était debout et marchait. Celui qui raconte le phénomène dit qu'il était en transe ; mais par définition ce n'est pas exact, car la transe est une sorte de prostration du corps physique qui permet un transfert – conscient – très profond de la conscience des médiums dans leur corps astral et à des niveaux supérieurs. Puisque Eglinton marchait, il n'était pas en transe. Il pouvait matérialiser son double sans mettre son corps physique au repos, performance supérieure même, à celles des fameux aides invisibles, puisque ceux-ci peuvent matérialiser leur double pendant le sommeil de leur corps. Il avait la faculté de bilocation, d'être matérialisé et vivant dans deux corps à la fois – son corps physique et son double matérialisé –, comme les grands saints, et les grands yogis, comme les grands initiés et les grands psychistes. Que l'on ne me dise pas qu'Eglinton se trouvait dans un « état second » ambulatoire. Comme je l'ai déjà écrit, le soi-disant état second des soi-disant « sujets hypnotiques », des soi-disant « sujets magnétiques », et des médiums, n'a jamais été qu'une mise en scène, un mot destiné à dissimuler leurs facultés psychiques conscientes et permanentes. Les sujets que Charles Lancelin aidait à s'extérioriser sortaient de leur corps consciemment. Quand Edgar Cayce « lisait » les vies passées de quelqu'un, il faisait semblant d'être dans un état second. Mais en réalité il restait toujours pleinement conscient pendant ses lectures de vies passées. Ceux qui à la fin du dix-neuvième siècle parlaient d'état second le faisaient aussi pour éviter que soit révélée la forte proportion de voyants dans l'espèce humaine, et pour éviter que les révélations exprimées n'aient un effet psycho-inhibiteur⁹².

Les médiums pour qui la transe est vraiment une plongée dans l'inconscience sont certainement rarissimes. Les matérialisations physiques du double de certains médiums sont bien prouvées, puisque plusieurs psychistes ont pu voir en même temps leur corps physique et leur double. Lorsque le médium se matérialisait ainsi sans l'avoir dit d'avance à ses visiteurs, et lorsque son corps physique était en transe, mais dissimulé derrière les rideaux d'un cabinet spirite – parce que l'obscurité est plus favorable pour le dédoublement, ainsi que l'ont écrit Charles Lancelin et Frank Lind – il est arrivé que des ennemis des spiritualistes, voyant la ressemblance entre le médium et l'esprit matérialisé, calomnient le médium en disant que puisque l'esprit matérialisé ressemblait au médium, il devait être le médium déguisé. Ce qui est inexact, puisque dans ce cas l'esprit matérialisé est le double du médium. Mais certains médiums n'ont pas une force psychologique suffisante pour faire voir simultanément leur corps physique et leur double condensé. Quelques exemples :

Au dix-neuvième siècle, quand le grand physicien Crookes étudiait des phénomènes de matérialisations avec sa médium Mlle Cook, celle-ci était assise dans un cabinet noir. L'esprit qui se matérialisait sous le nom de Katie King ressemblait parfois à la médium, ainsi que le révèlent des photographies. Pourquoi ? Parce que cet esprit était le double de Mlle Cook matérialisé.

Un nommé Trévor Hall vient d'écrire tout un livre calomnieux pour dire que Katie King devait être Mlle Cook déguisée. Or Katie King n'était certainement pas la médium déguisée, puisque le Professeur Crookes, et d'autres expérimentateurs, purent voir et examiner Mlle Cook et Katie King l'une à côté de l'autre. Il semble que Mlle Cook n'ait pas voulu révéler qu'elle pouvait

⁹² (lire mes révélations sur l'effet psycho-inhibiteur dans mon livre : *Les voyants dans le monde moderne*.

s'extérioriser dans son double et se matérialiser à volonté. D'autre part, l'esprit qui se matérialisait avec Mlle Cook était parfois complètement différent d'elle, ainsi que nous le verrons. Dans ce cas Katie King ne pouvait pas non plus être Mlle Cook. En résumé, l'esprit matérialisé était tantôt vraiment Katie King, tantôt le double de Mlle Cook... qui ne voulait pas le dire.

Certains médiums ne peuvent pas produire des matérialisations d'esprits désincarnés, et ne peuvent matérialiser que leur double. Cependant, aux Etats-Unis, des médiums de cette catégorie organisent des expériences de matérialisations.

S'ils n'ont pas la force psychologique suffisante pour faire voir simultanément à leurs visiteurs leur corps physique et leur double condensé, ou si leur guide le leur défend, les adversaires du spiritisme ont beau jeu à affirmer que l'esprit matérialisé est le médium déguisé. C'est ainsi que l'on a pu voir dans *The psychic observer* des photographies d'esprits matérialisés qui ne différaient guère des médiums.



39. Cette photo est une photo de l'esprit de Katie King matérialisé ; un chirurgien anglais, membre de l'Académie de Chirurgie de Londres, examine son pouls.

Un chirurgien est un homme particulièrement entraîné à faire des observations du corps physique des gens. Si Katie King avait été Mlle Cook déguisée, ce docteur l'aurait vu et l'aurait dit.

Ces photos étaient extraites d'un film 16 mm pris par le Dr Puharich. L'auteur de l'article parlait de fraudes. Je ne dis pas que dans de telles conditions d'expériences la fraude n'existe jamais ; mais je peux dire que presque toujours les médiums sont honnêtes et que quand un esprit matérialisé ressemble au médium, c'est parce qu'il est le double matérialisé du médium ; chose que ces médiums ne veulent pas dire, car le dire serait révéler qu'ils ont des facultés psychiques (dédoublé conscient, bilocation) bien plus importantes que celles qui leur sont généralement attribuées (simples réservoirs de fluide). Et vous savez que le plus souvent ceux qui ont des fortes facultés psychiques, sur notre planète, ne veulent pas le dire. Peut-être ces médiums veulent aussi laisser une place pour le doute dans l'esprit de leurs visiteurs non-voyants.

Quoi qu'il en soit voici expliquer le mystère de la ressemblance entre esprit matérialisé et médium. On vérifierait facilement ce que j'ai dit en ligotant le médium avec des liens scellés ; en demandant à l'esprit matérialisé de faire voir simultanément le corps physique du médium ; en examinant le médium dans le cabinet pendant que l'esprit matérialisé est avec les assistants ; en pesant le médium, l'esprit matérialisé ; en examinant les vêtements de celui-ci, et, dans ce cas, ses sous-vêtements, ses jambes, etc...



38. Ces deux photos prises dans le *Psychic Observer* sont celles d'une médium américaine M^{me} Penny Umbach et d'un esprit qui se matérialisait d'une façon régulière pendant les expériences de son cercle de spirites.

Des critiques voyant la ressemblance entre l'esprit matérialisé et le médium l'ont sans preuves accusée de fraude.

Pourtant il est presque évident que cet esprit matérialisé est le double astral de la médium, matérialisé grâce au fluide des membres du cercle ; d'où la ressemblance qu'on lui reproche.

38 b. Ce corps astral matérialisé n'est pas coiffé comme la médium, ce qui tend à prouver que ce n'est pas elle, de même que le caractère lumineux de la substance ectoplasmique qui l'enrobait.

Des matérialisations de double d'autres médiums furent parfois vues en même temps qu'eux, ce qui prouve bien la réalité du phénomène.

Tant qu'on n'a pas fait ces vérifications on n'a pas le droit de dire à priori qu'il s'agit d'une fraude sous prétexte qu'un film révèle qu'un esprit matérialisé ressemble à un médium, comme l'a fait l'auteur de l'article suscité. J'insère dans mon ouvrage deux photos extraites de son article : la photo 38 a est celle d'une médium américaine, Mme Umbach. La photo 38 b est celle d'une matérialisation qui, je peux vous le dire, n'est autre que son double matérialisé. C'est pourquoi elle lui ressemble. Mais ses cheveux ne sont pas disposés comme ceux de la médium, et elle est couverte d'ectoplasme lumineux. Mais ces médiums qui ne peuvent ou ne veulent matérialiser

que leur double sont des exceptions : habituellement, les médiums à matérialisations produisent des matérialisations d'esprits désincarnés.

MATÉRIALISATIONS COMPLÈTES

Les matérialisations complètes d'esprits sont les phénomènes les plus miraculeux du spiritualisme moderne. Pourtant, contrairement à ce que l'on imaginerait, elles ne sont pas les phénomènes spirites les plus rarement vus. Au contraire, la majorité des fiches que j'avais écrites pour ce chapitre sont des descriptions de matérialisations complètes d'esprits.

Au dix-neuvième siècle déjà ces matérialisations furent étudiées par une foule de spirites et psychistes. Parmi eux se trouvaient des grands savants comme le physicien Crookes. Crookes était un physicien et un inventeur génial, membre d'une Académie des Sciences, et ses expériences avec la médium Florence Cook eurent plus de retentissement que celles d'autres psychistes. Il les décrivit dans son livre *Les phénomènes du spiritualisme*.

A cette époque des nombreux médiums travaillaient comme Mlle Cook avec un cabinet noir : on installait un cabinet de rideaux de tissu noir, dans lequel le médium s'asseyait, de sorte qu'il n'était pas visible pendant les expériences. Les matérialisations se formaient dans le cabinet noir, sortaient du cabinet noir, circulaient parmi les visiteurs, se faisaient examiner, et retournaient dans le cabinet noir.

Pourquoi ces médiums exigeaient-ils un cabinet noir ? D'abord parce que pendant les matérialisations ils ne se trouvaient pas dans leur état psychique normal : ils entraient en transe profonde et ne voulaient pas être vus dans cet état. La transe n'est pas un état d'inconscience. C'est même exactement le contraire. Dans la transe les médiums transfèrent presque complètement leur conscience au niveau de leur corps astral ; simultanément ils s'extériorisent hors de leur corps physique, qui, pendant ce temps presque inanimé n'est pas beau à contempler. D'où le désir du cabinet noir.

Le transfert de matière physique hors du corps du médium déclenche parfois quoique rarement des modifications morphologiques évidentes de leur corps physique pénibles à voir. Isolé dans un cabinet noir le corps physique de ces médiums pouvait être parfois métamorphosé ou dématérialisé plus ou moins complètement sans que ces phénomènes impressionnants soient vus des visiteurs.

Troisièmement, certains esprits guides n'étant pas certains de réussir immédiatement les matérialisations ne voulaient pas qu'elles soient vues avant qu'elles soient parfaitement modelées. Car les matérialisations seulement ébauchées ne sont pas belles à voir. Malgré les cabinets de tissu noir demandés par certains médiums, il fut prouvé que les matérialisations complètes n'étaient ni des amas de mousseline ni des appareils de caoutchouc gonflés brandis par les médiums.

Que les matérialisations d'esprits ne soient pas des mannequins de mousseline artificiellement animés par les médiums était parfois évident. Pourtant certains psychistes se livrèrent à des contrôles approfondis. Par exemple, le physicien Crookes examina très soigneusement Katie King, l'esprit qui se matérialisait grâce au fluide de Mlle Cook. Elle se matérialisait dans le cabinet noir, à côté de la médium. Mais une fois qu'elle s'était matérialisée elle sortait du cabinet noir et s'offrait aux regards de W. Crookes et de tous ceux qu'il invitait à assister à ses expériences. Katie matérialisée déambulait dans la pièce où se trouvaient Crookes et d'autres visiteurs, pièce qui était éclairée tantôt par un bec de gaz tantôt par une lumière électrique. Elle fut plusieurs fois photographiée sous cinq angles simultanément.

Ses apparitions n'étaient pas brèves : lisez ce compte-rendu écrit par W. Crookes après une séance chez lui, à Hackney. Mlle Cook était arrivée chez lui sans valises et n'aurait pas pu

préparer quelque fraude dans la salle d'expérience : entre son arrivée et l'expérience elle n'avait pas été seule un seul instant. Crookes écrit : « Katie s'est promenade pendant près de deux heures en causant familièrement avec nous. Plusieurs fois elle prit mon bras et j'avais l'impression que c'était une femme vivante qui se trouvait à côté de moi ». Une fois, il la prit dans ses bras pour s'assurer qu'elle était complète. Je cite de nouveau Crookes : « Quelque épreuve que j'aie proposée, elle a accepté de s'y soumettre avec la plus grande bonne volonté. Elle avait l'élocution facile, et répondait aimablement aux questions ». Katie était belle. Ses traits étaient mobiles et changeants. « Tantôt triste quand elle racontait quelque événement de sa vie passée, tantôt gaie comme lorsqu'elle avait réuni mes enfants autour d'elle et qu'elle leur racontait ses aventures dans l'Inde⁹³. »



41. Nous avons vu une photo d'un esprit matérialisé qui devait être le corps astral de Mlle Cook.

Voici maintenant une photo de la vraie Katie King, telle que l'ont vue pendant des heures le P^r Crookes (à droite), Florence Marryat... une belle et grande jeune femme aux yeux bleus, au teint clair, aux cheveux tantôt châtain, tantôt roussâtres... Cette photo plusieurs fois clichée est tout de même assez distincte pour que nous voyions que le joli visage de cet esprit femme matérialisée n'est pas le même que celui de Mlle Cook.

⁹³ Delanne : *Le phénomène spirite*.

La photo 39 est celle du Dr. J. M. Gully, membre de l'Académie de Chirurgie de Londres, en train d'examiner le pouls de Katie King. Elle avait des battements cardiaques ; il aurait été possible de faire son électrocardiogramme !

Il fut prouvé aussi que les matérialisations complètes n'étaient pas le médium déguisé, et qu'elles étaient des esprits matérialisés. Plus d'une vingtaine de genres de preuves peuvent être énumérées :

D'abord, les matérialisations se produisaient même lorsque les médiums avaient été fouillés et qu'ils étaient liés, ligotés, couverts de liens, enfermés dans des filets, dans des cages de fil de fer, de bois, etc... Au dix-neuvième siècle c'était presque la mode de couvrir les médiums de liens solides et scellés pour prouver l'authenticité des phénomènes.

Certains expérimentateurs particulièrement futés inventaient des raffinements de ligotages extraordinaires. Deux exemples :

Le colonel H. S. Olcott, psychiste américain, qui étudiait les matérialisations complètes produites par Mme Compton, enleva les boucles d'oreilles de la médium – déjà liée et passa un fil dans les petits trous de ses oreilles. Il fixa les deux bouts du fil au dossier de la chaise de la médium avec de la cire sur laquelle il imprima son cachet particulier. Ensuite il fixa la chaise de la médium sur le plancher avec de la ficelle et de la cire. Des matérialisations se formèrent. Après l'expérience les cachets se révélèrent intacts. Le physicien Crookes, lui, eut l'idée de faire passer un courant électrique continu à travers sa médium Mlle Cook pendant une expérience. Le fil électrique, en contact avec la médium par l'intermédiaire de tampons d'ouate imbibés d'un liquide conducteur, était relié à un accumulateur et formait un circuit avec un galvanomètre, lequel se trouvait devant Crookes et quelques autres savants. Le fil électrique était disposé d'une façon telle que la médium n'aurait pas pu se lever de sa chaise sans rompre le circuit et interrompre le courant électrique. Pourtant Katie King se matérialisa quand même, sans que l'intensité du courant électrique indiquée par le galvanomètre ne varie aucunement, ce qui prouvait que la médium n'avait pas bougé.

D'autres expérimentateurs, comme le Docteur Gibier, enfermaient les médiums dans des cages fermées à clef et scellées à côté desquelles se trouvait un cabinet de tissu noir. Des matérialisations se formaient quand même dans le cabinet noir adjacent. Un détail intéressant est que des matérialisations complètes purent être vues non seulement dans la pénombre mais aussi à la lumière électrique, et à la lumière du jour. Les meilleures matérialisations de Katie King furent vues à la lumière électrique.

Souvent les esprits qui se matérialisaient furent formellement reconnus par des membres de l'assistance comme étant des parents, des amis, des relations : leur corps physique momentanément matérialisé, identique à celui qu'ils avaient de leur vivant, leur voix, leurs façons, leurs tics, leurs idées, les souvenirs qu'ils évoquaient, leur intelligence, leur vivacité d'esprit, leurs sentiments, leur style verbal, leur esprit, tout leur comportement, prouvaient en effet qu'ils étaient bien ceux qu'ils disaient être, momentanément rematérialisés dans le monde physique, et que leur passage dans l'autre monde n'avait aucunement lésé leurs facultés mentales.

Je pourrais produire de nombreux exemples dans ce genre lus dans Florence Marryat : *Il n'y a pas de mort*, Dr. Gibier : *Le spiritisme*, Delanne : *Apparitions matérialisées*, tome II, mais ils seraient tous pareils, aussi deux exemples suffisent :

Le Docteur Paul Gibier étudiait les matérialisations d'esprits avec une médium liée et assise dans une cage de grillage fermée à clef et scellée. A côté de la cage se trouvait un cabinet de tissu noir dans lequel les matérialisations se formaient. Un jour, une forme féminine entièrement habillée de blanc sortit du cabinet. Deux dames s'écrièrent : « Blanche ! » L'apparition se jette dans les bras de Mme D.... et lui dit « Ma tante, je suis heureuse de vous voir ! » Les deux dames

l'embrassent et sont embrassées par elle, ainsi qu'un cousin d'elle qui se trouvait là. Il eut la sensation d'embrasser non pas un fantôme glacé, mais une jeune fille du monde physique. D'autres esprits se matérialisèrent et parlèrent français. La médium ne connaissait pas le français. Ces expériences avaient lieu dans le laboratoire du Docteur Gibier à l'Institut Pasteur de New York. En effet, le Dr. Gibier, ancien interne des Hôpitaux de Paris, était Directeur de l'Institut Pasteur de New York, et membre de l'Académie des Sciences de New York. Il voulait que ses expériences se passent dans des conditions telles que les phénomènes soient indubitables.

Autre exemple : les matérialisations de Mary Frederick. Son père, James Frederick, auteur d'un gros livre sur les médiums américains, assistait aux séances de plusieurs médiums à matérialisations. Un soir, le 4 juillet 1936, elle se matérialise et sort du cabinet médiumnique. James Frederick se lève, s'approche d'elle, et voit que c'est effectivement sa fille. Elle lui parle et lui dit qu'elle l'a toujours aimé. Elle le prend par le bras et va voir avec lui plusieurs personnes présentes. Il la présenta à plusieurs personnes. Elle l'embrasa et lui dit qu'il pouvait l'embrasser. Mr. Frederick et sa fille Mildred eurent des contacts très fréquents avec Mary. Un jour, un juge parla avec sa femme matérialisée. Mr. Frederick vit plusieurs membres de sa famille matérialisés des vingtaines de fois. Il vit aussi que plus le temps passait, plus leurs Etoiles du Mérite devenaient brillantes. Il trouva que les caractéristiques psychologiques de sa fille matérialisée étaient exactement les mêmes qu'avant son décès physique.

Il est arrivé qu'un même esprit se matérialise chez plusieurs médiums différents, qui ne se connaissaient pas et vivaient très loin les uns des autres.

C'est ainsi que Maudy, une petite fille qui se matérialisait pendant les expériences du Docteur Gibier avec Mme Salmon, fut photographiée dans d'autres cercles spirites (Dr. Gibier).

Frederick raconte les matérialisations du charmant esprit guide de la médium Ethel Post. En 1931 cette jeune fille apparut à plus de cent séances auxquelles l'auteur assistait. D'abord, elle parlait, invisible, puis se matérialisait. Lisez sa narration d'une séance : « Une jeune fille matérialisée, habillée de blanc, sort du cabinet. C'est Belle. Ses longs cheveux tombant sur ses épaules, elle flotte à travers la salle et commence une danse gracieuse parfaitement rythmique. Elle me rappelait la Danse des nymphes de Corot. Elle salue joyeusement les visiteurs, prononce des paroles brillantes, étincelantes. Elle est pleine de bonne humeur, d'intelligence et d'esprit. Elle appelle quelques-uns des assistants par leur nom. Elle parle d'une foule de choses, et amuse tout le monde par ses plaisanteries. Elle dit qu'elle était Indienne. Elle dit le nom de son père, un chef indien, et la tribu de sa mère ».

Frederick vit Belle matérialisée chez cinq médiums différents, entre autres Laura Pruden, Ethel Post, Nellie Currey.

Florence Marryat vit sa fille matérialisée chez plusieurs médiums différents : Mme Holmes, Eglinton, Florence Cook, Ch. Williams, Arthur Coleman. Voici une courte description d'elle : « Mon enfant apparut nous souriant comme dans un songe heureux, ses cheveux blonds ondulants sur ses tempes, ses yeux bleus fixés sur moi » (Delanne).

Souvent *il est parfaitement évident que l'esprit matérialisé ne peut pas être le médium déguisé* :

Les esprits matérialisés parlent souvent des langues que le médium ne connaît pas du tout :

Delanne raconte : « Souvent, John parlait en anglais, langue qu'Eusapia ne connaissait pas. D'autres esprits matérialisés parlaient l'allemand, l'arabe, le russe ».

Le Pr Pawlovski dit que grâce au fluide du médium Kluski des esprits de toutes les nationalités se matérialisaient. Chacun d'eux parlait dans sa propre langue.

Le Pr. Pawlovski écrit que les désincarnés qui se matérialisaient avec le médium Kluski comprenaient tous le polonais, et qu'ils lisaient les pensées dans l'esprit des gens. Ils répondaient à des questions mentales, et faisaient ce que l'on désirait qu'ils fassent (Bozzano).

Florence Marryat assistait à des expériences de matérialisations chez les sœurs Berry, deux demoiselles médiums. Un Indien athlétique se matérialisa. Il souleva par-dessus sa tête un assistant qui pesait 100 kg. Sur sa demande on tira sur ses cheveux et on vit qu'ils n'étaient pas une perruque.

Aux expériences du marquis de C. en Italie avec le médium américain Georges Valiantine, le fils du marquis se matérialisa et parla italien, langage que le médium ne connaissait pas. Puis, un homme d'armes du moyen âge se matérialisa. Tous les visiteurs se sentirent touchés par des doigts bardés de fer. La marquise L. sentit sa tête serrée entre deux mains de fer. Des voix directes parlèrent en tchèque, en anglais, en allemand. Des apports se produisirent : celui d'une hallebarde, d'un aspergès...

Mr. Ben Herrington, veuf et remarié, était allé à Glasgow voir une séance de matérialisations de la médium Hélène Duncan. Il vit sa première femme matérialisée « Elle se tenait devant moi. C'était une toute petite personne, tandis qu'Hélène Duncan était une très forte femme. Elle s'approcha de moi et m'embrassa. Elle était tout à fait solide. Nous parlâmes de nos enfants, et ce qui suivit fut d'un caractère intime⁹⁴ ».

Lorsque l'esprit matérialisé est un jeune enfant, il n'est certainement pas le médium travesti, puisqu'il est moins grand, moins gros, et moins lourd. Dès les premiers temps du spiritisme au dix-neuvième siècle, par exemple chez les Eddy à Chittenden, des enfants désincarnés se matérialisaient, ainsi qu'en témoigne le colonel H. S. Olcott qui était allé faire un reportage à Chittenden, état de Vermont, U. S. A. C'est à Chittenden qu'il rencontra Mme Blawatsky, avec qui il fonda plus tard la Société Théosophique. Tous deux étaient venus voir les matérialisations d'esprits désincarnés produites par W. Eddy⁹⁵.

Mme Marryat raconte qu'un jour chez une médium, un incident technique se produisit : un de ses oncles se matérialisa, mais l'ectoplasme manquait et la taille de son oncle ne dépassait pas 90 centimètres ! Ses cheveux ne s'étaient pas matérialisés non plus.

M. Perriman écrit qu'un jour un des esprits-contrôles matérialisa sa tête. Elle avait dix centimètres de diamètre. Elle vint parler à chacun des assistants. Puis se formèrent des matérialisations de taille normale. Une tête d'esprit matérialisée d'une grandeur similaire fut photographiée au cercle Fiat Lux de Nice. Sa photo est visible dans un des toujours intéressants ouvrages de Raoul Montandon, docteur ès Lettres suisse et psychiste distingué. C'est lui qui dans son livre : *Photographie transcendante* cite le record du genre : un esprit-femme matérialisée de vingt centimètres, vue par l'ingénieur Jeanson. A la lumière du jour, elle grimpa sur ses genoux... Une telle manifestation peut s'expliquer par plusieurs hypothèses : l'ectoplasme faisait défaut ; l'esprit guide ne pouvait pas produire une matérialisation de taille normale ; certains êtres humains dans l'autre monde seraient nains ; elle était un esprit de la nature ou bien tout simplement des esprits avaient voulu voir quelles seraient les réactions de l'ingénieur Jeanson devant une matérialisation miniature.

D'autres caractéristiques ne cadrent pas non plus avec la calomnie du « médium déguisé » : Bozzano parle d'un vieillard matérialisé complètement lumineux⁹⁶. Montandon décrivant dans son gros ouvrage *Les radiations humaines* une séance de matérialisations chez Mme Joudevitch – le médium n'était pas libre et tout le monde se tenait par la main – écrit : « une petite fille, Olia, apparut. On put la voir, la toucher. Elle était lumineuse, bleuâtre. Elle parla ». A notre époque, aucun truc ne pourrait produire une petite fille lumineuse, animée, indépendante et susceptible de tenir une conversation. Tocquet parle aussi d'esprits matérialisés blanchâtres et lumineux.

⁹⁴ *Two Worlds*, juillet 1962.

⁹⁵ Olcott, *Histoire de la Société Théosophique*, t. I.

⁹⁶ *Médiurnité polyglotte*.

Montandon décrit un esprit-femme matérialisé qui présentait une caractéristique étonnante : autour de sa tête, voltigeaient des lumières bleues et dorées (*Formes matérialisées*).

Quelques auteurs parlent d'esprits matérialisés translucides (partiellement matérialisés seulement).

Parfois, les matérialisations ne supportent pas la lumière intense : Mme Marryat raconte qu'un soir quelqu'un demanda à Katie King pourquoi elle ne pouvait pas apparaître lorsque plus d'un bec de gaz était allumé. Elle leur répondit qu'elle « ne pouvait pas demeurer sous une lumière pénétrante », et offrit de le leur prouver. Ils acceptèrent. « Elle se posta contre le mur du salon. On alluma 3 becs de gaz. Et Katie se mit à fondre. Ses traits se déformèrent. Elle s'affaissa sur le tapis. Finalement, il n'y eut plus que sa tête sur le parquet, puis seulement un amas de tissu ectoplasmique qui s'évapora ».

Delanne raconte qu'au début le fantôme d'Estelle Livermore ne pouvait subir une forte lumière : « Il disparaissait comme de la neige qui fondrait au soleil ».

C'est encore Raoul Montandon qui raconte qu'à Moscou, un membre d'un cercle spirite, M. Maximilien de Meck, demanda à un esprit matérialisé s'il acceptait... d'être opéré par deux chirurgiens du cercle, qui voulaient examiner l'anatomie interne de ses bras. L'esprit accepta. Sous anesthésie locale, les deux chirurgiens ouvrirent d'abord un bras de l'esprit matérialisé, puis l'autre. Ils trouvèrent qu'un des deux bras avait une anatomie normale (muscles, os, nerfs, artères, veines) ; l'autre bras était formé d'une chair amorphe, d'une sorte de bouillie gélatineuse.

Certains esprits matérialisés ont au milieu de leur front une étoile lumineuse. C'est un vortex de force psychique. Ce centre lumineux confirme que les matérialisations complètes sont bien des esprits matérialisés : en effet, j'ai vu deux fois ce centre lumineux devant le front de personnes vivantes.

L'une des photographies d'esprits du livre de James Coates est une jeune femme qui porte sur son front une sorte de fleur blanche lumineuse à cinq pointes.

Parfois, des esprits d'animaux se matérialisent aussi : Gambier Bolton raconte la matérialisation d'un « petit animal hindou ». Geley décrit la matérialisation d'un aigle obtenue grâce au médium Kluski à l'Institut Métapsychique de Paris dans des conditions de contrôle parfaites. La photographie de cet aigle momentanément matérialisé est visible dans son livre.

Gambier Bolton décrit aussi la matérialisation d'un perroquet, qui parlait. Les 34, dans leur manifeste attestent avoir vu la matérialisation d'un chien. Quand ce chien était matérialisé, l'odeur caractéristique et forte des chiens envahissait la pièce d'expériences.

Bozzano parle de la matérialisation d'un singe avec la médium Florie Cook⁹⁷. Le Docteur Geley expérimentant avec le médium Kluski vit la matérialisation d'un pithécantrophe. D'abord violent, ce pithécantrophe devint vite doux et caressant. Il ne parlait pas, mais lançait des sons rauques avec ses lèvres. Quand on l'appelait, il s'approchait et se laissait caresser. Il léchait les mains et le visage des expérimentateurs. Il obéissait aux ordres verbaux et aux ordres purement mentaux du médium.

Le plus gros animal matérialisé fut vu par Charles Leadbeater. Un soir, ce psychiste faisait une expérience de spiritisme avec quelques autres expérimentateurs. Les esprits leur demandèrent de la patience. Ils attendirent. Brusquement les portes de la pièce adjacente s'ouvrirent et un... éléphant matérialisé fit son apparition⁹⁸. Les plus puissants médiums à matérialisations produisent à chacune de leurs séances des nombreuses matérialisations successives qui toutes diffèrent les unes des autres. Il est souvent évident que celles-ci ne peuvent pas être le médium

⁹⁷ *Phénomènes psychiques et animaux.*

⁹⁸ *L'autre côté de la mort.*

déguisé et même si certains médiums voulaient se travestir je vous rappelle qu'on ne leur laisserait pas amener les déguisements nécessaires.

Le Docteur Paul Gibier, dans son intéressant livre *Les matérialisations de fantômes* écrit que dans les très rigoureuses conditions de contrôle qu'il imposait à sa médium Mme Salmon, enfermée dans une cage de grillage, il obtint presque chaque soir plusieurs matérialisations d'esprits, qu'il décrit dans son ouvrage.

Delanne raconte une soirée chez le Docteur Nichols avec le médium Eglinton : d'abord, ils virent un enfant de 3 ou 4 ans matérialisé puis une jeune Indienne de 12 à 13 ans. Elle vint vers l'un des assistants et lui embrassa la main. Puis une tête parut, sans corps visible. Elle s'effaça puis revint avec un corps. Une des dames présentes reconnut son mari. Il l'embrassa, puis retourna dans le cabinet.

Le Pr. Raoul Montandon citant un Mr. Engel raconte une séance chez une Mme Bliss. Il n'y avait chez elle que sa sœur et lui. Ils jouèrent de l'orgue, du piano. Ils chantèrent. Une vingtaine d'esprits tous différents se matérialisèrent. Ils chuchotaient, riaient, plaisantaient. M. Engel écrivit : « On n'imagine pas comme ces esprits d'Amérique sont gais ». Ils virent des matérialisations en pleine lumière : une femme couronnée de fleurs d'oranger, un vieux monsieur en redingote, un chef indien, une femme habillée de blanc, une femme habillée en gris, etc.... plusieurs des esprits étaient des membres décédés des familles des assistants. M. Perriman, lui, vit un soir plus d'une vingtaine d'esprits matérialisés : les quatre frères de sa femme, sa mère, son beau-frère, des camarades de régiment...

Parfois, des anciens hommes célèbres se matérialisent complètement. Par exemple : John Goldstrom raconte dans la revue *Chimes* (août 1960) une expérience de spiritisme dirigée par le médium Frederick Mitchell, particulièrement mémorable puisque Confucius, Sainte Véronique, Gilbert E. Wright, Edison, Buffalo Bill, le Président Lincoln, le Docteur Curtiss un ophtalmologue, le Président Roosevelt, un Dr. Bell, un Indien appelé Big Chief, se matérialisèrent et parlèrent à certains des assistants. Après eux se matérialisèrent Mme Mary Underhill, la belle-mère de l'auteur de l'article, venue parler à sa fille, et un de ses anciens camarades.

Autre phénomène qui prouve bien que les matérialisations sont des productions psycho-physiques directes : la rectification de matérialisations. Un exemple :

Durant une séance chez le Dr. A.... la médium dit à l'un des assistants, Mr. N.... qu'il va voir l'esprit de sa mère matérialisé. Mr. N.... écrit : « Le fantôme que je vis avait bien la taille de ma mère, mais le visage, imparfaitement matérialisé, lui ressemblait si peu que je dis « ce n'est pas ma mère ». Le fantôme rentra dans le cabinet, puis ressortit. La ressemblance était plus grande⁹⁹.

Un autre phénomène qui prouve que les matérialisations complètes ne sont pas le médium déguisé est que parfois elles ne retournaient pas se dématérialiser dans le cabinet de tissu noir, mais se dématérialisaient devant tout le monde :

Le Docteur Paul Gibier, pendant ses expériences de matérialisations avec Mme Salmon, dans son laboratoire de l'Institut Pasteur de New York, vit « une forme féminine habillée de blanc, plus haute que le médium, sortir du cabinet et s'enfoncer dans le tapis ».

Le journaliste Delanne a cité plus de trente cas de disparitions de formes matérialisées devant tout le monde¹⁰⁰. Par exemple il parle d'un certain Mr. Foster qui vit sept formes matérialisées s'enfoncer dans le plancher à travers le tapis.

Florence Marryat a vu elle aussi certains esprits « disparaître sous les yeux de l'assistance à

⁹⁹ Delanne, *Apparitions matérialisées*, tome II.

¹⁰⁰ *Apparitions matérialisées*, tome II.

travers un tapis¹⁰¹ ». Quand elle assistait aux expériences du médium V. Robert, elle vit tous les esprits matérialisés s'élever en flottant et disparaître à travers le plafond.

De nombreux expérimentateurs virent des esprits matérialisés se dématérialiser devant eux sans s'enfoncer dans le plancher ni à travers le plafond. Quelques exemples : Le journaliste Delanne raconte une expérience chez le Dr. Nichols avec le médium Eglinton, à la lumière du jour. Une forme matérialisée s'approcha d'une dame. La dame reconnut son mari. Puis l'esprit matérialisé se dématérialisa lentement devant tout le monde¹⁰².

Le même auteur cite Mme d'Espérance qui a décrit la dématérialisation de la belle Népentès : « La forme matérialisée de la belle Népentès diminue... bientôt elle n'est pas plus haute qu'une enfant de 6 à 7 ans. Puis, elle se transforme en un petit nuage blanc ».

L'écrivain André Dumas a décrit aussi la dématérialisation de Népentès : « Le fantôme, en se dématérialisant, diminuait et peu à peu se dissociait, se transformait en un petit nuage lumineux pas plus grand qu'une tête humaine sur laquelle brillait encore son diadème, puis le diadème disparaissait ».

Delanne rapporte aussi : « Miss Glyn signale que les deux formes de sa mère et de son frère disparurent en s'estompant dans l'air ».

Autre exemple : Florence Marryat raconte une séance chez une médium de New York. Je résume : trois jeunes filles se matérialisèrent, et parlent avec leur vieux père. Puis on vit une petite fille de trois ans qui voltigeait hors du cabinet comme un papillon. Une dame vint parler à son fils. Un jeune homme se matérialisa en habit de soirée. Ensuite se matérialisèrent un vieux clergyman et un prêtre catholique qui lui donna sa bénédiction. Après lui elle vit sa fille qui vint parler avec elle. En tout quarante-sept esprits se matérialisèrent. Chacun d'eux se dématérialisa sans rentrer dans le cabinet, devant tout le monde¹⁰³.

De nombreux expérimentateurs ont vu des esprits se matérialiser devant eux. Quelques exemples : Mme Marryat écrit que pendant qu'elle était chez un médium, Mr. Monck, une vapeur blanche apparut à quelque distance de lui, grossit, et... devint une femme habillée de draperies blanches. Le même médium produisit le même phénomène chez un Mr. Colley : un enfant fut matérialisé devant tout le monde.

Florence Marryat vit aussi un esprit se matérialiser avec le fameux médium Eglinton : « Joey annonça que l'on allait essayer de nous montrer comment les esprits étaient matérialisés : Eglinton sortit du cabinet en transe. Une masse fluide, semblable à de la fumée, sortit de son flanc gauche. Le nuage s'épaissit, grandit, soudain la masse fluide disparut, et un esprit complètement formé se tint devant nous ! »

Delanne raconte une séance chez le peintre Tissot avec ce même médium Eglinton : une jeune femme nommée Katie – pas Katie King, une autre Katie – se matérialisa. D'abord, sa tête n'était pas plus grosse qu'une pomme. Puis sa taille fut normale. Elle était éclairée par une lumière bleuâtre qui sortait de sa poitrine. Elle se forma et se dématérialisa plusieurs fois devant eux. Le peintre peignit plusieurs portraits d'elle. Elle avait toujours sur son visage une expression de bonheur intense. Un soir, elle se pencha et l'embrassa sur les lèvres. Sa bouche était chaude et comme vivante. Elle se releva, puis se pencha encore et l'embrassa de nouveau. Puis Katie se retira tout doucement et disparut. « Je reconnus le baiser de Katie », écrivit M. Tissot.

La métamorphose de nuages d'ectoplasme en une forme matérialisée a été photographiée en toute une série de photos que l'on peut voir dans le luxueux ouvrage de Maurice Barbanell : *This is spiritualism*. Ces photos sont absolument excellentes : on voit l'ectoplasme qui flotte dans l'air, et

¹⁰¹ *Il n'y a pas de mort.*

¹⁰² *Apparitions matérialisées*, tome II.

¹⁰³ *Il n'y a pas de mort.*

elles sont tellement nettes qu'il est évident 1) que les masses d'ectoplasme ne résultent pas d'un truquage photographique, et 2) qu'elles ne sont pas soutenues par quelque moyen physique, qu'elles flottent dans l'air, c'est-à-dire qu'elles sont bien de l'ectoplasme. La médium, assise dans le cabinet ouvert, est visible aussi. Ce qui est dommage c'est que la forme matérialisée ait été produite avec la technique de la visualisation mentale imprégnée d'ectoplasme, ce qui fait que quoique animée elle n'a pas l'air parfaitement naturelle. De plus les clichés auraient dû être pris avec des émulsions couleurs (pellicule kodacolor).

Toutes les photos de formes matérialisées devraient être faites avec des pellicules en couleur, et avec des appareils stéréoscopiques.

De nombreux expérimentateurs ont vu des esprits se matérialiser, et se dématérialiser devant eux. Quelques exemples : Montandon parle d'un Mr. Engel. Celui-ci était allé voir les sœurs Berry, médiums. D'abord, il examina le local, pour être sûr qu'il n'y avait pas de fraude. Plusieurs esprits sortirent du cabinet. Ensuite, il vit une masse blanche, qui ressemblait à de la vapeur, apparaître sur le parquet. Cette masse se développa en hauteur comme un cône et soudain revêtit une forme humaine. Successivement, plusieurs esprits se formèrent ainsi, se laissèrent palper, puis se dématérialisèrent.

Delanne raconte une expérience chez un M. A... Le médium était enfermé dans une cage. La porte de la cage était vissée. Deux esprits matérialisés apparaissent. Pour bien prouver le phénomène ils se matérialisent et se dématérialisent plusieurs fois devant tout le monde. Ensuite, toujours devant tout le monde, ils trempèrent leurs pieds dans de la paraffine et firent des moulages de leurs pieds qu'ils remirent aux assistants.

Leadbeater a vu aussi des esprits se former devant lui : chacun était d'abord une tache de brume lumineuse, ensuite colonne nuageuse, enfin une forme matérialisée. Ces esprits matérialisés – des anciens amis de lui – lui serrèrent la main et parlaient cinq minutes avec lui. Ensuite, ils se dématérialisaient devant lui¹⁰⁴.

Un M. Teynac relate que pendant qu'il était à New York il demanda à la direction d'une revue spirite l'adresse d'un médium à matérialisations. Ils lui transmirent l'adresse de Mme Caffray. Il se rendit à une soirée chez elle. La salle d'expérience fut examinée, et ses portes scellées. Il vit d'abord des instruments de musique qui flottèrent dans l'atmosphère et jouèrent ensemble. Des mains d'esprits le touchèrent ; il vit des boules lumineuses... Enfin, des esprits se matérialisèrent. On put voir la blancheur de leurs dents, la couleur de leurs visages, de leurs yeux, de leurs cheveux. Une forme habillée de blanc disparut devant tout le monde au milieu du cercle. Une forme se matérialisa : une assistante reconnut sa fille. Une autre : un assistant reconnut son fils. Puis un esprit se forma lentement devant eux : ce fut d'abord un point blanc, il grandit, devint comme une statue recouverte d'un voile. Le voile se souleva, et ils virent une femme qui leur parla, puis se dématérialisa devant eux. En tout, quatre hommes, six dames, trois enfants et un indien apparurent et leur offrirent des bouquets de fleurs¹⁰⁵ (apports).

Le Docteur Paul Gibier écrit que des phénomènes pareils se produisirent aussi devant lui, dans son laboratoire de l'Institut Pasteur de New York. Divers esprits sortirent d'abord du cabinet noir adjacent. Voici ce que le Docteur vit ensuite : « Sur le parquet un point blanc grandit et s'agite. Il devient une colonne d'un mètre de hauteur et de dix centimètres de diamètre. La colonne grandit, des bras se forment : une charmante jeune fille mince, svelte, est maintenant visible ». Le Docteur Gibier se tenait debout entre elle et le cabinet. Elle fabriqua ex nihilo sous leurs yeux un double flot de dentelle qui recouvre tous les assistants. Puis elle diminua de taille, et disparut. Le Docteur

¹⁰⁴ *L'autre côté de la mort.*

¹⁰⁵ Dr. Gibier : *Le spiritisme.*

Gibier entra aussitôt dans le cabinet médiumnique et vit le médium en transe.

Les membres de la Société de recherches psychiques des Etats-Unis virent aussi ce même phénomène, dans des conditions parfaitement scientifiques et souvent : voici la narration d'une séance : la medium était dans une cage métallique fermée avec un cadenas, et sur sa porte furent mis des sceaux. Trente esprits se matérialisèrent devant la cage, devant tout le monde. Ils furent reconnus par ceux auxquels ils parlèrent. Quelques-uns étaient des hommes très grands. Tous ces esprits matérialisés se dématérialisèrent devant tout le monde.

Parfois, les esprits matérialisés possèdent des facultés magiques, psychophysiques, et le démontrent : Montandon parle d'une expérience spirite de Mme Frondoin-Lacombe. Dans la pénombre une religieuse habillée d'une robe blanche se matérialise. Elle marche dans la pièce. Mme F. lui demande d'écartier les volets. La lumière du soleil éclaira la salle d'expérience ; pourtant, la forme matérialisée ne disparut pas. Mme F. la prie de jouer au piano fermé. La religieuse fait retentir des notes de l'instrument sans ouvrir le clavier et à distance. Elle projette des objets de loin, etc...

La revue *Chimes* (novembre 1959) a publié le long récit d'un américain, Mr. T.... qui vit un esprit se matérialiser grâce à la médiumnité de deux jeunes garçons. Pendant que ceux-ci étaient en transe, un esprit se matérialisa brusquement devant Mr. T.... et lui proposa de lui montrer des phénomènes psycho-physiques. M. T.... lui demanda de lui montrer le passage de la matière à travers la matière, L'esprit se dématérialisa, et lui dit par voix directe qu'il allait « apporter » un plat de métal qui était dans une autre pièce. Le plat de métal traversa une cloison et se matérialisa progressivement devant M. T., qui écrit : « Je voyais l'objet se former ». Ce plat fut déposé chaud dans ses mains.

James Frederick écrit qu'un jour. Belle répara magiquement un disque abimé.

Nous avons vu que certains êtres humains extériorisés dans le monde astral peuvent se multiplier en plusieurs doubles, ainsi que l'indiquent une observation publiée par Sylvan Muldoon et quelques textes théosophiques. Aussi ne sommes-nous pas surpris d'apprendre que certains esprits peuvent se matérialiser en plusieurs exemplaires. C'est ce qui se produisit à Costa-Rica dans le cercle spirite formé par la famille Corralès : le cercle Franklin. Un jour, l'esprit-femme matérialisé qui est visible (photo 43) se matérialisa en plusieurs exemplaires et chacune des formes matérialisées parla avec l'un des assistants.



43. Cette belle jeune femme matérialisée avait de puissantes facultés psychiques : un soir, elle matérialisa simultanément quatre formes d'elle, qui parlèrent chacune avec un interlocuteur différent.

Il fut prouvé aussi que les matérialisations ne sont pas le médium quand plusieurs esprits se matérialisent simultanément, ce qui est arrivé tout à fait souvent : Florence Marryat expérimentant avec Mlle Cook vit simultanément deux esprits matérialisés : Lily et Florie. Un jour, elle vit sa fille et le guide du médium matérialisés simultanément.

Shaw Desmond décrit une expérience spirite pendant laquelle deux gladiateurs se matérialisèrent soudain dans la pièce avec leurs épées et se combattirent. Les chocs des lames et les cris des combattants étaient assourdissants¹⁰⁶.

Delanne cite dix-neuf expériences spirites où furent vus deux esprits matérialisés simultanément¹⁰⁷. Il écrit qu'un jour, Mme Marryat vit à l'intérieur du cercle spirite cinq esprits matérialisés.

¹⁰⁶ *Adventures in the occult.*

¹⁰⁷ *Apparitions Matérialisées*, tome II.

Montandon décrit une soirée avec le médium américain Coleman. Celui-ci avait ses mains cousues dans ses manches, et celles-ci cousues derrière son dos. Ses jambes étaient immobilisées de la même façon. De plus il était ligoté par des cordes fixées et scellées. Cinq esprits se matérialisèrent simultanément dans le cercle. Le rideau du cabinet fut tiré, et l'on vit Coleman délivré de tous ses liens. Pourtant, après la séance le médium avait repris sa position première ; et ses liens étaient comme au début¹⁰⁸.

Il est souvent arrivé que les formes matérialisées fassent voir le médium aux visiteurs. Parfois, c'était la voix de l'esprit-guide qui disait aux assistants qu'ils pouvaient aller voir à tour de rôle le médium dans le cabinet pendant qu'un esprit matérialisé causait avec les membres du cercle. D'autres fois, c'était l'esprit matérialisé qui conduisait les visiteurs voir le médium entransé dans le cabinet. Quelques exemples : Georges Barbanell relate dans *Power of the spirit* qu'étant allé comme Mr. Frederick à une séance de matérialisations de la médium Ethel Post, une fillette matérialisée l'amena près du médium pour qu'il les voie ensemble.

Le Pr. Raoul Montandon cite le récit de M. Maximilien de Meck d'une séance à Berlin : il vit une femme matérialisée « recouverte d'un voile blanc diaphane qui ne dissimulait rien de ses formes ». Elle écarta le rideau et ils virent le médium.

Delanne décrit une séance à Liverpool qui eut lieu à la lumière. Un esprit se matérialisa devant les visiteurs : ils virent d'abord un nuage d'ectoplasme. Celui-ci devint plus dense. Une tête, des mains se formèrent sous leurs yeux. Puis tout le corps. L'esprit matérialisé, un homme grand, habillé de blanc, s'avança et leur serra la main. Il avait le teint rosé. Il se laissa photographier. Ensuite, il écarta le rideau et dit aux visiteurs de venir voir le médium en transe. Ils virent aussi deux ou trois autres esprits matérialisés¹⁰⁹.

Florence Marryat relate qu'un soir deux esprits matérialisés l'amènèrent dans le cabinet pour vérifier que la médium, Miss Showers, s'y trouvait bien. Elle écrit : « Je sentis que ses jambes et ses bras avaient raccourci de moitié leur dimension ordinaire¹¹⁰ ».

Delanne raconte deux visites d'un Mr. Brackett chez une médium de Boston. Mr. Brackett put voir simultanément le médium et deux formes matérialisées¹¹¹. Le même auteur décrit les expériences d'un Mr. Burns, éditeur, avec un médium professionnel de Liverpool. Il vit huit esprits matérialisés, et des parents de ses hôtes. L'esprit guide était un vieillard. Il fut photographié avec le médium. D'autres apparitions furent vues en même temps que le médium en transe à la lumière d'une lampe.

Florence Marryat décrit une soirée particulièrement émouvante chez le médium Arthur Coleman. Ce médium avait ses manches cousues dans son dos et on l'avait ligoté avec des cordes scellées. La fille de Mme Marryat, Florence, se matérialisa, vint s'asseoir à côté de sa mère, l'embrassa, et parla avec elle. Un Mr. Powles se matérialisa et vint parler avec elle. Ensuite se matérialisèrent un esprit féminin, puis le père de M. N... ; après lui, un vieillard à barbe blanche, et un autre vieillard qui vint parler avec M. N... A ce moment une autre femme matérialisée, celle de l'esprit guide du médium, Aimée, écarta le rideau du cabinet et montra le médium libre de tout lien. Les formes matérialisées rentrèrent dans le cabinet ou disparurent. Les liens du médium furent trouvés comme au début de l'expérience.

Dans d'autres séances les assistants purent voir le médium hors du cabinet en même temps que les formes matérialisées. Quelques exemples :

¹⁰⁸ *Messages de l'autre monde.*

¹⁰⁹ *Apparitions matérialisées*, tome II.

¹¹⁰ *L'autre côté de la mort.*

¹¹¹ *Apparitions matérialisées*, tome II.

Un soir, le grand spirite Leadbeater assistait à une séance de matérialisations psychiques. Le médium était enfermé dans une cage de fil de fer. Trois formes matérialisées sortirent du cabinet noir adjacent : un arabe très grand, un Européen de taille moyenne, et une petite fille. A un moment, ils demandèrent que l'on ouvre la cage. La cage fut ouverte. Les deux esprits matérialisés tirèrent le médium en état de transe hors de la cage et le soutinrent. A signaler que Leadbeater palpa ces esprits et les trouva plus solides que le médium¹¹² !

Florence Marryat raconte une soirée avec le médium Eglington : se formèrent : un grand homme brun, une femme brune... un petit homme, et après eux sa fille Florence. Elle amena M. Eglington en transe. Elle parla avec sa mère, puis mit la main de sa mère sur son cœur pour lui faire voir qu'elle avait des pulsations. Elle embrassa un colonel de ses connaissances qui était là. Un autre assistant vit arriver sa nièce. Elle lui parla, mit ses bras autour de son cou et l'embrassa. Après elle, se montra un tout petit enfant, puis le grand homme brun qui se montra lui aussi avec le médium.

Enid Smith a parlé aussi d'une soirée où les spectateurs virent simultanément le médium avec une mince jeune femme matérialisée qui avait des longs cheveux blonds, la fille de leur hôte. Ils virent aussi un esprit diminuer de taille et se dématérialiser complètement devant eux¹¹³. La même revue américaine a décrit les expériences du Docteur Gerloff. A la lumière rouge, le médium qui n'était plus en transe sortit du cabinet et se montra à côté d'une petite fille matérialisée.

Delanne a décrit une séance vue par M. Foster : un jour, un être matérialisé sortit du cabinet avec le médium et tous deux se mirent à parler ensemble chacun de leur côté. Tous ceux qui ont pesé le médium pendant une expérience de matérialisations d'esprits ont enregistré des impressionnantes diminutions du poids du corps physique des médiums, phénomène qui s'explique par le transfert de matière de leur corps dans celui des esprits matérialisés. Ce phénomène qu'aucun truc ne pourrait reproduire prouve aussi que les matérialisations d'esprits ne sont pas des truquages. Des mesures effectuées par des savants distingués au siège de l'Association Britannique des spiritualistes – le médium étant mis sur une balance – ont montré que le poids du corps physique d'un certain médium diminuait de quinze à seize kg. Un médium nommé W.... perdit les trois-quarts de son poids¹¹⁴ !

Parfois, comme je l'avais écrit, le volume du médium diminue lui aussi : Ch. Leadbeater a vu un médium « curieux et sinistre, recroquevillé et rétréci de telle sorte que sa figure minuscule et ratatinée disparaissait dans son faux col, spectacle lugubre. Il est rare que les guides laissent voir leur médium dans cet état ».

Un soir que Florence Marryat assistait à une séance de matérialisations chez M. L.... une jeune femme fut matérialisée. Mme Marryat fut conduite à côté du médium, Miss Showers. Elle vit que « la médium n'avait plus que la moitié de sa taille. Ses bras étaient devenus de la grosseur de ceux d'un petit enfant. Elle avait l'air d'une fillette de quatre à six ans ».

Dion Fortune a vu un médium devenir momentanément si petit que dans cet état elle pouvait le porter en le tenant avec une seule main¹¹⁵ !

Des matérialisations d'esprits se sont aussi produites sans que le médium cesse d'être visible un seul instant : la médium italienne Palladino restait avec le groupe des savants qui examinaient ses phénomènes : le Professeur Lombroso vit pourtant l'esprit de sa mère se matérialiser, Elle vint à

¹¹² *L'autre côté de la mort.*

¹¹³ *Chimes*, mars 1961.

¹¹⁴ Delanne. *Apparitions matérialisées*, tome II.

¹¹⁵ *Psychic self-defense.*

lui, dévoila son visage, et l'embrassa à plusieurs reprises.

M. Bozzano vit aussi sa mère matérialisée pendant qu'il tenait Mme Palladino. Un soir, le Docteur Venzano vit se former à vingt centimètres de sa tête une masse de vapeur globulaire, blanchâtre. Elle se condensa et devint une tête, celle d'un de ses parents décédés. Elle l'embrassa. Il sentit qu'elle était chaude.

Un autre soir le Docteur Venzano vit simultanément Mme Palladino et deux esprits matérialisés. Un jour que Mme Palladino était non pas assise mais couchée sur un lit, au vu de tout le monde, et à la lumière, un vrai géant se matérialisa, salua, et se dématérialisa sous leurs yeux. Plusieurs esprits parents des assistants se matérialisèrent aussi et vinrent les embrasser.

Dans *La médiumnité polyglotte* Mr. Bozzano parle de matérialisations vues à la lumière dans un autre cercle spirite : le médium était éveillé et se tenait assis avec tout le monde hors du cabinet. Une forme féminine très belle, qui portait un diadème brillant et disait s'appeler Népenthès se matérialisait au milieu du cercle et se conformait aux désirs des assistants. Elle écrivait en grec ancien, se laissait photographier, faisait des moulages de paraffine... Ensuite, elle se dématérialisait en un petit nuage lumineux pas plus grand qu'une tête humaine sur lequel brillait encore le diadème...

Un autre auteur dit dans *Chimes* comment il vit à la lumière un esprit se matérialiser sous ses yeux. Il portait une robe blanche qui brillait. Il parla longuement avec l'auteur, se laissa palper, se dématérialisa devant lui et produisit des phénomènes psychophysiques.

Vous savez que certains êtres humains peuvent transférer leur conscience physique dans leur corps astral, et peuvent sortir de leur corps physique comme d'un vêtement. Quelques-uns d'entre eux peuvent voyager très loin hors de leur corps. Quelques-uns de ces « projecteurs » ont tenté de se matérialiser comme des désincarnés pendant une séance de matérialisations spirites et ont réussi : Sylvan Muldoon raconte l'expérience d'une Madame W... qui habitait en Nouvelle Zélande. Un soir elle se concentra sur le désir d'apparaître à une séance de matérialisations d'un cercle qu'elle connaissait puis dormit. Elle se matérialisa en chemise de nuit dans le cercle spirite choisi et parla avec plusieurs personnes.

L'expérience la plus sensationnelle du genre fut réussie par une Madame V..., présidente de la première association spiritualiste de Los Angeles (Californie). Cette dame avait développé sa voyance. Elle pouvait voir au loin, délivrer des obsédés, etc... Elle réussit aussi à s'extérioriser consciemment loin de son corps physique.

Désignée pour représenter la Californie au congrès spirite à Toledo (Ohio) on lui demanda de renouveler une expérience déjà tentée et partiellement réussie l'année précédente : s'extérioriser pendant le voyage et produire une manifestation dans une des expériences spirites de son cercle de Los Angeles.

Pendant le voyage elle s'extériorisa consciemment hors de son corps physique et alla à la réunion spirite de Los Angeles. Elle fut accueillie par l'esprit-guide, et lui demanda de la matérialiser aussi. Il la recouvrit de matière fluidique et lui construisit une splendide robe de dentelle blanche. Elle s'avança hors du cabinet. Elle parla, et dit : « Me voici. Je suis Mme V... Bonjour !... Regardez quelle heure il est ». Tous les assistants transportés se levèrent, l'entourèrent et s'assurèrent que c'était bien elle. Rentrée dans son corps, Madame V... fit le récit de l'expérience à sa camarade de voyage. Les spirites de Los Angeles envoyèrent un télégramme exprimant leurs sentiments à Madame V... à Toledo. Tous les témoignages concordaient d'une façon parfaite. Il est dommage que le corps astral matérialisé de Madame V... n'ait pas été photographié¹¹⁶.

Quant au processus des matérialisations dans ce cercle, Madame V... le vit : plusieurs esprits

¹¹⁶ Montandon.

chimistes collaboraient pour extraire du fluide hors du corps du médium et des assistants. L'esprit-guide demandait invariablement à chaque esprit de penser à son précédent corps physique. Il voyait dans son esprit l'image de ce corps physique, et moulaît le même avec du fluide condensé.

Parfois, mais c'est très rare, le médium est complètement dématérialisé, ou semble être complètement dématérialisé pendant les matérialisations d'esprits. Ce phénomène fut observé par le Colonel H.S. Olcott et par le physicien Crookes : H.S. Olcott a raconté dans *People of the other world* que le 20 janvier 1874 il assistait à une séance de matérialisation. La médium était dans un cabinet de tissu. Un Indien se matérialisa d'abord, puis une petite fille qui paraissait avoir huit ans, habillée d'un vêtement flottant de mousseline. Elle caressa aimablement plusieurs personnes, puis s'assit sur le colonel Olcott, mit son bras autour de son cou et l'embrassa. Le colonel Olcott alla dans le cabinet. La médium avait disparu !

Le lendemain soir, Olcott enleva les boucles d'oreilles de la médium, passa un fil dans les petits trous de ses lobules, et le fixa au dossier de sa chaise avec de la cire. Sur la cire il imprima son cachet. Il fixa sa chaise de la même façon. Bientôt une paire de mains flottèrent dans l'air, puis une autre paire de mains. La voix d'un ami lui parla. La petite fille en blanc se matérialisa. Il la pesa sur une balance : elle pesait 34 kilos. Le colonel Olcott alla dans le cabinet. La médium avait disparu. Il retourna dans le cercle, et repesa la petite fille matérialisée ; maintenant elle pesait 24 kilos seulement (poids variable des matérialisations). Puis un chef indien se matérialisa et parla en indien avec un des assistants. A la fin de l'expérience le colonel Olcott alla dans le cabinet et vit la médium, de nouveau immobilisée comme avant. Elle pesait 121 livres.

Dans un cas semblable je ne pense pas que toute la matière du corps physique du médium soit métamorphosée pour servir à une ou quelques matérialisations. Il est vraisemblable qu'une fraction du corps est métamorphosée en fluide, tandis que le reste du corps est élevé au niveau éthérique, de sorte qu'il devient complètement invisible. Une chose qui prouve aussi que les matérialisations d'esprits ne sont pas des fraudes des médiums : on connaît de nombreux cas de matérialisations d'esprits qui se produisirent sans médium.

Il est exact que généralement les fantômes sont des matérialisations visibles – translucides ou opaques – mais impalpables¹¹⁷. Exemple : en 1938, dans un presbytère du Sussex, des formes grises allaient et venaient dans les pièces. Mais d'autres apparitions sont des esprits complètement matérialisés, visibles et tangibles.

Je pourrais citer plusieurs cas d'apparitions signalés par l'Américain Charles Fort, mais comme j'ignore quel était le degré exact de leur matérialisation je ne peux pas en parler. Je dirai seulement que plusieurs fois aux Etats-Unis des formes humaines habillées de blanc et des anges furent vraiment vus dans le ciel par plusieurs personnes. Je rappelle que Muldoon vit un jour sa grand-mère se matérialiser dans sa chambre.

Henderson, dans *Strange experiences*, a raconté qu'un après-midi quand il était seul, une petite fille se matérialisa chez lui.

Le fort degré de matérialisation de certains esprits est parfois évident : le Dr. Geley a narré cette histoire : un jour le père du médium polonais Kluski s'était enivré. Soudain l'esprit de son grand-père se dressa devant lui, et lui fit des vifs reproches. Son fils lui répondit impoliment. Il reçut du fantôme un formidable soufflet, qui laissa des marques rouges pendant plusieurs jours.

Au nombre des matérialisations d'esprits non seulement visibles mais aussi parfaitement tangibles doivent être rangés l'incube et le succube.

¹¹⁷ Chaque fois qu'un fantôme apparaît quelque part, ceux qui le voient devraient consulter un médium-voyant.

Un incube est un esprit masculin de l'autre monde qui a la possibilité de se matérialiser et effectivement se matérialise la nuit dans le lit d'une jeune fille avec qui il désire faire l'amour. Un succube est un esprit-femme qui, dans le même but, se matérialise dans le lit d'un jeune homme. Ces phénomènes sont connus depuis longtemps, mais sont extrêmement rares. De toute façon, je pense que ceux qui reçoivent de telles visites nocturnes ne le crient pas sur les toits ; ceux qui parlent sont rares. C'est pourquoi on ne connaît que quelques observations de ces phénomènes, mais elles sont indéniables. Ces observations se trouvent par exemple dans l'excellent livre de M. Roland Gagey : *Satan et l'amour* dans lequel il ne parle d'ailleurs pas du tout du diable.

Sitwell cite le cas d'une sorcière esseulée. Trois ou quatre fois par semaine, un démon matérialisé venait à elle dans son lit. Mais n'oublions pas que le mot grec *daïmon* voulait dire simplement un esprit.

Roland Gagey décrit la matérialisation d'un esprit-femme dans le lit d'un étudiant en médecine, chaque nuit, pendant une semaine. Il raconte aussi que le mari d'une veuve se matérialisait la nuit dans son lit ! Il décrit le cas d'un vieux notaire provincial français veuf. Deux esprits-femmes se matérialisaient dans sa maison, et le couvraient de caresses du soir au matin. Elles l'empêchaient complètement de dormir.

Le Docteur Nando Fodor parle d'une Américaine divorcée qui vint lui dire que chaque nuit un Allemand de famille noble, héros de la première guerre mondiale, se matérialisait dans sa chambre et l'aimait physiquement. Un enfant serait né de leur union, comme de l'union des dieux et de mortelles dans l'antiquité gréco-romaine.

Nous commettrions une erreur si nous jugions de l'importance des matérialisations d'esprits sans médium d'après ce phénomène si rare des matérialisations d'incubes, de succubes.

En réalité les matérialisations d'esprits sans médium ONT JOUÉ UN ROLE D'UNE IMPORTANCE EXTRÊME DANS L'HISTOIRE de toutes les races humaines, parce qu'elles furent à l'origine de presque toutes les grandes religions : les dieux des gréco-romains étaient des grands êtres qui, nés comme tout le monde, ou d'une façon miraculeuse, mouraient comme tout le monde, ou bien ne mouraient pas et allaient continuer leur vie dans les cieux. Des cieux, ils pouvaient revenir sur la terre, et s'y matérialiser, par exemple en réponse aux appels de leurs fidèles. Il semble que les matérialisations des dieux antiques ne furent pas que des légendes. Ainsi Philostrate raconte comment Apollonius de Thyane parla avec le dieu Achille matérialisé. Ces apparitions des dieux de l'antiquité étaient des matérialisations d'esprits sans médium. Si l'on rendait un culte aux Dieux, c'était en partie parce qu'ils avaient cette faculté de se matérialiser, qui prouvait leur existence et leur puissance – sans parler des rapports occultes qui pouvaient exister entre eux et les prêtres.

Le catholicisme, lui aussi, fut lancé par des matérialisations d'esprit sans médium : celles de Jésus après sa mort sur la croix. Cette religion repose sur le trépied : miracles – enseignement de la philanthropie – matérialisations de Jésus, qui prouvaient sa survie. Une partie des apparitions vues par les fidèles catholiques, qui elles aussi ont tant aidé le catholicisme à survivre et à se développer, devaient être aussi des matérialisations d'esprits sans médium. Et si vous croyez que Jésus ne se matérialise plus de nos jours, détrompez-vous : l'Américaine Flower Newhouse a décrit dans *Natives of eternity* p. 58, sa rencontre avec le Maître Jésus matérialisé.

La Société Théosophique, elle aussi, a été partiellement lancée par des matérialisations de Maîtres. Certains de ces Maîtres de la sagesse étaient des esprits désincarnés (Leadbeater). Il est par conséquent évident que toutes ces matérialisations d'esprits sans médium eurent des conséquences sociales très importantes.

Les adversaires du spiritualisme se gardent bien, généralement, de parler des matérialisations complètes, justement à cause de toutes les preuves de leur authenticité que j'ai reproduites. Et ils

n'ont aucunement le désir de révéler l'existence de ces matérialisations aux gens qui en principe ne les connaissent pas.

Pourtant, récemment, un auteur nommé Trevor Hall a écrit un livre qui attaque le Professeur Crookes. Sur quoi reposent ses accusations ? L'auteur dit que Katie King devait être Florence Cook déguisée, parce qu'une fois le Pr. Crookes n'avait plus vu Florence Cook dans le cabinet de tissu noir. Notons que même si les tristes accusations de Trevor Hall étaient vraies, elles n'auraient pas la moindre importance, parce que les matérialisations complètes furent très souvent vues par d'autres psychistes que Crookes, dans des conditions de contrôle si excellentes qu'on ne pouvait douter de leur réalité. Mais il est tout à fait possible et même facile de répondre aux attaques de Mr. Trevor Hall contre Crookes. D'abord, W. Crookes était l'un des plus grands physiciens de son temps. Dire qu'il avait menti est en soi un non-sens. Les grands physiciens ne sont pas des mythomanes, ni des menteurs. Leur formation scientifique leur permet de distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux.

Une chose que M. Trevor Hall ne révèle pas à ses lecteurs, c'est qu'avant chaque expérience Florence Cook était attachée par des liens qui portaient un sceau. Sur ce sceau un cachet était imprimé. Pour tricher, la médium aurait dû rompre ses liens et aurait brisé ces sceaux.

Le professeur russe Aksakoff, qui lui aussi expérimenta avec Florence Cook, l'attachait deux fois avec des cordelettes scellées, et de plus attachait ses mains avec une cordelette. Le bout de cette cordelette était fixé à une table dans le cercle des expérimentateurs. Ceci n'empêchait pas Katie King de se matérialiser. Admettons momentanément que Mlle Cook ait été parfaitement libre de ses mouvements. Katie King matérialisée restait pendant plusieurs heures avec le Pr. Crookes et sa famille, qui connaissaient fort bien Florence Cook. Est-il admissible qu'ils aient pu s'être laissé tromper par Mlle Cook déguisée, sans la reconnaître ? C'est absolument invraisemblable.

Il est fort vraisemblable que parfois ce fut le double astral de Mlle Cook qui se matérialisait, toujours sous le nom de Katie King. Dans ces cas il n'est vraiment pas étonnant qu'il y ait eu une ressemblance physique entre Katie et Florence Cook.

D'autres fois il semble que Katie (photo 40 b) ressemblait à Mlle Cook (photo 40 a) parce qu'elle résultait de l'union des volontés de Katie King et de Florence Cook.



40 a. Photographie de Mlle Cook, la médium du P^r W. Crookes.



40 b. Une photo de Katie King matérialisée, un soir qu'elle ressemblait à Mlle Cook. Leurs vêtements ne sont pas pareils; leur visage n'est pas exactement pareil. La couleur de leurs yeux différait.

Il est assez vraisemblable que, certains soirs, Katie devait être le double astral de Mlle Cook matérialisé : Mlle Cook pouvait s'extérioriser dans un double astral et se matérialiser dans le monde physique. Dans cet état elle s'amusait à se faire prendre pour Katie. Mais comme M^{me} Umbach, elle ne le disait pas, pour ne pas révéler ses facultés psychiques.

MAIS PRESQUE TOUJOURS KATIE KING DIFFÉRAIT DE MLLE COOK : Mademoiselle Cook était maigre, petite et brune ; sa peau était foncée. Sur son cou se trouvait une grosse cicatrice chéloïdienne palpable. Ses lobules d'oreilles étaient percés et portaient des boucles d'oreilles. Ses yeux étaient bruns ; ses cheveux brun foncé et bouclés (photo 40 a).

Katie King avait, mesurée des pieds à la tête, dix centimètres de plus que la médium. Ses cheveux étaient châtain clair, plus longs que ceux de la médium. Elle n'avait pas de cicatrice (photos 40 b). Ses yeux, son nez, sa bouche étaient plus fins que ceux de Florence Cook. Quand je compare les photographies de Mlle Cook et de Katie King, je trouve que Katie King avait le nez notablement moins gros, moins proéminent, moins large, que Mlle Cook. Sa bouche et ses yeux étaient moins gros. Ses yeux étaient plus proches l'un de l'autre que ceux de Mlle Cook.

Pendant les séances, le pouls de Mlle Cook était rapide à 90 pulsations-minutes, et irrégulier. Celui de Katie pulsait à 75 et ses pulsations étaient régulières. La photo 39 est celle d'un médecin et académicien puisque membre de l'Académie de Chirurgie de Londres, le Dr. J. M. Gully, en train d'examiner le pouls de Katie King.

Plusieurs fois le professeur Crookes put voir Katie King en même temps que Florence Cook. Il fut appelé dans le cabinet et vit simultanément Mlle Cook en transe et Katie King à côté d'elle. Mr. Trevor Hall calomnie M. Crookes et dit qu'il mentait, mais ce qu'il ne dit pas c'est que souvent M. Crookes soulevait un coin du rideau du cabinet pendant que Katie était debout dans le cercle, de sorte que sept ou huit témoins pouvaient eux aussi voir simultanément Mlle Cook et Katie, éclairées toutes deux par la lumière d'une ampoule électrique (Delanne).

D'autre part, d'autres psychistes que le Pr. Crookes expérimentèrent aussi avec Florence Cook et obtinrent exactement les mêmes phénomènes que le Pr. Crookes : Aksakoff, qui avait lié la médium comme je l'ai écrit, alla avec une lanterne dans le cabinet et vit la médium en transe profonde. Elle sortit de sa transe et parla avec Katie King¹¹⁸.

Mme Florence Marryat fit de nombreuses expériences avec Mlle Cook. Un soir, elle voyait « les boucles brunes de Florie fixées sur le plancher en dehors du rideau tandis que Katie causait avec nous ». Un soir, Katie emmena Mme Marryat dans le cabinet, Florence Cook, en transe, reposait sur un matelas. Katie dit à Mme Marryat : « Touchez-la, prenez sa main, tirez ses boucles. Vous voyez que c'est bien Florie ! Maintenant voyez-moi comme j'étais dans ma vie ». Elle vit une femme belle comme la lumière, avec des grands yeux bleus, une peau blanche et une profusion de cheveux roux. Katie saisit une paire de ciseaux et coupa une mèche de ses cheveux, rudes, dorés, rougeâtres et une mèche de la médium, presque noirs, doux et soyeux.

Un autre soir, Katie emmena Mme Marryat dans le deuxième salon et, laissant tomber ses blanches draperies, se montra complètement nue. Elle avait un corps magnifique. Mme Marryat voyait en même temps Miss Cook en transe sur un matelas. Katie se pencha vers elle et l'embrassa. Puis elle disparut devant elle et Miss Cook se réveilla¹¹⁹.

Elle écrit que certains autres jours « Florie et Katie se montrèrent ensemble à plusieurs reprises ». Quand on plaçait Mlle Cook sur une balance, « son poids diminuait de 28 à 56 kilos quand Katie se matérialisait ».

Plus tard, Mlle Cook épousa le capitaine Corner ; ce qui n'empêchait pas Katie de se matérialiser, non seulement pour des cercles spirites, mais aussi dans le domicile de la médium. Je laisse la parole à Mme Marryat : « Elle faisait tellement partie de la famille qu'on la voyait circuler partout dans la maison sans s'effrayer le moins du monde. Souvent elle se matérialisait et allait la nuit venue se coucher dans le lit de la médium. Le capitaine Corner m'a dit qu'au début il avait l'illusion d'avoir épousé deux femmes, et qu'il ne distinguait pas laquelle des deux était sa vraie femme ».

Il existe plusieurs photos qui montrent simultanément Mlle Cook et Katie King. Quelques-unes de ces photos ont été publiées dans *Psychic News*. Leur seul défaut est de ne pas être aussi nettes qu'on aurait pu le désirer. Evidemment M. Trevor Hall n'en a publié aucune. Pour en finir avec Katie King je publie une photo prise d'elle, un soir qu'elle était la superbe jeune femme grande et blonde que vit Mme Marryat : photo 41. Elle porte pardessus sa robe un voile transparent. Il est évident que cette jeune femme aux cheveux clairs n'était pas Mlle Cook déguisée. Elle ne lui ressemble aucunement.

Maintenant je vais vous dire pourquoi Trevor Hall a essayé de démolir les travaux du grand physicien Crookes : Trevor Hall est le président d'un club de magiciens anglais.

Certains magiciens ne veulent pas que le spiritualisme soit bien connu de tout le monde, car autrement ceux qui ne sont pas développés psychiquement devineraient que les phénomènes produits par des magiciens sont parfois des authentiques phénomènes psychophysiques comme

¹¹⁸ Aksakoff : *Dématérialisation partielle de Mme d'Espérance*.

¹¹⁹ *Il n'y a pas de mort*.

ceux que l'on voit avec les médiums. Ces magiciens ne veulent pas du tout que cela soit connu de tout le monde.

A notre époque pas mal de gens ont compris que les matérialisations d'esprits ont une importance métaphysique extraordinaire, et ceux qui ont vu des matérialisations médiumniques sont déjà très nombreux. Quelques-uns ont même vu un nombre vraiment record de matérialisations d'esprits. Par exemple un M. Cahill qui vit à Los Angeles, A VU 6.000 ESPRITS COMPLÈTEMENT MATÉRIALISÉS, chez 43 médiums d'Angleterre, d'Ecosse, de Californie, de Floride, d'Indiana. Il a parlé avec chacun d'eux, et aussi avec 2.000 voix directes d'esprits invisibles. Il a enregistré sur ruban de magnétophone cent heures de dialogues avec des esprits matérialisés : questions des vivants et réponses des esprits matérialisés¹²⁰.

La psychologie des esprits matérialisés est exactement la même que la nôtre. Un soir Florence Marryat assistait à une séance chez les sœurs Berry, médiums. Un Indien extrêmement robuste et fort se matérialisa, souleva un assistant de 100 kilos pardessus sa tête, fit tirer ses cheveux, etc... Pleine d'admiration, Madame Marryat l'embrassa. Aussitôt une Indienne, la femme de l'Indien, se matérialisa aussi, et se mit à regarder de travers Madame Marryat, qui parle même de regard haineux. A partir de ce jour-là, quand l'Indien se matérialisait, sa femme se matérialisait toujours en même temps que lui, et elle se postait devant la porte du cabinet pour surveiller son mari !

Plusieurs expérimentateurs spirites ont pu voir des esprits danser. Et c'était, paraît-il, un délicieux spectacle. Je cite un exemple : Dans son livre *Diane*, Dana Howard décrit une séance de matérialisations avec la grande médium Bertie Lillie Candler¹²¹. Dana Howard vit, à trois ou quatre mètres du cabinet, s'élever une phosphorescence brillante. Un esprit-femme se matérialisa. Elle parla avec quelques-uns des visiteurs, puis commença une danse rythmique. « Elle avait l'air de flotter sur des ailes ». Sa longue robe couverte de bijoux brillants luisait d'une lumière phosphorescente. L'un des autres assistants écrivit : « The body was moving in a rolling motion as of sea waves ».

Mr. Cahill, qui vit environ 500 esprits matérialisés avec Mme Bertie Candler, écrit qu'il vit des esprits parler avec leurs parents, danser et chanter.

Montandon, dans son excellent livre *Les formes matérialisées* dit qu'un M. V.... lui a affirmé avoir vu une jeune femme matérialisée s'emparer d'un appareil téléphonique, et entrer en communication avec des habitants du monde physique. Il raconte des phénomènes si extraordinaires que je veux en parler : aUn M. de W.... était allé faire une visite à M. Frank Decker, médium américain. Le soir, s'étant attardé, M. Decker lui offrit de passer la nuit chez lui, et l'installa dans son salon. Dans le courant de la nuit, M. de W.... fut réveillé par une forme blanche qui le secouait par l'épaule, un esprit matérialisé qui lui dit : « J'espère que je ne vous fais pas peur ? » ... M. de W.... répondit négativement. L'esprit lui dit de passer sa robe de chambre et lui demanda de chanter une chanson russe. Un esprit femme russe, la Pavlova, se matérialisa et dansa. Après elle, une ancienne chanteuse de concert se matérialisa et chanta d'une voix délicieusement modulée. Ensuite l'esprit saisit le téléphone, et téléphona chez M. de W.... et chez le Docteur B... Il était deux heures et demie du matin. »

Parfois certains esprits matérialisés s'amuse à jouer des tours à ceux qui assistent aux expériences ; mais on peut dire que c'est rare. Harry Edwards raconte qu'un jour ses cheveux furent noués avec ceux d'un autre spirite. D'autres fois, un objet appartenant à quelqu'un fut transféré dans la poche de quelqu'un d'autre...

Il est extrêmement rare que les esprits matérialisés se conduisent d'une façon... que je ne sais

¹²⁰ *Two Worlds*, juin 1962.

¹²¹ *Church of Divine light of Los Angeles*.

comment qualifier. Certains diraient : immorale ; d'autres diraient : libidineuse. Mais parfois cela s'est produit. Mr. Roland Gagey, citant une revue spiritualiste hollandaise du siècle précédent, parle d'esprits masculins et féminins entreprenants, qui embrassaient sans retenue les assistants et les caressaient d'une façon « qu'il ne peut se permettre de dire ».

Mon collègue le Docteur Nando Fodor révèle qu'avec le médium Rudi Schneider, Olga, un esprit femme, se matérialisait et « pouvait faire l'amour dans le noir ».

Je vous ai parlé des relations de Mr. Madison Wade avec la voix directe de sa femme. On peut leur comparer, dans le domaine des matérialisations, les relations entre Charles Livermore et sa femme décédée, longuement décrites par Mr. Bozzano dans son *Introduction à la métapsychique humaine*.

Mr. Charles Livermore était un banquier de New-York qui adorait sa femme. Mais sa femme mourut. Inconsolable, il essaya d'entrer en contact avec elle grâce à une médium. De son côté l'esprit de sa femme essaya de se matérialiser. Elle y réussit, mais seulement à la quarante-deuxième tentative ! Ses premières matérialisations se produisirent dans l'obscurité. Ensuite les matérialisations d'Estelle supportèrent la lumière. Elle ne parlait pas mais écrivait des messages. Parfois son mari, seul avec la médium, tenait les mains de celle-ci. Parfois d'autres esprits, en particulier celui de Franklin, se matérialisaient aussi. B. Franklin s'occupait de l'éclairage spirite et des phénomènes psychophysiques.

Quelques-uns des phénomènes qui accompagnaient les matérialisations d'Estelle Livermore furent si émouvants que je les cite : « La tête de Madame Livermore était entourée d'une auréole lumineuse qui l'éclairait » ... « Franklin portait un habit brun et une cravate blanche... » Un jour sa femme lui apparut entourée d'un voile bleu transparent. Elle portait sur sa tête une couronne de fleurs. Elle disparut soudain. Un instant après elle réapparut... Un jour elle dit à son mari : « Ce n'est qu'au prix des plus grandes difficultés que j'ai réussi à me maintenir en forme » ... « Elle planait dans l'air traversant doucement la chambre. Sa figure angélique montrait une expression de béatitude céleste... » ... « chaque fois que le tissu médiumnique se rapprochait de nous nous percevions un parfum très pur qui me rappelait la violette... » ... « Elle m'entoura le cou avec son bras. Sa tête toucha la mienne. Elle plongea ma tête dans sa chevelure et m'embrassa plusieurs fois. Derrière nous la lumière crépitait... » ... « Nous vîmes Franklin matérialisé pendant une heure et quart... »

Un jour Franklin matérialisé écrit : « Nos armées ont gagné une victoire ». Le lendemain on apprit que l'armée fédérale avait pris d'assaut une agglomération. M. Livermore revit régulièrement sa femme matérialisée pendant plusieurs années.

On a des surprises de tous genres pendant les séances de spiritisme. James Frederick raconte qu'un jour, pendant une expérience spirite, l'un des Maîtres de la Grande Fraternité Blanche se matérialisa : les rideaux du cabinet s'ouvrirent, et un homme gigantesque, habillé de blanc, s'avança. Sur sa poitrine brillait une croix. Les assistants reconnurent l'un des « Maîtres de la sagesse ». Il leva les bras et bénit les assistants.

L'un des plus grands spécialistes de matérialisations du 20^e siècle est sans aucun doute M. Gambier Bolton, qui a écrit : *Ghosts in solid forms* (des fantômes dans des formes solides).

Il affirme que les matérialisations se produisent fort bien SANS CABINET NOIR et A LA LUMIÈRE. C'est toujours ainsi qu'il expérimente. Le médium est assis dans la pièce, à la vue de tout le monde, et lié. L'obscurité n'est pas nécessaire mais les composantes bleues et violettes de la lumière blanche étant, dit-il, nocives pour les formes matérialisées, M. Bolton éclaire la pièce d'expérience avec une lumière monochromatique : orange, jaune ou rouge. D'autre part, il a rarement obtenu des phénomènes sans musique préliminaire. Un des assistants joue de l'orgue électrique au début des réunions. Cette importance de la musique n'est pas à négliger.

Le froid est nocif, mauvais. M. Bolton a toujours expérimenté dans des conditions telles que toute fraude soit impossible. Il a organisé à Londres des séances auxquelles assistèrent une foule de gens très distingués d'Angleterre et du monde entier : des membres de la famille royale, des généraux, des colonels, des grands médecins, des hauts fonctionnaires, des grands journalistes, des grands écrivains, des grands physiciens, des ecclésiastiques, des acteurs, des architectes, des artistes... Les matérialisations apparaissaient et se dématérialisaient devant tout le monde.

M. Bolton a vu le poids d'un de ses médiums baisser de trente-trois kilos pendant les matérialisations. Parfois deux esprits se matérialisaient simultanément. Un soir que l'organiste était absent, un homme grand et mince apparut, traversa le cercle des assistants, s'assit devant l'orgue et joua une musique harmonieuse. Mr. Bolton a vu des esprits matérialisés des deux sexes, de toutes tailles, et de toutes les races. Parfois ils se présentaient d'abord tels qu'ils avaient été dans le monde physique pour être reconnus : vieillard chenu marchant avec difficulté, femmes, enfants, etc... Ils portaient des vêtements matérialisés identiques à ceux qu'ils avaient de leur vivant. Une fois reconnus, ils se métamorphosaient, et revêtaient la forme plus belle qu'ils avaient dans l'autre monde : le vieillard rajeunissait, l'enfant se transformait en un jeune homme...

Les esprits matérialisés de race étrangère parlaient anglais, français, allemand, russe, chinois, japonais, dialecte indou... avec les visiteurs qu'ils étaient venus voir. Un jour qu'il y avait plusieurs visiteurs parsis, deux esprits se matérialisèrent et parlèrent avec eux.

Un soir, un membre de la famille royale d'Angleterre se matérialisa aussi et demanda que l'on transmette un message à sa mère la Reine...

Les caractères morphologiques des esprits matérialisés varient avec les médiums. Avec certains médiums les matérialisations d'esprits sont tangibles et animées mais blanchâtres. Madame Fry, voyante parisienne, m'a dit avoir tenu sur son doigt un canari matérialisé... blanchâtre !

Avec d'autres médiums, les matérialisations d'esprits portent toutes les couleurs de la vie, et ressemblent exactement à ceux qu'ils étaient avant de mourir. Telles étaient les matérialisations d'esprit vues par le Dr. Gibier dans son laboratoire de bactériologie de l'Institut Pasteur de New-York, Florence Marryat, James Frederick, Gambier Bolton, Madame Fry dans un cercle médiumnique français, par M. R. Mantovani avec un jeune médium français qui, adolescent, produisait des phénomènes sensationnels, des matérialisations « comme vous et moi » m'a dit Mr. Mantovani, mais n'a pas voulu continuer, la profession de médium n'étant pas aussi honorée qu'elle devrait l'être.

APPORTS ET EXPORTS

Nous avons vu au paragraphe transfert de matière que certains esprits ont la faculté de sublimer des objets solides et de leur faire traverser la matière solide. Ils amènent parfois des objets et des petits animaux dans les séances de spiritisme à travers les murs. Ces phénomènes sont appelés apports. Ces apports peuvent être amenés d'une chambre voisine, ou du jardin voisin. Parfois ils sont amenés de tout à fait loin. Mais comme les esprits ne sont pas des voleurs ils n'amènent que des objets qui n'appartiennent à personne : plantes et fleurs sauvages, oiseaux, insectes, objets enfouis depuis longtemps dans le sol.

Ils amènent des objets dans les séances de spiritisme soit pour prouver leurs facultés supra physiques, soit pour faire plaisir à ceux qui assistent aux séances en leur offrant un présent. Il est arrivé que ce présent soit une pierre précieuse de valeur. On a vu des séances où chaque visiteur recevait une pierre précieuse. Cela, les adversaires du spiritisme se gardent bien de le dire.

Ces phénomènes ont souvent été prouvés par les conditions même dans lesquelles ils se produisaient. D'abord, on a vu des apports se produire dans des pièces qui n'étaient pas truquées et sans qu'ils aient pu être amenés par le médium – fouillé, déshabillé, rhabillé dans un pyjama de

soie noire – ni par les visiteurs, tous fouillés aussi.

Docteur Encausse a écrit qu'un jour qu'il se trouvait avec onze autres psychistes dans une chambre aux portes scellées, des fleurs couvertes de rosée tombèrent pendant plusieurs heures dans la chambre¹²². Dans des conditions pareilles un certain Mr. Wallace vit l'apport de quantités de fleurs fraîches comme si elles venaient d'être cueillies. « Un fin givre les recouvrait ». Parfois les fleurs furent amoncelées sur la table en vaste quantité. Et des fruits arrivaient aussi (Delanne). Charles Leadbeater reçut en Angleterre des apports de fleurs et de fruits tropicaux sauvages d'une fraîcheur parfaite.

Mr. Perriman et sa femme reçurent aussi à Londres des apports de fleurs de pays étrangers, fleurs que l'on ne pouvait pas se procurer en Angleterre.

Madame Florence Marryat reçut des arbustes : houx, lauriers... avec leurs racines et de la terre.

Le Dr Nando Fodor cite l'apport d'un épais bloc de glace de 34 centimètres de côté pendant une expérience de la Société spirituelle de Florence.

Donc l'accusation de fraude du médium ne tient pas. Des apports ont même été produits sur demande : Fodor écrit que la Princesse Marguerite de Naples demanda aux esprits un cactus épineux. Bientôt on en trouva vingt sur la table.

Shaw Desmond raconte qu'un soir Red Cloud lui dit de lui demander un apport. Shaw Desmond demanda un perroquet. L'oiseau fut amené, en transe, chaud. Tout le monde le toucha. Après quoi Red Cloud le remmena à l'endroit d'où il venait.

Une expérience d'apport tout à fait démonstrative fut conçue par le Colonel H. E. Olcott qui devait devenir le fondateur de la Société Théosophique. Un jour qu'il visitait une serre publique, il vit une plante aux vastes feuilles, un *dracœna regina*. Il eut l'idée de tracer sous une des feuilles un dessin au crayon bleu. Le lendemain soir il alla assister à une séance chez un médium : Madame Thayer. Il demanda mentalement aux esprits d'apporter la feuille sur laquelle il avait tracé un dessin au crayon bleu. Il sentit dans l'obscurité tomber sur une de ses mains quelque chose de frais, et vit que c'était sa feuille de *dracœna*. Pour être plus certain, il retourna à la serre et vit que la feuille avait été détachée, et que la déchirure coïncidait avec celle de la tige de la feuille qu'il avait dans sa poche¹²³.

Mme Wallace écrit que chez le médium Miss Nichols, quelqu'un demanda un « soleil ». Une de ces fleurs, haute de 1 m. 90, tomba sur la table. De la terre entourait ses racines.

Un jour que l'auteur américain Shaw Desmond assistait à une séance chez le Marquis Carlo Dei Centurione à Millesimo, la voix de l'esprit-guide lui dit de lui demander n'importe quoi de vivant ou mort, qu'il amènerait pour convaincre les sceptiques. Il réclama un perroquet australien. L'apport se produisit instantanément.

Un soir que Florence Marryat assistait à une expérience spirite, les esprits demandèrent à chaque invité de désirer, mentalement, un apport. Il arriva ce qu'ils désiraient.

Charles Leadbeater raconte dans *L'autre côté de la mort* que pendant qu'il assistait à une expérience spirite il vit grandir sous un voile de tissu une plante de deux mètres trente. Cette plante portait onze grandes fleurs de 24 centimètres de diamètre. Comme elle appartenait à quelqu'un, les esprits essayèrent de la remmener, mais la force psychophysique manquait. Ils purent la remmener seulement une semaine plus tard.

A remarquer le respect de ces aimables esprits pour la propriété d'autrui. D'autres psychistes ont vu des apports se produire sous leurs yeux. Shaw Desmond vit un jour l'apport d'un serpent que le médium sembla littéralement extraire de l'air devant lui.

¹²² *Traité d'occultisme pratique.*

¹²³ *Old diary leaves*, t. I, 94.

A.R. Wallace vit plusieurs animaux arriver à la lumière : en particulier un chat blanc. C'est Enid Smith qui le dit dans *Chimes*.

Elle raconte aussi qu'un exemplaire d'un quotidien de Londres du jour fut apporté à des spirites de Rio de Janeiro¹²⁴.

Mr. Harry Edwards a produit dans son ouvrage *La médiumnité de Jack Webber* deux intéressantes photos d'apports.

L'un des plus prodigieux médiums à apports que l'on ait connus jusqu'à maintenant fut Charles Bailey. Tellement prodigieux qu'un riche américain : Thomas Stanford, le frère du fondateur de la Stanford Université, le fit venir chez lui et procéda avec lui à d'innombrables expériences dans des conditions scientifiques inattaquables : Stanford enfermait Bailey dans une cage de bois épais. Ce bois servait de cadre à un filet à travers lequel on pouvait voir le médium tout le temps. Avant de pénétrer dans la cage le médium avait été fouillé et examiné de façon qu'on soit sûr qu'il n'aurait pas pu frauder. La porte de la cage était fermée à clef et scellée.

M. Bailey produisait plusieurs genres de phénomènes médiumniques : lumières et formes phosphorescentes, accélération de la poussée des plantes, voix directes, et apports. Ils arrivaient dans la cage. Ces apports avaient parfois une grande valeur, et furent nombreux : arrivèrent dans la cage des oiseaux, des poissons, des turbans anciens, des bracelets zoulous, de nombreux drapeaux arrivés de plusieurs champs de bataille ; des manuscrits anciens du Thibet, indous, égyptiens ; des sacs remplis de pièces anciennes, une coiffure de chef de Bornéo, des épées, des armes indigènes ; des graines, des oignons, des arbustes, des fleurs ; des œufs ; plus de trois cents oiseaux pleins de vie. M. Stanford plantait les plantes et les arbustes dans son jardin ; il plaçait les oiseaux dans une oisellerie. Pour les objets, il fonda un musée à l'Université Stanford¹²⁵.

Après Stanford, d'autres psychistes expérimentèrent avec Bailey et obtinrent exactement les mêmes phénomènes. Le Dr. Mac Carthy, de Sydney, déshabillait le médium, l'examinait médicalement et l'enfermait dans un vêtement qui n'aurait pu permettre aucune fraude. De plus, il l'enfermait parfois dans une cage et le recouvrait d'un filet. Chaque expérience avait lieu dans un local aux fenêtres et portes scellées qui ne contenait qu'une table et des sièges. Plusieurs apports d'oiseaux et d'animaux se produisirent. Quelques-uns furent remmenés, en particulier l'un d'entre eux recouvert d'un morceau de tissu disparut à la lumière. Un habitant de Sydney qui expérimenta avec M. Bailey, Mr. H.W. W... obtint des apports sensationnels : une armure formée de trois mille petites écailles en argent, portant chacune une inscription ; un casque ; une quarantaine de statuettes en ivoire ; des tablettes puniques ; un vêtement de mandarin que quelqu'un vit tomber du plafond ; des oiseaux, des pierres taillées et polies ; des pièces d'argent, de cuivre et d'or, qui portaient des inscriptions en sanscrit, en perse, et en arabe ; des nombreux bijoux d'une grande valeur¹²⁶...

Plusieurs médiums, comme Mr. Bailey, ont reçu « des mains des esprits invisibles » des apports d'animaux susceptibles d'être cuits et mangés : chez la médium américaine Mme Marshall « souvent des homards et des anguilles étaient apportés, pourvu qu'un espace noir fut ménagé pour les mettre ». Un jour, en pleine lumière, on vit arriver chez cette médium... trois canards préparés pour la cuisson ! (Enid Smith).

Quelques psychistes ont reçu des apports dans leurs mains. Je veux dire : qui se formèrent entre leurs mains. Un jour Red Cloud dit à une dame d'examiner les mains de la médium. Ensuite il lui dit de fermer les doigts d'une des mains de la dame et de tenir cette main dans les siennes.

¹²⁴ *Psychic Observer*, 10/12/1960.

¹²⁵ Des nombreuses photographies d'apports peuvent être vues dans le Livre de Macdonald : *A path prepared*.

¹²⁶ Enid Smith, *Chimes*, mars 1961.

Brusquement la dame dit : « Je sens dans ma main quelque chose qui grossit ». C'était un cercle d'onyx.

Le psychiste anglais Georges Barbanell, chez la médium Kathleen Barkel, a reçu plusieurs apports qui se formèrent dans ses mains. Il les sentait grossir, d'abord mous, et se solidifier lentement. Le guide de la médium, White Hawk se matérialisa. Il lui dit qu'il utilisait des élémentaux pour le transport des apports, et que ceux-ci ne sont pas des objets... subtilisés ; qu'il apportait aux visiteurs des bijoux perdus, enterrés ou engloutis sous l'eau depuis des années et même depuis des siècles.

Parlons maintenant des apports de pierres précieuses et de bijoux. Au 20^e siècle, aux Etats-Unis, le Dr. Gerloff expérimentant avec un médium dans des conditions scientifiques reçut des gemmes ; d'autres psychistes de son groupe reçurent des morceaux de jade, une améthyste, et une pépite d'or. L'écrivain américain Shaw Desmond vit l'apport d'une montre en or. Lui-même reçut par apport des bijoux, des statuettes, et des bijoux tout neufs.

Aux séances de spiritisme de Kathleen Barkel, Georges Barbanell assista à des soirées où arrivèrent A LA LUMIÈRE DU JOUR dix à vingt apports. Des pierres précieuses, un saphir enchatonné dans un anneau d'argent, une boucle d'oreille de jade dans une monture d'or, etc., chaque visiteur en recevait. Comme je l'ai dit, ce psychiste reçut des apports qui se matérialisèrent dans ses mains. Parfois l'Indien White Hawk, qui se matérialisait devant tout le monde, disait à certains visiteurs que leur apport était un présent d'un parent ou d'un ami du monde psychique, et il disait qui.

Dans le cercle d'Estelle Roberts, parfois les mêmes phénomènes se produisaient : il n'était pas rare que cinquante personnes assistent aux réunions ; chaque visiteur recevait pourtant un don de l'au-delà. Un jour, Georges Barbanell vit arriver soixante-deux apports : saphirs, émeraudes, rubis, améthystes, turquoises, onyx, topazes, et opales. Ces apports arrivaient par l'intermédiaire de la trompette. Elle flottait dans l'air et venait devant chaque visiteur. Un joyau se formait, et arrivait dans sa main. Tout ceci A LA LUMIÈRE DU JOUR.

Un des assistants demanda un scarabée. Il reçut un scarabée encerclé d'or. Quelques-uns des apports qui sortirent de la trompette étaient plus grands que son plus grand diamètre.

Dans son article *Apports*¹²⁷, Mme Enid Smith a dit avoir souvent vu chez elle des apports et des exports spirites d'objets depuis son enfance. Un jour son esprit familier lui amena un paquet de Floride à New-York.

D'autres apports furent aussi vus loin des cercles spirites : en plein lumière, en Calabre, on vit des torrents d'eau tomber d'un plafond (*Inconnues*). Charles Fort parle de pluies de gros plombs qui en 1867 se produisaient de temps à autres simultanément dans toutes les pièces de la maison d'un M. Marshall, pendant une heure et plus et d'une pluie de plomb dans une quincaillerie de Lebanon, le 6 mars 1880.

Sitwell et Fort rapportent plusieurs observations de pierres qui tombaient dans des chambres.

Un M. G..., à Sumatra, vit une nuit des pierres qui tombaient lentement de dessous son plafond. Elles se formaient juste dessous et évitaient ses mains.

Aux Etats-Unis pendant une sécheresse on vit pendant quelques jours de l'eau tomber sur plusieurs arbres, et exactement sur eux. M. Fort se demande humoristiquement si certains arbres ont la faculté de téléportation.

Le Pasteur Tweedale a vu chez lui des apports arriver sous ses yeux, ainsi qu'il le dit dans son livre *News from the next world*. Un autre témoin d'apports arrivés sans médium professionnel, le Docteur Andriuzzi, a écrit à *La revue spirite* (octobre 1962) qu'il a souvent vu chez ses parents

¹²⁷ *Psychic Observer*, 12/1960.

des apports arriver devant lui : il voyait se former dans l'air une sorte de petit nuage gélatineux, d'où sortait un objet, parfois de très nombreux objets.

TRANSPORTS PSYCHIQUES

Les transports psychiques d'êtres humains ont été vus plusieurs fois indéniablement. Mon confrère américain le Docteur Fodor a écrit tout un livre fort intéressant sur ce sujet : *Mind over space*. Commençons par le commencement : dans plusieurs expériences de spiritisme, le médium a traversé miraculeusement la porte de sa cage sans qu'elle s'ouvre¹²⁸.

Le médium Eglington en transe passa à travers le plafond et tomba sur le plancher de la pièce du dessus¹²⁹.

En Italie le Marquis Scotto disparut soudain d'un cercle spiritualiste. Avec l'aide de l'écriture médiumnique on le retrouva endormi dans une autre pièce, dont la porte était fermée à clef.

Le médium islandais Indridason passa une fois à travers un mur. Le médium Carlos Mirabelli, attaché à son fauteuil, disparut soudain d'un cercle spirite. On le retrouva dans une chambre adjacente.

Un médium californien disparut d'un cabinet médiumnique tandis que 26 personnes se trouvaient devant les rideaux. On le retrouva assis sur une chaise dans une chambre de l'étage supérieur, dont la porte était fermée à clef de l'extérieur.

Les enfants de M. Corralès (photographiés sur la photo 44) disparurent d'une séance de spiritisme, et furent transportés dans un jardin adjacent. Ceux qui assistaient à la réunion demandèrent que le phénomène soit reproduit en sens inverse. Ils fermèrent la porte à clef. Ruiz, l'esprit-guide, appela d'une voix énergique : « Que les enfants viennent ». Immédiatement l'un d'entre eux dit : « Nous sommes là ».

¹²⁸ Delanne : *Apparitions matérialisées*, tome II ; Gibier : *Matérialisations*.

¹²⁹ Enid Smith, *Chimes*, Mars 1961).



44. Sur cette photo, ses pieds ne sont pas visibles. Elle est assise comme sur un siège qui flotterait dans l'air.

Un soir, dans un cercle spirite, une dame demanda qu'une médium, Mme G..., qui vivait à plusieurs kilomètres, arrive. Le transfert se produisit immédiatement. Elle tomba comme une buche sur le dessus de la table. La médium, une fort grosse dame, était dans sa robe de chambre ; quelques instants plus tard ses vêtements arrivèrent de la même façon.

Un jour, dans la gare de Luz (Sao Paulo) le médium Carlos Mirabelli disparut devant tout le monde. Quelques minutes plus tard il téléphona de Saint Vincente, à 90 kilomètres de là. Des gens dirent qu'ils l'avaient rencontré à Saint Vincente deux minutes après son mystérieux départ. Un soir les frères Davenport marchaient dans les rues de Buffalo. Soudain ils furent dans un champ couvert de neige, sans traces de pas près d'eux, près de la maison de leur grand-père à 90 kilomètres de Buffalo. Ils allèrent trouver leur grand-père qui les accueillit avec surprise et leur récit avec étonnement. L'esprit John dit par voix directe qu'il était responsable de leur transport. Les deux fils Pansini furent transportés de la même façon de Ruvo à Malfatti ; de Ruvo à Trani ; en mer dans une barque.

Charles Fort cite le cas d'un jeune homme qui marchait dans une rue de Londres. Brusquement il

se trouva sur une route près de Dunstable, à 45 kilomètres de Londres. Fort ému il alla se plaindre à un policier, qui le conduisit à une gare.

La plus miraculeuse histoire de téléportation est racontée par le Dr. Fodor dans *Mind over space*. Ne voulant pas risquer de compromettre le succès de cet ouvrage récent, qui a quelques chances d'être traduit en français, en révélant tous les détails de son plus joli récit, je dirai seulement qu'il parle d'un médecin qui, après avoir reçu un message télépathique de ses amis M... à Florence, fut téléporté à travers l'air de Livourne à Florence (100 kms) en un quart d'heure, en mars 1902.

AUTRES PHÉNOMÈNES

J'ai parlé des plus fréquents phénomènes vus dans les séances de spiritisme. Quelques autres phénomènes psycho-physiques tout aussi merveilleux ont été parfois constatés, par exemple le phénomène d'invisibilité. Il est arrivé que des esprits rendent quelqu'un invisible.

Quant aux lettres arrivées de l'autre monde... le phénomène s'est produit au moins une fois : la revue *Two Worlds* (octobre 1961) a raconté qu'une vénérable dame américaine trouva un matin sur sa table de nuit une lettre écrite par sa fille décédée.

AIDÉS MATÉRIELLEMENT PAR DES ESPRITS

Que des esprits aident des gens vivants, même en dehors des séances spirites, s'est souvent produit. Nous en avons vu déjà quelques exemples.

Dans son passionnant ouvrage *Haunted People*, mon collègue le Docteur Nando Fodor raconte l'une des plus extraordinaires histoires du spiritualisme. Une ferme de l'Ile de Man était hantée par un esprit bizarre, mi-animal mi-homme, qui parlait directement, se matérialisait au point d'être parfois visible et photographiable, et s'ingéniait à essayer de rendre des services au fermier Irving et à sa famille. Il allait chercher des lapins sauvages qu'il amenait à la ferme : en tout il fournit aux vieux fermiers deux cent quarante-quatre lapins ! On ne peut vraiment pas dire qu'il s'agissait d'une hallucination. L'esprit racontait ce qu'il voyait dans la région, et répondait quand un membre de la famille Irving lui parlait. Par contre il refusait de répondre à des étrangers.

Le même auteur, dans le même ouvrage, raconte une histoire sensationnelle aussi, qui fut publiée en 1934 par un Professeur de Neurologie de l'Université de Nashville, qui décrivait des phénomènes arrivés chez son grand-père John Bell, lui aussi un agriculteur. Chez le vieux John un esprit-femme invisible parlait. Elle se montrait désireuse de rendre service chez lui, et leur donnait des bons conseils. Elle était un merveilleux journaliste, collectait des commérages dans toute la région, et devint la terreur des malfaisants. Elle dénonçait les ivrognes ; lisait les pensées des visiteurs, révélait des secrets de leur vie passée, et les suivait, invisible, quand ils rentraient chez eux. Elle amenait des apports. Pendant une maladie de Mr. John, elle amena des noisettes et des grappes de raisin. Un jour d'anniversaire, elle amena des oranges, des bananes, des raisins, des noix, et dit qu'ils arrivaient directement des Indes.

Quand elle se matérialisait son corps était invisible, mais solide. Elle avait plusieurs autres facultés psychiques. Un jour sur une mule elle stoppa brusquement un attelage de plusieurs chevaux. Elle effectua un sauvetage, mais, plus tard, dit avoir abrégé la vie du vieux John Bell, quand il fut devenu tout vieux.

VIES SAUVÉES

Des interventions d'esprits désincarnés ont sauvé une foule de gens. Quelques exemples :

Bernard, dans *Les phénomènes spirites*, dit qu'une jeune femme dut la vie à un conseil que sa mère morte lui donna par l'intermédiaire de coups frappés dans une table. Elle lui dit de ne pas prendre un train qu'elle avait l'intention de prendre pour rentrer de la campagne à Paris. La jeune

femme avait l'intention de suivre son conseil. Elle fit bien car le train dérailla.

Un Américain a raconté dans *Chimes* qu'un soir un de ses esprits familiers, un Indien, le tint éveillé, et lui fit découvrir que le tuyau de son radiateur à gaz s'était débranché.

Le médium anglais Walter Brookes, qui fut mineur, a écrit qu'un jour il se trouva seul et sans lumière dans un boyau de mine. Il vit apparaître une petite lumière bleue qu'il suivit, et qui le guida, lui sauvant ainsi la vie. Un autre jour, un bras invisible matérialisé le repoussa brusquement d'une façon telle qu'il évita de justesse l'effondrement du toit du boyau de mine. Ce qui lui sauva la vie.

L'écrivain américaine Enid Smith a parlé dans plusieurs articles de la revue *Chimes* (mai, juillet 1963) des services que lui rend son guide indien Yellow Jacket. On a l'impression de rêver. Quand elle va dans son auto, il lui ouvre la porte de son auto et il met le contact. Pendant son absence quand il pleut, il ferme les volets de son appartement. Un jour, tandis qu'elle voyageait en automobile le tuyau d'essence du moteur éclata. Son guide indien s'arrangea pour qu'il continue à fonctionner correctement, et inspira à Mme Smith d'amener son auto chez un garagiste, et de lui faire examiner le moteur. Elle suivit cette suggestion télépathique, amena son auto chez un garagiste, qui découvrit le tuyau d'essence ouvert. Il ne comprit pas comment Mme Smith avait pu amener son auto jusque chez lui.

Pendant un voyage de 8.000 kilomètres que Mme Smith accomplissait seule en auto à travers le continent américain, un phénomène encore plus sensationnel se produisit : elle traversait le Désert Mojave, en Californie. Une tempête de sable surgit, qui ensabla en plusieurs endroits la route. Arrivée au sommet d'une colline, elle vit que la route devant elle était complètement obstruée par le sable. Elle demanda à son guide indien de l'aider. Soudain, elle sentit que son auto décollait de la route et flottait dans l'air. L'auto continua son trajet, passa à sept ou huit mètres au-dessus de la zone impraticable de la route, ensuite redescendit sur la route.

Une semaine plus tard Mme Enid Smith se rendit chez un médium à voix directes. Son guide indien parla avec elle et confirma qu'il avait soulevé l'auto en l'air : « ...Me promise to bring squaw back safe and me do... »

Une femme-pilote française avait décidé de traverser la Cordillère des Andes avec un avion qui ne pouvait pas aller à plus de 80 mètres au-dessus du sommet des montagnes (en mars 1921). Cinq pilotes avaient déjà essayé mais avaient échoué. Avant son départ, une jeune spirite lui amena des instructions reçues pour elle pendant une séance de spiritisme et qui disaient quel trajet elle devrait suivre. Au moment critique, son avion VIRA BRUSQUEMENT DE LUI-MÊME dans le sens que l'esprit avait conseillé... et elle trouva une vallée par où elle put arriver jusqu'au Chili¹³⁰.

La médium anglaise E. Roberts a écrit qu'une nuit elle fut précipitée hors de son lit sur le plancher. Elle se recoucha, mais se sentit lévité, et passa par-dessus son mari : les esprits la placèrent sur le plancher. Alors, elle vit que le plancher était couvert de fumée. Elle éveilla son mari. Ils emmenèrent leurs enfants dehors. Le feu éclata. Des esprits leur avaient sauvé la vie !

Le journaliste français Delanne relate qu'un navire fut sauvé un jour par un esprit matérialisé : le capitaine du navire vit un homme entrer dans sa cabine et lui dire de faire jeter l'ancre. Il reconnut un de ses anciens amis. Il alla sur le pont et ordonna de stopper. Un sondage leur prouva que s'ils n'avaient pas jeté l'ancre, le navire se serait échoué.

Puisque nous parlons des sauvetages, il me semble que le spiritisme moderne n'est pas utilisé autant qu'il devrait l'être : après une catastrophe d'avion il est fréquent que la cause de l'accident ne soit pas connue. Je pense qu'il serait possible à un cercle spirite bien entraîné de contacter

¹³⁰ *Revue spirite*, août 1961.

l'esprit des pilotes désincarnés et de leur faire expliquer la cause de l'accident. Ainsi, on saurait quelles sont les parties défectueuses de l'avion et on pourrait les changer, ce qui préventivement épargnerait des nombreuses vies humaines. Il est tout à fait étonnant que cette ressource que le spiritisme offre ne soit pas utilisée.

Pourtant, il existe un précédent, qui a été narré par M. Henri Regnault dans son *Secret du bonheur parfait*. Il raconte comment le pilote d'un dirigeable accidenté vint décrire à une médium anglaise les causes techniques du mauvais fonctionnement de son aéronef.

On pourrait fort bien imaginer des équipes spirites travaillant exclusivement pour les grandes compagnies d'aviation, qui leur signaleraient d'avance les risques d'accidents ou leur expliqueraient les causes techniques des accidents. Si elles fonctionnaient efficacement, ces équipes coûteraient moins cher que l'ignorance des causes des accidents d'avions, de fusées, de satellites, etc...

DES MIRACLES CHEZ LES SPIRITES ANGLAIS ?

Tout médecin sérieux, quand il juge que la maladie d'un malade dépasse sa compétence, doit envoyer son malade à quelqu'un d'encre plus compétent que lui, c'est-à-dire à un spécialiste, un assistant, ou un Médecin des Hôpitaux. Par conséquent si je parle dans ce livre des miracles des spirites, ce n'est pas pour vous dire d'aller vous faire soigner chez eux. Si je le faisais, l'Ordre des Médecins se fâcherait peut-être contre moi. En effet, des médecins particulièrement doués travaillent à essayer de découvrir les secrets des maladies et de leur guérison ; ce serait risquer de nuire au développement de la pathologie et de la thérapeutique que de détourner les malades vers une autre direction ; c'est une des choses que j'ai dites dans mon livre de critique de l'acupuncture : *L'acupuncture devant le bon sens et la physiologie des points cutanés sensibles couplés*.

Si l'Ordre des Médecins est rigoureux vis-à-vis des guérisseurs illégaux, c'est aussi parce que la plupart des soi-disant guérisseurs ignorent la pathologie et sont des faux guérisseurs, qui ne peuvent faire aucun bien aux malades. Quand on regarde l'annuaire des guérisseurs français on voit que presque tous disent guérir des maladies bénignes qui guérissent généralement spontanément ! Ceci est hautement significatif. Il est possible que certains membres du Conseil de l'Ordre des Médecins raisonnent secrètement ainsi : même si quelques vrais guérisseurs existent, ce serait une bêtise de reconnaître officiellement la profession de guérisseur, puisque les autres guérisseurs – l'extrême majorité – ne sont pas, eux, des vrais guérisseurs. Mais ce n'est pas une raison parce que les thérapeutiques des illégaux sont interdites que je dois passer complètement sous silence les guérissons miraculeuses réussies, parait-il, par des médiums aidés de collaborateurs désincarnés.

En effet, j'avais l'intention de publier dans ce chapitre un résumé complet des phénomènes spirites au 20e siècle ; les miracles spirites en font partie. D'autre part, ces faits devraient être connus des médecins, ne serait-ce que pour qu'ils puissent fixer leur comportement vis-à-vis d'eux. En effet, les thérapeutiques spirites diffèrent des thérapeutiques des guérisseurs par plusieurs caractères importants : le guérisseur n'est pas le médium mais un de ses esprits-guides, qui, sans prescrire aucun remède physique, soigne à partir du niveau astral. L'esprit-guide guérisseur EST UN AUTHENTIQUE MÉDECIN DÉSINCARNÉ, c'est-à-dire un ancien diplômé d'une Faculté de médecine. On ne pourrait par conséquent pas lui faire le reproche de soigner sans savoir de la pathologie et sans être docteur en médecine. Ainsi, les spirites disent que même désincarnés, certains médecins continuent à exercer leur noble travail. N'est-ce pas merveilleux si c'est vrai ?

Mais comment être certain de l'identité de l'esprit-médecin ? De la même façon que l'on peut contrôler l'identité de n'importe quel esprit désincarné. Dans ce cas, il serait facile de voir s'ils

ressemblent à celui qu'ils disent être. On pourrait aussi facilement vérifier s'ils connaissent vraiment la pathologie, ce qui est vraisemblable puisque ces esprits du niveau astral sont voyants. Par conséquent ce phénomène des thérapeutiques médicales post-mortem psychophysiques appliquées par des docteurs en médecine, qui prouvent souvent leur identité¹³¹, me paraît être un phénomène nouveau et complètement original, qui ne ressemble à aucun autre phénomène examiné antérieurement par ceux qui sont chargés de combattre les soi-disant guérisseurs.

Je vais décrire quelques miracles spirites, à titre de curiosités rares. Parlons d'abord des médecins désincarnés invisibles qui opèrent seulement au niveau du monde astral. On pourrait prendre comme type le Docteur Lang, médecin désincarné qui travaille avec le médium Georges Chapman. Celui-ci a écrit un petit opuscule : *Spirit Surgery*, qui décrit le travail et les résultats du Docteur Lang. Le médecin désincarné thérapeute agit sur le corps éthérique de ses malades. Il peut, paraît-il, enlever certaines tumeurs sans douleur, par conséquent sans anesthésie du malade et sans hémorragie. Ces opérations sur le corps éthérique se reflètent dans le corps physique. Parfois, des cicatrices cutanées apparaissent, immédiatement ou plus tard, mais elles ne sont pas grosses et s'effacent vite.

Ces opérations portent aussi sur les vaisseaux, veines et artères : Chapman reproduit un certificat qui dit : « Un esprit a enlevé un caillot de la jambe de ma sœur ».

Perriman raconte qu'un de ses amis souffrait du cœur. Il ne pouvait plus rien faire et devait cesser de conduire. Son docteur lui avait dit qu'il n'y avait pas de remède (sic). Un médecin désincarné, le Docteur Wright, dit par voix directe qu'il pouvait le soigner. Il le soigna, et sa maladie cardiaque guérit complètement.

Certain médecin désincarné a opéré plusieurs milliers de malades en collaboration avec le médium Thomas.

Quelques-unes des opérations de ces esprits-chirurgiens sont véritablement inouïes : Chapman raconte par exemple celle-ci : un malade avait une septicémie à staphylocoques chronique. Son humérus (l'os de son bras, entre l'épaule et l'avant-bras) était carié, putride. L'esprit collaborateur d'une médium Mme Lilley, le Dr. L... l'enleva et le remplaça par un os d'ectoplasme condensé qui bientôt se métamorphosa en un os normal.

Chez la même médium se produisit ceci : une Mme Sheridan raconte : « Je fus le témoin de l'ablation d'une tumeur maligne de l'estomac d'une femme d'âge moyen. La médium fut visiblement mal affectée et vomit une masse de matière. Sa patiente fut complètement guérie ».

Un Mr. Askew écrit : « Je dois la vie à la guérison que le Docteur Lang m'a accordée ».

Parfois, les médecins désincarnés invisibles qui collaborent avec des médiums utilisent eux aussi des rayons : une dame écrit, dans la revue américaine *Chimes* qu'elle alla voir deux médiums. Elle avait une tumeur. Un médecin-désincarné la lui ôta comme par enchantement. Après quoi la médium lui dit qu'elle pouvait voir un docteur invisible qui dirigeait un rayon vers sa tête à partir d'une sorte de machine invisible également pour améliorer son état glandulaire. Sa tête devint si chaude que tout le monde put le sentir. La même dame parle d'un de ses amis qui aurait dû être opéré d'une hernie. Mais un chirurgien hospitalier avait refusé de l'opérer parce qu'il avait un rein en mauvais état. Des esprits-docteurs l'opèrent, et le guérissent aussi d'un début de paralysie.

Encore plus inouï : Chapman dit que certains médecins désincarnés injectent des substances astrales dans le corps de leurs patients. Est-ce vrai, est-ce faux, je ne saurais vous le dire ; mais la trace de l'injection est visible sur la peau.

¹³¹ A propos de ces preuves d'identité des médecins désincarnés, lire : J. Thomas : *Psychic surgeon*, et Macdonald : *A path prepared*.

Madison Wade écrit qu'un soir les mains matérialisées d'un Docteur James lui appliquèrent un traitement vertébrothérapeutique.

Pour finir, je vais décrire le plus extraordinaire : des opérations psychochirurgicales opérées par l'esprit d'un médecin matérialisé au siège de la Pinewoods Healing Church dans le Nottinghamshire, en Angleterre. Le samedi soir devant plus de 100 personnes un médecin désincarné, le docteur Reynolds, se matérialisait, enlevait du corps de malades des tumeurs, des caillots, et des esquilles osseuses, sans douleur, sans anesthésie, sans cicatrices, et les déposait dans de l'alcool.

Un jour la médium Isa Northage eut un accident d'auto ; à partir de ce moment le Docteur Reynolds n'opéra plus que par l'intermédiaire d'un associé de la médium, lui-même médium à incarnation. La revue *Two Worlds* décrit l'ablation d'un cancer de la joue qui fut enlevé complètement, ainsi que tous ses prolongements et deux métastases¹³². Les cancers ainsi enlevés publiquement par le Docteur Reynolds sont immédiatement déposés dans un vase transparent. L'ouvrage de Mme Northage contient quelques photos de tels cancers enlevés sans section, ce que confirme leur examen histologique.

MYSTÈRES SPIRITES

Comme toutes les autres sciences, le spiritisme a ses mystères : par exemple : l'architecture des matérialisations.

Le Docteur Charles Richet demanda à un esprit matérialisé de souffler de l'air dans un flacon d'eau de baryte. Le liquide devint blanc – carbonate de baryte – ce qui prouvait que l'esprit exhalait du CO₂ comme un corps humain.

Katie King matérialisée avait un poulx, par conséquent un cœur. Deux hypothèses surgissent : ou bien le corps astral de certains esprits matérialisés est une réplique exacte d'un corps physique ; ou bien un vrai corps physique humain est synthétisé à partir de l'ectoplasme. Si la deuxième idée est exacte, ceci voudrait dire que certains esprits guides peuvent édifier en quelques minutes un corps physique que le temps met normalement vingt-cinq ans à édifier. Donc les phénomènes de matérialisation sont des phénomènes transcendants. Ces phénomènes psychophysiques sont possibles grâce aux merveilleuses facultés des mondes psychiques, qui sont aussi des mondes supérieurs. Leadbeater écrit que les facultés du corps mental sont suprêmes et indicibles.

Ces phénomènes de matérialisations sont proches des phénomènes de croissance accélérée des plantes et de métamorphoses que nous verrons dans le dernier chapitre. Ils évoquent aussi les phénomènes de synthèse psychophysique.

Combien de temps un corps humain peut-il rester sublimé dans le monde astral ? Est-ce que son métabolisme y reste le même que dans le monde physique, ou non ?

Spalding parle d'Initiés du Tibet capables d'emmener leur corps physique avec eux dans les mondes supérieurs pendant longtemps, comme est dite l'avoir fait la Vierge. On ne sait pas non plus exactement le nombre des mondes psychiques. Il semble qu'ils soient très nombreux, plus nombreux que dans la nomenclature théosophique. Ou bien le monde astral et le monde mental comportent de très nombreux sous-plan, qui ne se ressemblent guère.

Parmi eux se trouve un monde des rêves, qui n'a pas été individualisé dans les descriptions du monde astral. Mais je pense que certains passages du livre de Sculthorp s'y rapportent.

Hélen La Salle écrit qu'il y a dix mondes psychiques, qu'elle a tous visités pendant des dédoublements conscients.

¹³² *Two Worlds*, juin 1961.

Un esprit matérialisé auquel M. Gambier Bolton demandait des éclaircissements lui répondit : « Je ne peux vous dire le nombre des mondes supérieurs ».

LES CAS DE FRAUDES

Il y a eu des faux médiums. Ils furent vite démasqués. D'autant plus aisément démasqués qu'ils n'avaient peut-être d'autre but (occulte) que de torpiller le développement du spiritisme. Il y a eu, aussi, des faux billets de banque mais vous savez que les émissions de faux billets sont rares, et que les faussaires sont vite sous les verrous, parce que les billets de banque sont très difficiles à copier.

Il en est de même des phénomènes spirites : en fait, les raps ambulants, les lumières psychiques, les matérialisations complètes qui se forment devant les spectateurs, ressemblent extraordinairement à des décédés, se déforment devant eux, ne peuvent être produites par aucun truc et ne pourront jamais l'être. Seuls les phénomènes mineurs : production d'ectoplasme, raps fixes, ont parfois été simulés frauduleusement. Mais rarement. Et ces faux phénomènes, justement parce qu'ils sont faux, suscitent immédiatement le soupçon, et les fraudeurs sont vite démasqués.

De plus, les phénomènes faux ne présentent aucun intérêt si bien que de toute façon, je ne vois pas une belle carrière pour les faux médiums. Sincèrement, je pense qu'au fond leur vrai but est de permettre de calomnier le spiritisme. Ils doivent être des agents secrets de tous les groupements qui ont intérêt à ce que le spiritisme puisse être attaqué et calomnié.

S'ils ne sont pas des agents secrets des forces noires, les faux médiums sont des escrocs intolérables. Essayer d'abuser des gens en leur faisant voir des phénomènes spirites faux est une chose abominable que l'on ne devrait jamais tolérer, et que la loi devrait condamner dans tous les pays comme en Angleterre. En Angleterre, grâce à Estelle Roberts, la vieille loi contre les sorcières a été changée en une loi contre les faux médiums. On ne devrait pas non plus tolérer les commerces de trucs pour produire de faux phénomènes spirites, pas plus que l'on autorise la vente du lait coupé d'eau, puisque ces trucs ne peuvent servir qu'à essayer de duper des êtres humains.

L'existence de faux médiums n'autorise pas plus à rejeter le spiritisme que l'existence de faux tableaux n'autorise à dire que les tableaux de maîtres n'existent pas. Au contraire, l'existence de contrefaçons prouve l'existence des tableaux de Maîtres. Dans tous les domaines, les escroqueries et les faux ne sont que des exceptions. Sauf peut-être dans un certain secteur de l'éventail politique que je ne tiens pas à nommer. Mais comme je vous le disais, aucun truquage ne peut simuler les phénomènes spirites majeurs. Ni même les phénomènes spirites mineurs : certains de leurs caractères sont inimitables et prouvent qu'ils ne sont pas frauduleux. Donc, tandis qu'en principe on ne peut pas distinguer un faux tableau d'un vrai quand on n'est pas un expert, on voit immédiatement si les phénomènes spirites sont vrais, ou s'ils sont faux. Mais je vous répète que les faux médiums sont rares.

De toute façon, ils ne peuvent produire que des mauvaises reproductions des phénomènes psychiques mineurs. Mais rares aussi heureusement sont les imbéciles susceptibles de se laisser abuser par des gens qui dans l'obscurité presque complète, leur brandissent de la mousseline sous le nez. Ce qui est ennuyeux c'est que les pratiques des rares faux médiums sont exploitées d'une façon intensive par des adversaires du spiritualisme, qui essaient de faire croire aux naïfs que les phénomènes spirites sont presque toujours truqués. Vous savez maintenant que c'est le contraire qui est vrai. En réalité, ces caricatures des phénomènes spirites sont des exceptions.

Quant aux vrais médiums qui, exceptionnellement ont quelquefois fraudé, ils sont rares aussi. Ces cas de fraudes de vrais médiums s'expliquent moins par le souci de masquer des sortes d'éclipses de leurs facultés psychiques, que par le souci des premières réactions psychologiques des non-voyants. Ces médiums étaient d'avis de laisser quelques possibilités aux doutes des non-voyants peu préparés à admettre la réalité des phénomènes spirites, souci que nous retrouverons chez certains magiciens modernes.

LA SOI-DISANT RARÉFACTION DES GRANDS MÉDIUMS AU 20e SIÈCLE

Au 20e siècle, en France, quand je parle à un spirite des phénomènes de matérialisation, il m'affirme presque toujours qu'il n'existe en France aucun médium à matérialisations complètes. Qu'il n'en existe que quelques-uns dans le monde, et que ces médiums sont de plus en plus rares. Même des spécialistes des matérialisations comme l'anglais G. Bolton disent qu'il n'existe que quelques médiums à matérialisations dans le monde.

En réalité, les médiums à matérialisation complète sont relativement nombreux dans le monde, puisque l'Américain Cahill en a vu quarante-deux, en Angleterre et aux Etats-Unis. En France aussi certains psychistes, par exemple Mme Fry, M. Georges Gonzalès, M. Mantovani, ont vu des matérialisations complètes d'une excellente qualité, produites par des médiums français.

Pourquoi, en France, ces médiums à matérialisations complètes ont-ils momentanément disparu ? Pourquoi se raréfient-ils en Angleterre ? Enfin, pourquoi n'en existe-t-il pas ailleurs qu'en Angleterre et aux Etats-Unis ? Existerait-il des siècles à médiums et des siècles sans médiums ?

Ce serait stupide de le croire. La vérité est tout simplement que les forces, les groupements qui s'opposent au développement du spiritisme empêchent aussi que ceux qui pourraient être des forts médiums choisissent de l'être. Le métier est trop hasardeux. D'immenses groupements confessionnels et aussi les soi-disant matérialistes sont les ennemis officiels du spiritisme, parce qu'ils redoutent sa concurrence. Quant aux gens d'esprit indépendant, qui ne sont esclaves d'aucune religion ni d'aucun parti, ils sont parfois trop peu courageux pour aller voir des esprits se matérialiser.

Certains spirites français eux-mêmes sont directement responsables de l'abstention de ceux qui auraient la force nécessaire pour être des forts médiums à matérialisation. Vous devinez lesquels ? Je parle des spirites qui exigent que les médiums soient toujours ficelés, ligotés, religotés, et attachés à leur siège, enfermés dans une cage ou dans un sac, etc... Je pense que ces spirites trop scientifiques sont dans l'erreur complète et je vous le prouve tout de suite : tous les phénomènes spirites ont été prouvés à la fin du 19e siècle, par des expériences auxquelles les médiums se prêtèrent avec bonne volonté ; et prouvés tout à fait souvent, dans de nombreux pays du monde. Il me semble qu'il n'est pas utile de recommencer indéfiniment les mêmes expériences. La phase expérimentale est terminée, c'est une chose que les spirites français devraient comprendre. Les phénomènes spirites ont été bien prouvés. Toutes les preuves souhaitables ont déjà été obtenues.

Ceux qui demandent à voir des nouvelles expériences avec médiums ligotés ou enfermés sont par conséquent : ou bien des gens qui ne comprennent pas que les preuves obtenues au 19e siècle devraient être valables pour eux aussi ou bien des égoïstes complètement dénués de sensibilité qui ne comprennent pas qu'il est très désagréable et même pénible pour les médiums d'être ligotés ou couverts de chaînes comme les prisonniers de l'Antiquité, ou enfermés dans des cages comme des singes ou dans des sacs comme des pommes de terre ; ou même, au fond, des ennemis occultes du spiritisme, qui exigent pour les médiums des conditions de travail humiliantes, justement dans le but de les décourager, et d'entraver ainsi le développement du spiritisme.

Au 20e siècle, tous ceux qui en France, auraient la force d'être des forts médiums à

matérialisation raisonnent vraisemblablement comme moi : ils n'ont pas envie de se prêter à des expériences qui seraient pour eux particulièrement pénibles – car personne n'aime être ligoté ni enfermé dans une cage – et qui ne seraient aucunement utiles pour la cause du spiritualisme, puisqu'elles ont déjà été faites. Voilà pourquoi ils s'abstiennent. Ils s'abstiennent parce qu'ils savent que des malotrus voudraient leur imposer des conditions d'expériences pénibles inutilement.

Ces exigences de nombreux spirites, ou soi-disant spirites, sont d'autant plus irréfléchies et maladroites (si elles ne sont pas machiavéliques) que les phénomènes spirites majeurs comportent en eux-mêmes leur preuve, sans qu'il soit nécessaire de ligoter ni d'enfermer le médium ; c'est une chose que les Américains ont parfaitement comprise. Quand des esprits se forment à la lumière devant tout le monde, parlent, et se dématérialisent devant tout le monde, ces phénomènes sont parfaitement prouvés. Il n'est donc pas nécessaire, ni utile, pour obtenir la preuve des phénomènes, de ligoter les médiums.

C'est même exactement le contraire qui est vrai : on a souvent constaté que quand les médiums ne sont pas ligotés, les phénomènes qu'ils produisent sont infiniment supérieurs à ceux qu'ils produisent quand ils sont ligotés. Non pas parce que la liberté leur permet de tricher, mais parce que, quand ils ne sont pas astreints à subir des conditions très pénibles et humiliantes, ils sont plus enclins à produire des jolis phénomènes. Ce qui n'est pas étrange puisque souvent les matérialisations sont produites avec la collaboration des médiums entransés, c'est-à-dire extériorisés hors de leur corps physique.

A partir du moment où les spirites français accepteront de laisser les médiums toujours libres, comme en Angleterre et aux Etats-Unis, je suis certain que des jeunes français, au lieu de s'abstenir, n'hésiteront plus à révéler et à exercer leurs fortes facultés médiumniques, et qu'ils pourront voir dans leur pays des phénomènes de matérialisations importants, et tout aussi démonstratifs, puisque vus à la lumière, que si les médiums étaient ligotés.

Gambier Bolton affirme que tous les médiums à matérialisations sans exception, pourraient obtenir des matérialisations complètes à la lumière – monochrome –, pourvu qu'ils s'habituent à travailler à la lumière dès le début de leur entraînement médiumnique.

Tant que les spirites français n'auront pas compris ceci, ou tant qu'ils n'auront pas expulsé du sein de leurs associations les traites occultes qui, sous prétexte d'obtenir des preuves, ne font en réalité qu'empêcher la production de phénomènes importants et le développement du spiritisme dans notre pays, les Français qui veulent voir des matérialisations devront en voir à l'étranger ; ou bien attendre les voyages en France de médiums anglais et américains.

LES ENFANTS PEUVENT-ILS ASSISTER A DES SÉANCES DE MATÉRIALISATIONS ?

Il résulte d'une enquête du journal *Psychic Observer* que les enfants admis aux séances de matérialisations, n'ont pas peur du tout. Des nombreux enfants ont écrit au *Psychic Observer* des lettres qui disent : « Nous sommes contents de voir ces esprits matérialisés qui nous prouvent que nous vivons après la mort de notre corps ».

LES CONTACTS AVEC LES DÉSINCARNÉS SONT-ILS A ÉVITER OU A DÉSIRER ?

Les représentants de l'Eglise Catholique qui n'ont pas l'esprit ouvert déconseillent d'être spirite. Pourquoi ? Surtout parce qu'ils veulent que les non-voyants, et les voyants qui ne voient pas le monde astral, s'imaginent qu'ils sont isolés spirituellement, et ne voient d'autre moyen d'être en relations avec l'Esprit que l'intermédiaire de l'Eglise ; c'est évident.

Tous les fondateurs d'écoles philosophiques, de doctrines politiques fausses et de doctrines sociales fausses essaieraient aussi de vous éloigner du spiritisme. Certains psychistes

calomniateurs ont dit que les esprits qui collaborent avec les spirites sont des coques astrales. Maintenant que nous avons vu leurs diverses manifestations, vous savez que ce n'est pas vrai. Ceux qui mentent ainsi sont : soit des M. voyants qui travaillent pour la cause de l'agnosticisme et du matérialisme le plus étroit, soit des occultistes membres de groupements initiatiques divers qui essaient de réserver ainsi à leur groupement le monopole du spiritualisme ; chose inadmissible.

D'autres occultistes, qui poursuivent le même but, s'y prennent autrement : ils disent qu'il ne faut pas demander aux esprits de s'occuper de nous, car cela risque, disent-ils, « de les retarder dans leur évolution ». Ceci aussi n'est qu'un mensonge : je peux bien vous dire que ce n'est pas vrai du tout. En réalité, après leur décès, les désincarnés se divisent en deux groupes : certains restent longtemps dans notre ambiance. D'autres nous quittent et vont vivre dans les mondes spirituels. Mais ceux qui restent sont peut-être la majorité. Et ils ne restent pas parce que nous le leur avons demandé, ils restent parce que ça leur plait.

Ils nous observent, nous aiment, et s'efforcent de nous guider. Peut-être même sont-ils parfois à l'intérieur de notre corps Ils goûtent nos sensations, dirigent nos tendances, nous communiquent leur force, inspirent notre mental, génèrent nos intuitions. Je ne voudrais pas faire tomber des illusions agréables, mais, dans la réalité, nous ne sommes peut-être que des pantins avec des désincarnés invisibles aux commandes de notre personnalité. Que nous le voulions ou non, les désincarnés jouent dans notre vie un rôle important. Ils s'intéressent tout autant au monde physique qu'aux mondes spirituels, et ce n'est vraiment pas étonnant, puisqu'ils viennent de vivre dans ce monde et qu'ils sont destinés à y revenir.

N'y aurait-il que la pitié qu'ils ressentent pour nous pour les retenir dans notre atmosphère psychique, que cela suffirait pour qu'ils ne nous abandonnent pas. En ce qui les concerne, je pense que leur conduite ne risque pas vraiment de les retarder dans leur évolution. Sinon, ils seraient obligés d'obéir à la pression de la loi évolutive, et ne resteraient pas ainsi à côté de nous.

En réalité, aucune loi n'oblige les désincarnés à s'écarter de nous et à ne vivre que dans les mondes psychiques. Mon impression est que chacun sait combien d'années ou de siècles il vivra sans corps physique. Et qu'en attendant une réincarnation, chaque esprit désincarné a le droit d'employer son temps exactement comme il le veut, soit dans le monde physique, soit dans le monde astral, sans que cela ait aucun retentissement sur son évolution. C'est bien ce que suggèrent Tristram, Leadbeater, Arundale, entre autres psychistes.

Certains vont vivre presque tout le temps dans le monde astral. D'autres préfèrent vivre presque tout le temps avec nous dans le monde physique, et essayer de rendre service. Ils restent à côté de nous, tels des anges gardiens invisibles, que pourtant certains voyants voient. Par conséquent, puisqu'ils ont choisi de rester non loin de nous, je ne vois pas comment cela risquerait de ralentir leur évolution que d'être aussi en rapports avec nous par l'intermédiaire des diverses méthodes médiumniques. Au contraire, ils aimeraient être en rapport avec nous, puisque ce furent des esprits désincarnés qui déclenchèrent le relancement du spiritisme au 19^e siècle. Peut-être même ces esprits qui répondent aux essais médiumniques ont-ils justement reçu comme mission de rester près de nous et de nous guider.

CHAPITRE VII - LES MEILLEURES TECHNIQUES SPIRITES ET MÉDIUMNIQUES

Quand on veut voir des phénomènes médiumniques, il est intéressant d'aller voir des médiums professionnels. Mais on peut aussi devenir médium soi-même ; médium c'est-à-dire : intermédiaire entre l'au-delà et notre monde. N'importe qui peut devenir un médium, quoique certains sont mieux doués pour être médiums que d'autres. N'importe qui peut ainsi vérifier par lui-même qu'il est possible de communiquer avec des esprits désincarnés. Ce qui prouve la survie de l'âme et l'existence d'un autre monde, qui interpénètre le nôtre. Une deuxième raison de désirer devenir médium soi-même est que certains esprits désincarnés qui nous aiment sont souvent disposés à nous guider ; ce qui leur est possible puisque dans l'autre monde ILS SONT TOUS CLAIRVOYANTS A DES DEGRÉS DIVERS.

Il n'existe pas un développement médiumnique mais plusieurs développements médiumniques, puisqu'il existe plusieurs façons de communiquer avec les désincarnés. Tout dépend du genre de communications que l'on désire obtenir. Si on veut obtenir non seulement des communications mais aussi des phénomènes majeurs, c'est possible aussi, mais c'est plus long. Même si vous désirez obtenir des matérialisations, commencez par essayer les modes plus simples de communications intermondes : ils vous seront utiles même pour obtenir des matérialisations d'esprits.

ROTATION ET MOUVEMENTS D'UNE TABLE

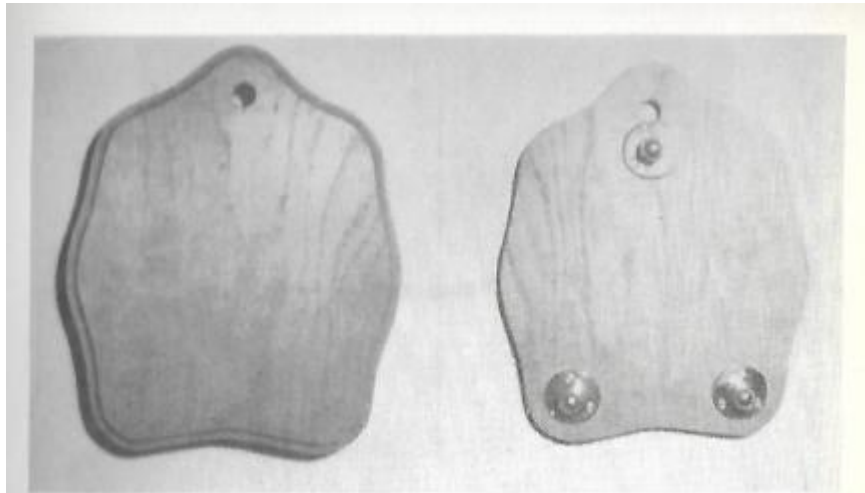
Ces mouvements ont été appelés parakinésie. Ce mot n'est aucunement justifié, car il n'y a pas de toute transformation d'un mouvement en un autre comme il le suggère. Les mains de quelques personnes reposent sur une table, et ne lui impriment aucune impulsion. La table bouge et se meut psycho-physiquement.

D'après mon expérience, ces mouvements psycho-physiques d'une table sont très faciles à obtenir, à condition que la table ait des caractéristiques que je vais indiquer. Classiquement, il faut choisir un guéridon : c'est-à-dire une table ronde à trois pieds. Mais si vous choisissez n'importe quel guéridon vous risquez de ne jamais obtenir le moindre mouvement spirite de votre table : Dans la vieille maison de campagne de ma famille, il y avait une table ronde à trois pieds. Un jour nous nous mîmes plusieurs autour d'elle, mais la table ne bougea pas. Pourquoi ? Parce que cette table était très lourde. Songez que nos esprits familiers n'ont pas de muscles. Leurs forces télékinétiques existent, mais ne sont généralement pas énormes. Si vous leur demandez de faire remuer du jour au lendemain un lourd guéridon, ils ne le pourront pas. Des nombreuses séances d'entraînement leur seraient nécessaires, comme à des athlètes pour soulever une grosse haltère.

D'un autre côté, s'ils remuaient un lourd guéridon, ils risqueraient de déclencher des incidents désagréables : supposez que le lourd guéridon marche ou tombe sur le pied de quelqu'un, on serait ennuyé. C'est peut-être uniquement à cause de cette deuxième raison qu'ils ne veulent pas mettre en marche des lourds guéridons. Quant aux guéridons sur lesquels se trouve une plaque de marbre, ils sont tout aussi inutilisables. Je pense même que ces plaques de marbre avaient pour but d'empêcher des gens comme nous de découvrir spontanément les mouvements spirites des tables à trois pieds. Ce qu'il faut c'est au contraire le guéridon le moins lourd possible. J'avais construit autrefois, un guéridon en contreplaqué mince. Presque aussitôt que moi et deux enfants

nous eûmes posé légèrement nos doigts dessus, et sans que l'un de nous lui imprime aucun mouvement, il commença à tourner avec force autour de son axe.

Donc, demandez à un menuisier de vous fabriquer une table avec un **DESSUS ROND EN CONTREPLAQUÉ MINCE : 2 OU 4 MILLIMÈTRES D'ÉPAISSEUR SEULEMENT**, un **AXE cylindrique ou bien non cylindrique AUSSI MINCE QUE POSSIBLE**, et un **PIED EN CONTREPLAQUÉ** à trois branches, pas lourd non plus. Dans ces conditions, je suis presque certain que cette table remuera dès le premier essai. Il n'est pas nécessaire que les mains de ceux qui tentent l'expérience se touchent.



45. Cet objet est une planchette spirite française de 19 cm. de long, qui, comme ceci est souhaitable, ne présente pas de signe spécial, de symbole, de gravure, d'antenne... Une planchette spirite est le meilleur moyen de communiquer avec l'au-delà : tout le monde peut lui poser des questions, chez soi, à la lumière du jour, facilement, à condition que ce ne soit pas pour s'amuser.

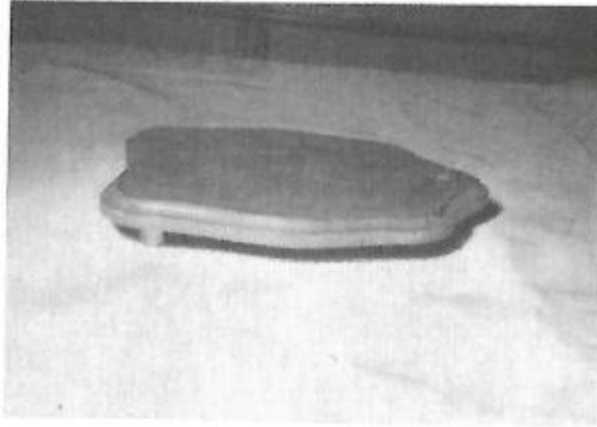
Elle transmet les réponses plus ou moins franches d'un esprit du monde astral (un esprit guide du questionneur) qui est voyant et ne demande qu'à rendre service, si celui qui le questionne est sincère, aimable.

N'importe quelle question peut être posée à une planchette spirite, par exemple : Est-ce qu'il vaudrait mieux que je demande la main de ma douce camarade Monique, ou bien la main de Françoise ? Quel mois de l'année prochaine serait le meilleur pour concevoir notre deuxième enfant ? quel jour ? Est-ce que le prochain hiver doit être très froid ? Est-ce qu'il serait mieux que je sème à l'automne, ou bien au printemps ? Quelle compagnie devrions-nous choisir de préférence pour notre voyage en avion le 5 juillet : la SAS ? la Trans World Airline ? Air France ? Quelle heure nous conseillez-vous pour le début de notre voyage en auto ?...

On peut se procurer des planchettes spirites :
chez Bussière, 32, rue Saint-Jacques, Paris-5^e, métro Odéon ;
chez Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris-5^e.

Il n'est pas nécessaire de se mettre dans l'obscurité ni dans la pénombre pour obtenir des mouvements spirites d'une table ronde et ceci est particulièrement vrai quand la table est construite en mince contreplaqué : la table remue à la lumière du jour. Il est ainsi possible de voir visuellement que ses puissants mouvements de rotation ne sont pas déclenchés par ceux qui posent légèrement le bout de leurs doigts dessus. Quand dans ces conditions j'ai vu tourner une table, la force de son mouvement de rotation m'a étonné. Vous pourrez ensuite demander à la table de remuer sans contact de vos mains, c'est-à-dire en maintenant vos mains à quelques

centimètres au-dessus de son dessus ; de taper des coups avec ses pieds pour désigner des lettres de l'alphabet et formuler des messages. Vous pouvez aussi demander aux esprits de frapper des coups dans la table. Ce mode de communication s'appelle aussi typtologie.



46 a. Planchette spirite, côté droit. Cette planchette a 12 mm. d'épaisseur, c'est pourquoi elle est trop lourde. Une épaisseur de 4 mm. serait bien préférable.



46 b. Une planchette spirite vue par l'arrière.

Si les phénomènes tardaient à se manifester il peut être utile de demander verbalement aux esprits de collaborer avec vous, et de leur dire quels phénomènes vous désirez obtenir : mouvements, raps, messages, etc.... par une sorte d'invocation verbale qui est l'équivalent spirite des prières des catholiques. Cette invocation annonce aux esprits que vous allez commencer une expérience spirite : elle leur explique ce que vous désirez. Elle est une sorte d'invitation officielle qui, au début, aide la production officielle des phénomènes.

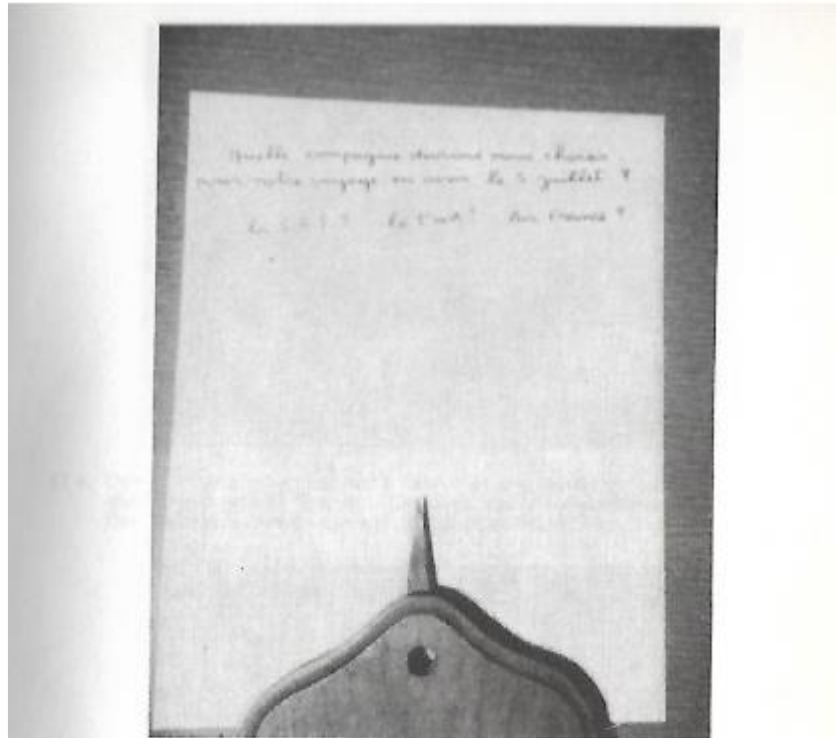
L'invocation peut être seulement mentale. De toute façon, le désir sincère d'obtenir des phénomènes est très important pour leur déclenchement, parce que, causalement, c'est lui qui autorise des esprits à produire des phénomènes psychophysiques dans votre ambiance physique, à vous emprunter de l'énergie cinétique psychique et du fluide pour les produire. Quelques personnes qui désirent sincèrement voir des phénomènes obtiendront des phénomènes plus

importants que dix ou vingt personnes qui expérimentent pour se distraire et qui ne désirent pas vraiment voir des phénomènes spirites. Mieux vaut un groupe moins nombreux mais sincère.

Le facteur temps a son importance aussi : on doit attendre une heure avant d'avoir le droit de penser que l'expérience sera stérile. En effet, vos esprits familiers peuvent être occupés ailleurs. Si c'est une autre équipe d'esprits qui doit faire remuer la table, il faut quelques temps pour qu'un esprit aille chercher ces esprits, qu'ils se décident, se libèrent de leurs occupations, viennent dans votre ambiance, et puissent faire remuer votre table. Si les mouvements de votre table ronde ne se produisent pas dès le premier essai, ce serait stupide de vous décourager aussitôt. Recommencez vos essais plusieurs fois et vous verrez des phénomènes supranormaux. Quand la médium anglaise Estelle Roberts essaya de faire remuer une table psycho-physiquement, elle n'obtint des résultats que la huitième fois. Mais la table se souleva dans l'air sans contact. Les communications par coups frappés, par ou dans une table sont possibles, mais elles ne sont pas bien commodes. Le verre sur lequel on pose un doigt et qui décrit des cercles n'est pas un moyen de communication spirite correct : il cafouille et finalement décrit des cercles à toute vitesse sans transmettre aucun message.

COMMENT POSER DES QUESTIONS A UNE PLANCHETTE SPIRITE

La PLANCHETTE SPIRITE, parfois nommée oui-ja est une petite planchette de bois de 16 X 19 cm, aux angles arrondis, d'épaisseur 12,5 mm, juchée sur trois pieds de 16 mm. Ceux-ci sont en contact avec la table par l'intermédiaire de billes métalliques chromées.



49. Si vous désirez voyager en avion en étant CERTAIN de ne pas avoir d'accident, c'est possible : il suffit que vous demandiez à votre planchette spirite à quelle compagnie vous devriez confier votre voyage, comme sur la feuille ci-dessus.

Vous pouvez aussi lui demander par la même méthode de vous dire quelle semaine ou quel jour il vaudrait mieux partir. Si une catastrophe devait se produire, votre esprit guide la verrait d'avance et vous conseillerait vraisemblablement un autre jour pour votre départ. Le mieux serait pour éviter toute équivoque d'écrire votre question ainsi : à quelle compagnie devrions-nous confier notre voyage, ou « quel jour de la ... semaine du mois de ... devrions-nous aller en avion de ... à ... pour que notre voyage soit sans accident ? » Ensuite, écrire le nom des compagnies ou le numéro des jours entre lesquels vous pouvez choisir.

Pour quelqu'un qui n'est pas voyant, UNE PLANCHETTE SPIRITE EST LE MEILLEUR MOYEN DE COMMUNICATION AVEC L'AU-DELA.

Il n'est pas nécessaire de se mettre dans l'obscurité ni dans la pénombre pour interroger une planchette. On la met sur une table, ou bien sur un bureau, à la lumière du jour. Ensuite, on peut lui poser n'importe quelle question, elle répond. J'ai écrit dans mon premier chapitre que la planchette spirite quand elle répond, avance sans être poussée par la main qui est posée sur elle. C qui indique qu'elle est mue non par celui qui l'interroge, mais par une force psychophysique qui agit directement sur elle à partir du monde astral qui interpénètre le nôtre. Et que ses réponses sont si inattendues, si espiègles parfois, qu'il est vraisemblable que l'esprit astral qui la pousse est un esprit extérieur au consultant.

Théoriquement, puisque certains esprits astraux peuvent pousser une planchette, il n'est pas impossible qu'une partie supérieure supra consciente de l'âme du consultant – par exemple un double astral de lui dont la conscience ne communiquerait pas avec sa conscience de veille – agisse sur la planchette. Mais c'est peu vraisemblable. Même les pendules des bons radiesthésistes sont peut-être mus soit médiumniquement par l'intermédiaire de leurs muscles, soit directement à partir du monde astral, extérieur. Mais ce qui est uniquement une hypothèse dans le cas du pendule des radiesthésistes est certain dans le cas des planchettes spirites : elles

sont propulsées directement par un esprit astral indépendant et sans aucune poussée physique. Ainsi la motilité des planchettes spirites est un phénomène spirite, et même un phénomène astral physique, déclenché directement par un esprit astral.

Ceci a été confirmé par les déclarations de nombreux voyants, par exemple M. Stainton Moses, qui ont affirmé que la planchette est propulsée par un esprit astral. Il a paru en Amérique quelques articles qui critiquent l'usage des planchettes spirites. Je m'empresse de dire pour ceux qui ne le devinent pas que ces articles d'attaque des planchettes spirites sont écrits par des gens (des voyants) qui s'efforcent d'empêcher que les êtres humains non-voyants découvrent ce moyen commode de communiquer avec l'au-delà et d'en obtenir des renseignements très précieux.

Ces adversaires du spiritualisme ne disent jamais, évidemment, quelle est la meilleure façon de poser des questions à un oui-ja. Au lieu de cela, ils disent que l'usage du oui-ja développe des tendances schizo-phréniques, ce qui est parfaitement faux¹³³. Ce qui n'est pas faux, par contre, c'est que l'on peut obtenir par l'intermédiaire d'une planchette spirite des renseignements très intéressants, grâce à la voyance des esprits qui le mettent en mouvement. Quelques exemples.

Plusieurs fois, quand je me demandais si ma femme était enceinte, je le demandai à mon oui-ja. Mon oui-ja me répondit toujours correctement. Pendant la troisième grossesse de ma femme, je demandai plusieurs fois à mon oui-ja quel serait le sexe de mon troisième enfant. Mon oui-ja me répondit : fille. Le 6 décembre 1963, à 11 heures, le médecin-accoucheur me téléphona que ma femme venait de mettre au monde une fille¹³⁴.

Au mois d'août en 1962, je mâchais un morceau de viande, quand, brusquement, une de mes grosses molaires se fendit en deux. Nous étions en vacances chez ma grand-mère maternelle à Pacé, dans l'Ille-et-Vilaine, à 9 kms de Rennes.

Ennuyé, après le repas je consultai dans l'annuaire téléphonique des professions la liste assez longue des dentistes de Rennes. Je téléphonai à de nombreux dentistes. Aucun d'eux n'était à Rennes. Ou bien il n'y avait pas de réponse, ou bien la bonne répondait que son patron était absent. Finalement, découragé, je me souvins que j'avais une planchette spirite dans le tiroir de mon bureau. J'allai à mon bureau, j'écrivis sur une feuille de papier la liste de tous les dentistes de Rennes. Je mis ma planchette sur cette feuille de papier, et je lui demandai à quel dentiste je devais m'adresser. Sans hésiter une seconde, ma planchette spirite pointa son index de cuivre vers l'un des noms de la liste. Je retournai jusqu'au téléphone. Je demandai au téléphone le numéro du dentiste désigné par ma planchette. J'obtins sans délai la communication. Quelqu'un me répondit : « Mais oui, Monsieur. Le Docteur est à Rennes en ce moment-ci. Vous pouvez venir cet après-midi ». J'y allai. Ce dentiste désigné par ma planchette spirite, le Docteur Poncet avait un cabinet somptueux, plusieurs cabinets de dentiste, même, dans son appartement, un assistant, une secrétaire, quelques jolies stagiaires zélées... le roi des dentistes en quelque sorte. Il soigna ma dent tout de suite. Ce qui prouvait que celui qui dirigeait ma planchette spirite savait quels dentistes de Rennes pouvaient me soigner.

En 1961, je testai la voyance dans l'avenir de ma planchette spirite. J'essayais de lancer moi-même, sans l'aide de qui que ce soit une invention de moi nommée chauffage portatif, qui permet de respirer en hiver à l'extérieur de l'air climatisé, réchauffé au degré que l'on désire (personne, aucun magasin, aucun représentant de commerce ne voulait travailler avec moi au lancement de ces chauffages portatifs, parce qu'ils jugeaient insuffisant le gain de 8 francs par chauffage que je leur aurais permis de faire). Il aurait fallu que je sache d'avance les moments les plus froids de

¹³³ Que l'usage du oui-ja rende quelqu'un songeur, c'est parfaitement normal. Mais de là à parler de schizophrénie...

¹³⁴ J'avais suivi la recette d'un médecin étranger pour produire fille ou garçon. Effectivement la recette avait fonctionné.

l'hiver, pour bien choisir la date d'insertions publicitaires dans divers périodiques. Je demandai à une grosse agence météorologique américaine, qui travaille pour des trusts, de me renseigner, mais elle refusa de travailler pour un simple travailleur indépendant comme moi. Voyant cela, je songeai à interroger ma planchette spirite. Au mois d'août 1961, j'écrivis sur trois feuilles de papier des numéros correspondant aux jours des trois mois les plus froids de l'hiver suivant. Je demandai à ma planchette spirite de me dire quels seraient les jours les plus froids de l'hiver. Avec son index de cuivre, ma planchette me désigna plusieurs périodes très froides de novembre 1961, décembre 1961, janvier 1962. Quand ces périodes furent arrivées, je vis que, dans l'ensemble, ma planchette avait prédit juste les périodes les plus froides de l'hiver 1961-1962. Ces quelques exemples prouvent que l'on peut obtenir d'une planchette spirite de précieuses indications. Les indications transmises par la planchette ne doivent être acceptées que sous réserve de vérification. Mais on peut lui poser des questions exactement comme à une voyante extralucide.

Comment, techniquement, devrait être construite une planchette spirite ?

Sa forme devrait être simple. Un simple rectangle aux angles arrondis suffirait. Un index devant si vous le désirez, mais pas de petite antenne, pas d'orifice pour insérer un crayon, et, surtout, pas de symbole gravé dessus ni dessous. En effet je vous signale que des ennemis SECRETS du spiritisme, des faux-frères enrôlés dans les rangs des spirites ou dissimulés chez certains fabricants de oui-jas que j'ai vus, s'amuse à graver sur les oui-jas qu'ils fabriquent des symboles à double sens vexants pour nos amis de l'au-delà, symboles qui ont pour but et qui risquent d'avoir pour effet de les empêcher de rendre service en communiquant des réponses utiles par l'intermédiaire d'une planchette.

Donc, méfiez-vous : choisissez une planchette de bois nu, sans aucun symbole gravé ni imprimé, sans ligne en reliefs, sans image gravée ni apposée de quelque façon que ce soit, sans bandes, sans rayures. Que les deux surfaces de bois soient complètement vierges, comme celles des planchettes que l'on peut en ce moment se procurer chez Leymarie ou bien chez Bussière, rue St-Jacques à Paris. Et, je le répète, pas non plus de petite antenne, qui, par sa forme d'allumette, risquerait d'être interprétée fâcheusement par nos amis de l'au-delà et de les vexer.

Inversement, fabriquer des oui-jas en forme de cœur est maladroit, fâcheux. Choisissez un oui-ja qui ait une forme neutre, qui n'ait pas de signification. Le petit orifice pour fixation d'un crayon n'entrave pas le fonctionnement des planchettes, mais il vaudrait mieux qu'il n'y soit pas, car il n'est pas commode d'écrire avec un crayon par l'intermédiaire d'une planchette¹³⁵. Mieux vaut l'écriture spirite avec un crayon sans planchette, que je vais décrire plus tard. L'index n'est pas gênant, mais il n'est pas indispensable. L'épaisseur des planchettes du 20^e siècle est trop grosse, ce qui a comme résultat qu'elles sont trop lourdes, leur inertie est trop forte, ce qui ralentit regrettablement leurs mouvements. Le mieux serait de fabriquer des planchettes de bois mince, ou bien en contreplaqué de 4 millimètres d'épaisseur par exemple. Ceci éviterait peut-être les démarrages pénibles de la planchette au début du développement médiumnique. De toute façon les oui-ja de 12.5 mm d'épaisseur sont trop lourds.

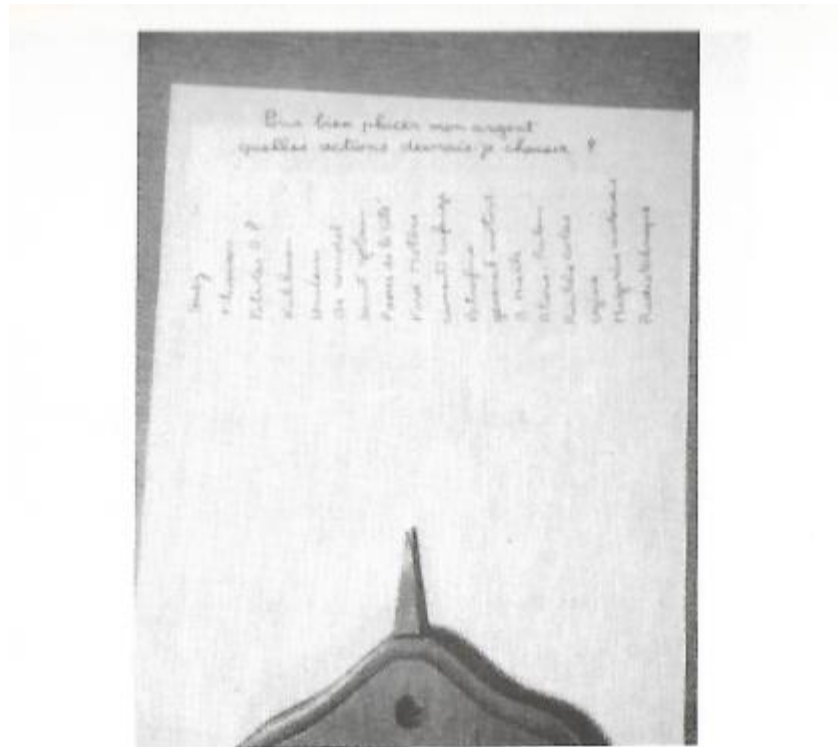
COMMENT POSER DES QUESTIONS A UNE PLANCHETTE SPIRITE ?

Ces planchettes sont fournies avec une grande feuille de papier, sur laquelle sont imprimés des lettres, mais surtout toutes les lettres de l'alphabet en gros caractère, des chiffres et le mot oui et non. Mais pratiquement, si vous désirez obtenir des réponses intéressantes d'une planchette, il ne

¹³⁵ Quand j'ai mis un crayon dans son orifice ma planchette a produit... des dessins.

faut pas se servir de cette grande feuille imprimée. En effet, il résulte de mes expériences que l'esprit astral qui dirige la planchette n'aime pas épeler des phrases au moyen d'un alphabet, c'est une méthode qui consomme beaucoup trop d'énergie psychophysique. C'est pourquoi la planchette spirite n'aime pas écrire de longues phrases ni même des phrases courtes en désignant des lettres. C'est pourquoi, quand on la met sur un grand alphabet imprimé, elle fait semblant de cafouiller, et même généralement refuse de répondre aux questions. Par cette méthode, je n'ai presque jamais rien obtenu d'intéressant. Aussi, je n'hésite pas à écrire que la méthode de l'alphabet imprimé est une méthode stérile d'interrogation d'une planchette spirite. Mais quand on lui donne la possibilité de répondre à une question plus simplement, plus facilement, avec une dépense d'énergie psychophysique bien moindre, qu'en désignant les lettres d'un alphabet, LA PLANCHETTE SPIRITE ACCEPTE DE RÉPONDRE.

Le comportement de la planchette devient plus intelligible si nous étudions ce qui se passe avec un exemple. Supposons que je sois malade et que je demande : dans combien de temps serai-je guéri si j'absorbe tel remède ? Il est difficile, pour un esprit-guide, de répondre en déplaçant sur le tableau de lettres la planchette : « vous serez guéri dans onze jours », parce que cette phrase représente 27 lettres à désigner, donc – si pour chaque lettre la planchette doit bouger de 17 centimètres – $27 \times 17 =$ une course de 459 centimètres, avec 27 changements de direction sans doute guère commodes pour un pur esprit. La quantité de fluide qu'un esprit-guide peut extraire d'un consultant isolé n'est peut-être pas suffisante pour pousser psycho physiquement la planchette sur un trajet de 459 centimètres. Ou bien un si long trajet serait possible mais trop fatigant pour les forces psychophysiques d'un esprit-guide.



50. On peut placer ses économies de plusieurs façons. Par exemple, acheter un bien immobilier : terrain, maison ; prêter de l'argent par l'intermédiaire d'un notaire ; réaliser des affaires valables avec des marchandises de la Bourse du Commerce, par l'intermédiaire de spécialistes comme la C^{ie} Fr. et continentale de commerce, 32, rue Tronchet, Paris-9^e.
- Ou bien acheter des actions boursières. Dans ce cas, le plus prudent est de confier le plan d'achat à des bons spécialistes comme ceux du cabinet Jean Dewailly.
- Mais il est possible aussi de demander des conseils à une planchette spirite. J'ai une fois interrogé ma planchette à propos de l'avenir de plusieurs actions boursières, et ce qu'elle m'a répondu était exact.
- Si on désire des réponses complémentaires, on peut en obtenir par l'intermédiaire d'énumérations complémentaires.

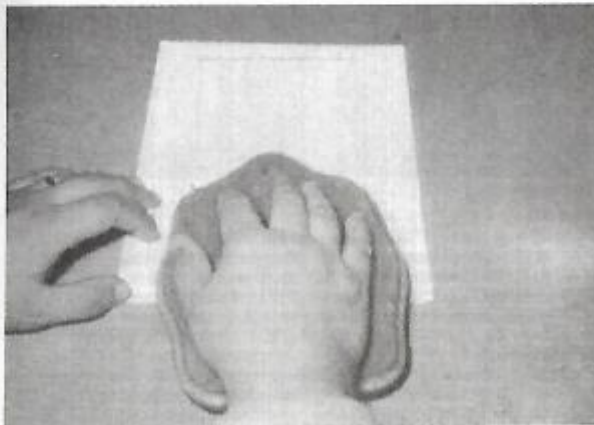
C'est compréhensible puis que la planchette n'est pas poussée par celui qui l'interroge, mais réellement par un esprit astral à partir du monde astral, par effet psychophysique. Dans le cas de la rotation d'une table, le phénomène est déclenché par plusieurs esprits astraux, qui utilisent un fluide mystérieux qu'ils empruntent au corps physique des assistants qui sont plusieurs et peuvent donc fournir bien plus de fluide que le corps physique de celui qui consulte une planchette spirite, puisque celui-ci est seul. Donc le mystérieux fluide utilisable pour l'énergie cinétique de la planchette est beaucoup moins abondant, et à cause de cela la planchette spirite doit économiser ses efforts. Ceci est d'autant plus vrai que pousser une planchette par effet psychophysique direct est bien plus difficile que la pousser par effet physique des muscles. Des gens ordinaires en seraient incapables, et il est même vraisemblable que seuls des esprits assez avancés du monde invisible peuvent produire ce phénomène assimilable à certains phénomènes magiques. La planchette spirite devrait être appelée la planchette magique.

Les esprits astraux n'ont pas de corps physique. Et ils vivent à un autre niveau que nous. Certains esprits, justement ceux qui sont assez évolués pour désirer répondre et guider les êtres humains – peuvent, eux, propulser une planchette par effet psychophysique, mais pour eux c'est un gros travail et c'est pourquoi il refuse de répondre ainsi, parce qu'il ne veut pas gaspiller son énergie.

Mais mes expériences m'ont montré que le même esprit-guide **ACCEPTÉ** de répondre à la même question si on la lui pose de façon qu'il puisse répondre par un mouvement simple, ce qui représente un trajet de 17 centimètres seulement, c'est-à-dire un travail psychophysique vingt-sept fois moindre que par l'autre méthode. C'est si vrai qu'il arrive que la planchette réponde seulement par un mouvement de quelques centimètres vers la réponse qu'elle désire indiquer.



47 a. Une question est écrite au sommet d'une feuille de papier ; sous cette question les mots non, oui. La main gauche tient la feuille de papier ; l'avant-bras gauche s'appuie sur le bureau.



47 b. La main droite est posée sur la planchette spirite. L'avant-bras droit ne s'appuie pas sur le bureau autrement que par l'intermédiaire de la planchette. Il est indispensable que le bras droit soit complètement détendu. Quelques minutes d'attente sont parfois nécessaires avant que la planchette réponde.

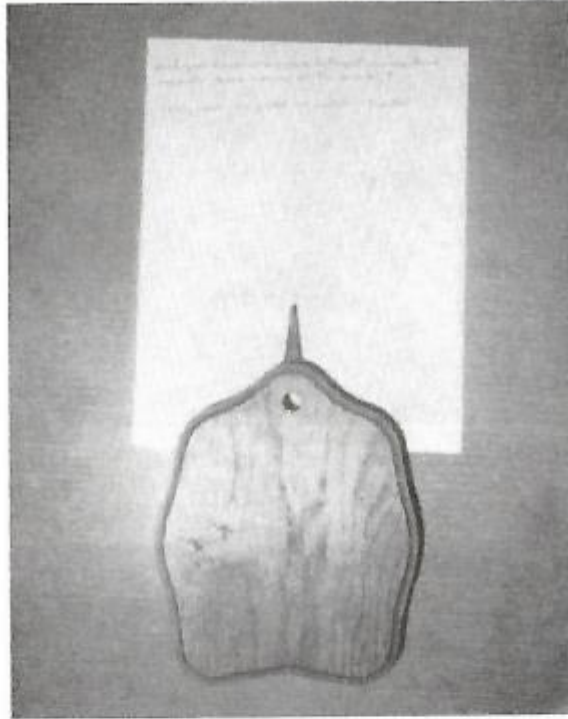
Donc, toute question doit être posée de façon **QUE LA PLANCHETTE PUISSE Y RÉPONDRE PAR UN MOUVEMENT SIMPLE**, soit en désignant le mot oui ou le mot non, soit en désignant un chiffre, un mot, une phrase, l'un des termes d'une énumération. Notons en passant que si quelqu'un qui n'est pas particulièrement doué comme médium pose la main sur une planchette sans poser une question, la planchette ne se mettra pas en mouvement. **LA PLANCHETTE SPIRITE NE FONCTIONNE QUE SI ON LUI POSE DES QUESTIONS**. Tout se passe comme si les esprits supérieurs n'avaient pas le droit d'intervenir d'eux-mêmes dans nos affaires mais ont le droit de nous répondre si nous les consultons, ...et s'ils le veulent. Ou bien comme si poser une question émet une force qui crée l'ambiance psychique nécessaire pour qu'ils puissent venir avec

nous et nous répondre.

Mais il ne faut pas consulter une planchette pour s'amuser. Une planchette spirite n'est pas un jouet, c'est un des instruments possibles des techniques médiumniques. Communiquer des réponses véridiques est pour les esprits un véritable travail, qui ne doit pas être gaspillé inutilement. Si vous plaisantez avec les guides spirituels, eux aussi se mettront à plaisanter et je doute que vous obteniez des réponses intéressantes. Donc, pas d'interrogation en société pour amuser les membres d'une réunion. Dans de telles réunions, il y a assez de fluide pour que la planchette réponde en désignant des lettres, mais plusieurs esprits en même temps essaient de diriger la planchette et à cause de cela celle-ci risque de cafouiller et de ne répondre que des incohérences.

Je sais bien que quelques cercles de plusieurs personnes consultant une planchette spirite ont obtenu des messages intelligibles et même intéressants, mais ceci n'est obtenu que dans les cercles où se trouve un médium exceptionnellement fort, ou bien aidés par un esprit-guide exceptionnellement fort. En règle générale, utilisée dans une réunion par plusieurs personnes en même temps, la planchette spirite risque de répondre des réponses incohérentes qui ont l'air d'être des absurdités, et le seul résultat de cela est que la planchette spirite semble être un objet sans aucun intérêt, alors que si chacun des membres de la réunion avait eu l'idée de la consulter seul, il l'aurait trouvée sans doute intéressante et même étonnante. Il vaut bien mieux consulter seul, et dans le secret. Posez une question, seul devant votre feuille de papier, à un moment où personne ne risque de vous déranger. Ne posez pas à votre planchette des questions qui auraient pour but de tester sa voyance, votre planchette vous la prouvera quand le moment sera venu ; mais ne lui faites pas subir des tests dans ce but. J'ai dit dans mon chapitre 1 ce qui s'est produit quand j'ai voulu tester la voyance de ma planchette : j'ai obtenu un tout autre résultat que celui que je désirais. Ce qui veut dire que des tests systématiques ne permettent pas de juger de la valeur vraie d'une planchette spirite. Ne lui posez pas des questions oiseuses ni inutiles. Ne posez que des questions que vous vous posez à vous-même, quand personne d'autre que votre planchette ne peut vous répondre, et quand il serait vraiment très utile ou bien agréable que vous connaissiez la réponse à ces questions. Ne demandez pas non plus dès le début à la planchette qui répond par son intermédiaire. Les esprits-guides n'aiment pas révéler immédiatement qui ils sont.

Autrefois les prêtres disaient que chaque être humain est aidé par un ange gardien. Ceci est vraisemblablement exact.



48. Votre question doit être écrite d'une façon telle que la planchette puisse répondre d'une manière rapide en indiquant le mot non ou le mot oui, ou bien en désignant avec son index de cuivre l'un des termes d'une énumération. Par exemple, vous pouvez écrire : « Quel jour pouvons-nous faire en auto le trajet Cannes-Paris sans risque d'être accidentés ? » Sous cette question vous écrivez quatre jours entre lesquels vous avez la possibilité de choisir, par exemple : 16 juillet, 17 juillet, 18 juillet, 19 juillet.

La photo ci-dessus indique bien qu'elle doit être la position de départ de la planchette : son pied antérieur doit être posé sur la feuille, pour que le bord de celle-ci ne s'interpose pas quand la planchette avance.

Les spirites modernes reconnaissent la réalité des anges gardiens et ils affirment que nous sommes aussi aidés par un et parfois plusieurs esprits-guides : membres de notre famille désincarnés, amis du monde astral, Maîtres. Certains médiums leur permettent de se matérialiser. Si vous désirez absolument savoir qui répond par l'intermédiaire de votre planchette, un des voyants-peintres que je cite pourrait vous le révéler facilement¹³⁶.

Chaque question doit être précise, sans équivoque. Sinon on risque de ne pas obtenir une réponse. Non pas que l'esprit-guide ne puisse pas répondre, mais simplement parce que la question n'est pas précise. Ou bien la réponse risque d'être fausse. Voici un exemple qui montre que dans certains cas une extrême précision est indispensable. Le 20 mai 1968 les postiers français se mirent en grève. Ennuyé de ne plus recevoir aucune lettre, et désireux de savoir quand je recommencerais à recevoir mon courrier, je demandai à ma planchette spirite : quand est-ce que les postes refunctionaliseront ? Elle me répondit : le 25 mai. Le 25 mai plusieurs services postaux provinciaux recommencèrent en effet à fonctionner. Mais pas l'ensemble des postiers français, de sorte que nous qui vivions à Paris ne reçûmes aucune lettre, ce qui me déçut. Je me rendis compte

¹³⁶ Anthony Borgia, dans son merveilleux reportage sur la vie dans l'autre monde : *Ma vie au paradis* parle des esprits désincarnés qui reviennent guider ceux qui suivent les techniques spirites.

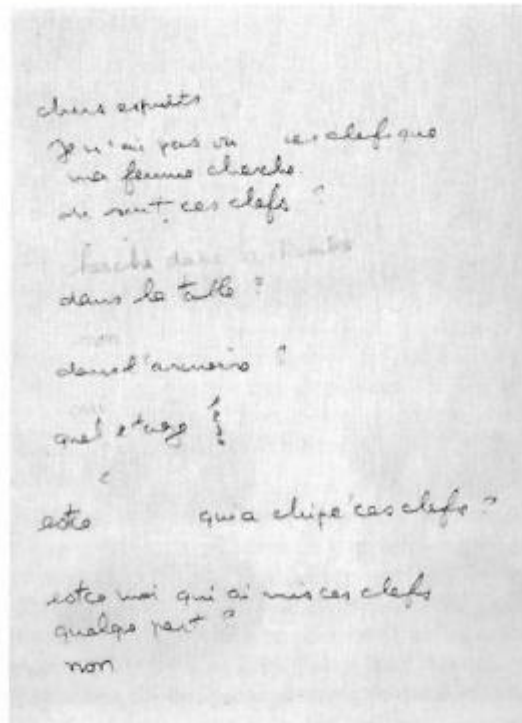
que j'aurais dû demander à ma planchette non pas : quand est-ce que les postes refunctionaliseront, mais : quand recevrai-je des lettres ? Aussi, le 25 mai, je demandai cela à ma planchette, et elle me répondit : le 5 juin. Réponse presque exacte. Le premier courrier arriva le 6 juin. Pourquoi la réponse n'était-elle que presque exacte et non pas absolument exacte ? Pourquoi ma planchette avait-elle répondu le 5 au lieu du 6 ? Je ne pense pas qu'il s'agissait d'une erreur. Je pense plutôt que dans ce cas mon esprit-guide n'avait pas voulu me répondre une réponse absolument exacte intentionnellement : pour que la preuve absolue de sa voyance de l'avenir ne me cause pas un choc psychologique, ou qu'elle ne m'incite pas à lui poser des questions souvent. Ou pour me causer une petite déception, pour ne m'avoir pas satisfait complètement ou pour pouvoir s'en amuser. Si c'est cette dernière interprétation qui est exacte, c'est peut-être dans le même esprit qu'il arrive – de temps en temps seulement – que la planchette spirite fait d'abord semblant de se diriger vers la réponse que l'on redoute, puis stoppe, change de direction, et indique à la fin la réponse que l'on espère. Ou pour des raisons de psychologie occulte.

Ces réserves faites, vous pouvez poser à votre planchette n'importe quelle question. Vous pouvez lui demander de vous guider pour un choix, pour une décision. Sa réponse s'ajoutera à ce que vous conseille déjà votre mental. Les réponses des planchettes ne sont à accepter que sous réserve de vérification. Mais j'ai l'impression que l'on devrait leur poser des questions plus souvent. Mais on n'y songe pas, parce que notre éducation commune ne parle pas des communications médiumniques.

Asseyez-vous devant une table ou bien votre bureau, et formulez votre question de façon que la planchette puisse répondre par non ou bien par oui. Ecrivez cette question au sommet d'une feuille de papier blanc. Ecrivez en dessous le mot non d'un côté, le mot oui de l'autre côté. Posez sur la région inférieure de cette feuille de papier votre planchette, plus exactement son avant muni ou non d'un index. Tenez le côté de la feuille d'une main. Placez sur la planchette votre main droite, non pas à plat et raide mais bien détendue et incurvée, de façon que ne soient en contact avec la planchette que son talon, le côté de votre pouce, et le bout de la face palmaire de vos autres doigts. Le coude ne doit pas être en contact avec la table ou le bureau, mais levé, de façon que l'avant-bras soit horizontal et bien détendu. Votre bras tout entier doit être dans un état de relaxation complète. Il ne faut pas pousser soi-même la planchette : on attend qu'elle démarre. Ensuite on la suit avec la main. Dans ces conditions, la planchette se met en marche d'elle-même, D'UNE FAÇON EXTRÊMEMENT LENTE DURANT LES PREMIERS EXERCICES, mais plus tard plus vite, et amène son index sur le mot non ou bien sur le mot oui, ce qui répond à votre question. Evidemment celui qui obtient ce mouvement d'une planchette ne peut pas prouver objectivement qu'il résulte d'une poussée psychophysique, mais il sent que la planchette n'est pas poussée par la main qui est posée dessus, ce qui revient au même. Et il obtient rapidement des preuves de la voyance de la force qui pousse la planchette, ce qui démontre aussi qu'elle est poussée par un esprit supérieur.

Parfois on voit non loin de la planchette une petite lumière brillante, lumière psychophysique produite par un esprit astral. Je connais même une dame, Mme Paulette B..., qui a vu une planchette avancer sans aucun contact physique avec la main de celui qui lui posait quelques questions. Souvent, avant de répondre à la première question d'une série, la planchette reste d'abord immobile pendant quelques minutes. Soudain on sent dans la tête une sensation spéciale, déclenchée je suppose par l'incarnation de l'esprit astral, et la planchette se met en mouvement. Souvent aussi, surtout quand une question est difficile, elle reste d'abord immobile, et ne se déclenche qu'au bout d'un délai d'une minute par exemple, ce qui démontre que l'esprit qui va répondre s'accorde quelques temps de réflexion et s'informe par voyance avant de répondre. Ce délai avant la réponse est émouvant : il prouve lui aussi que le mouvement de la planchette est

déclenché par un esprit intelligent et doué de facultés psychiques supérieures. Quand l'index s'immobilise entre le oui et le non, cela veut dire : avenir indéterminé. Pour obtenir des réponses plus détaillées, il est nécessaire de disposer en dessous de la question plusieurs réponses possibles. La planchette répond en indiquant une des réponses avec son index. Pour que la réponse de la planchette puisse être exacte il est nécessaire qu'une des hypothèses inscrites corresponde à la réalité. Supposons maintenant que vous veniez de commander une planchette spirite. Vous l'avez reçue. Vous avez suivi à la lettre la méthode que j'affirme être féconde. Il est possible que votre planchette se mette à répondre tout de suite. Mais il est possible aussi que votre planchette ne bouge pas dès le premier essai, ni même lors d'essais ultérieurs. Ne vous découragez pas. Cet échec veut sans doute dire votre esprit-guide principal n'avait pas antérieurement acquis la faculté de propulser psycho physiquement une planchette. Il lui faut quelques temps avant de réussir ce phénomène de véritable télékinésie astrale-physique. Des semaines, des mois d'essais fréquents sont parfois nécessaires.



51. Cette photo est une photo réduite d'une feuille que je peux produire comme un bon exemple d'écriture spirite : ma femme avait rangé des clefs que nous ne retrouvions pas. Où étaient ces clefs ?

Je tentai de le savoir par l'intermédiaire de l'écriture spirite : je saisis entre mes doigts un crayon gras et je laissai ma main écrire des réponses à mes questions.

Elle répondit. Les réponses ne sont pas très visibles. On dirait des mots écrits par un enfant, par quelqu'un qui apprend à écrire. La forme des lettres est maladroite.

C'est vrai, mais... ces réponses sont exactes !

Elles m'ont dit où étaient ces clefs que nous cherchions, chose que mon subconscient ne pouvait pas savoir puisque c'est ma femme qui les avait rangées dans l'armoire.

Lisez dans l'œuvre du grand psychiste anglais Arthur Findlay la description des longs efforts, vus du niveau astral, d'une bande d'esprits astraux, pour arriver à fabriquer un larynx artificiel éthérique pour produire des voix directes, et vous comprendrez qu'il n'est pas étonnant que la

production des phénomènes spirites exige parfois du temps.

Si vous n'êtes aidé par aucun esprit-guide, ou si aucun de vos esprits-guides – qui vous inspirent par télépathie ne veut communiquer avec vous par l'intermédiaire d'une planchette spirite, continuez vos essais avec la planchette. Il est vraisemblable qu'au bout de quelques temps un nouvel esprit-guide répondra à vos appels et viendra exprès des mondes supérieurs pour vous guider par l'intermédiaire d'une planchette. Les résultats que l'on obtient par l'intermédiaire d'une planchette justifient une patience de plusieurs semaines ou de plusieurs mois avant qu'elle fonctionne. Il est possible que quelques candidats à la médiumnité n'obtiennent jamais aucun résultat avec une planchette spirite. Ce n'est pas grave : ils peuvent consulter de bons voyants professionnels. Mais je pense que c'est rare, et que la majorité des gens peuvent obtenir qu'une planchette spirite fonctionne pour les guider.

Peut-on DEVENIR RICHE grâce à l'aide d'une planchette spirite ? C'est possible.

Quelques lecteurs qui avaient lu *Comment devenir voyant et les merveilles de la magie* m'ont écrit pour me demander s'il y a une méthode de développement psychique qui leur permettrait de gagner en parlant de l'argent aux courses de chevaux appelées en France le tiercé. Il semble que la meilleure méthode, pour ceux qui ne sont pas développés psychiquement, devrait être de demander à une planchette spirite de leur indiquer à l'avance les vainqueurs. Mais cette méthode est aléatoire, parce qu'une fois que les joueurs ont parié, et que leurs paris sont enregistrés et connus, les chevaux peuvent très facilement changer le résultat des courses (certains chevaux sont peut-être télépathes ; pourquoi ne seraient-ils pas télépathes, puisque certains hommes sont télépathes ? et Dieu sait quelles influences les dirigent). Mais il y a une méthode moins difficile pour devenir riche, c'est d'acheter certaines actions qui augmentent de valeur de 30 % par exemple dans une année. Ceci paraît peu, mais j'ai calculé qu'un jeune homme de dix-huit ans qui économiserait la somme de 10 000 F et qui la placerait en actions augmentant de 30 % dans une année serait à quarante-cinq ans, à condition évidemment d'échanger ses actions contre d'autres si nécessaire, propriétaire d'un milliard de francs anciens – serait milliardaire. Comment savoir chaque année à l'avance quelles action augmenteront de 30 % ?

Il arrive, mais il est très rare, que ce soit indiqué à l'avance dans une des revues accessibles au grand public. Pratiquement, on ne peut guère compter sur la lecture de ces revues compliquées. Car si on achète des actions soi-même en suivant leurs indications, on risque surtout de perdre plus d'argent que l'on en gagne. Aussi le plus sage est de confier son argent à des spécialistes de l'évolution des titres boursiers et gérants professionnels de portefeuilles, spécialement bien informés et intelligents. Ou bien à des sociétés qui réalisent des affaires avec la Bourse du Commerce. Par l'intermédiaire de ces sociétés on peut espérer des résultats intéressants, malgré les aléas toujours possibles de leur métier. Mais vous pouvez aussi, ne serait-ce qu'à titre d'expérience, demander à votre planchette spirite de vous indiquer les actions qui augmenteront de valeur. Vous pouvez aussi lui demander de vous indiquer dans une liste d'actions les actions dont la valeur augmentera de plus de 60 %. Il y a même des actions privilégiées dont la valeur, entre le mois de janvier et le mois de décembre d'une année, est multipliée par deux, trois, ou quatre. Si vous savez que votre planchette spirite vous répond souvent juste, pourquoi ne pas essayer de les connaître à l'avance par son intermédiaire ?

Achetez un numéro de *L'écho de la finance*. Mettez la feuille centrale, qui indique les valeurs des actions, sur votre bureau, et, dessus, votre planchette. Demandez à votre esprit-guide : « Voudrais-tu m'indiquer quelques actions dont la valeur sera multipliée par trois pendant la prochaine année ». Vous obtiendrez peut-être des résultats intéressants. Brad Steiger, un Américain qui était souvent guidé par des esprits et qui AVAIT CONSTRUIT UNE FORTUNE COLOSSALE.

Quand le moment est venu de créer des enfants, je pense qu'une planchette spirite pourrait peut-être aider à mieux concevoir les enfants, si on lui demandait de désigner quel serait le meilleur moment pour leur conception ; de désigner un mois, une semaine, voire quel serait le meilleur jour. Les enfants conçus ainsi seraient peut-être mieux que s'ils sont conçus à n'importe quel moment sans les conseils d'un esprit voyant.

Est-ce qu'une planchette spirite pourrait aider quelqu'un dans son travail, par exemple un ingénieur, un médecin ? C'est possible. A notre époque, le registre des possibilités des planchettes spirites n'est presque pas connu. De nombreuses expériences réalisées par de nombreux techniciens permettraient sans doute de le mieux connaître. S'il est exact, comme l'affirme Benson, qu'il y a dans les mondes supérieurs de nombreux savants désireux de guider les savants du monde physique, pourquoi n'accepteraient-ils pas de les guider par l'intermédiaire d'une planchette spirite ?

COMMENT OBTENIR DE L'ÉCRITURE SPIRITE

On peut recevoir des informations intéressantes par l'intermédiaire de l'écriture spirite aussi, ce qui n'est pas étonnant, puisque c'est une forme de médiumnité : un esprit du monde astral contrôle la main de quelqu'un et écrit avec un crayon, un stylo.

Voici un exemple de ce que j'ai moi-même obtenu de l'écriture spirite. Au mois de février 1964, ma grand-mère maternelle, qui vivait en Bretagne, âgée de 78 ans, mourut. Ma femme et moi allâmes en Bretagne. Nous rentrâmes ensuite à Paris. A Pâques nous retournâmes en Bretagne avec nos trois enfants. Quand nous voulûmes ranger ce qu'il y avait dans les placards de ma grand-mère, les clefs des placards avaient disparu. Ma femme m'affirmait avec force que j'avais rangé ces clefs quelque part. Vers la fin des vacances de Pâques, les grosses clefs n'ayant pas réapparu, j'eus l'idée d'interroger l'écriture médiumnique. Je pris une feuille de papier, un crayon. J'écrivis une question, et je laissai ma main écrire toute seule. Ma main écrivit, et, à la question : « où sont ces clefs que ma femme cherche ? » répondit : « cherche dans sa chambre ». J'écrivis une autre question : « dans la table ? » L'écriture spirite répondit : « non ». « Dans l'armoire ? » « Oui ». « Est-ce moi qui ai mis ces clefs quelque part ? » « Non ».

Ma femme chercha dans l'armoire de sa chambre et... découvrit les clefs qu'elle cherchait. Elle avait rangé ces clefs dans une petite mallette, dans l'armoire.



51. Cette photo est une photo réduite d'une feuille que je peux produire comme un bon exemple d'écriture spiritte : ma femme avait rangé des clefs que nous ne retrouvions pas. On était ces clefs ?
 Je tentai de le savoir par l'intermédiaire de l'écriture spiritte : je saisis entre mes doigts un crayon gras et je laissai ma main écrire des réponses à mes questions.
 Elle répondit. Les réponses ne sont pas très visibles. On dirait des mots écrits par un enfant, par quelqu'un qui apprend à écrire. La forme des lettres est maladroite.
 C'est vrai, mais... ces réponses sont exactes !
 Elles m'ont dit où étaient ces clefs que nous cherchions, chose que mon subconscient ne pouvait pas savoir puisque c'est ma femme qui les avait rangées dans l'armoire.

Cette communication médiumnique appelle quelques commentaires : l'esprit qui écrivait par l'intermédiaire de ma main a dit que les clefs étaient dans la chambre de ma femme. Effectivement, elles étaient dans cette chambre. Mais il n'a pas indiqué d'emblée dans quel meuble se trouvaient les clefs. C'est seulement en posant deux questions de plus que mon scripteur astral a indiqué que les clefs étaient dans l'armoire. Il ne l'a dit qu'en écrivant le mot : « oui ».

A ma question : « est-ce... (un nom que je ne transcris pas) qui a chipé ces clefs ? », il n'a pas répondu du tout.

A ma question : « où sont ces clefs que ma femme cherche » il m'a répondu : « cherche dans sa chambre », quand il lui aurait été parfaitement possible d'écrire : « elles sont dans l'armoire de sa chambre » ; ce qui pose la question : est-ce qu'il prenait plaisir à me voir chercher ces clefs ?

Il a écrit : « sa chambre », quand il aurait dû écrire : « votre chambre », puisque ma femme et moi vivons dans la même chambre. Ce détail est important : j'ai d'abord pensé qu'il parlait de la chambre de ma grand-mère. Ce qui m'empêcha de trouver les clefs moi-même.

J'avais aussi posé la même question à ma planchette. Je l'avais posée sur un plan grossier. Elle avait d'abord indiqué presque exactement l'endroit où se trouvaient les clefs. Mais comme nous n'avions d'abord pas trouvé les clefs dans cette armoire, parce qu'elles étaient dans une petite mallette, je l'avais mise de nouveau sur le plan. Ensuite elle avait désigné à tort d'autres meubles dans d'autres pièces. La planchette spirite n'aime pas qu'on lui pose plusieurs fois la même question.

L'esprit qui écrit à travers ma main ne désire pas énormément me rendre service, mais vous avez vu que d'autres gens ont obtenu, eux, par l'intermédiaire de l'écriture spirite des résultats très intéressants. C'est pourquoi je vais vous parler de la technique de l'écriture spirite, qui est infiniment moins automatique qu'on le dit, puisque cette écriture est aussi parfois appelée écriture automatique.

Les mots : écriture automatique sont particulièrement fâcheux, car cette écriture n'est pas automatique du tout¹³⁷. S'il suffisait que vous placiez votre main munie d'un stylo sur une feuille de papier pour qu'elle se mette à écrire d'elle-même médiumniquement, cela se serait déjà produit depuis longtemps. L'écriture médiumnique ne s'obtient qu'au prix de nombreux et longs efforts. Avec une planchette spirite, de bons résultats s'obtiennent d'une façon bien plus rapide. Mais écrire médiumniquement à travers une main est bien plus difficile pour un esprit astral que de pousser une planchette. Il semble qu'il n'utilise pas le centre graphique cérébral grâce auquel son sujet écrit normalement. Il est obligé de former un autre centre graphique cérébral, en rapport avec la motilité involontaire, ou bien des fibres nerveuses sont entraînées à fonctionner d'une façon nouvelle et complexe. Ceci réclame assez longtemps.

Un esprit du monde astral m'a même conseillé par l'intermédiaire d'une médium de m'entraîner régulièrement deux fois par semaine. L'entraînement souhaitable est une heure de temps en temps, assis tranquillement dans le calme devant une feuille de papier, une fois par semaine par exemple. Une longue patience est nécessaire. Le meilleur moyen matériel de l'écriture médiumnique n'est pas un stylo, mais un crayon hexagonal gras, c'est-à-dire qui écrit sans que l'on soit obligé d'appuyer. En effet, l'esprit qui écrit manque de force physique et n'appuie pas sur la mine. Dans ces conditions un crayon dur n'écrirait rien. Au contraire même, sans appui un crayon qui n'est pas dur écrit un trait.

D'autre part, les esprits désincarnés susceptibles d'écrire à travers notre main sont parfois des esprits qui vivaient au 19^e siècle et qui quand ils vivaient physiquement n'écrivaient pas avec un stylo à réservoir : ils ne savent pas écrire avec un stylo. Ils aiment mieux écrire avec un crayon.

Comme dans le monde astral ils n'écrivent pas, ils doivent se réentraîner à écrire matériellement.

D'autre part, il leur est évidemment moins facile d'écrire à travers les muscles ou bien à travers le système nerveux de quelqu'un d'autre que s'ils écrivaient eux-mêmes directement.

Ces deux causes expliquent que de leur côté aussi l'écriture médiumnique réclame un long entraînement qui, vu de l'au-delà, a été décrit essentiellement par Mr. Stainton Moses, un Professeur de Faculté qui, voyant et médium, écrit ce qu'il a vu par voyance quand un esprit écrivait par l'intermédiaire de sa main.

En pratique, TOUT SE PASSE COMME Si UN ESPRIT DE L'AU-DELA APPRENAIT A ÉCRIRE à travers la main de celui qui demande de l'écriture spirite, ce qui réclame du temps. Quand l'esprit commence à écrire on voit que son écriture diffère complètement de celle de celui à travers qui il écrit. Ce qui ne doit pas faire diagnostiquer un dédoublement de personnalité :

¹³⁷ Sauf quand la main de quelqu'un s'est mise soudain à écrire toute seule. Mais ces cas sont exceptionnels.

c'est bien un esprit du monde astral qui écrit à travers la main physique, ainsi que le prouvent souvent les communications ainsi écrites.

Matériellement, dans quelles conditions doit-on être ? Il n'est aucunement nécessaire d'être dans l'obscurité pour recevoir de l'écriture spirite. On l'obtient aussi bien à la lumière du jour. Mais il vaut mieux être momentanément seul, et tranquille, sans risque d'être dérangé. La première chose à faire est de placer une feuille de papier devant vous sur une table ou bien sur un bureau, pas sur un sous-main, qui distrait le mental. **ET D'ÉCRIRE UNE QUESTION** en haut de cette feuille, à propos d'un problème qui se pose à vous. Écrire une question est essentiel. **SI VOUS NE POSEZ PAS DE QUESTION, L'ÉCRITURE SPIRITE NE SE DÉCLENCHERA PAS** ; c'est pourquoi je vous disais qu'elle n'est pas automatique.

Poser une question, c'est ouvrir le dialogue avec nos esprits familiers. Tout se passe comme s'ils n'avaient pas le droit d'influencer d'eux-mêmes notre main pour écrire, mais seulement le droit de répondre à des questions, quand ils le peuvent et quand ils le veulent bien. Ce n'est pas à eux d'engager le dialogue. C'est nous qui devons non les implorer mais les invoquer. Cette invocation est l'équivalent des prières des catholiques qui s'adressent aux saints de cette religion. A-t-on lu qu'un saint catholique ait guéri quelqu'un sans en être prié ? Si cela s'est produit, c'est rare. Les prières des catholiques ont pour rôle de les signaler à l'attention des saints, et de leur demander quelque chose.

Quand on désire quelque chose des esprits qui nous environnent, c'est pareil : si vous désirez un guide astral, il est nécessaire que vous le réclamiez, soit par une invocation mentale ou verbale suivie d'une question, soit directement en posant une question ; poser une question, c'est demander un guide. Vous pouvez ne poser votre question que mentalement, puisque les esprits lisent nos pensées. Mais il vaut mieux écrire votre question sur une feuille de papier ; ainsi, pas d'équivoque pour votre correspondant de l'au-delà, qui sera un de vos esprits familiers, c'est-à-dire soit un désincarné de votre famille, soit un de vos esprits-guides, que vous ne connaissez pas mais qui vous inspire à votre insu depuis plus ou moins longtemps. Sur la feuille de papier, sous votre question posez la pointe de votre crayon. Il ne faut pas que les muscles de votre main soient tendus : votre main et votre avant-bras doivent être complètement détendus à plat sur la table.

Souvent, l'écriture spirite ne commence pas pendant le premier essai. **RECOMMENCEZ PLUSIEURS FOIS VOS ESSAIS**. Un certain temps est nécessaire pour qu'un esprit du monde astral se décide à écrire par l'intermédiaire de votre main. Ne manquez pas de patience. Souvenez-vous que les premiers résultats s'obtiennent au bout de plus longtemps que par l'intermédiaire d'une planchette.

Immédiatement, ou au bout d'un certain nombre d'essais sincères et patients, l'écriture spirite commence : les doigts se mettent à écrire, sans qu'on les dirige soi-même. Quand elle commence, l'écriture spirite n'est pas appuyée ; le trait du crayon est si mince qu'il ne se voit presque pas. Au début. **LE CRAYON N'AVANCE QUE TRÈS LENTEMENT, PRESQUE IMPERCEPTIBLEMENT** : il n'avance seulement que d'un demi millimètre par seconde, par exemple. Cette lenteur de l'écriture médiumnique reste longtemps constante si, comme moi, un n'interroge que rarement par ce moyen un scripteur astral. Seuls ceux qui s'entraînent régulièrement et souvent obtiennent à la longue une écriture aussi rapide que l'écriture normale.

Qu'il écrive lentement ou vite, le crayon médiumnique écrit d'une autre façon que vous. Quand le mouvement du crayon a commencé de lui-même, on le suit comme celui d'une planchette, sans le diriger. Parfois, avant d'écrire des mots, le crayon dessine d'abord des traits, des arabesques informes, mais si vous continuez il cessera de divaguer. Quand il écrit des mots, l'écriture est parfois irrégulière au début, quoique pas autant que celle de quelqu'un qui apprend à écrire.

Ne vous attendez pas à recevoir tout de suite des textes longs, ni des longues phrases. La réponse pourra n'être qu'un mot, qui pourtant sera la réponse. Ma communication par crayon médiumnique à propos des clefs de placards n'est pas un échantillon de ce que l'on obtient dès le début : au moment de cette communication, j'avais déjà une certaine expérience de l'écriture spirite. C'est pourquoi mon crayon médiumnique a écrit ce jour-là une réponse de quatre mots, ce qui était un record. Avant il n'avait jamais écrit autant. Il me répondait par un ou deux mots seulement. C'est tout ce que l'on peut espérer au début, quand comme moi on n'est pas un puissant médium. Supposons qu'au début de votre entraînement à l'écriture médiumnique vous receviez une réponse d'un seul mot. Ce mot sera une réponse claire ou bien aura un sens symbolique, auquel cas vous devrez chercher sa substantifique moelle, l'interpréter : mais normalement l'interprétation n'est pas ardue.

On est tout de même étonné de ne recevoir qu'une réponse d'un seul mot : en effet, puisque notre scripteur astral peut écrire correctement un mot, il pourrait tout aussi bien en écrire une vingtaine, par exemple. Pourquoi n'écrit-il d'abord qu'un seul mot ?

La première explication qui surgit est qu'il a de la peine à écrire par l'intermédiaire d'une main physique, qu'il manque de force, ou bien que sa quantité d'énergie psychophysique disponible est restreinte, et qu'il veut économiser. Mais celle-ci n'est qu'une seule des explications possibles. Quand on y songe, on voit que d'autres explications, plus fines, psychologiques, sont dans ce cas aussi vraisemblables. La première de ces explications psychologiques est que l'esprit qui commence à écrire par l'intermédiaire d'une main physique tâte les réactions psychologiques de son candidat médium. Il pense peut-être qu'une communication médiumnique longue d'emblée risquerait de causer un choc psychologique trop profond. D'où sa prudence. N'oublions pas que les esprits de l'au-delà sont presque tous intelligents et par conséquent psychologues.

Certains êtres humains sont peut-être irrémédiablement trop sensibles pour ce mode de médiumnité. Si c'est exact, un simple mot transmis à travers leur main permet à l'esprit astral de les découvrir, et ceux-là ne recevront jamais des communications plus longues. Même ceux qui ne sont pas choqués de voir leur main écrire toute seule, seraient peut-être choqués de la voir tout d'un coup, dès le début, écrire un long discours. C'est pourquoi le correspondant astral commence par ne transmettre que des communications courtes à cause d'une prudence, psychologique admirable.

Une autre explication psychologique est que les esprits désincarnés, tout désincarnés qu'ils soient, sont parfois pince-sans-rire, pour ne pas dire farceurs : il est possible que ça les amuse énormément de n'écrire qu'un seul mot sibyllin, ou bien en commettant librement des fautes d'orthographe ou grammaticales, comme c'est fréquent avec l'écriture médiumnique pendant la période de début. Ils s'amuse de voir les réactions de leur médium. Ensuite l'orthographe et la grammaire des phrases communiquée, deviennent correctes. Donc, ne vous découragez pas si au début vous ne recevez que des communications en écriture phonétique.

Une explication psychologique plus transcendante est que les communications sibyllines ultra-courtes d'un mot et les communications de quelques mots, de fragments de phrases écrits avec d'horribles fautes d'orthographe ou de grammaire que l'on reçoit avec étonnement au début de l'écriture spirite, sont des épreuves destinées à éprouver l'intuition du candidat médium, son intelligence, la sincérité de son désir d'obtenir un esprit-guide, et la force de sa patience. En effet, le candidat médium superficiel qui reçoit des communications en petit nègre se décourage vite et abandonne tout désir de recevoir des communications médiumniques. Cela s'est produit souvent. Le candidat médium intelligent ne se décourage pas, continue ses essais, et au bout d'un certain temps reçoit des communications spiritiques intéressantes. Pourquoi ce tri entre les candidats médiums superficiels et ceux qui sont intelligents ? Parce que les esprits désincarnés aiment

mieux aider quelqu'un d'intelligent, que quelqu'un d'idiot, ou qui manque complètement d'intuition ou de force psychologique. A ce point de vue ils ressemblent aux initiateurs du monde physique, qui aiment faire subir des épreuves préliminaires à ceux qui veulent partager leur savoir. Souvenez-vous aussi des pénibles épreuves que dans l'Antiquité devaient subir les candidats aux diverses initiations.

Mieux je connais le spiritisme, plus j'ai l'impression que ces incorrections des communications médiumniques au début ne sont autre chose que des épreuves. Beaucoup de gens qui ne l'ont pas deviné ont tourné le dos au spiritisme, et l'ont calomnié en disant qu'ils n'avaient récolté que des grossièretés ou des inepties. Pourtant s'ils avaient eu plus de patience, ils auraient obtenu ensuite des résultats dignes de leurs efforts. Ils ne devinaient pas qu'ils étaient les candidats qui avaient échoué devant l'épreuve test que l'on pourrait appeler : épreuve du langage incorrect, par manque d'intuition ou de patience. Donc, si vous obtenez d'abord quelques grossièretés, ensuite des phrases en petit nègre, gardez-vous de conclure avec mépris que l'esprit qui écrit par l'intermédiaire de votre main est un esprit d'un genre inférieur qui ne sait pas parler correctement, ou même un élémental, car ce serait commettre un jugement trop rapide. Défiez-vous des apparences. Pensez que votre scripteur trouve momentanément très amusant de vous répondre par des mots en petit nègre, ou qu'il le fait exprès pour vous éprouver psychologiquement. Vous verrez que si vous persévérez, le langage de votre correspondant invisible deviendra vite grammatical. Parfois, la réponse n'est pas une phrase, ni un mot mais un dessin symbolique. Ne vous fâchez pas. Essayez de trouver son sens. Ce qui ressemble à un dessin est parfois un diagramme.

Vous verrez vite si les messages que vous recevez sont intéressants. En ce qui concerne vos décisions, vous pouvez demander l'avis des esprits, mais faites-vous guider aussi par votre bon sens, votre mental, et par votre intuition. Je ne peux pas promettre que tous mes lecteurs sincères et patients, sans exception, recevront des communications intéressantes par l'écriture médiumnique. Mais je pense que tous ceux qui le méritent recevront des communications intéressantes. Certains recevront des courtes phrases. D'autres, des feuilles entières d'écriture spirite. Si les textes reçus ainsi ne sont pas intéressants¹³⁸, laissez tomber l'écriture spirite, ou demandez que ce soit un autre esprit guide qui écrive à travers votre main. Quelques-uns découvriront qu'ils ont dans l'au-delà quelques excellents amis, qui ne demandent qu'à les aider à être heureux.

COMMENT OBTENIR DES VOIX DIRECTES

Ce n'est pas compliqué. Pour cela, il ne faut qu'un amplificateur de sons, un porte-voix de métal mince porteur d'une bande phosphorescente. Vous formez un petit groupe spirite. Le meilleur groupe spirite élémentaire c'est la famille. Vous vous réunissez le soir, un ou deux soirs chaque semaine, assis autour d'une table. Chacun de vous peut mettre une bande de papier phosphorescent sur sa tête. Vous placez le porte-voix sur la table. Vous éteignez les lumières. Vous dites aux esprits que vous voudriez des voix directes. Vous attendez, dans le noir ou dans la pénombre.

Mr. et Mme Perriman obtinrent ainsi de nombreux phénomènes lumineux dès le premier soir. Le deuxième soir, leur porte-voix fut lévité dans l'air et une voix d'esprit leur parla. Par cette méthode, comme par l'écriture spirite, vous pourrez parler avec des désincarnés que vous avez connus, comme avec des esprits que vous n'avez pas connus dans le monde physique.

¹³⁸ Je connais un esprit-guide anglais qui a écrit des livres entiers de textes complètement inintéressants et forts ennuyeux. Inversement on doit à l'écriture spirite quelques authentiques chefs-d'œuvre.

Deux conditions à l'obtention de ces phénomènes majeurs : 1) que tous les membres du groupe soient certains d'avance de leur possibilité (si quelqu'un n'y croyait pas, il risquerait d'avoir un tel choc qu'aucun esprit désincarné ne voudrait prendre la responsabilité de les produire devant lui) ; et 2) qu'ils n'aient pas peur si l'un des membres du groupe était terrorisé cela perturberait tellement l'atmosphère psychique que je doute que des phénomènes se produiraient.

Comme dans le cas de l'écriture automatique, les phénomènes demandés peuvent ne se déclencher qu'au bout d'un certain nombre d'essais. Ceci parce qu'un certain temps est nécessaire pour que quelques esprits du monde astral décident de produire des voix directes et s'organisent de façon à pouvoir en produire dans le monde physique. Un certain entraînement peut être nécessaire. Ils doivent d'abord dominer la pression ambiante de l'atmosphère psychique ; ensuite matérialiser un larynx qui est physiquement invisible mais qui produit des sons. Je vous rappelle que les voix directes produites par des esprits peuvent être pareilles à des voix physiques. Mais vous contrôlerez facilement que ces voix ne sont pas produites par l'un des membres de votre groupe. Quand vous obtiendrez des voix directes bien nettes et sonores (les Perriman en obtinrent dès leur troisième soirée) vous pourrez inviter des gens pour être témoins de ces phénomènes indiscutablement intéressants. Vous pourrez aussi demander aux esprits qui parlent s'ils peuvent et veulent produire des matérialisations visibles.

COMMENT OBTENIR DES MATÉRIALISATIONS

Chaque cercle spirite du monde pourrait obtenir des phénomènes de matérialisations, à condition d'être sincère, uni, harmonieux, et d'expérimenter longtemps. Les matérialisations ne s'obtiennent pas dès le premier jour des expériences. Ces phénomènes supérieurs du spiritisme sont transcendants, et ne peuvent être produits, dans l'autre monde comme dans le nôtre, que par des équipes bien entraînées.

D'autre part, puisqu'il s'agit de matière, la loi de Lavoisier, rien ne se perd, rien ne se crée, reste vraie : si vous voulez obtenir une matérialisation complète d'un esprit la matière de son corps devra être empruntée aux membres de votre cercle : par exemple, pour une matérialisation complète de l'esprit d'un homme de 70 kilos, il faudra que ces 70 kilos de matière soient momentanément empruntés aux membres du cercle. C'est-à-dire qu'il faudra ou bien que l'un des membres du cercle devienne un excellent médium susceptible de prêter momentanément plusieurs dizaines de kilos (vous comprenez pourquoi certains médiums, exposés à voir leur poids et même leur taille diminuer fortement pendant les expériences préfèrent être dans un cabinet qui les dissimule aux regards) qui seront complétés par des kilos empruntés aux autres membres du cercle ; ou bien, si aucun ne devient un fort médium, que chaque assistant puisse prêter momentanément quelques kilos de substance.

On ne peut pas espérer que puisse être formé un cercle de spirite homogène et constant de vingt ou trente personnes qui viennent régulièrement aux expériences. Donc, en l'absence d'un fort médium, des matérialisations complètes ne pourront être obtenues qu'à des séances d'un cercle plus restreint où exceptionnellement assisteront des visiteurs sympathisants supplémentaires.

Sans médium ni assistants supplémentaires, un cercle ne pourra obtenir que des matérialisations incomplètes. Je connais en France des gens qui en ont vu.

C'est-à-dire qu'un cercle spirite d'une valeur médiumnique moyenne devra d'abord s'entraîner avec la formation de matérialisations incomplètes, et, pour obtenir des phénomènes plus importants, soit former un vrai médium, soit faire appel à des assistants supplémentaires. Quelques visiteurs obèses seraient d'excellents adjuvants pour obtenir des matérialisations vraiment complètes.

Je vous rappelle que la musique est utile, et que Mr. Bolton la trouve même indispensable. Et qu'il est POSSIBLE D'OBTENIR DES MATÉRIALISATIONS A LA LUMIÈRE MONOCHROME orange, ou jaune, ou rouge.

L'alternative de former un médium ou d'inviter des visiteurs supplémentaires ne se posera que plus tard et les premières matérialisations obtenues doivent être des matérialisations incomplètes. Mais ces matérialisations incomplètes elles-mêmes ne se déclenchent pas immédiatement. Votre cercle doit pour commencer entrer en contact avec des esprits, soit par l'intermédiaire de l'écriture médiumnique, soit par l'intermédiaire des voix directes à travers un porte-voix. Un esprit guide entrera en relations avec vous. Vous lui direz que vous désirez voir des esprits matérialisés ; vous lui demanderez de produire des matérialisations. Il vous écrira ou bien vous dira directement dans quelles conditions (obscurité, lumière) il désire que vous vous placiez pour que lui et ses collaborateurs produisent des matérialisations. Il sera l'esprit guide de votre cercle.

Le temps nécessaire entre la première réunion de votre cercle et l'obtention de matérialisations dépend de la force médiumnique des membres du cercle, de l'intensité de leur désir d'en voir, de leur sérieux, et de leur constance. Je dirais presque, comme pour une annonce matrimoniale : si pas sérieux s'abstenir.

Vous avez vu que l'architecte Perriman et sa femme s'asseyant un soir dans le noir avec l'intention d'essayer de voir des phénomènes spirites, obtinrent dès le premier soir de magnifiques lumières psychophysiques et dès le troisième soir des voix directes. Mais Madame Perriman était un fort médium latent. Au contraire lorsque le professeur de Théologie Nielson essaya d'obtenir des phénomènes avec plusieurs personnes, il n'obtint d'abord que de l'écriture médiumnique par l'intermédiaire d'un jeune homme de son cercle. Plus tard il obtint des lévitations et des voix directes. Enfin, des phénomènes lumineux majeurs, et des matérialisations d'abord pendant quelques secondes seulement, ensuite pendant plus longtemps. Ces matérialisations se produisirent seulement au bout de deux ans d'expériences de son cercle.

En résumé, seul un cercle de gens bien décidés et persévérants obtiendra ces phénomènes majeurs que sont les matérialisations. Que la voie initiale choisie soit l'écriture médiumnique ou bien les voix directes à travers un porte-voix lévité, les matérialisations obtenues ensuite seront forcément incomplètes, ou bien ne paraîtront pas être incomplètes mais ne pèseront pas 70 kilos. Pour obtenir des matérialisations complètes, il faudra ou bien qu'un des membres du cercle puisse et accepte de devenir un médium capable de perdre la moitié ou les trois-quarts de son poids pendant les expériences, ou bien que vous invitiez des assistants supplémentaires – sauf si vos esprits collaborateurs réussissaient à prélever momentanément de la substance fondamentale aussi dans le cadre matériel inanimé dans lequel le cercle se réunit.

Un cercle spirite formé par des centaines de gens et régulier pourrait obtenir des phénomènes et des matérialisations sensationnels. Pourquoi est-ce que des matérialisations d'esprits ne se produisent pas chaque fois qu'une foule est réunie ? Parce que des matérialisations spirites ne peuvent se produire que quand des gens les désirent fortement. Je vous rappelle qu'il est indispensable que la pièce où un cercle se réunit soit BIEN CHAUFFÉE : au moins 20°, de préférence 22°/23°. Si l'un des assistants est enrhumé 23°. L'air sec est meilleur que l'air humide.

Si vous obtenez des voix directes, enregistrez ces voix avec un magnétophone.

Quand vous obtiendrez des phénomènes tels que : lévitation de porte-voix, matérialisations, photographiez-les devant un fond noir et devant un fond blanc avec un appareil stéréoscopique et une pellicule kodacolor. Mais l'esprit-guide doit dire d'abord s'il accepte, et quel genre de lampe d'appareil de photo utiliser. Si vous obtenez des matérialisations en lumière monochrome, je vous conseille de les filmer avec une pellicule 16 mm noir et blanc ultra-sensible. Si vos matérialisations supportent aussi la lumière électrique blanche, la lumière du jour, filmez-les avec

une pellicule kodachrome. Si les esprits se matérialisent complètement et parlent, enregistrez simultanément leurs paroles. Il est important que ne soient membres d'un cercle spirite que des gens qui n'ont pas l'esprit désagréable, hostile, persifleur, méchant, saboteur, provocateur, énervant, versatile, etc... Ces odieux devraient toujours être signalés au président des séances et exclus poliment mais fermement des cercles d'expérimentations. Les séances devraient toujours être tenues dans une atmosphère cordiale d'amabilité et de fraternité.

Pour obtenir plus vite des phénomènes de matérialisations, tous les membres du cercle qui le peuvent devraient effectuer tous les deux ou trois jours, le soir dans leur lit, des essais d'extériorisation complète de leur âme hors de leur corps : ces exercices déclenchent l'extériorisation de fluide médiumnique qui ensuite peut être utilisé par des esprits pour produire des matérialisations. Ces exercices vespéraux d'essai de dédoublement seraient utiles aussi pour le développement psychique. On peut aussi essayer d'extérioriser seulement du fluide médiumnique, soit entre les réunions, soit pendant les réunions : on visualise le fluide et on fait des efforts pour qu'il s'extériorise. Ces exercices devraient être faits par les membres du cercle qui voudraient devenir de forts médiums.

VOYANCE DES ESPRITS

Je n'ai pas parlé dans ce chapitre du développement de la voyance directe des esprits de l'au-delà. Ce type de voyance est développé pendant la deuxième étape du développement psychique, décrite dans mon livre *Comment devenir voyant*.

CHAPITRE VIII - DES FÉLICITATIONS

On ne gagne pas beaucoup d'argent à écrire des livres, si bien écrits qu'ils soient, sauf quand ils sont des best-sellers. De quoi mourir de faim seulement. A ce point de vue, j'ai perdu mon temps en écrivant des livres. Exactement comme quand j'ai laborieusement inventé et réalisé contre les maladies du froid un climatiseur portatif – muni d'un petit radiateur – qui permet de respirer en hiver à l'extérieur de l'air réchauffé au degré que l'on veut. New York m'a attribué en 1967 une belle médaille d'or, mais, jusqu'à maintenant, chose bizarre, personne n'a voulu commercialiser mon invention, bien que beaucoup d'utilisateurs possibles la désiraient... Aussi je n'ai pas touché de droits d'inventeur. Décevant au point de vue financier, mon premier gros livre de sciences psychiques m'a tout de même valu une récompense : des lettres de félicitations agréables, qui m'indiquaient que certains lecteurs jugeaient mon livre intéressant.

Je cite quelques phrases de ces lettres :

- Vos œuvres représentent ce que je cherche depuis bien longtemps. (M. René Petit à Saintes)
- Votre livre est bien fait... il apporte des éclairages nouveaux sur bien des points. (M. Raoul Foin, membre de la Société des gens de lettres).
- I wish that your book was translated into English. (Herbert Green, Occult book center, U.S.A)
- J'ai lu vos deux livres et je peux vous témoigner que je suis ravi de vos enseignements. (Pasteur V..., aumônier protestant)
- J'ai lu votre livre *Les merveilles du spiritisme*, qui est vraiment merveilleux. J'y ai trouvé tout ce qui m'intéresse. C'est un livre extraordinaire... Vous parlez avec tant de clarté de choses si peu connues... vous êtes formidable... (M. Ferrario)
- Je tiens à vous féliciter pour votre premier livre, que j'ai trouvé très instructif.
- Le livre est bien lumineux et instructif... Je vous présente mes félicitations pour votre noble effort. (Deolindo Amorim, Institut de cultura espirita do Brasil, 96 rua dos Andradas, Rio de Janeiro).
- Je viens vous dire toutes mes félicitations pour vos deux livres. Ce sont véritablement des chefs-d'œuvre, jusqu'à maintenant je n'avais lu des livres aussi intéressants. (M. Amédée Save)
- Vous écartez tous les tabous, soulevez tous les voiles... » (M. Maurice Lanoire, journaliste)
- J'ai lu votre livre *Les merveilles du spiritisme* et je tiens à vous écrire mes félicitations les plus sincères. Je pense qu'il répondait à une nécessité urgente... Plusieurs chapitres m'ont été d'une très grande utilité. (M. Cassegrain, psychologue, Montréal)
- Votre livre m'a fait plaisir. (Mme Cotton)
- J'ai particulièrement apprécié *Les merveilles du spiritisme*. On manquait d'une analyse détaillée sur la pratique du oui-ja. La majorité des ouvrages se contentent de décrire des phénomènes que seuls des grands médiums peuvent expérimenter ; vous permettez à des spiritualistes non-initiés d'avancer dans la connaissance des pratiques de la voyance. » (Mme Maus)
- Votre livre extrêmement bien documenté mérite d'être largement connu. (M. Herrick de Charette)
- Je suis heureux de constater que vous aussi êtes un homme qui travaillez contre les forces détestables du mal qui ont fait de ce monde un véritable cloaque de maux divers. » (M. G. Mons, Sainte-Adresse)
- Permettez-moi de vous adresser mes sincères félicitations. C'est un véritable monument dont l'élaboration prouve que vous avez une puissance de travail prodigieuse qui suscite réellement

toute mon admiration. (Colonel Histrimont, rue Croix Saint-Firmin, Amiens)

Lettres agréables à lire dans un monde où les félicitations sont si rares, même quand on accomplit un travail merveilleux.

Je cite ces lettres non par immodestie mais pour prouver qu'il n'est pas exact que seuls les Anglais, les Brésiliens et les Américains aiment le spiritisme et que les Français ne l'aiment pas.

Et puis un jour – sans doute un de mes jours fastes – j'ai reçu d'une lectrice une lettre qui me causa un plaisir peut-être encore plus vif, parce qu'elle confirmait exactement ce que j'avais écrit à propos des communications avec le monde astral par l'intermédiaire des planchettes spirites.

Je cite les principales phrases de cette lettre : « ...Tout ce que vous avez écrit est vrai... J'ai vu plusieurs fois une pluie d'étoiles voltiger au-dessus de ma tête et souvent le soir dans ma chambre où tout est noir je vois des petites lumières jaunâtres qui vont et viennent... J'ai même vu une lumière tricolore... je ne mens pas... Je suis restée seule, sans argent, sans parents, sans amis, j'ai invoqué les esprits qui produisent ces lumières... J'ai lu votre livre, j'ai acheté une planchette spirite et j'ai suivi votre méthode. Un esprit-guide me guide et me donne des conseils... J'ai suivi ces conseils, et je suis heureuse, mes affaires se sont arrangées. C'est bien grâce à vous car sans votre livre je n'aurais pas su invoquer l'esprit guide et protecteur... Et bien que je sois seule je me sens entourée de protection et de bien-être... Permettez-moi de vous remercier de vos conseils. »

(Mme Bayre)

Ainsi, Mme Bayre, qui n'est pas particulièrement médium, a vu chez elle de nombreuses lumières psychophysiques, et par l'intermédiaire d'une planchette spirite, en suivant ma méthode, elle a obtenu des réponses qui l'ont aidée à triompher de ses ennuis. Ceci me fait plaisir. J'espère que beaucoup de mes lecteurs ont eux aussi obtenu d'excellents résultats par l'intermédiaire d'une planchette spirite, et je serais content qu'ils m'écrivent. D'autres lecteurs m'ont écrit pour me raconter un événement extraordinaire et intéressant de leur vie. Je vais raconter quelques-unes de ces expériences extraordinaires dans mon prochain chapitre.

CHAPITRE IX - QUELQUES FLEURS SUPPLÉMENTAIRES POUR LE SPIRITISME

Comme le moment est venu d'améliorer mon ouvrage pour la deuxième édition, et que le procédé utilisé pour la deuxième édition, l'offset, ne me permet pas de remanier chaque chapitre – sauf ce que je devais absolument réécrire – et comme entre temps, j'ai appris des détails nouveaux qui devraient pourtant être intégrés à ce livre, j'ai décidé d'écrire un chapitre supplémentaire.

LE RÉEL DANS LES RÊVES

Dans le texte de la première édition de ce livre, j'avais parlé des rêves et cité le cas d'une dame qui visitait en rêve une maison qu'elle ne connaissait pas, mais qu'elle visita réellement ultérieurement dans le monde physique. Mais j'étais un peu ennuyé parce que je ne me rappelais pas exactement où j'avais lu cette intéressante observation et n'avais pu indiquer aucune référence. Je me suis replongé dans les quelques ouvrages intéressants où j'avais pu la lire et j'ai découvert qu'il n'y avait pas une, mais deux, et même trois observations de ce phénomène que je classe dans les souvenirs du monde physique vus la nuit en extériorisation astrale. Ce qui n'a rien d'étonnant, puisque le sommeil est une extériorisation du corps astral, et qu'il n'est pas étonnant qu'une même cause produise des effets similaires.

Quand je me suis attelé à traduire en français cet authentique chef-d'œuvre, infiniment trop peu connu en France, qu'est le livre de S. Muldoon et H. Carrington : *Phenomena of astral projection*, qui a été publié par Dervy avec le titre : *Les phénomènes d'extériorisation consciente du corps astral*, j'ai découvert que le cas que je me rappelais est appelé dans cet ouvrage le cas Hare, page 320. Dans son autre ouvrage *The case for astral projection*, qui lui aussi mérite d'être traduit en français, Muldoon cite un cas presque identique, le cas Brewster, page 71. Et Justine Glass, une magicienne d'Angleterre, dans son livre *Witchcraft* (Spearman) raconte le cas d'une dame Walker qui « rêva d'une maison qu'elle voyait distinctement dans un pays qu'elle ne connaissait pas. Elle la voyait si distinctement qu'elle la dessina. Quelques temps plus tard, visitant le Maroc, elle fut amenée dans la maison qu'elle avait vue en rêve » (p. 190).

Moi-même, en 1964 ou 1965, j'ai connu une expérience de la même catégorie. J'ai rêvé que je parlais avec ma camarade de classe du collège d'Issoudun – nous étions réfugiés à Issoudun en 1944. Michèle était fort belle et me plaisait beaucoup. Pendant que je commençais ma médecine, je négligeai Michèle. Pendant ce temps, un peintre américain venu en France lui demanda sa main, se maria avec elle, et l'emmena vivre en Amérique, à Miami et à New York. Moi-même, je me mariaï avec une autre camarade. Une nuit je rêvai que je voyais Michèle, que j'étais avec elle dans une longue pièce, que je parlais avec elle, et que son domicile était à côté d'une rivière que je voyais par la fenêtre. En 1966, ma femme et moi allâmes en Amérique, à New York. Nous allâmes chez Michèle, dans ce New York où toutes les distances sont immenses. Et quand nous fûmes arrivés au domicile de Michèle, je vis que mon rêve était exact ; elle habitait juste à côté d'une immense rivière. Et elle me dit qu'elle avait accouché de son deuxième enfant dans une clinique qui était aussi à côté d'une rivière.

Une nuit, je rêvai que j'étais un esprit presque immatériel qui flottait dans l'atmosphère à proximité d'une des fenêtres supérieures d'un grand immeuble collectif de forme spéciale. Et une voix me dit que je devais aller voir un malade dans une des chambres de l'immeuble... J'oubliai mon rêve.

Quelques semaines plus tard, dans le n° 23-45-1969 des Cahiers médicaux lyonnais, je vis la photo d'un immeuble dans lequel je reconnus aussitôt le gros immeuble que j'avais vu en rêve. C'était le Montréal General Hospital.

Une de mes lectrices, Mme Cotton, de Loudun, m'a écrit une lettre intéressante où elle me dit que dans ses rêves elle voit des voyances de l'avenir, des événements qui se réalisent quelques jours plus tard.

Un de mes lecteurs, M. T... de La Mède, Bouches-du-Rhône, qui m'avait écrit qu'il désirait me rencontrer, et que je suis allé voir, m'a dit qu'il a souvent essayé de voir en rêve les gagnants du tiercé et souvent réussi. Il m'a montré un cahier dans lequel il a écrit ses rêves et les résultats financiers appréciables de ses paris, guidés par les rêves qu'il voit. Mais ce M. T... n'est pas un homme ordinaire. C'est un ingénieur qui a des facultés psychiques spéciales. A une époque il dédoublait astralement les ouvriers de son usine, et faisait avec eux dans cet état des expériences de télé-voyance physique. Nous convînmes de faire une telle expérience quand je serais en Bretagne et en effet l'expérience, dans l'ensemble, réussit. Il m'a déclaré que son aura était aussi vaste que le système solaire.

PREUVES DE LA VOYANCE DES PLANCHETTES SPIRITES

J'ai cité plusieurs preuves de la voyance de ma planchette spirite, et indiqué un ouvrage intéressant et une revue qui indiquent également des preuves absolues de la voyance d'esprits qui répondaient par l'intermédiaire de planchettes spirites.

Et j'ai reçu une lettre d'une de mes lectrices qui elle aussi a obtenu ainsi des preuves indéniables de la voyance de sa planchette spirite. Bien qu'il s'agisse ici d'événements tristes que je n'aime pas, je vais tout de même reproduire ce qu'elle m'a écrit, parce que sa lettre franche prouve qu'une planchette peut révéler des informations exactes à propos de l'avenir longtemps d'avance. Exactes dont éventuellement pratiquement utilisables.

Ma correspondante est Mlle Cognet, à Juan-les-Pins. En 1933, elle habitait à Sanary (Var) et de temps à autres parlait avec l'astral par l'intermédiaire d'une planchette spirite et d'un alphabet manuscrit : « Un jour sa planchette lui dit que sa maison serait démolie par des obus allemands qui passeraient par-dessus une colline. A cette époque les canons n'avaient pas une portée très longue et Mlle Cognet ne crut pas ce que lui disait sa planchette. Mais neuf ans plus tard, pendant la deuxième guerre mondiale, en 1942, des canons allemands qui étaient postés très loin rasèrent complètement le quartier dans lequel était cette maison.

A l'époque il y avait la guerre d'Espagne et Mlle Cognet crut, écrit-elle, qu'il s'agissait de Pampelune. Mais la planchette insista, écrivit : « Je ne parle pas de Pampelune, vos alliés débarqueront à Pampelonne. Vous connaissez bien cette plage, vous allez vous y baigner » Dix ans plus tard, en 1944, les alliés arrivèrent à Saint-Tropez et débarquèrent à Pampelonne.

A ce sujet, j'ai écrit à un service de tuyaux historiques qui m'a répondu : « ... Une trentaine d'avions parachutèrent leurs occupants dans la presqu'île de Pampelonne. Ce commando composé de fantassins et d'artilleurs captura une batterie anti-aérienne et deux batteries côtières, fit deux cent quarante prisonniers et partit à l'assaut de Saint-Tropez. »

Mais ma correspondante, qui elle vivait dans la région même, écrit : « Cette plage a permis un débarquement massif de matériel de guerre et de troupes... »

Comme je ne suis pas un historien de l'armée je ne peux dire qu'elle est la vérité exacte, mais ce qui est certain c'est que des troupes alliées ont bien débarqué à Pampelonne, par la voie des airs. »

La lettre de Mlle Cognet porte aussi quelques phrases fort louangeuses pour sa planchette spirite. Elle écrit que pendant des années elle s'est abstenue de consulter sa planchette pour ne pas « déranger ceux qui lui répondaient » et que ce fut, dit-elle, une « erreur qu'elle a payé très cher... »

Elle ajoute : « L'Eglise a tort d'éloigner les humains de ces connaissances ».

LUMIÈRES PSYCHOPHYSIQUES

J'ai dit que Mme Bayre m'a écrit qu'elle en a vu souvent. J'ai aussi reçu une lettre de Mme A..., de Rueil Malmaison, qui m'a écrit qu'elle aussi a souvent vu des « points lumineux » psychophysiques dans l'atmosphère de son domicile, que ces lumières lui sont familières.

Donc je ne suis pas seul en France qui ait vu ces lumières, et je sais que certains Américains les voient aussi. En ce moment – depuis que j'en ai parlé dans la première édition de ce livre – je n'en vois plus que de temps en temps. Ceux qui voient ces lumières mais ne voient pas les esprits qui les produisent devraient aller voir des voyants capables de voir des esprits désincarnés. Ils pourraient ainsi savoir qui sont les esprits qui produisent ces lumières auprès d'eux et peut-être même, recevraient des messages intéressants d'eux. De tels voyants existent même en France, par exemple au cercle de la rue des Gâtines.

PREUVES DE LA VOYANCE PAR L'ÉCRITURE MÉDIUMNIQUE

Mme Laval a publié récemment un livre dans lequel elle raconte que son mari, par l'intermédiaire d'un médium, lui demanda d'essayer l'écriture médiumnique. Elle essaya et le crayon se mit à écrire des phrases d'abord sans aucun sens puis intelligibles. Elle demanda des preuves de l'identité de l'esprit qui écrivait et obtint des preuves excellentes. L'esprit qui écrivait communiqua des détails qu'elle-même ne connaissait pas et ceux-ci s'avérèrent exacts. Plusieurs autres esprits écrivirent par l'intermédiaire de son crayon. Et des phénomènes physiques se produisirent : le berceau de sa fille fut balancé doucement en pleine lumière... un crayon écrivit tout seul sur une table... Elle reçut des apports, etc¹³⁹...

A PROPOS DES RAPS PSYCHOPHYSIQUES

Il y a sur les raps un récit que j'ai regretté de n'avoir pas reproduit dans la première édition de ce livre. Je pense qu'il vaut mieux ne pas laisser cette observation inutilement engloutie dans les flots noirs de l'oubli, qu'il vaut mieux que je la cite : 3Un soir, un M. V.... entend des raps dans son salon. Le lendemain, il reçoit une lettre du médium, Home qui lui disait : « ...Hier soir, vous avez entendu des raps... Des esprits m'ont dit qu'ils vous avaient suivi et avaient pu produire des raps¹⁴⁰... »

M. M. Lemoine a obtenu plusieurs preuves de la nature psychophysique des raps. Il demanda à l'esprit de sa fille décédée de produire un raps toutes les quinze minutes. Et un rap se produisit exactement toutes les quinze minutes pendant plusieurs heures. Un autre jour, il demanda à l'esprit de sa femme de produire un rap à la cinquante-troisième minute d'une certaine heure et un rap retentit exactement à la cinquante-troisième minute¹⁴¹.

BRUITS PSYCHOPHYSIQUES

Beaucoup de récits forts intéressants ont prouvé la réalité des phénomènes de hantise. Quelques-uns d'entre eux étaient des phénomènes sonores. Mais c'étaient généralement des phénomènes désagréables. Une de mes lectrices, Mme Cotton, de Loudun, m'a écrit (lettre du 20 novembre 1967) qu'elle a entendu chez elle le soir pendant plusieurs mois des phénomènes spiritiques sonores mais agréables eux : chaque soir, elle avait l'impression que plusieurs oiseaux étaient avec elle dans sa chambre.

¹³⁹ Mme Laval, *L'appel des étoiles*, cité dans La revue spirite, juin 1968.

¹⁴⁰ Delanne, *Apparitions matérialisées*, II.

¹⁴¹ M. Lemoine, *Une nouvelle preuve de survie*, dans La tribune psychique, septembre 1965.

Puis, ces oiseaux cessèrent de venir chanter pour elle, mais ils ont été remplacés par des cloches qui sonnent comme pour une messe.

TÉLÉKINÉSIE

Le psychiste anglais Charles W Leadbeater vit comme Mme Roberts une table remuer sans aucun contact des mains. Ma camarade Michèle Péron m'a dit avoir vu un verre – le verre spirite que l'on interroge avec des petits carrés de papier porteurs des lettres de l'alphabet – se déplacer sans aucun contact des doigts des expérimentateurs.

M. Guédeau, directeur d'un restaurant à Cavalaire, m'a dit qu'il avait vu, pendant une expérience spirite remuer une lourde table avec un dessus de marbre, si lourde que les mains physiques des expérimentateurs n'auraient certainement pas pu la faire bouger.

PREUVES DE LA RÉALITÉ DES VOIX DIRECTES

La réalité objective des voix directes produites par des esprits dans l'atmosphère sans l'intermédiaire d'un médium a déjà été prouvée, mais je pense que de nouvelles et excellentes preuves de leur réalité méritent d'être citées.

Dans le numéro d'octobre 1967 de la revue *Survie*, le distingué psychiste Georges Gonzalès a écrit que quand il assistait à un congrès spirite international à Londres il pouvait entendre distinctement les paroles du guide astral qui parlait à la médium Mona Vander Watt.

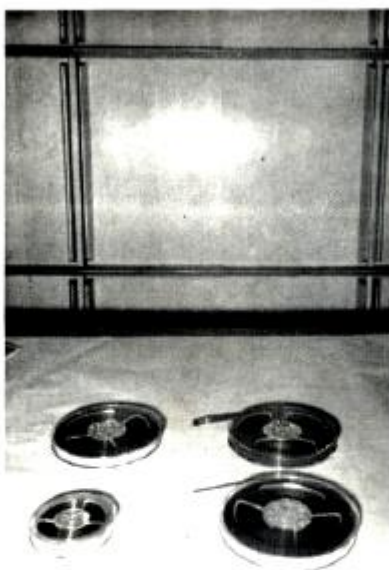
Au mois d'avril 1933 ? un groupe de membres de l'American Society for Psychical Research et des techniciens de la World Broadcasting Company de New York décidèrent d'étudier scientifiquement les voix spirites directes produites dans le voisinage du médium William Catheuser. Ils invitèrent celui-ci le 23 avril dans un de leurs studios dans lequel ils avaient disposé trois micros : un micro A à côté du médium et deux autres micros, en l'air, B et C, à une distance de six mètres du médium.

Les deux micros B et C avaient comme caractéristique qu'ils ne pouvaient transmettre des sons que lorsque quelqu'un parlait à quelques centimètres d'eux. Chacun des trois micros était relié à des appareils de mesure indépendants et à un magnétophone surveillé par un ingénieur. Le médium ne pouvait pas approcher physiquement des micros installés au plafond du studio. Pour plus de précautions l'embouchure des micros B et C n'était pas dirigée vers le médium... Dans de telles conditions la séance commença. La trompette s'éleva en l'air et vint frapper légèrement la tête de chaque assistant. Des voix de plus en plus fortes commencèrent à en sortir et les esprits qui communiquaient ainsi indiquèrent leur identité : parents, et amis... Puis une voix plus forte parla sans l'intermédiaire de la trompette et annonça qu'il y avait là un groupe d'ingénieurs désincarnés qui allaient essayer de prouver scientifiquement par des moyens originaux la réalité des voix directes. D'abord leur leader parla dans un des micros installés au plafond. Puis il passa sans aucune transition de temps à l'autre micro installé au plafond et parla dans ce micro. Puis ce fut l'ingénieur de l'au-delà qui conçut et réalisa une expérience. Tout en parlant il accomplit un circuit à toute vitesse entre les trois micros, ce qui fut démontré par les appareils de mesures électriques. Après cela, il produisit une performance impossible pour la voix humaine physique : tout en parlant, il éleva le ton de sa voix de 300 à 5 000 cycles. Puis il l'amena à 100 cycles en dessous du niveau minimum de la voix humaine. Ces expériences durèrent 135 minutes et furent enregistrées sur neuf disques¹⁴².

M. Scarfe, le psychiste anglais qui enregistre sur ruban magnétophonique des communications d'esprits reçues par voix directes chez le médium Leslie Flint à Londres et les commercialise, m'a

¹⁴² février 1966, *Spirits speak for the record*.

écrit et m'a remercié de publier une photo de ses bobines magnétophoniques.



52. Ces bobines portent des enregistrements magnétophoniques de voix directes de désincarnés, c'est-à-dire de voix produites non pas par l'intermédiaire d'un médium, mais directement dans l'air chez un médium. Ces voix directes sont de deux genres :

Les unes ressemblent exactement à des voix de gens vivants ; elles généralement, on entend leur respiration, on jurerait que l'on entend parler des gens vivants. Ces voix posent le problème de savoir si les désincarnés n'ont pas dans le monde astral un corps exactement pareil à un corps physique. Elles sont de loin les plus agréables. Comme exemple, je cite la conférence du Docteur Richet, que l'on peut demander à World Service Spiritualist Association, Westerfield, Ipswich, Suffolk, England.

D'autres voix directes produites par un autre procédé psychophysique font l'effet de voix synthétiques. Ces voix directes commercialisées par le SRE, Farulborough Lodge, Crofton Road, Orpington, Kent, England. Leur examen par un ingénieur du son prouverait que ces voix ne sont pas des voix de gens vivants.

Il m'écrit que pendant les enregistrements le médium est M. Leslie Flint. M. Scarfe me dit aussi : « Quand vous écrirez un autre livre, nous serions contents que vous disiez que les membres de notre cercle peuvent se déranger pour des réunions et prouver la réalité des voix directes et de la survie des âmes. Nous aimerions créer des centres où l'on pourrait obtenir des enregistrements, des disques, des ouvrages... »

APPORTS

Un de mes lecteurs, M. Michel Raoult, m'a écrit de Nouakchott (Mauritanie) une lettre intéressante à propos de la Mère Marie Yvonne Aimé de Jésus, qui vivait au monastère de Malestroit. Il me dit qu'elle sauva des soldats alliés pendant la deuxième guerre mondiale et fut décorée par Charles de Gaulle, par la Reine d'Angleterre et le Président des Etats-Unis. Elle produisit aussi de vrais miracles : apports ou bien matérialisations de bijoux : « bague, rose d'or, gros diamants et rubis énormes... matérialisations de fleurs, au point qu'il n'y avait plus aucun vase disponible pour mettre toutes les fleurs... Le revers de la médaille consista en flagellations diverses imposées par des diables jaloux, leurs traces physiques purent être étudiées médicalement par des médecins... »

UNE DÉMATÉRIALISATION

Une de mes lectrices parisiennes, Mme Clément, m'a écrit qu'il lui est arrivé une chose étonnante. Le 19 novembre 1968 elle alla dans une librairie acheter mon livre *Comment devenir voyant*. Elle sortait de la librairie, quand un Indou « aux yeux de braise » s'approcha et lui dit : « Dans deux mois tu vas mourir ! » Puis il s'éloigna et quelques instants plus tard ,il disparut sous ses yeux. Cet incident s'il est exact prouve que certains initiés font parfois des farces avec leurs facultés psychiques.

MATÉRIALISATIONS SANS MÉDIUM

Dans sa lettre de Nouakchott, M. Raoult me raconte des merveilles à propos de matérialisations, de projections astrales de la Mère Marie Yvonne Aimé de Jésus : « ...Cas de bi et même de tri-location, dans des camps de prisonniers français et anglais en Allemagne ; elle fit évader quelques-uns d'entre eux, pendant qu'elle était dans le même temps à Malestroit.

Le plus fameux est le cas de bilocation dans un sous-marin anglais en plongée dans un champ de mines. Elle se matérialisa dans le poste de commandement du sous-marin et donna des conseils au commandant pour naviguer de façon qu'il s'en sorte sans dommage ! »

MATÉRIALISATIONS D'OBJETS

« La même religieuse en cours d'extase matérialisa cinq « petit Jésus » devant toute la communauté. Des prélèvements de cheveux et de matière ayant été faits, les cheveux coupés ont repoussé et la matière aussi. Les chimistes qui ont analysé la substance ont déclaré que c'était une substance inconnue... Les témoignages sont au Vatican... » (M. Michel Raoult).

THÉURGIE

Dans une des excellentes revues médicales que je reçois, dans l'introduction d'un des numéros du Concours médical, l'éditorialiste écrivait qu'autrefois, il y avait peu de bons remèdes, mais que certains médecins étaient des théurges, qu'ils guérissaient comme certains mystiques par théurgie, c'est-à-dire par effet psychophysique. Puisqu'un de mes collègues, qui est certainement un médecin distingué, parle de la théurgie dans une revue scientifique lue par des milliers de médecins, je ne vois pas pourquoi je ne parlerais pas de la théurgie moi aussi. Non pas en tant que théurge, puisque je ne suis pas un théurge, mais en tant que médecin. La théurgie n'est pas morte. La théurgie existe toujours. Les théurges sont sans doute rarissimes mais ils existent.

Dans le numéro d'octobre 1967 de la revue *Survie*, M. Georges Gonzalès a reproduit une lettre de la secrétaire de l'Association des guérisseurs spiritualistes sud-africains, qui établissait que le 20 mai 1967, à Durban, dans le salon du Caxton, pendant une réunion de l'Association des guérisseurs du sud-africain, un jeune garçon de onze ans, né aveugle fut guéri par Mme Mona Vander Watt, femme du docteur Vander Watt, médium et guérisseuse.

En Amérique du Nord, M. A. A. Allen produit, paraît-il, des miracles extraordinaires : il rend l'ouïe aux sourds, guérit des paralysés, même des gens qui n'ont jamais pu marcher. On lui amène un enfant avec une jambe trop courte... il l'allonge ! Il paraît même qu'il a guéri des cancers. Quelques autres guérisseurs travaillent avec lui. Et il aime aussi bien les « noirs » que les « blancs ».

Chaque mois, la revue *Miracle magazine*, pleine de photos en couleurs¹⁴³, publie des photos de malades guéris de maladies très graves.

¹⁴³ *Miracle Magazine*, A. A. Allen revivais, Miracle Valley, Arizona 85645, America.

Ainsi le numéro de janvier 1970 publie deux photos d'une enfant qui était née avec la colonne vertébrale ouverte et était paralysée. M. Allen l'effleura et sa colonne vertébrale redevint normale. Maintenant elle marche normalement. Je me rappelle un numéro de *Miracle* dans lequel on voyait une photo de plusieurs vieilles dames ne pouvant plus marcher, assises dans des fauteuils à roues. Et une autre photo, prise quelques jours plus tard, des mêmes fauteuils à roues, mais vides, parce que les vieilles dames avaient été guéries de leur paralysie. Je ne voudrais pas susciter des espérances déçues. Mais je ne peux pas ne pas écrire que la revue *Miracle* parle de cas extraordinaires et nombreux de guérisons médicalement inimaginables, qui laissent loin derrière elles les guérisons qui ont été obtenues en France à Lourdes. Les médecins qui disent que les guérisons miraculeuses n'existent pas mentent ou se trompent. Je leur conseille de lire *Miracle magazine*.

Et les ouvrages du guérisseur anglais Harry Edwards. Aux Philippines existe un autre thérapeute extraordinaire, Tony Agpaoa. Si on lui amène un malade atteint de cancer de l'intestin, par exemple, M. Agpaoa, assisté par quelques vieilles dames, plonge ses mains dans le ventre du malade, momentanément miraculeusement ouvert, et... retire le cancer qui est mis dans un bocal. L'ouvrage du Dr Harold Sherman, *Wonder healers of Philippines*, publie une photo de dizaines de bocaux contenant les cancers ainsi enlevés magiquement par M. Agpaoa.

J'ai un film 8 mm dans lequel on voit M. Agpaoa plonger ses mains dans le ventre d'une jeune femme qui n'est pas anesthésiée (elle photographie elle-même l'opération) et en retirer sans douleur un cancer de l'utérus.

Les vrais guérisseurs sont si peu nombreux qu'ils ne risqueraient pas de rendre inutiles les membres des associations de médecins. Au lieu de leur interdire d'exercer leurs talents, je serais plutôt d'avis de leur demander de prouver leurs facultés de guérison miraculeuse, quand elles ne sont ni évidentes ni sûres, par exemple avec des échantillons de matière inanimée, ou bien avec de petits animaux de laboratoire (on pourrait leur demander de souder ensemble deux morceaux de muscles, ou de normaliser une articulation rhumatismale), et de leur permettre d'exercer leurs talents, dans certains cas choisis et contrôlés par les médecins.

Table des matières

INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE I - EXEMPLES DE VOYANCE	7
CHAPITRE II - LES SCIENCES PSYCHIQUES EXPLIQUENT LA VOYANCE.....	24
CHAPITRE III - LES RÊVES ET LE SYMBOLISME	37
CHAPITRE IV - LE TEST DU DEGRÉ DE SIXIÈME SENS ET L'ACCESSION A DES VOYANCES GRACE A CERTAINS EXERCICES AVEC DES CARTES A JOUER	56
CHAPITRE V - LES DIVERSES FORMES DE VOYANCE	86
CHAPITRE VI - LES RÉSULTATS ET LES MÉTHODES DU SPIRITISME MODERNE	126
CHAPITRE VII - LES MEILLEURES TECHNIQUES SPIRITES ET MÉDIUMNIQUES	248
CHAPITRE VIII - DES FÉLICITATIONS	272
CHAPITRE IX - QUELQUES FLEURS SUPPLÉMENTAIRES POUR LE SPIRITISME	274